486

	£	s	d
Contents	2	2	–
Binding		4	–
£	2	6	–

ier.

THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 284.6

SEMAINE THÉATRALE

Peu de nouvelles, cette semaine, et cela se comprend : non-seulement les fermetures théâtrales se multiplient, mais, de plus, on ne songe guère aux nouveautés sur les scènes encore ouvertes. A part les répétitions de *la Reine de Chypre*, que l'Opéra espère pouvoir représenter le mois prochain, rien à dire de nos théâtres lyriques tous fermés d'ailleurs. L'Opéra-Comique, en effet, procède à ses dernières soirées par *Cinq-Mars* et par la rentrée de Mme Galli-Marié dans *les Dragons*, *Mignon* et *Piccolino*. Encore quelques jours et seul, absolument seul, notre grand Opéra ouvrira ses portes aux dilettantes de passage à Paris.

De son côté la Comédie-Française tiendra haut et ferme, tout l'été, le drapeau de Molière, assistée par le Gymnase que l'on sait être opposé, par principe, à toute fermeture et par le Palais-Royal qui entend rire en toute saison.

Quant au Vaudeville, il annonce les dernières représentations de *Dora* et promet pour pièce de réouverture une comédie en 4 actes, de MM. de Beauplan et Cormon, accompagnée d'un lever de rideau de M. Ernest L'Epine. Ce théâtre vient aussi de recevoir un acte de MM. Narrey et Dreyfus.

Au Gymnase, on fait mieux que lire et recevoir, on répète *le Cousin Florestan* de M. Pierre Elzéar avec une distribution d'hiver, le dessus du panier, Mlle Legault en tête.

Annonçons qu'au même théâtre on compte beaucoup sur une pièce nouvelle en trois actes, de MM. Arthur Delavigne et Jacques Normand, titre : *les Petites Marmites*.

A l'Opéra-Comique, on revient à l'idée de représenter *l'Urne*, comédie de M. Octave Feuillet, transformée en opéra-comique par M. Jules Barbier, musique de M. Eugène Ortolan. Cet ouvrage en un acte, reçu et copié depuis longtemps, demande de bons comédiens, en même temps que d'agréables chanteurs. La distribution en serait enfin trouvée.

A-propos de la salle Favart, annonçons que M. Carvalho vient de faire une excellente acquisition en la personne du baryton Strozzi, ancien élève italianisé de notre Conservatoire de Paris qui a remporté de grands succès en Russie et en Autriche où il chantait l'hiver dernier.

M. Carvalho a aussi le droit de beaucoup compter sur la basse chantante qui répond au nom de Dauphin, gendre et élève du ténor-professeur Audran. M. Dauphin nous revient de Bruxelles porteur des meilleures notes, avec ou sans jeu de mots.

Mme Lacombe-Duprez, retour de Nantes, s'est mise également à la disposition de M. Carvalho. Encore une artiste de premier ordre qui nous revient avec l'expérience de la province.

Ne quittons pas l'Opéra-Comique sans annoncer cette chose importante que bien des places sont encore vacantes dans les chœurs de ce théâtre : on demande des premiers ténors, deuxièmes ténors et premières basses, premiers dessus et deuxièmes dessus.

Audition tous les mardis, jeudis et samedis, de trois heures à quatre heures, au théâtre. S'adresser à M. Heyberger, chef des chœurs.

L'*Entr'acte* nous apprend « que M. Vizentini, entièrement remis d'un abcès à la tête qui pouvait avoir de graves conséquences, a repris ses occupations. Aussi quel branle-bas au Théatre-Lyrique ! Nous devons enregistrer les résiliations et les départs de MM. Duchesne, Blum, Engel, Michot, Watson, Melchissédec, Demasy, Mairis, Labat, Bonnefoy, Justament, Daubé, Cordes et Bourdeau, de Mmes C. Salla, C. Mézeray, Dalti, Daniele, Belgirard, Sallard, Soubre, Marcus et Parent.

» Ce serait tout à fait maison neuve si M. Vizentini n'avait renouvelé ces jours-ci avec MM. Gresse, Caisso, Lepers, Soto, Troy, Mmes B. Thibault, Sablairolles, Téoni et Girard.

» Quant à Bouhy et à Mme Engalli, si nous n'en parlons pas, c'est qu'ils sont inamovibles. On ne comprendrait pas le Théâtre-Lyrique sans eux. M. Vizentini n'a encore signé que deux nouveaux engagements : ceux de Mlle Dartaux et du ténor Valdéjo. Il vient également de traiter avec Lherie pour une série de représentations de septembre à décembre. Le sympathique ténor commencerait par une reprise de *Si j'étais roi !* l'opéra populaire d'A. Adam.

» M. Maton prend possession du pupitre de chef d'orchestre, comme on pouvait s'y attendre et à la satisfaction de tous. »

Ajoutons à ces renseignements de *l'Entr'acte* que tous les jours l'infatigable M. Vizentini procède à de nouvelles auditions d'artistes et à de nouvelles réceptions d'opéras, — témoin les deux tableaux de M. Ernest Dubreuil, pour les paroles, et de M. Edmond Chérouvrier pour la musique, reçus cette semaine, sous le titre : *Quentin Metsys*.

Disons aussi que M. Vizentini s'occupe en ce moment de la distribution du grand opéra breton de M. Kowalski, et qu'il a entendu cette semaine à cette intention la belle voix de Mlle Charlotte de Bondi, une compatriote de Mme Engalli, que le Théâtre-Italien recherche aussi.

La Russie est décidément le pays aux belles voix. Une élève de Mme Viardot, que vient d'engager M. Léon Escudier, le prouve de nouveau : un soprano greffé sur un contralto, voilà le double registre de voix qui a fait élection de domicile dans le gosier de Mlle d'Yven. Le public parisien en jugera dès l'automne prochain.

En France, les belles voix nous viennent non du nord, mais bien du midi. Toulouse surtout en produit beaucoup, et l'on peut dire que les Toulousains chantent de race. Voici une anecdote qui en témoigne: Notre Strauss de Paris a le goût des voyages, on le sait. Il aime à bibeloter et à visiter les théâtres de nos départements et de l'étranger. Or, de passage à Toulouse, il ne manqua pas de se rendre au théâtre du Capitole. A peine assis à sa stalle, il fut agréablement surpris d'entendre tout autour de lui les plus charmantes voix d'amateurs lui chanter l'opéra que les artistes interprétaient sur la scène. Il était si peu à ces derniers que, dans un moment de ravissement, il se leva inconsciemment et dit aux artistes de la scène : « Pardon, Messieurs, je vous en prie, ne m'empêchez pas d'entendre mes voisins. »

H. Moreno.

P. S. : Le Palais-Royal annonce les débuts très-inattendus de Mlle Jane Hading, dans une pièce en deux actes de M. P. Ferrier, dans laquelle seront intercalés plusieurs morceaux de musique écrits spécialement par M. Lacome pour la jeune débutante, sur laquelle le théâtre fonde de grandes espérances.

Voici un nouveau débouché pour les jeunes compositeurs : le théâtre du Casino de Dieppe, où seront montés, cet été, des opéras-comiques inédits, parmi lesquels on cite un ouvrage de M. Cœdès et un autre de M. Mansour.

Aux Folies-Dramatiques, la troupe d'été va reprendre *les Femmes qui font des scènes*, de MM. Ch. Monselet et Lemonnier, musique de M. Ch. Hubans. Cette pièce fut jouée avec succès pendant l'été de 1873 à ce théâtre.

LES PIANISTES CÉLÈBRES

SILHOUETTES ET MÉDAILLONS

XIV

STEIBELT

Nous avons longtemps hésité avant d'inscrire Steibelt parmi les maîtres célèbres qui ont illustré l'école du piano. Une réaction s'est produite contre ce nom applaudi par nos pères il y a soixante-dix ans ; on le classe aujourd'hui à un rang très-secondaire. Il n'en reste pas moins « génial » par certains côtés, et c'est une autre considération qui nous a tout d'abord retenus. Si l'artiste a été grand quoique incomplet et inégal, l'homme privé offre une physionomie étrange, un mélange antipathique de facultés puissantes et de taches morales. Il y a cependant un enseignement utile comme il y a une tristesse inévitable dans cette biographie dont n'avons pas la prétention de tirer un portrait aimable.

Daniel Steibelt, fils d'un facteur de clavecins et de pianos, naquit à Berlin en 1764. Telle est du moins l'opinion personnelle de Fétis, en contradiction avec une autre date qui serait 1755. Nous nous rangeons à son avis que corroborent Méreaux et Farrenc. Les biographes sont sobres de détails sur l'enfance du virtuose ; ils mentionnent seulement la protection du prince royal de Prusse, Frédéric-Guillaume II, à qui le jeune Steibelt fut présenté et qui, charmé de ses heureuses dispositions, confia le soin de son éducation musicale au célèbre maître Kinberger ; mais, élève récalcitrant, nature

indisciplinable, Steibelt ne profita qu'incomplétement des leçons de ce professeur habile. Enfant et jeune homme il ne voulut relever que de lui, il ne sut jamais se plier à un enseignement méthodique. Telle fut la cause première de son infériorité relative et de ses inégalités ; la plus belle organisation ne peut jamais sans guide, sans conseils, atteindre la perfection raisonnée, l'équilibre nécessaire ; on reconnaît toujours à d'inévitables défectuosités les artistes qui manquent d'école.

On a peu de données sur les premiers succès de Steibelt et ses débuts dans la virtuosité ; mais cette absence de détails prouve que Steibelt n'a pas été forcé d'improviser son talent, qu'il a eu plusieurs années devant lui pour se créer un répertoire et trouver les effets nouveaux qui devaient le conduire à la popularité. Il a pu éviter la mésaventure ordinaire aux petits prodiges exploités par des parents vaniteux et âpres au gain. Il commença en 1789, c'est-à-dire à la suite d'une préparation suffisante, la série de ses interminables voyages, après avoir fait paraître à Munich ses premières sonates pour piano et violon. Sobres débuts ; la fièvre ardente de la composition ne s'était pas encore emparée de l'artiste plus tard si prodigue d'idées charmantes et originales. Après avoir donné de nombreux concerts en Saxe et en Hanovre, il vint enfin à Paris où il trouva chez l'éditeur Boyer, prédécesseur des frères Naderman, un accueil sympathique, des soins affectueux, une protection puissante : généreux procédés qu'il reconnut mal ; l'artiste Berlinois vendit à cet éditeur ami des œuvres précédemment publiées, à titre de compositions nouvelles. Boyer voulait faire un procès, mais Steibelt, pour étouffer l'affaire, lui céda, comme compensation la propriété de ses deux premiers concertos.

Grâce aux nombreuses relations de son éditeur, aux séductions de son talent de virtuose, au charme mélodique et à la nouveauté de ses compositions, Steibelt fut appelé à se faire entendre aux concerts de la cour où était alors en grande faveur le pianiste Hermann, artiste de mérite, au jeu sage et correct, protégé et professeur de Marie-Antoinette. Hermann n'avait pas les qualités brillantes, la fougueuse passion, l'entrain endiablé de Steibelt ; aussi la rivalité fut-elle de courte durée entre les deux virtuoses. Steibelt l'emporta par sa richesse d'imagination et la puissance des effets nouvaux, le *tremolo*, les *notes répétées*, qui s'imposèrent au public. Hermann, en homme de goût et en galant homme, n'essaya pas de lutter contre le courant, mais devint l'ami de son rival : dévouement aussi peu récompensé que l'avait été celui de l'éditeur Boyer.

A cette époque les compositions de Steibelt avaient la même vogue, la même popularité que la musique de chambre d'Ignace Pleyel, le compositeur de prédilection du public et des dilettantes, qui eut pour fils aîné Camille Pleyel, le fondateur de la grande manufacture de pianos. La sève mélodique qui affluait dans toutes les compositions de Steibelt charmait, éblouissait la foule des amateurs, incapables de saisir de sang-froid et en connaissance de cause les défectuosités de ces morceaux improvisés où les idées se succédaient, miroitaient comme les fantaisies originales et bizarres d'un kaléidoscope. Compositeur et virtuose inégal, incorrect, Steibelt s'élevait jusqu'au génie dans ses heures d'inspiration, et parfois restait terre à terre, se traînant dans les bas-fonds de la médiocrité. Aussi ces trop nombreuses intermittences laissaient-elles un champ très-large au petit groupe des critiques de goût : ceux-ci s'indignaient du manque de style, du peu de cohésion des idées, de la monotonie des effets ; ils reprochaient à l'exécutant une confusion, une inégalité de doigts et de mains absolument contraires à la véritable virtuosité.

Ces critiques de détail n'atteignaient pas la popularité croissante de Steibelt. De puissants protecteurs, parmi lesquels il faut mentionner en première ligne M. de Ségur, séduits par la riche imagination du virtuose, prenaient à tâche de le produire comme compositeur dramatique. M. de Ségur lui confia un poëme tiré de *Roméo et Juliette*. Cet ouvrage écrit pour l'Académie royale de musique, ajourné, refusé, fut enfin arrangé par les auteurs pour le théâtre Feydeau. Mélodiste dans la plus large acception du mot, Steibelt, malgré l'insuffisance de ses études et son manque de science, avait une telle abondance d'idées, un sentiment de l'expression et des effets scéniques si juste et si vrai, que sa partition de *Roméo et Juliette* fut un des plus grands succès de la scène française. On y remarquait de nombreuses défectuosités, une fâcheuse inexpérience de l'art vocal, une orchestration insuffisante, mais des mélodies originales, des accents passionnés, une couleur exacte et dramatique. Il faut ajouter que M^me^ Scio fut admirable dans l'interprétation de son rôle, et fanatisa le public par sa belle diction.

D'autres succès attendaient Steibelt. Vers cette même époque il eut son heure de vogue comme professeur à la mode. Les élégantes du Directoire, puis la noblesse improvisée du second empire, désireuse de se mettre au ton de l'ancienne cour, sollicitèrent les leçons du célèbre virtuose. Mais cet engouement fut de courte durée ; le manque d'éducation, les excentricités impertinentes, les indélicatesses de Steibelt le forcèrent à quitter Paris et à chercher fortune dans une suite de voyages à l'étranger. La Hollande, l'Angleterre, Hambourg, Dresde, Berlin, Vienne purent entendre Steibelt dans de nombreux concerts. C'est à Vienne qu'il eut l'insigne audace d'entrer en lutte avec Beethoven ; maladresse bientôt punie. Steibelt n'avait pas craint d'improviser sur un thème du maître de médiocres variations avec son inévitable trémolo. Le thème était beau, les fantaisies bien inférieures. A quelques jours de là, Beethoven prit pour thème la partie de basse d'un trio de Steibelt et improvisa des merveilles sur cette pauvreté. Cette dure leçon, infligée à la fatuité de son prétendu rival, mit fin aux essais de même nature provoqués par d'imprudents admirateurs de Steibelt.

Le virtuose berlinois, dont la vie aventureuse, toujours aux prises avec les dettes, ne pouvait prendre racine nulle part, vint encore deux fois à Paris, en 1800 et 1805, tenter la fortune. Nous devons à sa première réapparition l'audition du sublime oratorio de Haydn, *la Création*, dont le poëme, traduit en prose par Steibelt, fut versifié par le vicomte de Ségur et adapté à la musique par le célèbre pianiste. La première audition de ce chef-d'œuvre eut lieu à l'Opéra le 3 nivôse an IX, date signalée par l'explosion de la machine infernale.

Ce travail de traduction fut assez largement rétribué, mais l'artiste nomade dut renoncer aux succès lucratifs des soirées du grand monde. Une réputation déplorable, appuyée sur des faits trop certains, lui ferma la plupart des salons. Il quitta Paris pour se rendre à Londres avec sa jeune femme, une beauté britannique, dont Steibelt voulut faire ressortir le charme et les séductions en composant à son intention les *Bacchanales* pour piano et tambour de basque. Les hommages rendus à la grâce de la jeune bacchante flattaient beaucoup, paraît-il, l'auteur de ces pièces originales.

Steibelt donna à Londres plusieurs concerts brillants et fructueux, et, toujours à court d'argent malgré ses succès, écrivit un grand nombre de fantaisies et d'arrangements sans valeur musicale. Il composa aussi la musique de deux ballets : *la Belle laitière* et *le Jugement de Pâris*. L'histoire ne dit pas si la belle M^me^ Steibelt figurait aussi dans les *tableaux plastiques* en s'accompagnant du tambourin.

Steibelt revint à Paris en 1805 et fit exécuter à l'Opéra en 1806, au retour de la campagne d'Austerlitz, une *plate* cantate de circonstance, *la Fête de Mars* ; mais, toujours harcelé par ses créanciers, vivant d'expédients, il repartit subitement pour se rendre en Russie, vers 1808. Dans tout le parcours de ce long voyage, il donna de nombreux concerts, à Francfort, Leipsick, Varsovie, etc... A son arrivée à Saint-Pétersbourg, il obtint de l'empereur de Russie la place de directeur de l'opéra français. Boieldieu, aussi galant homme que grand artiste, en était alors titulaire, mais il avait la nostalgie du pays natal et voulait se rapatrier. Steibelt prit donc son poste, sans y apporter la même autorité, ni la même dignité, mais en artiste habile et capable encore de belles inspirations. Ce furent les meilleures années de sa vie : grâce à un engagement formel et qu'il ne put rompre, son existence se trouva assurée de 1808 au 20 septembre 1823, date de sa mort. Pendant cette longue période, il fit représenter les opéras de *Cendrillon*, *Sargines*, *Roméo et Juliette*, *la Princesse de Babylone* et commença *le Jugement de Midas*. Il laissait en mourant sa famille sans ressources, et l'initiative de bienveillants protecteurs dut pourvoir à cette situation désastreuse par une souscription et un concert.

On voit le désordre de cette vie : il correspond à l'inégalité des résultats donnés par de belles facultés mal dirigées et un génie sans culture. L'exécution de Steibelt offrait les qualités séduisantes mais aussi les graves défauts de ses compositions, la plupart trop longues, diffuses, véritables improvisations sans plan arrêté, où les motifs souvent heureux se succèdent sans ordre logique. Ne procédant d'aucune école, ne relevant que de lui-même, de ses caprices tantôt originaux, tantôt simplement bizarres, négligeant son mécanisme, s'abandonnant à l'inspiration du moment, le jeu de Steibelt avait les incorrections inévitables des virtuoses fantaisistes trop confiants dans leur facilité. Fort de sa brillante imagination, sûr de certains effets de pédales, de trémolos, notes répétées et variations qu'il avait mis à la mode, Steibelt s'imposait à un public d'un goût encore peu formé, mais n'évitait pas la critique des artistes sérieux, ayant des oreilles délicates et le sentiment des justes proportions.

Fortifié par l'étude, la réflexion, de saines lectures, retrempant son énergie, sa puissance d'expansion aux sources pures de la

famille, de la morale et du véritable sentiment artistique, Steibelt eût produit des œuvres durables et laissé un nom justement admiré. Le décousu de sa vie a compromis, étouffé dans son germe un génie musical d'une grande richesse. De l'œuvre de Steibelt, il ne reste plus dans le courant que quelques sonates, un concerto populaire, l'*Orage*, quelques fantaisies et thèmes variés. Opéras et ballets, tout le reste est oublié ou connu seulement des bibliographes.

L'œuvre de piano, très-considérable, n'est pas moins délaissé. Non-seulement le goût musical a changé, mais aussi, il faut le reconnaître, Steibelt, toujours à bout de ressources, écrivait hâtivement, au courant de la plume, sans aucun souci de sa réputation, quantité d'arrangements, pots-pourris, fantaisies variées, bagatelles, bacchanales, musique indigne de l'auteur des sonates et des concertos.

Le catalogue de Steibelt contient 46 sonates ; la plupart ont disparu, les planches ayant été détruites ; citons parmi les rares survivantes *l'Amante disperata, la Sonate martiale*, op. 23, 37, 41, 64, sept concertos pour piano et orchestre ; *l'Orage* et le concerto militaire sont les plus connus. On y retrouve une grande richesse d'imagination, une individualité très-prononcée, de la fantaisie et de la passion, mais toujours le manque d'ordre et d'enchaînement, attesté par des redites fréquentes, des longueurs fastidieuses; toutes faiblesses imputables à l'éducation insuffisante du compositeur, qui ignorait l'art de développer logiquement une idée et de conclure à propos.

Citons encore deux quintettes, un trio pour piano et intruments à cordes, six quatuors pour instruments à cordes, de nombreuses sonates pour piano et violon, deux duos pour piano et harpe, trois divertissements, sept rondos, et vingt pots-pourris pour piano-solo. Ces dernières pièces étaient à la musique ancienne ce que sont de nos jours les mosaïques, illustrations, macédoines sur les airs d'opéra à la mode. Ajoutons à cette liste déjà longue, six cahiers de bacchanales pour piano et tambour de basque, 40 fantaisies sur des thèmes d'opéra, 50 études, des préludes, des airs variés en grand nombre et une méthode dont le plan et la rédaction laissent fort à désirer.

Le portrait de Steibelt que nous avons sous les yeux date du Directoire ; il montre un des « beaux » de l'époque : profil correct, traits fins et réguliers, nez droit et effilé, bouche petite, chevelure abondante, un type à la Garat encadré dans les larges plis de la cravate de mousseline et souligné par les dentelles du jabot. Tel était au physique le virtuose compositeur touchant presque au génie dans ses heures d'inspiration, gâté par l'absence d'études premières, de travail suivi, d'existence réglée, et dont on peut dire qu'il lui a manqué, comme homme, le sens pratique de la vie, comme musicien le sens moral du grand art.

A. Marmontel.

la fin de juin — et que celle de 1878-1879 commencera au mois de sep
tembre. — Le Théâtre-Italien pourra ainsi recevoir les étrangers à leu
arrivée, et leur consacrer plus d'une belle soirée avant leur départ. C'es
anisi que les choses se sont passées en 1867.

— M. Ferri, qui a engagé les trois ténors Masini, Stagno et Campanin
complète en ce moment à Paris son personnel de prime donne. Indépen
damment de Mmes Nilsson, Heilbron et Gerster, l'impresario de Péter
bourg et Moscou vient de proposer un brillant engagement à Mlle Jenn
Howe pour les falcon italiennes. Paris perdrait donc, l'hiver prochai
non-seulement l'une des meilleures interprètes des oratorios d'Hændel, ma
aussi la plus belle donna Anna de *Don Juan* qui se puisse trouver apr
Mme Krauss. Comment l'Opéra, la salle Ventadour et le Théâtre-Lyriq
laissent-ils partir une cantatrice de cette valeur et de cette voix ?

— Mlle Anna de Belocca, de retour d'Amérique est signalée à Londres,
disposant, dès la fin de la saison, à gagner Paris où des propositions l
seraient faites par l'une de nos importantes scènes lyriques. D'autre p
l'Italie réclamerait la charmante Rosina pour chanter Aïda, car l'on s
que Mlle de Belocca, — comme Mme Patti, — chante le dramatique to
aussi bien que le genre léger et fioriture. Il en était autrefois ainsi s
toutes nos scènes italiennes,

— Mme Gardini-Gerster, de retour d'Allemagne, vient de passer par Pa
se rendant à Londres où elle va clôturer la saison de Majestys-Théâtre.
Mme Gardini-Gerster nous reviendra ensuite à Paris, mais non pour
faire entendre, malheureusement. Elle est engagée, l'hiver prochain,
Saint-Pétersbourg et Moscou, par l'impresario Ferri.

— Le ténor Capoul n'aurait en définitive signé aucun engagement p
l'hiver prochain, pas plus en Russie qu'en Amérique. — Il estimerait
repos de quelques mois d'un meilleur rendement que tous les roubles
dollars qui lui ont été offerts jusqu'ici. Voilà un désintéressement ar
tique dont, on l'avouera, ne sont guère prodigues les artistes du jour.

— Un concours international d'orphéons aura lieu à Paris, pendant l'
position, au palais du Trocadéro, sous la direction de M. Laurent de Ri
Plus de 30,000 orphéonistes prendront part à ce concours.

— La fête de bienfaisance, qui a eu lieu jeudi au patronage de Nazar
s'est terminée par un concert donné par Mme Gaveaux-Sabatier, MM. H
mann-Léon, le flûtiste De Vroye et Andlauër, le nouvel organiste
Notre-Dame-des-Champs. Le programme se composait d'œuvres choi
de J.-S. Bach, Boieldieu, Gounod, Schumann, Chopin et Bizet. Un
régal. Mme Gaveaux-Sabatier a été rappelée avec enthousiasme ; M. H
mann-Léon a tenu l'auditoire sous le charme de sa belle diction, et e
la flûte de De Vroye a fait merveille dans la sonate de Bach
Andlauër et dans la sérénade de Gounod avec Hermann-Léon, accom
gnée par Mme Gaveaux-Sabatier.

— M. Guilmant vient d'être appelé à Lyon pour donner des concer
profit des pauvres, sur le nouvel orgue construit pour le collége
PP. Jésuites de Montpellier, dans les ateliers de M. Merklin. Ces séa

There is sad news from Paris of M. Habeneck having been seized by a sudden attack of paralysis in the head; which, it is added, will, under the best circumstances, prohibit his return to active life. Great conductors are not so plentiful, even among the great musicians, that we can hear of the loss of one, without more than ordinary concern.—They have been reviving at the *Opéra Comique*, the 'Paul et Virginie' of M. *Lodoiska* Kreutzer,—but without much success. Mdlle. Lemercier and M. Jourdan have been tried in this opera (more *débuts!*);—the latter artist is said to have been almost "irreproachable." Since revival is part of the admitted system of management at this theatre, we are not without hopes of hearing of some of the serious works (paradoxical as the epithet sounds) written for the *Opéra Comique*, when *Théâtre Feydeau*, taking their turn. The fragments with which we are acquainted of the 'Romeo et Juliette' by Steibelt quicken our curiosity with regard to the whole opera;—though, as being the composition of a show-pianist, it is more than probable that the orchestral part would need entire revision: and the wondrous 'Medée' of Cherubini [*vide Ath.* No. 880] must surely be some day again brought forward—since, arduous as it is, there is superb music *buried* in it.—That valuable and thoroughly-trained artist, M. Alizard, is about, we are happy to see, to return to the *Académie*. aug/29, 1846

Dwight

Daniel Steibelt. Feb. 22 '62.

Steibelt was born at Berlin, in 1775. His father was a well-known manufacturer of pianos. Steibelt's musical talents were developed at an early age, and good fortune introduced him to the notice of William the Third of Prussia, under whose patronage he was enabled to pursue his studies in playing and composition. He afterwards travelled abroad, and resided during fifteen years alternately in London and Paris. During Steibelt's residence in Paris, it is said that he gave considerable offence to his fellow-artists, by assuming an air of *hauteur* incompatible with the modesty of a professor. He affected to despise his mother tongue, and preferred speaking bad French to good German. In 1799, he returned to Germany, and afterwards went to Russia, where he had the honor of being nominated, by the Emperor Alexander, to the office of chapel-master. He died at St. Petersburg, the 20th of September, 1823, after a painful and protracted illness. Due respect was shown to his memory by the united efforts of his brother artists, assisted by a great number of amateurs, who performed a solemn dirge to his honor.

Steibelt was not less esteemed as an admirable player than as a pleasing composer. His strength as a pianist lay chiefly in works of the *bravura* kind, which he executed with precision, power and effect, united to a singular grace and delicacy of manner. His compositions for the pianoforte, particularly those of the middle part of his life, had numerous admirers both in Germany and England; but, still more, particularly in France. This may easily be accounted for from the character of his music, which is full of gaiety and animation, and spirit, easy to understand and generally not *very* difficult to play. Among those pieces of Steibelt which are less ephemeral, less the offspring of the immediate fashion of the day, and more remarkable for richness and originality of invention, are his Studies (in two books), his two Concertos for pianoforte and orchestra, in E and E flat (generally known as *The Storm* and *La Chasse*, from the peculiar character of their last movements), his sonatas for pianoforte and violin, of which the one in E minor is the best, and some of his sonatas for the pianoforte alone, particularly that dedicated to Madame Bonaparte, and another grand sonata in the same key (Op. 60, dedicated to the Duchess of Courland—a favorite pupil of Dussek's, which will be admired so long as the pianoforte music of his age shall be esteemed.

Steibelt produced some operas, which appear never to have been circulated beyond the cities for which they were composed. The last of his compositions of this kind was *The Judgment of Midas*, which he left to his son in an unfinished state, and which, unfortunately, was the only thing he had to leave, for Steibelt, like many other men of genius, was apt to pay but little regard to economy and the mere conventional things of this world. His embarrassed circumstances had no small effect upon the vigor and elasticity of his mind. In consideration of the father, however, Count Milioradowitsch, of St. Petersburg, projected a grand concert for the benefit of his successor, which realized a considerable sum. Steibelt occupied the latter days of his life in re-considering his opera of *Romeo and Juliet*, the score of which he, on his dying bed, dedicated to the then King of Prussia, out of a feeling of gratitude for the patronage and favors he had received from the father of that monarch. His *Cinderella* and *Judgment of Midas* were written for the Imperial French Theatre of St. Petersburg, where they were performed with considerable applause. These works are little known. But that Steibelt considered *Romeo and Juliet* his master-piece, may be fairly inferred from the circumstance of his devoting so much time to re-modelling it.

Of Steibelt it may be truly said, that if he neither opened any new paths in science, nor widened its boundaries, at least he did much for the cultivation and improvement of that which was already known. He helped largely to advance the interests of music, by increasing the number of amateurs through the medium of his instructions, and also through that of his compositions, many of which still continue deservedly among the most esteemed pianoforte works that have outlived the age of their production. It is to Steibelt that the Parisians were indebted for their first introduction to Haydn's oratorio of the *Creation*. The critics of the period were of opinion that the work abounded with excellent points, but upon the whole was "*heavy and tedious.*" Have the Parisians materially changed since then? Do they know much more, of *The Creation* now? We apprehend *not*.—*London Musical World.*

ROMEO et JULIETTE

OPERA

en trois Actes, en Prose

Représenté pour la première fois sur le

Théâtre de la rue Feydeau le 10 7.bre 1793 (vieux Style)

Mis en Musique

PAR D. STEIBELT

A PARIS

Chez Imbault [illegible] de Musique au mont d'or rue S.t honoré entre l'hôtel d'aligre et la rue des Poulies N.° 627.

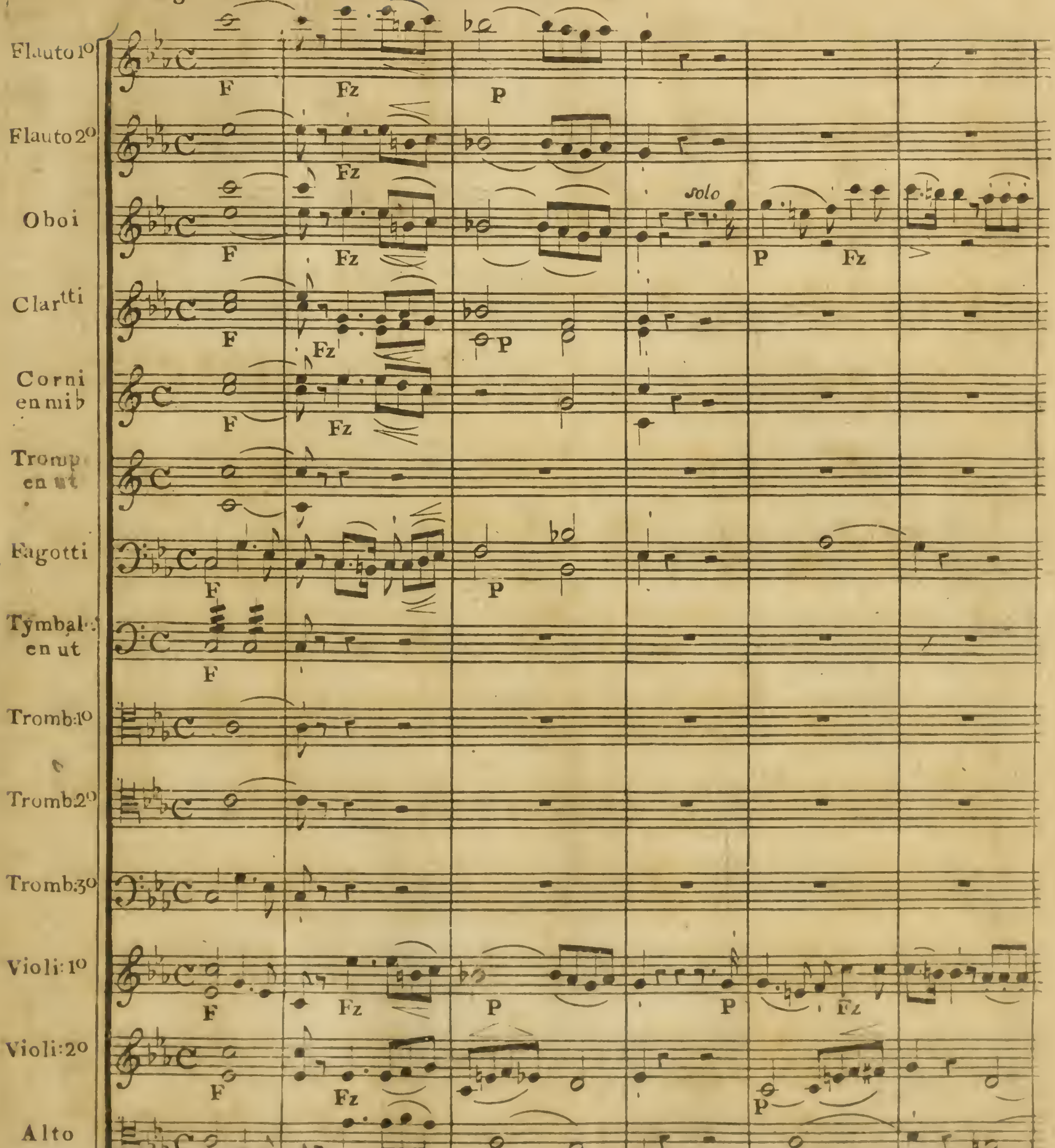
Nª on trouve à la même Adresse les Airs et l'ouverture de cet Opéra Arrangée pour le Piano par l'Auteur

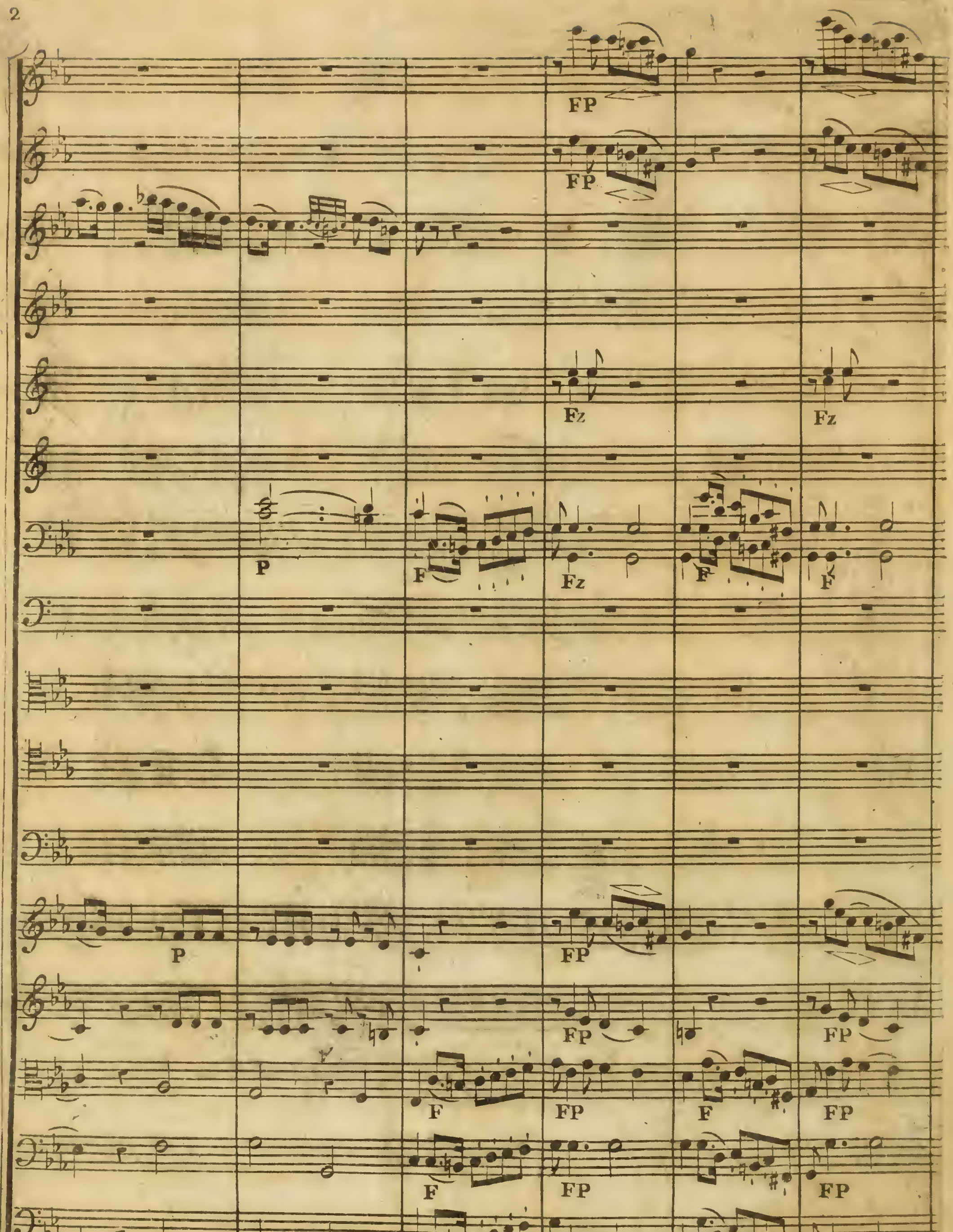
‡ M. 284. 6
Allen A. Brown
Aug 14, 1894

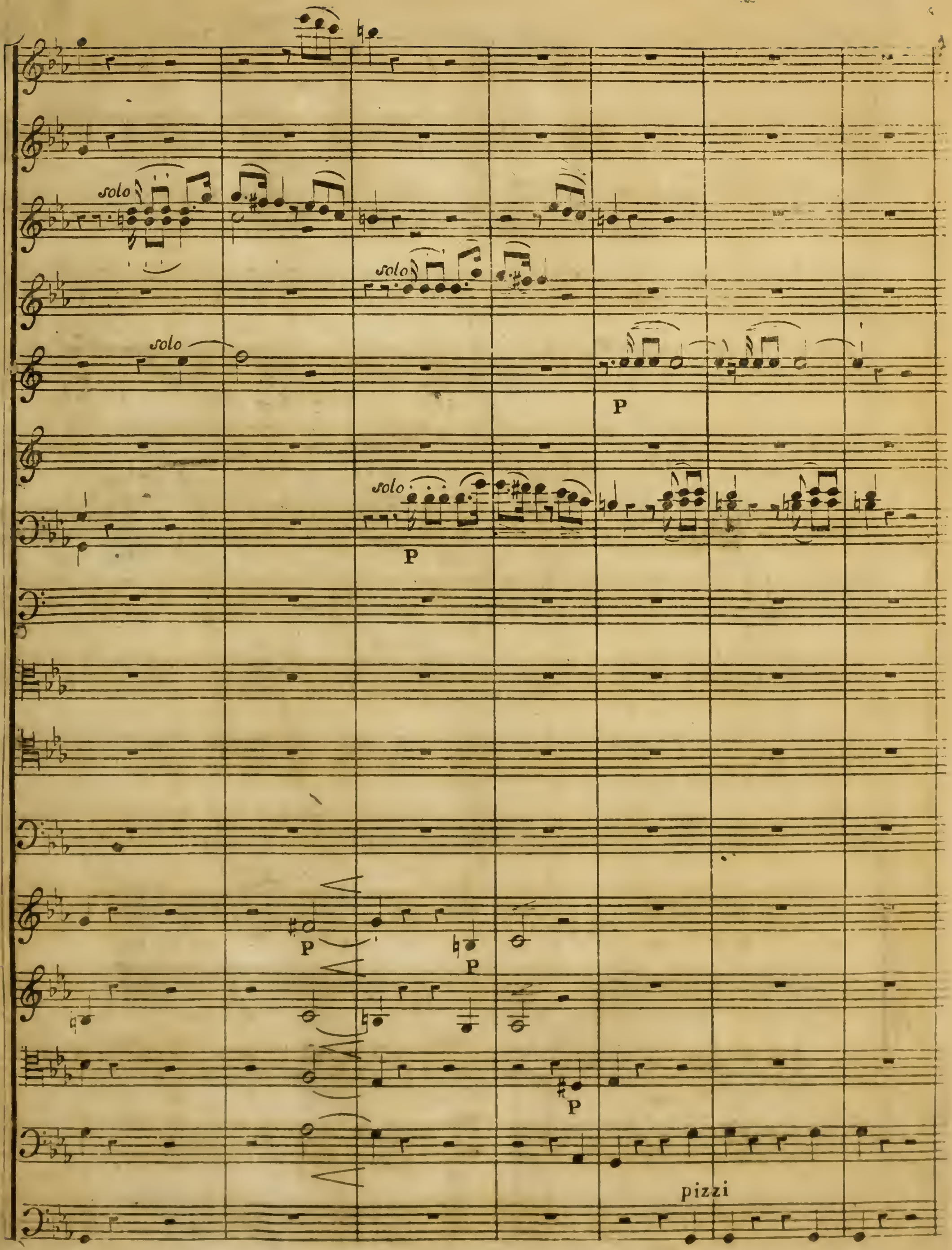
Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Boston Public Library

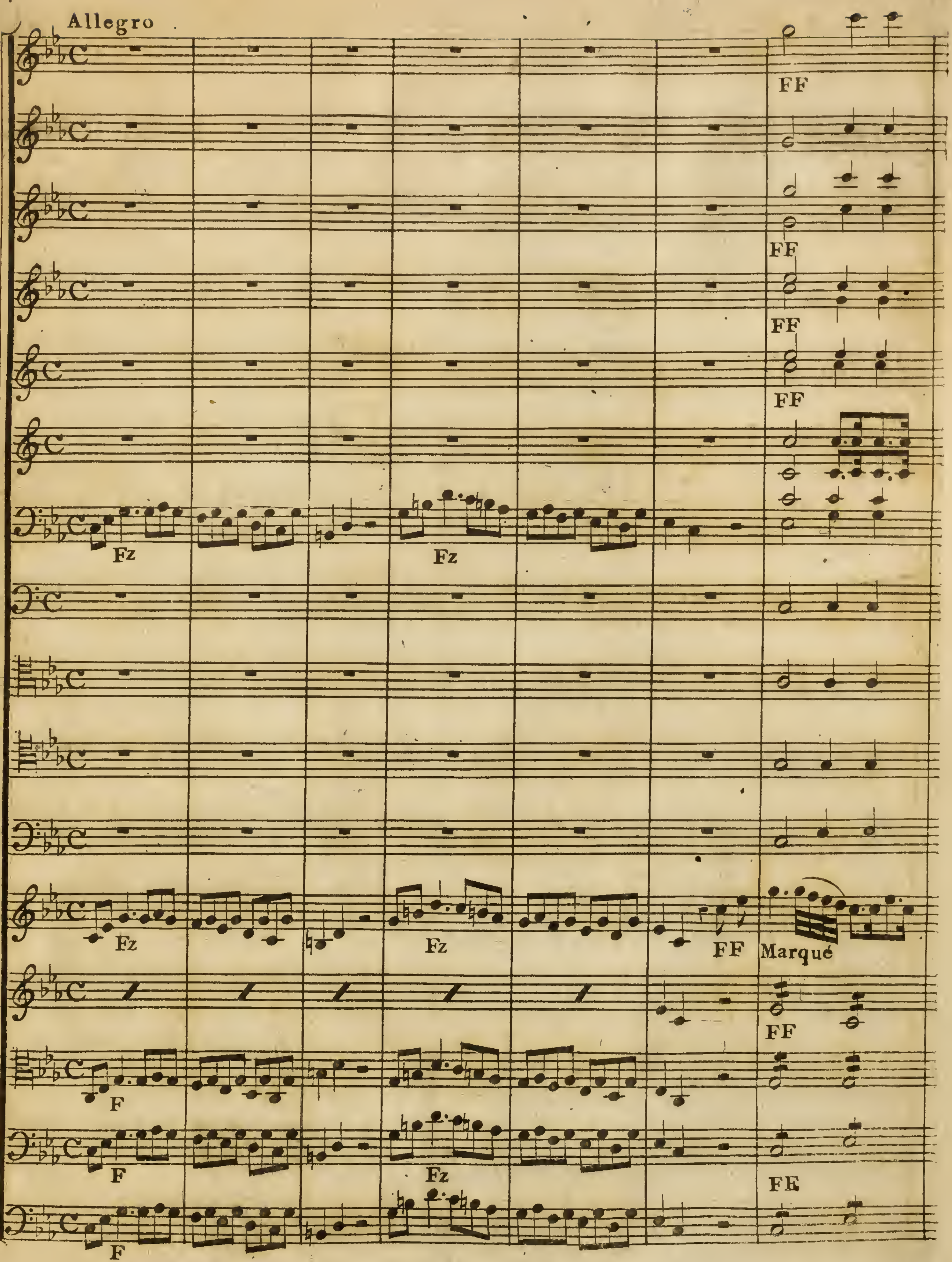
https://archive.org/details/romeoetjulietteo00stei

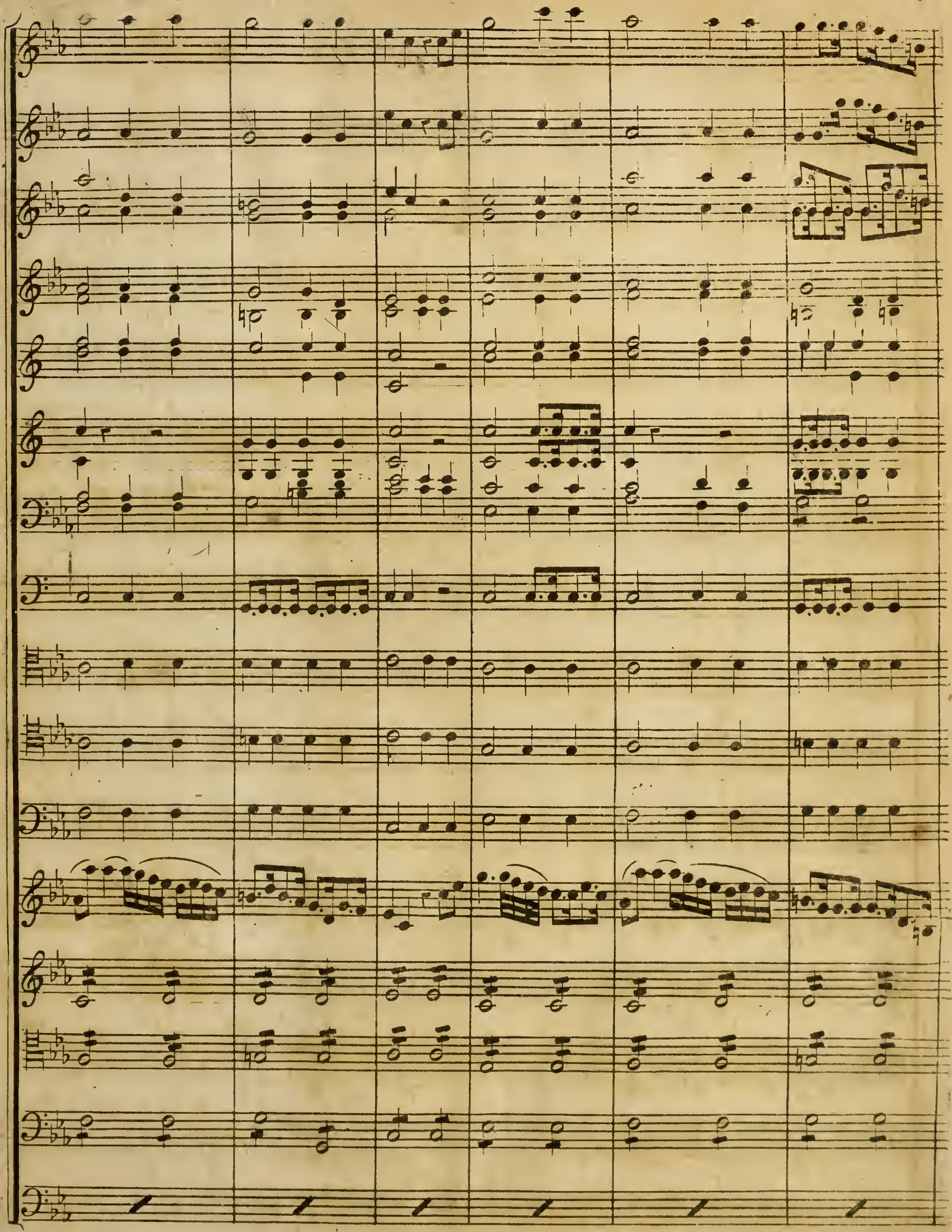
Ouverture

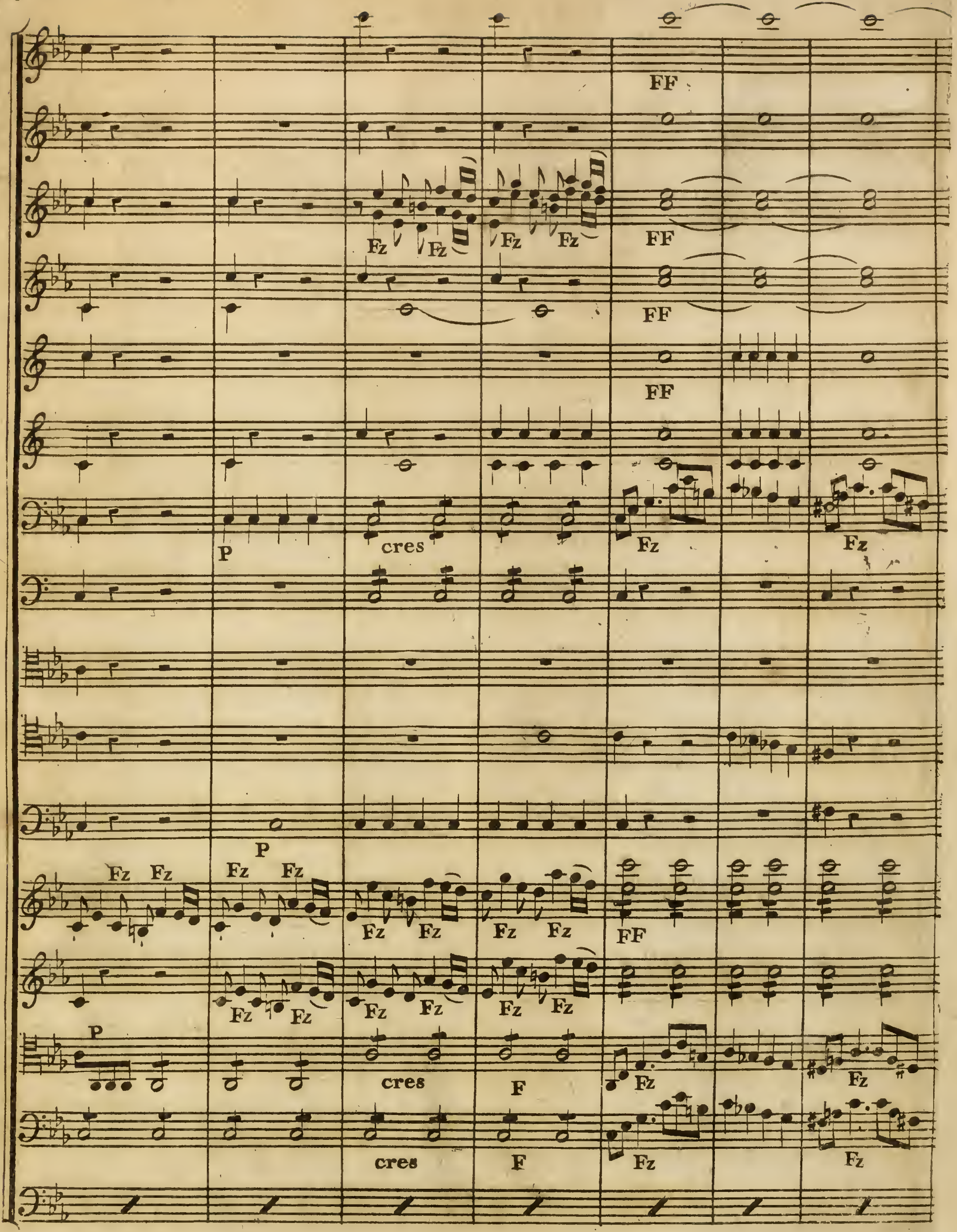

Adagio Maestoso
Flauto 1o
Flauto 2o
Oboi
Clartti
Corni en mib
Tromp en ut
Fagotti
Tymbal en ut
Tromb: 1o
Tromb: 2o
Tromb: 3o
Violi: 1o
Violi: 2o
Alto
Violon llo
Basso
F
Fz
P
solo

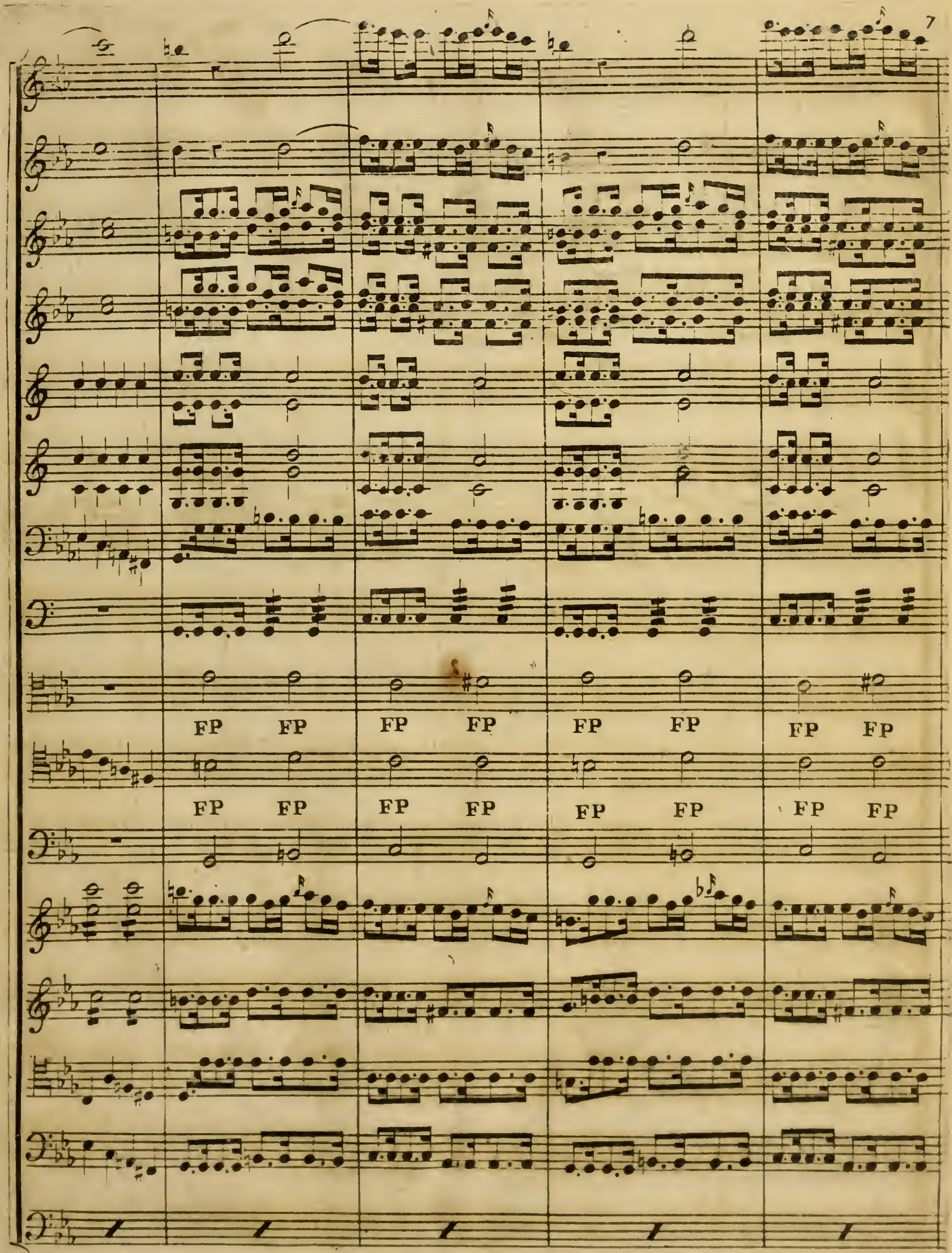

FP
FP
Fz
Fz
P
F
Fz
F
F
P
FP
FP
FP
F
FP
F
FP
F
FP
FP

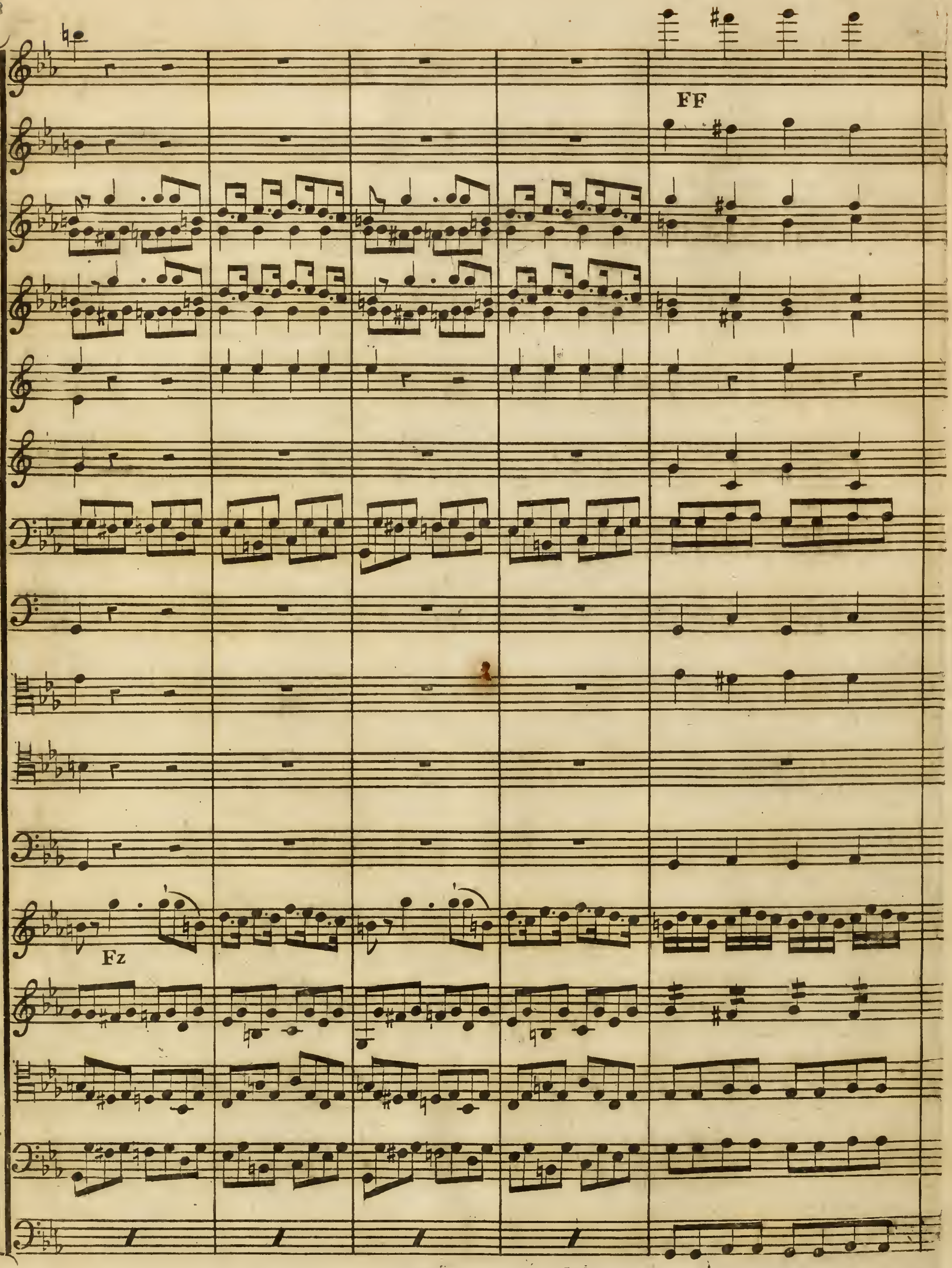

solo
solo
solo
solo
P
P
P
P
P
pizzi

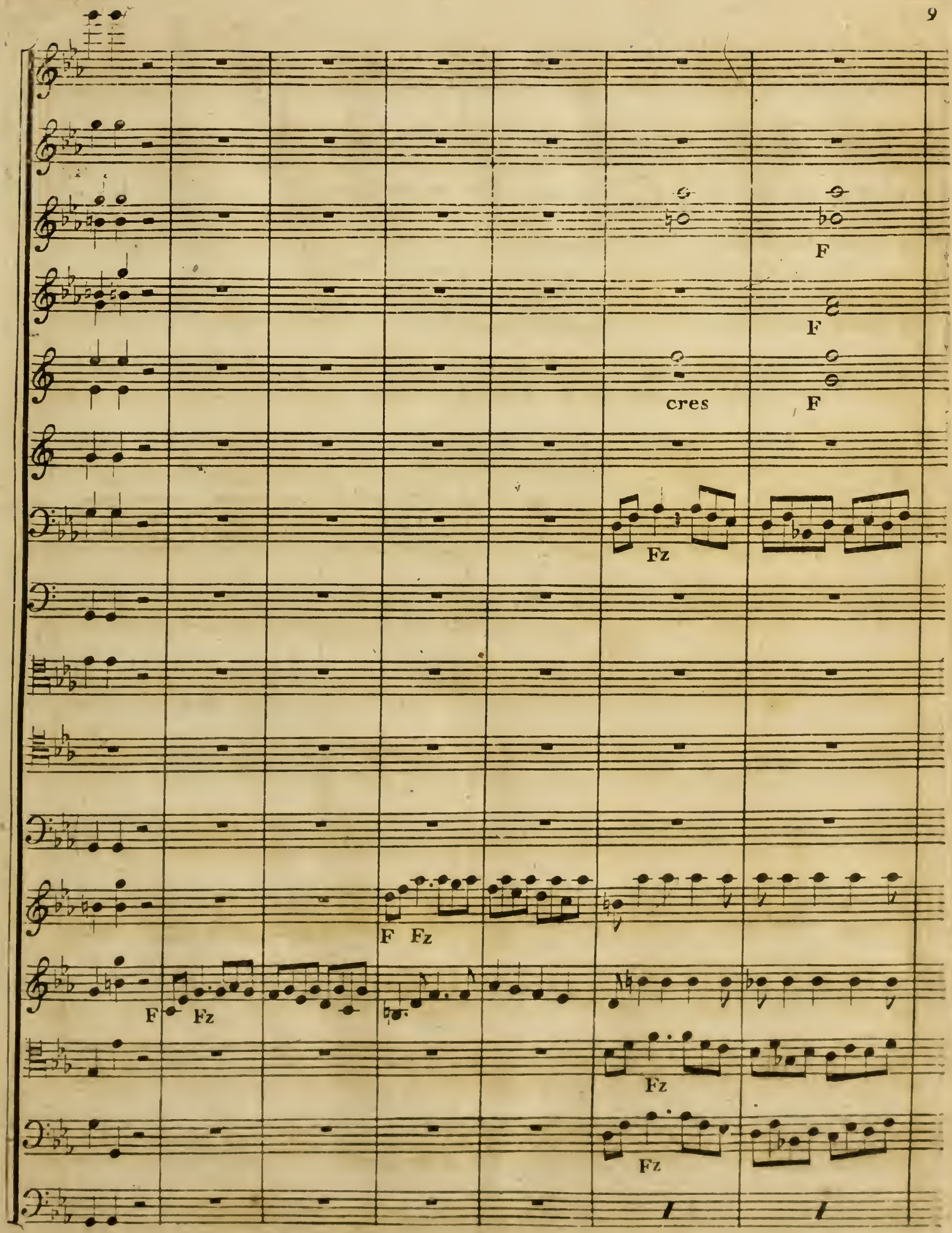

Allegro
FF
FF
FF
FF
Fz
Fz
Fz
Fz
FF
Marqué
FF
F
F
Fz
FF
F

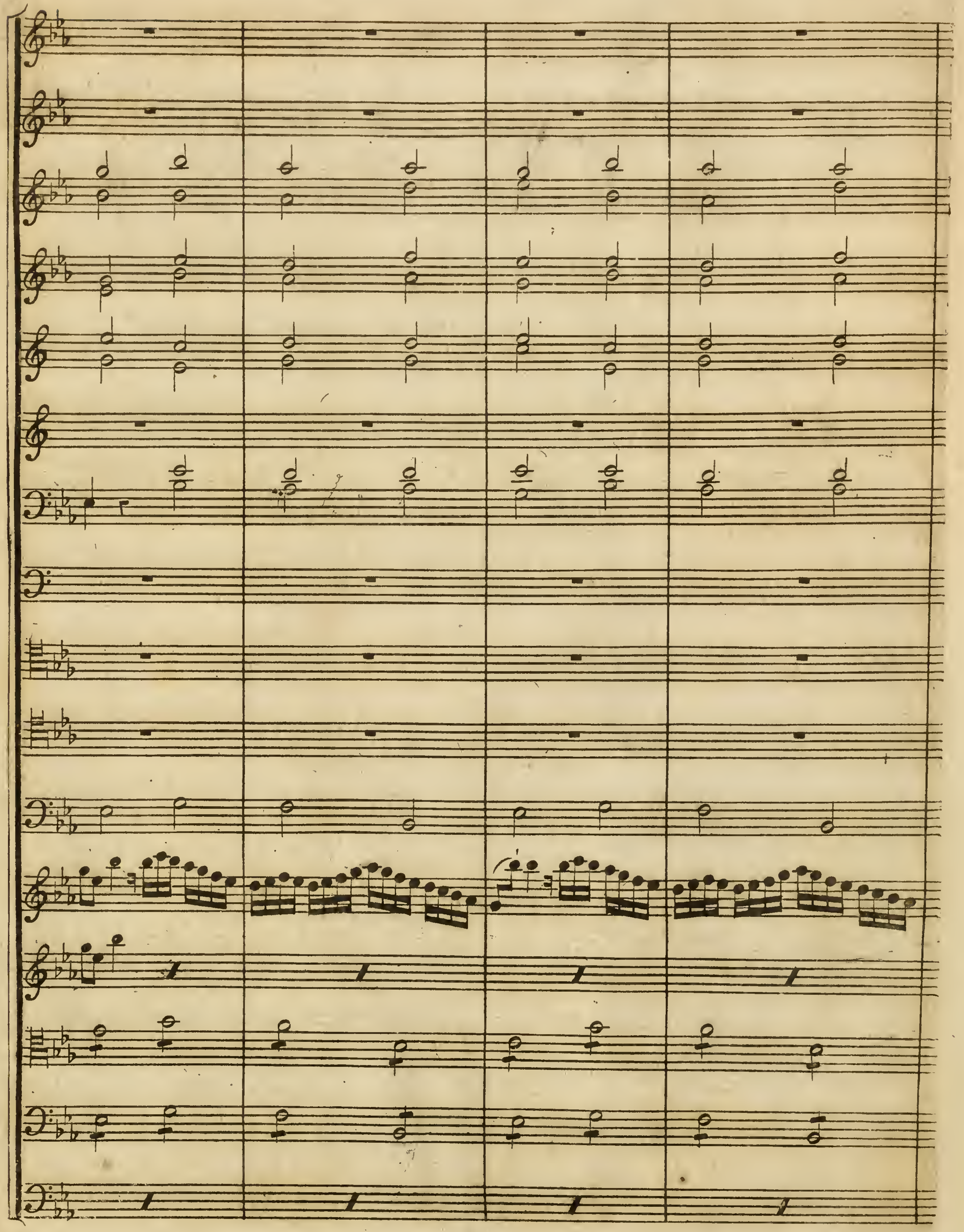


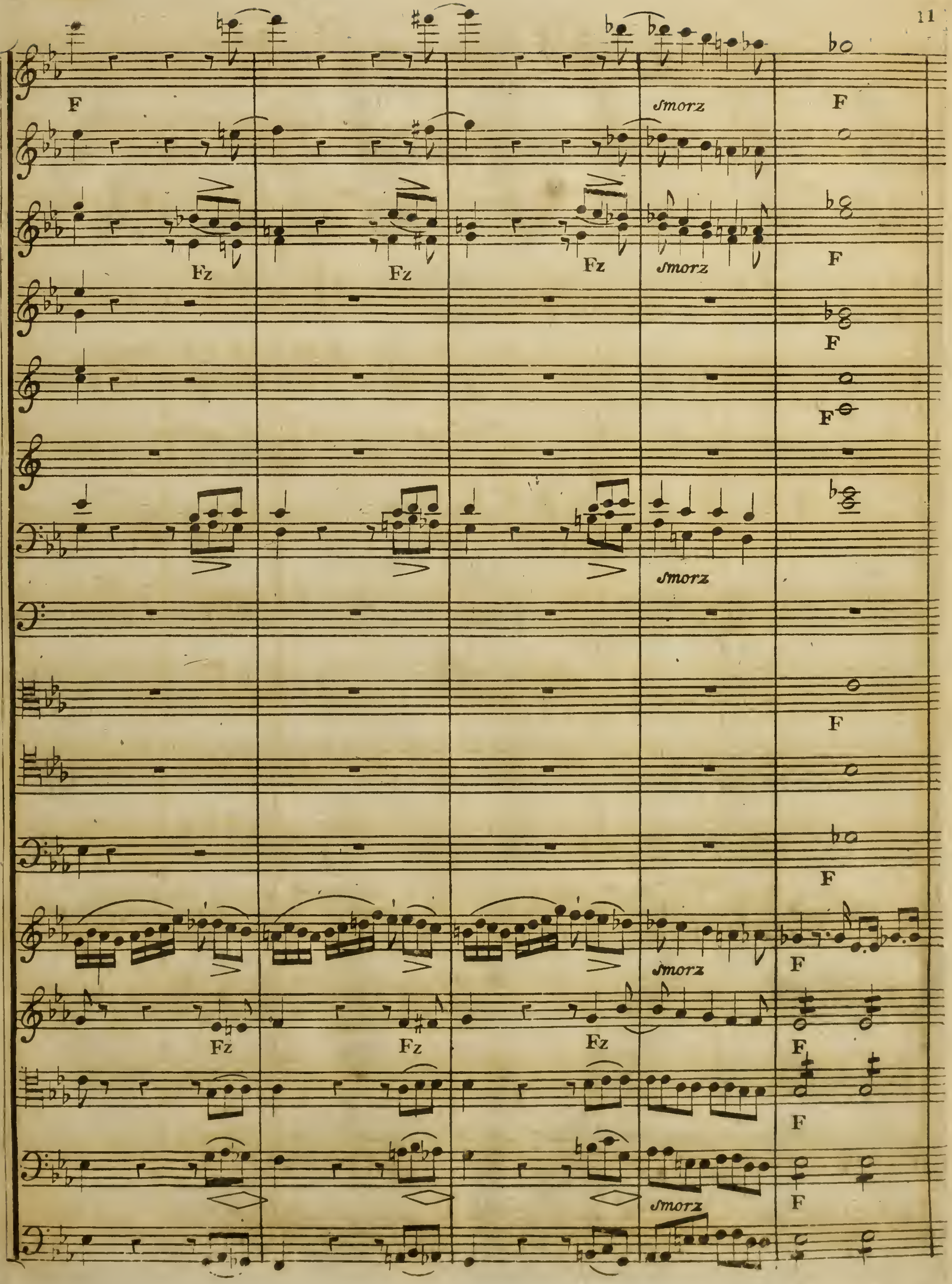

FF
Fz
Fz
Fz
Fz
FF
FF
FF
P
cres
Fz
Fz
P
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
FF
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
P
cres
F
Fz
Fz
cres
F
Fz
Fz

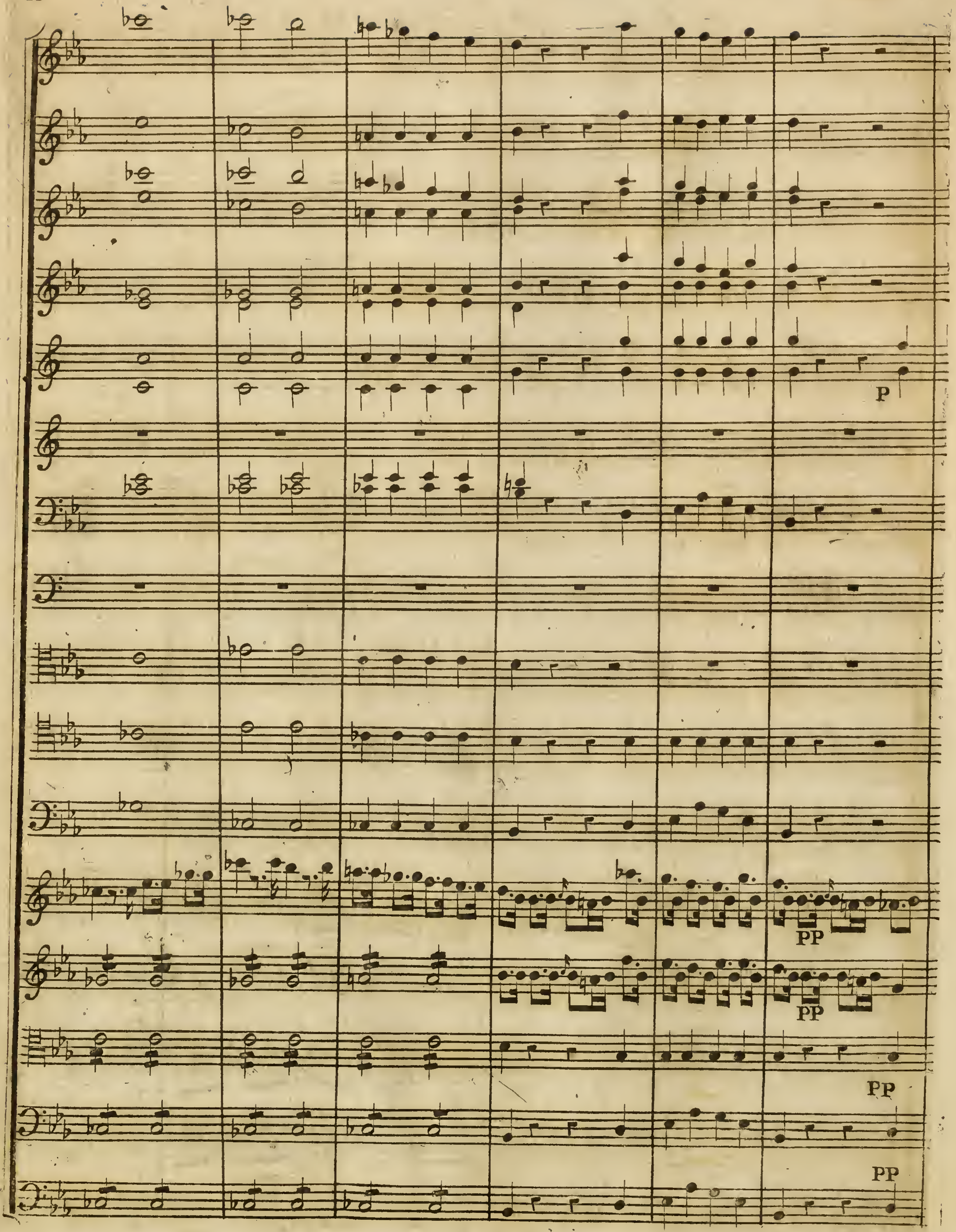

FP FP FP FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP FP FP FP

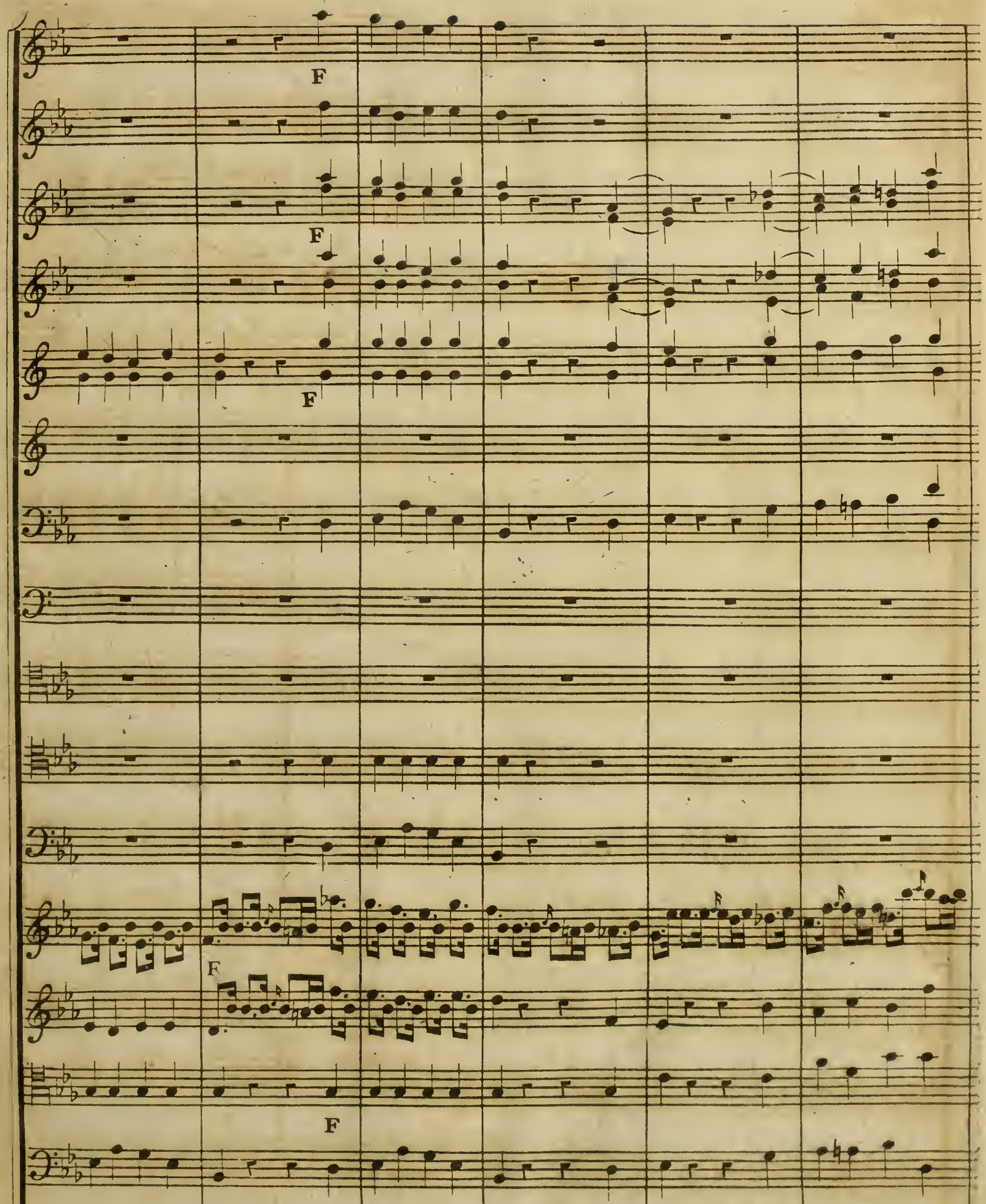

FF
Fz

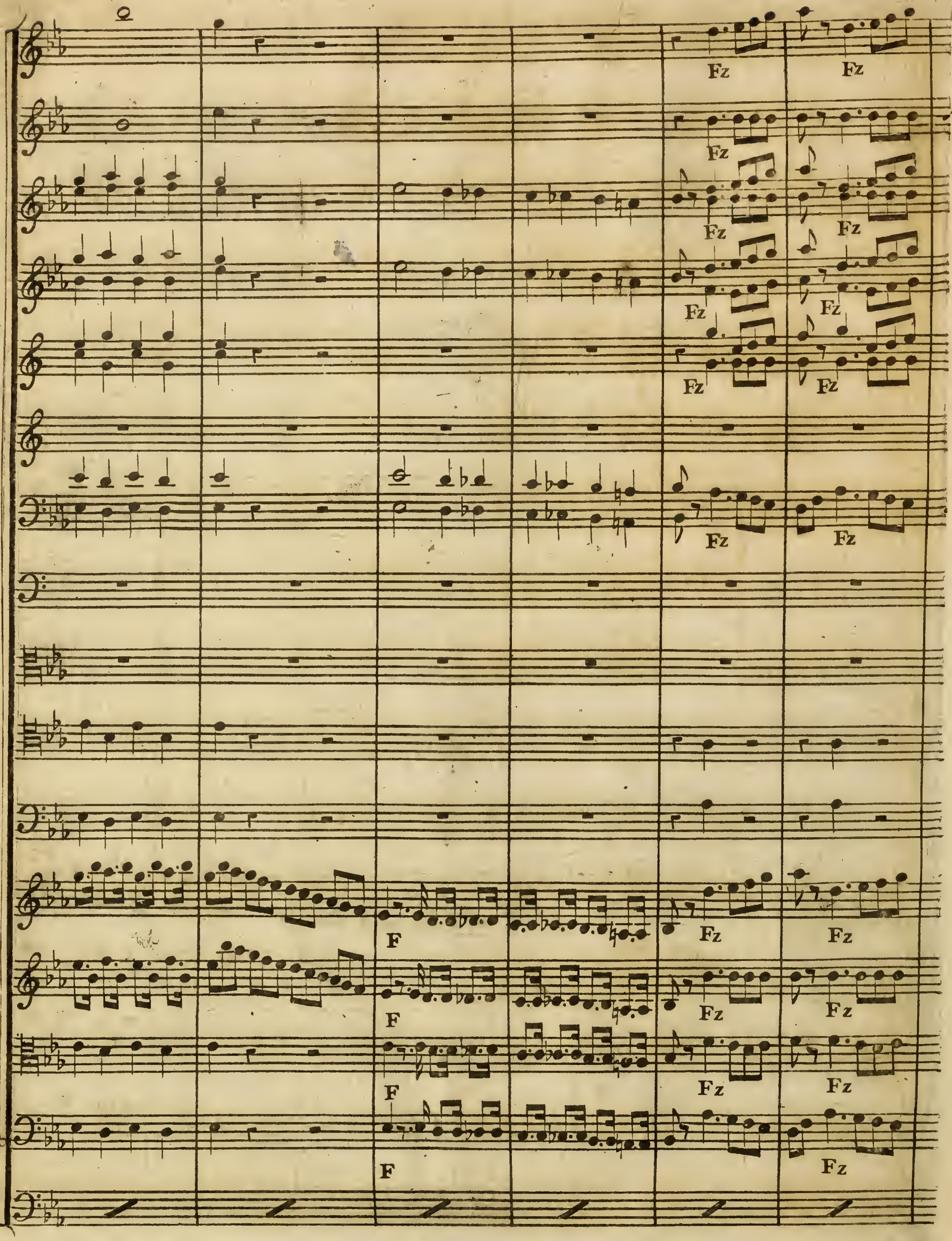

F
F
cres
F
Fz
F
Fz
F
Fz
Fz
Fz

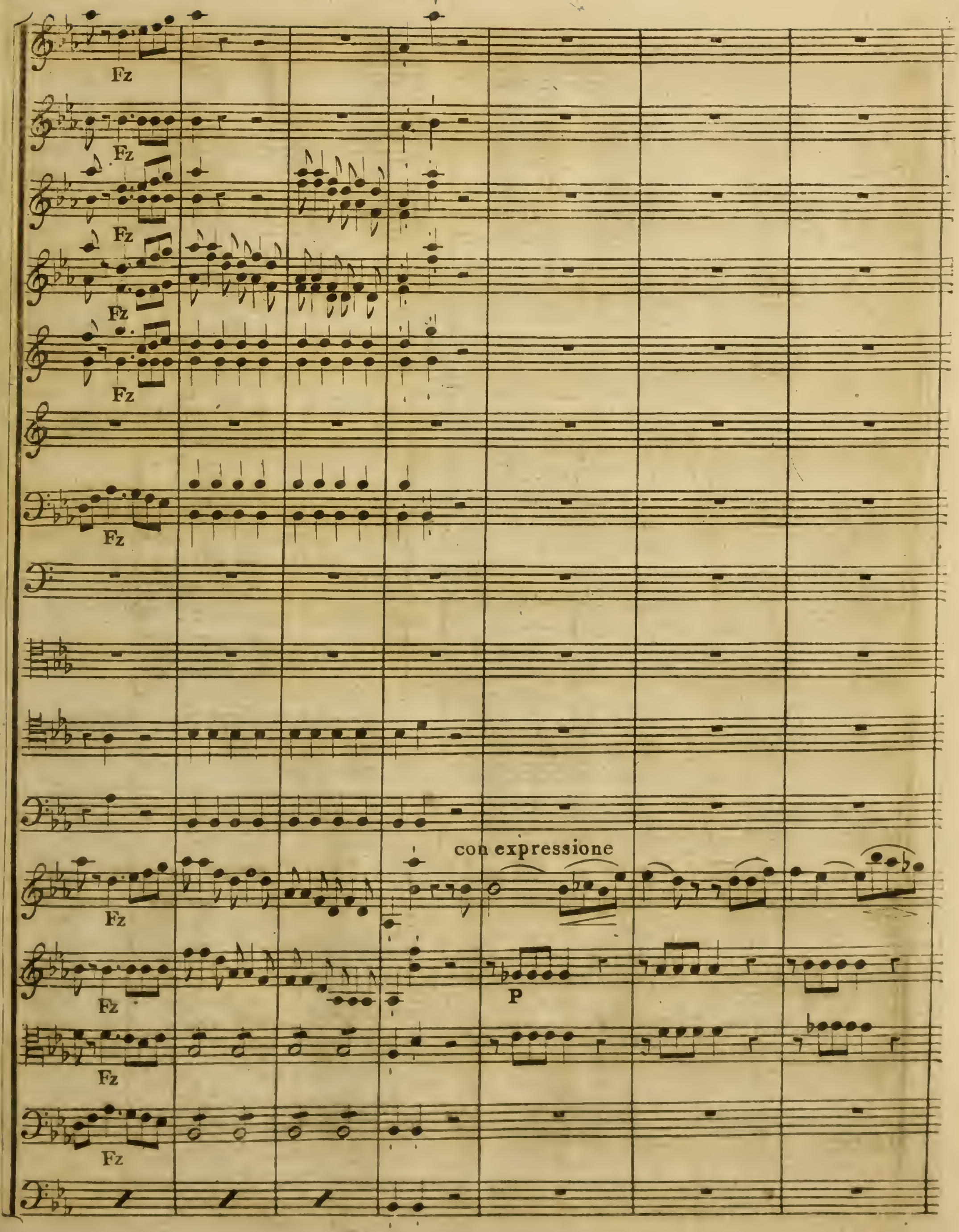


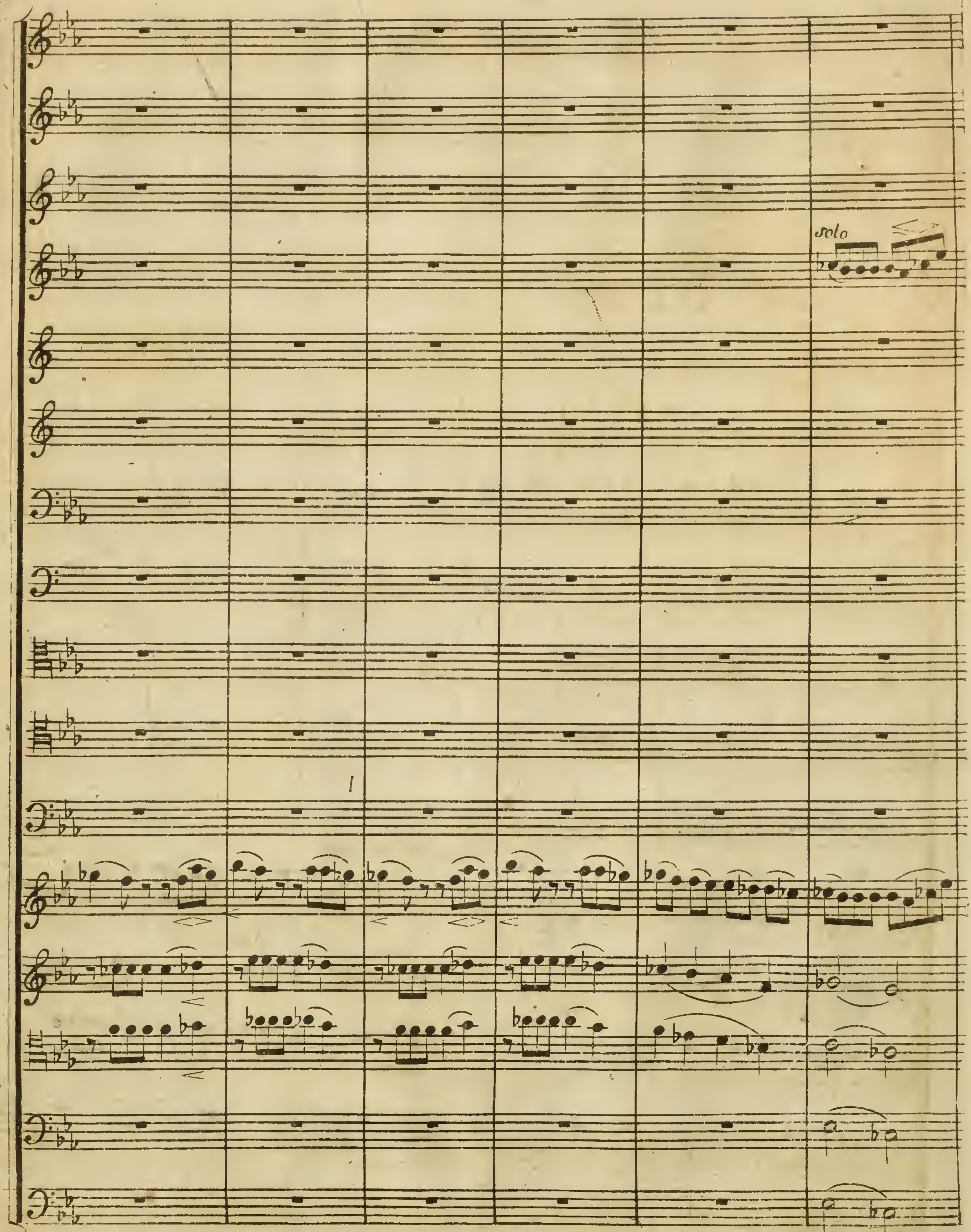

F
smorz
F
Fz
Fz
Fz
smorz
F
F
F
F
smorz
F
F
smorz
F
Fz
Fz
Fz
F
F
F
smorz
F

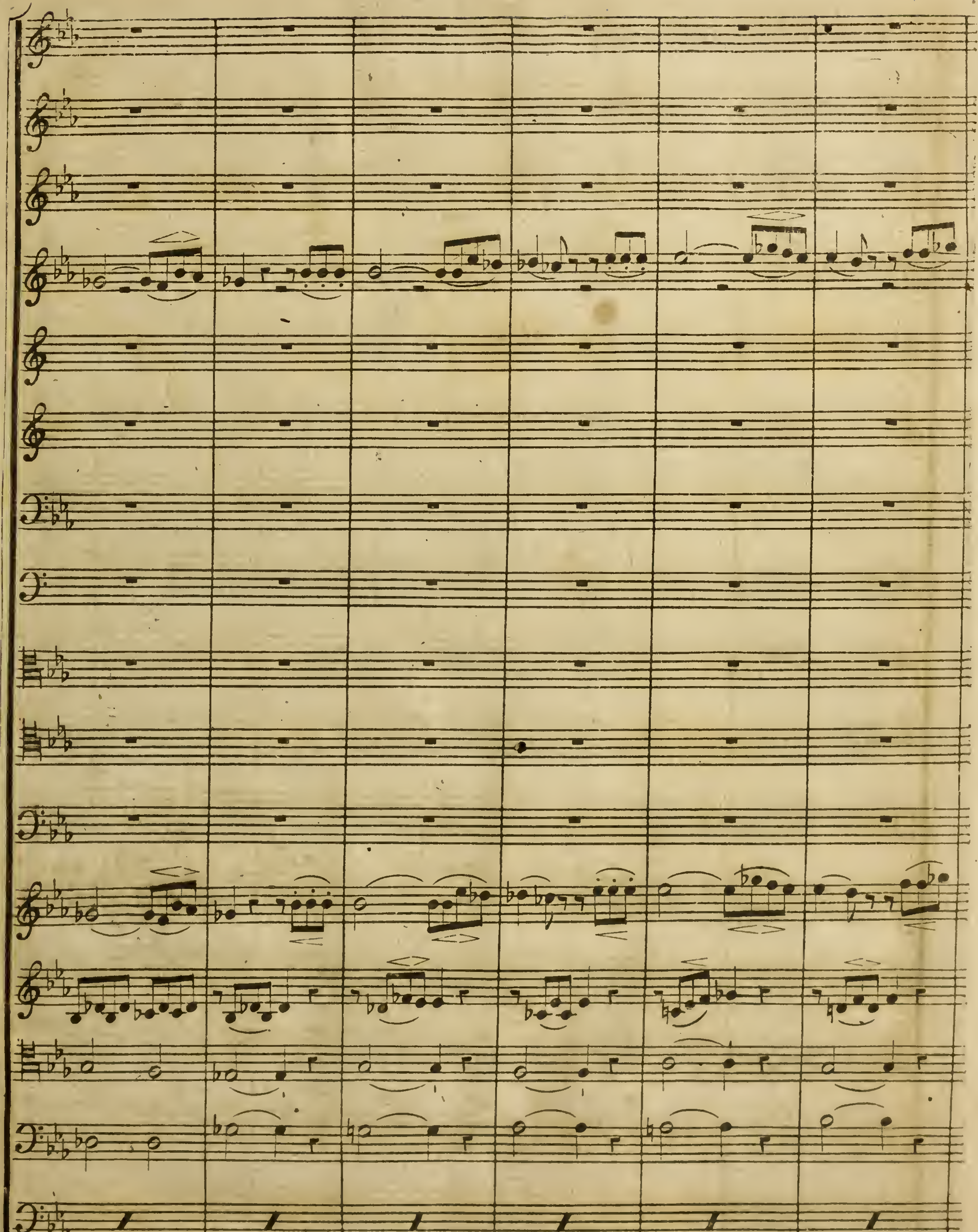

P
PP
PP
PP
PP

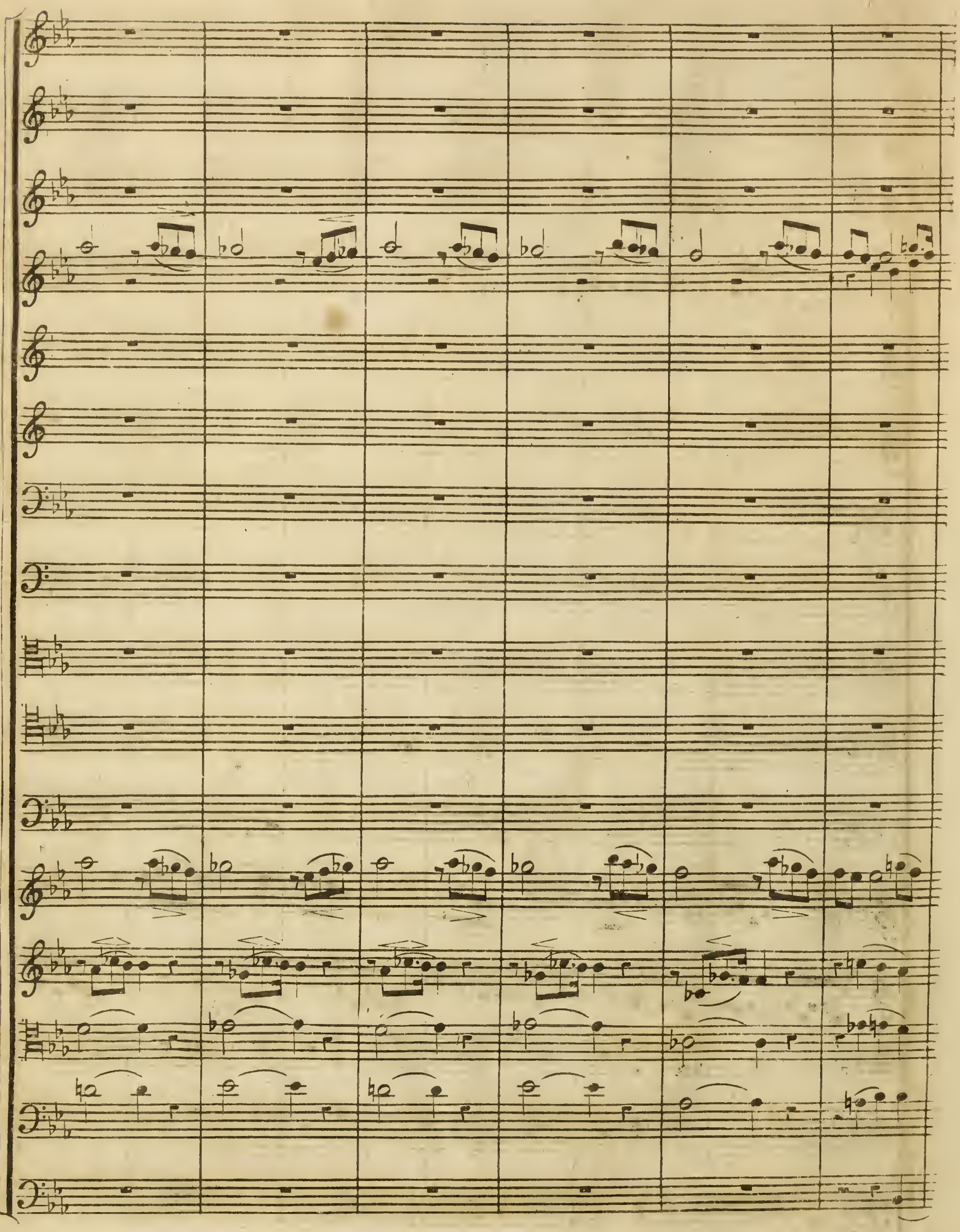

F
F
F
F
F

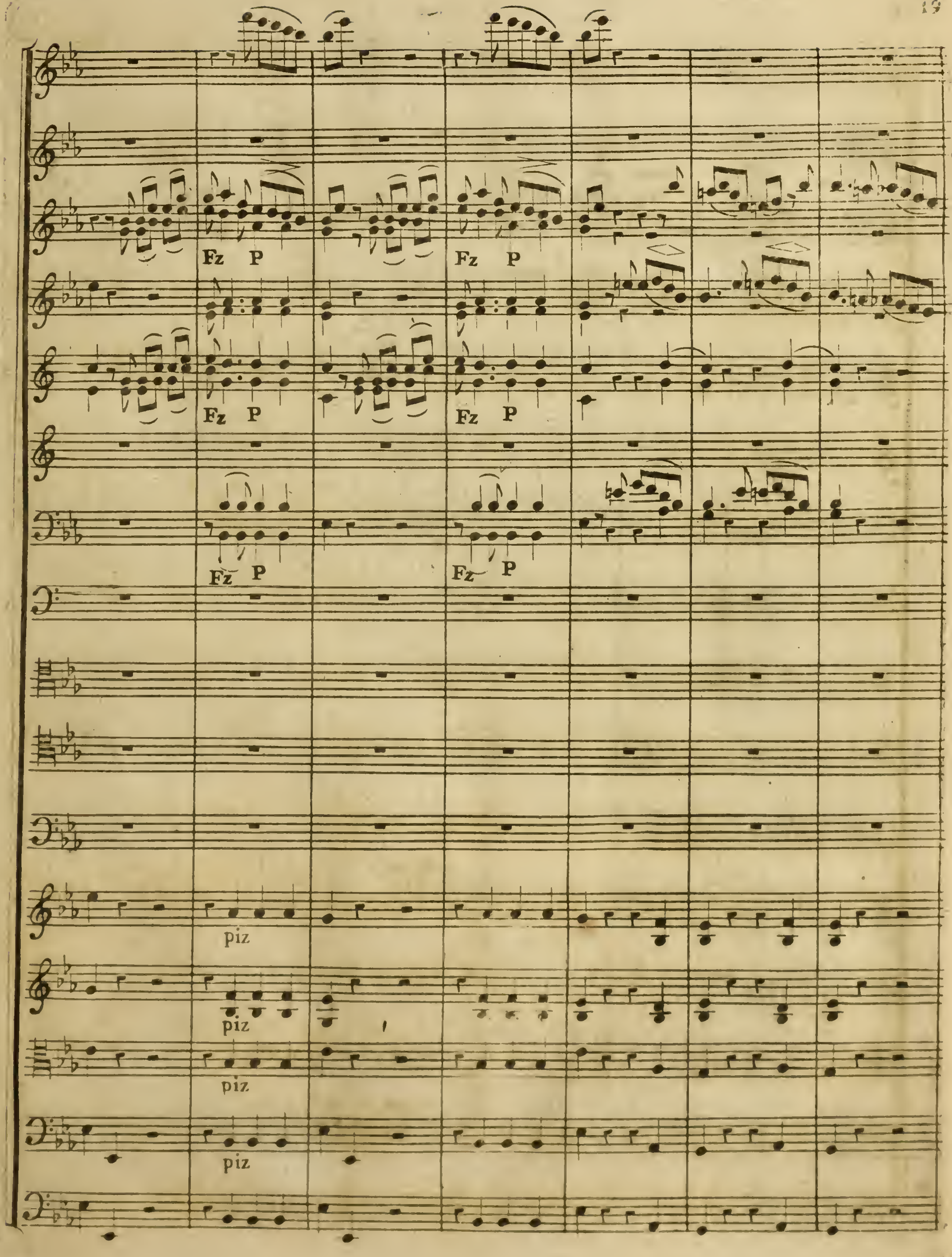

Fz
F

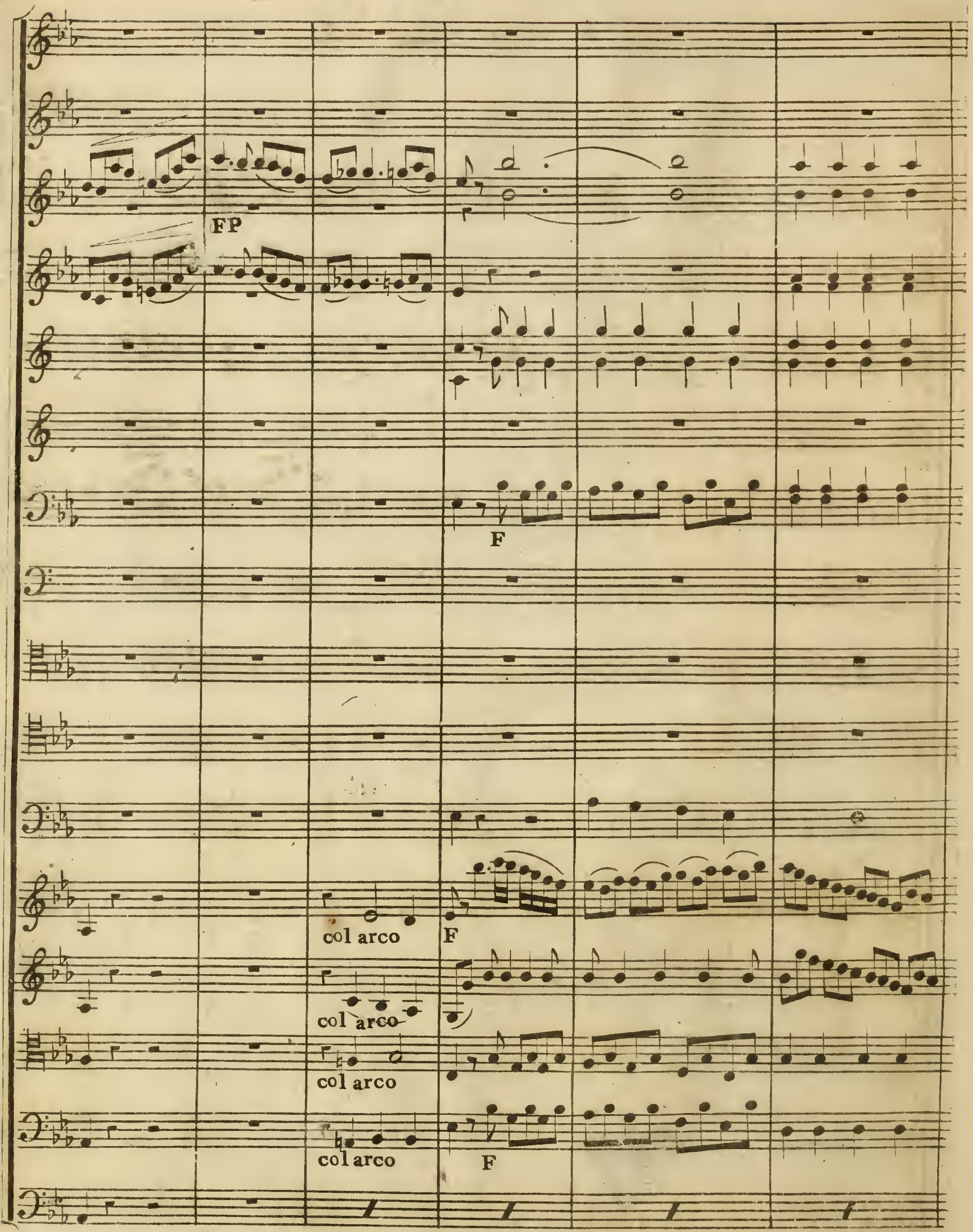

Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
con expressione
Fz
Fz
P
Fz
Fz

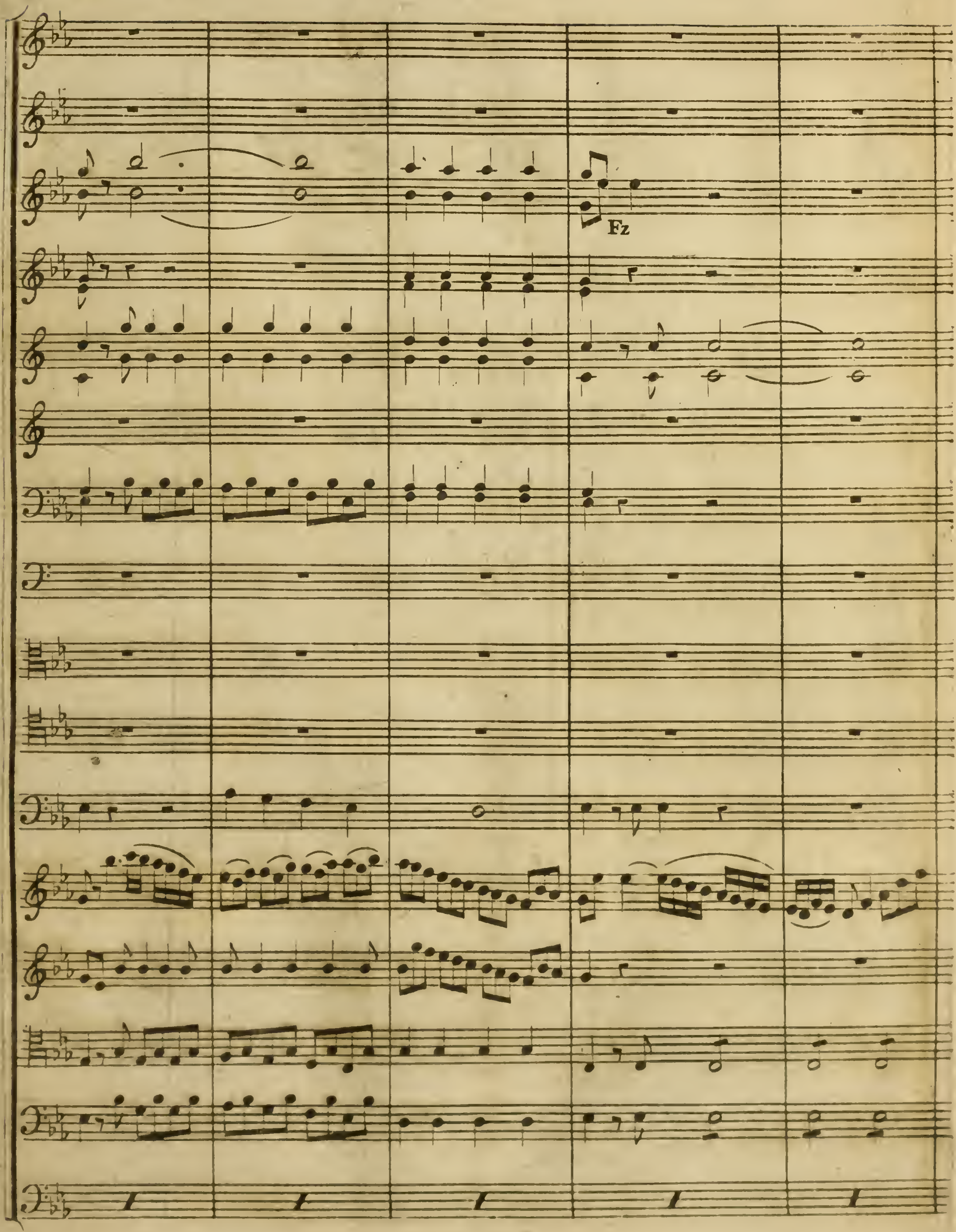

solo

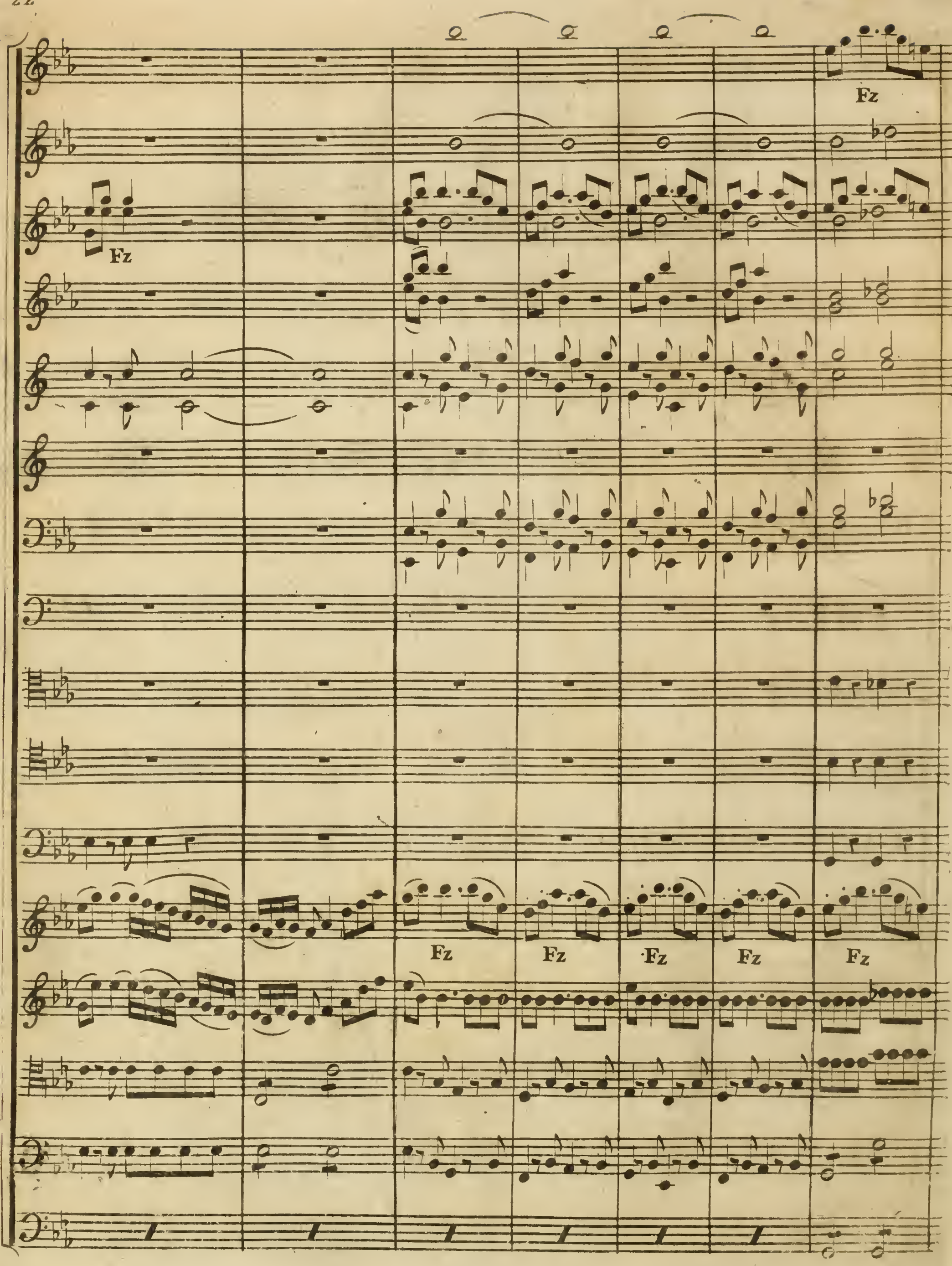


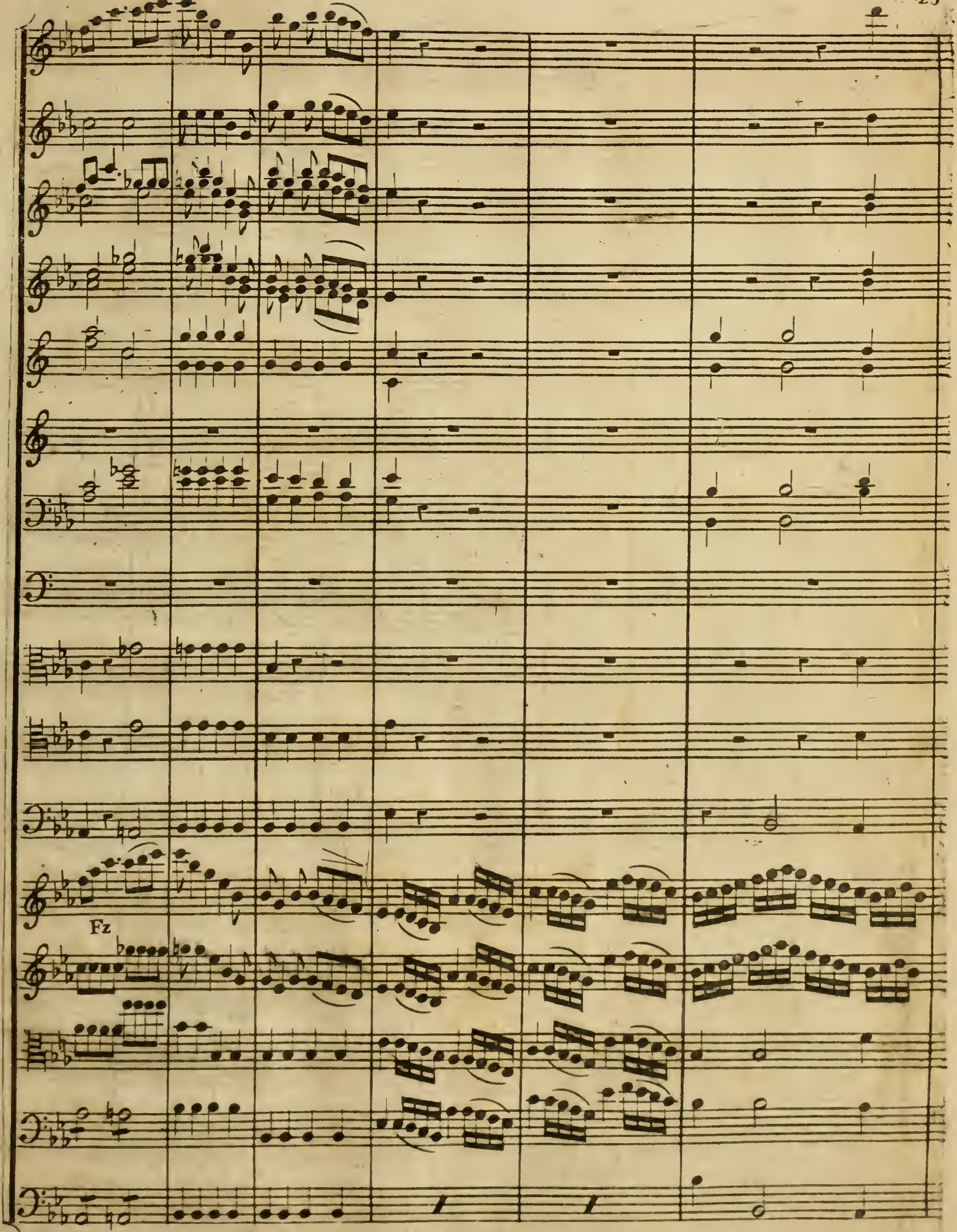


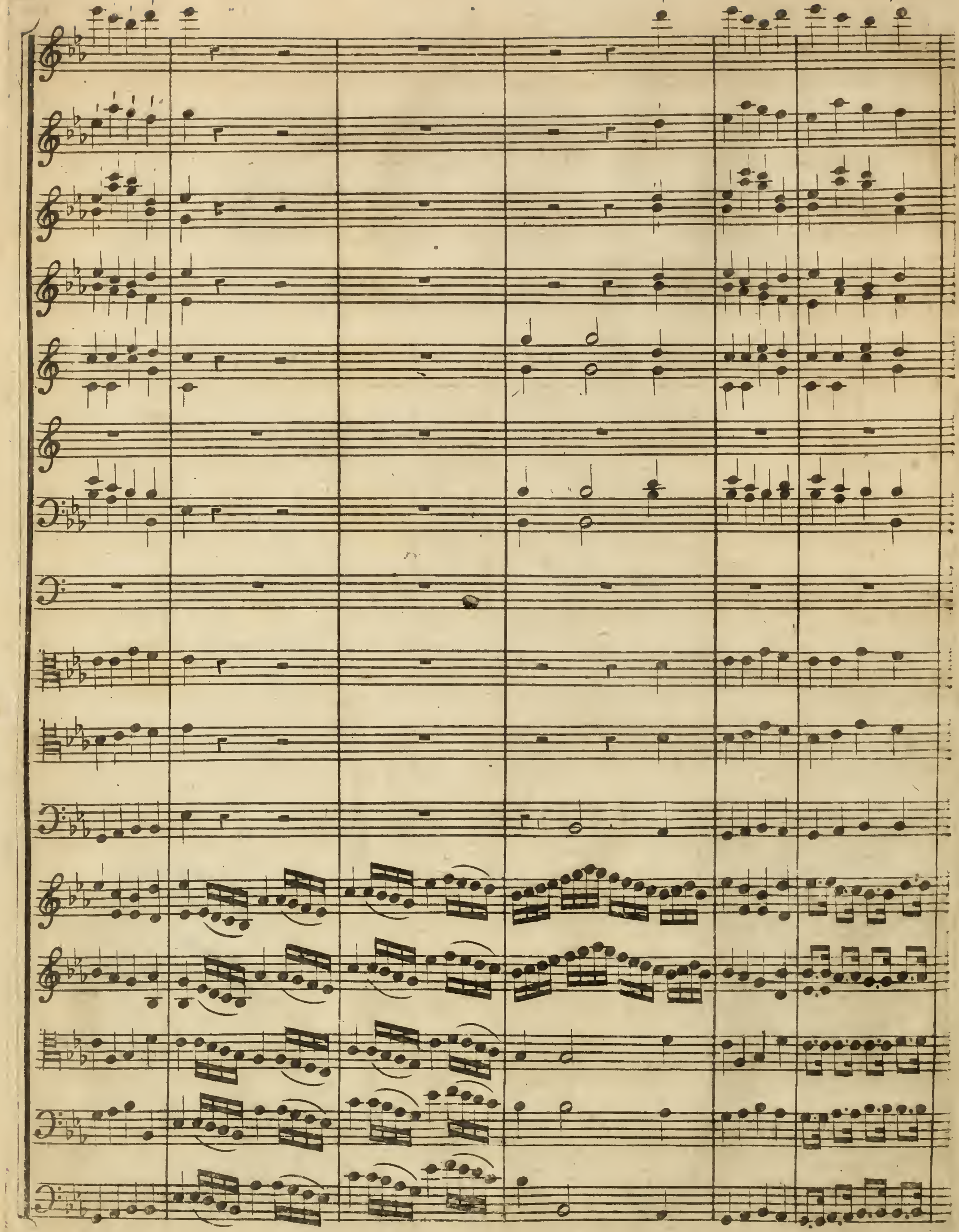

Fz P
Fz P
Fz P
Fz P
Fz P
Fz P
piz
piz
piz
piz

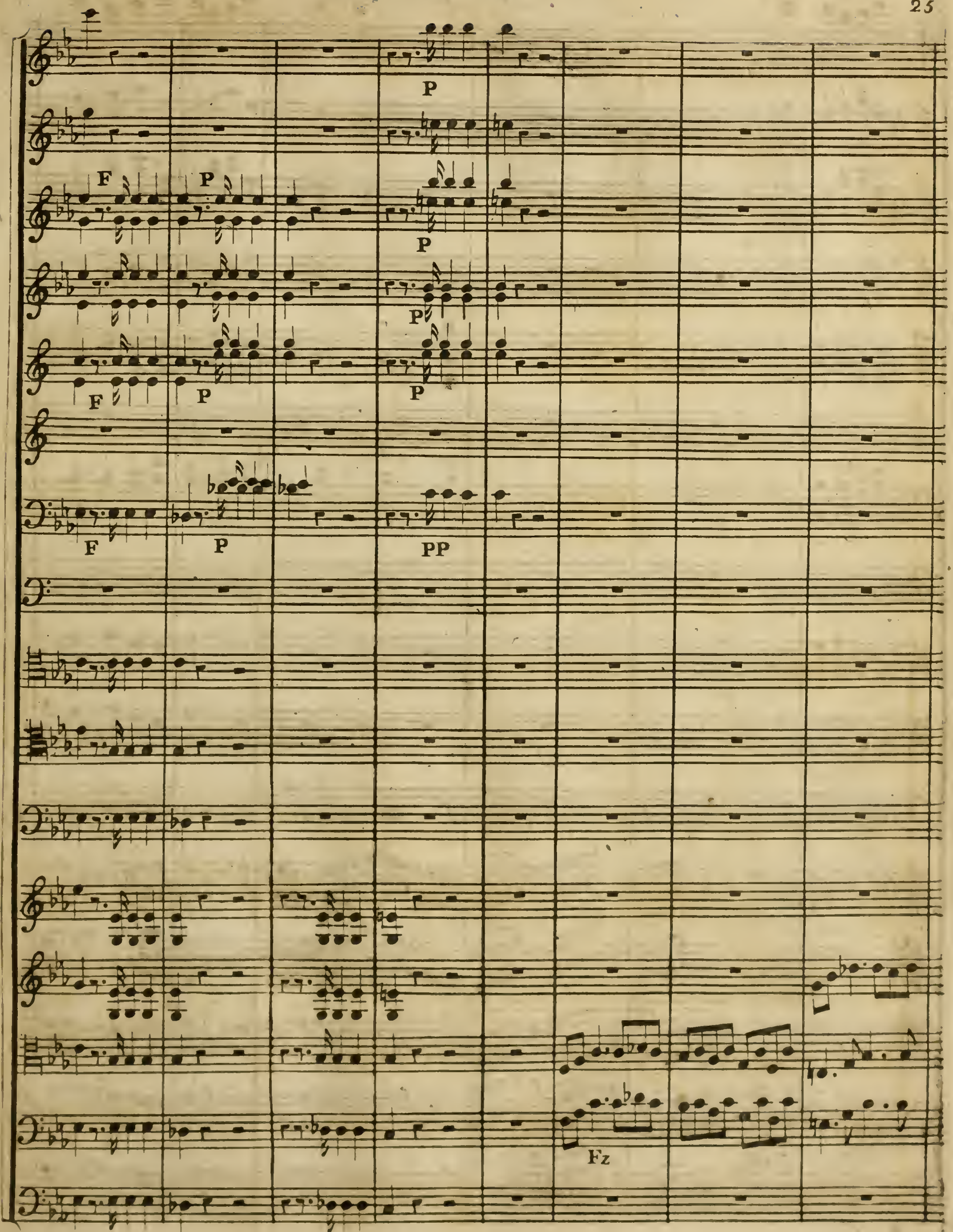

FP
F
col arco
F
col arco
col arco
col arco
F

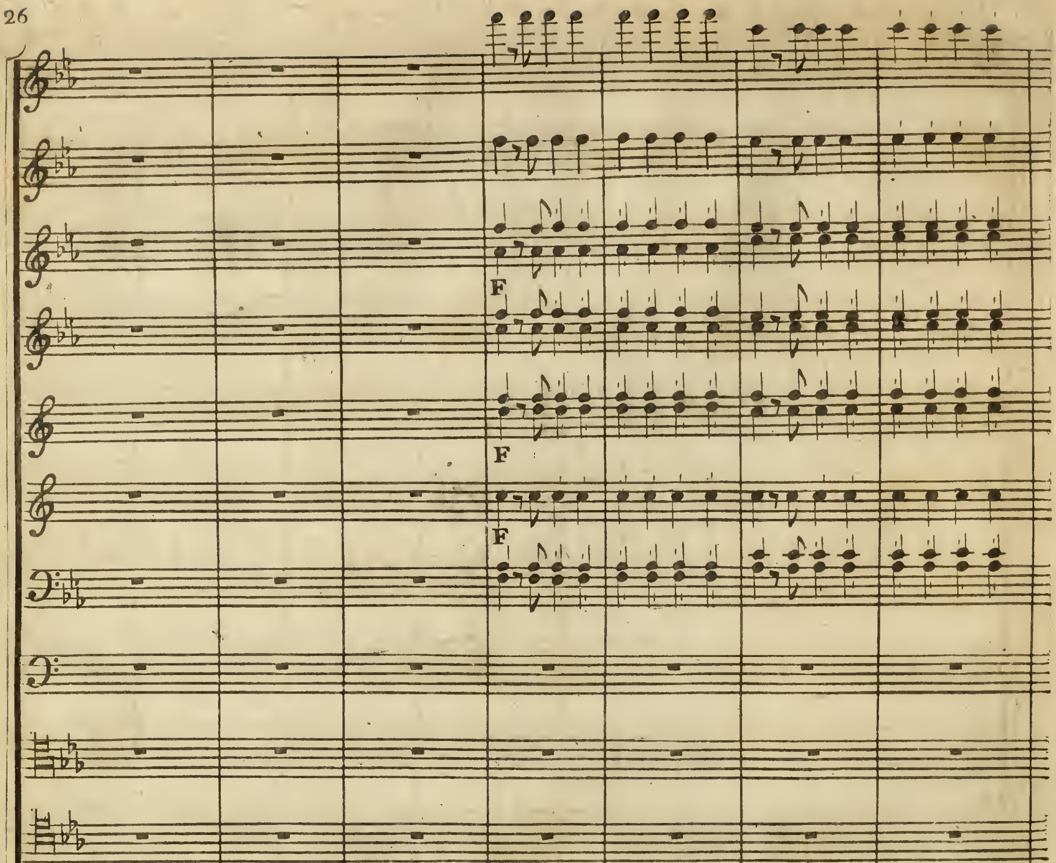

Fz

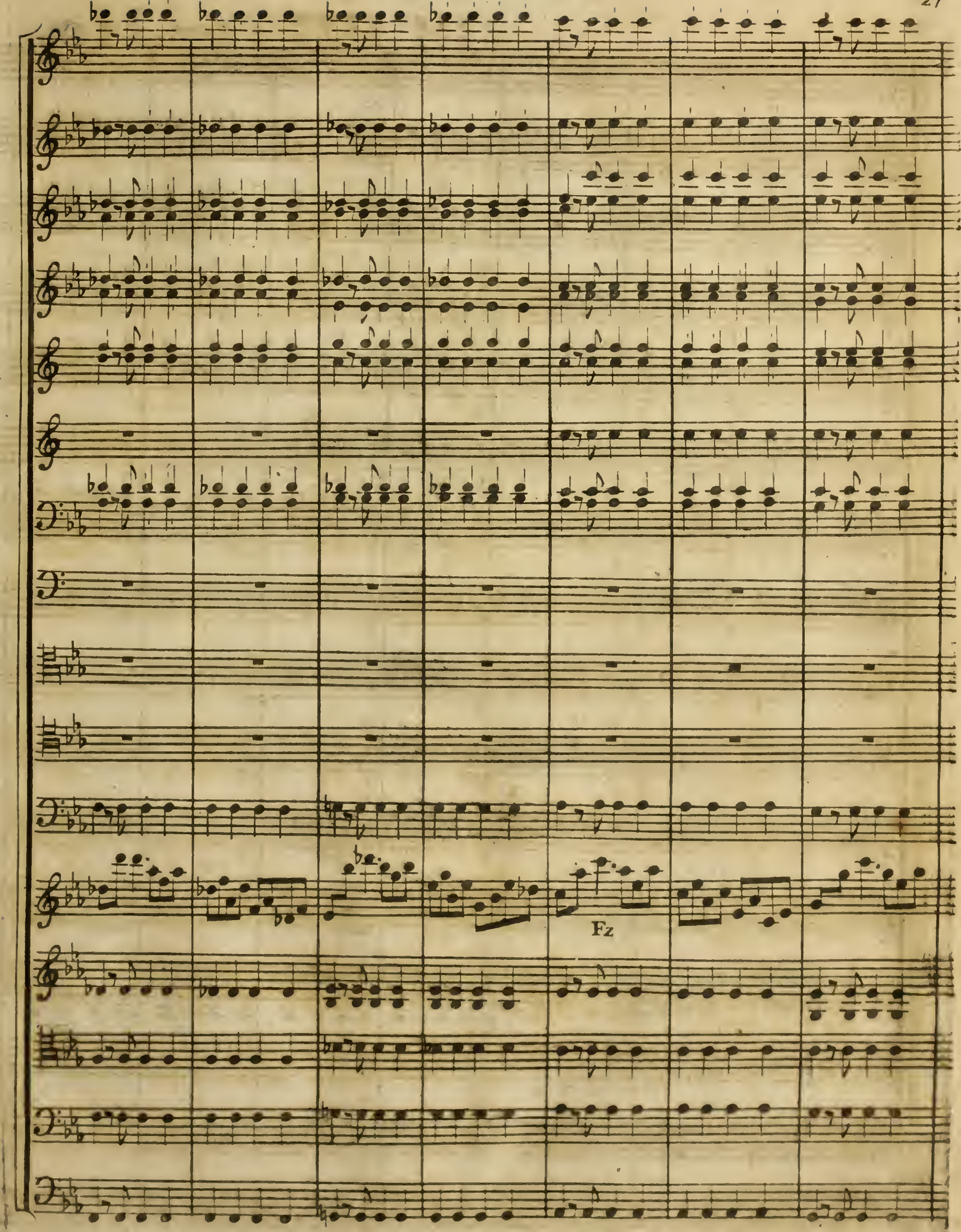

Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz

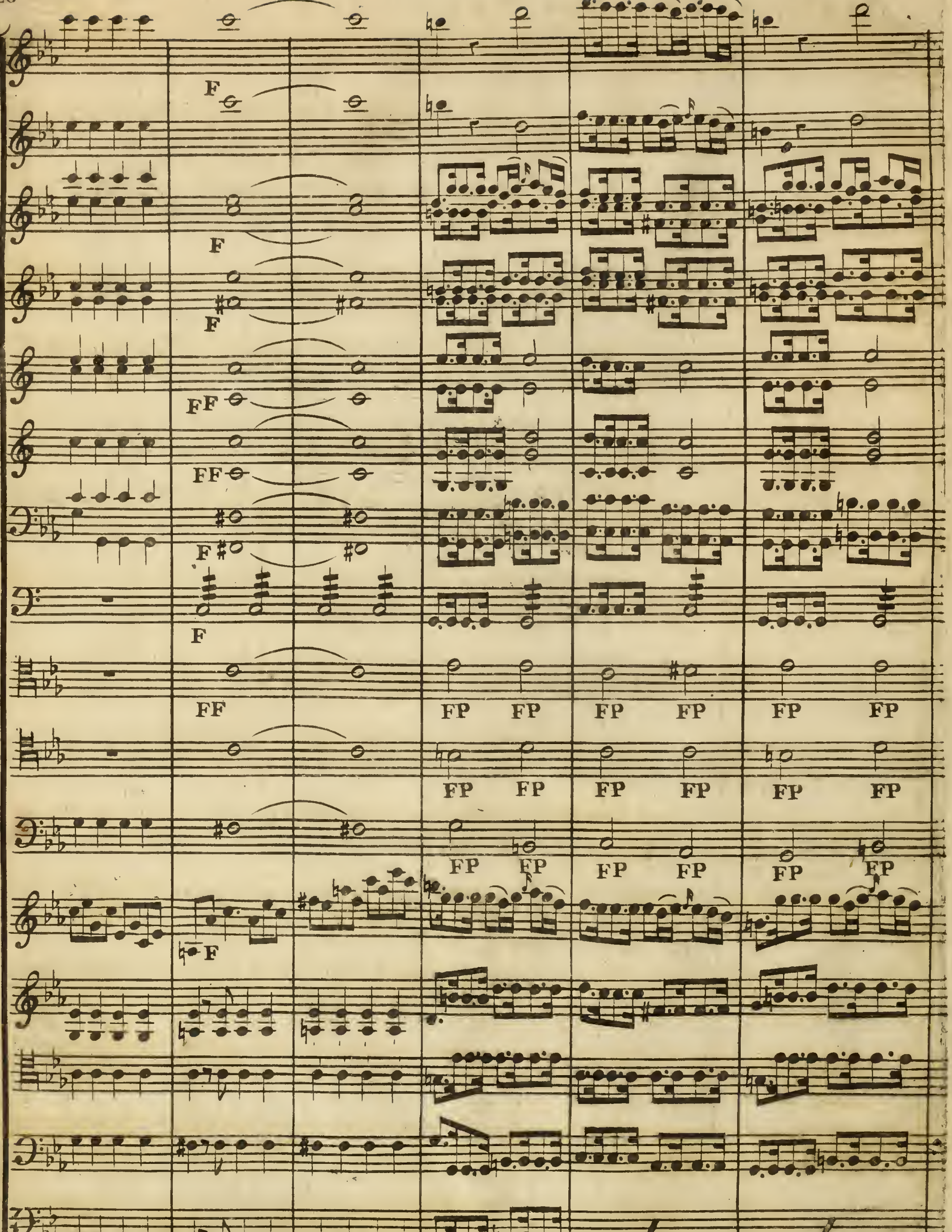

Fz

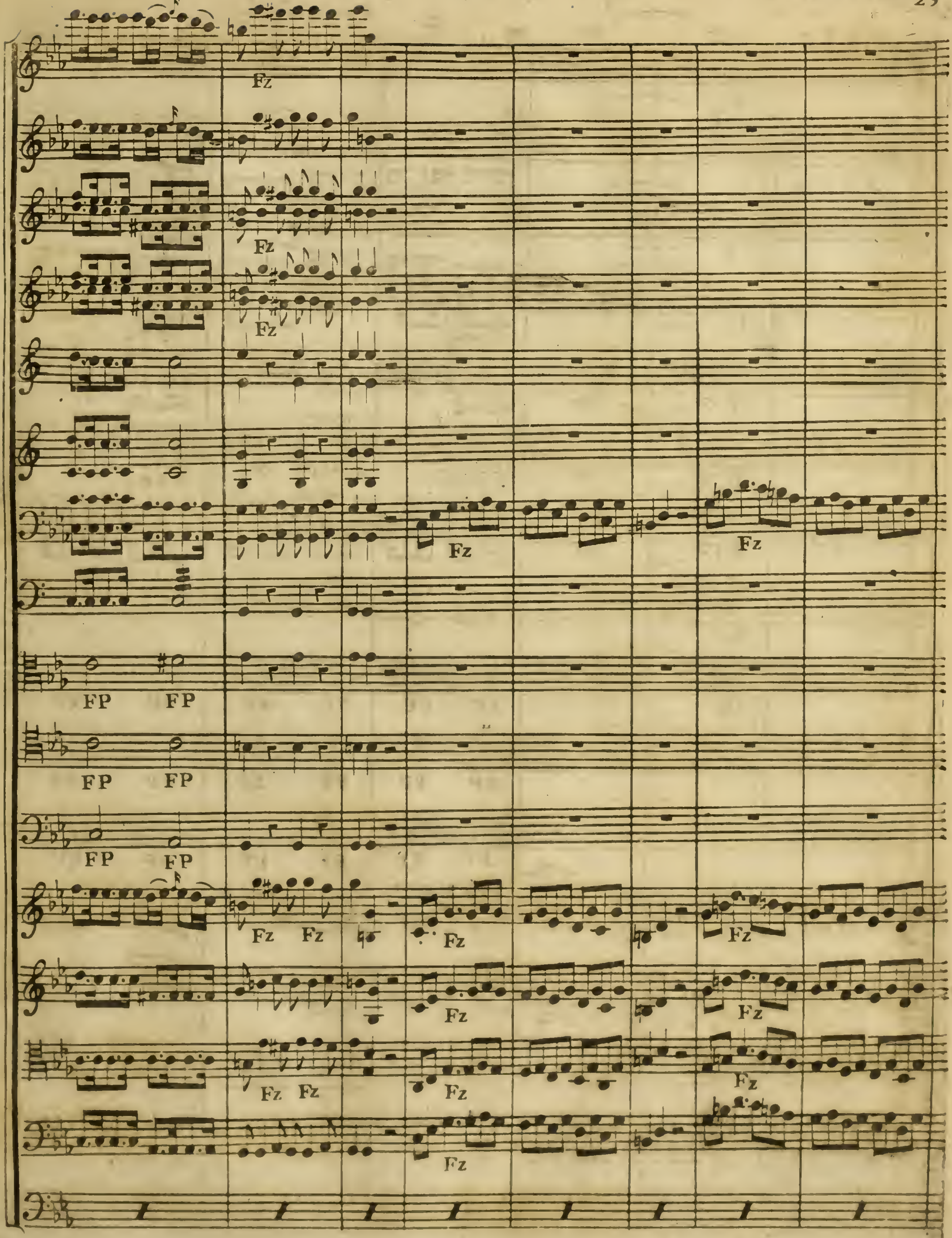


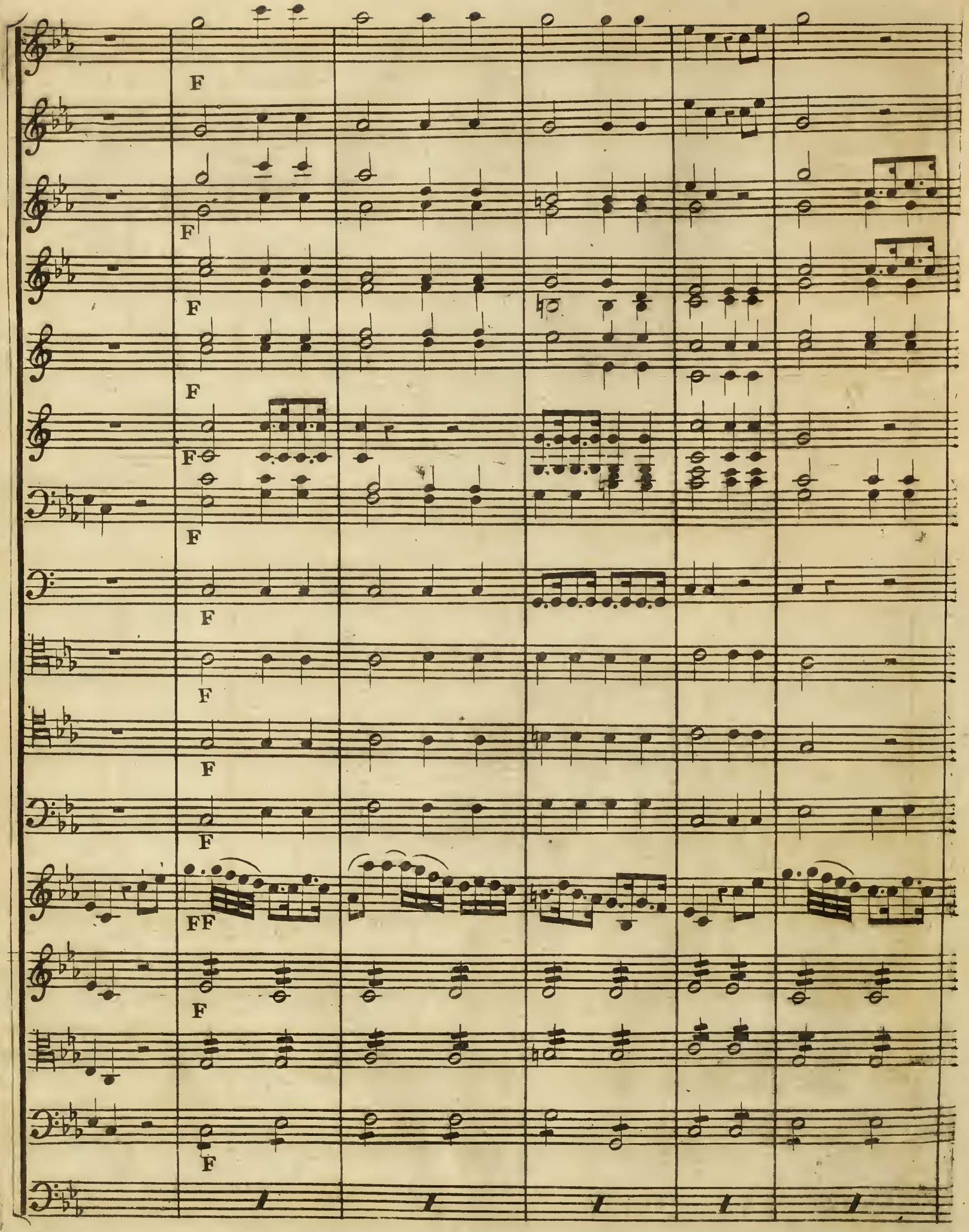

P
F
P
P
P
F
P
P
F
P
PP
Fz

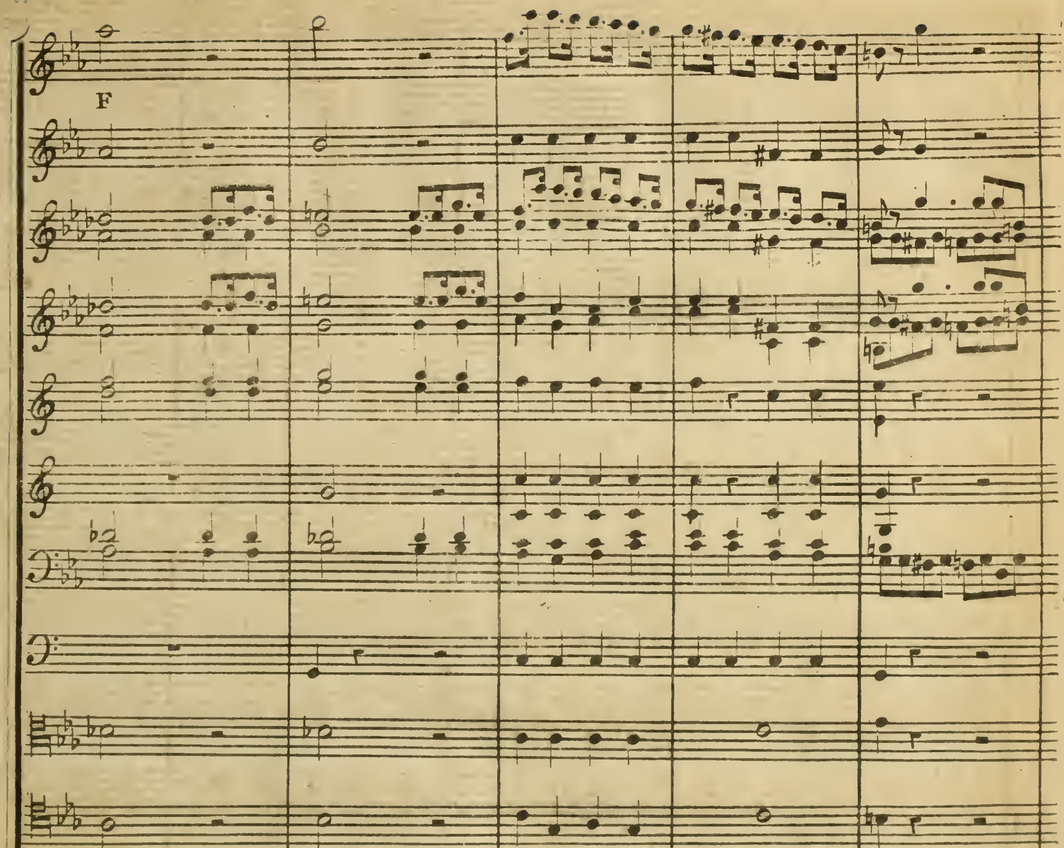

F
F
F
Fz
F
F

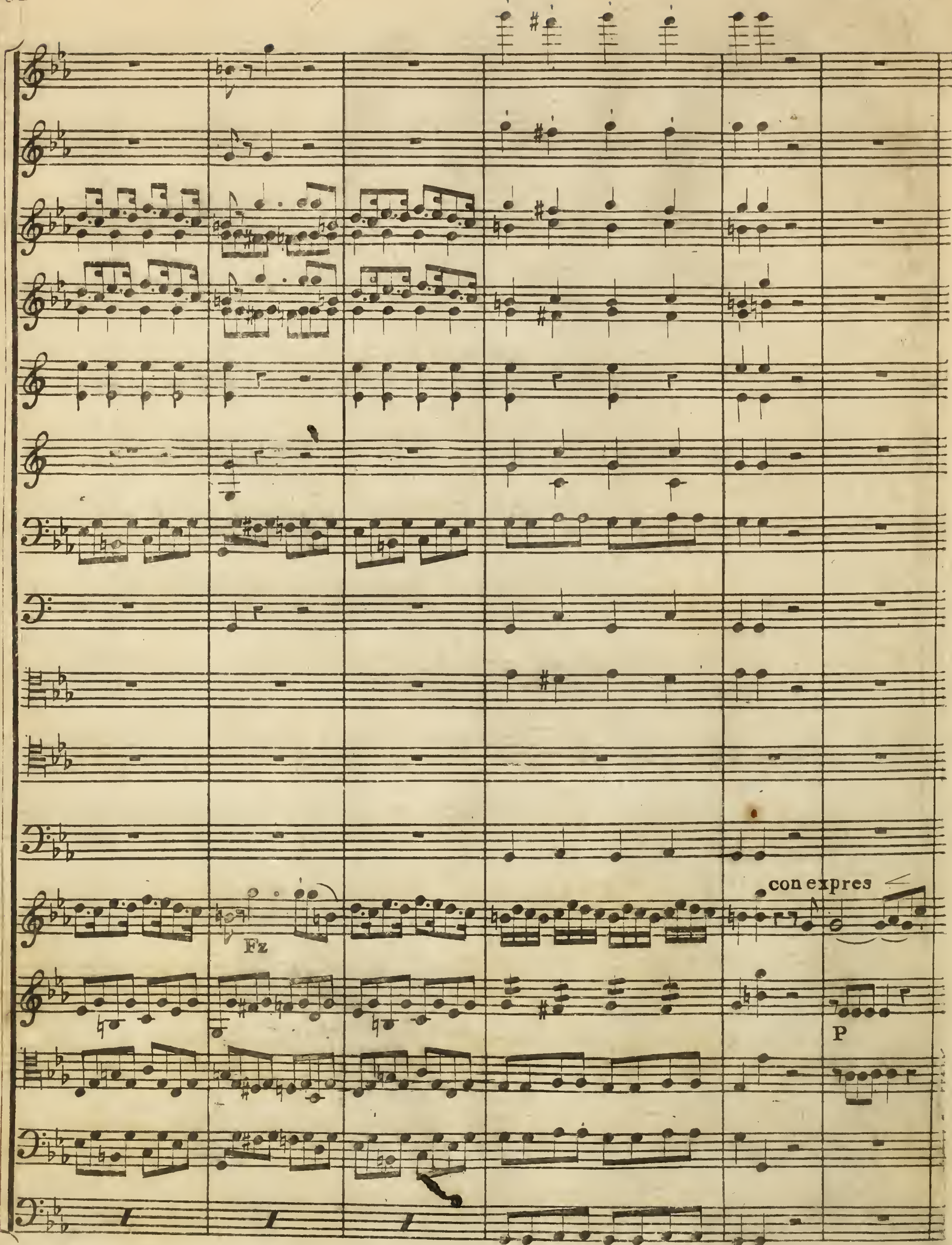

Fz

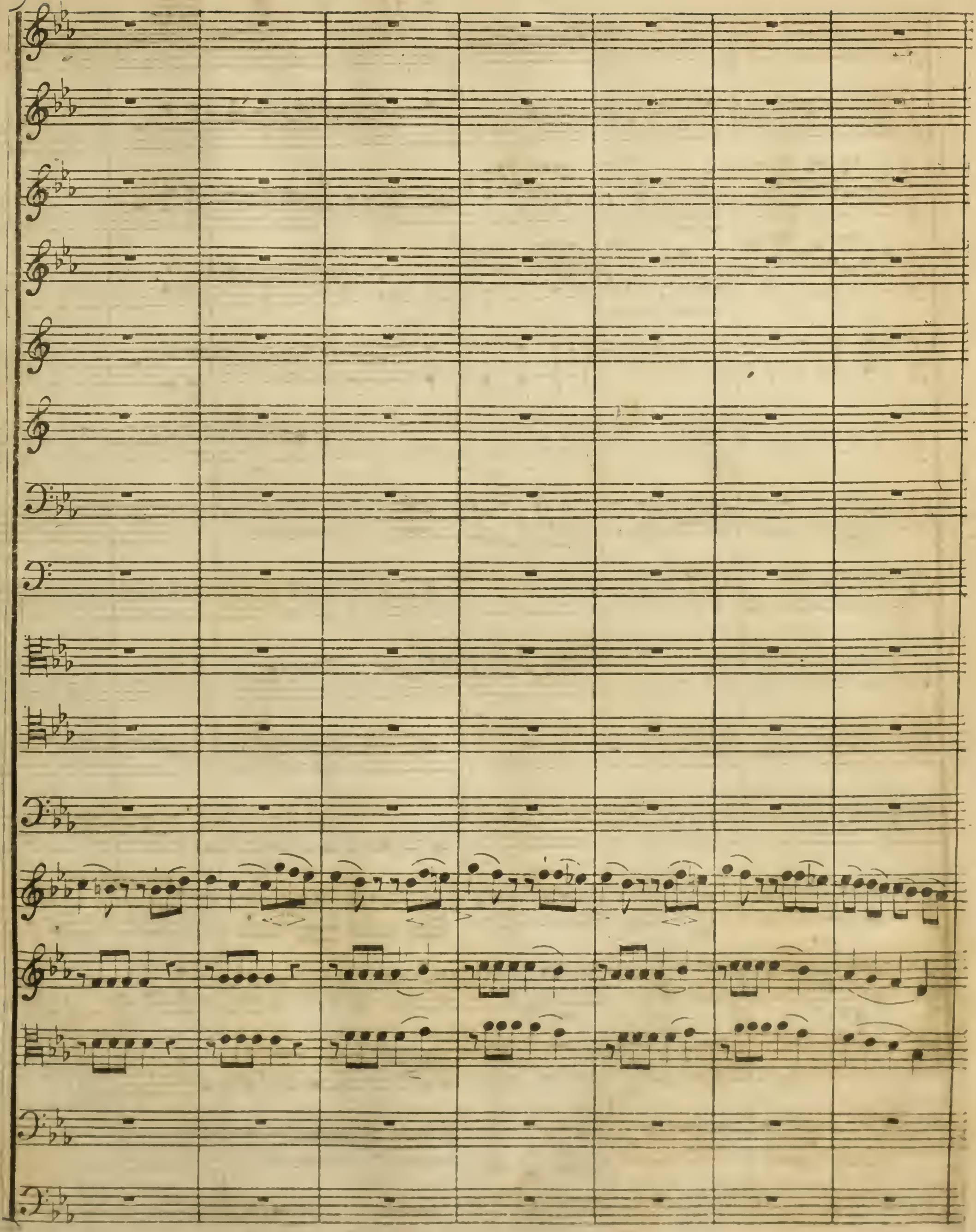

F
FF
FP

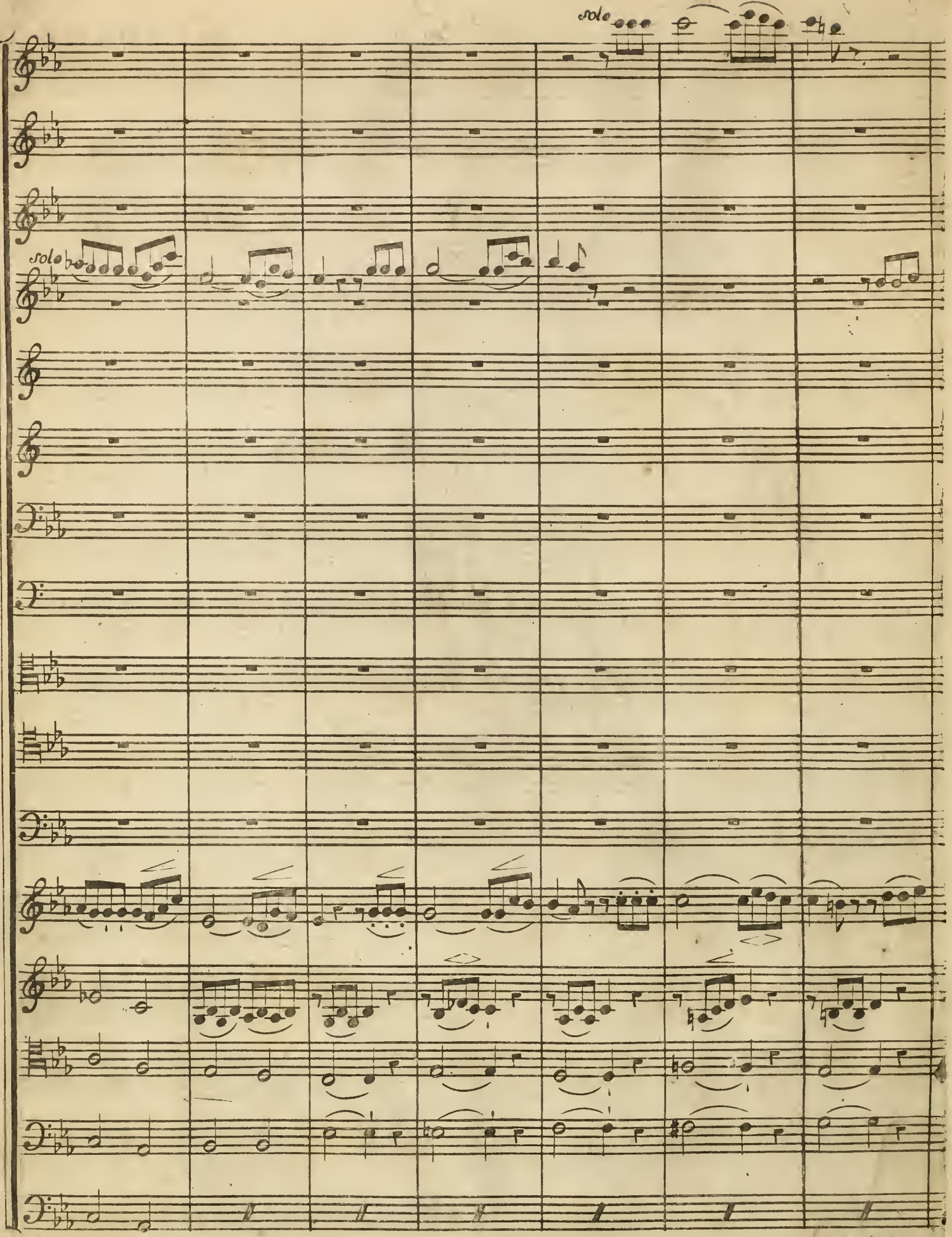

Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
FP FP
FP FP
FP FP
Fz Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz Fz
Fz
Fz
Fz

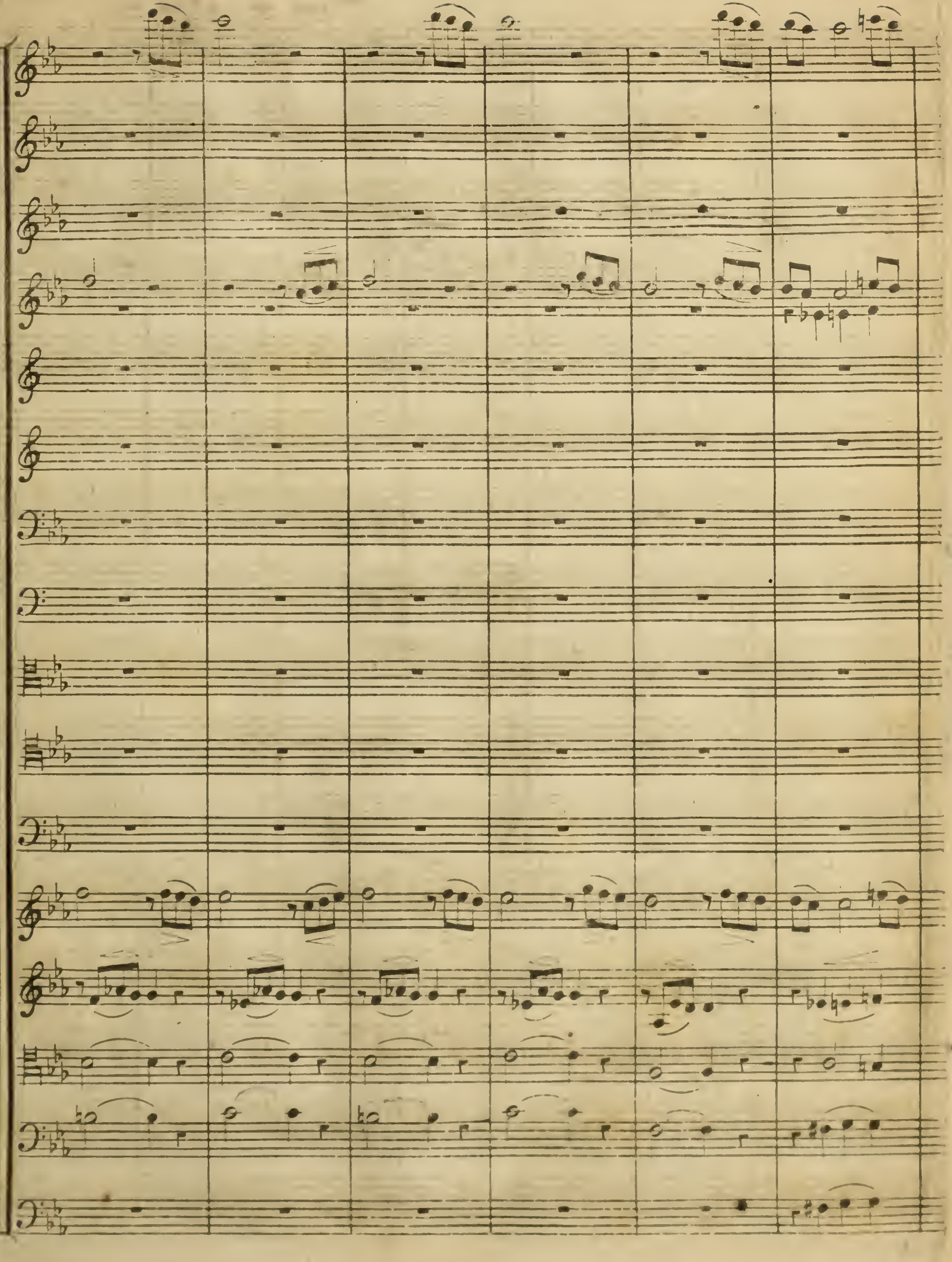

F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
FF
F
F

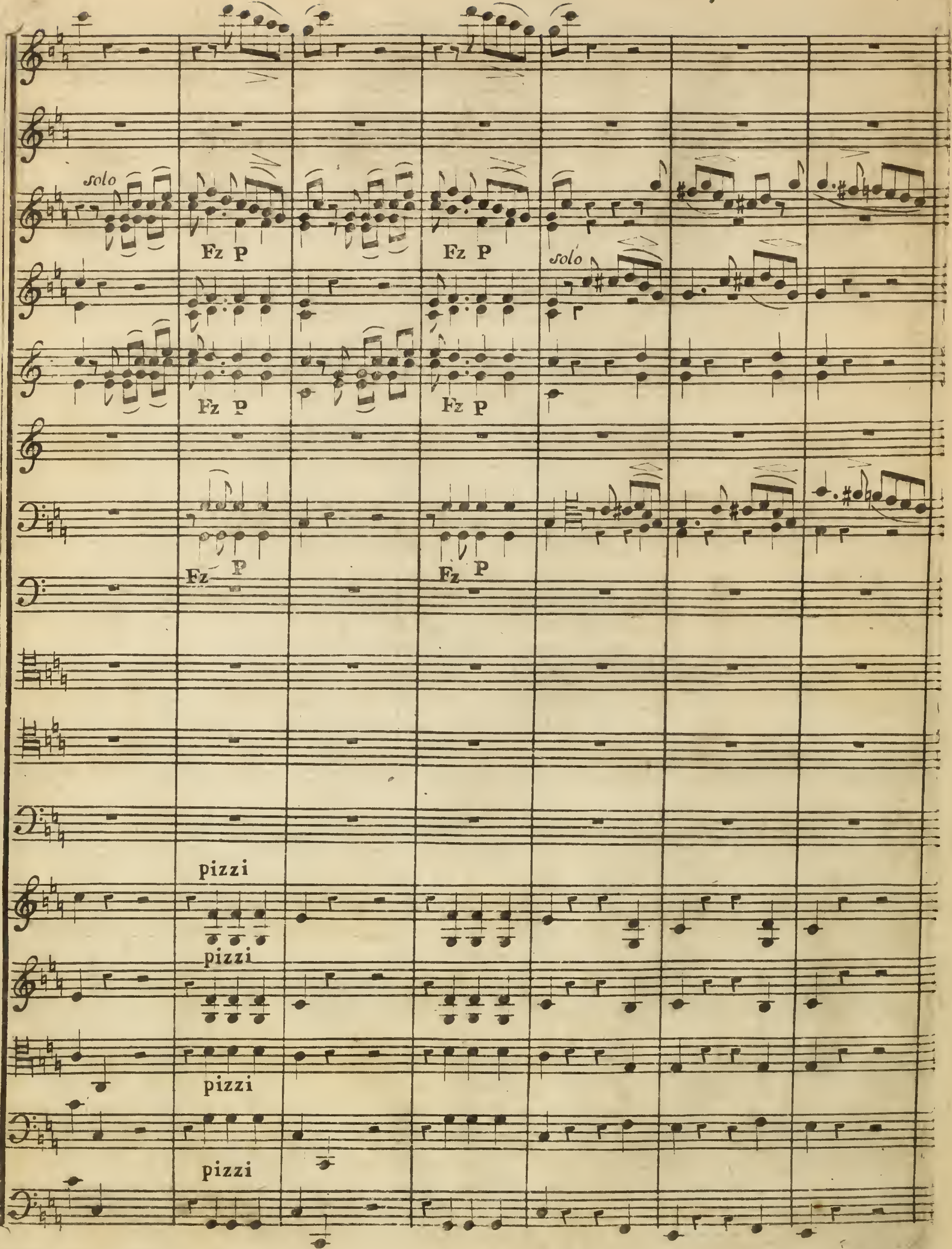

F
Fz
Fz
Fz

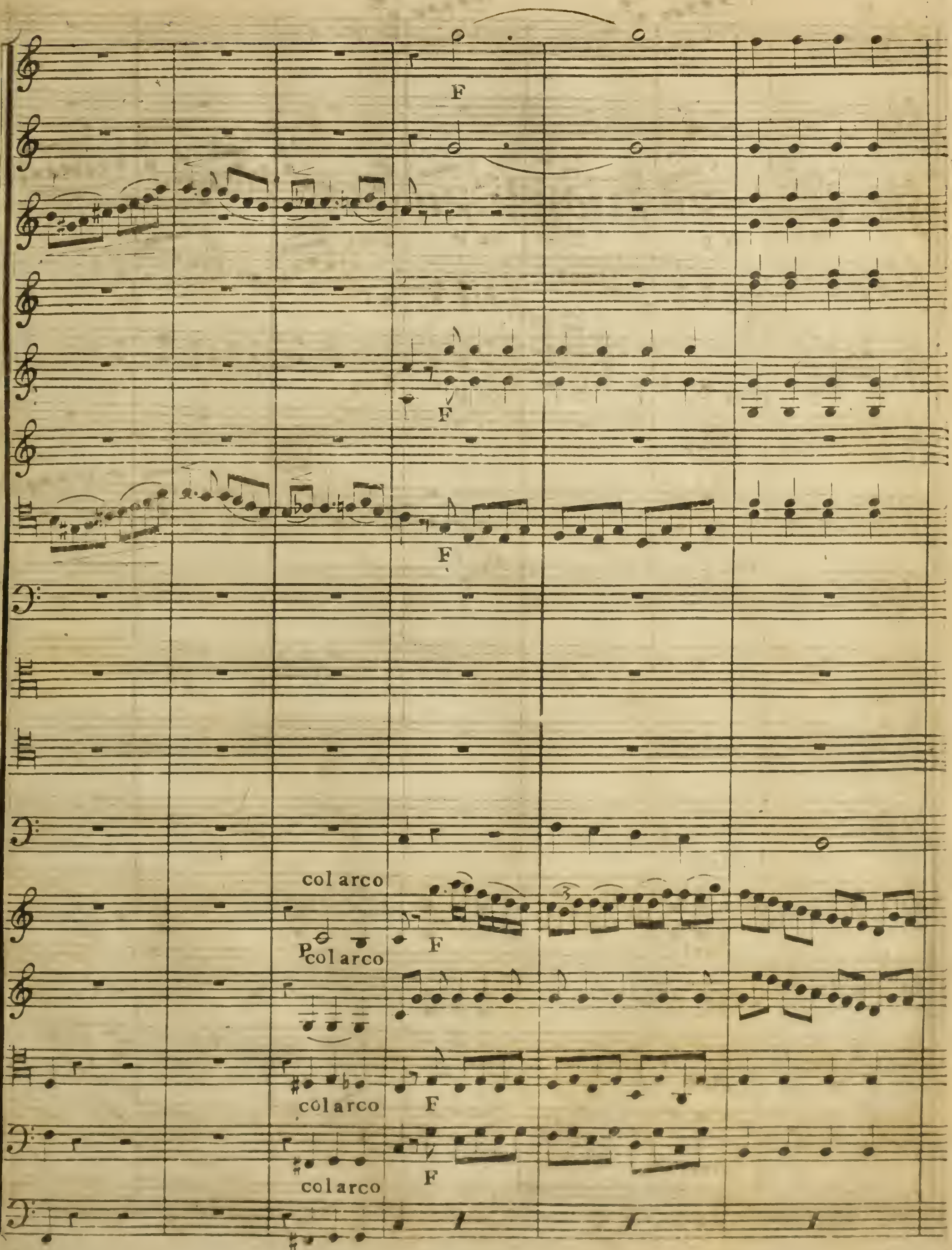

Fz
con expres
P

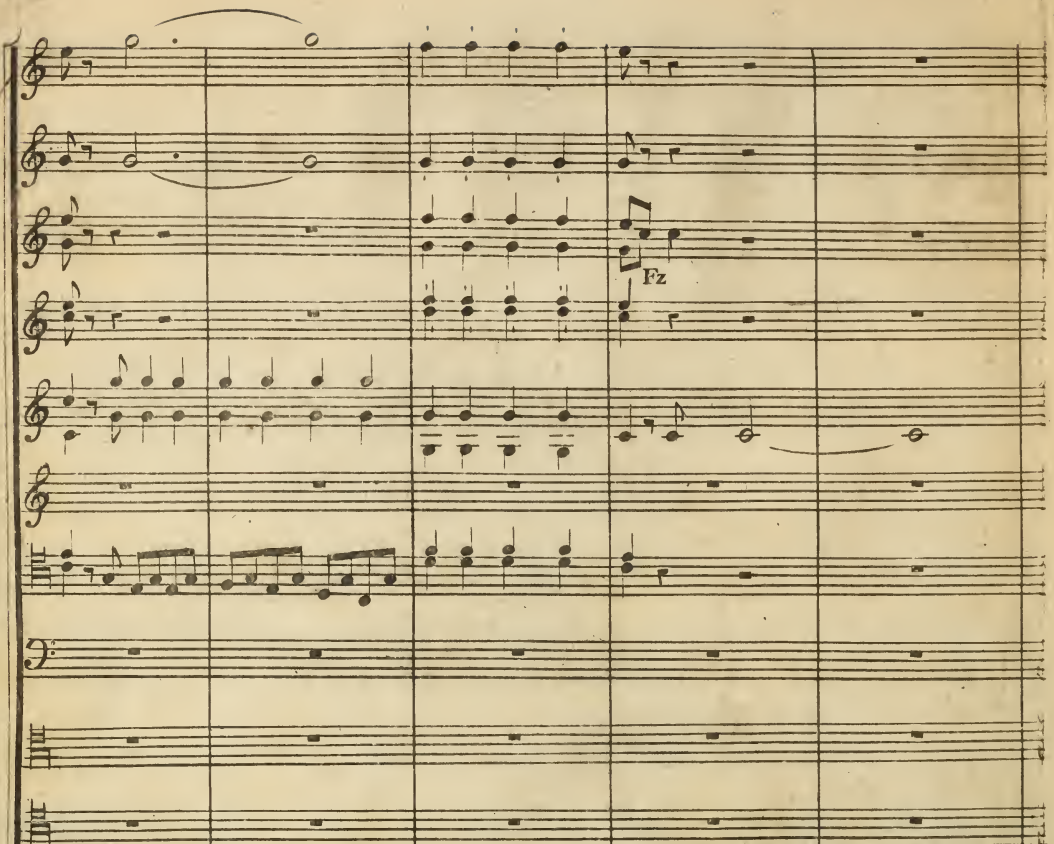


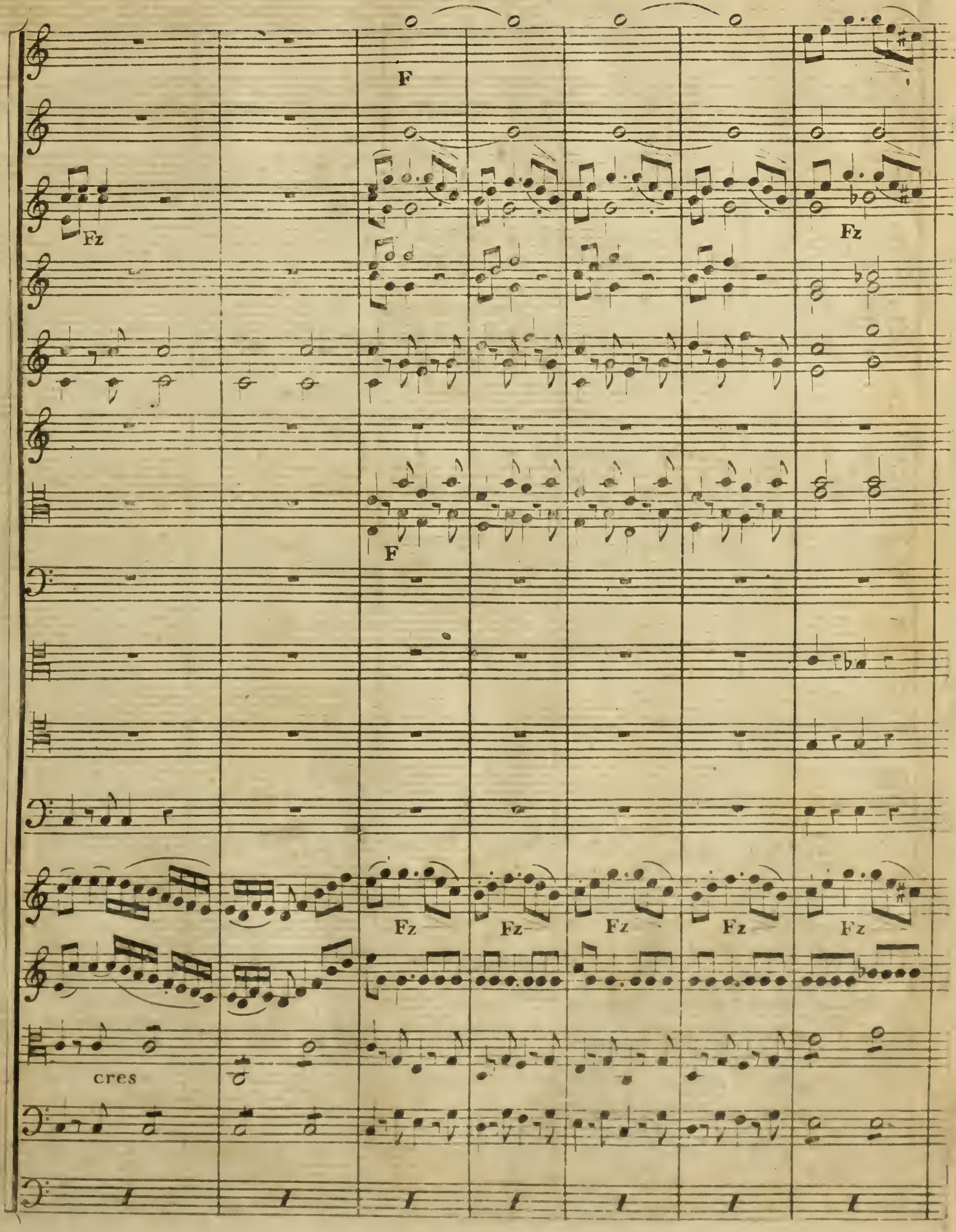

solo
solo

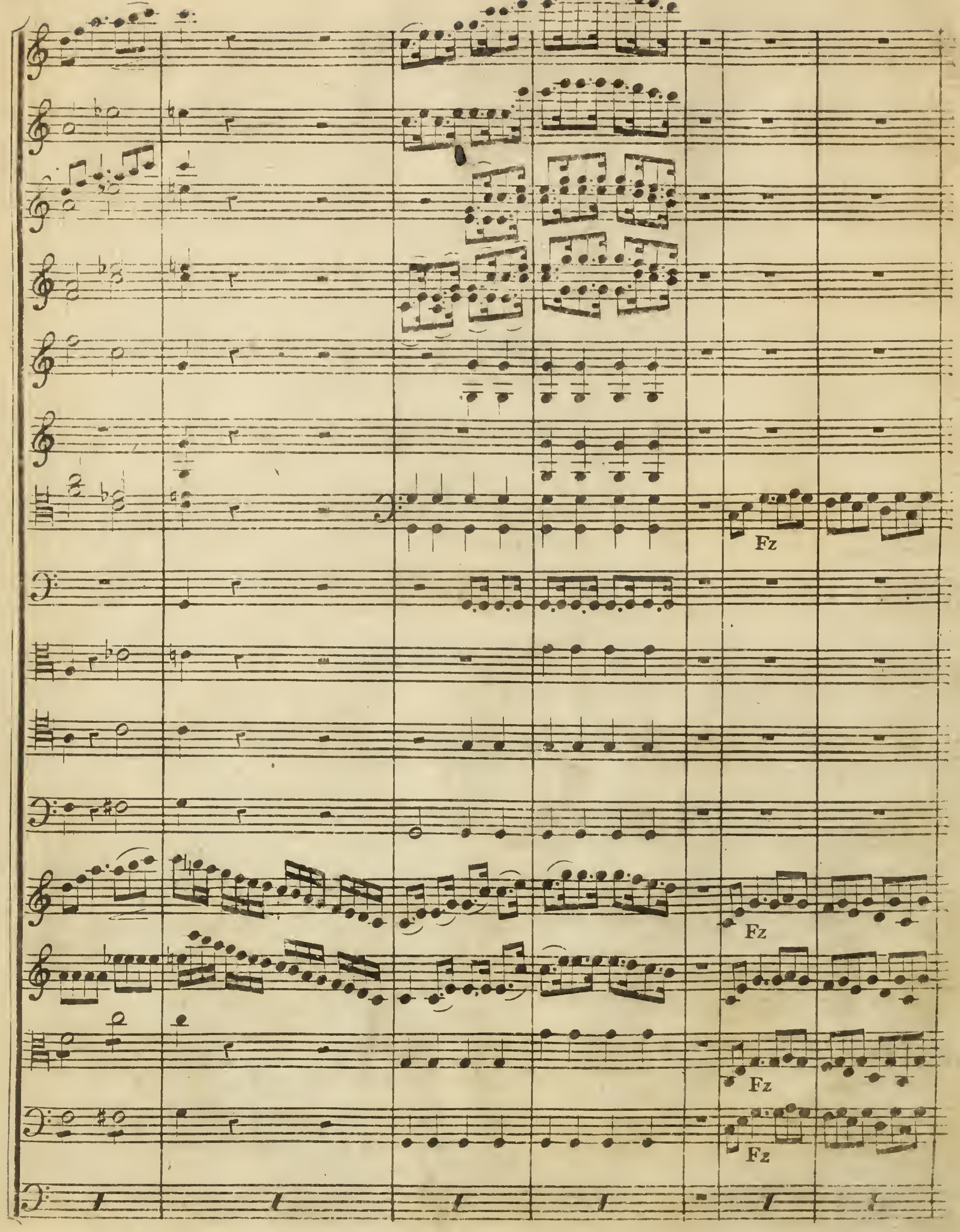


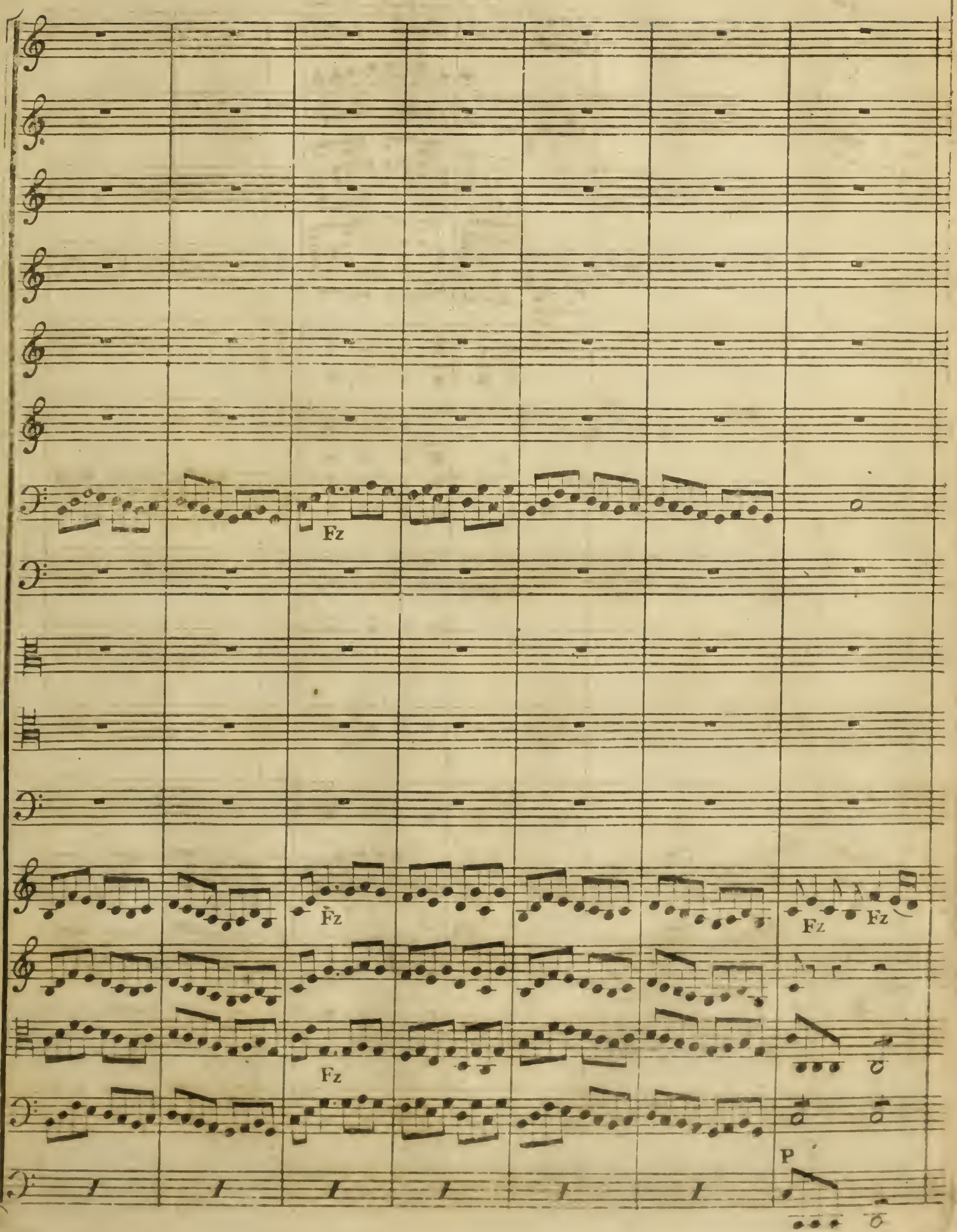

solo
Fz P
Fz P
solo
Fz P
Fz P
Fz P
Fz P
pizzi
pizzi
pizzi
pizzi

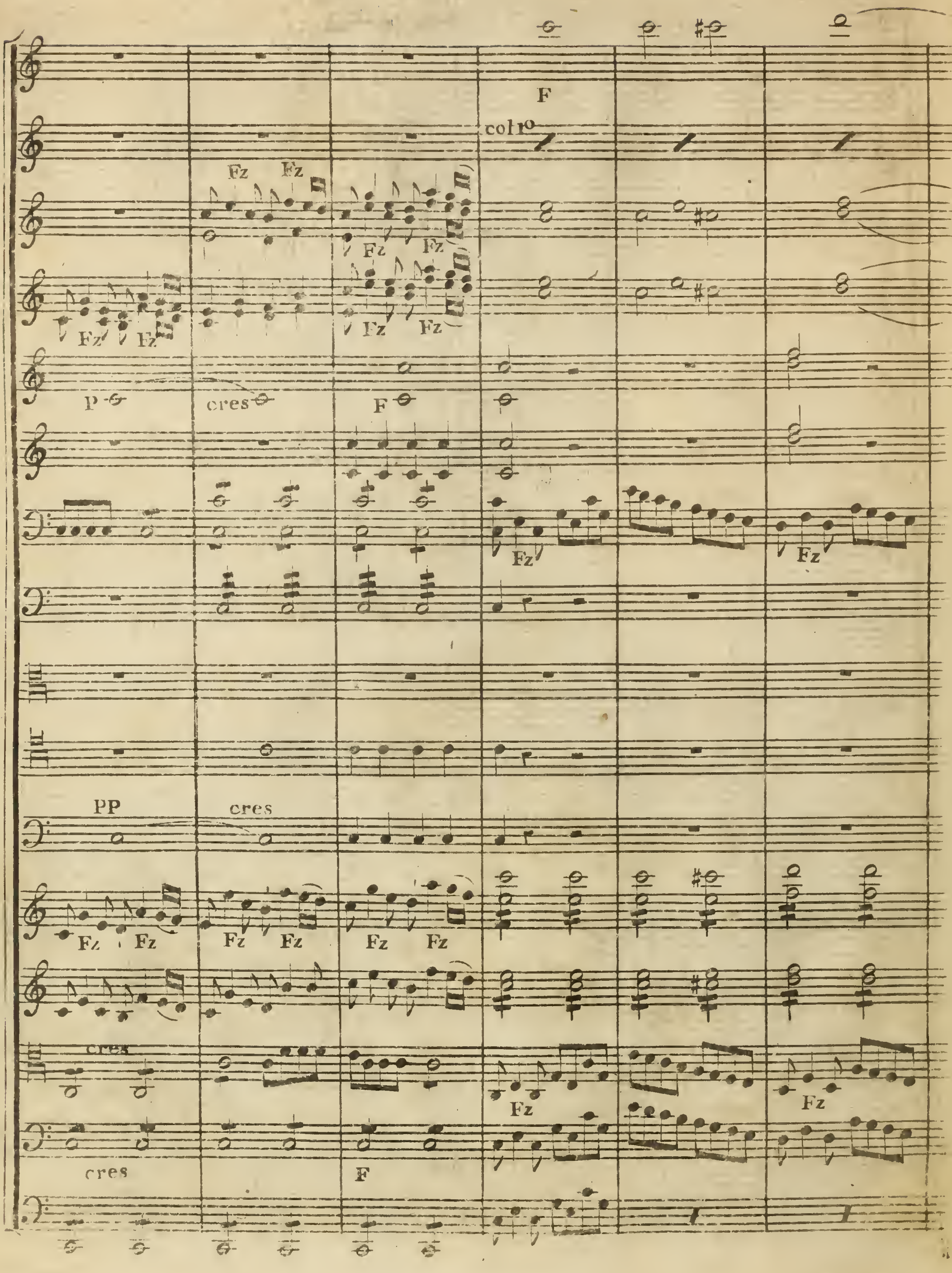

F
F
F
col arco
P
col arco
F
col arco
F
col arco
F
F

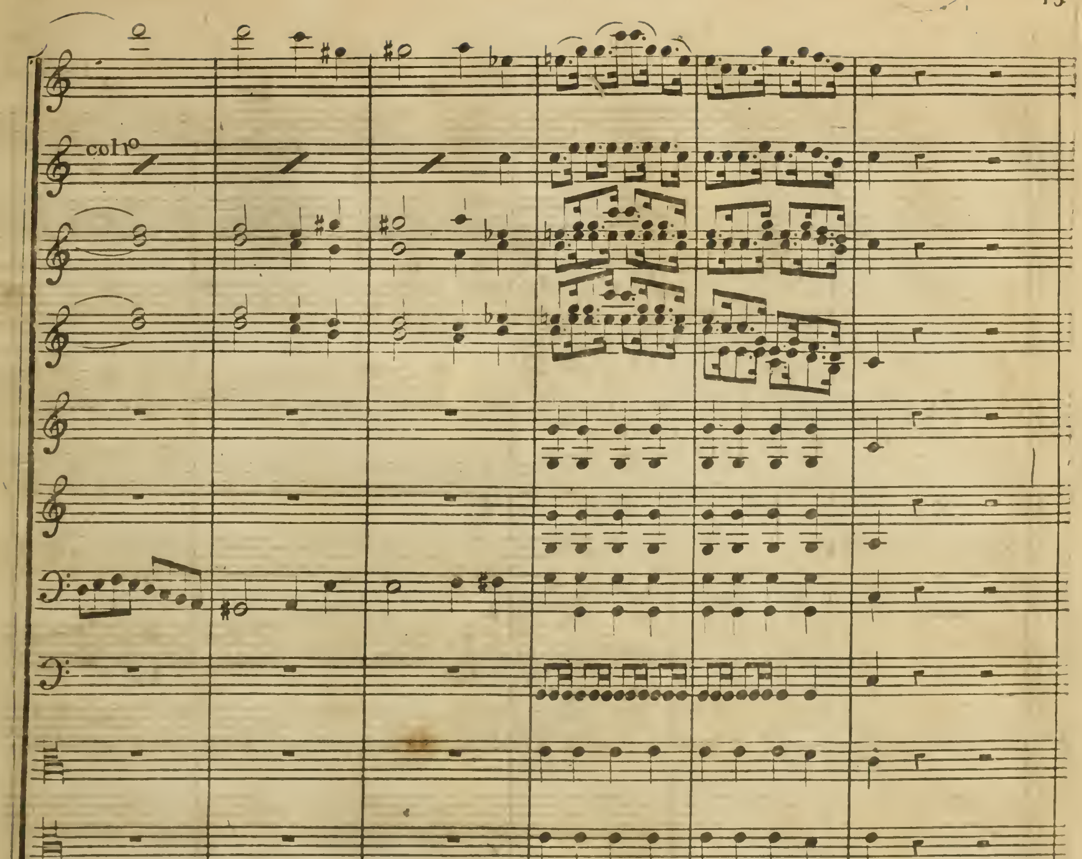

Fz

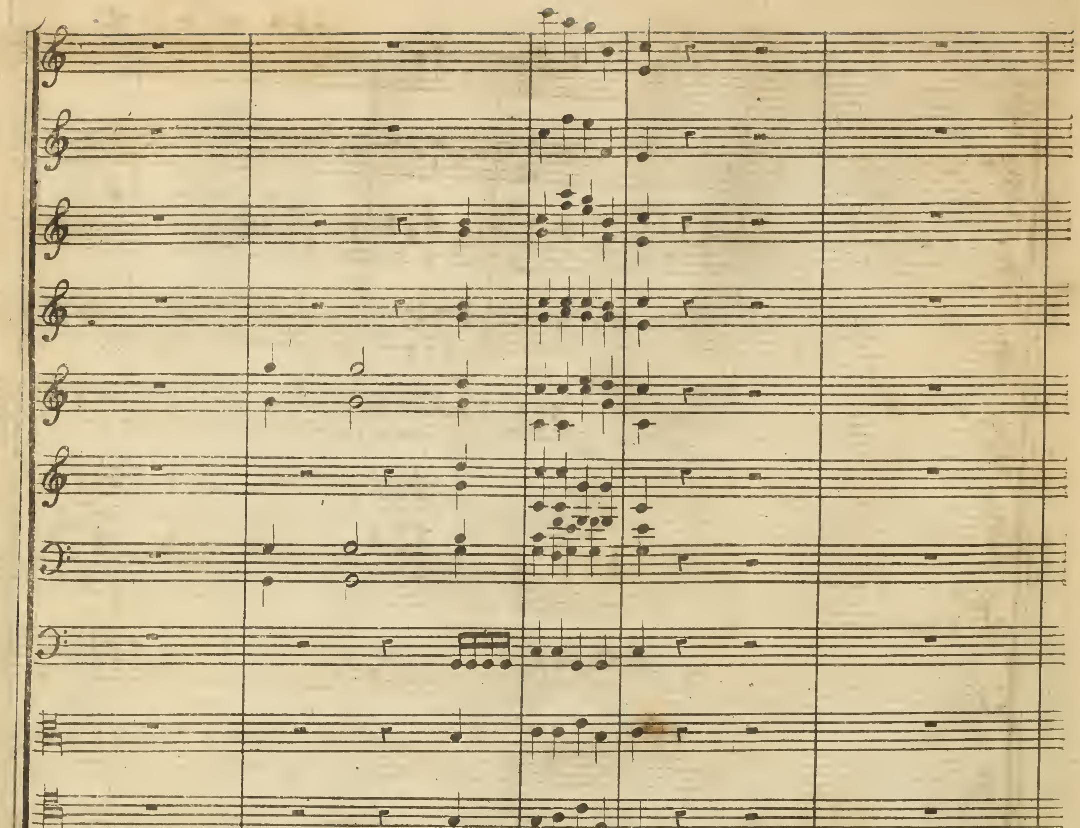

F
Fz
Fz
F
Fz
Fz-
Fz
Fz
Fz
cres

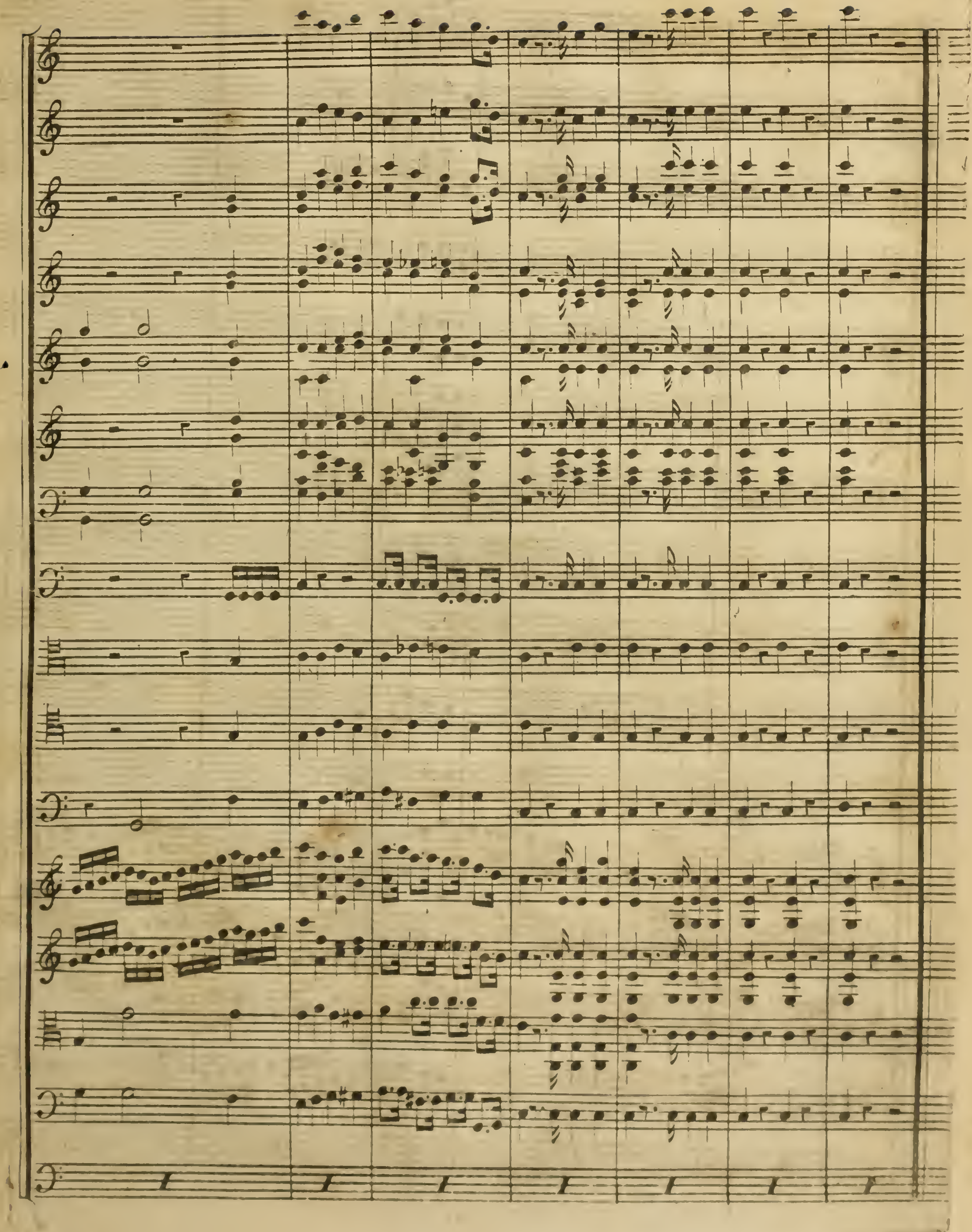

Fz
Fz
Fz
Fz


Fz
Fz
Fz Fz
Fz
P


F
col 1mo
Fz
P
cres
F
PP
cres
Fz
cres
F


col1º





Roméo et Juliette.

ACTE I.er

Le Théâtre représente un Jardin de la Maison de Capulet.

SCENE I.ere

Antonio (seul.)

Le jour est encor loin de paraître... Voici le moment où j'ai promis à Juliette, à Alberti, écuyer de Roméo, de me trouver aux pieds de la muraille des Jardins du Palais.... il n'est pas encore venu... Je n'ai pas entendu le signal.... ah! Juliette! Juliette! combien vôtre passion vous aveugle! oubliez vous que Théobald était l'Ami, le Neveu de vôtre pére? vous voulés, dans son Palais même, recevoir celui qui lui perça le sein. Roméo! que la rigueur des loix poursuit: Roméo! qui, dans un instant, va s'éloigner de Véronne peut être pour toujours.... Juliette vous qui m'êtes aussi chère que ma propre fille, puisque ma femme vous a nourrie; ce que nous allons hasarder est coupable... est d'une hardiesse qui fait frémir... Mais vôtre passion ne connait point de loi.... en donnant les mains à vos projets, peut être aurai-je au moins le bonheur de diminuer vos dangers... depuis trente ans, mes soins, ma vie appartiennent à vôtre famille. Ah! qu'au prix de mon sang, je préserve vôtre honneur et vos jours.

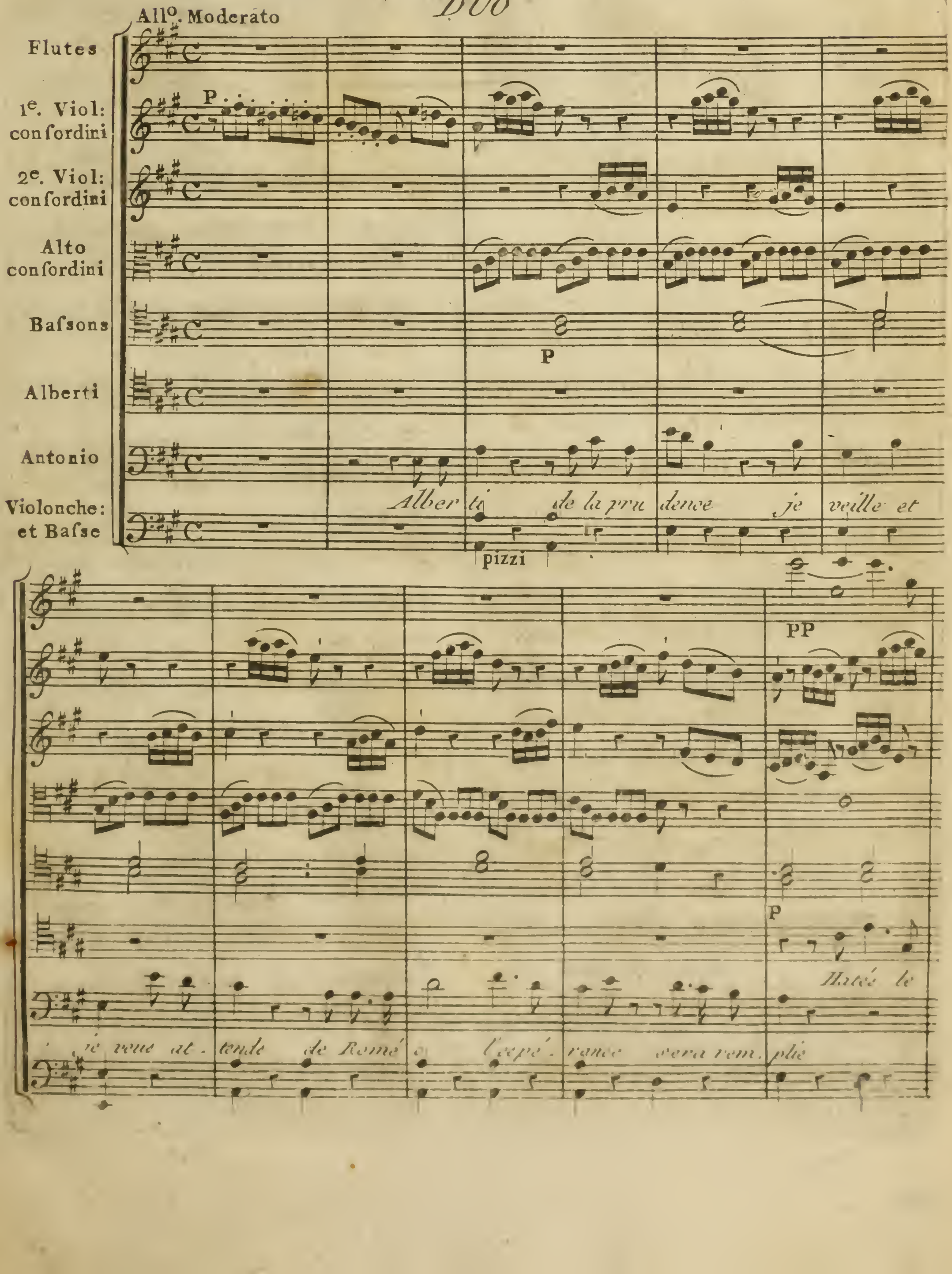
(On frappe distinctement trois coups)

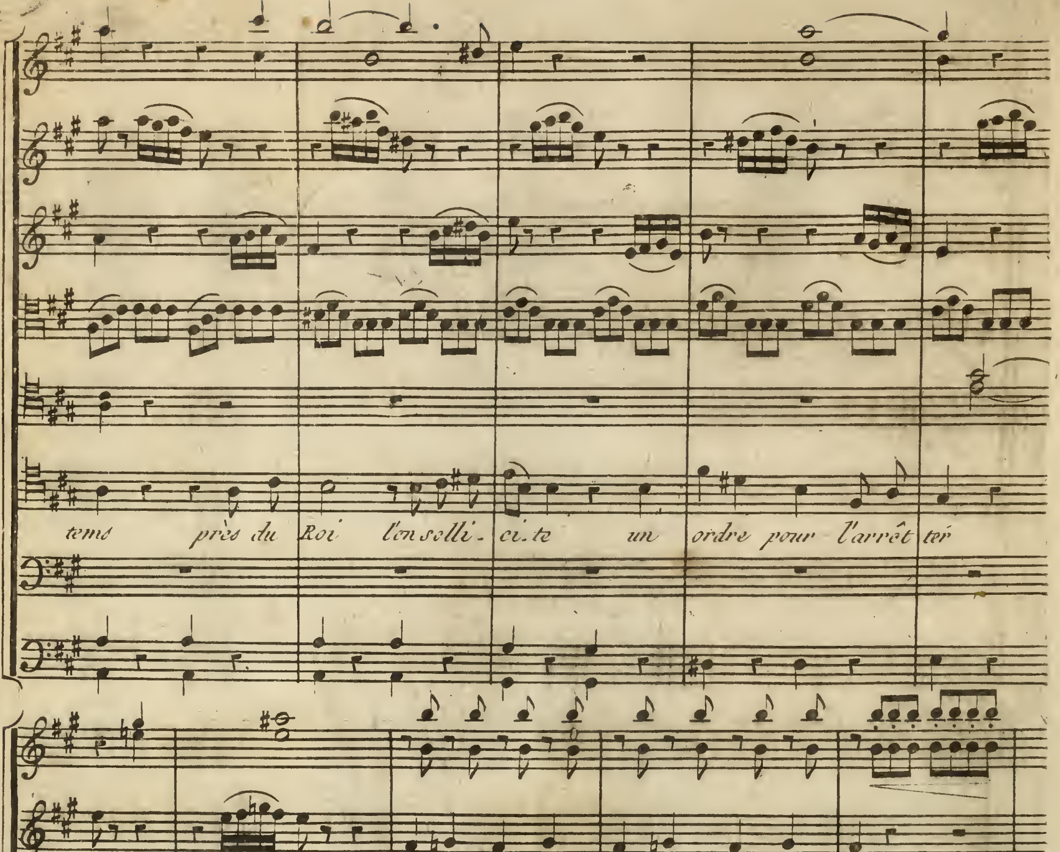
J'entends le signal convenu; c'est Alberti.

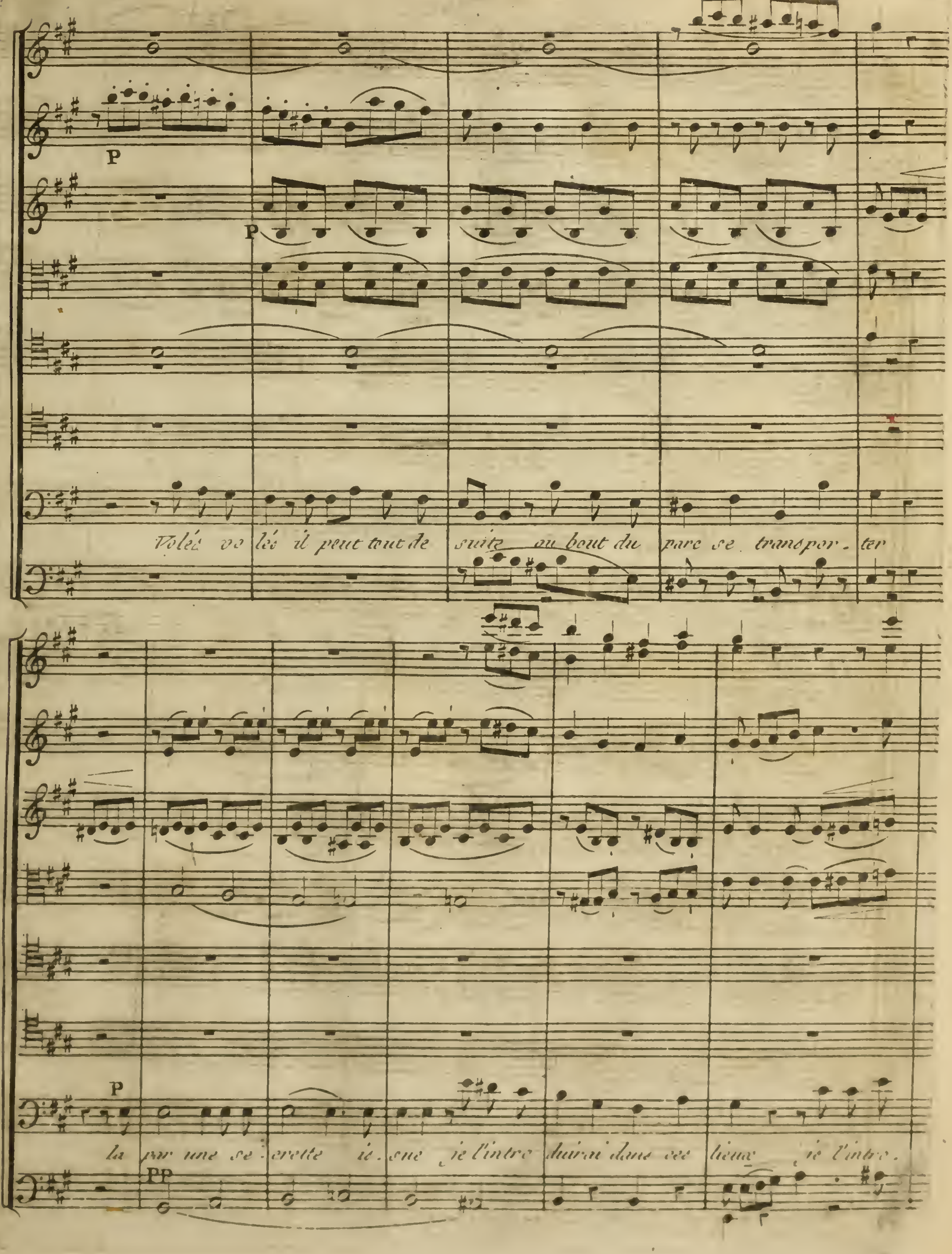
SCENE 2e

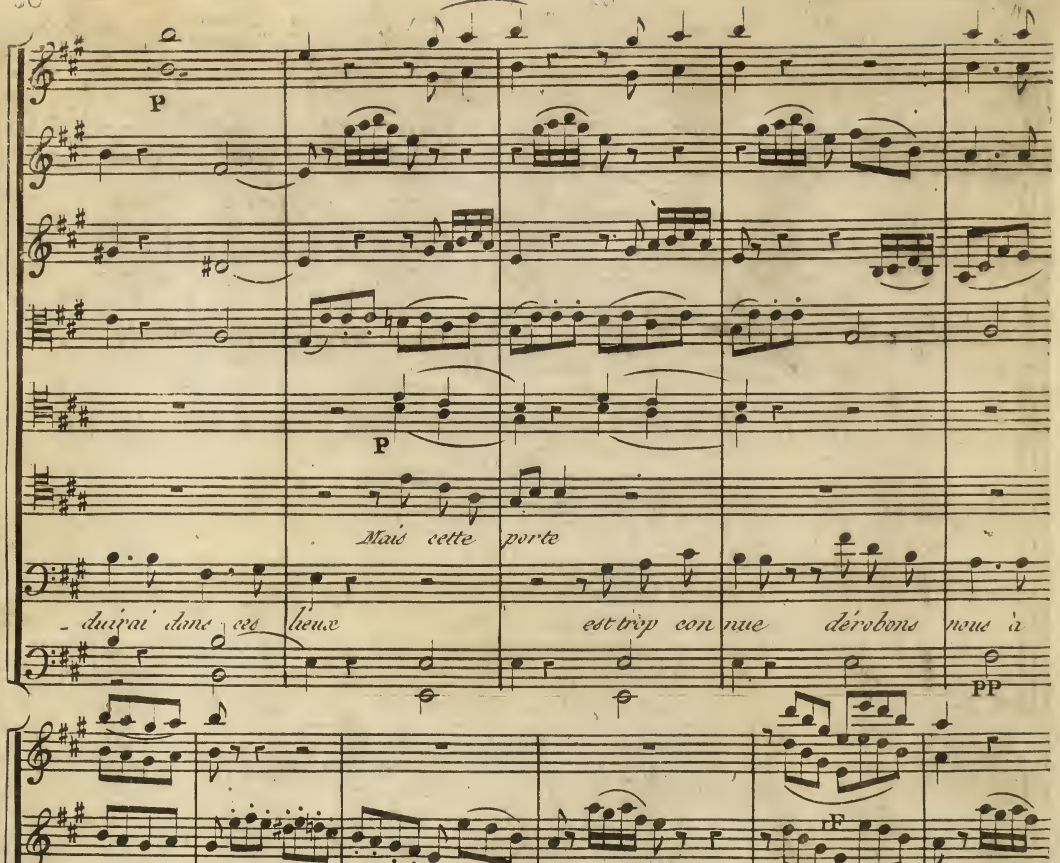
Antonio Alberti.

DUO

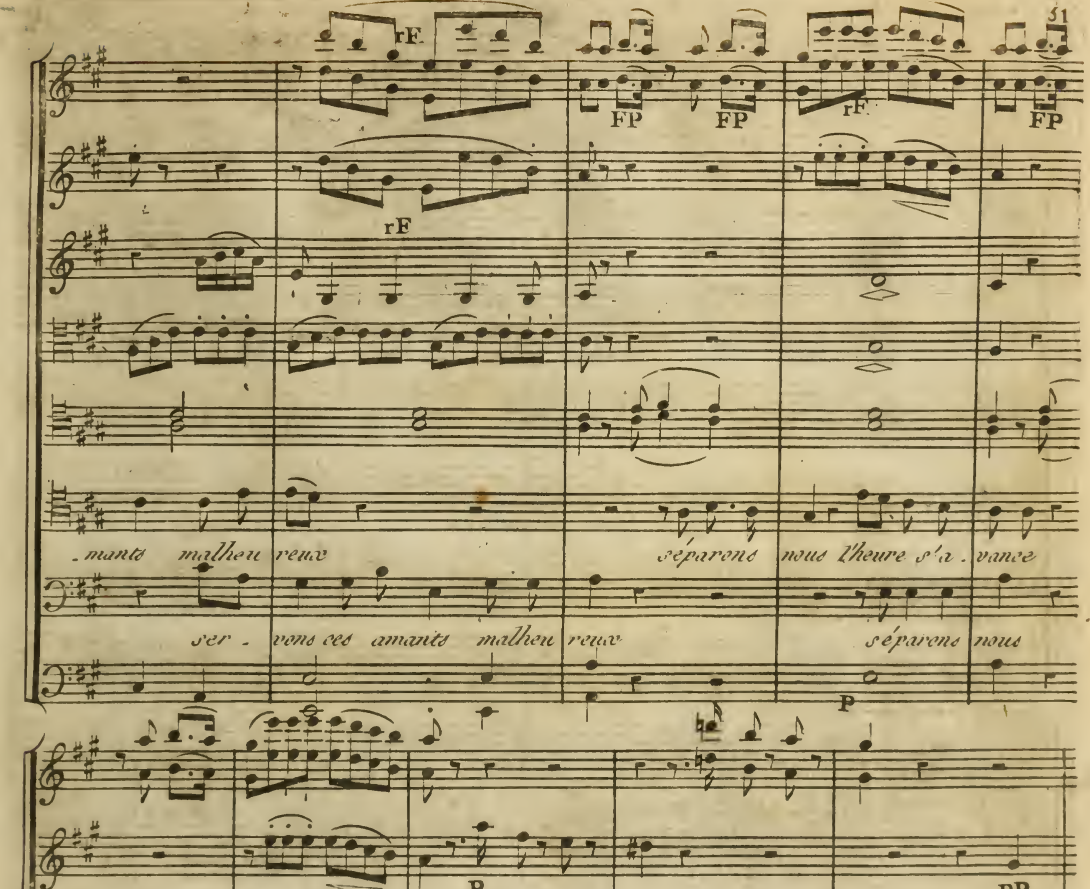


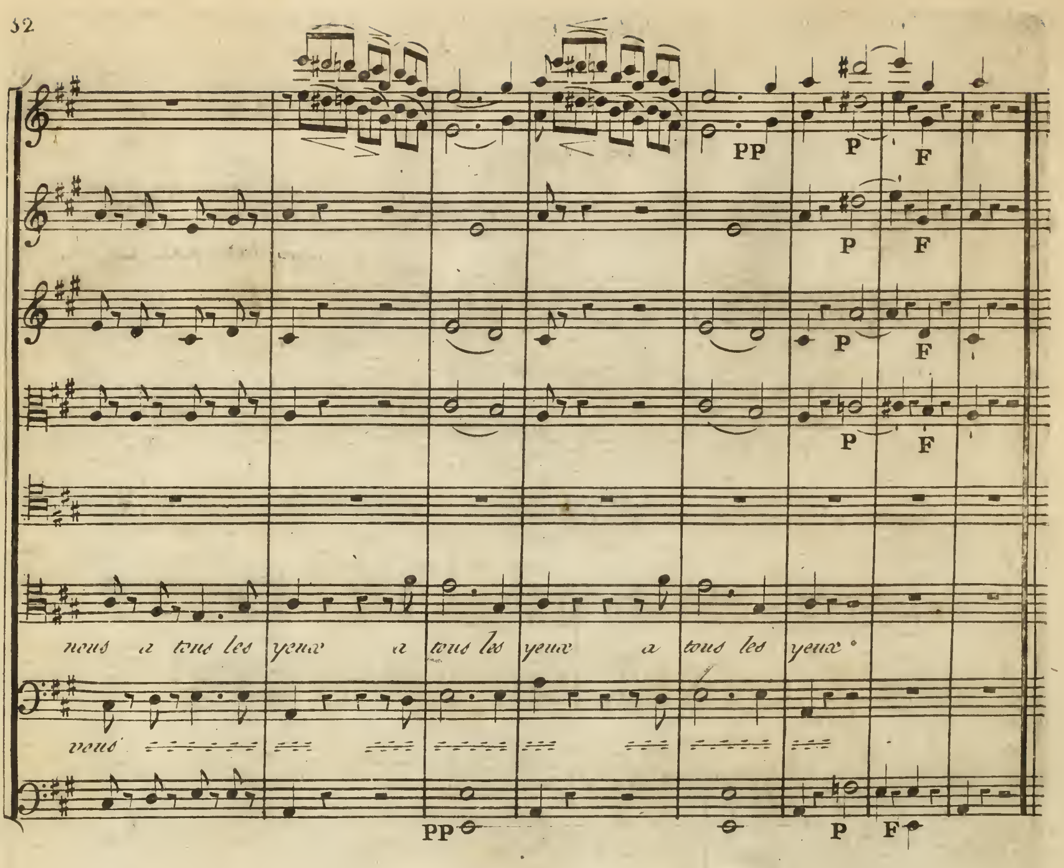

tems près du Roi l'on solli . ci.te un ordre pour l'arrêt ter
un ordre pour l'arrêt ter un ordre pour l'arrêt . ter


P
Volés vo lés il peut tout de suite au bout du parc se transpor - ter
P
la par une se - crette is - sue je l'intro duirai dans ces lieux je l'intro.
PP



Mais cette porte
- duirai dans ces lieux
est trop con nue dérobons nous à
tous les yeux
Séparons nous de la pru dence - ser vons ces a-
séparons nous de la pru dence


rF
FP
rF
- mants malheu reux séparons nous l'heure s'a - vance
ser - vons ces amants malheu reux séparons nous
P
P
PP
P
séparons nous séparons nous dérobons
dérobons nous a tous les yeux séparons nous dérobons
P
FP



Antonio.

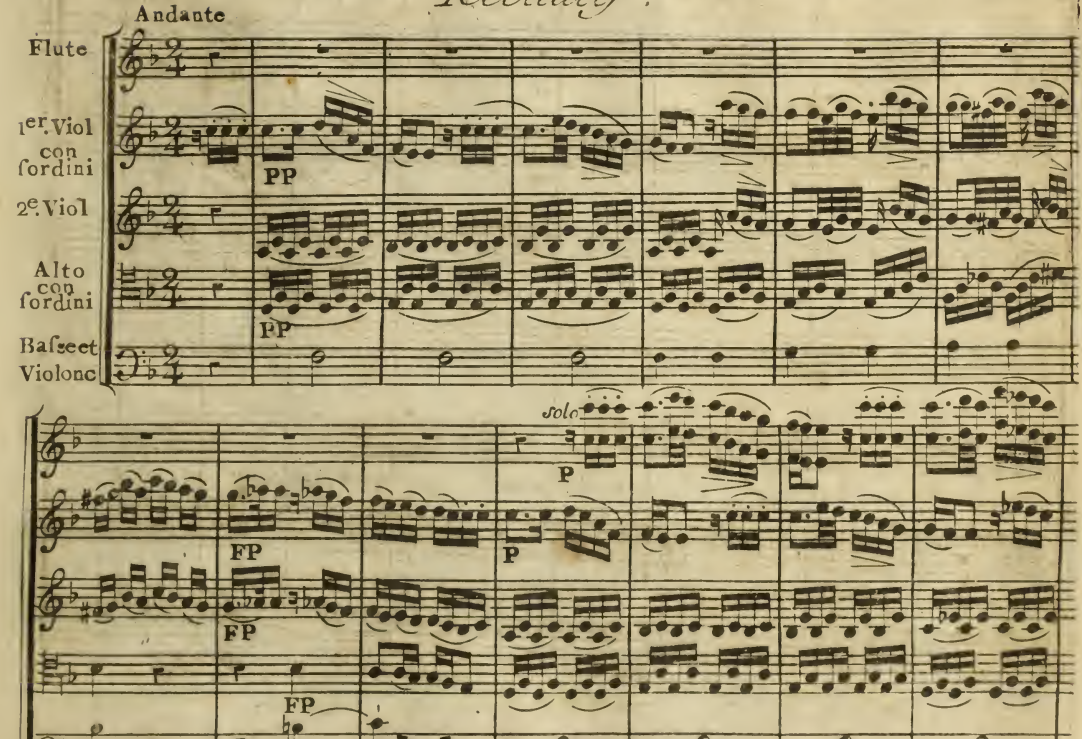
A peine on peut distinguer les objets; cependant à travers le feuillage, je crois appercevoir Juliette .... l'impatience .... et le désespoir lui font devancer l'heure ... ah! mon cœur se serre ... mes yeux se remplissent de larmes à sa vüe ... respectons sa douleur: ma présence pourrait l'embarasser, volons au devant de Roméo.

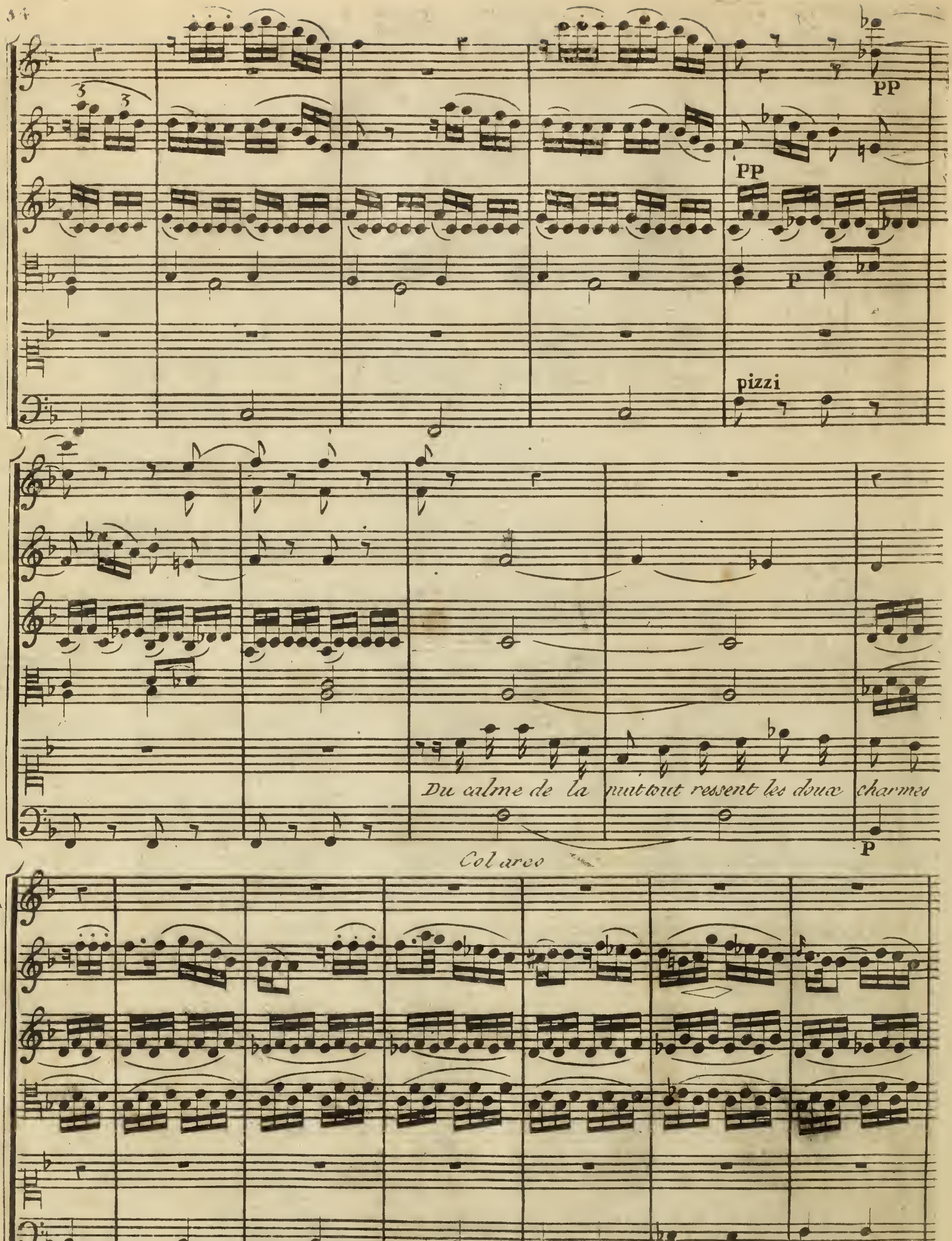
(il sort)

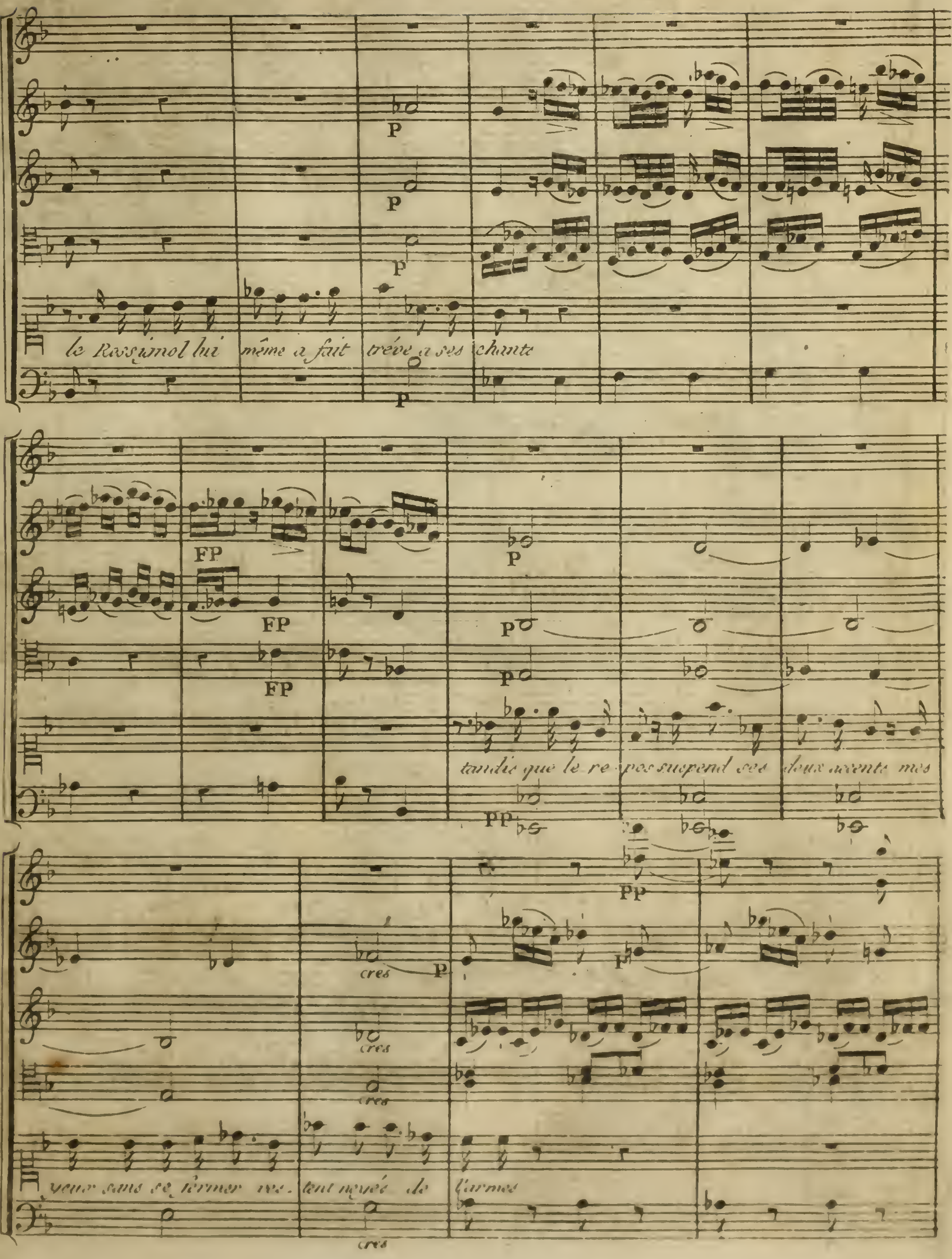
SCENE 3.^e

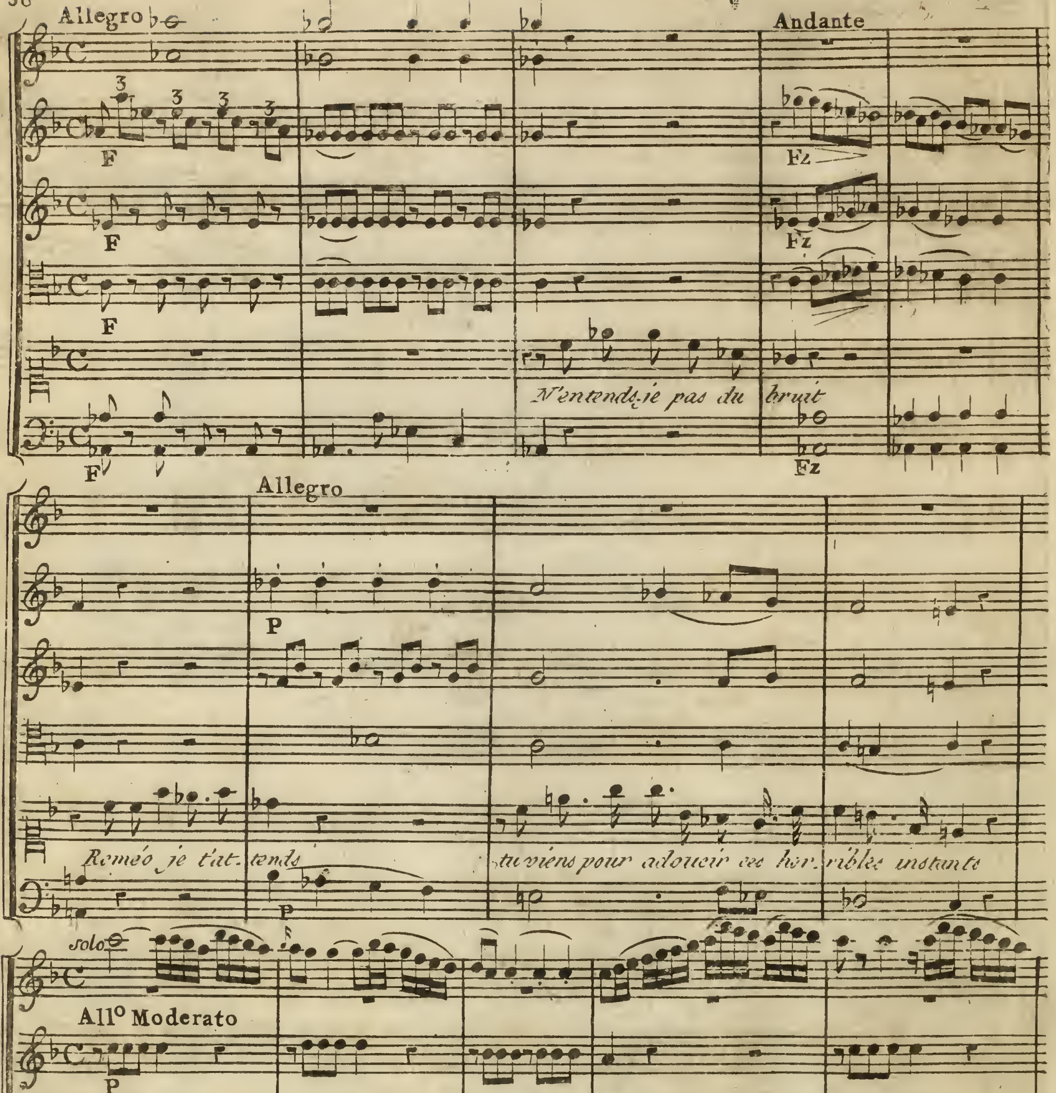
Juliette (seule.)

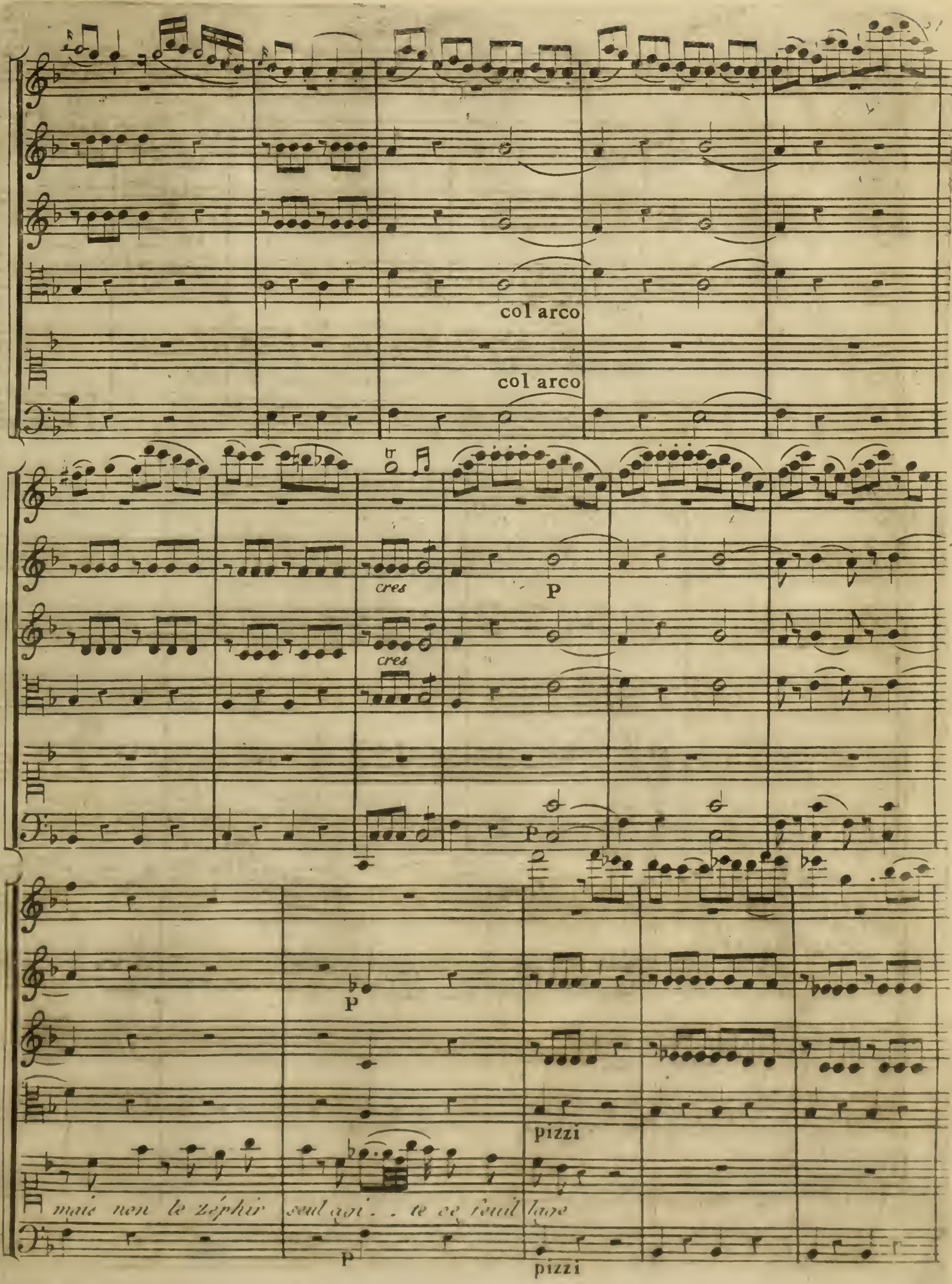
Récitatif.

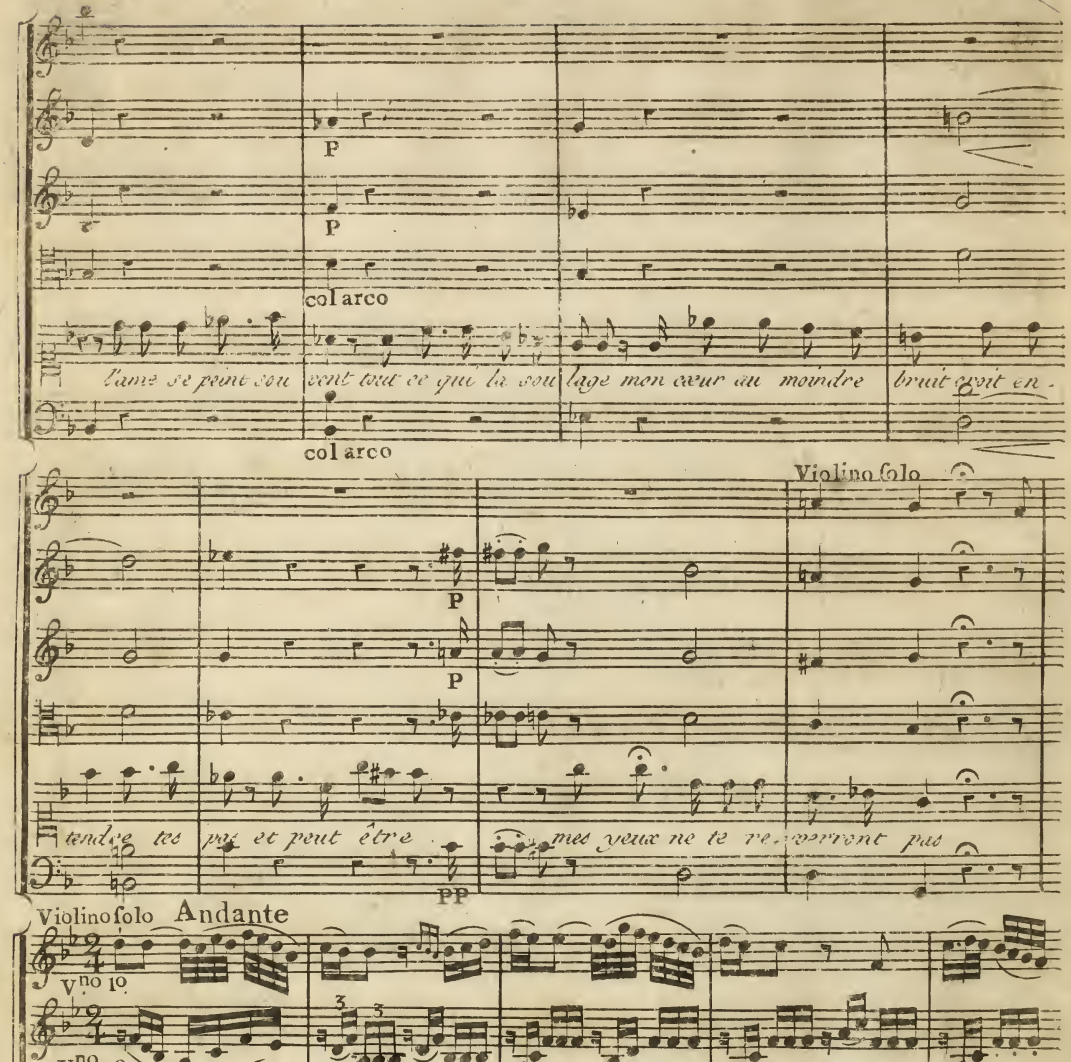


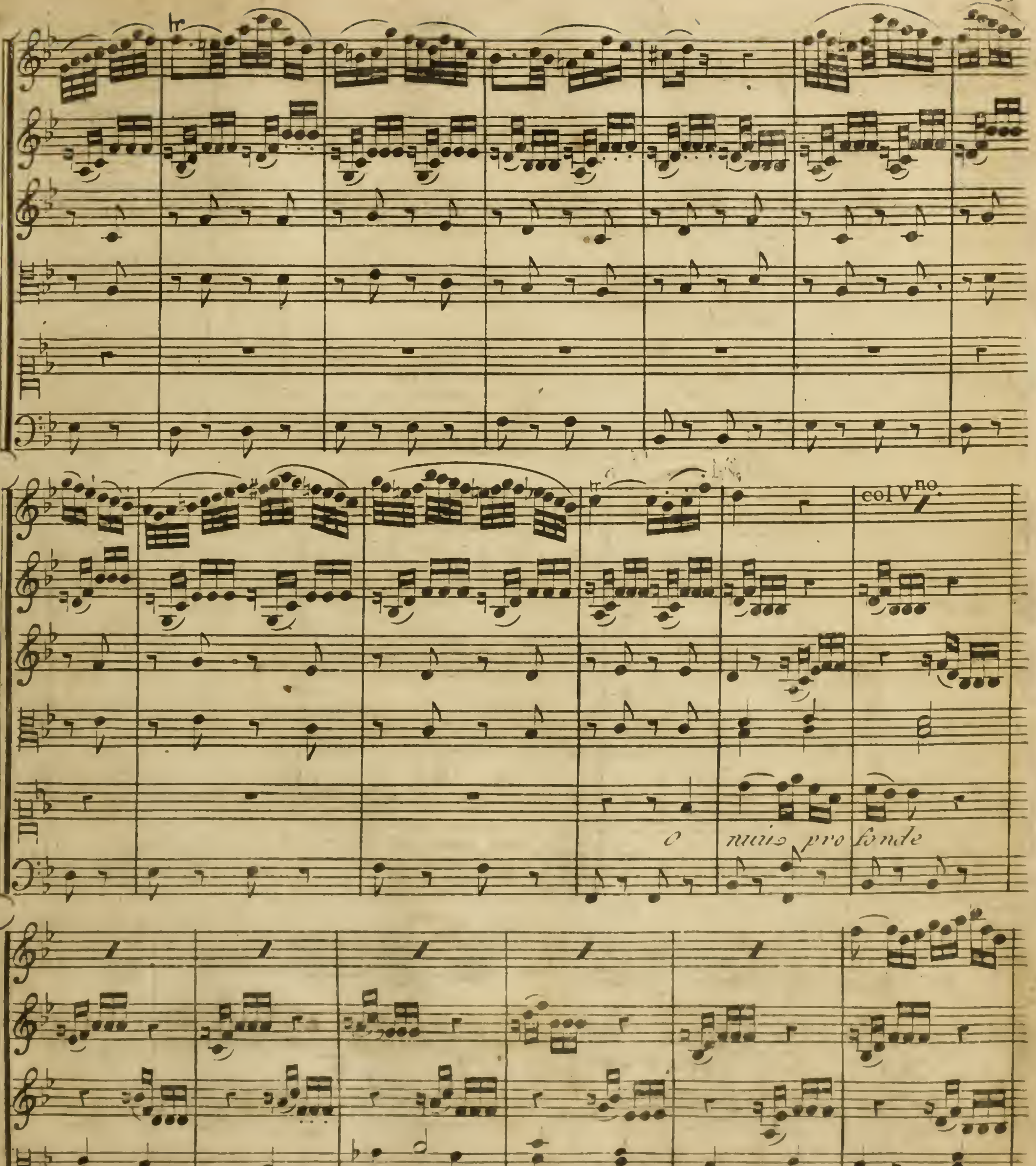

PP
PP
P
pizzi
Du calme de la nuit tout ressent les doux charmes
P
Col arco

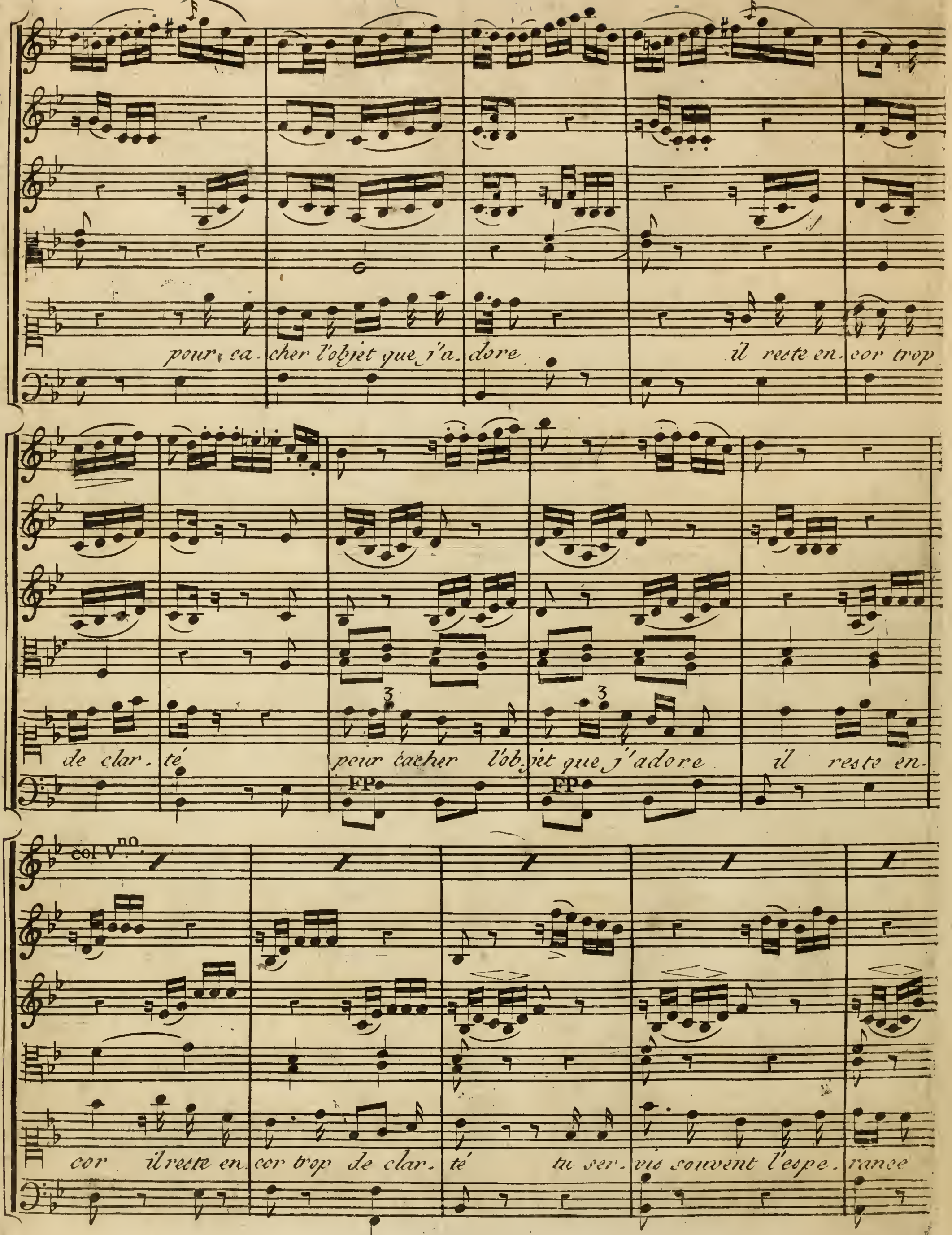

le Rossignol lui même a fait trêve a ses chants
tandis que le re pos suspend ses doux accents mes
yeux sans se fermer res . tent noyés de larmes

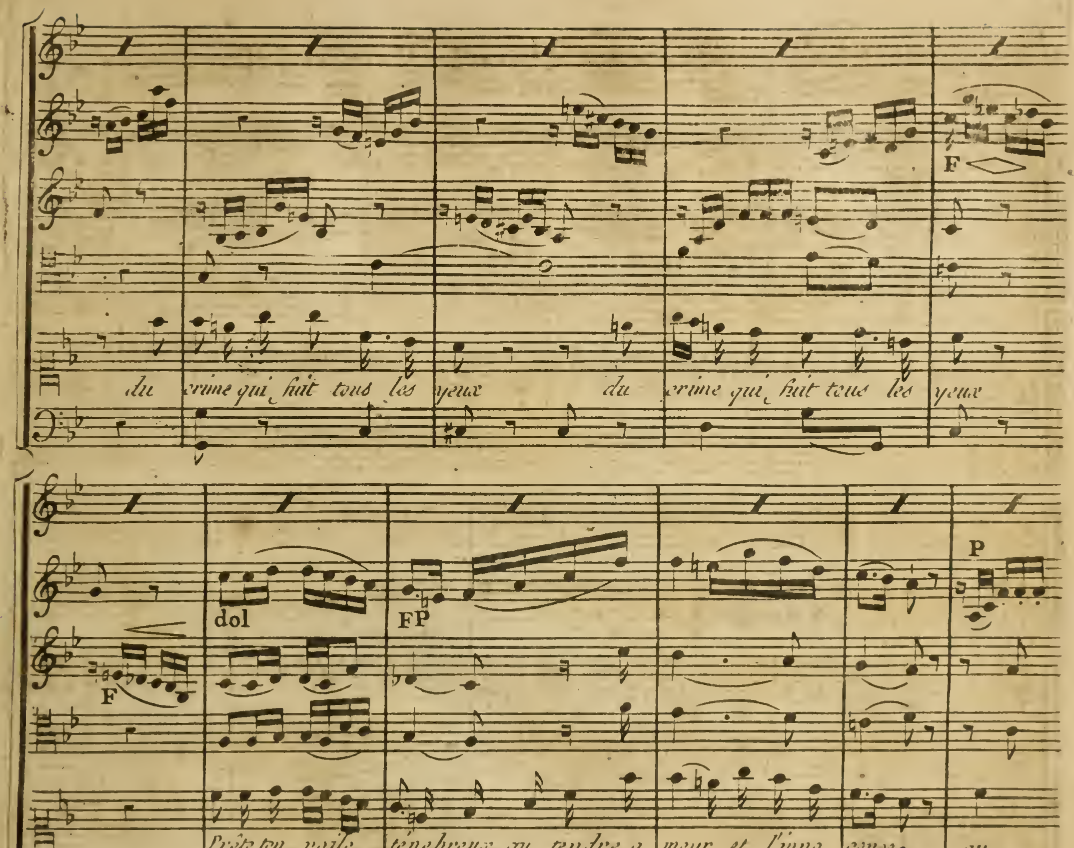

Allegro
F
Andante
Fz
N'entends-je pas du bruit
Allegro
P
Roméo je t'at-tends
tu viens pour adoucir ces hor-ribles instants
solo
All° Moderato
pizzi

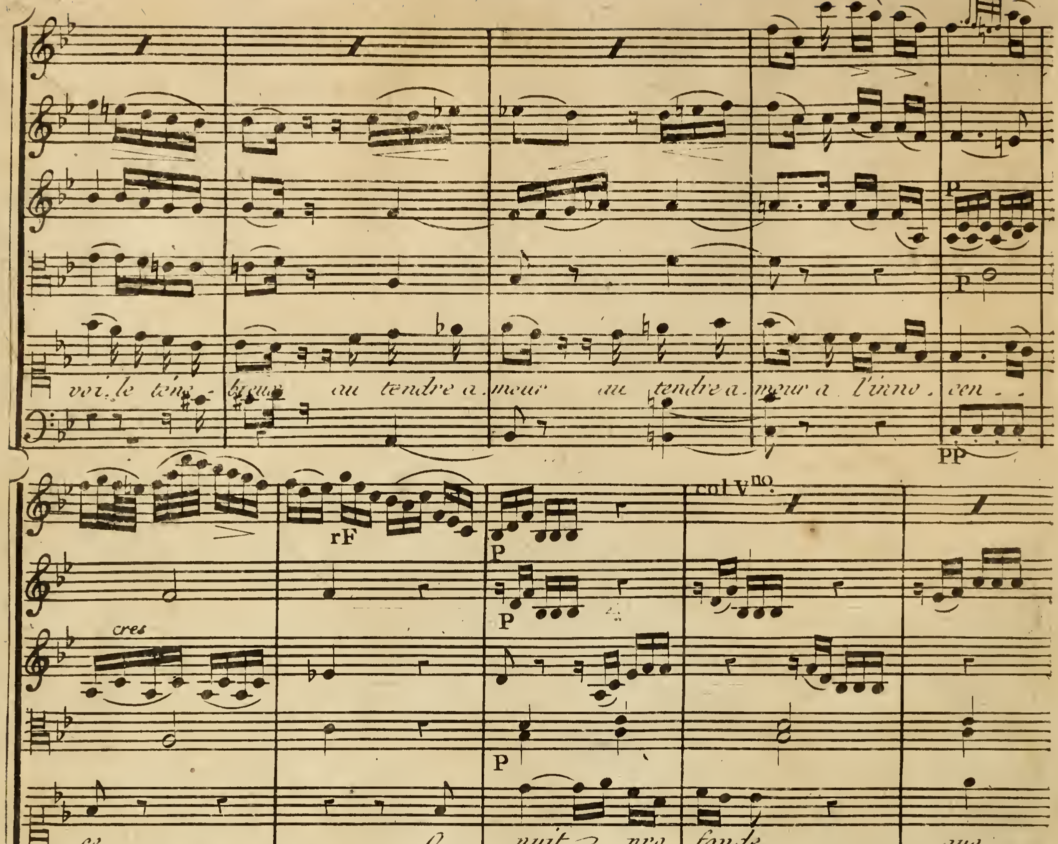

col arco
col arco
cres
cres
P
P
p
mais non le zéphir seul agi . . te ce feuil lage
pizzi
pizzi

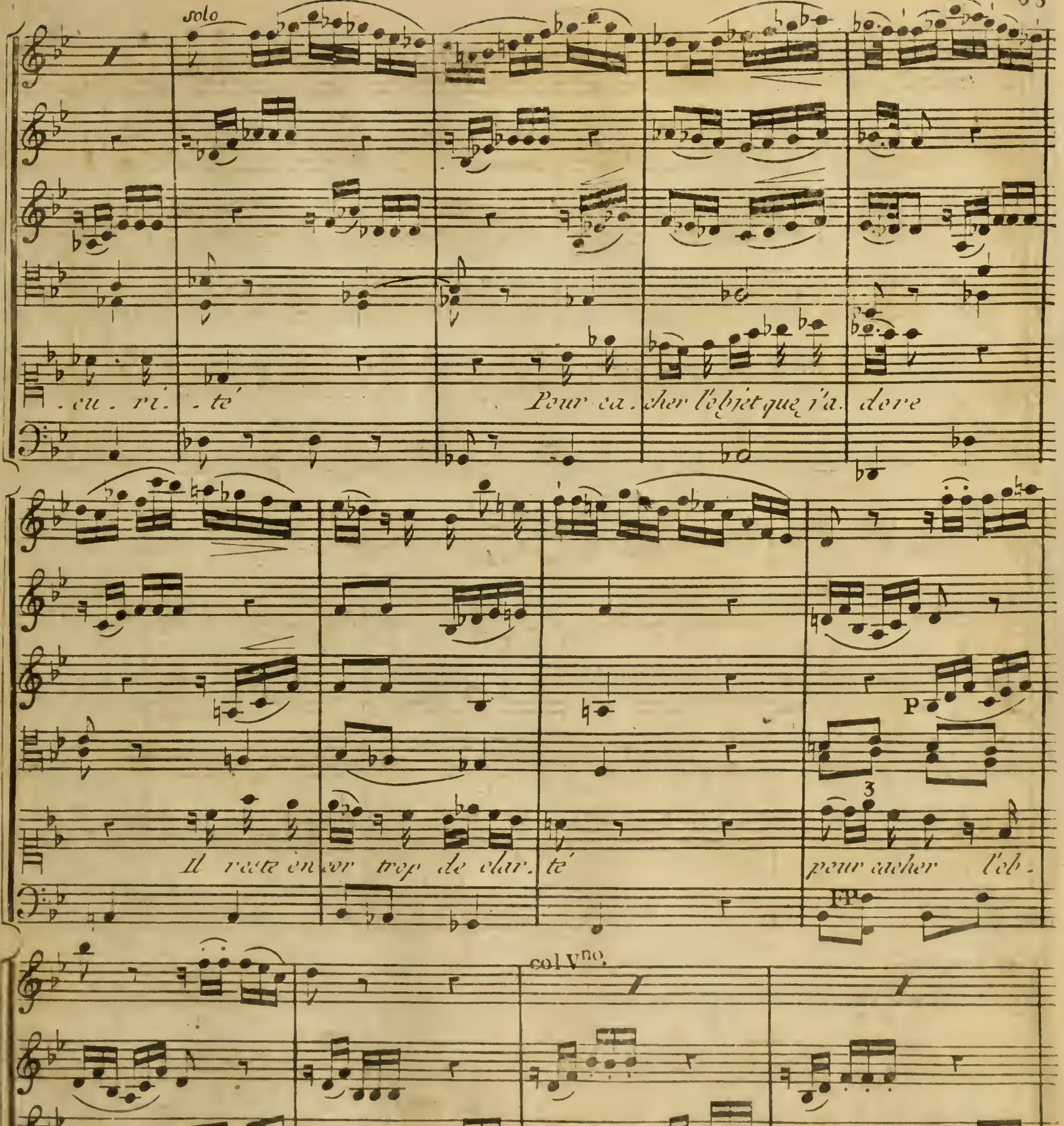

P
P
col arco
l'ame se peint sou vent tout ce qui la sou lage mon cœur au moindre bruit croit en -
col arco
Violino solo
P
P
tendre tes pas et peut être mes yeux ne te re-verront pas
PP
Violino solo
Andante
Vno 1o
Vno 2o
Alto
Juliette
Basso

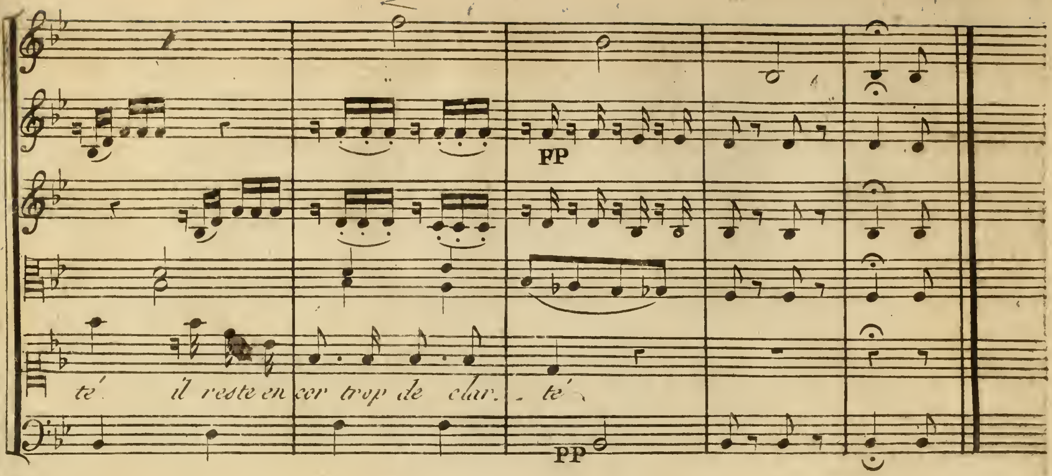

col Vno.
o nuis pro fonde
que j'im. plore re double ton obscuri . té redouble ton obscuri . té


pour ca. cher l'objet que j'a. dore
il reste en. cor trop
de clar. té
pour cacher l'ob. jet que j'adore
il reste en.
FP
FP
3
3
col V no.
cor il reste en. cor trop de clar. té
tu ser. vis souvent l'espe. rance


du crime qui fuit tous les yeux du crime qui fuit tous les yeux
F
dol
FP
P
Prête ton voile ténébreux au tendre a. mour et l'inno . cence au
PP
tendre a. mour et l'in. no . . cen . ce Prête ton


voi. le ténè - breux au tendre a. mour au tendre a. mour a l'inno. cen - ce
O nuit pro. fonde que
j'im. plore re. double ton obscuri. té redouble ton obs.
cres
rF
P
PP
col V^no.


solo
. cu . ri . . té
Pour ca . cher l'objet que j'a . dore
Il reste en cor trop de clar . té
pour cacher l'ob .
jet que j'ado . re
il reste en . cor il reste en cor trop de clar .
col Vno.
P
FP
3



Ciel ! j'entends quelqu'un, qui porte ici ses pas. C'est lui. pauvre Juliette, comme ton cœur bat! écoutons. que vois-je? c'est Cécile, ma tendre amie, son cœur tourmenté, toujours occupé de moi, partage ma douleur sans en savoir la cause.. dans quel instant elle arrive... que faire? que lui dire ?

SCÊNE 4eme.

Juliette, Cécile. .

Cécile,

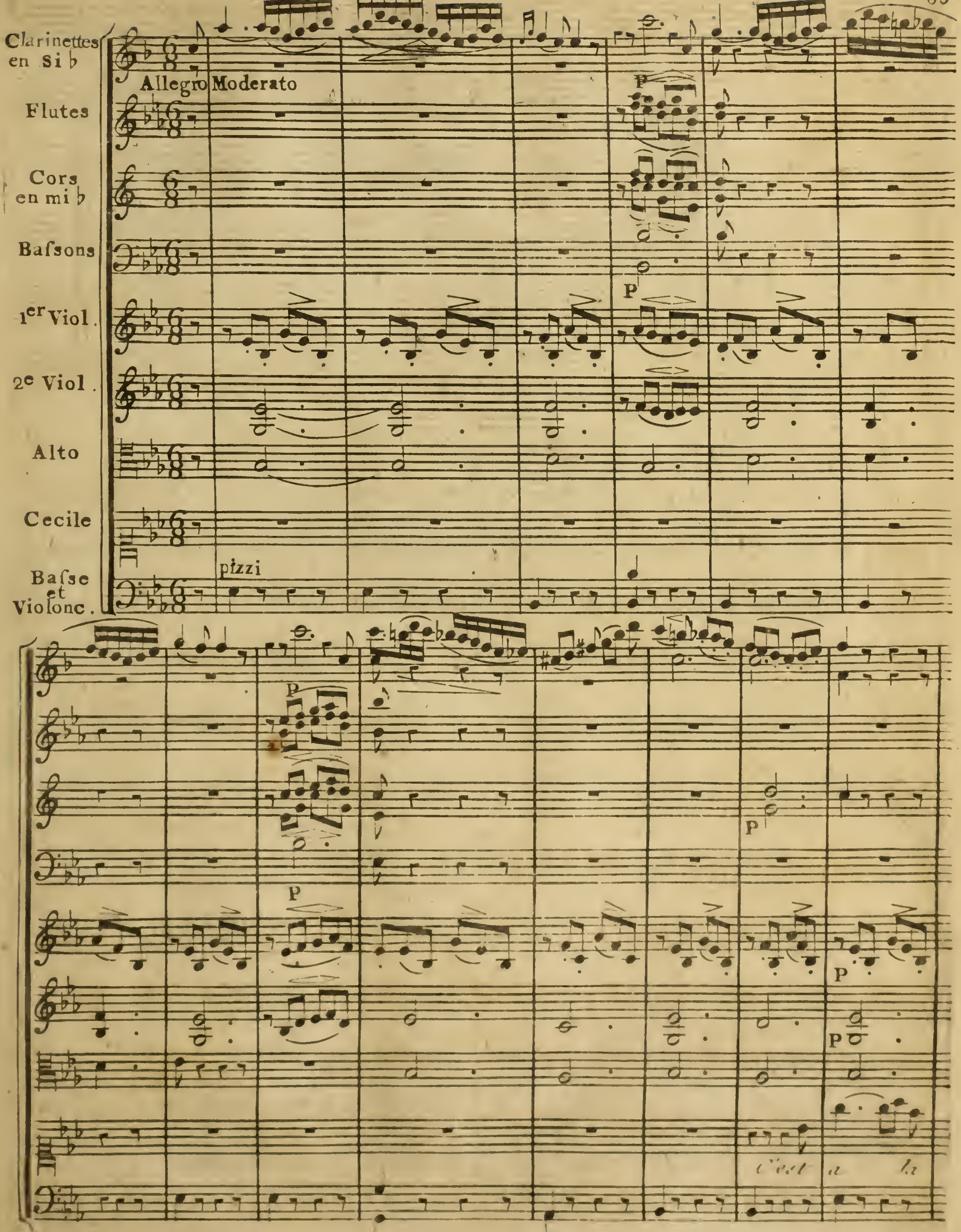
Ne me trompai-je pas? ma Juliette, est-ce vous? Seule dans ce jardin, au milieu de la nuit... hélas! un secret pressentiment semblait me le dire... ne vous trouvant pas dans votre appartement, je vous cherchais... l'instinct de mon cœur m'a conduite sur vos pas.

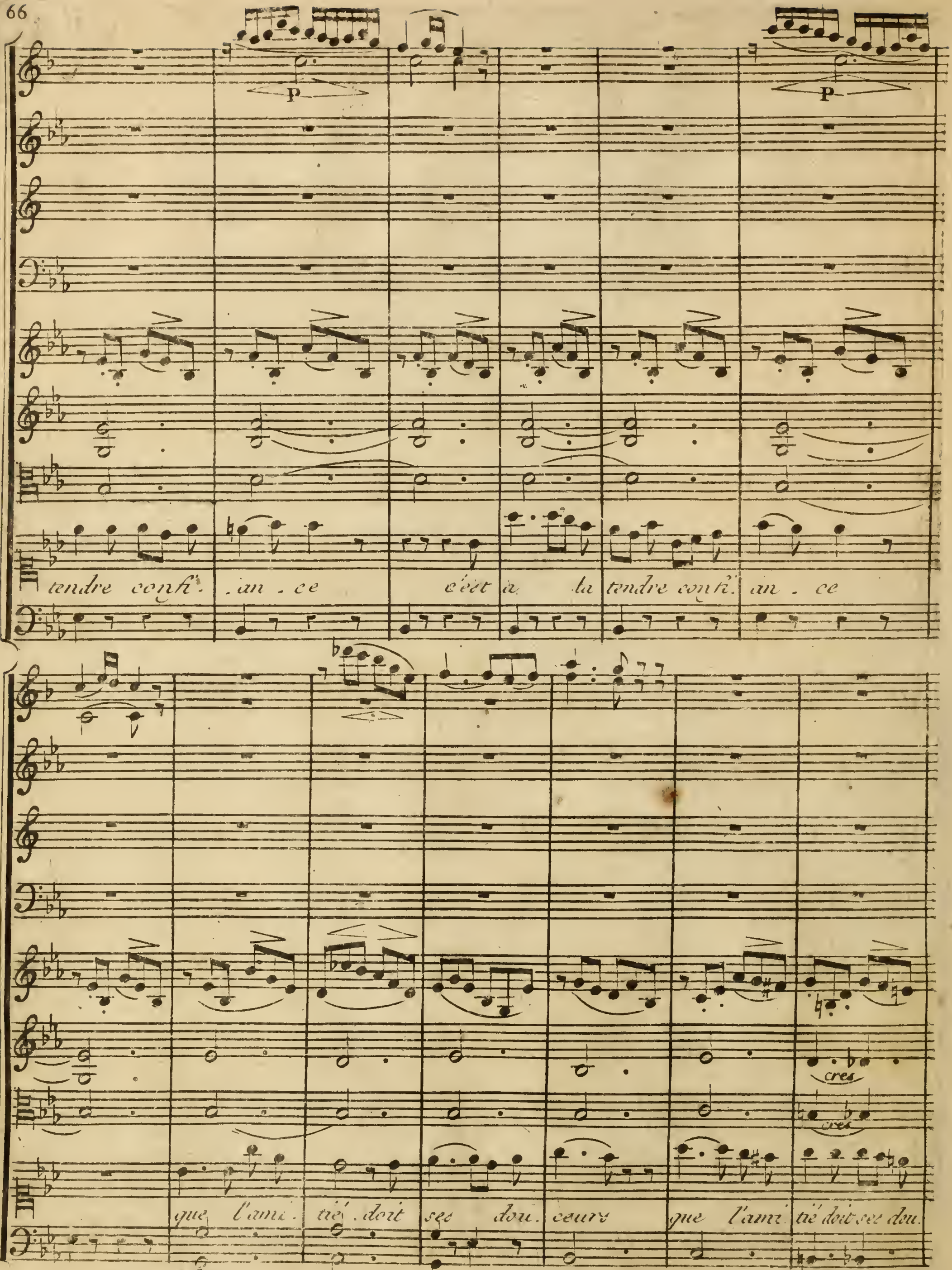
Juliette,

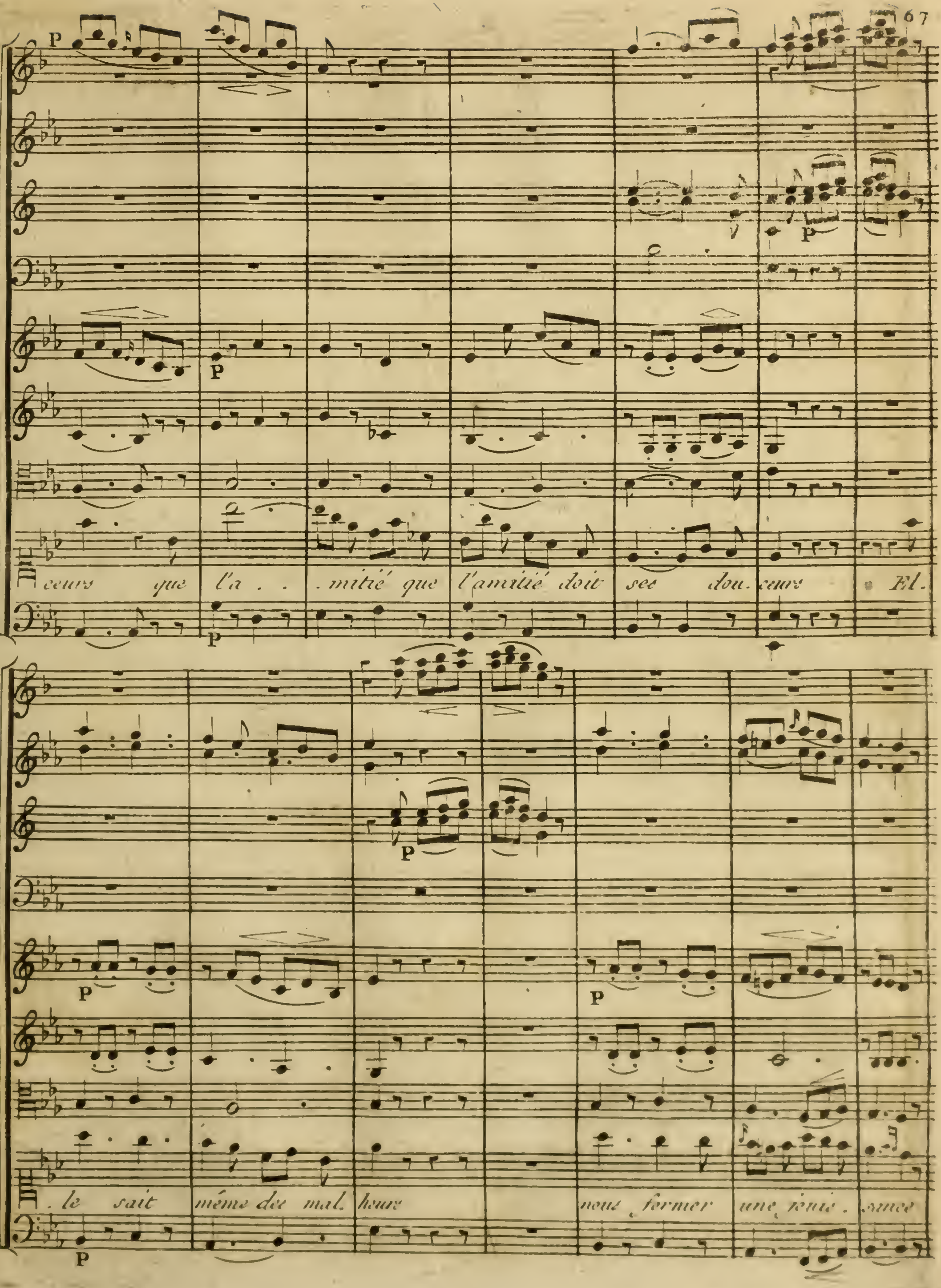
Que je suis malheureuse !

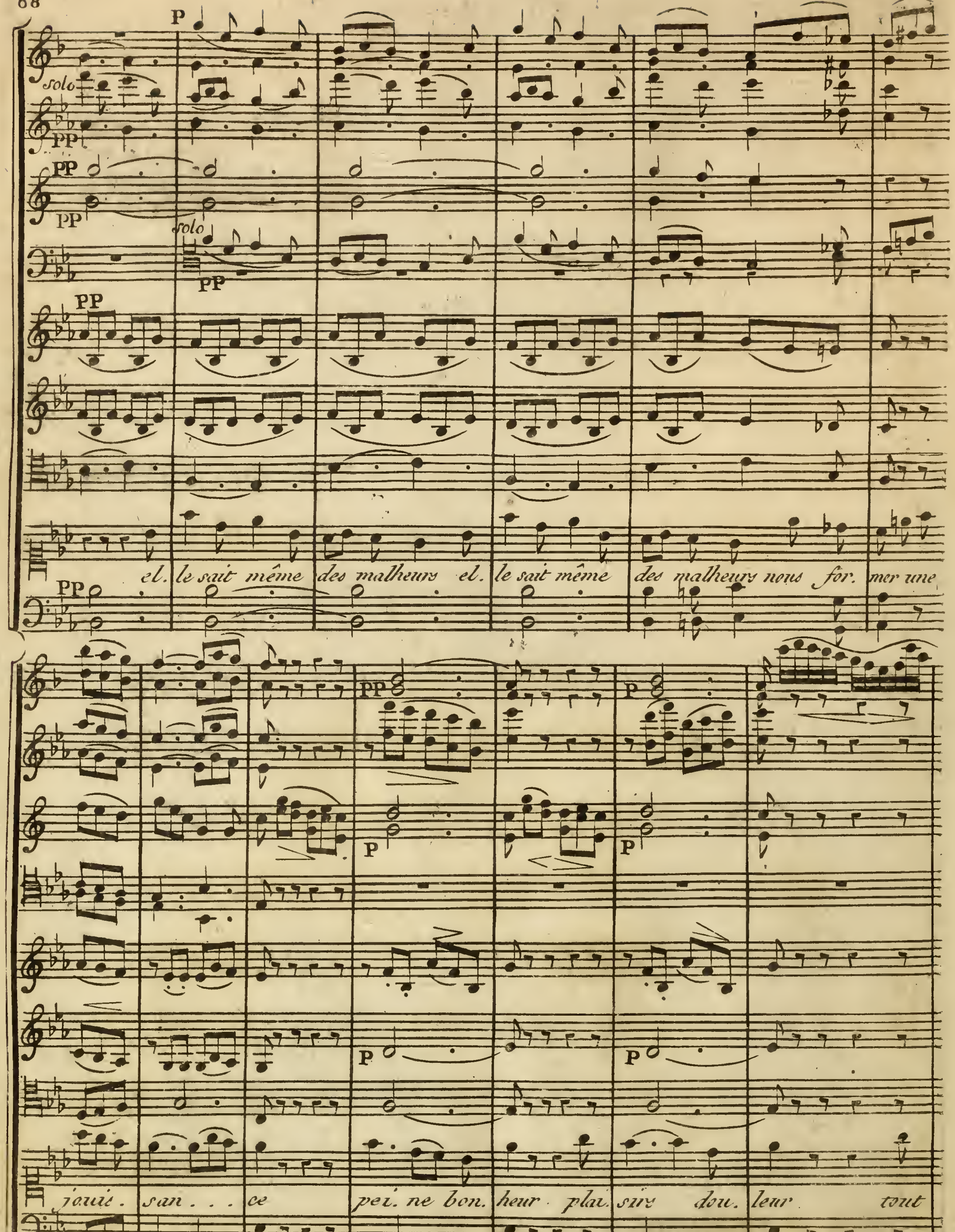
Cécile,

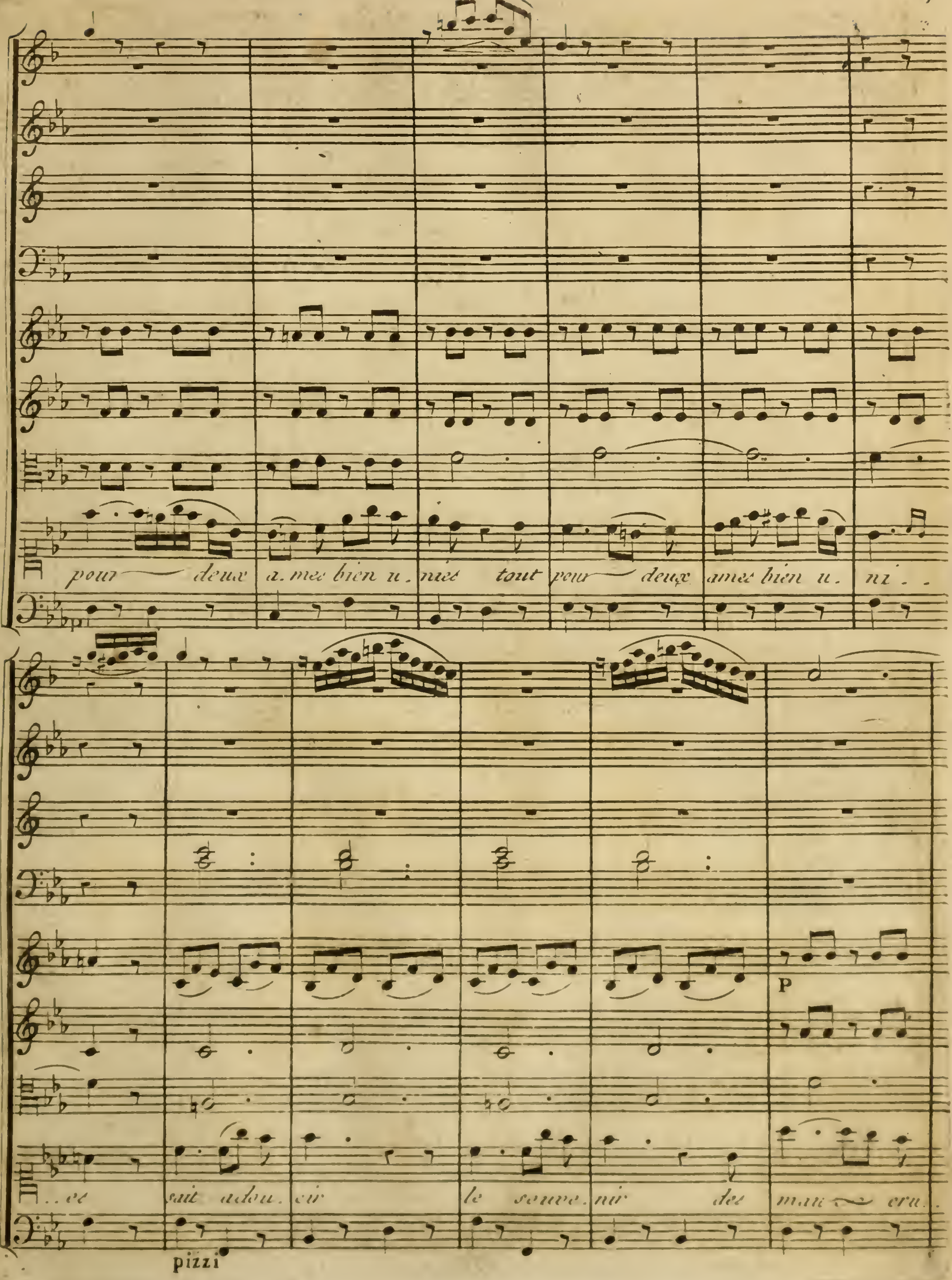
Passerez vous vôtre vie dans les pleurs sans que rien puisse appaiser vos peines, sans que vôtre Cécile cette amie si sûre, si tendre, cet autre vous même, puisse en connaître la cause? Juliette a des secrets pour moi! Juliette! pour son amie !

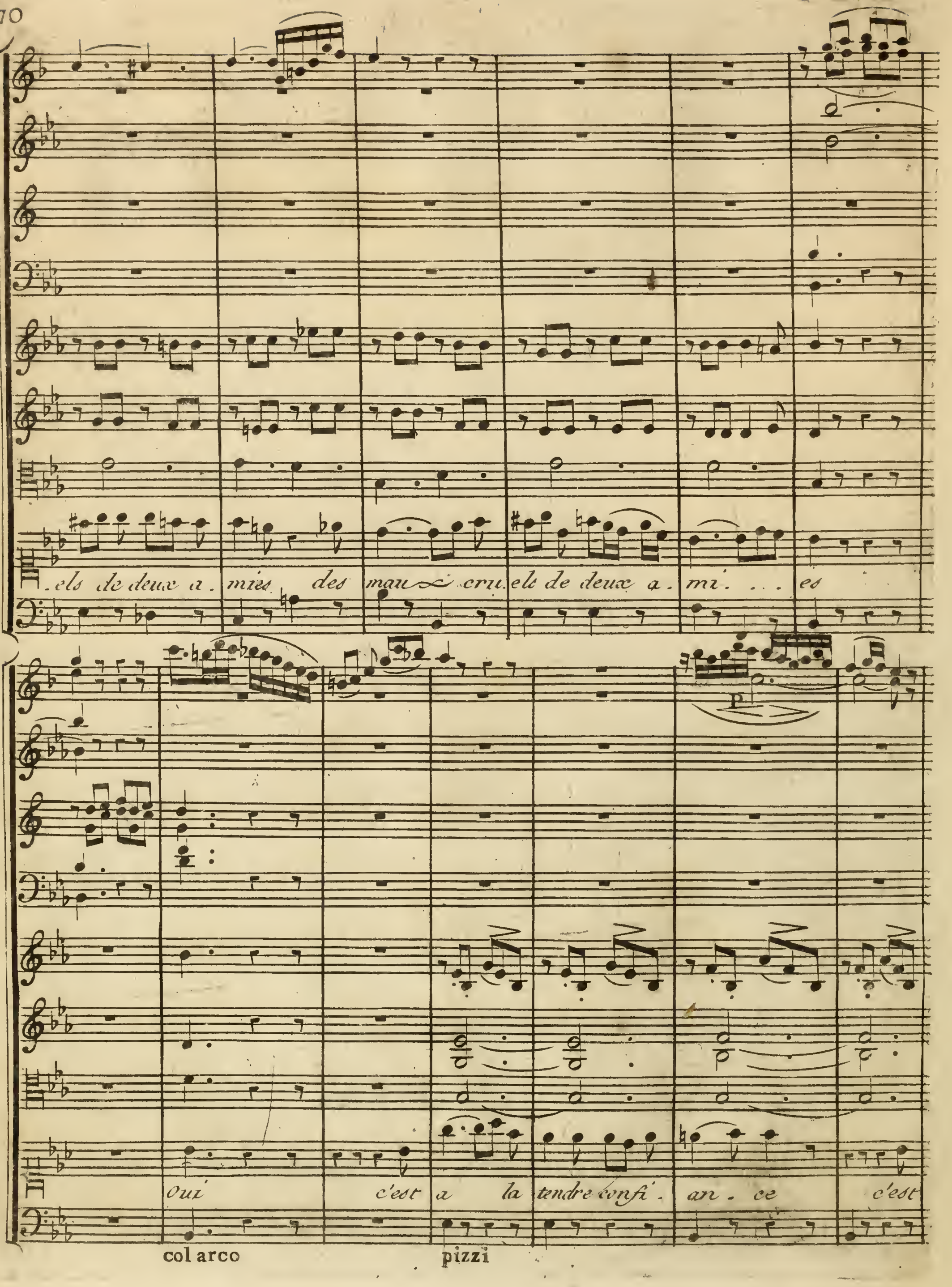

Clarinettes en Si ♭
Allegro Moderato
Flutes
Cors en mi ♭
Bassons
1er Viol.
2e Viol.
Alto
Cecile
Basse et Violonc.
pizzi
P
C'est a la

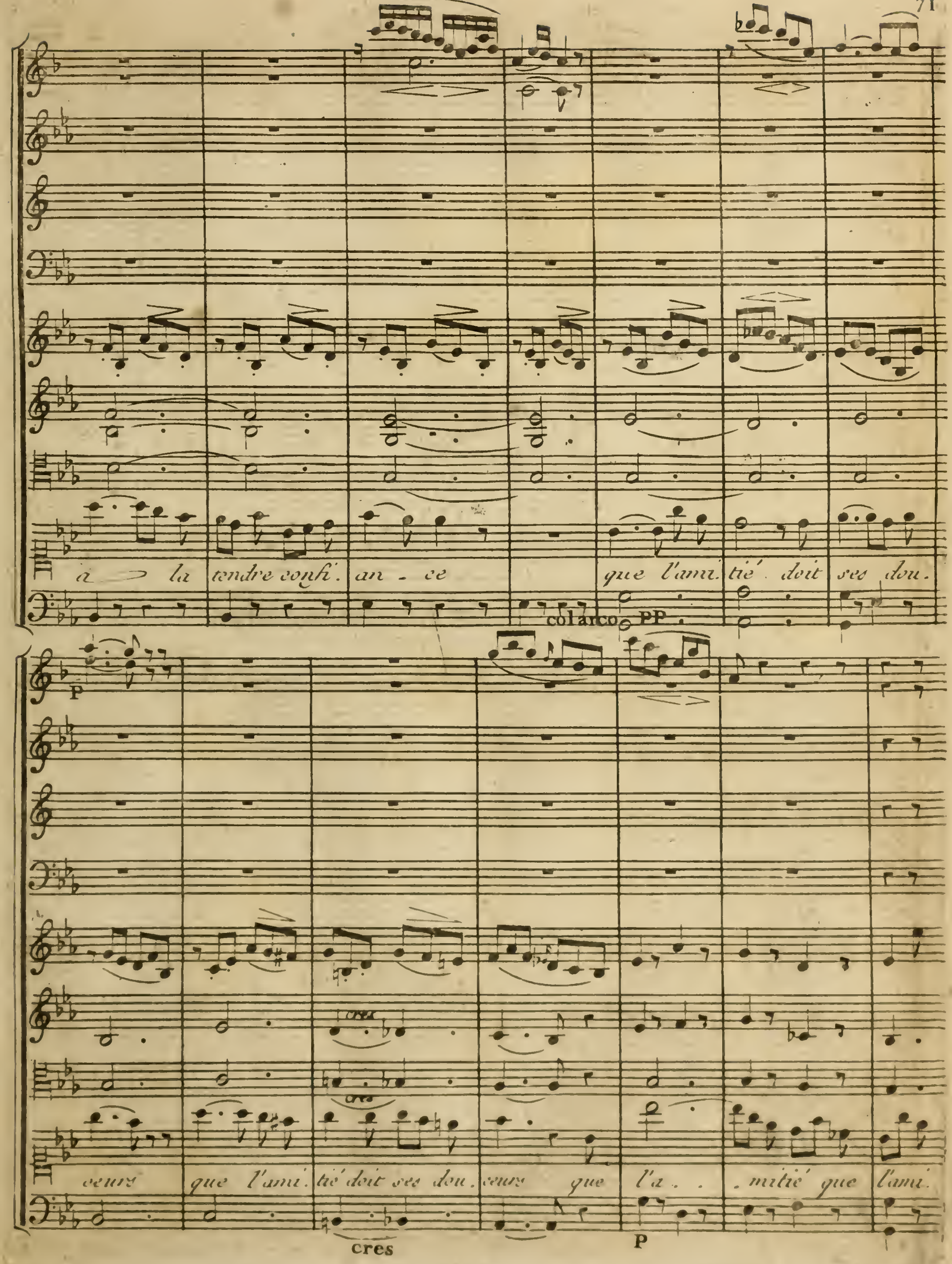

P
P
tendre confi- an - ce c'est à la tendre confi- an - ce
cres
que l'ami- tié doit ses dou- ceurs que l'ami- tié doit ses dou-
col arco

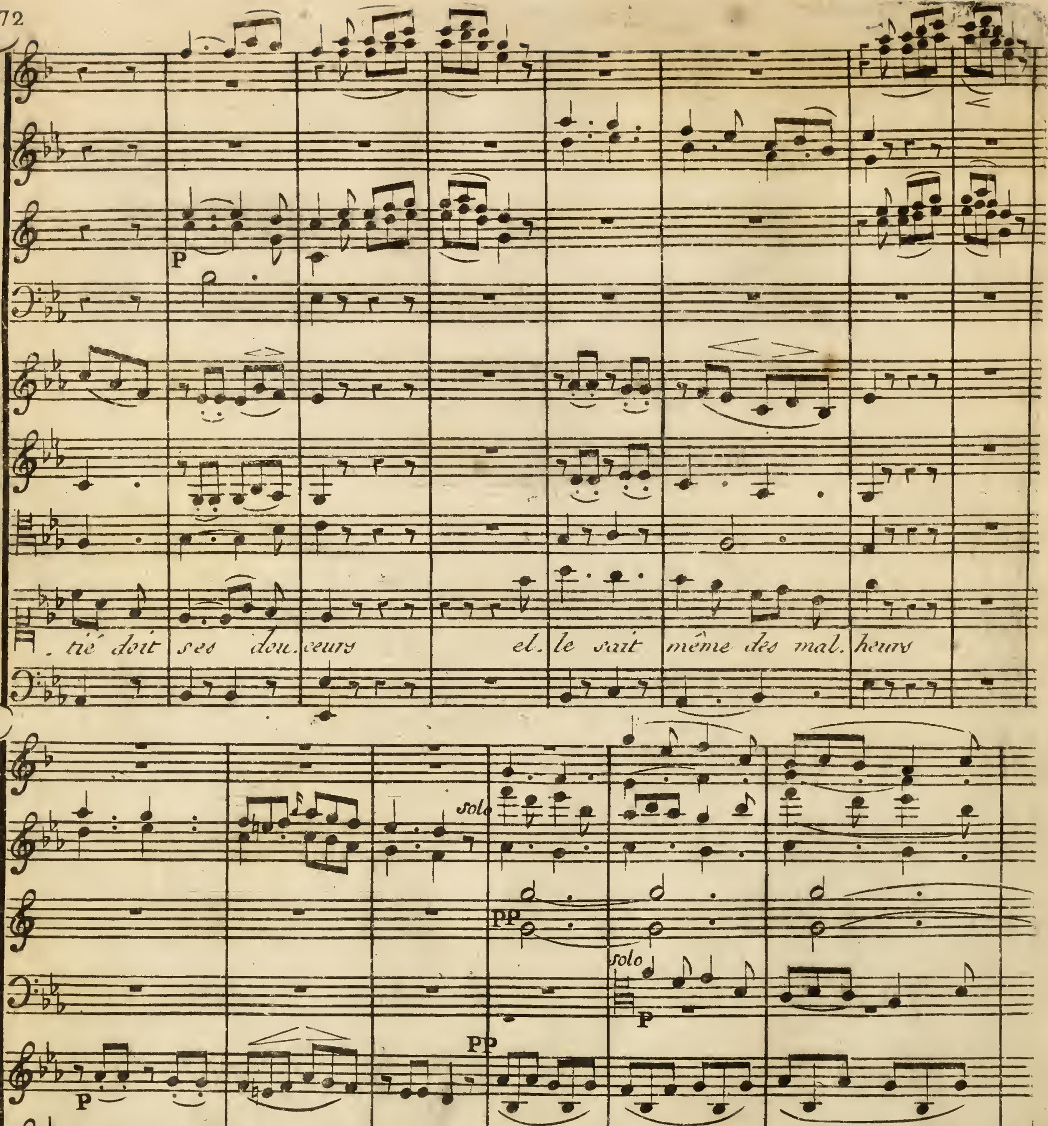

ceurs que l'a . . . mitié que l'amitié doit ses dou . ceurs El .
. le sait même des mal . heur nous former une jouis . sance

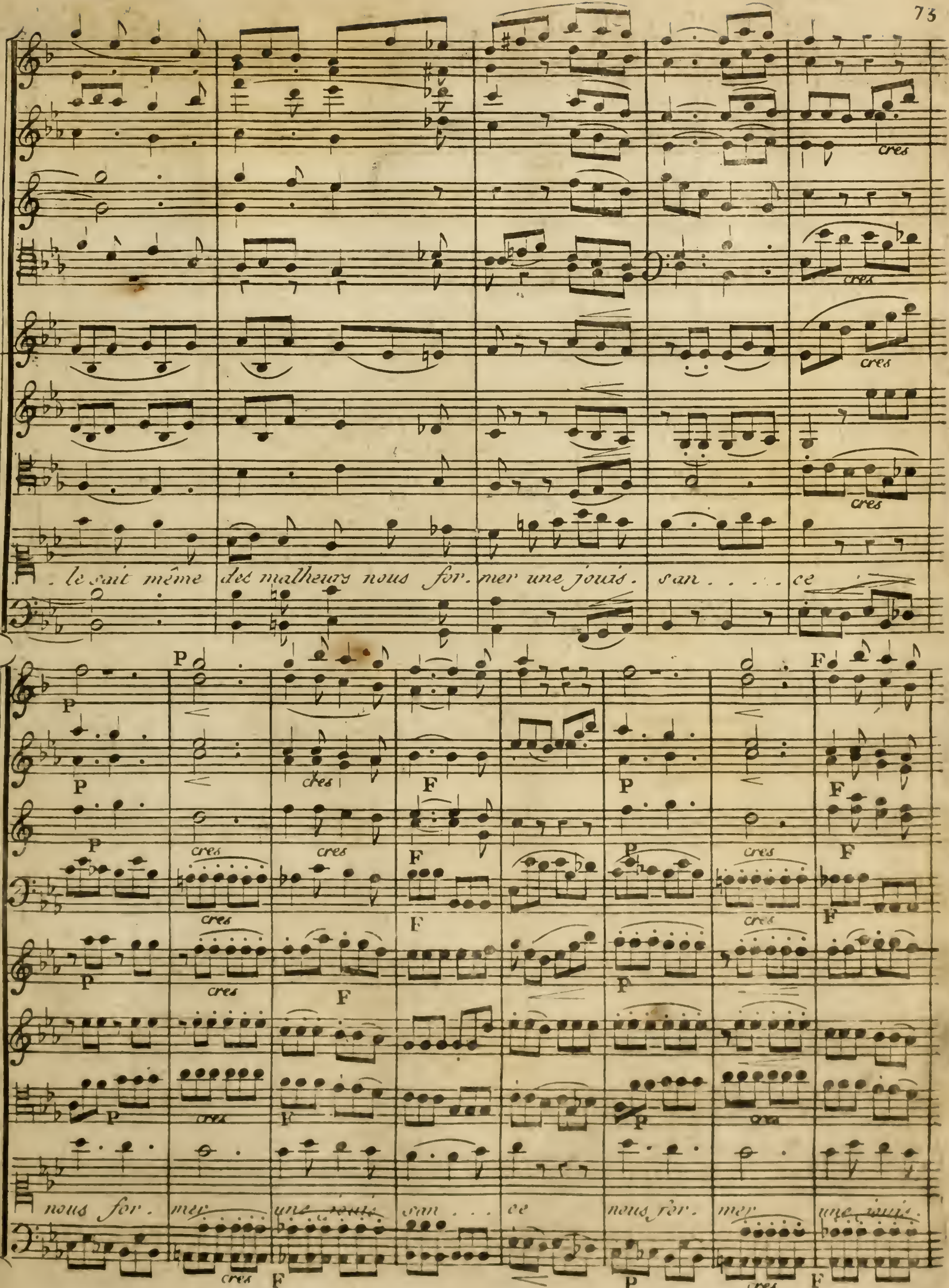

solo
PP
P
el. le sait même des malheurs el. le sait même des malheurs nous for. mer une
jouis. san . . . ce pei. ne bon. heur plai. sirs dou. leur tout

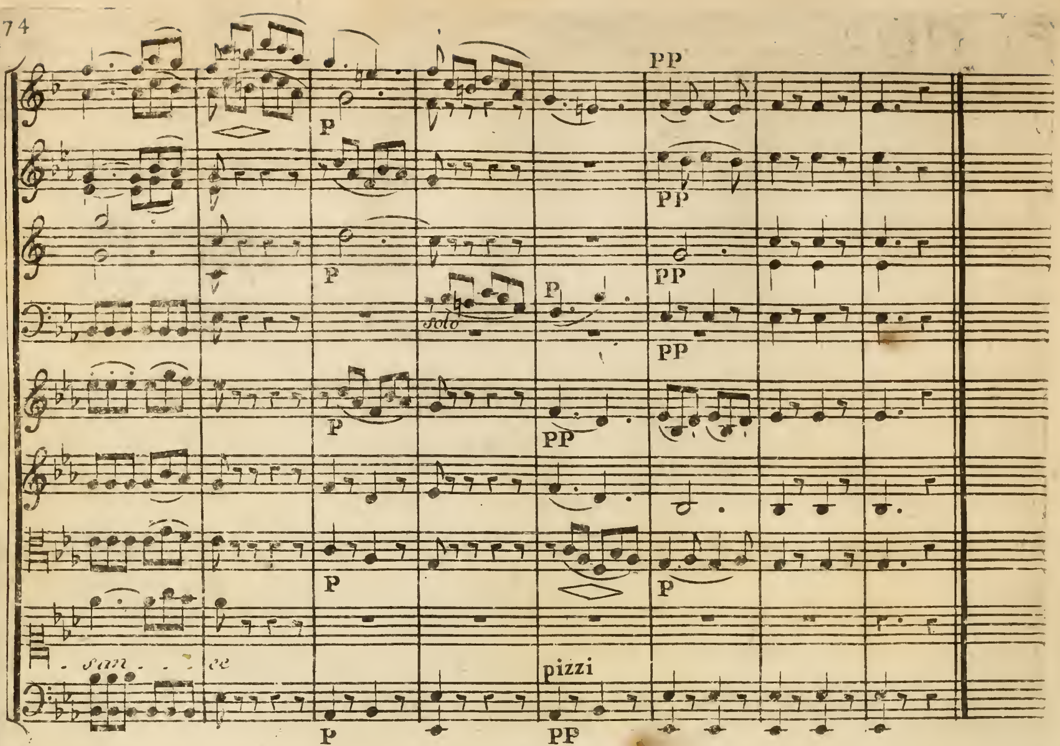

pour — deux a.mes bien u.nies tout pour — deux ames bien u. ni . .
..et sait adou.cir le souve.nir des mau — cru.
P
pizzi


.els de deux a . mies des mau cru.els de deux a . mi . . . es
P
oui c'est a la tendre confi . an . ce c'est
col arco
pizzi


à la tendre confi . an - ce
que l'ami . tié doit ses dou .
col arco
PP
P
ceurs que l'ami . tié doit ses dou . ceurs que l'a . . . mitié que l'ami .
cres
cres
cres
P


solo
P
PP
.tié doit ses dou.ceurs el.le sait même des mal.heurs
Nous former une jouis. sance el. le sait même des malheurs el.


. le sait même des malheurs nous for. mer une jouis. san . . . . ce
nous for. mer une jouis. san . . ce nous for. mer une jouis.



Juliette,

Ta voix penêtre jusqu'au fond de mon ame. Oui je dois t'en croire . . . . avoir un secret pour Cécile est un crime. Lis dans mon cœur et frissonne envain une haine héréditaire divise depuis longtemps les Montaigu et les Capulet elle ne peut s'éteindre qu'à l'anéantissement total de l'une de ces familles. hélas! ma chère Cécile, l'amour connait il quelqu'obstacles?.. Le sang des Montaigu coule dans les veines de l'infortuné Roméo; Juliette songe avec terreur que Capulet est son pére. la passion la plus violente, la plus indomptable unit en secret son cœur et celui de Roméo.

Cécile,

Qu'entends-je ? Juliette et Roméo !.. est il possible que cet amour étouffe les germes de discorde qui séparent vos deux familles? oubliés vous que Théobald un Capulet, Neveu de vôtre pére, enflammé de l'horreur farouche qu'il a puisée dans

son sang, attaqua hier Roméo dans ce lieu même, et tomba sous ses coups? les Capulet redoublent de fureur, irritent la rigueur des loix contre vôtre amant, l'appellent à l'échaffaud qui s'élève peut être déjà pour lui, et vous osez...

Juliette,

Juge de toute l'horreur de ma situation. Roméo cet être que j'adore dont la vie est nécessaire à la mienne. Roméo s'éloigne, il quitte sa patrie pour se soustraire au sort qui le menace. et moi consumée de douleur, moi qui n'éxiste plus que pour jouir du dernier moment qui va nous réunir, je l'attends ici pour le voir, et mourir après son départ.

Cécile,

Sans nul espoir, avez vous pu vous livrer à cet amour?

Juliette,

L'amour vrai, profond, qui maitrise nos ames, qui les entraine, a t'il jamais pu calculer?

Cécile,

Au moins personne que moi n'a t'il pénétré ce secret d'où dépend et vôtre gloire et vôtre vie.

Juliette,

Cébas seul, ce respectable ami qui daigna présider aux soins de mon éducation, a lu dans mon ame ami de mon père, ce jouissant de toute sa confiance, il a été mon seul recours. loin de songer à combatre ma passion, il n'a cherché que les moyens d'adoucir mes maux. et l'homme le plus sage, le plus vertueux, est le confident, l'ami de la femme la plus tendre et la plus malheureuse. faut il tout t'avouer? voyant qu'il ne pouvait nous unir sans le consentement de mon père, nous éxigeâmes de Cébas de recevoir nos sermens; une nuit, nous nous rendimes dans la sépulture de mes ancêtres, dont Cébas est le gardien; et là dans ce lieu funébre, sur la cendre même de mes ayeux, des ennemis de Roméo, nous jurames d'être l'un à l'autre ou de mourir.

Cécile,

Je frissonne en vous écoutant.

Juliette,

J'entends du bruit... ah, ma Cécile, c'est lui.. c'est Roméo, je tremble... je ne puis me soutenir.. éloignes, éloignes toi, laisse nous tout entiers ces momens, les derniers peut être qui restent à ma douleur.

Cécile,

Tu le veux.

Juliette,

J'exige plus, reste près d'ici, veille sur nôtre sureté. le danger est si grand! Ciel! si l'on allait nous surprendre … appercevoir Roméo … c'est sauver ma vie que de sauver la sienne. ne me refuse pas, au nom de l'amitié la plus tendre … faut il embrasser tes genoux.

Cécile,

Viens dans mes bras, mon amie, tout est possible à l'amitié: mais surtout je t'en conjure, pour toi, pour lui, ne prolonges pas trop ces momens dangereux. (Elle s'éloigne)

SCENE 5.eme

Juliette, Roméo,

Juliette,

C'est lui.. Ciel! aurai-je la force de soutenir cet instant mêlé d'horreur et de charmes.

Roméo,

Ah. Juliette, je ne me connais plus.. où suis-je? où mon sort conduit il mes pas? quoi.. je te vois… nous sommes seuls… je puis te serrer dans mes bras.. les voiles de la nuit nous cachent à tous les yeux, et mon cœur se brise!.. et ces momens sont un suplice affreux… ô Juliette, ô mon amie, jure moi que les persécutions, que tout le pouvoir de ton barbare pére, ne feront rien sur ton cœur.. ah! si jamais l'absence.. diminuait.

Juliette,

Arrête, Roméo. ne commets pas un crime en soupçonnant ta Juliette.. si cet odieu mouvement a pu naitre un instant dans ton cœur,.. reste ici, perdons nous tous les deux.. je consens à t'exposer, pour partager la destinée qui t'attend.

Roméo,

Que ta famille demande la destruction de la miénne, que ton pére veuille disposer de ta main, que le salut de l'état y soit attaché, Roméo, cher à Juliette, sera plus fort que la haine des Capulet, que la volonté de ton pére, que l'état lui même … mais c'est pour se quitter, pour s'arracher l'un à l'autre, que l'on ne trouve plus de force, ni de résolution Théobald! pourquoi ce fer, au lieu de trancher tes jours, n'a t'il pas fini les miens?

Juliette,

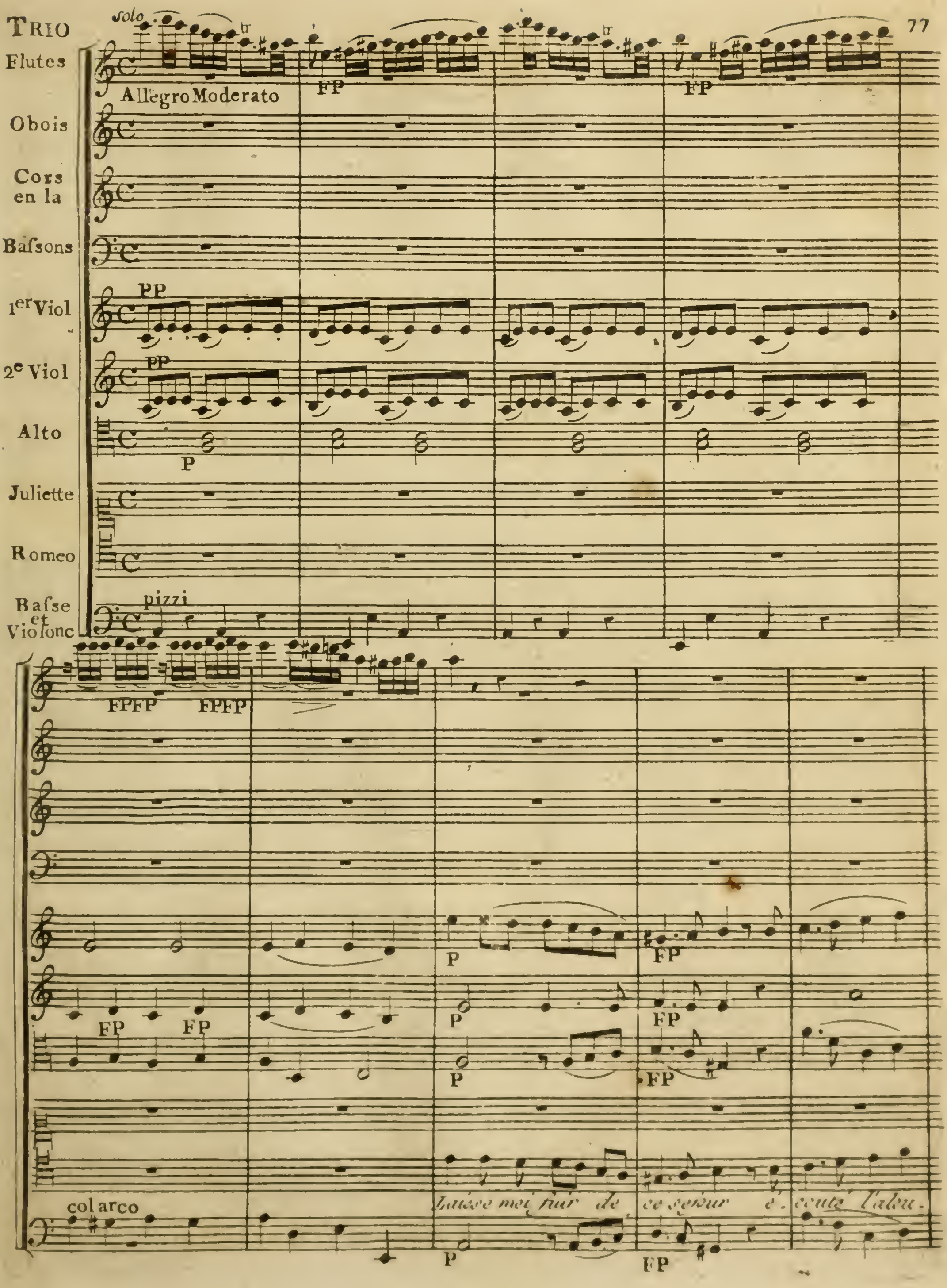
Roméo, si je te suivais?.. si je m'unissais à ton sort?.. que m'importe ma gloire!.. tout mon être n'est il pas à toi?

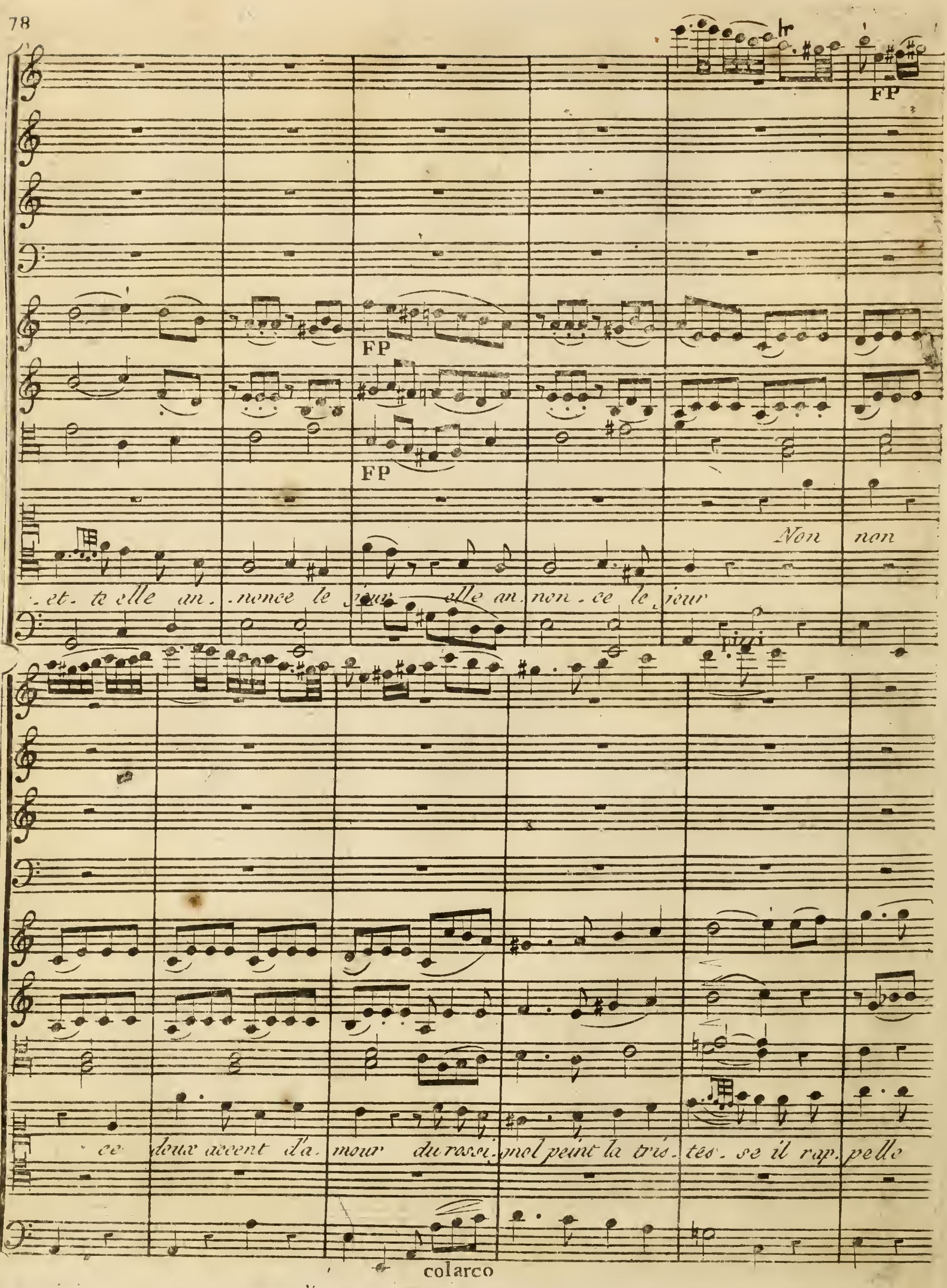
Roméo,

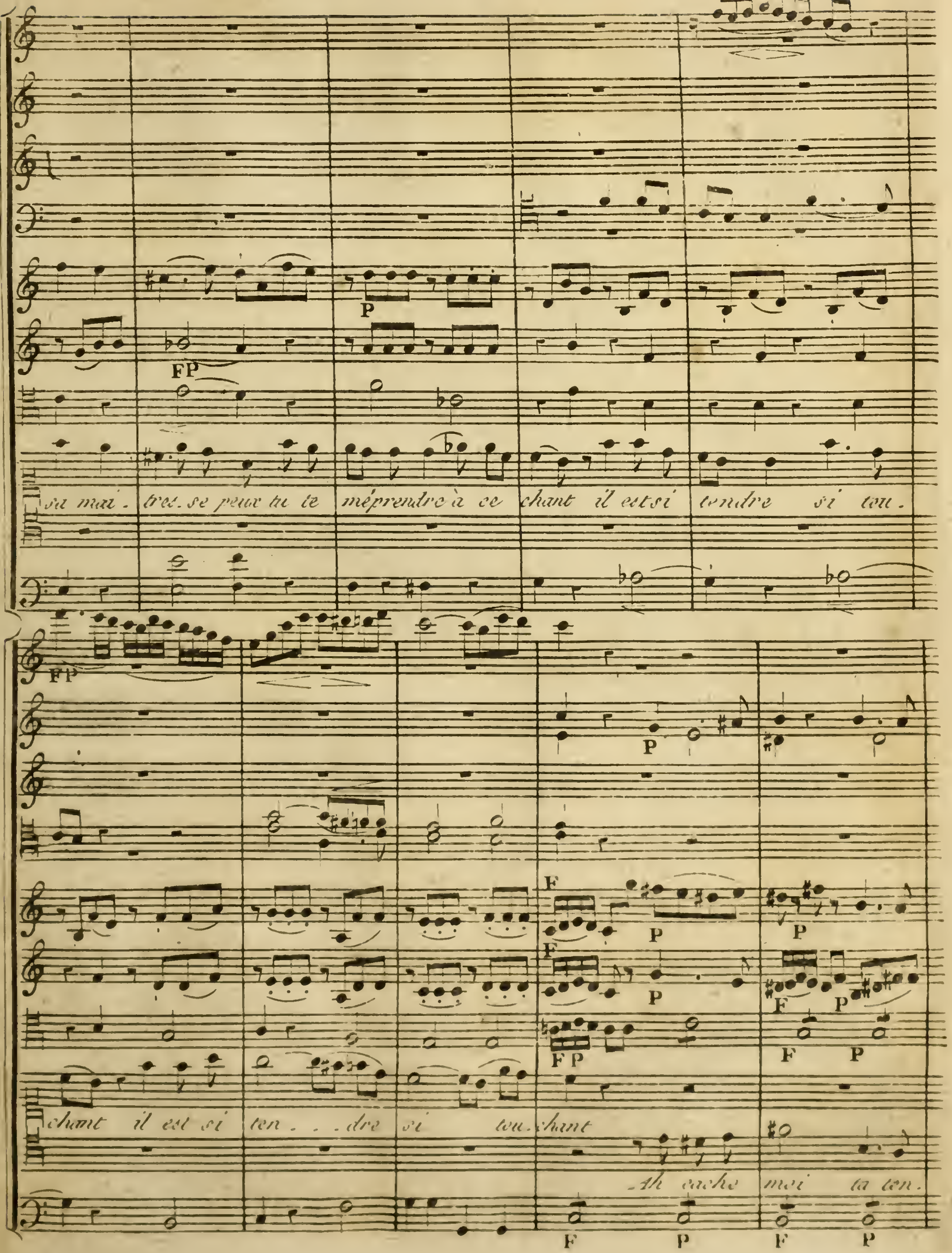
Que dis tu, Juliette, quel espoir! il se pourrait?.. ô ciel! je serais un monstre: moi t'exposer… te perdre… abuser de ta faiblesse cette idée me rappelle à mon devoir … adieu… je rougis de moi même … Juliétte il faut nous séparer.

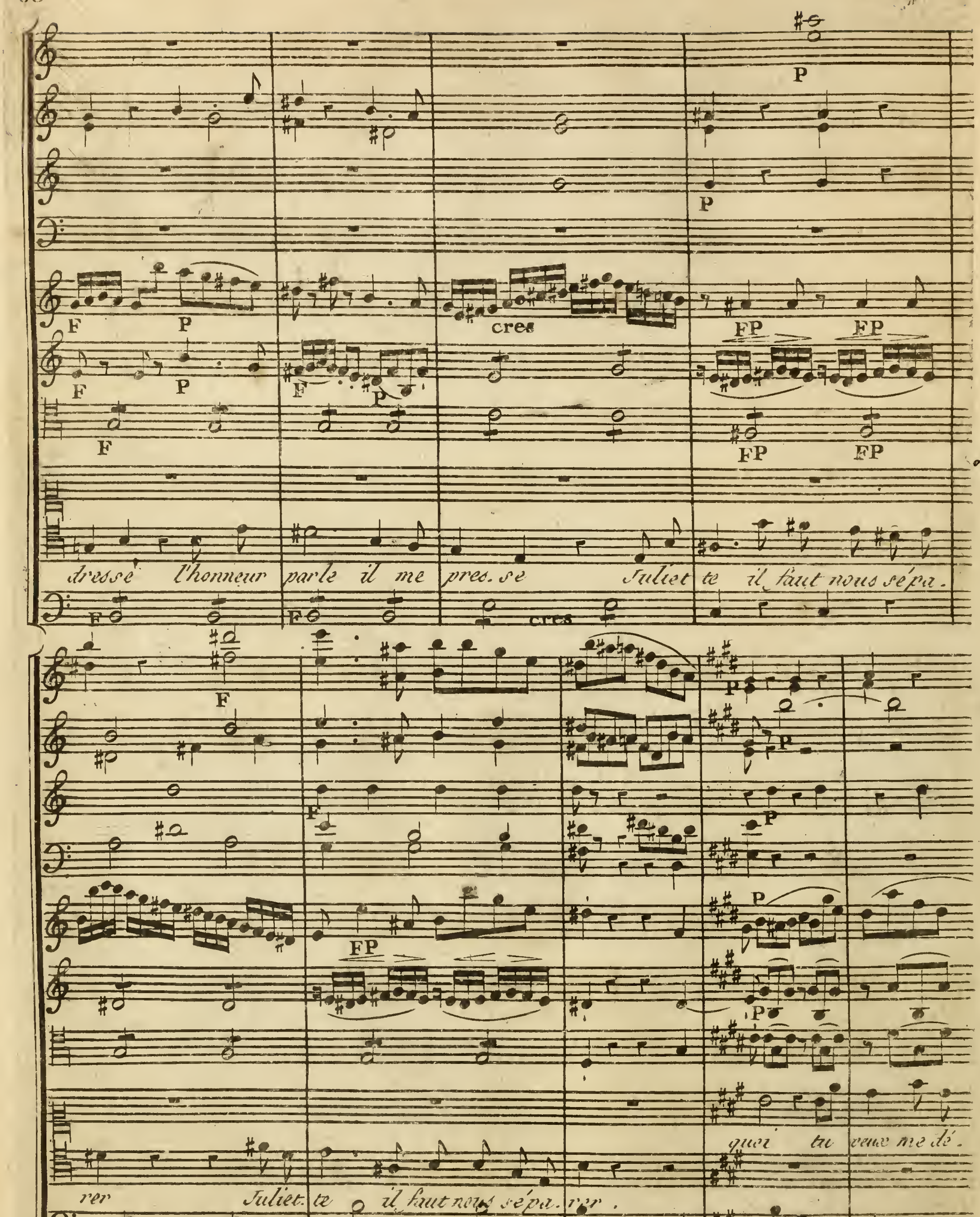
Juliette,

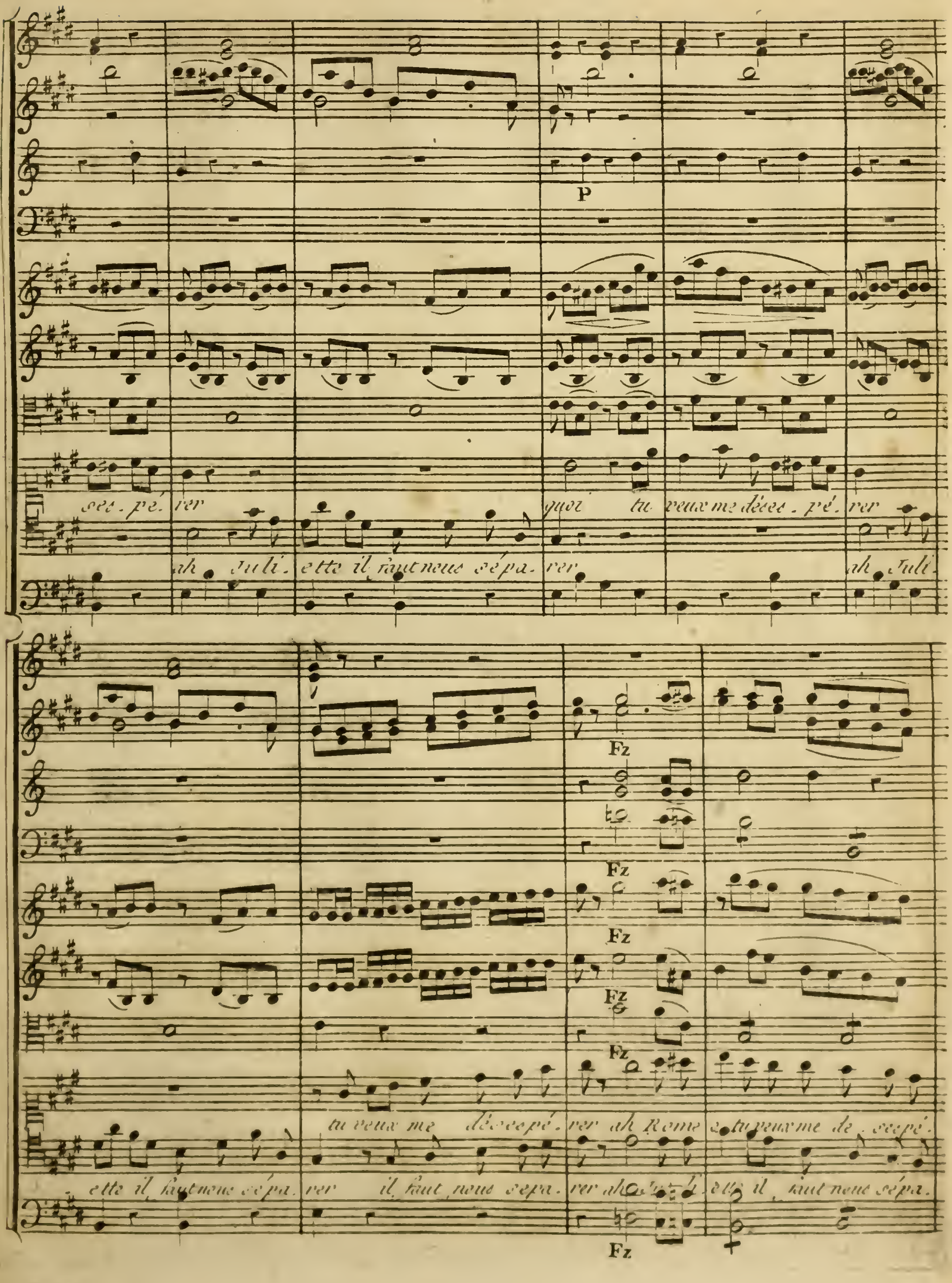
Cécile veille pour nous, prés de ces lieux … ne crains rien … ah! reste encor.

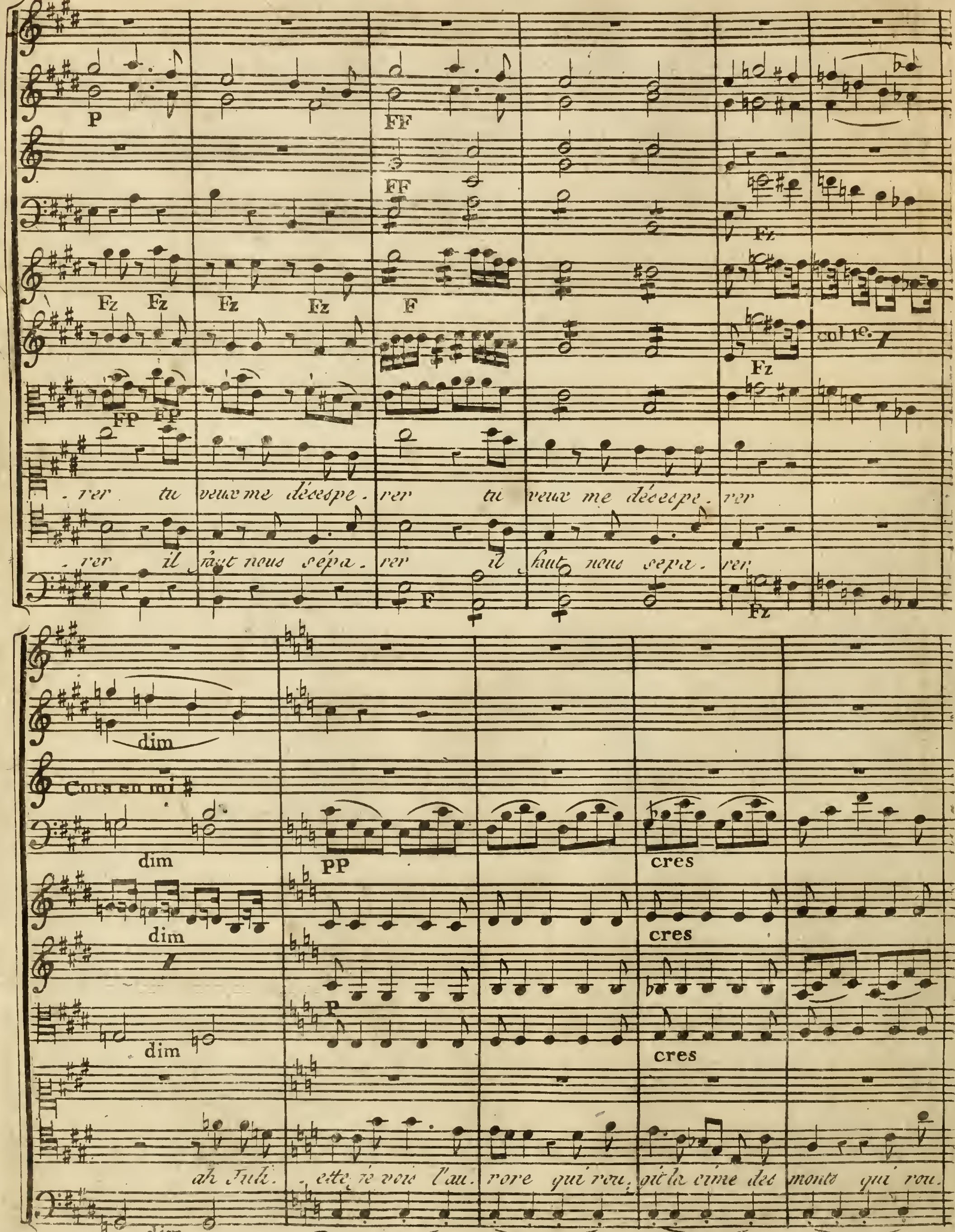

TRIO
Flutes
solo
Allegro Moderato
FP
Obois
Cors en la
Bassons
1er Viol
PP
2e Viol
Alto
P
Juliette
Romeo
Basse et Violonc
pizzi
FPFP
FPFP
FP
col arco
Laisse moi fuir de ce sejour é. coute l'alou.

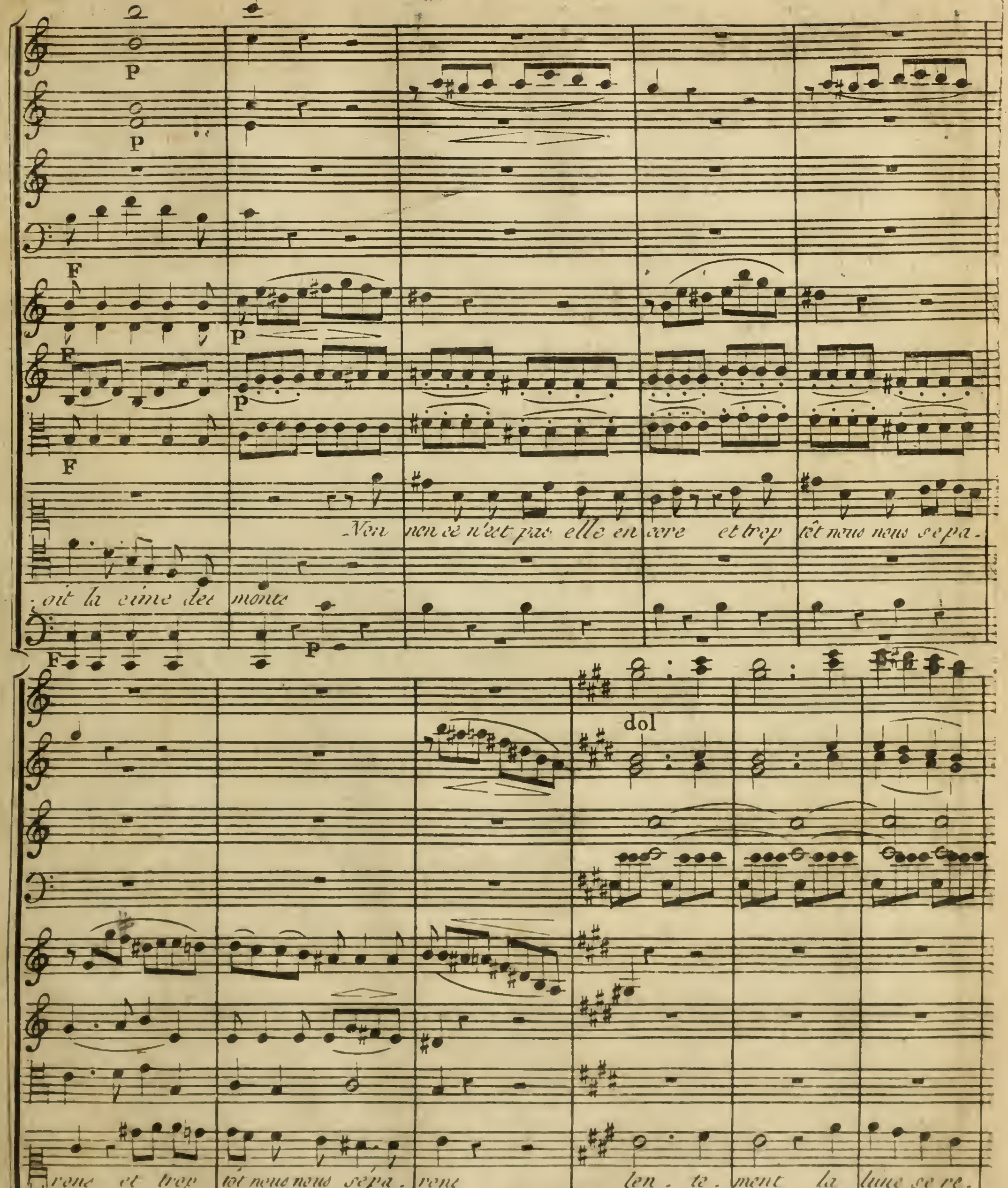

FP
FP
FP
Non non
. et. te elle an . nonce le jour elle an. non . ce le jour
pizzi
ce doux accent d'a. mour du rossi. gnol peint la tris. tes. se il rap. pelle
colarco

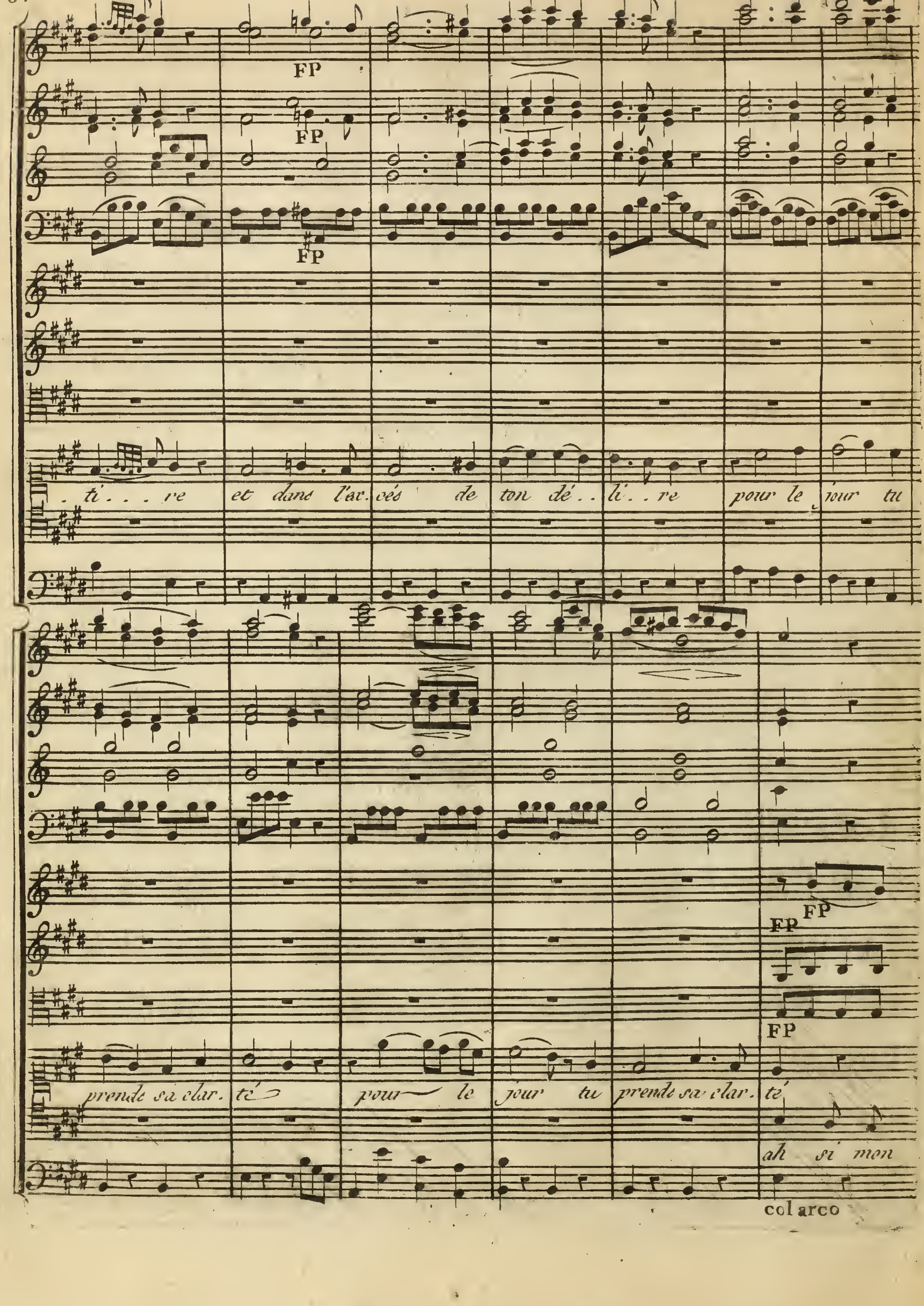

sa mai . tres. se peux tu te méprendre à ce chant il est si tendre si tou .
chant il est si ten . . . dre si tou. chant
Ah cache moi ta ten.

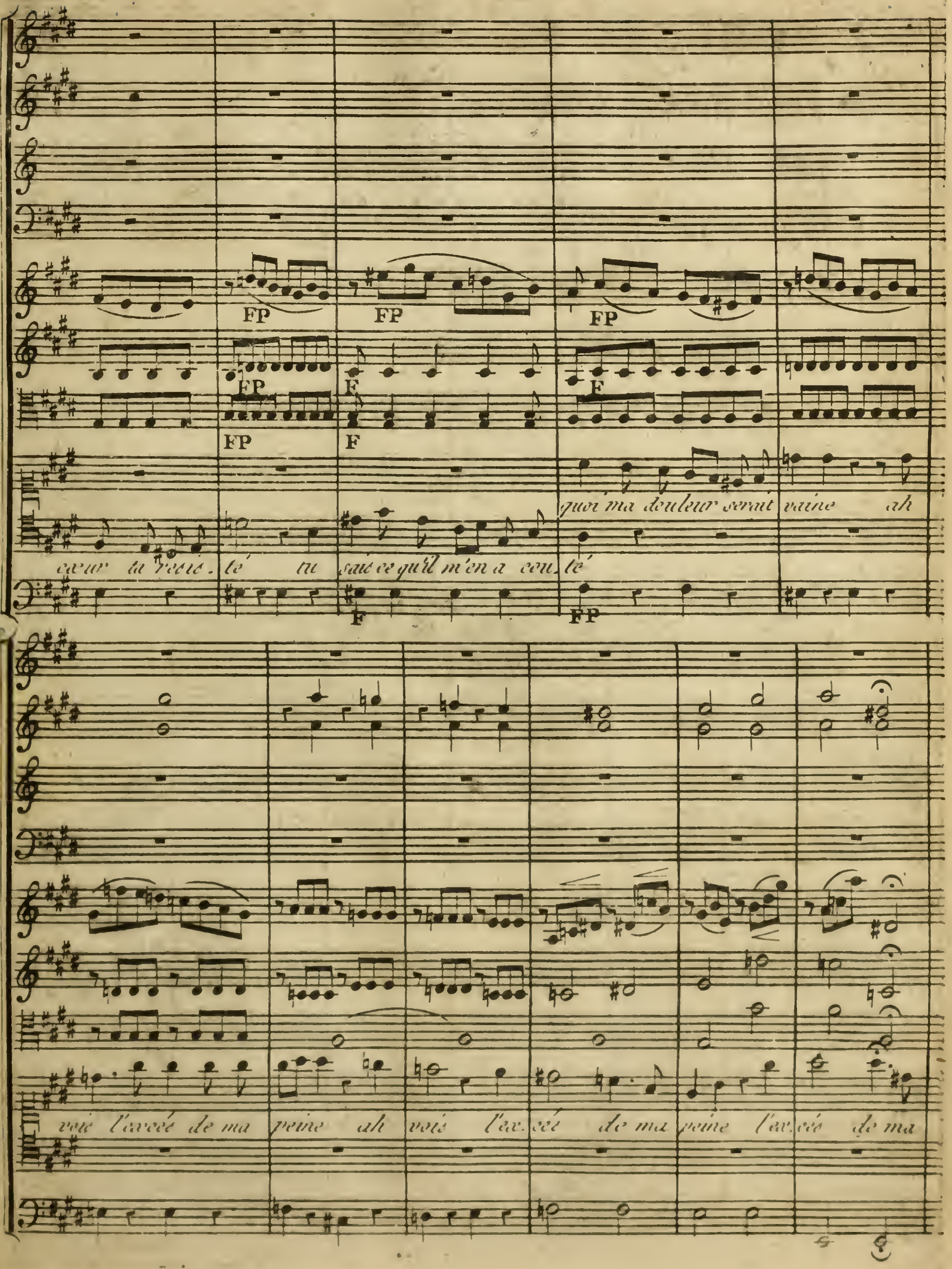

dressé l'honneur parle il me pres.se Juliet te il faut nous sépa.
rer Juliet.te il faut nous sépa.rer .
quoi tu veux me dé.

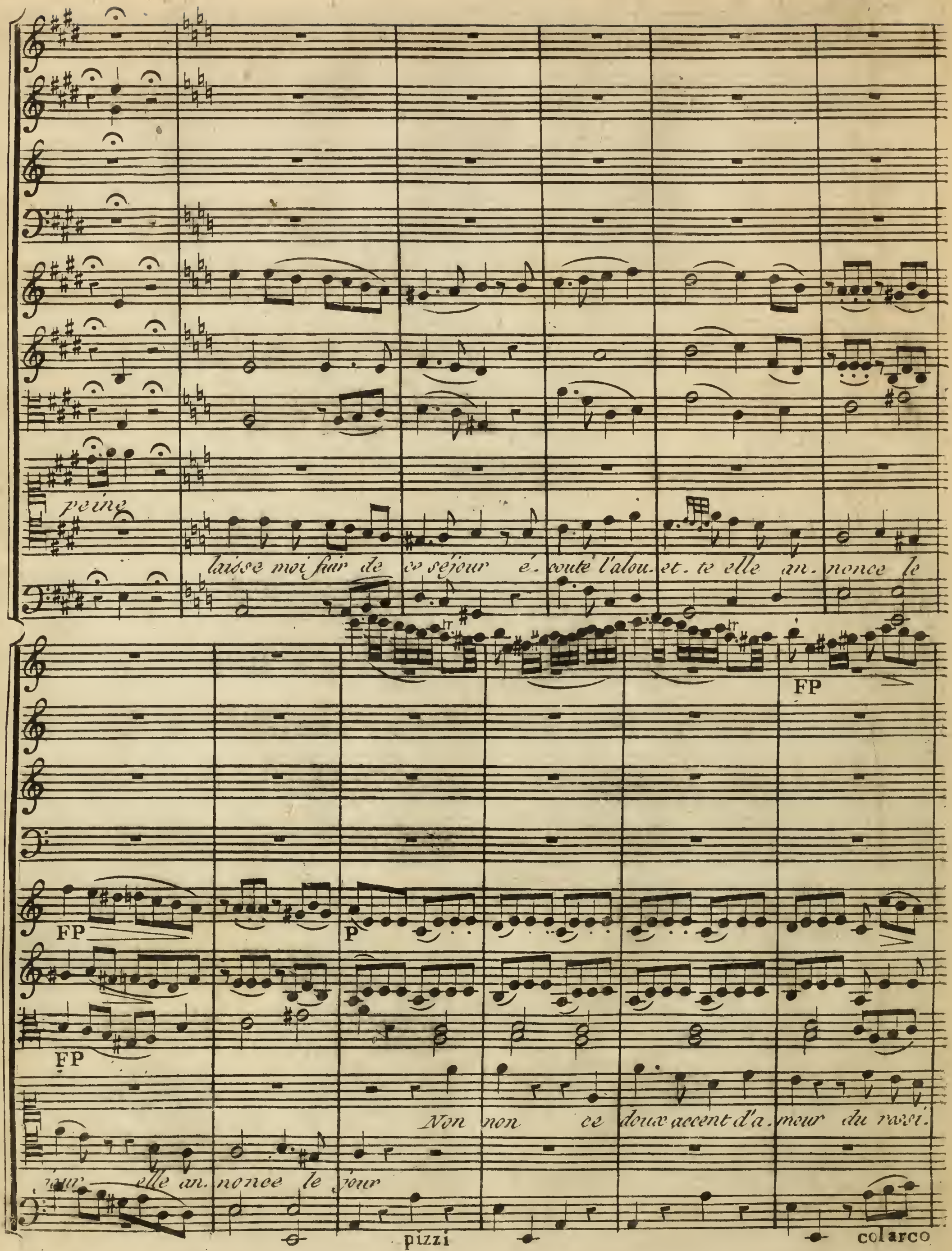

ses . pé . rer
quoi tu veux me déses . pé . rer
ah Juli . ette il faut nous sépa . rer
ah Juli
P
Fz
tu veux me dése pé . rer ah Rome
il faut nous sépa . rer
il faut nous sépa.

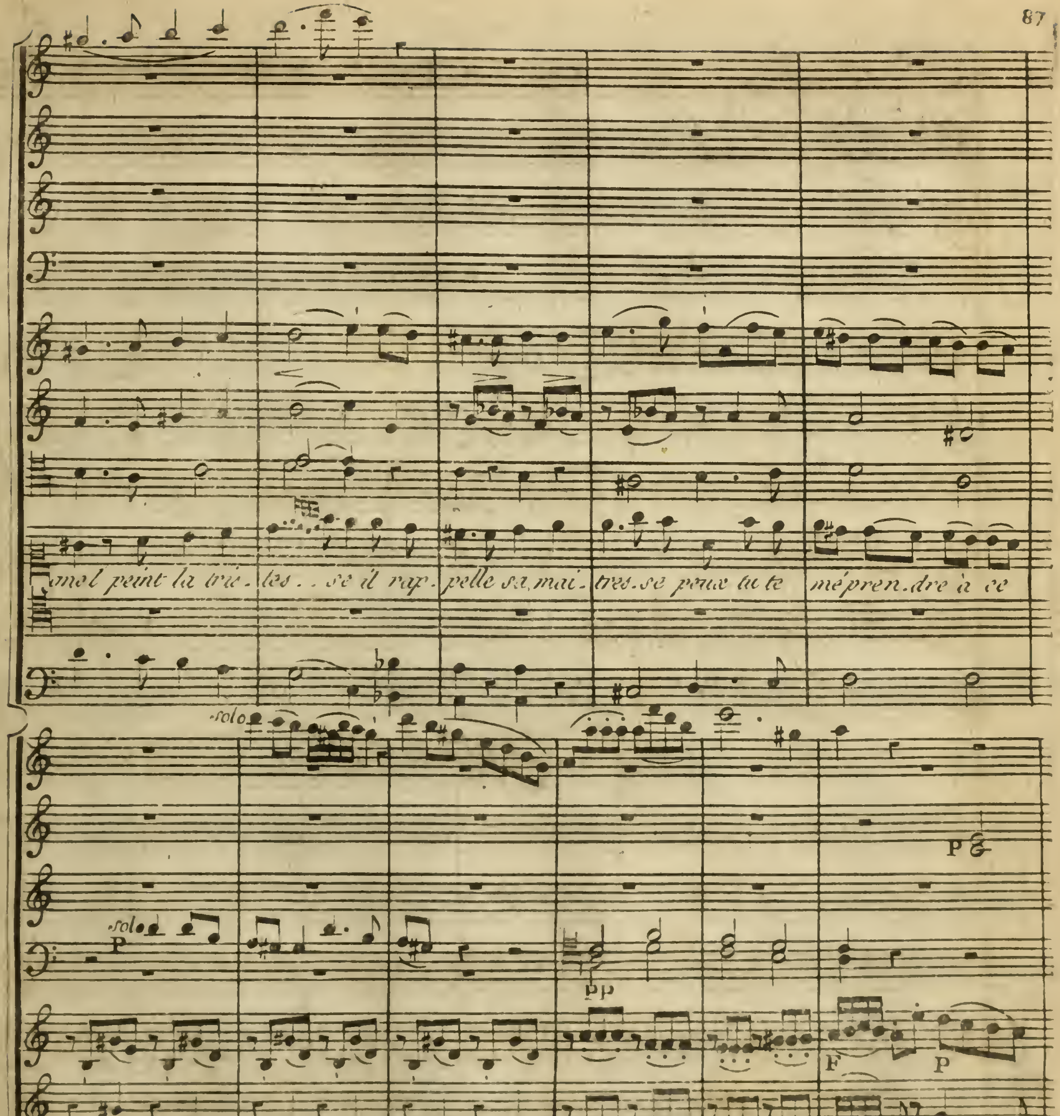

P
FF
FF
Fz Fz Fz Fz F
Fz
FP FP
col 1re.
. rer tu veux me désespe . rer tu veux me désespe . rer
. rer il faut nous sépa . rer il faut nous sépa . rer
F
Fz
Fz
dim
Cors en mi
dim
PP
cres
dim
cres
P
dim
cres
ah Juli . . ette je vois l'au . rore qui rou . git la cime des monts qui rou .
dim
P
cres

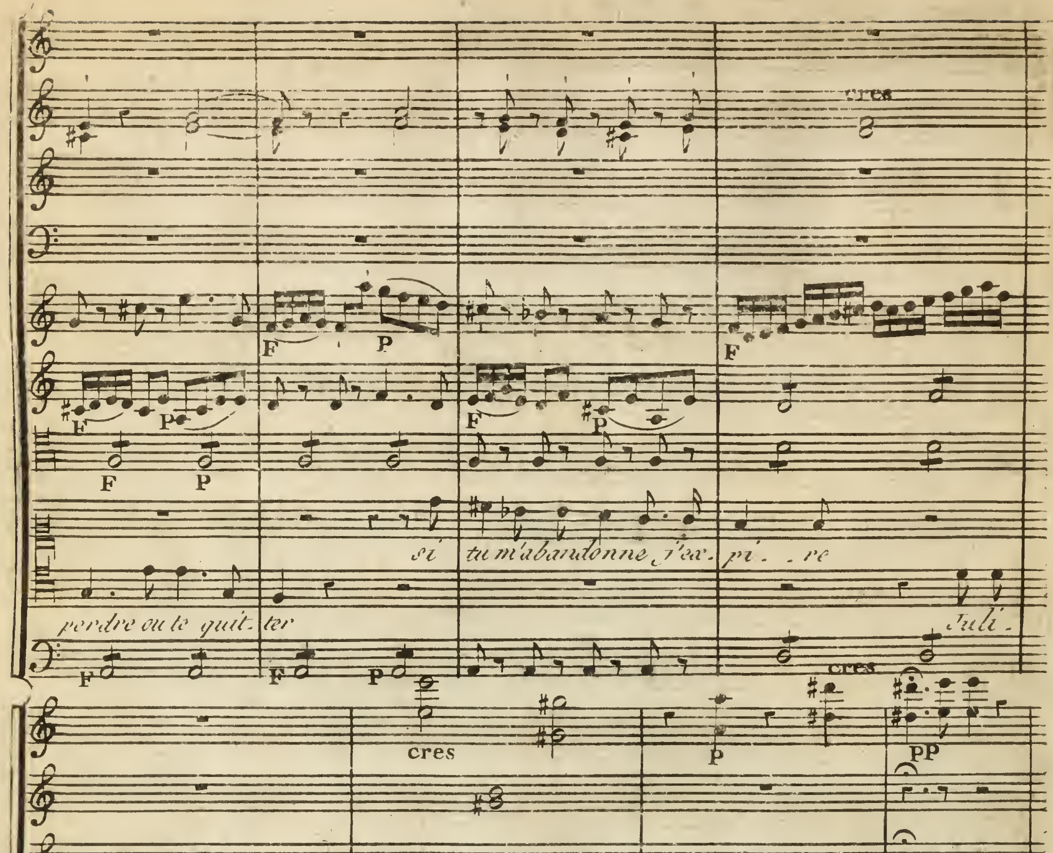

P
F
Non non ce n'est pas elle en core et trop tôt nous nous se pa .
. oit la cime des monts
rons et trop tôt nous nous se pa . rons
dol
len . te . ment la lune se re .
pizzi

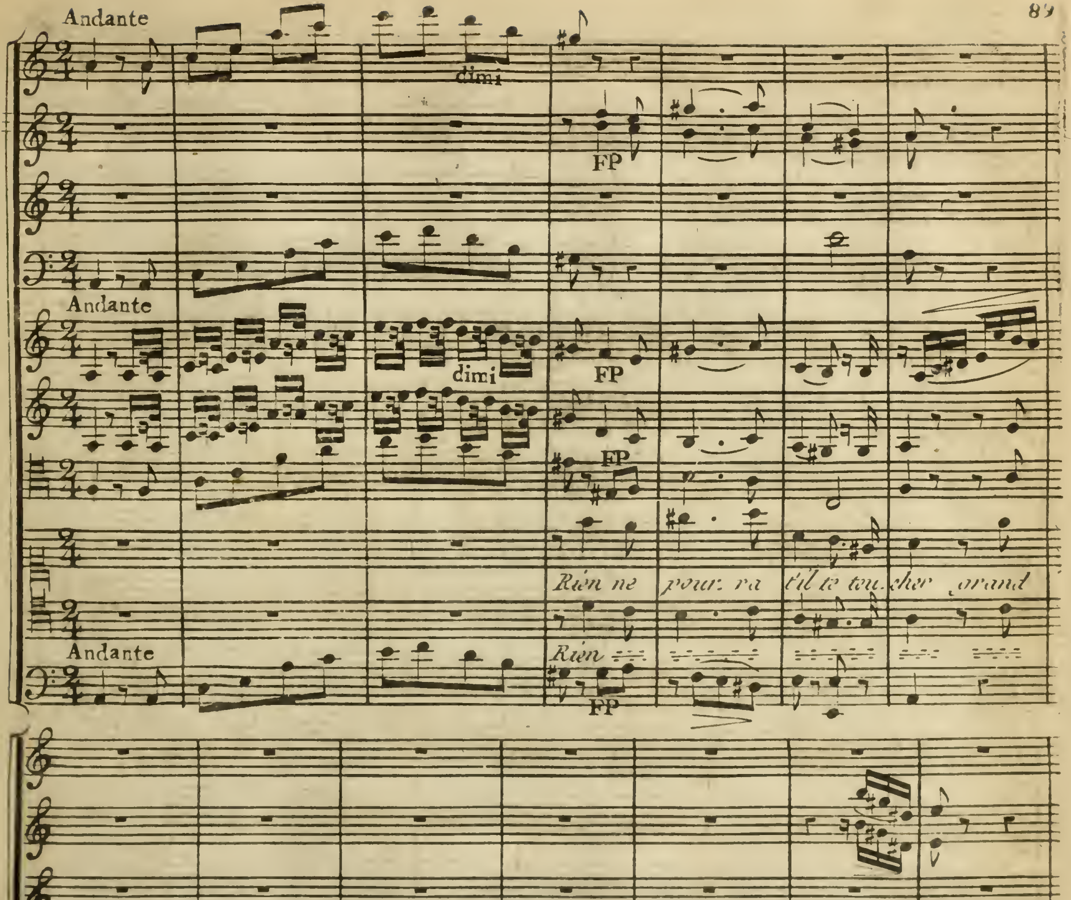

FP
FP
FP
. ti . . . re et dans l'ax. cés de ton dé . . li . . re pour le jour tu
prends sa clar. té pour le jour tu prends sa clar. té
ah si mon
FP FP
FP
col arco

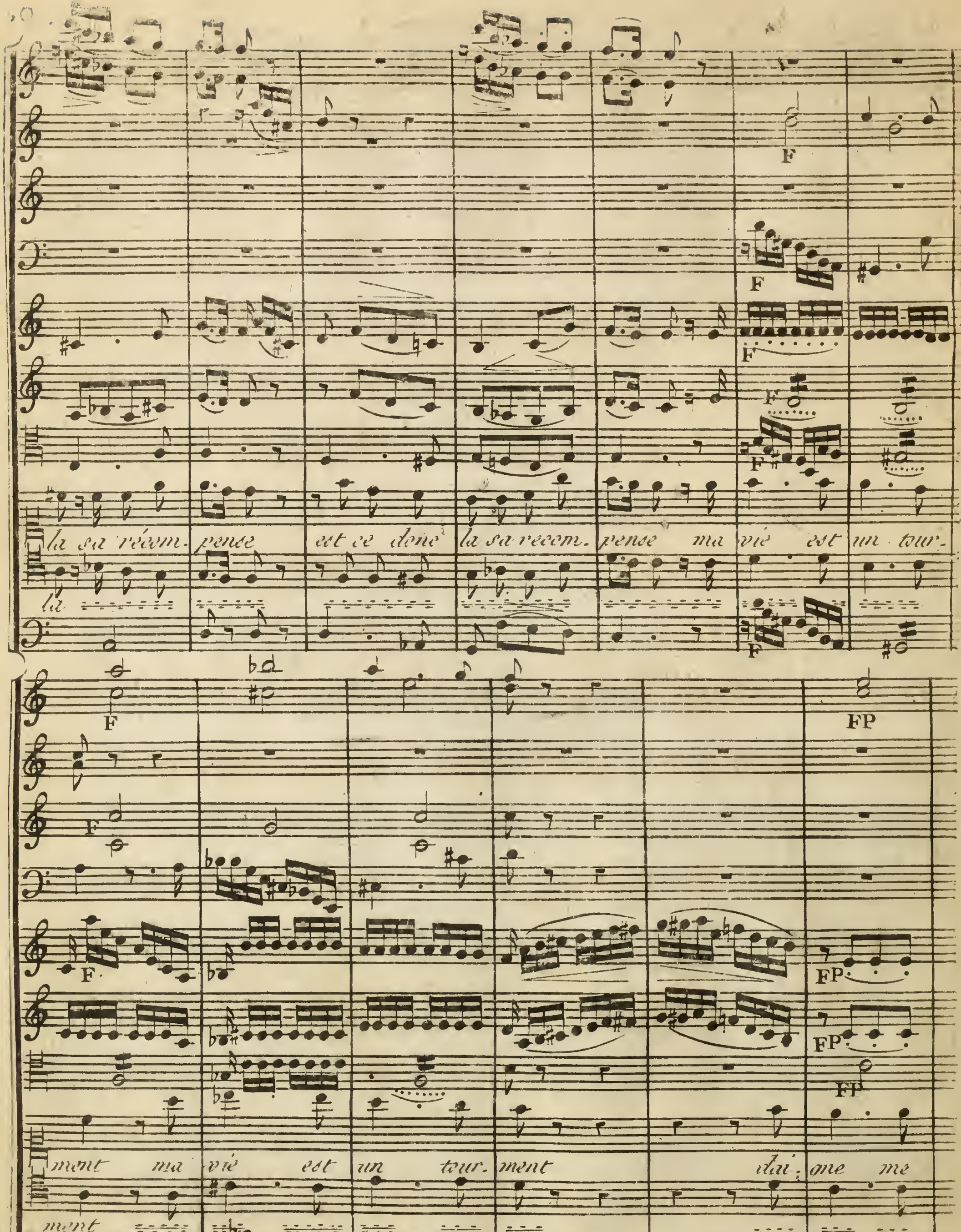

FP
F
cœur ta recie. té tu sait ce qu'il m'en a cou. té
quoi ma douleur serait vaine ah
vois l'excéé de ma peine ah vois l'ex. cé de ma peine l'ex.cée de ma

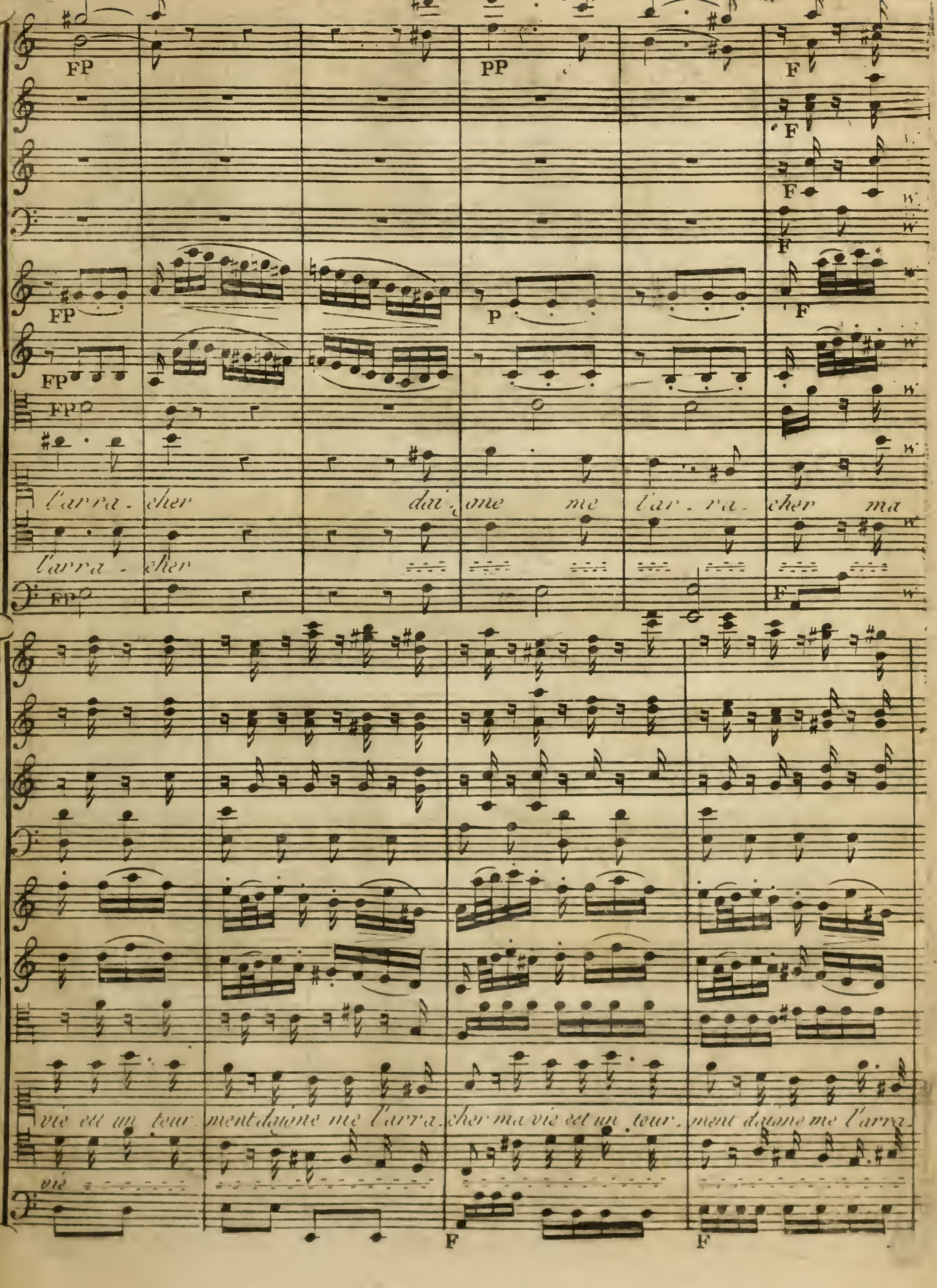

peine
laisse moi fuir de ce séjour é. coute l'alou. et. te elle an. nonce le
FP
FP
P
FP
Non non ce doux accent d'a. mour du rossi.
jour elle an. nonce le jour
pizzi
col arco

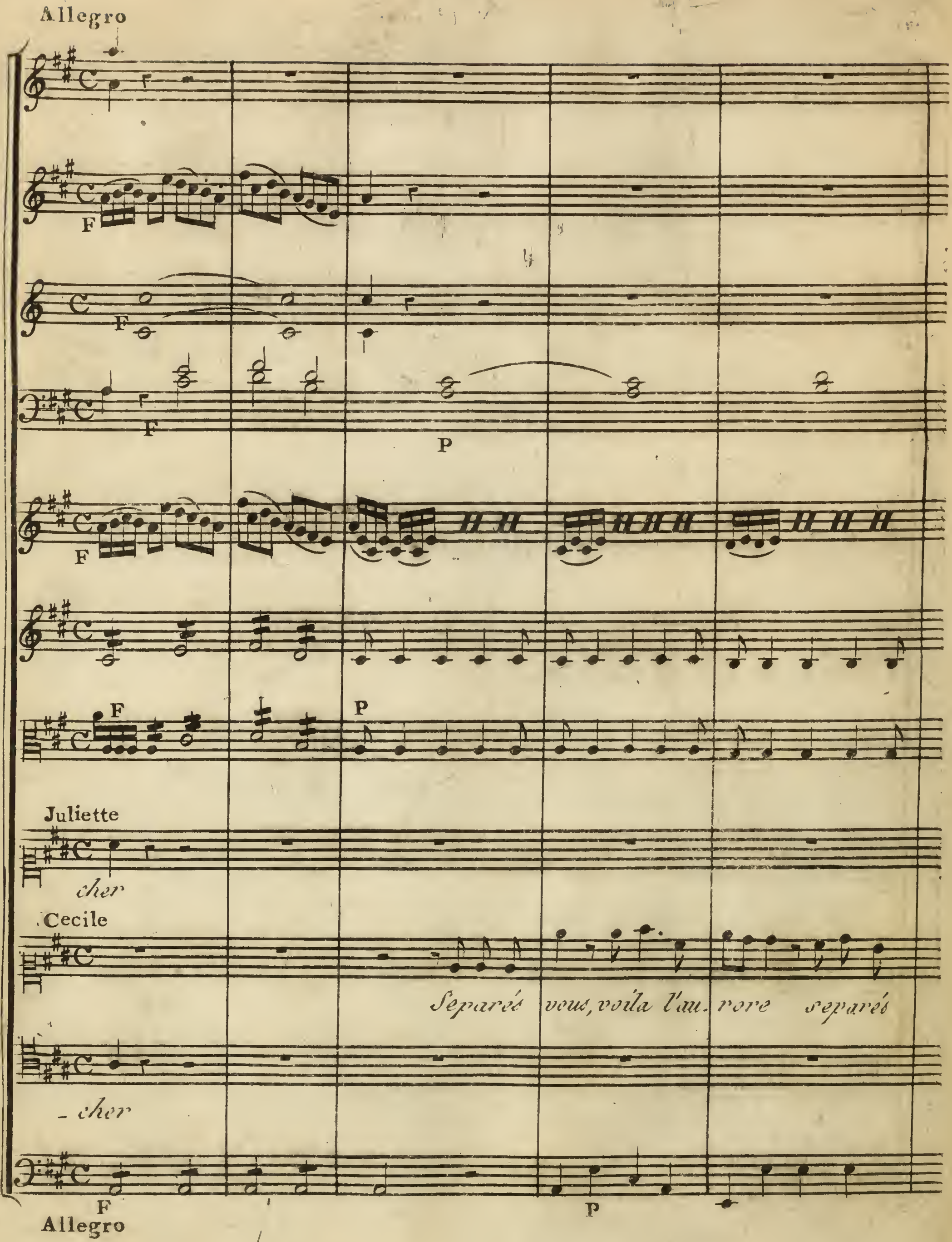

mol peint la tris . tes . . se il rap . pelle sa mai . tres . se peux tu te méprendre à ce
chant il est si tendre si tou . chant il est si tén . . dre si tou . chant
il faut te
solo
P
PP
F

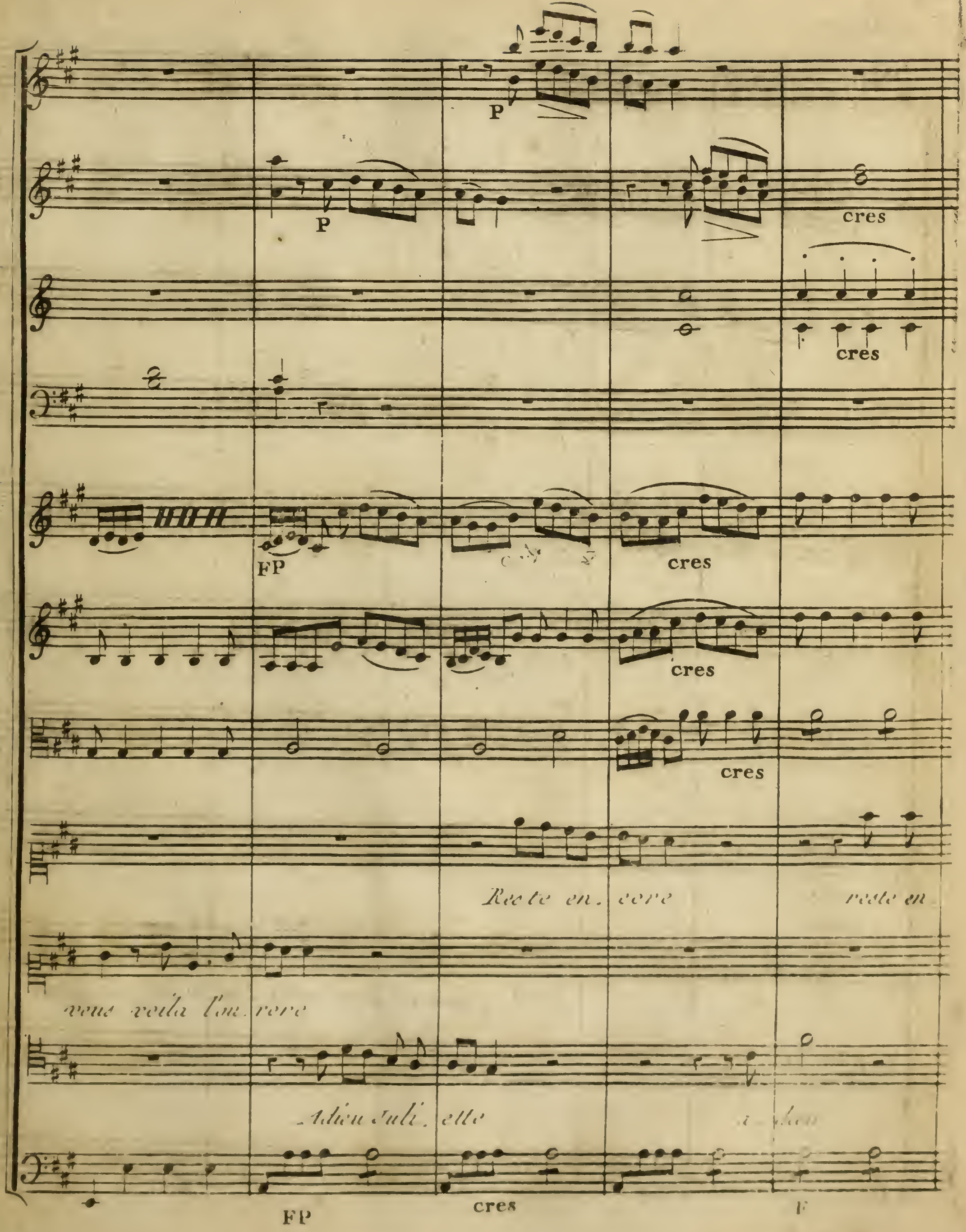

cres
si tu m'abandonne j'ex. pi . . re
perdre ou te quit. ter
Juli .
cres
si tu m'aban donne j'ex . . pi . . re
. ette ô Ciel ah quel mar . ty . . re Juli . ette ah quel mar . ty . . re
PP

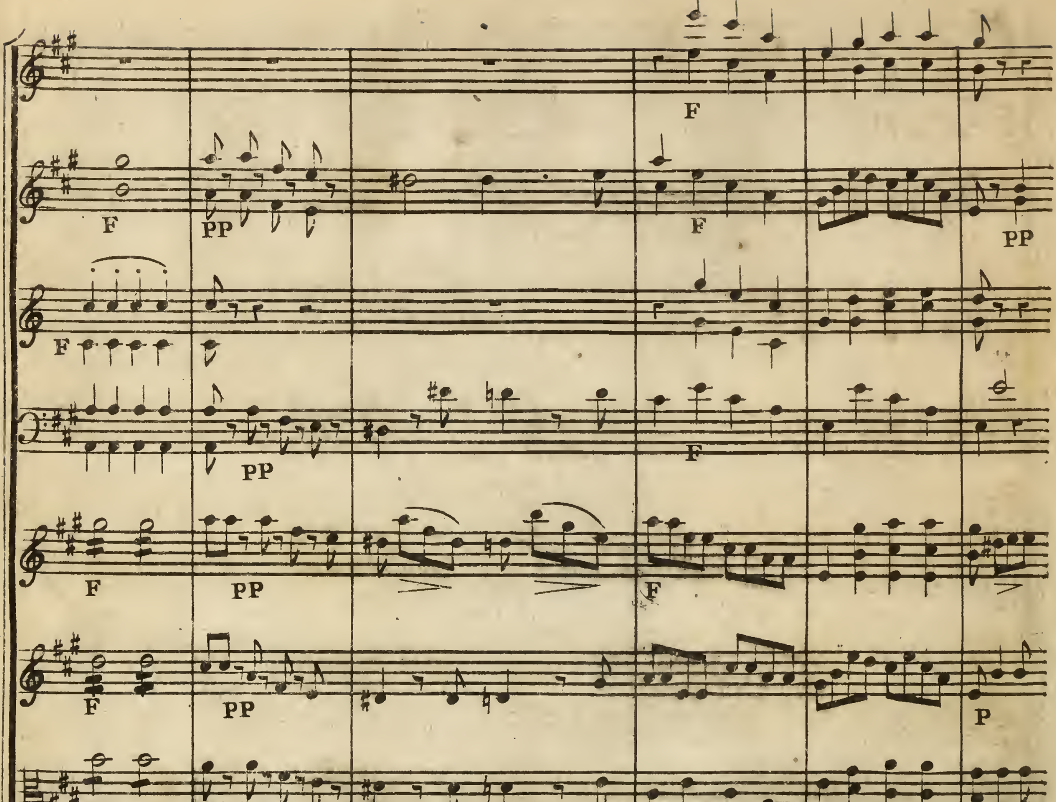

Andante
dimi
FP
Andante
dimi
FP
FP
Rién ne pour: ra t'il te tou.cher grand
Rién
Andante
FP
P
Dieu que
Dieu

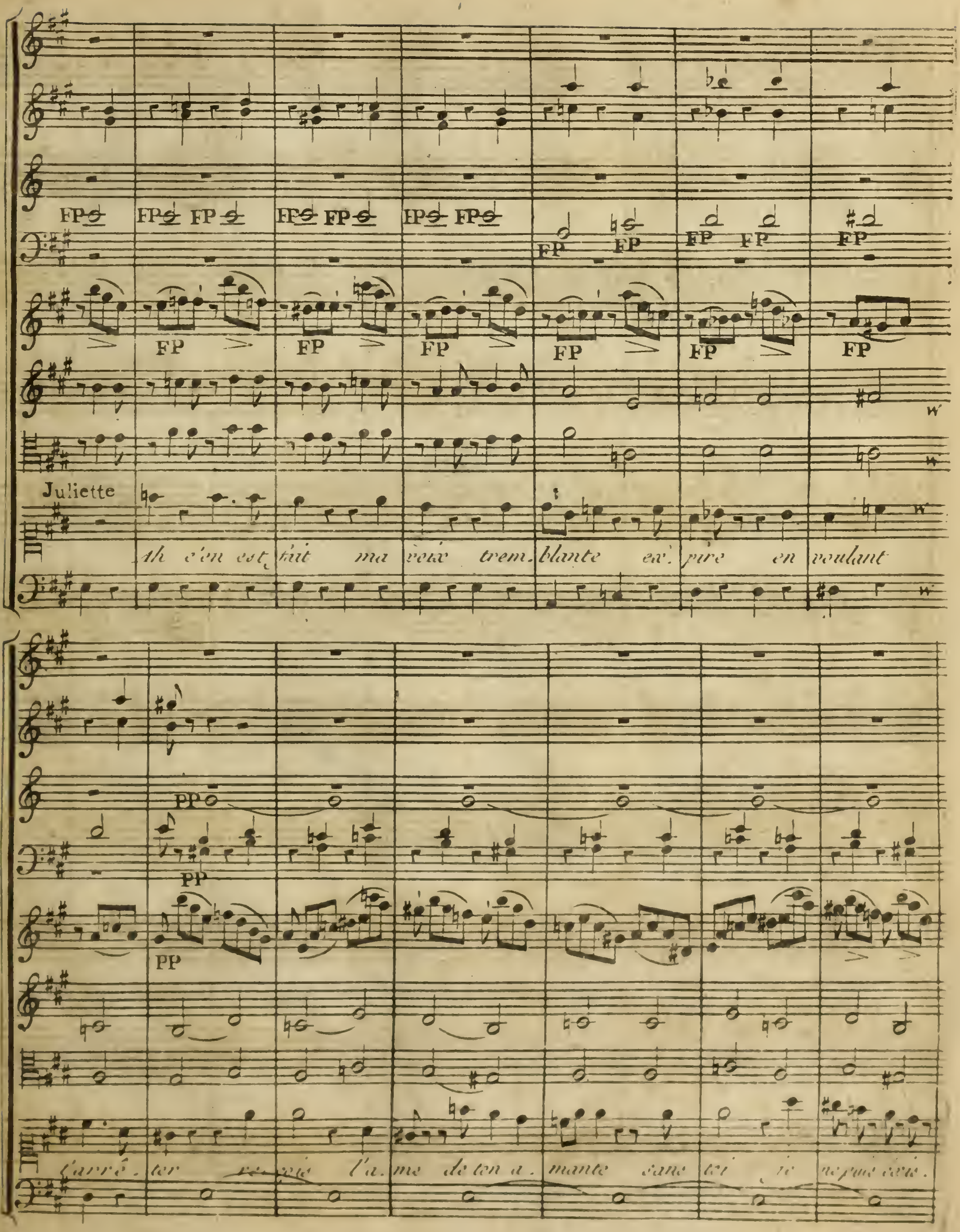

la sa récom. pense est ce doné la sa recom. pense ma vie est un tour.
la
ment ma vie est un tour. ment dai. gne me
ment
F
FP

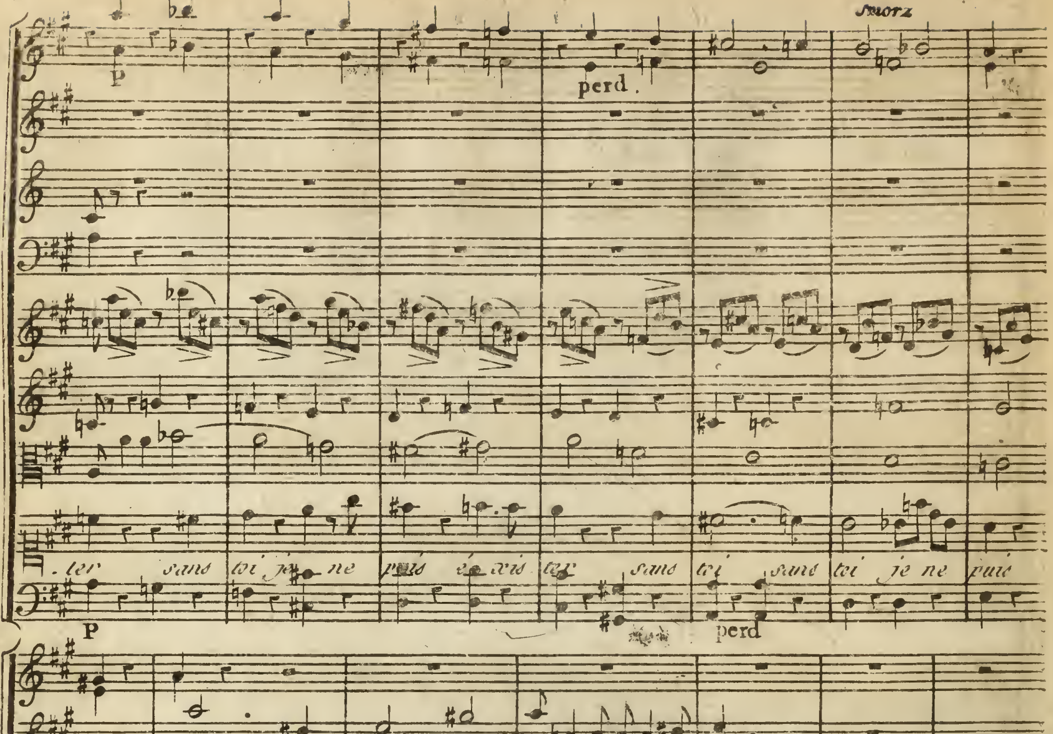

FP
PP
F
P
l'arra-cher
dai-gne me
l'ar-ra-cher ma
l'arra-cher
vie est un tour-ment daigne me l'arra-cher ma vie est un tour-ment daigne me l'arra-
vie

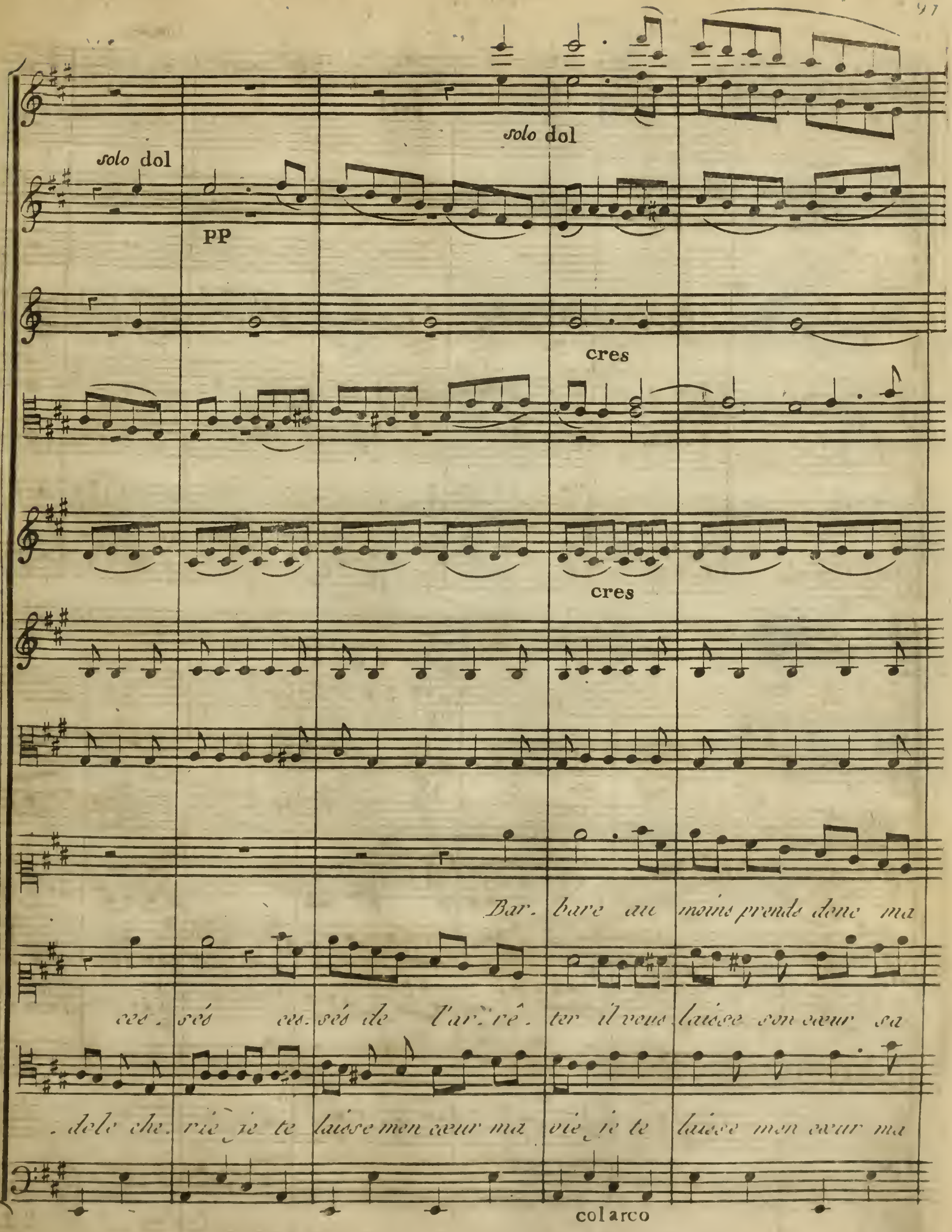

Allegro
F
P
Juliette
cher
Cecile
Separés vous, voila l'au. rore separés
- cher
Allegro

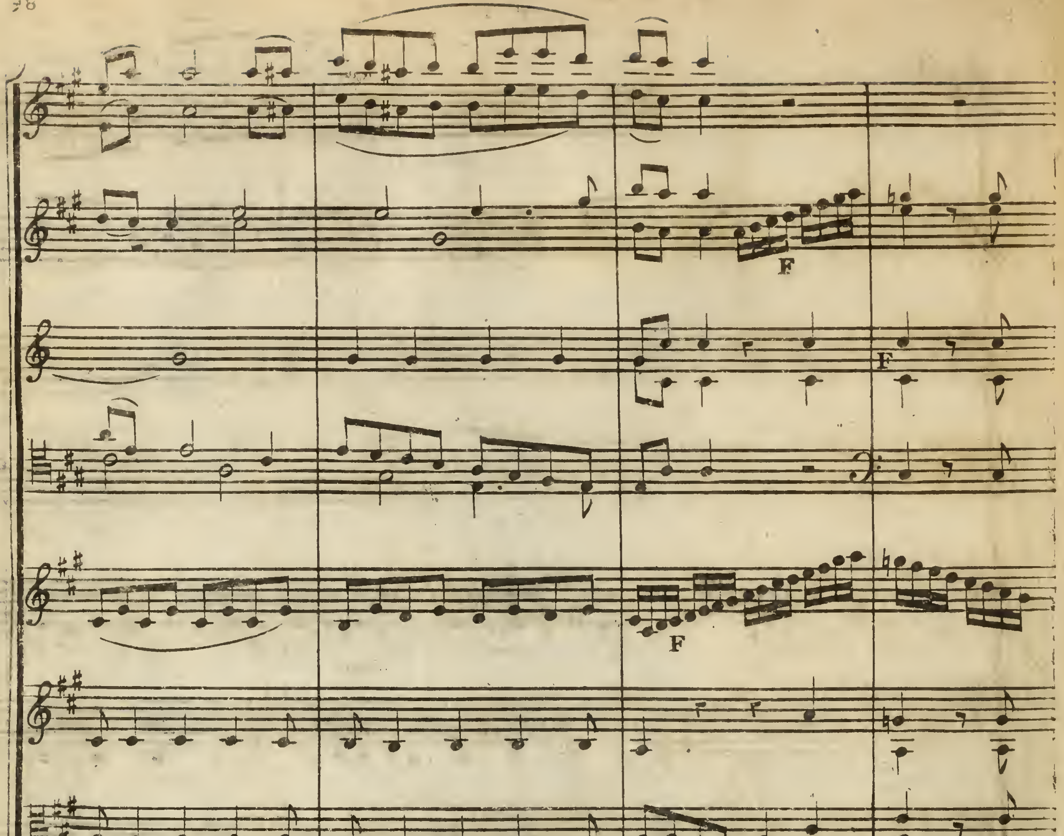

P
P
cres
cres
FP
cres
cres
cres
Reste en. core
reste en
vous voila l'au. rore
Adieu Juli. ette
FP
cres
F

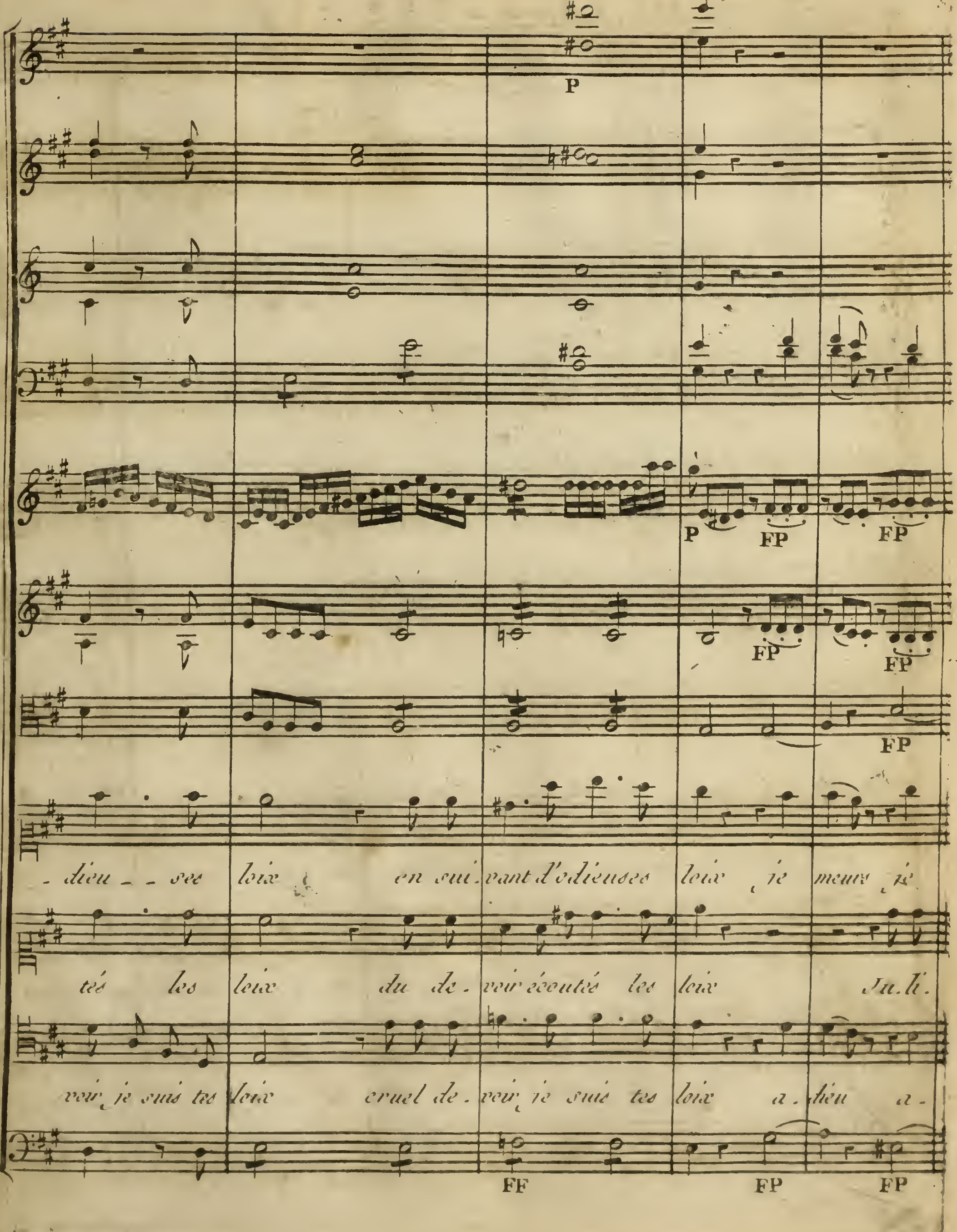

F
PP
F
PP
F
F
PP
F
PP
F
P
F
PP
F
core je tombe à tes ge noux
imprudents séparés vous separés vous séparés vous
Ciel
P
F
P

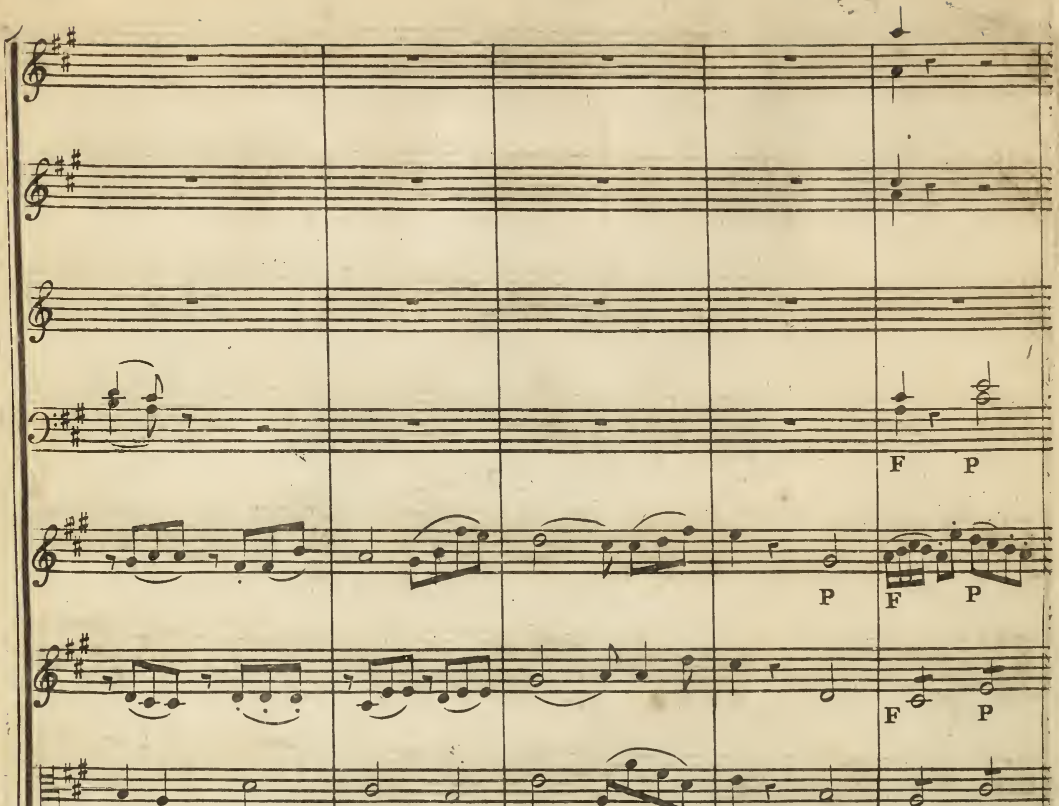

FP
PP
Juliette
Ah c'en est fait ma voix trem-blante ex-pire en voulant
t'arrê-ter re-voie l'a-me de ton a-mante

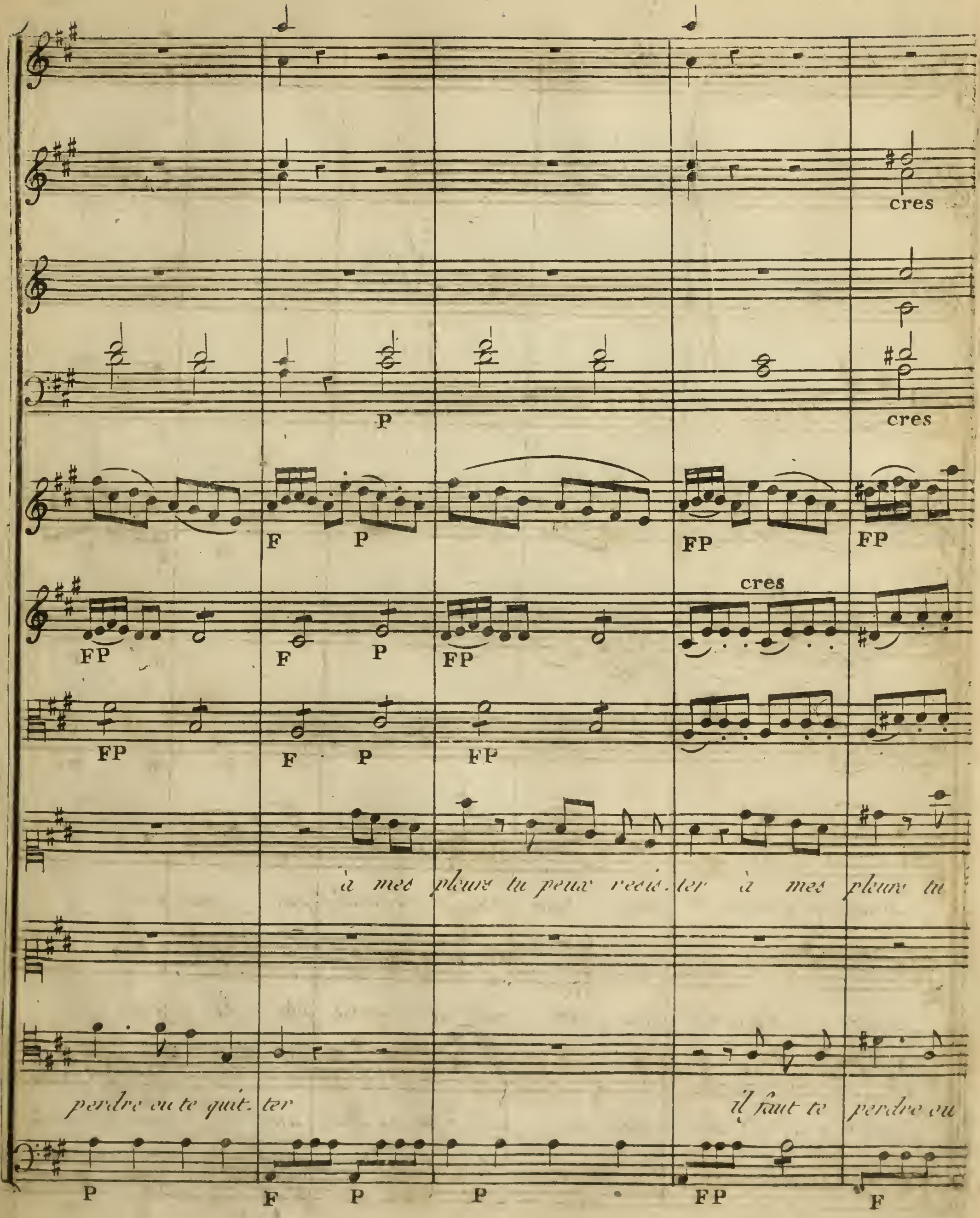

smorz
perd.
. ter sans toi je ne puis é . xis . ter sans toi sans toi je ne puis
perd
solo Dol.
é xis . ter sans toi je ne puis é . xis . ter
séparés vous séparés vous séparés vous
A . dieu a . dieu moni.
pizzi

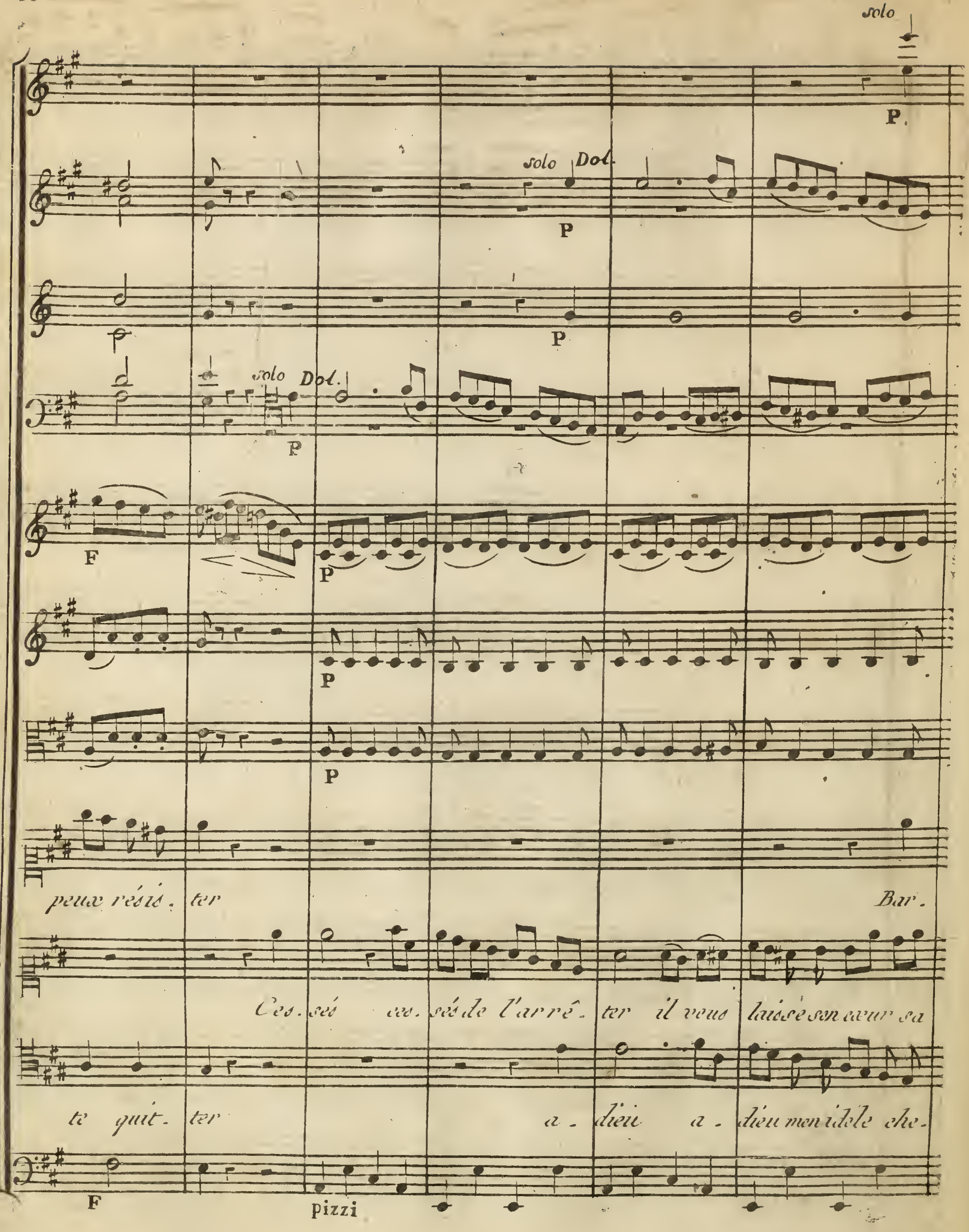

solo dol
PP
solo dol
cres
cres
Bar. bare au moins prends donc ma
ces. sés ces. sés de l'ar. rê. ter il vous laisse son cœur sa
. dele che. rie je te laisse mon cœur ma vie je te laisse mon cœur ma
col arco

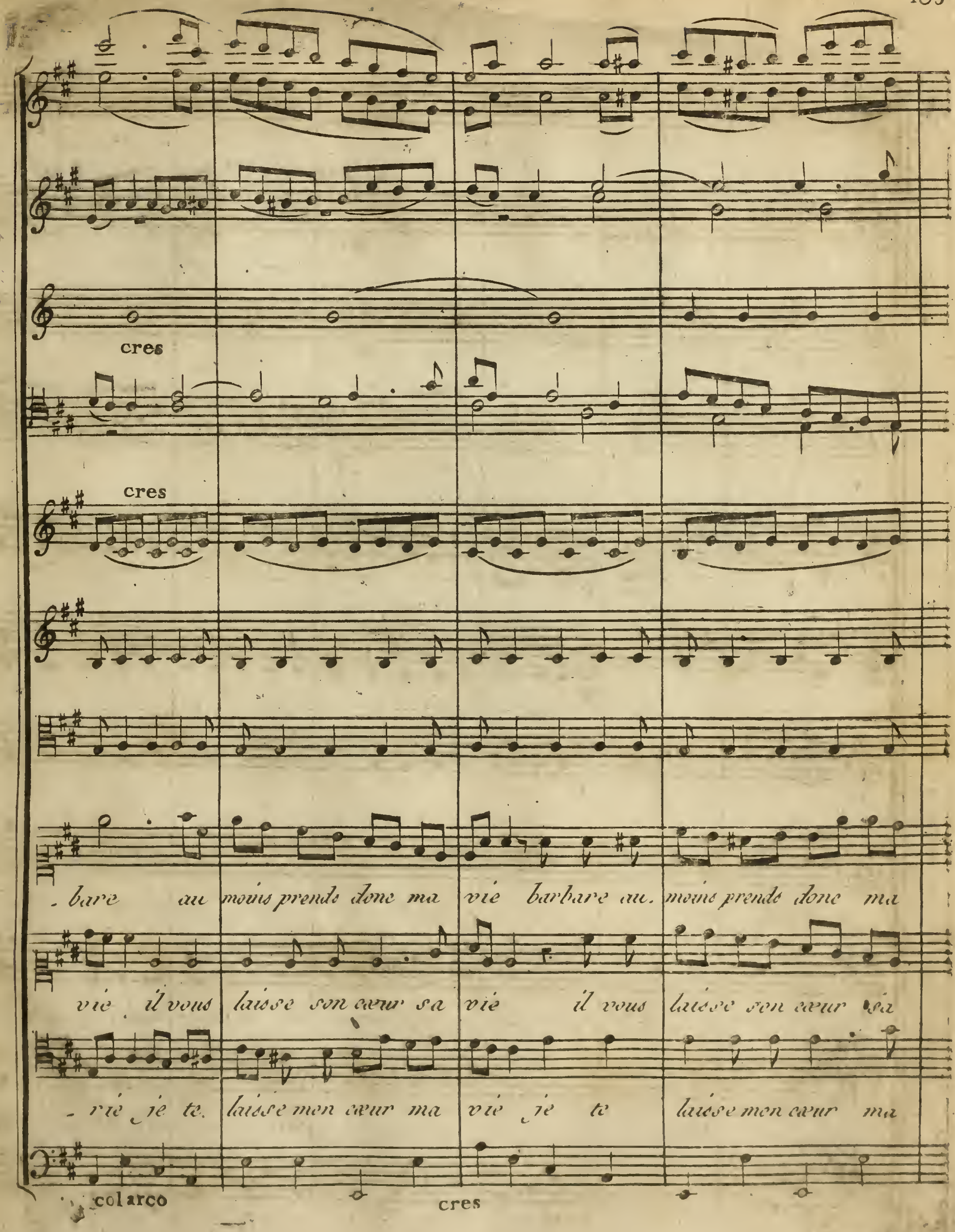

F
F
F
vi.e Barbare au.moins prends donc ma vi..e en sui.vant d'o.
vi.e il vous laisse son cœur sa vi..e du de.voir écou.
vi.e a.. dieu mon i.do.le che.ri.e cruel de
F

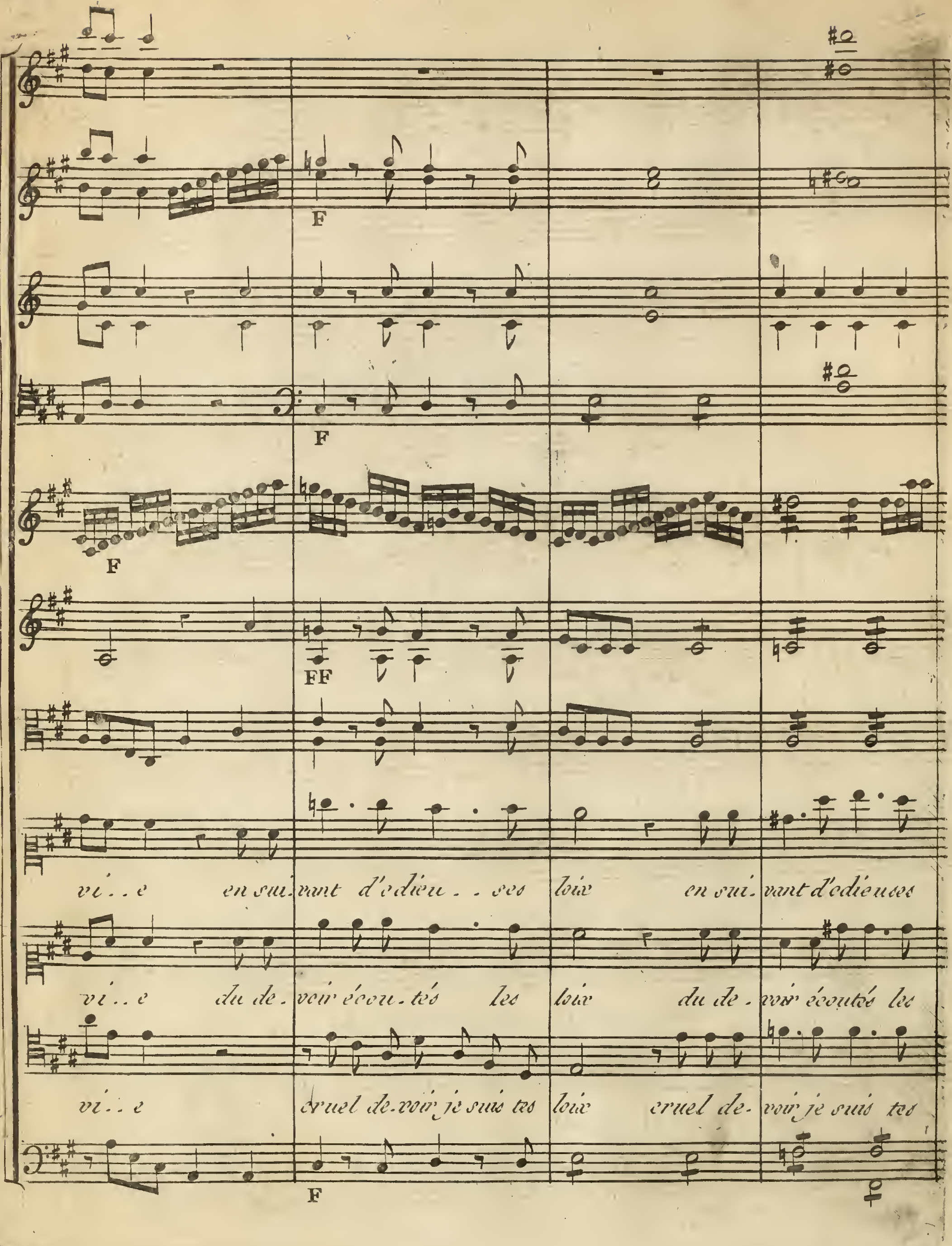

- dieu - - sez loix en sui- vant d'odieuses loix je meurs je
tés les loix du de- voir écoutés les loix Ju. li.
voir je suis tes loix cruel de- voir je suis tes loix a- dieu a-

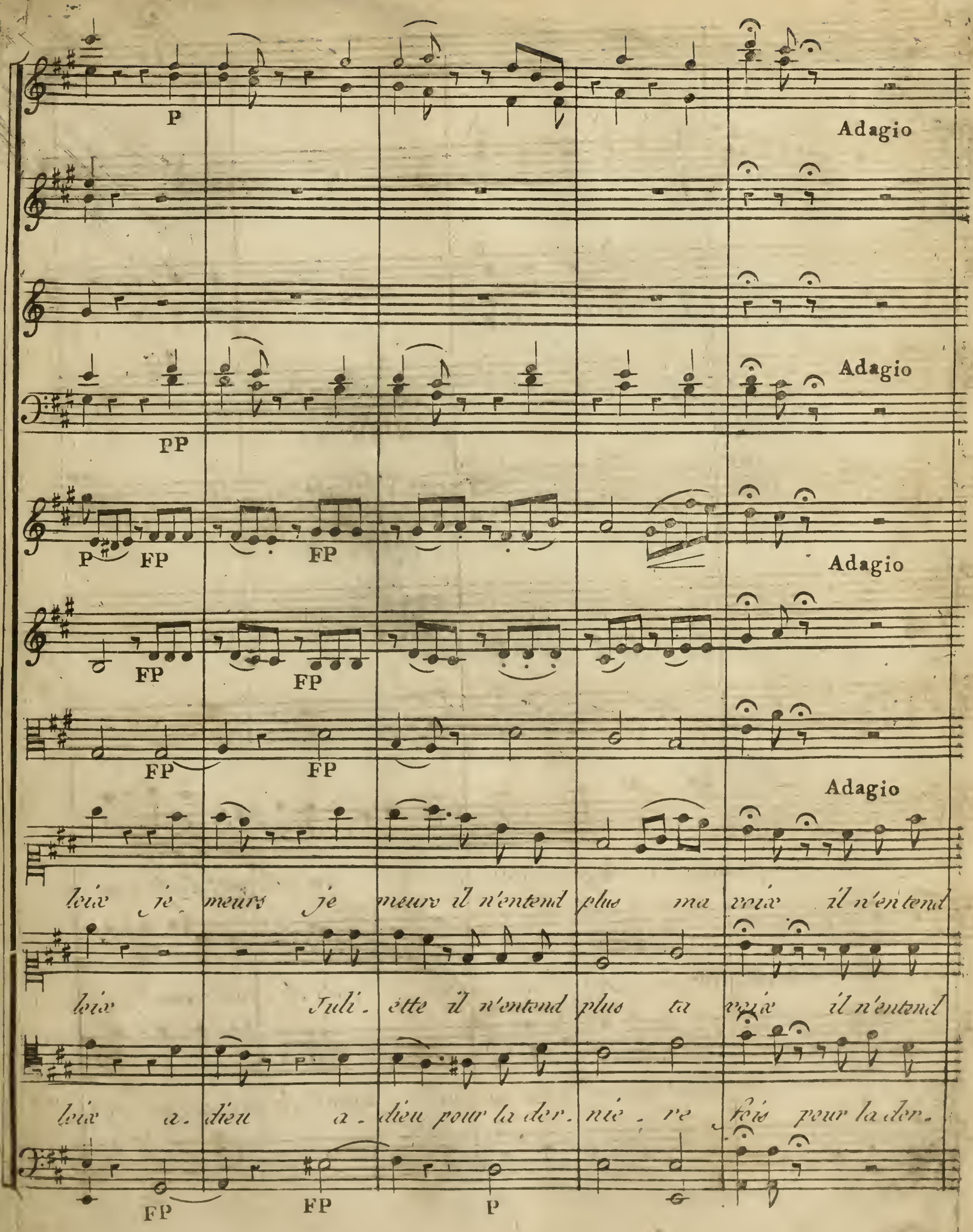

meurs il n'entend plus ma voix il n'entend plus ma voix
-ette il n'entend plus ta voix il n'entend plus ta voix
-dieu pour la der- niè- re fois pour la der- niè- re fois il faut te

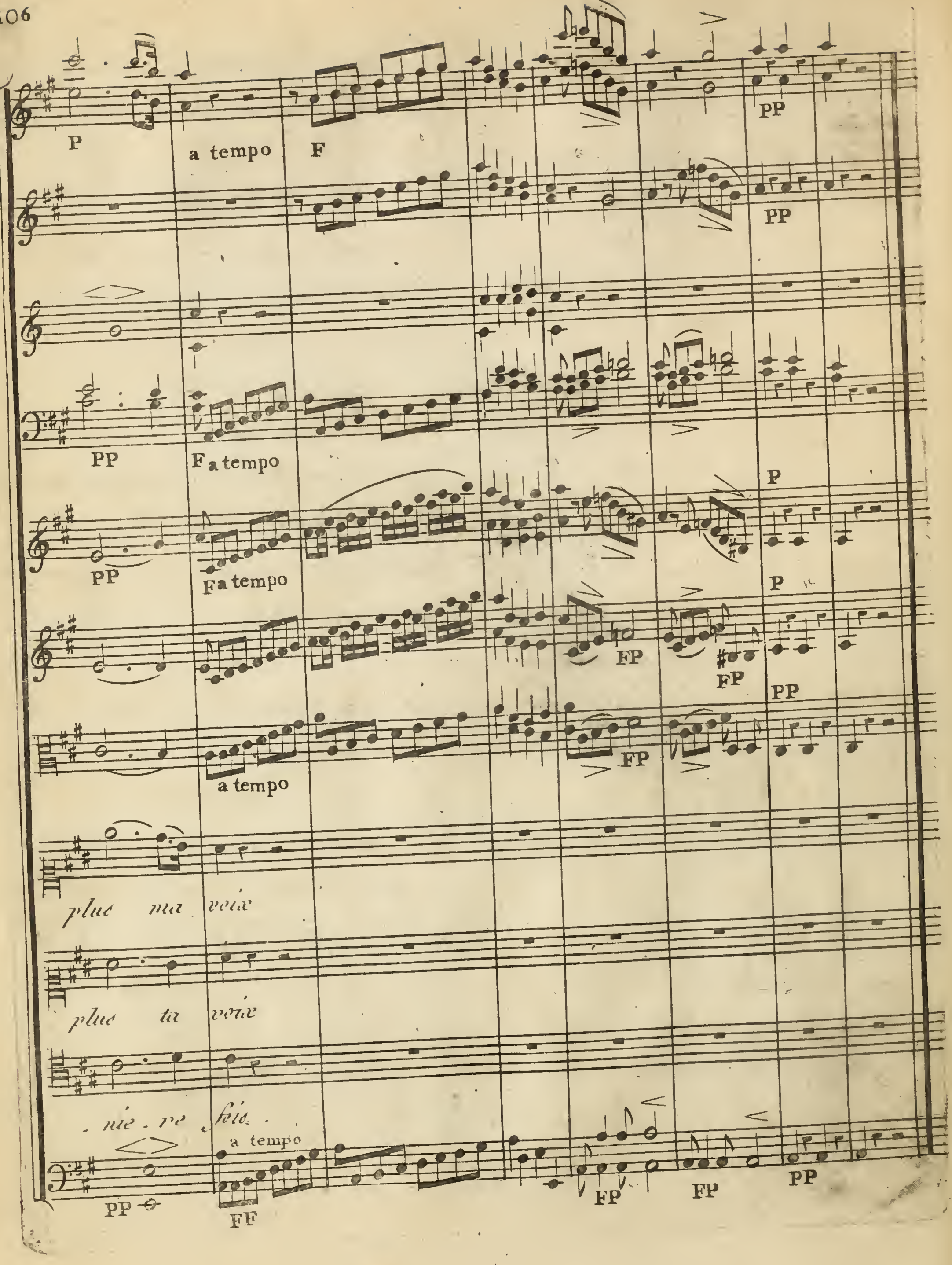

cres
P
cres
F P FP FP
FP F P FP cres
FP F P FP
à mes pleurs tu peux resis.ter à mes pleurs tu
perdre ou te quit.ter il faut te perdre ou
P F P P FP F


solo
P.
solo Dol.
P
P
solo Dol.
P
F
P
P
P
peux résis- ter
Bar-
Ces- sés ces- sés de l'arrê- ter il vous laissé son cœur sa
te quit- ter a- dieu a- dieu mon idole che-
F
pizzi


cres
cres
-bare au moins prends donc ma vie barbare au. moins prends donc ma
vie il vous laisse son cœur sa vie il vous laisse son cœur sa
-vie je te. laisse mon cœur ma vie je te laisse mon cœur ma
col arco
cres


F
F
F
FF
vi.. e en sui. vant d'odieu . . ses loix en sui. vant d'odieuses
vi.. e du de. voir écou. tés les loix du de. voir écoutés les
vi.. e cruel de.voir je suis tes loix cruel de. voir je suis tes
F


Adagio
P
PP
P FP FP
FP FP
FP FP
loix je meurs je meurs il n'entend plus ma voix il n'entend
loix Juli. ette il n'entend plus ta voix il n'entend
loix a. dieu a. dieu pour la der. niè. re fois pour la der.
FP FP P


P
a tempo
F
PP
PP
PP
F a tempo
PP
F a tempo
P
P
FP
FP
PP
a tempo
FP
plue ma voix
plue ta voix
-nie-re fois.
a tempo
PP
FF
FP
FP
PP

SCÈNE 7.eme

(on entend le son d'une trompette)

Juliette.

Ces accens sinistres m'annonceraient ils encore?dieux! c'est Cébas...

SCÈNE 8.eme

Juliette, Cébas, Cécile.

Cébas.

Ne me trompai-je pas? c'est vous, Juliette, à cette heure, dans les Jardins du Palais.

Juliette

Ah! mon ami, prenés pitié d'une infortunée, elle s'abandonne à vous caché...

Cébas

Soyez prudente. votre pere vient sur mes pas, il est entouré de ses parens, de ses amis, que la même fureur enflamme contre Roméo.

SCENE 9.eme

Les précédens, Capulet, suite.

Capulet

Ma fille, loin de goûter un indigne repos, tu veilles dans l'espoir de la vengeance, je reconnais mon sang. prends courage, ma Juliette, l'assassin de Théobald n'échappera pas longtemps à nos perquisitions. l'état m'a permis de faire promulguer qu'une récompense attendait l'ami des loix qui livrerait le coupable à toute juste sévérité. la trompette retentit aux portes du palais, et peut être en ce moment, Roméo, chargé de fers... tu pâlis.

Juliette

Ah! mon pere, quoique la mort de Théobald ait déchiré mon âme, je ne fais point de vœux pour être vengée... je souhaiterais même

Capulet

Que Roméo bravât nos poursuites, j'y consens mais celui que l'amour et la vengeance uniront bientôt à ton sort, celui là s'attachera sans relâche aux traces du fugitif, et ne reparaîtra que couvert de son indigne sang.

Juliette

Mon père... souffrés que je me retire... (à part) tous les maux m'accablent à la fois.

Capulet

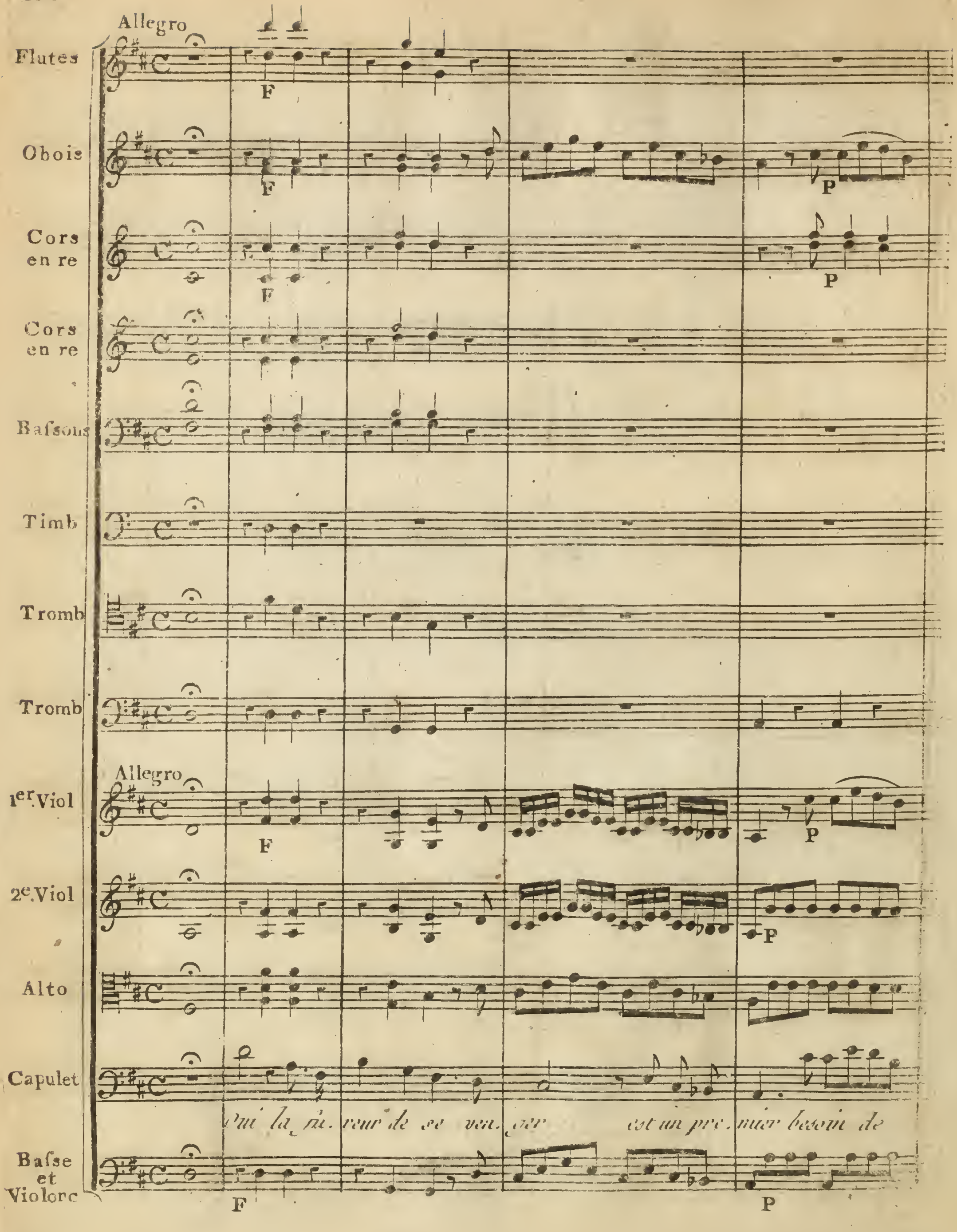
Va, ma Juliette, va. ma chére Cécile, je la recommande à l'amitié. Cébas, ne la quittés pas.

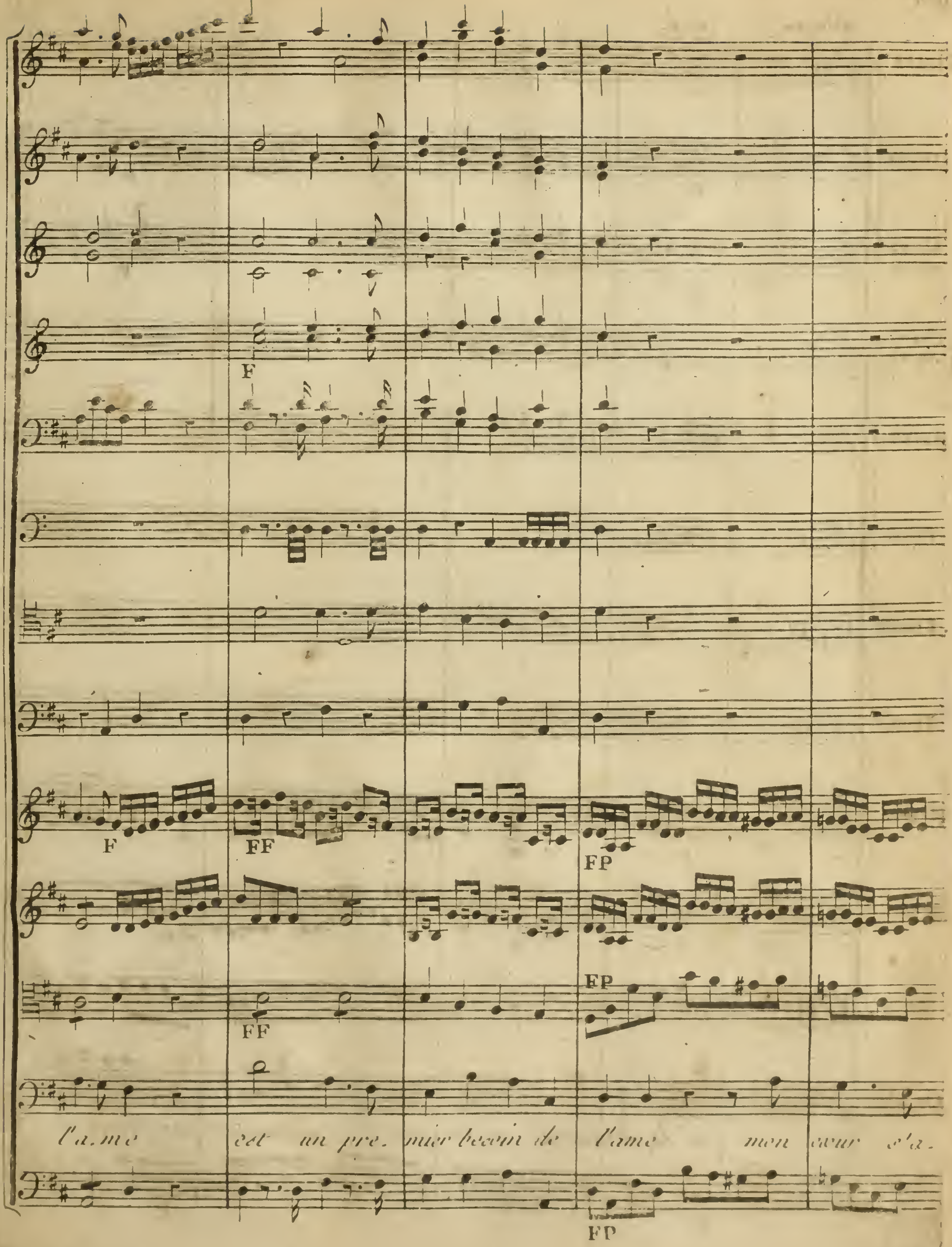
SCÈNE 10.eme

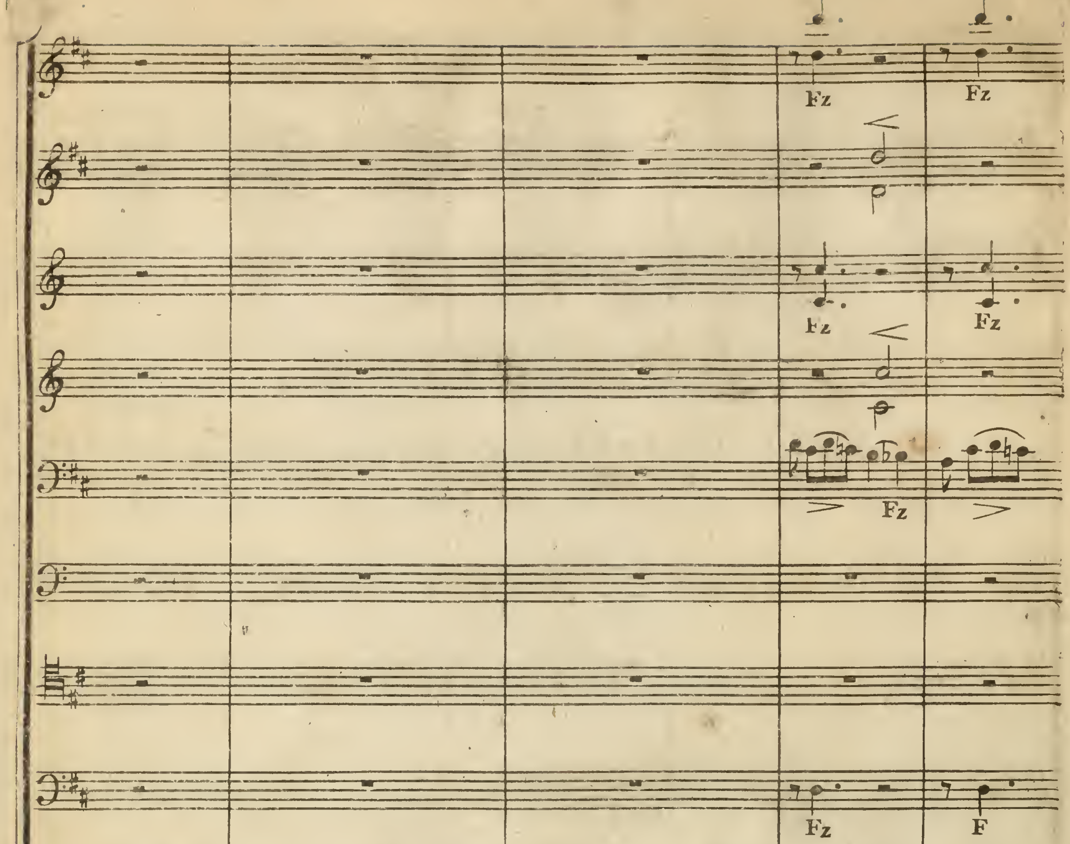
Capulet, suite.

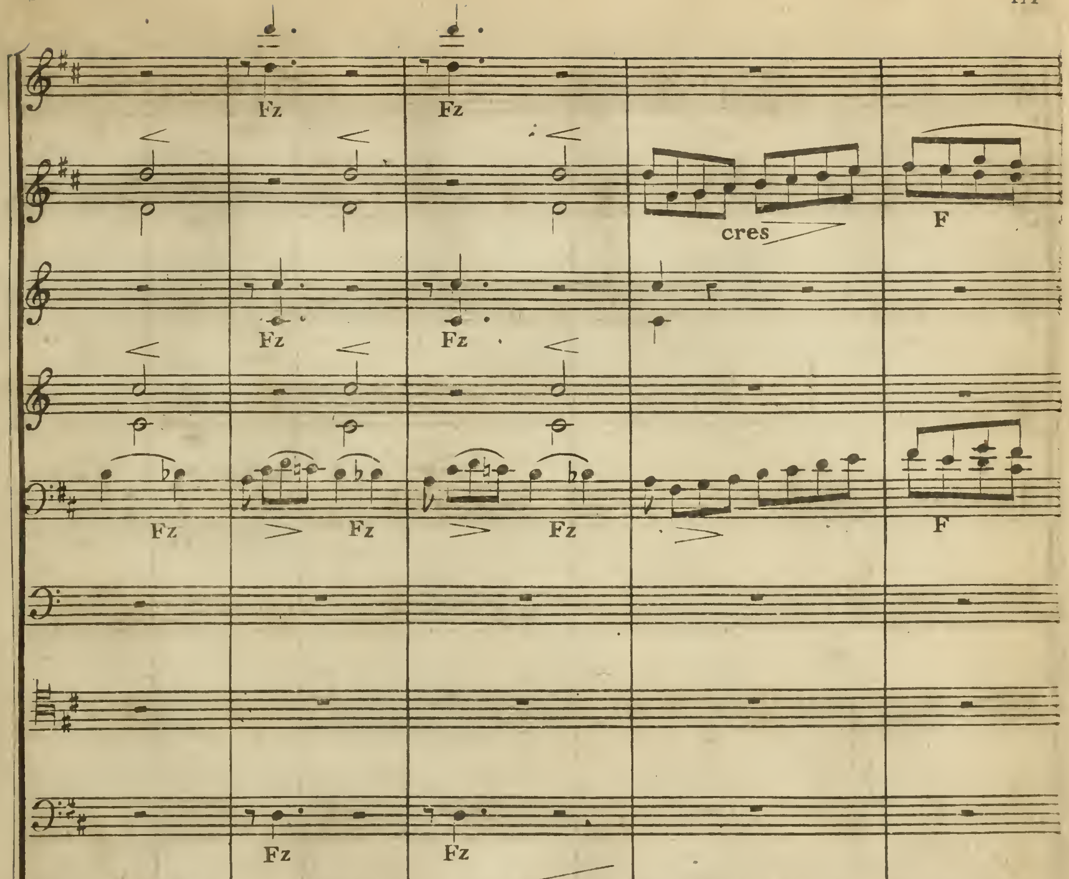
Capulet

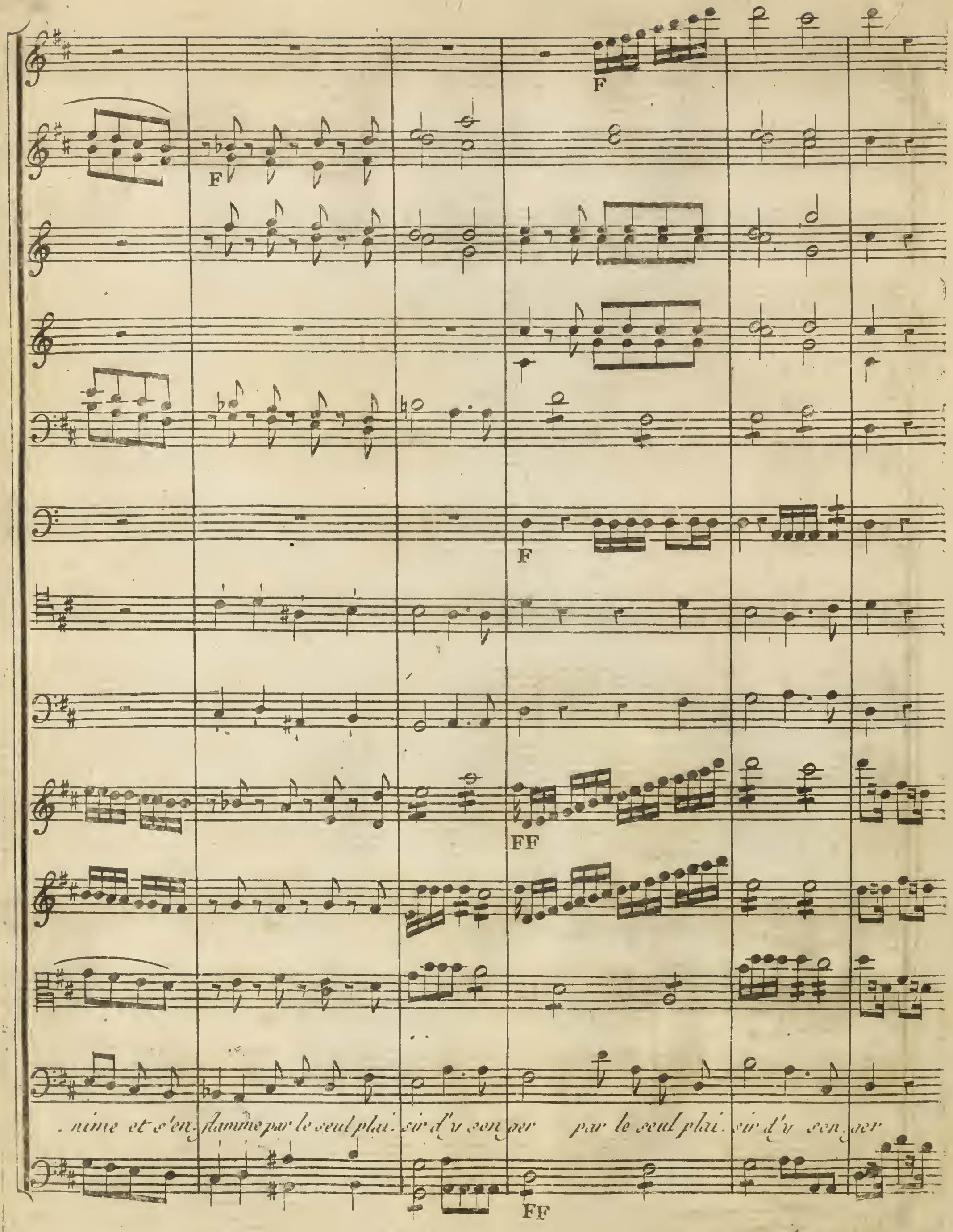
Et vous, mes amis parcourés encore la Ville entière, et qu'aucun azile ne puisse dérober le traître à nos recherches.

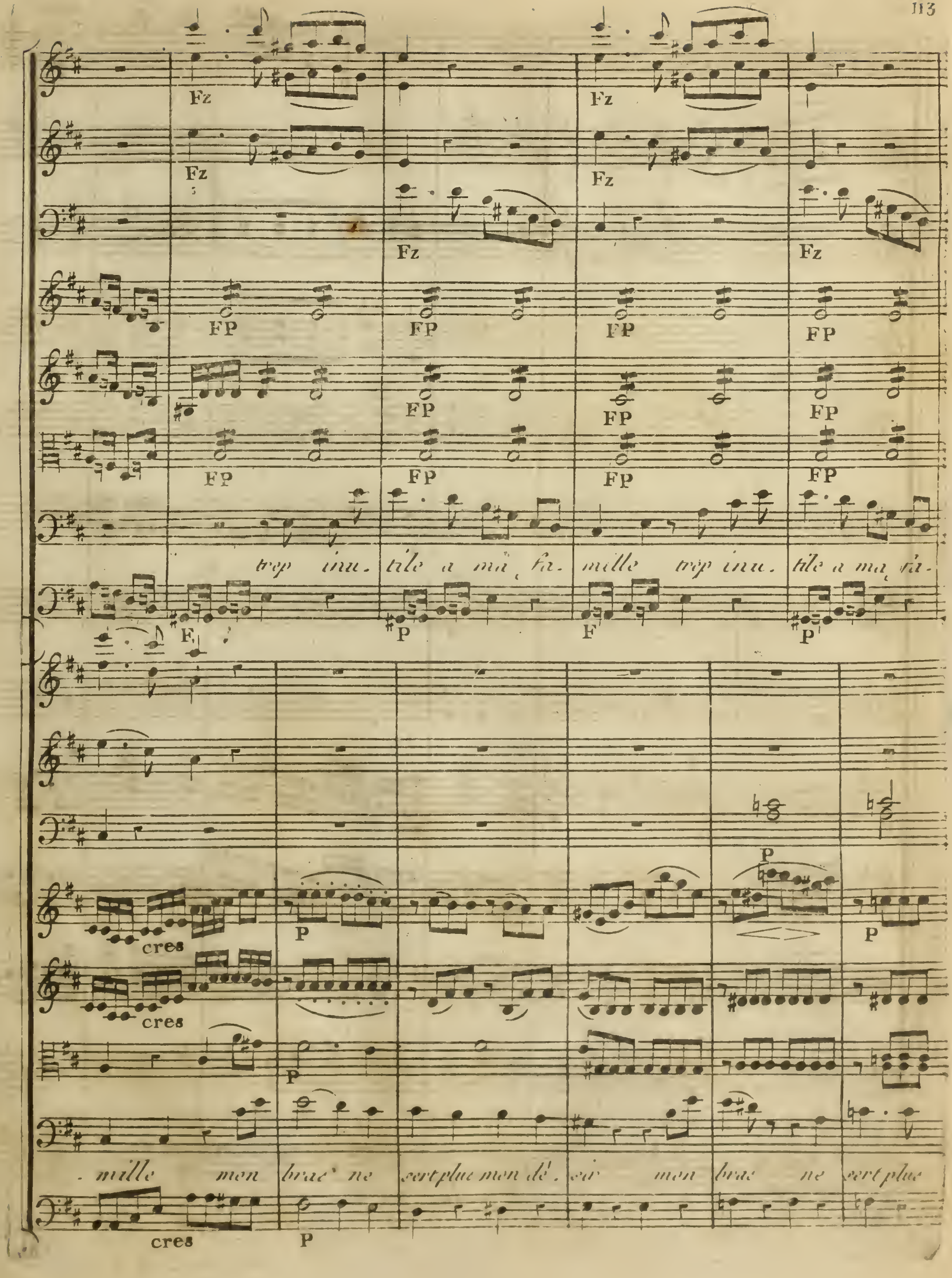

Allegro
Flutes
Obois
Cors en re
Cors en re
Basſons
Timb
Tromb
Tromb
Allegro
1er.Viol
2e.Viol
Alto
Capulet
Oui la fu. reur de se ven. ger est un pre. mier besoin de
Baſse et Violonc
F
P

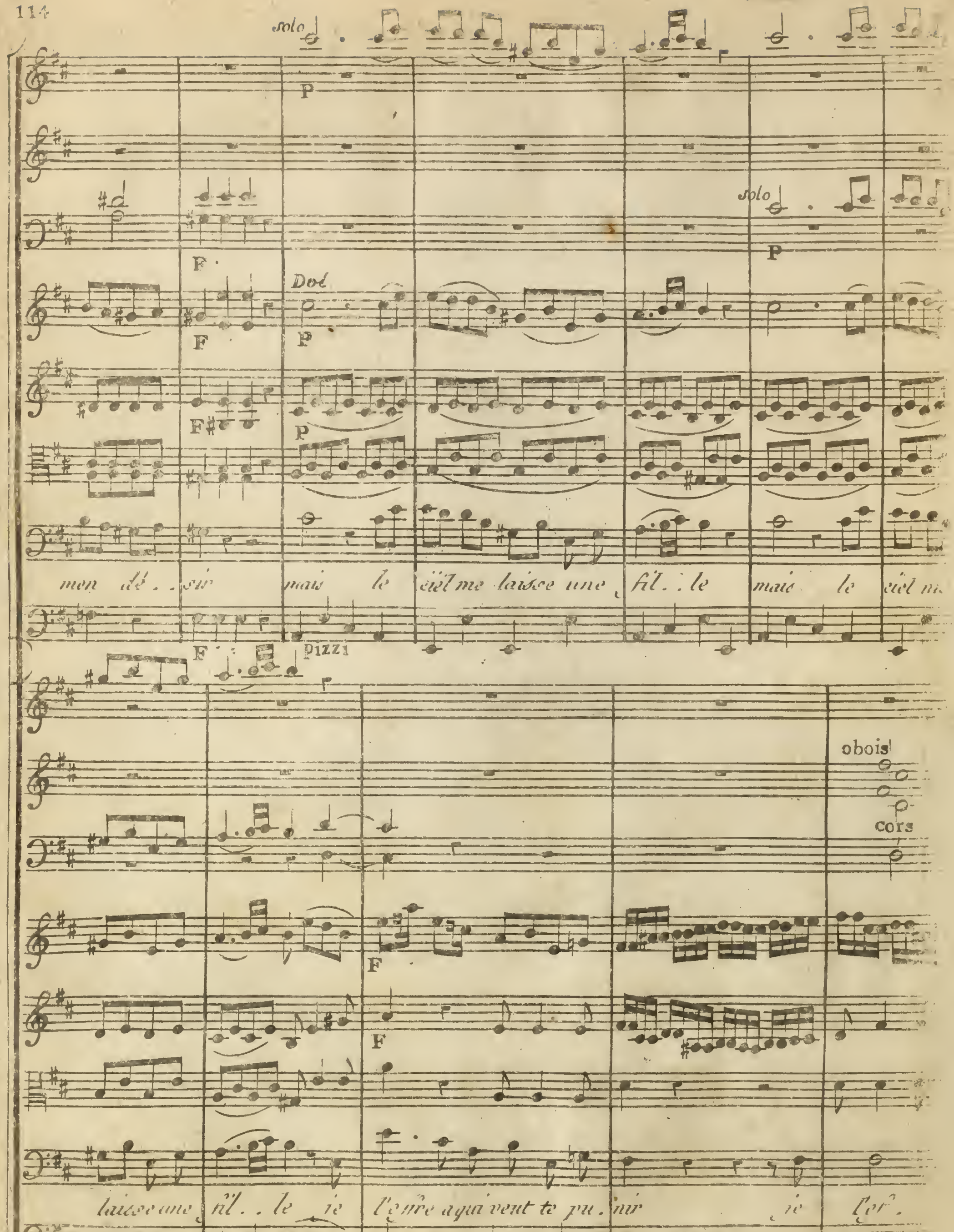

F
F
FF
FP
FF
FP
l'a.me
est un pre.
mier besoin de
l'ame
mon
cœur s'a.
FP

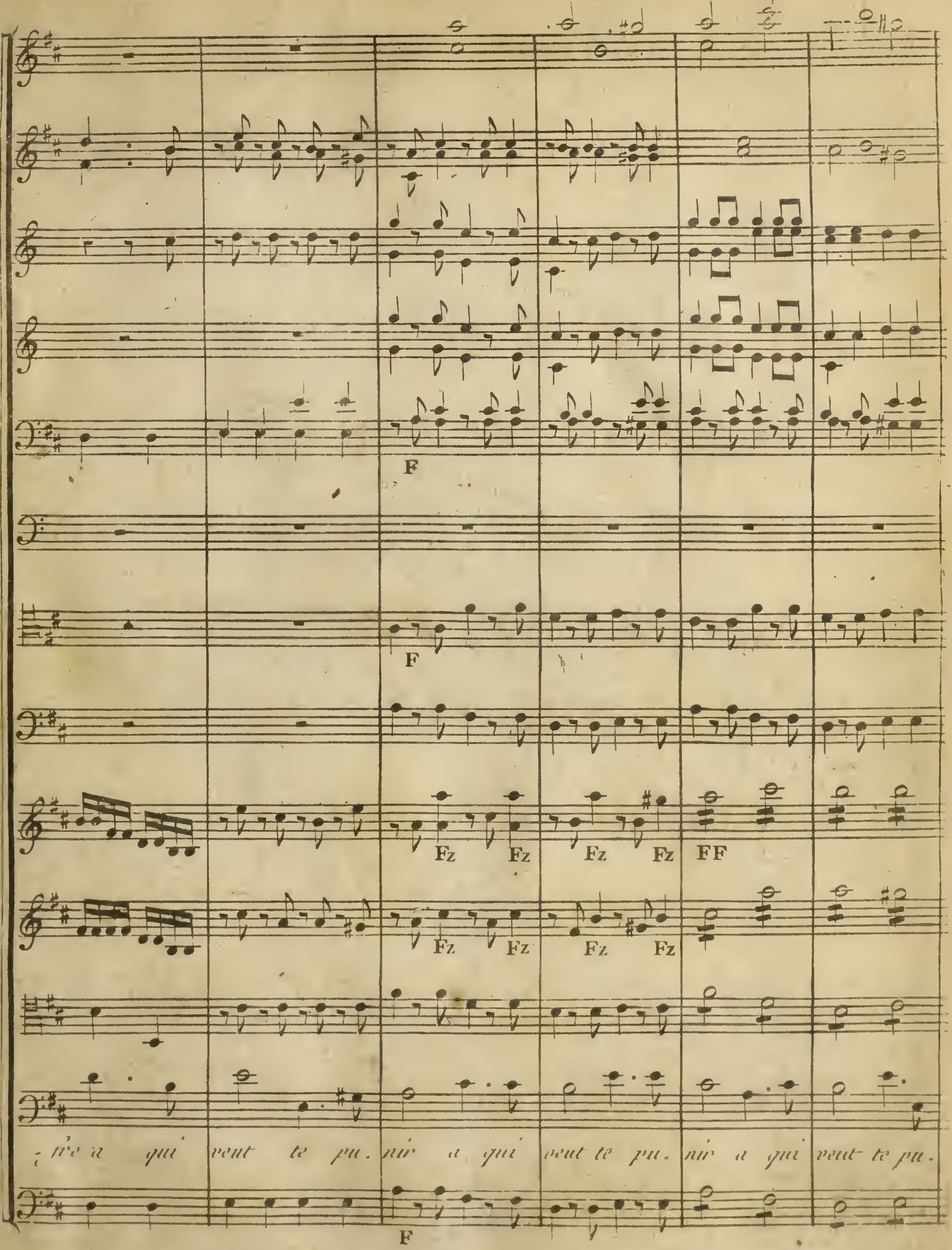

Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
F
cres
F
Fz
Fz
Fz
cres
F
-nime et s'en-flamme par le seul plaisir d'y son-ger mon cœur s'a-
cres
F
Fz
Fz

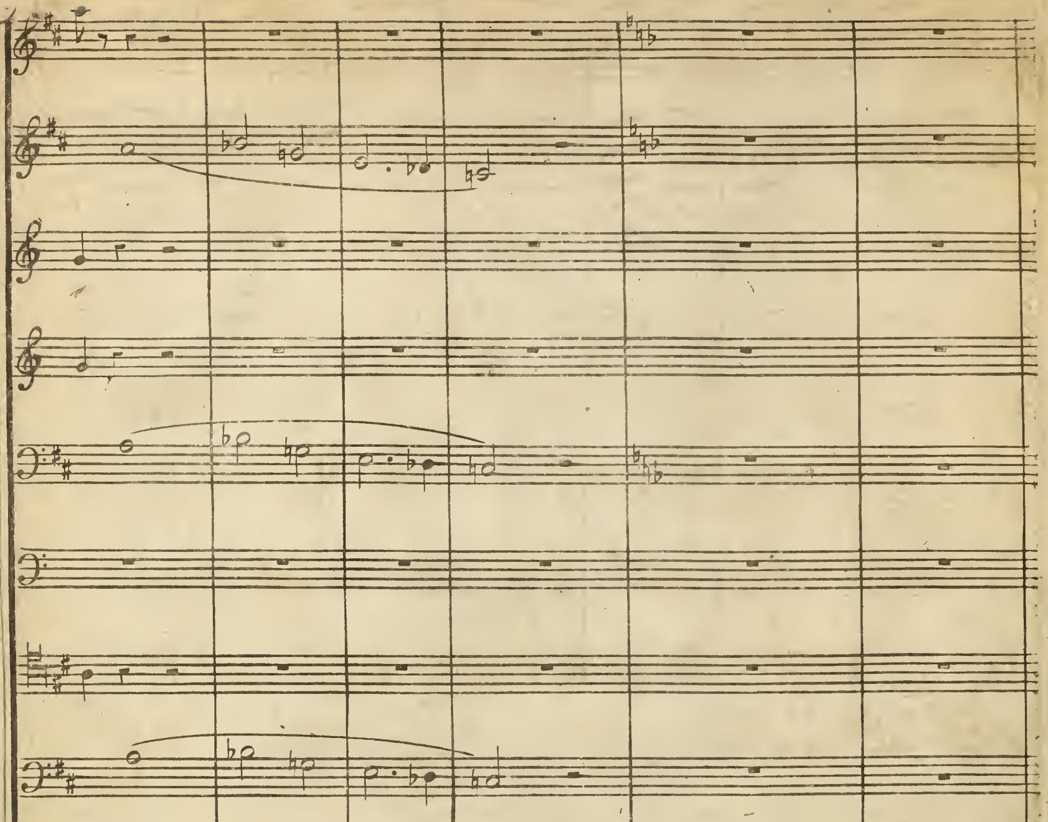

Fz
Fz
cres
F
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
F
Fz
Fz
Fz
Fz
cres
F
Fz
Fz
F
cres
F
cres
F
. nime et s'en flamme par le seul plaisir d'y son ger mon cœur s'a .
Fz
Fz
cres
F

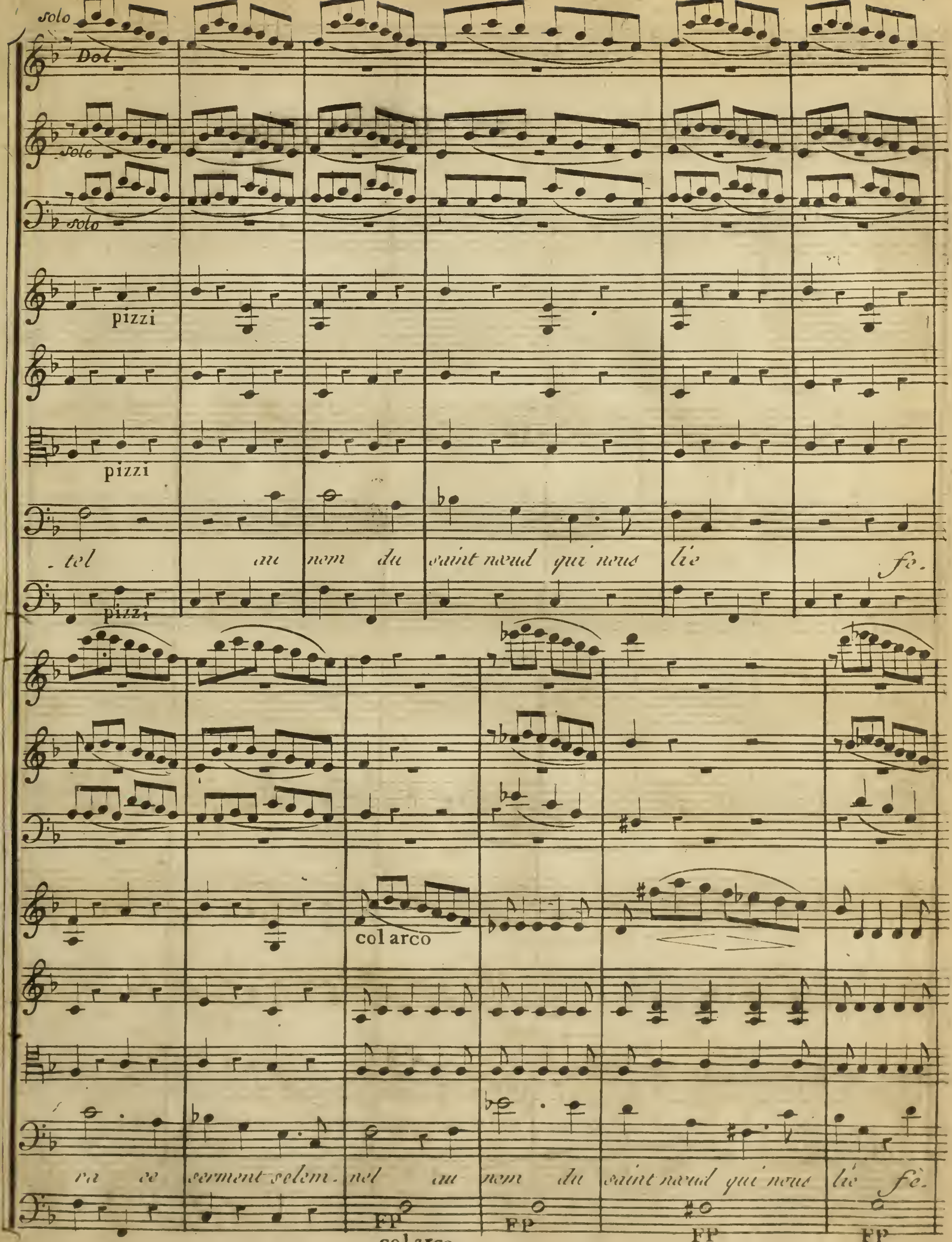

F
F
F
FF
. nime et s'en. flamme par le seul plai . sir d'y son . ger par le seul plai . sir d'y son . ger
FF

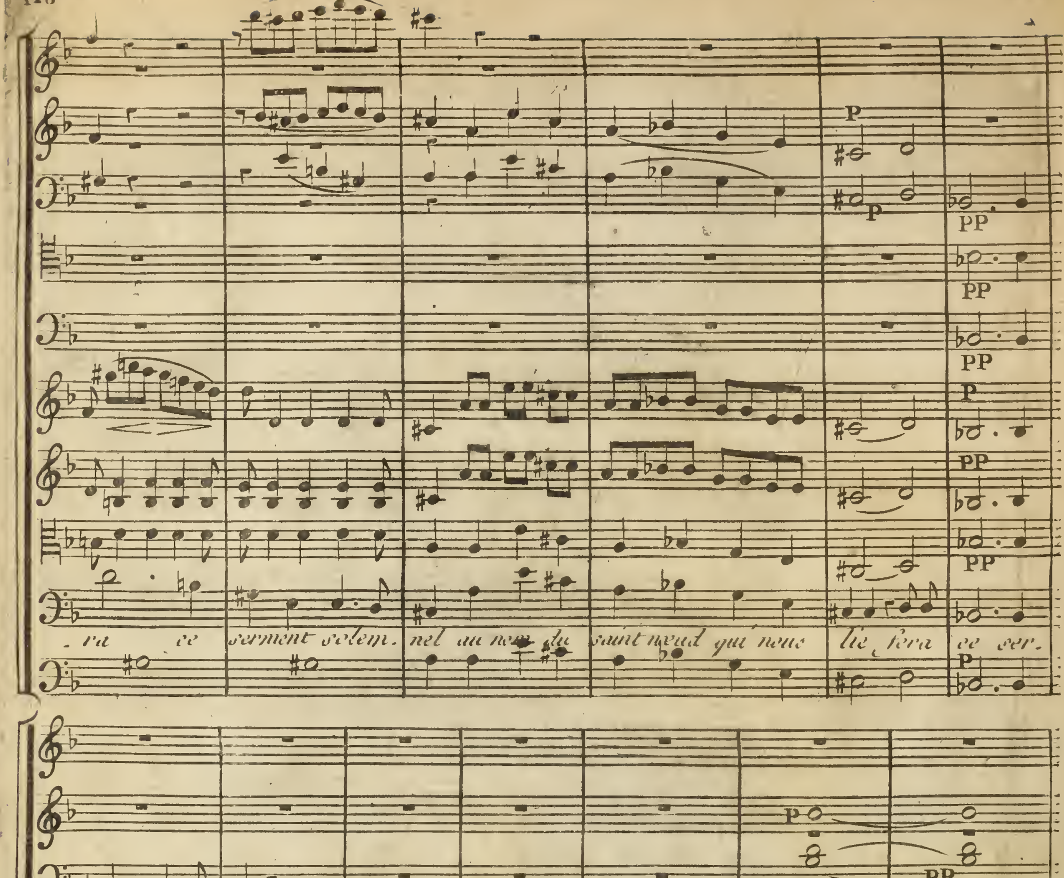

trop inu. tile a ma fa. mille trop inu. tile a ma fa.
. mille mon bras ne sert plus mon dé. sir mon bras ne sert plus

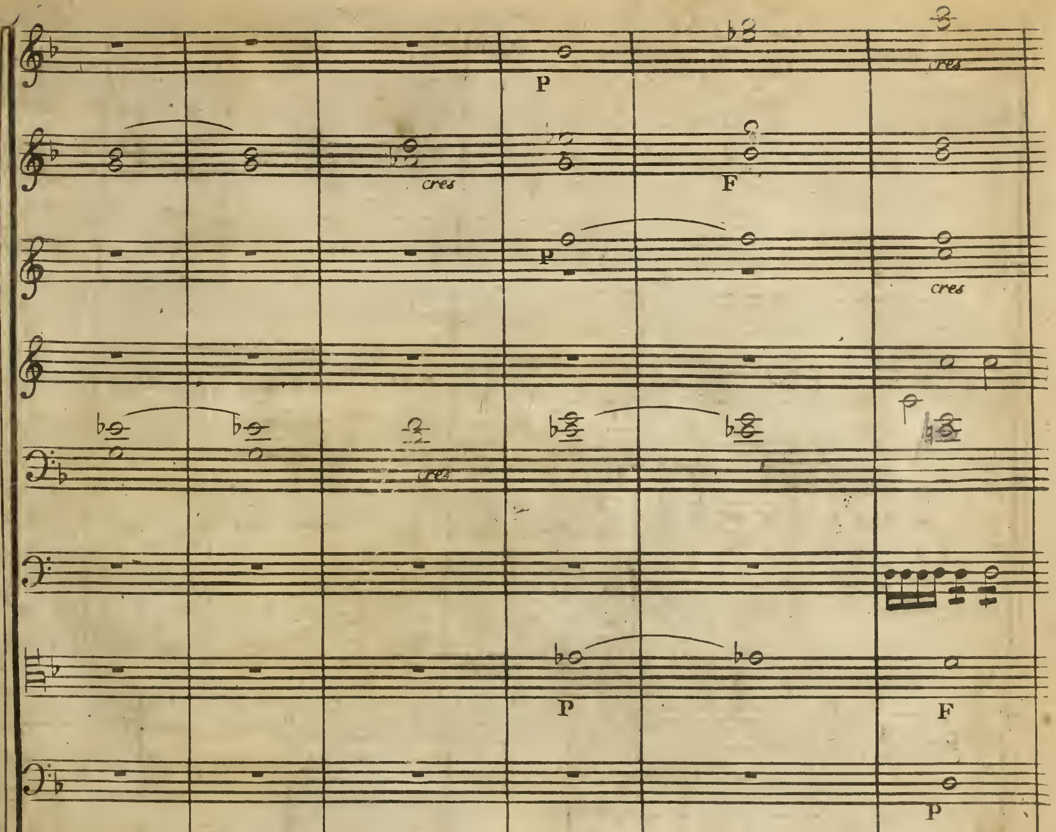

solo
solo
Dol
mon dé . . sir mais le ciel me laisse une fil . . le mais le ciel
pizzi
obois
cors
laisse une fil . . le je l'offre a qui veut te pu . nir je l'of .
col arco

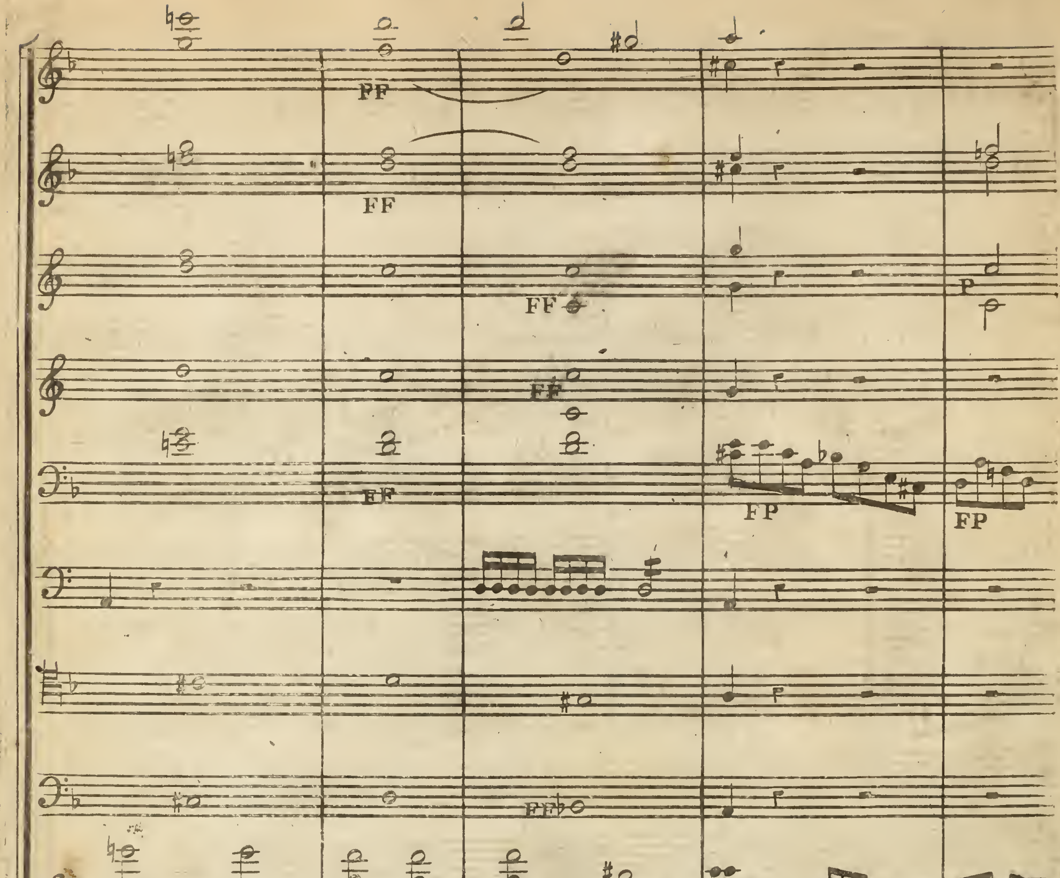

F
F
Fz Fz Fz Fz FF
Fz Fz Fz Fz
ire a qui veut te pu. nir a qui veut te pu. nir a qui veut te pu.
F

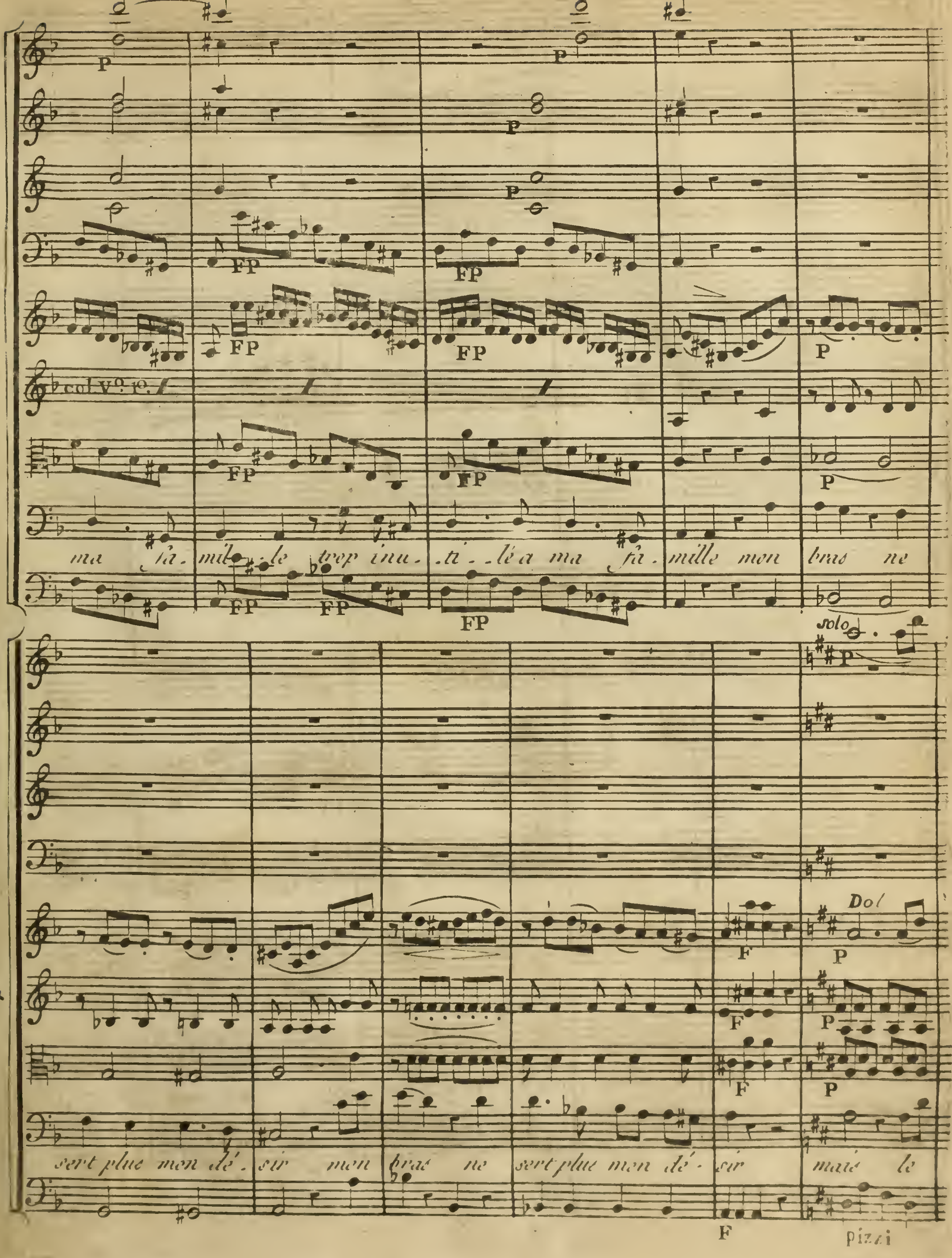

- nir Romé - o tu per - dras la vie Dom Fer - nand - marchant a l'au-

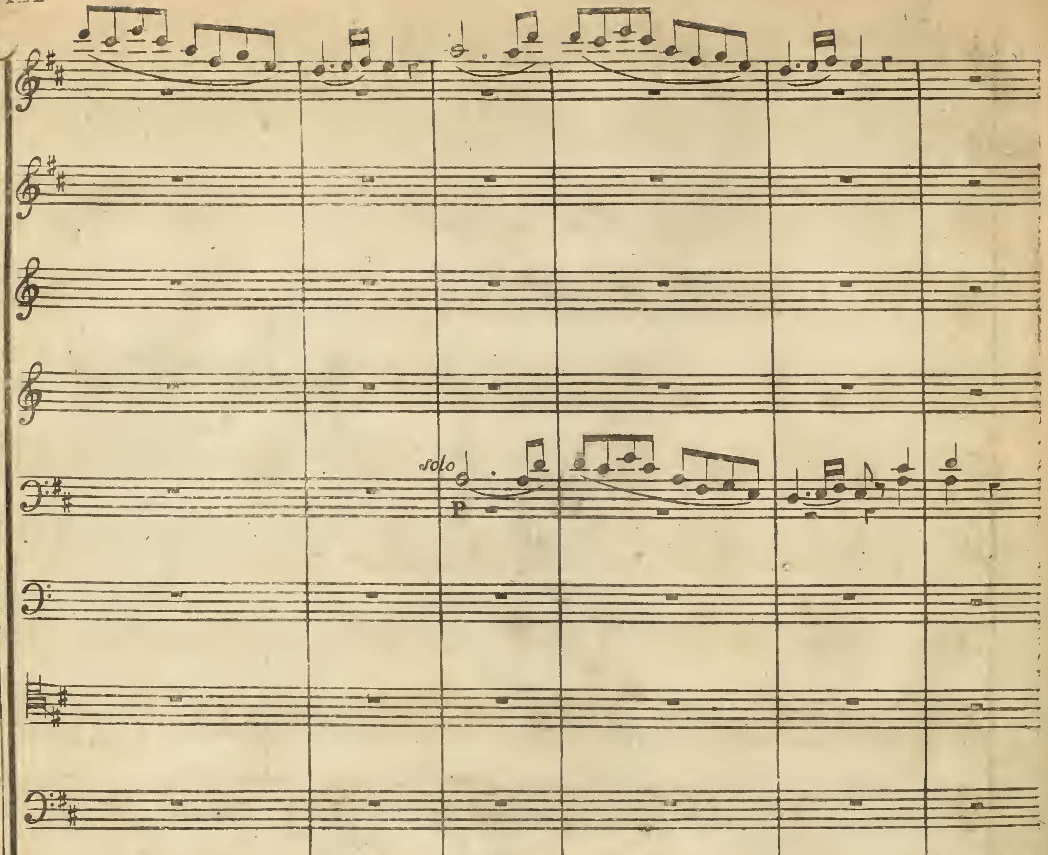

solo
Dol.
solo
solo
pizzi
pizzi
-tel au nom du saint nœud qui nous lie fe-
pizzi
col arco
ra ce serment solem-nel au nom du saint nœud qui nous lie fè-
FP
col arco
FP
FP
FP

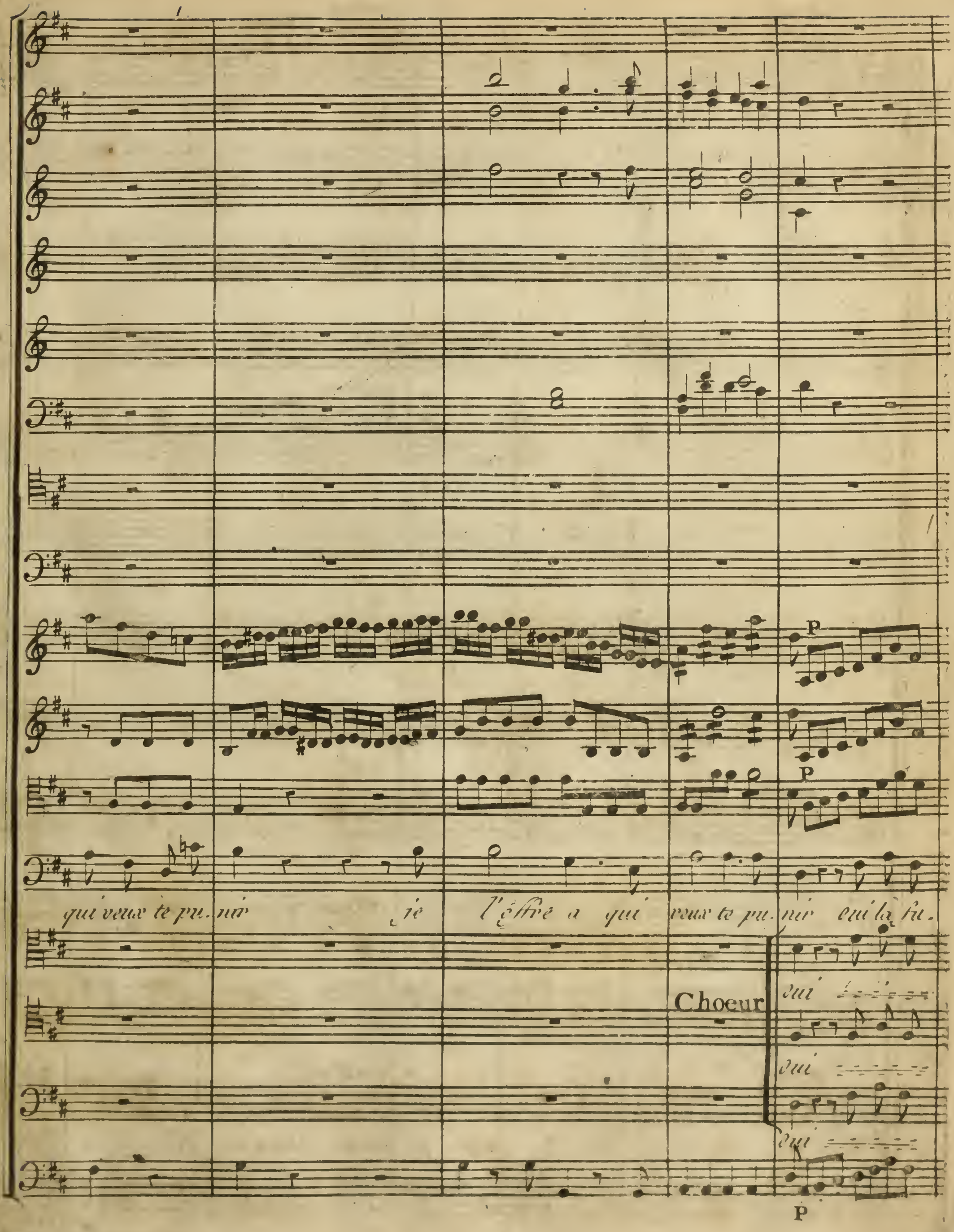

-ra ce serment solem-nel au nom du saint nœud qui nous lie fera ce ser-
-ment solem-nel qui la fu-reur de se ven-ger est un pre-mier besoin de

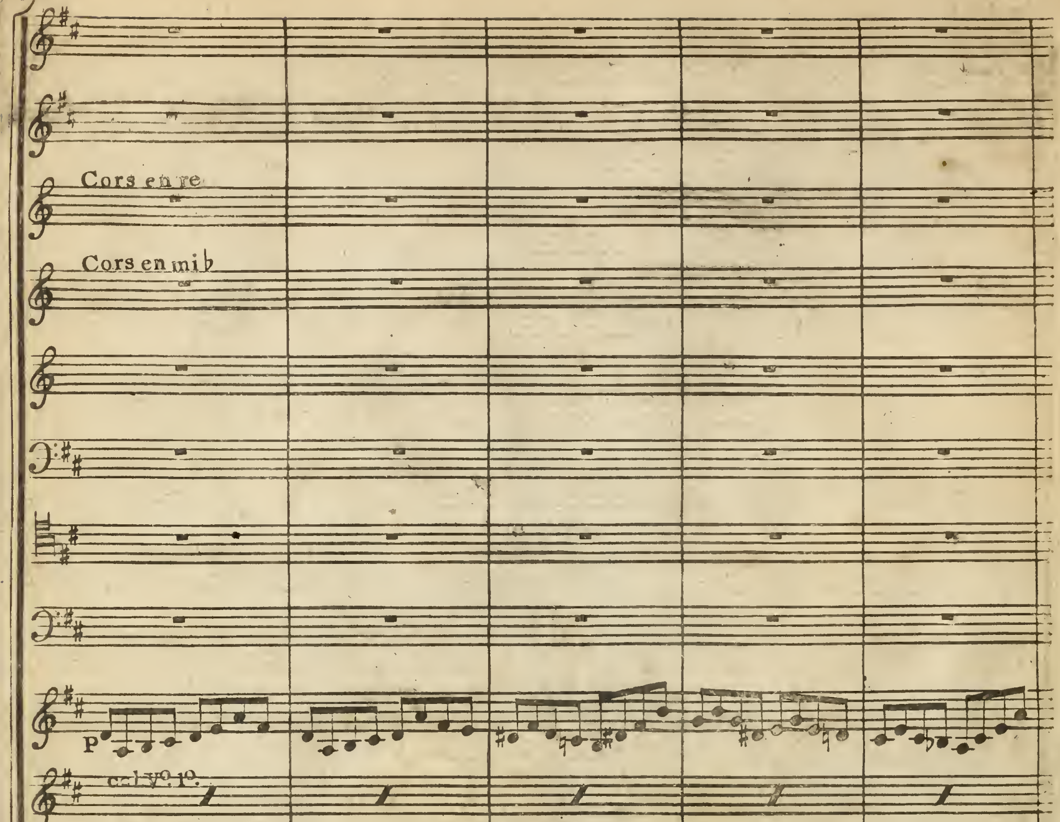

l'a - me est un pre. mier besoin de l'ame mon cœur s'anime et s'en. flamme par le

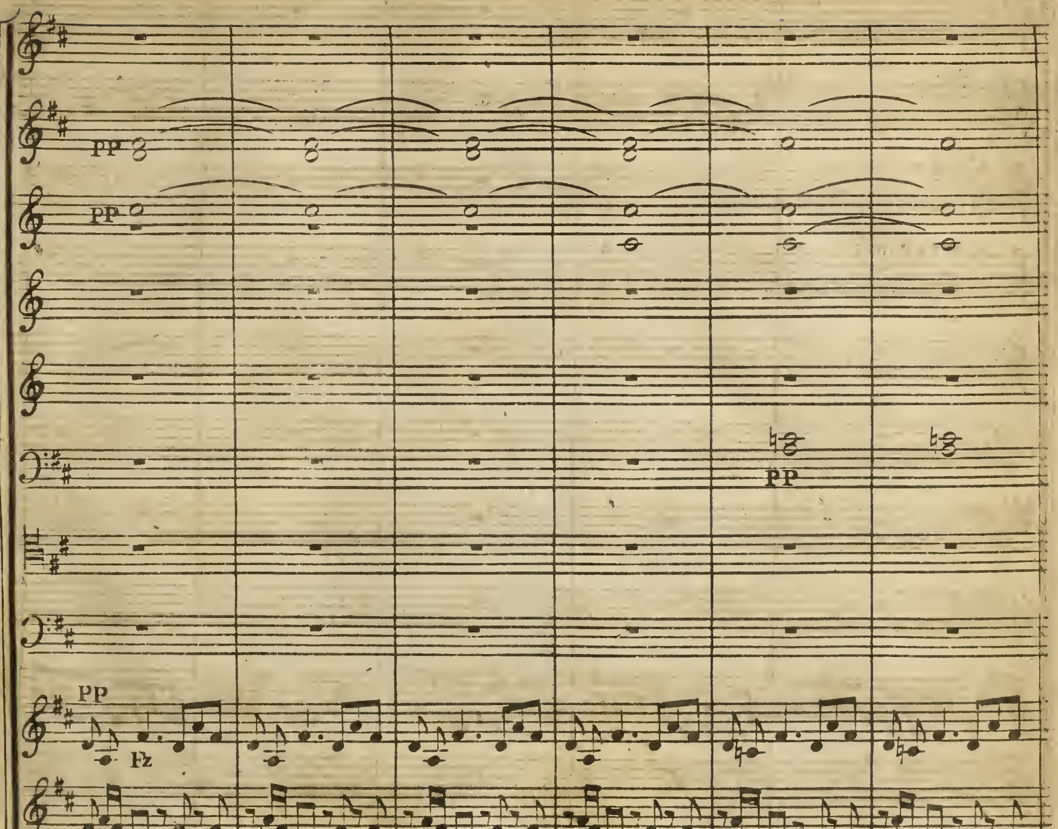

FF
FF
FF
FF
FF
FP
FP
P
FP
FP
FF
FF
FP
FP
FP
FP
seul plaisir d'y son_ger par le seul plaisir d'y son_ger trop inu_ti_le a
FP
FP

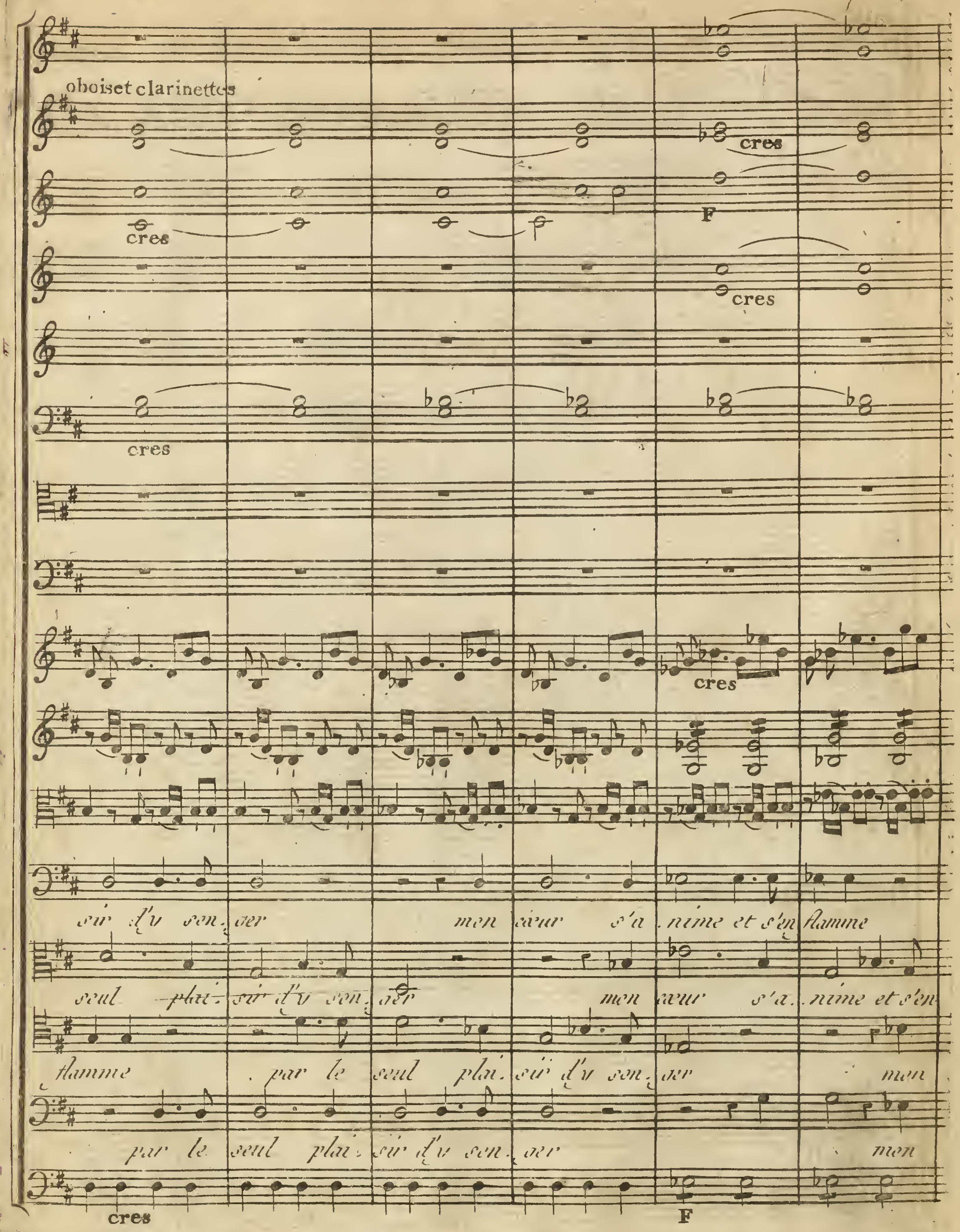

col V.º 1.º
ma fa . mil . le trop inu . ti . . le a ma fa . mille mon bras ne
sert plus mon dé . sir mon bras ne sert plus mon dé . sir mais le
solo
Dol
pizzi

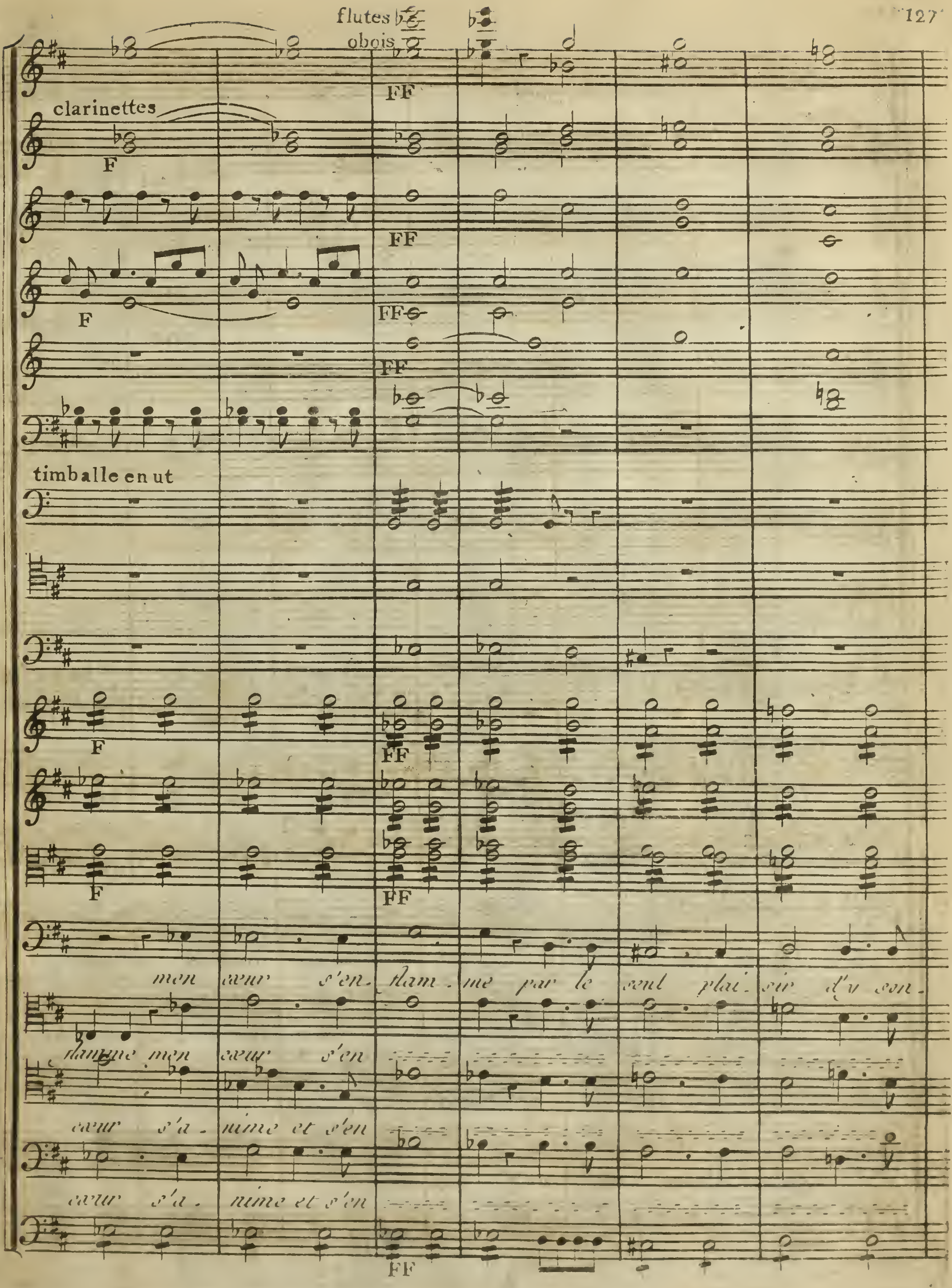

solo
P
F
F
F
Ciel me laisse une fil.. le mais le ciel me laisse une fil.. le je l'offre a
col arco

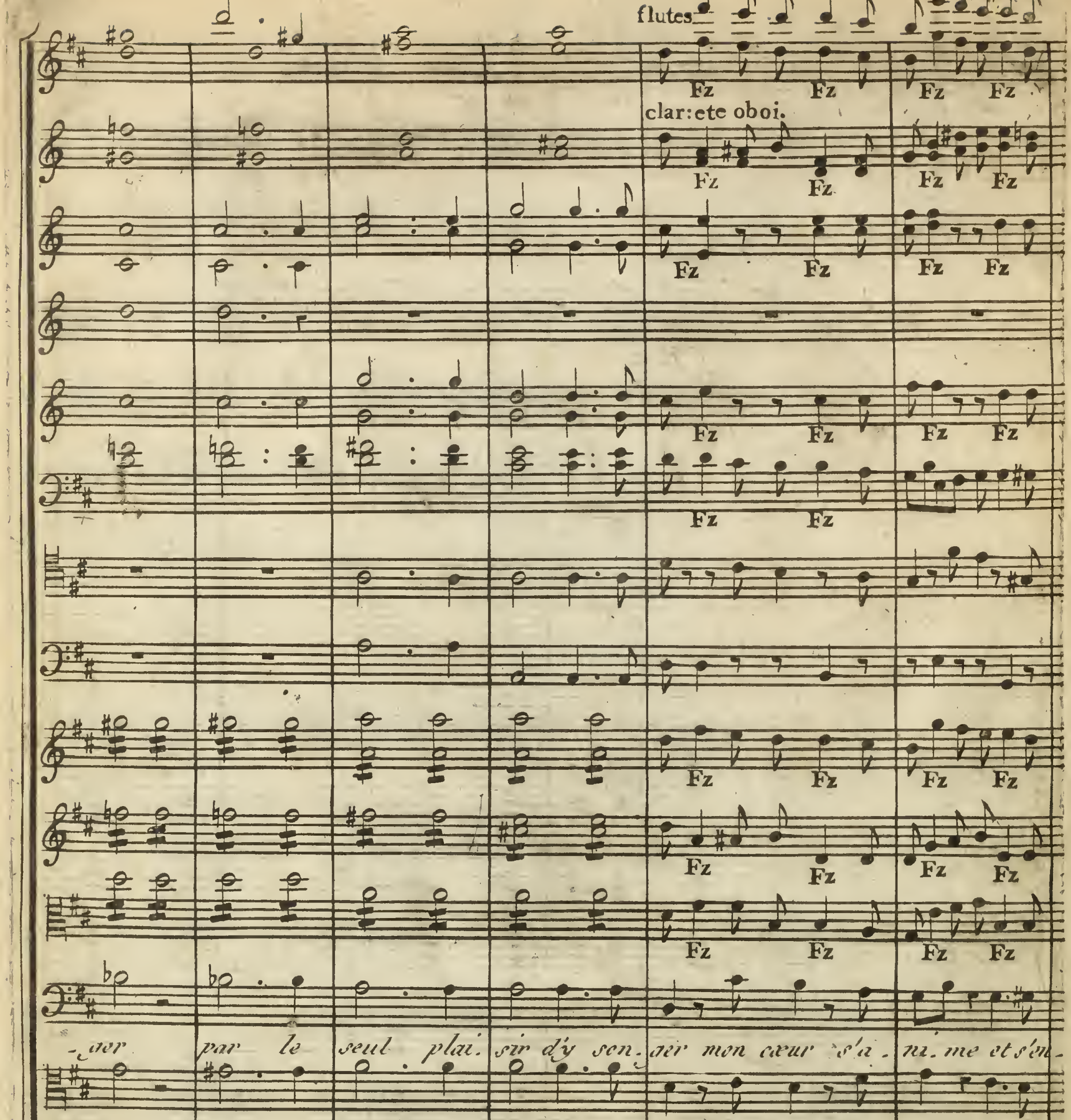

qui veux te pu.nir je l'offre a qui veux te pu.nir oui la fu.
Choeur
oui
oui
oui
oui
P
P
P

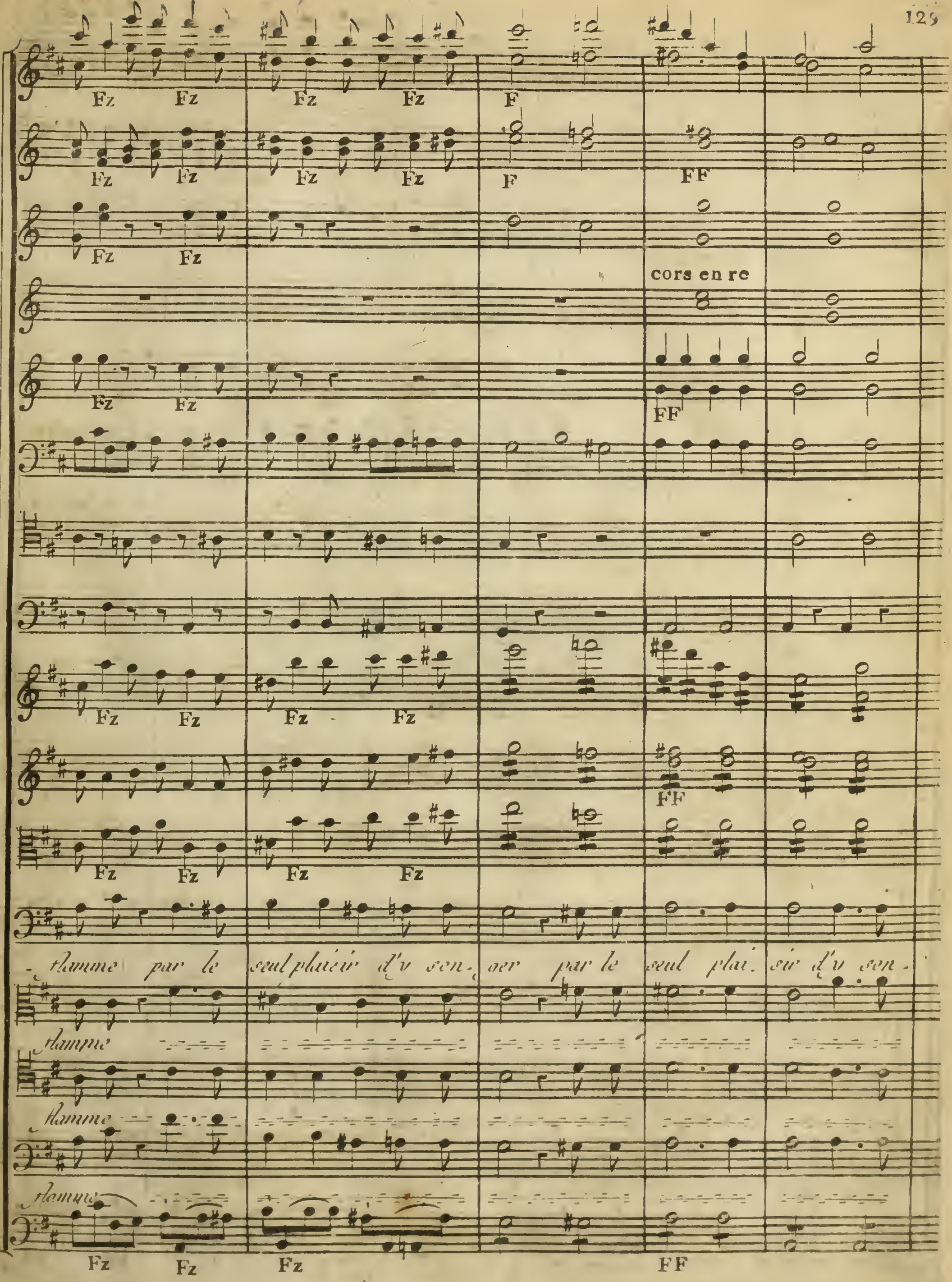

Cors en re
Cors en mi♭
P
col Vo. 1o.
P
-reur de se ven-ger est un pre-mier besoin de l'ame est un pre-mier besoin de
-reur
-reur
-reur

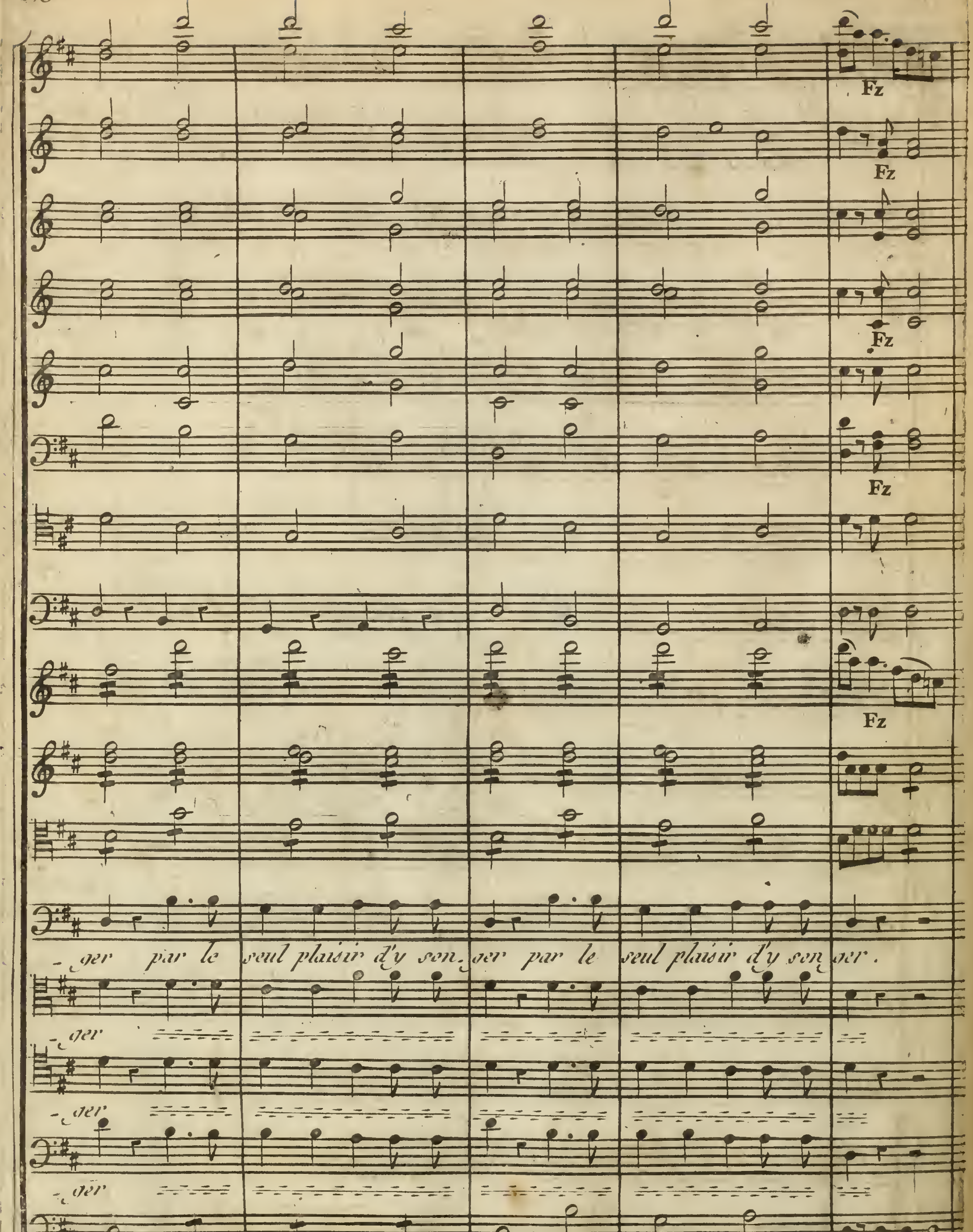

PP
PP
PP
PP
Fz
l'ame mon cœur s'a- nime et s'en flamme par le seul plai-
l'ame mon cœur s'a- nime et s'en flamme par le
l'ame mon cœur s'a nime et s'en
l'ame mon cœur s'a- nime et s'en flamme
PP

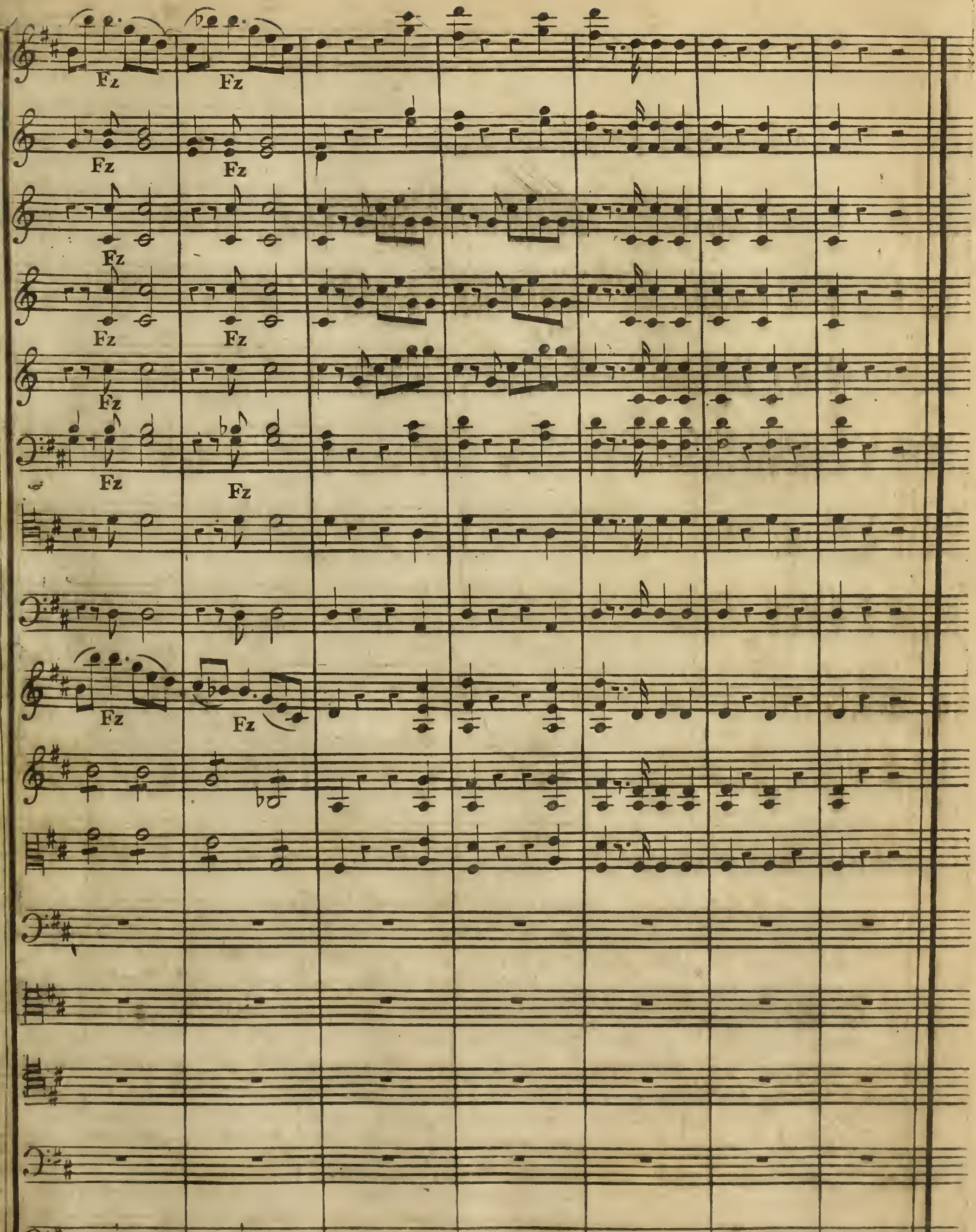

oboiset clarinettes
cres
F
cres
cres
cres
sir d'y son_ger mon cœur s'a_nime et s'en flamme
seul plai_sir d'y son_ger mon cœur s'a_nime et s'en
flamme par le seul plai_sir d'y son_ger mon
par le seul plai_sir d'y son_ger mon
cres
F


flutes
obois
FF
clarinettes
F
FF
F
FF
FF
timballe en ut
F
FF
F
FF
mon cœur s'en- flam- me par le seul plai- sir d'y son-
flamme mon cœur s'en
cœur s'a- nime et s'en
cœur s'a- nime et s'en
FF


flutes
Fz
clar:ete oboi.
-ger par le seul plai. sir d'y son. ger mon cœur s'a. ni. me et s'en.
-ger


Fz Fz Fz Fz
F
FF
cors en re
-flamme par le seul plaisir d'y son-ger par le seul plai-sir d'y son-
flamme
flamme
flamme


Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
- ger par le seul plaisir d'y son_ger par le seul plaisir d'y son_ger.
- ger
- ger
- ger


Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz

Acte deuxième.

Le théâtre represente un Salon.

SCÈNE 1.re

Cébas, Cécile.

Cécile

Genereux Cébas, nous n'avons plus d'espoir qu'en vous, si vous n'obtenés pas de Capulet de renoncer a cette alliance, il perdra sa fille, il la perdra vous dis-je.

Cébas

Que puis-je faire hélas! un Capulet connait il la pitié? le pére de Juliette ne respire que la vengeance, son ambition même en a pris l'affreux caractére et c'est à sa haine qu'il sacrifie Juliette, en l'unissant à l'orgueilleux Castillan qui recherche sa main.

Cécile

Ciel! dom Fernand! ce projet est il arrêté.

Cébas

Je le crois irrévocable.

Cécile

Quel coup terrible pour elle.

Cébas

J'attends ici son pere, je vais employer auprès de lui toute la force que la raison et l'amitié m'inspirent puisse cet entretien avoir quelque succés!

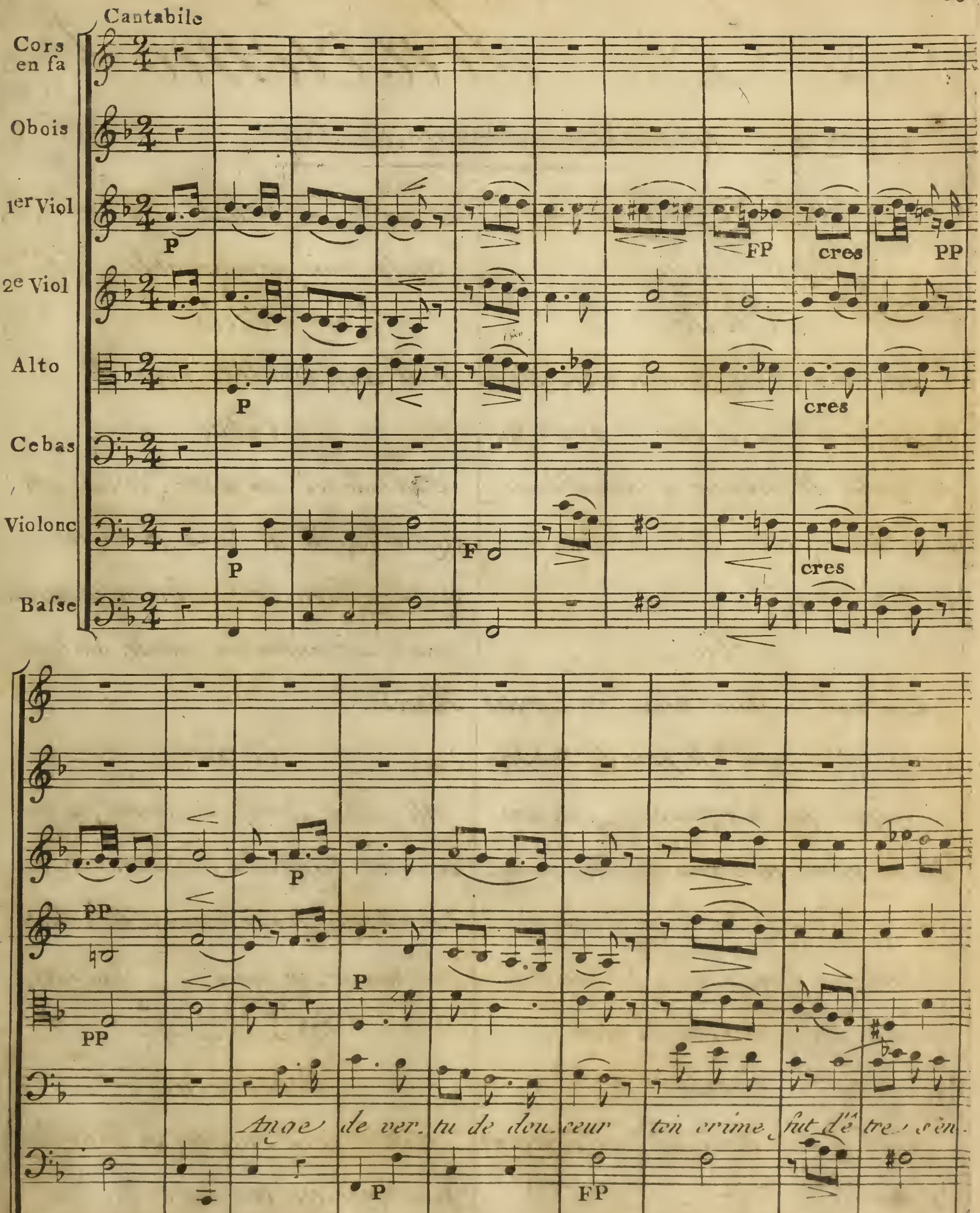
Cécile

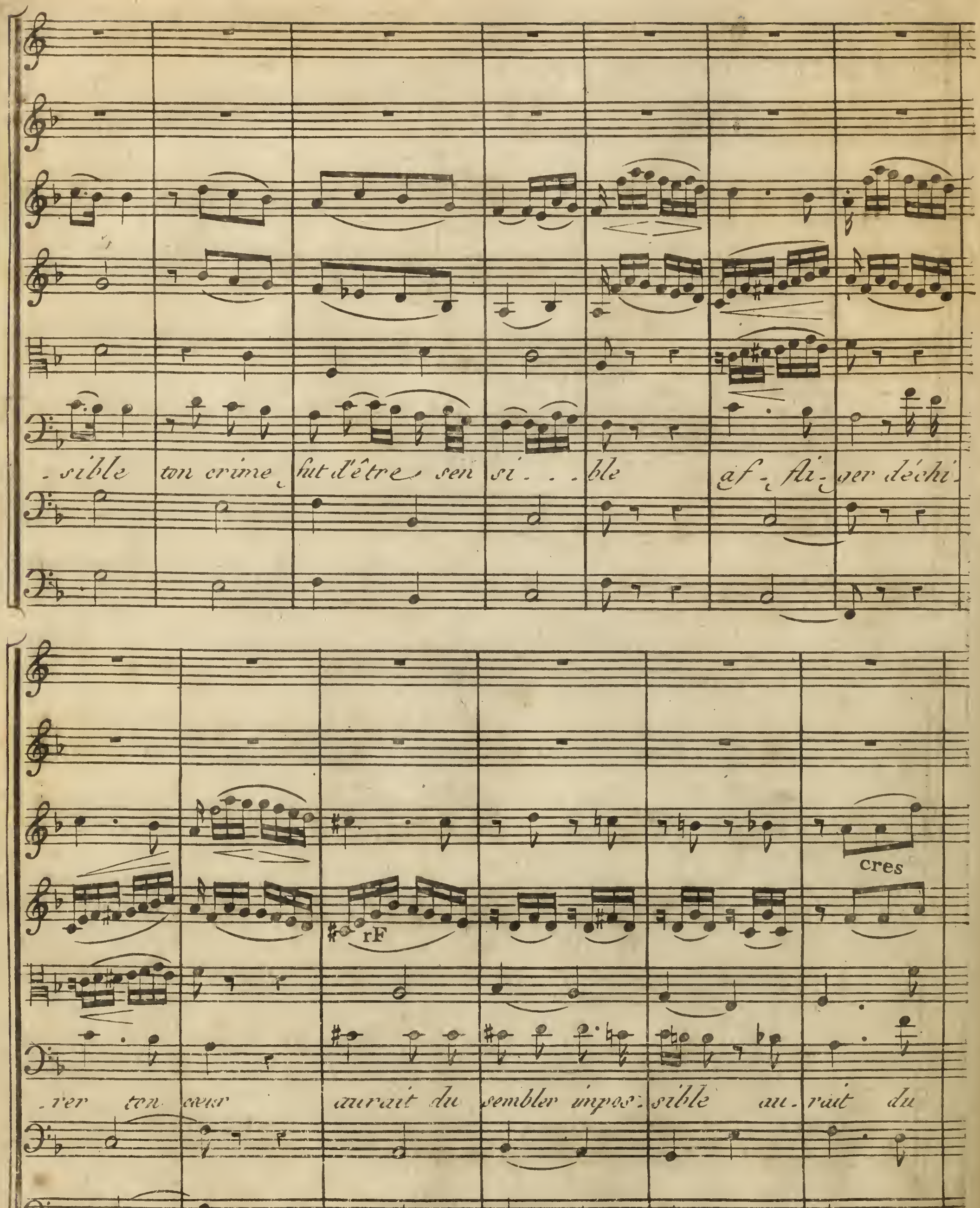
Ah! Cébas, Juliette ne compte que sur vos soins; l'espérance l'abandonnera si vous l'abandonnés; je vais auprès d'elle, attendre l'instant de son reveil (Elle sort)

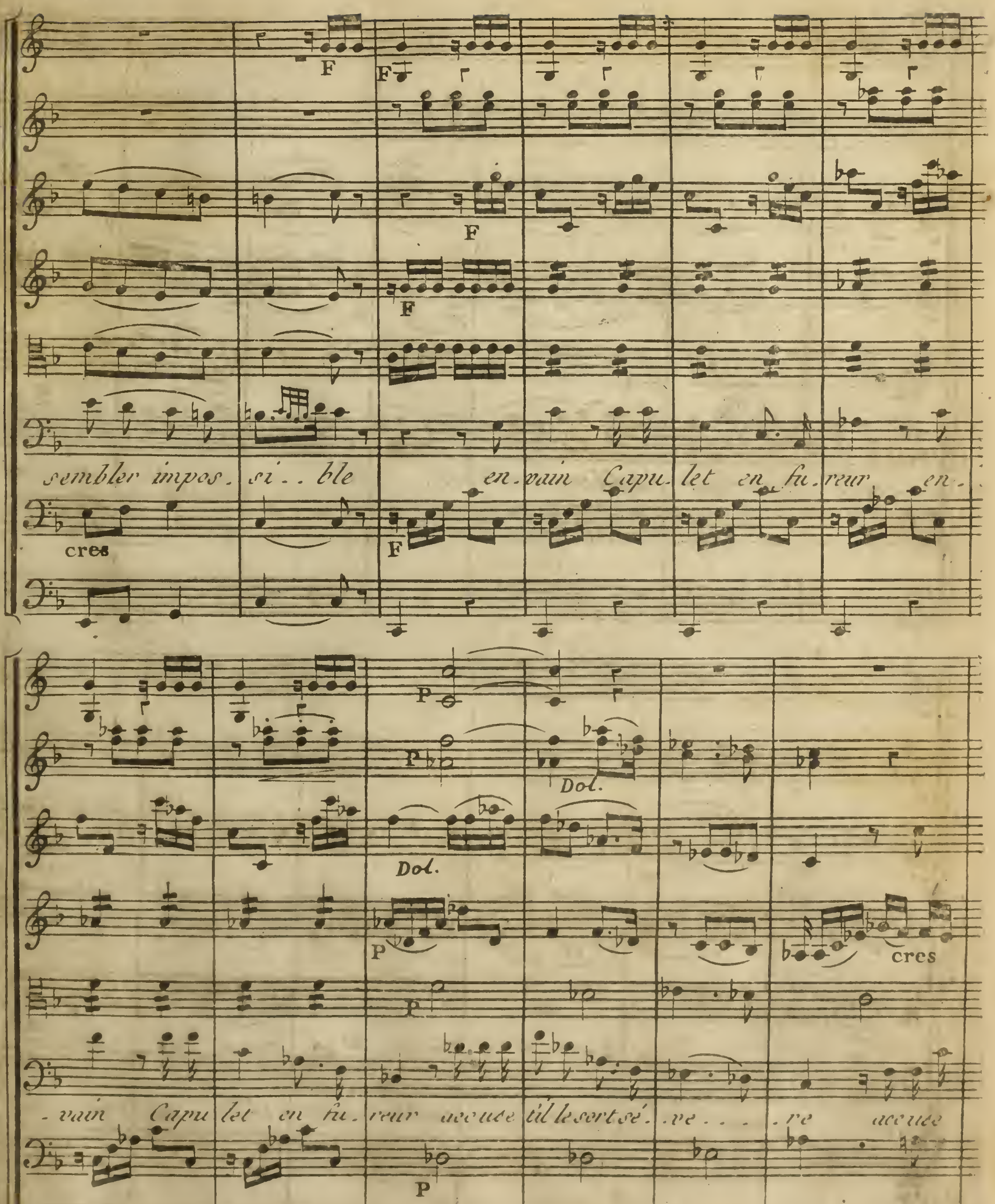
SCÈNE 2.e

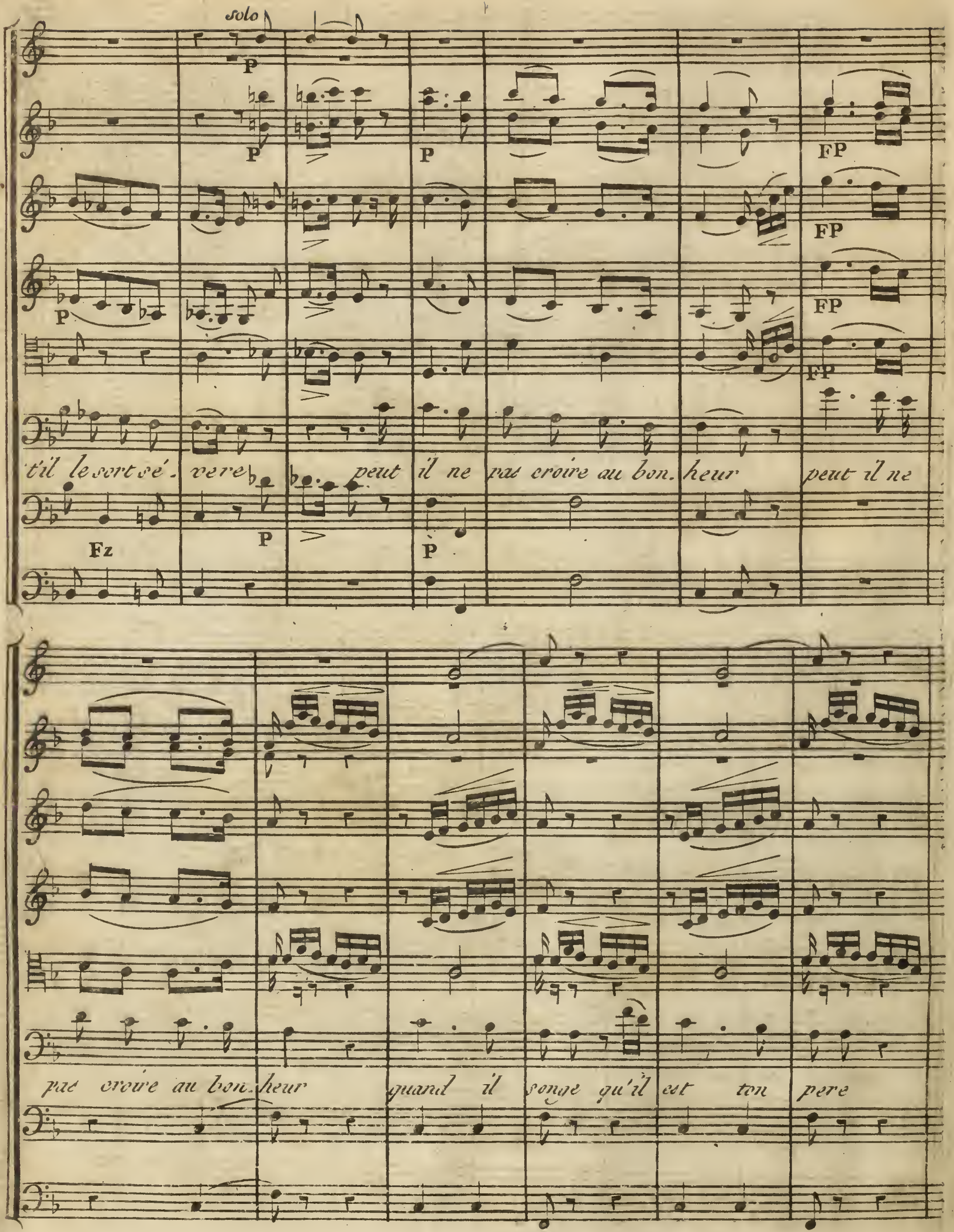
Cébas seul.

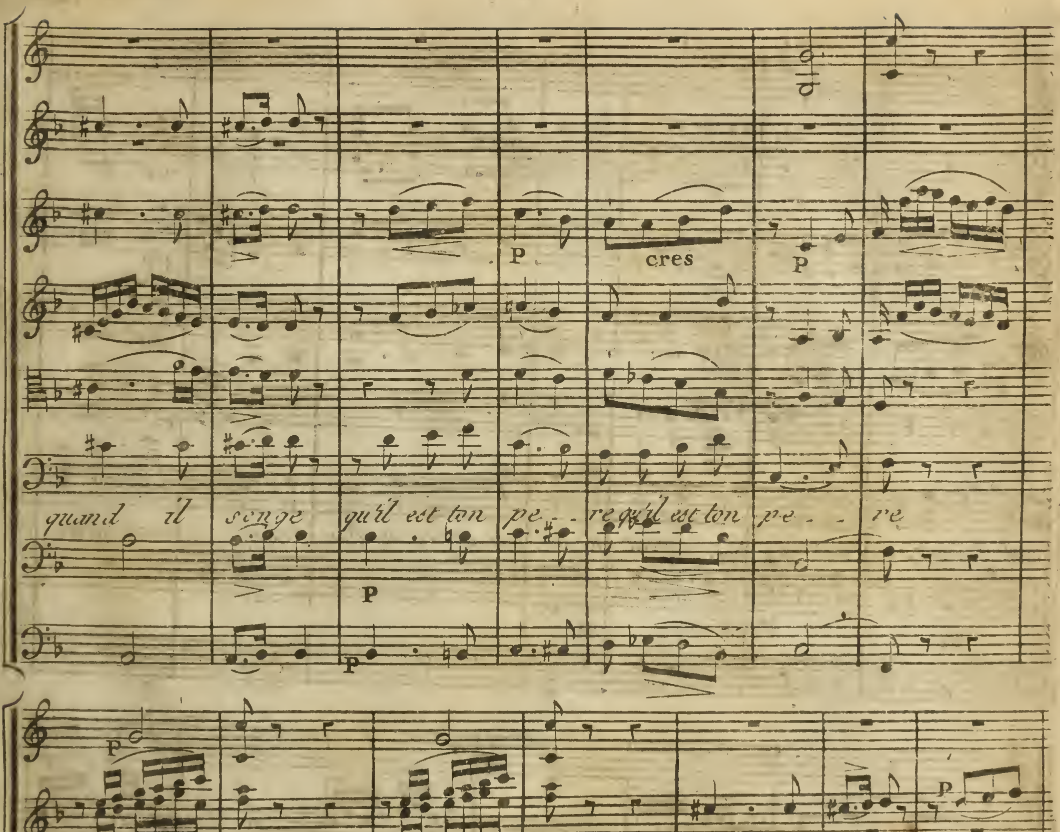
Malheureuse Juliette qu'a tu fait pour mériter ton sort?

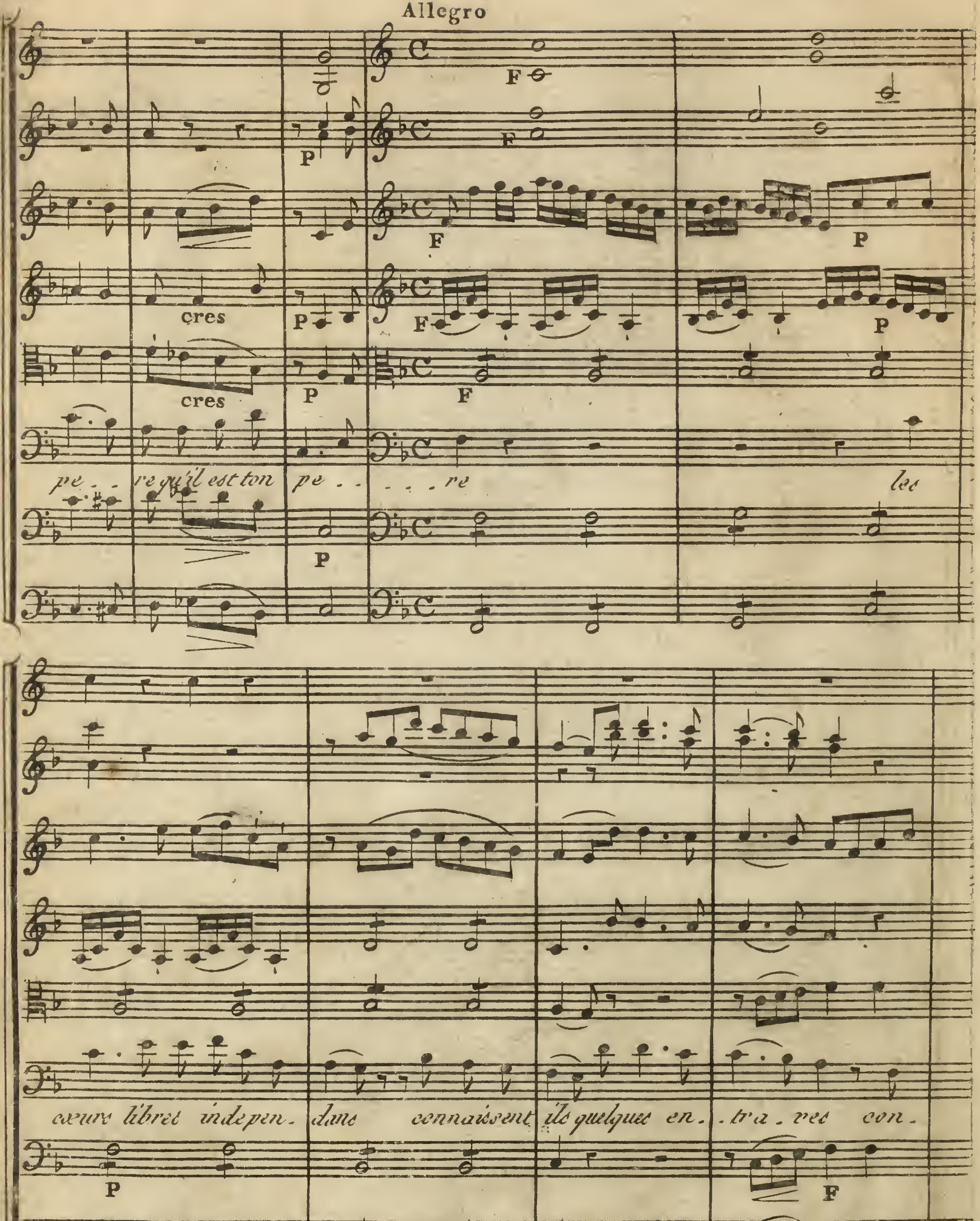

Cantabile
Cors en fa
Obois
1er Viol
2e Viol
Alto
Cebas
Violonc
Basse
P
FP
cres
PP
F
Ange de ver. tu de dou. ceur ton crime fut d'ê tre sen.

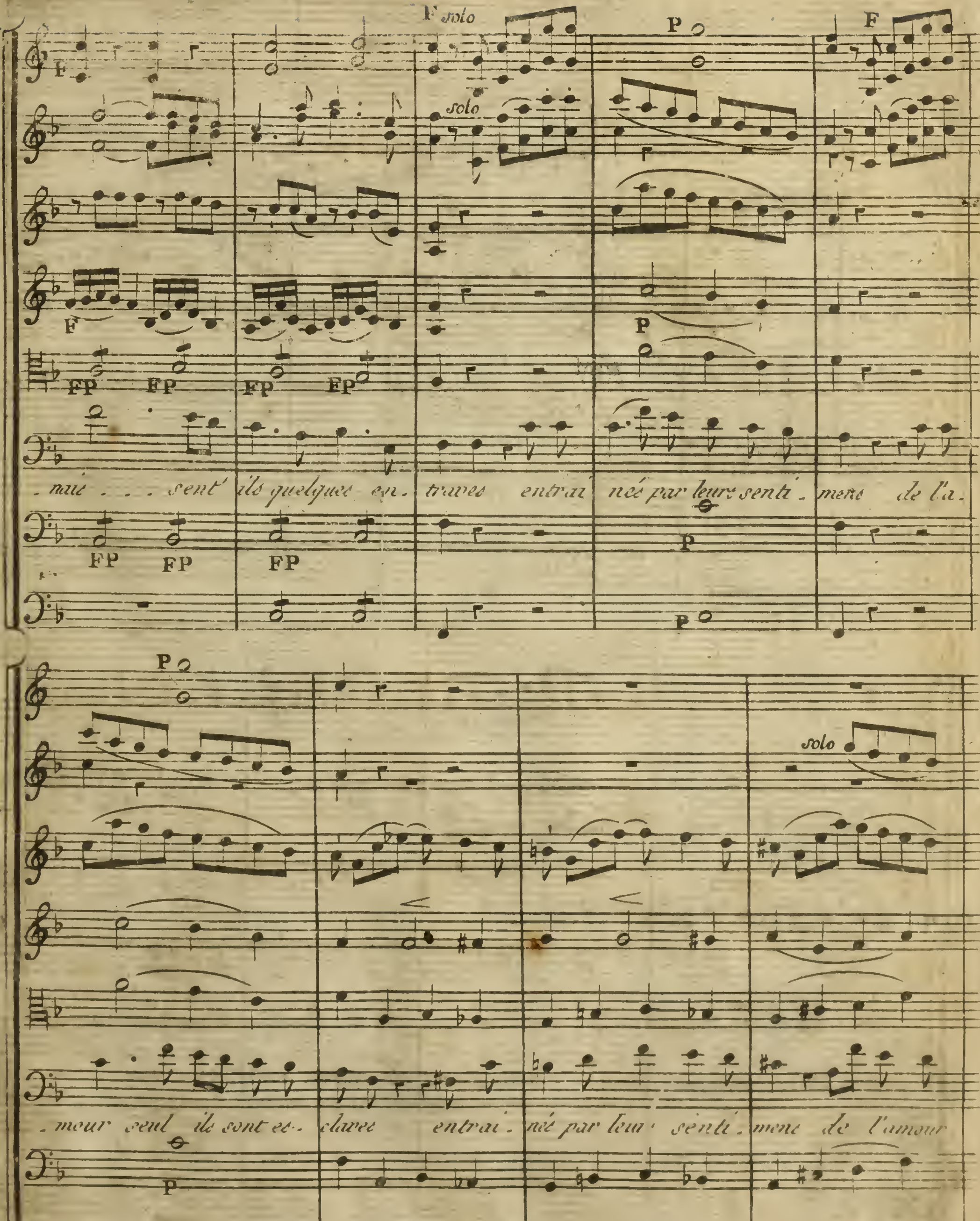

-sible ton crime fut d'être sen si - - -ble af - fli - ger déchi-
rF
cres
-rer ton cœur aurait du sembler impos-sible au-rait du

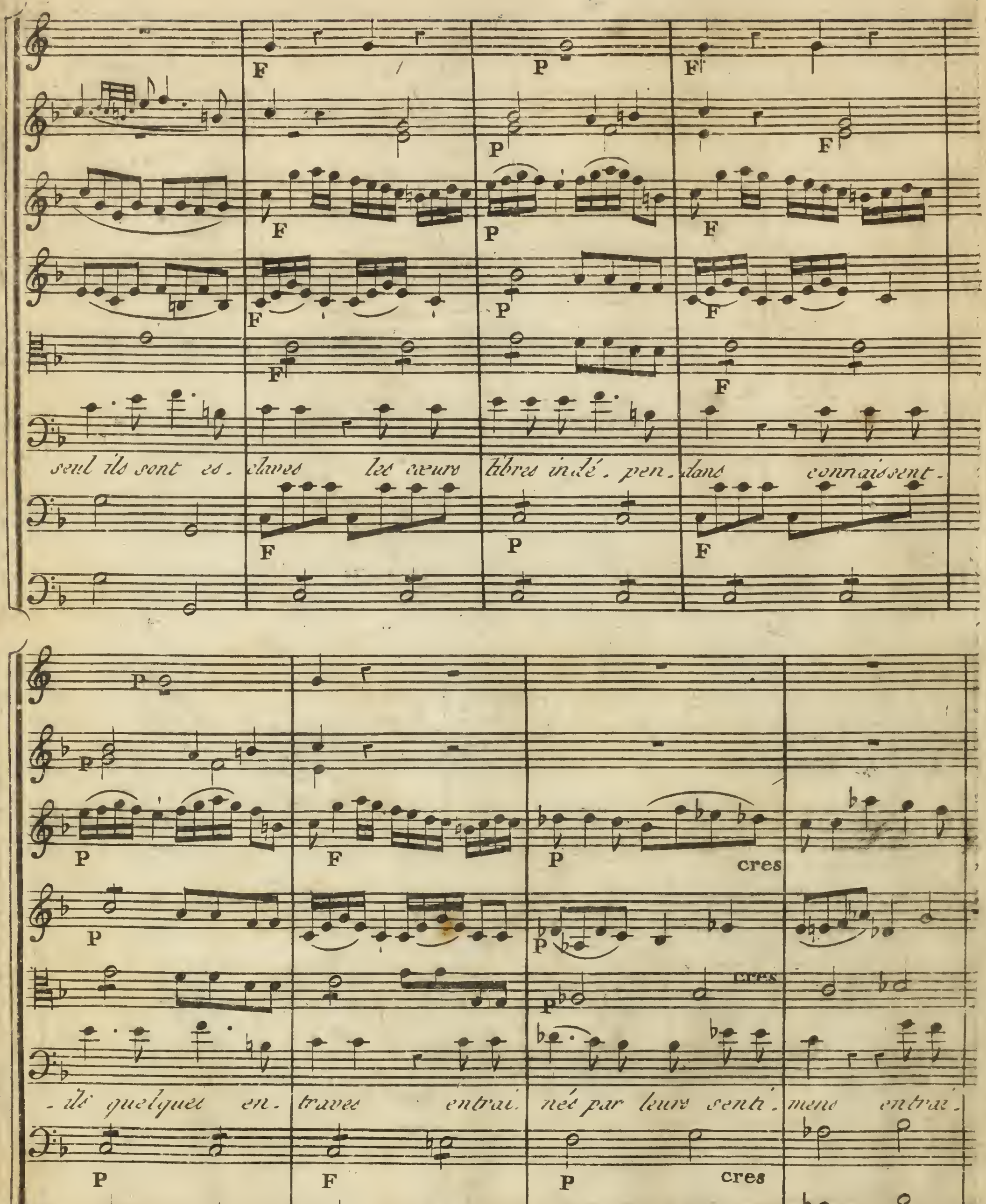

sembler impos . si . . ble en . vain Capu . let en fu . reur en .
. vain Capu let en fu . reur accuse til le sort sé . ve . . . re accuse

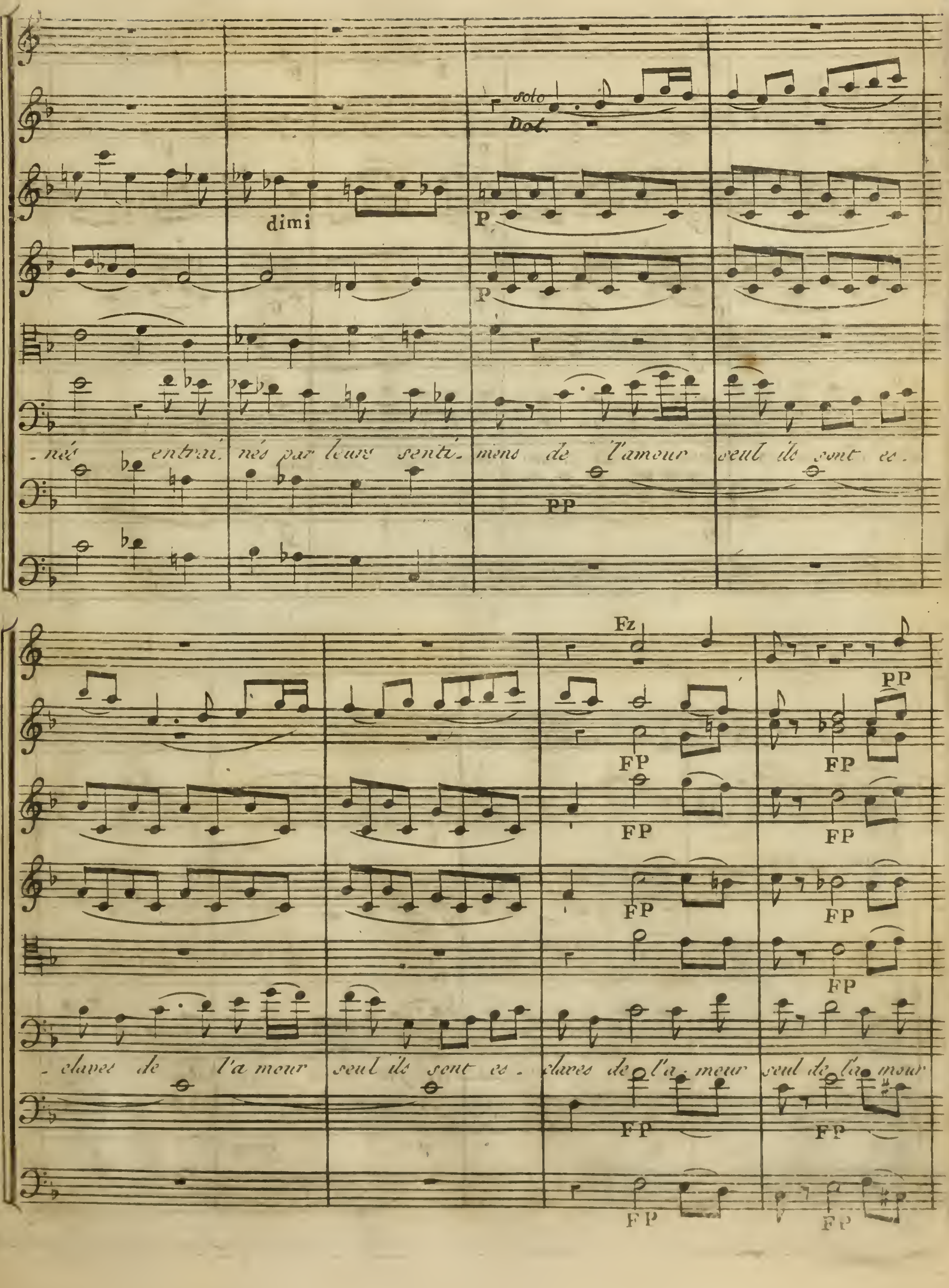

solo
P
FP
Fz
t'il le sort sé- vere peut il ne pas croire au bon- heur peut il ne
pas croire au bon- heur quand il songe qu'il est ton pere

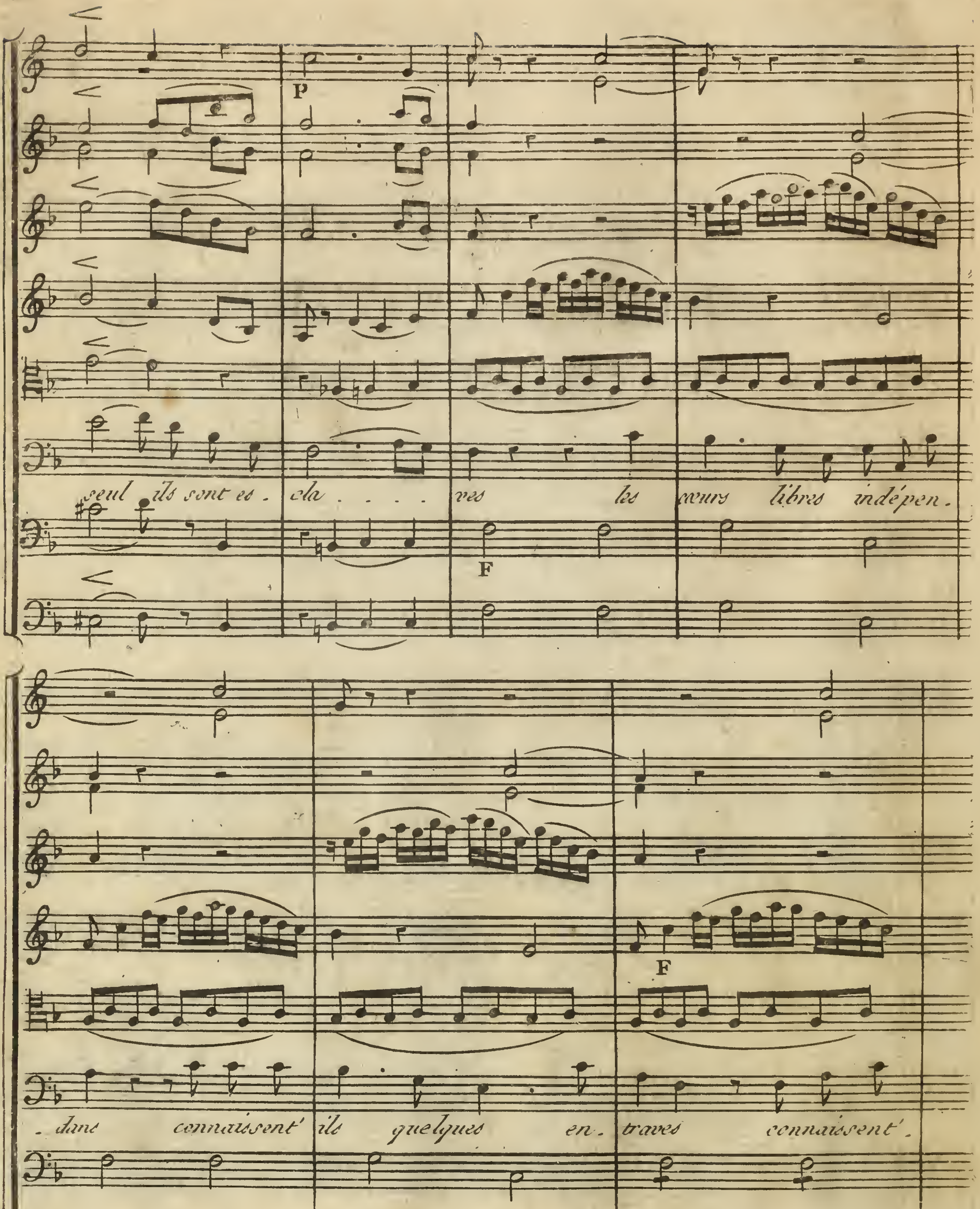

quand il songe qu'il est ton pe - - re qu'il est ton pe - - re
cres
peut il ne pas croi - re au bon - heur quand il songe qu'il est ton

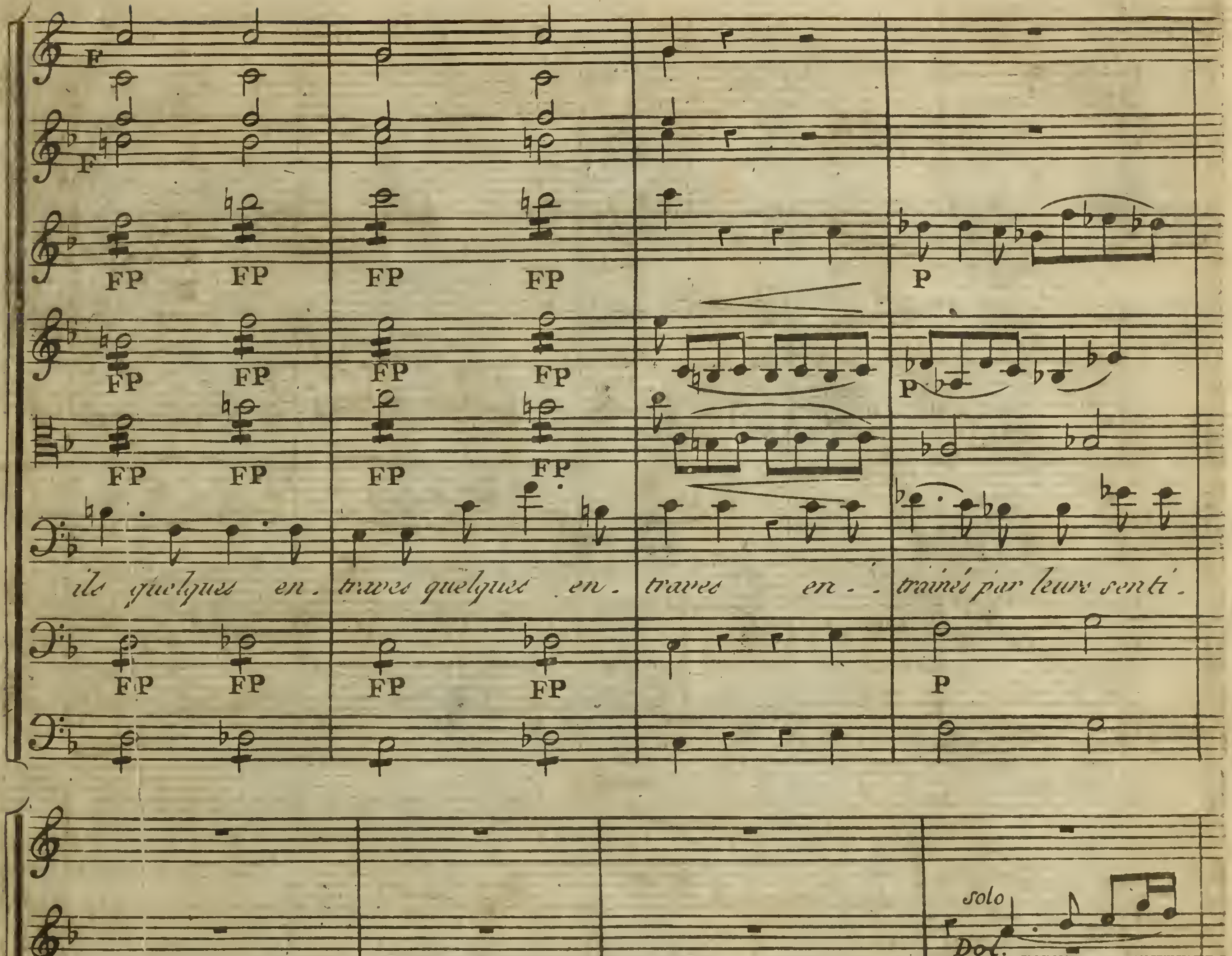

Allegro
cres
cres
pe_ _ re qu'il est ton pe_ _ _ _ re les
cœurs libres indepen_ dans connaissent ils quelques en_ _tra_ves con_

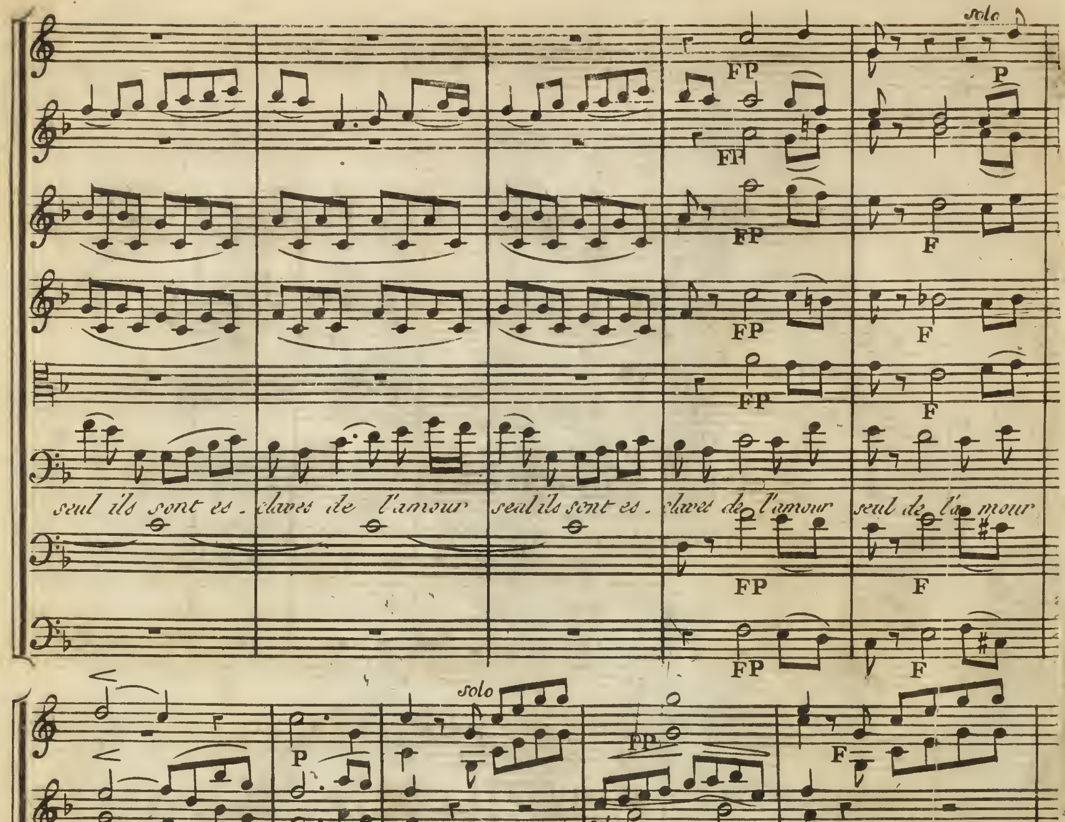

solo
solo
solo
. nai . . . sent ils quelques en . traves entrai nés par leurs senti . mens de l'a .
. mour seul ils sont es . claves entrai . nés par leur senti . mens de l'amour

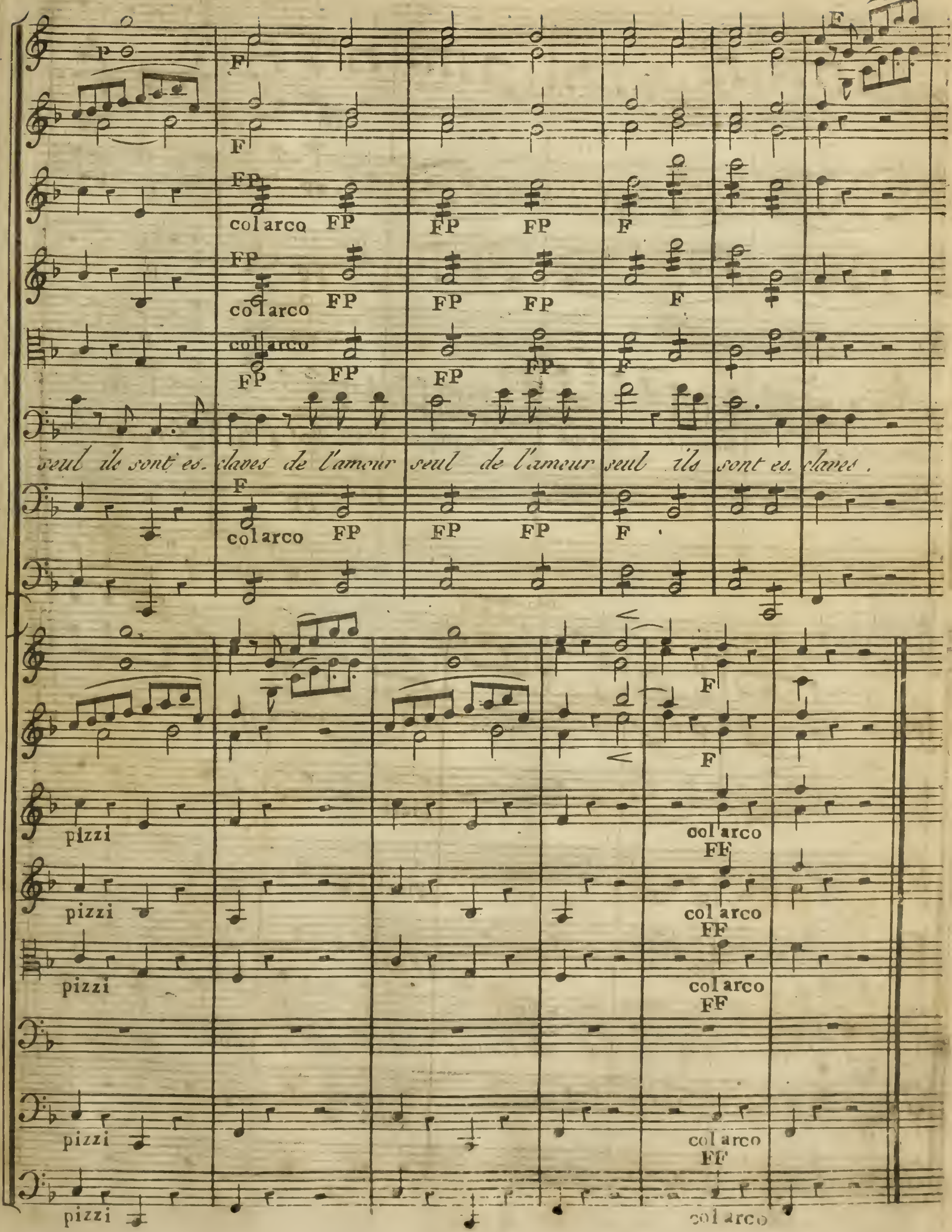

seul ils sont es . claves les cœurs libres indé . pen . dans connaissent .
- ils quelques en . traves entrai . nés par leurs senti . mens entrai .


solo
Dol.
dimi
P
PP
-nés entrai- nés par leurs senti- mens de l'amour seul ils sont es-
Fz
FP
-claves de l'a mour seul ils sont es- claves de l'a- mour seul de l'a- mour


seul ils sont es - cla - - - ves les cœurs libres indépen -
- dans connaissent' ils quelques en - traves connaissent' -
P
F
F
F


F
F
FP FP FP FP
P
FP FP FP FP
FP FP FP FP
ils quelques en . traves quelques en . traves en . . trainés par leurs senti .
FP FP FP FP
P
solo
Dol.
cres
dimi
P
cres
dimi
P
. mens entrai . nés en trai . . nés par leurs senti . mens de l'amour
cres
dimi


solo
FP
P
F
seul ils sont es . claves de l'amour seul ils sont es . claves de l'amour seul de l'a . mour
solo
pizzi
seul ils sont es . cla . . . vei de l'amour seul ils sont es . claves de l'amour


seul ils sont es. claves de l'amour seul de l'amour seul ils sont es. claves .
col arco
FP
F
pizzi
FF

Mais j'apperçois Capulet

SCÈNE 3^e.

Cébas, Capulet,

Cébas.

Capulet, nôtre ancienne amitié me donne auprès de vous des droits dont j'usai rarement... C'est dans l'occasion la plus importante de vôtre vie que je les reclame, que je les ferai valoir.

Capulet.

Ou tendent ces discours ?

Cébas.

Quand le Ciel vous accorda le plus grand, le plus doux des bienfaits.. une fille, à la fois l'honneur et l'ornement de la nature, quel engagement prites vous avec lui ? avec vous même ? ne promites vous pas, en serrant Juliette dans vos bras, de l'aimer de la rendre heureuse ?

Capulet.

Eh ! bien.

Cébas

Descendés dans vôtre cœur. ouvrés les yeux osés voir la répugnance de Juliette pour Dom fernand, et dites moi, si vous remplissés vos devoirs, de pere vertueux et tendre, en voulant les unir...

Capulet.

Vous savés Cébas, combien vôtre amitié m'est précieuse, combien j'estime la sagesse de vos conseils, mais...

Cébas.

Et si vôtre fille avait une aversion invincible pour Dom fernand, croyez vous qu'il nous fut possible de la détruire ?

Capulet.

Encor une fois Cébas, je crois que tout doit céder aux motifs qui m'animent. oui tout, même l'aversion que vous supposés (sans doute injustement) a ma fille.. sa main sera le prix du sang de Roméo.

Cébas.

Allés, barbare, vous me faites horreur. ainsi donc le lien le plus doux, le plus sacré, l'innocence et la vertu réunies seront profanés. deviendront le gage d'un nouveau crime. ah ! si tant d'années écoulées dans les fureurs d'une haine héréditaire, si tant de sang répandu, n'ont pas éteint en vous la soif ardente de la destruction des montaigus. ne vous reste t'il pas des vengeurs ? dans vôtre famille. faut il sacrifier Juliette, pour associer Dom fernand à vôtre

rage ? de quel droit enchaînés vous jusqu'à l'avenir de vôtre fille par un serment que son âme réprouve ?

Capulet

N'ai-je pas le droit de disposer de ma fille ?

Cébas

Oui comme un pere, non comme un tyran, vous répondés au Ciel à la terre de son bonheur.

Capulet

Cébas, je souffre les conseils, mais il est des choses que ma dignité de pere ne me permet pas d'entendre.

Cébas

Capulet, la vérité ne peut offenser que celui qui la craint. j'ai fait mon devoir, c'est à vous à faire le vôtre.

Capulet

Je sais ce que je dois. j'attends ici ma fille, et vais lui dicter mes volontés.

Cébas

Je ne dis plus qu'un mot; songés au parti que vous allés prendre... Si Juliette est sacrifiée.. Tremblés. vous avés un cœur, elle sera trop vengée. adieu. (il sort.)

Capulet

Ma fille s'approche poursuivons nos desseins

SCÊNE 4.e

Juliette, Capulet, Cécile.

Capulet

Je voudrais, ma chere fille causer avec toi sur un objet important. il y va du bonheur de ta vie.

Juliette

Parlés mon père, je vous écouterai tant que mes forces m'en laisseront la possibilité.

Capulet

Souffrés Cécile que je sois un instant seul avec elle.

Cécile

Ah! ma Juliette! (Elle sort.)

SCENE 5.e

Capulet, Juliette.

Capulet

Tu sais que ta mére en mourant, avait prévu nos malheurs. la crainte de les voir se réaliser, a même avancé le terme de ses jours.

Juliette

Quelle image vous me retracés, mon pére.

Capulet

Entends avec courage les derniers mots quelle prononça. ô mon ami, me dit elle, nos cruels ennemis ont tranché les jours de mon fils et les

plus braves de nôtre famille. jette les yeux sur nôtre Juliette, sa beauté réunira tous les hommages, promets moi de ne donner sa main qu'au vengeur des Capulets.. à ces mots, elle expira dans mes bras.

Juliette

Hélas!

Capulet

Ces paroles sacrées ont tracés ton devoir. Le célébre Dom-fernand, si distingué par ses exploits que la castille admire; qui joint aux qualités les plus rares, tous les avantages de la nature et de la fortune, Dom-fernand m'offre son bras pour venger mon injure, et demande ta main pour récompense.

Juliette

Ciel!

Capulet

Ecoute moi, ma fille, ma gloire, mon repos et ma vie, tout est entre tes mains; vois ces cheveux blanchis par les ans, souffriras tu qu'ils descendent dans la tombe flétris et souillés... souscris a mes desirs, accepte Dom-fernand.

Juliette

Mon pere, jamais Juliette ne peut vous désobéir, si vous la trouvés rébelle à vôtre volonté, un autre a parlé par sa bouche, un ennemi cruel, un Montaigu... peut être a dicté sa réponse.

Capulet

Ah! ce nom seul est une offense garde toi de le prononcer. il souillerait tes levres innocentes.

Juliette

Il vous est moins odieux, que celui de Dom-fernand ne l'est à vôtre fille.

Capulet

Est-ce ainsi que le soin de mon bonheur t'est cher? ce refus audacieux m'outrage et m'irrite.

Juliette (à genoux.)

Pardonnés, pardonnés mon père, le Ciel m'est témoin que je ne peux être coupable envers vous. Non... jamais.

Capulet

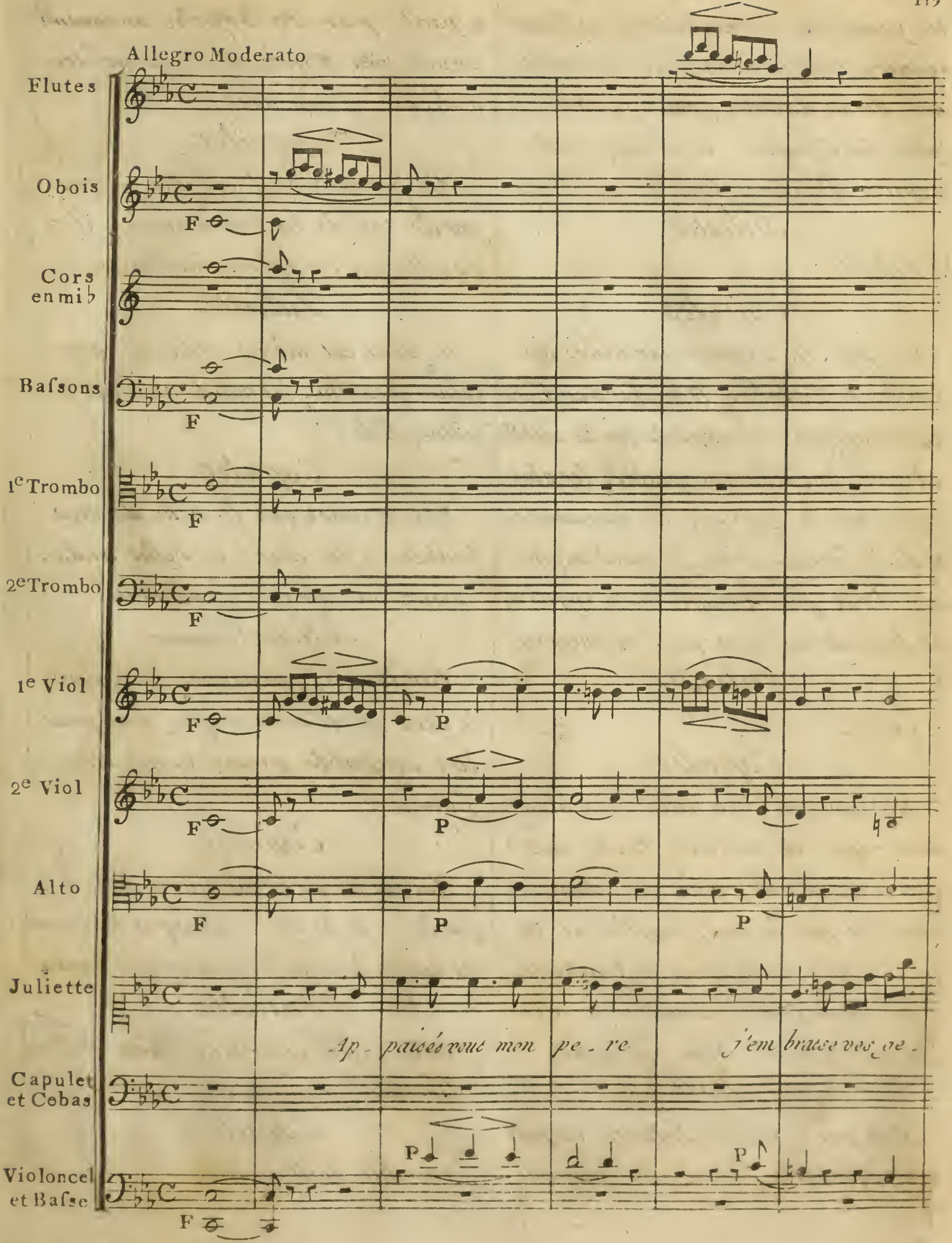
Aurais tu prévenu mon choix?.. parle... tu te tais... puisque la crainte est dans ta bouche la honte est dans ton cœur.

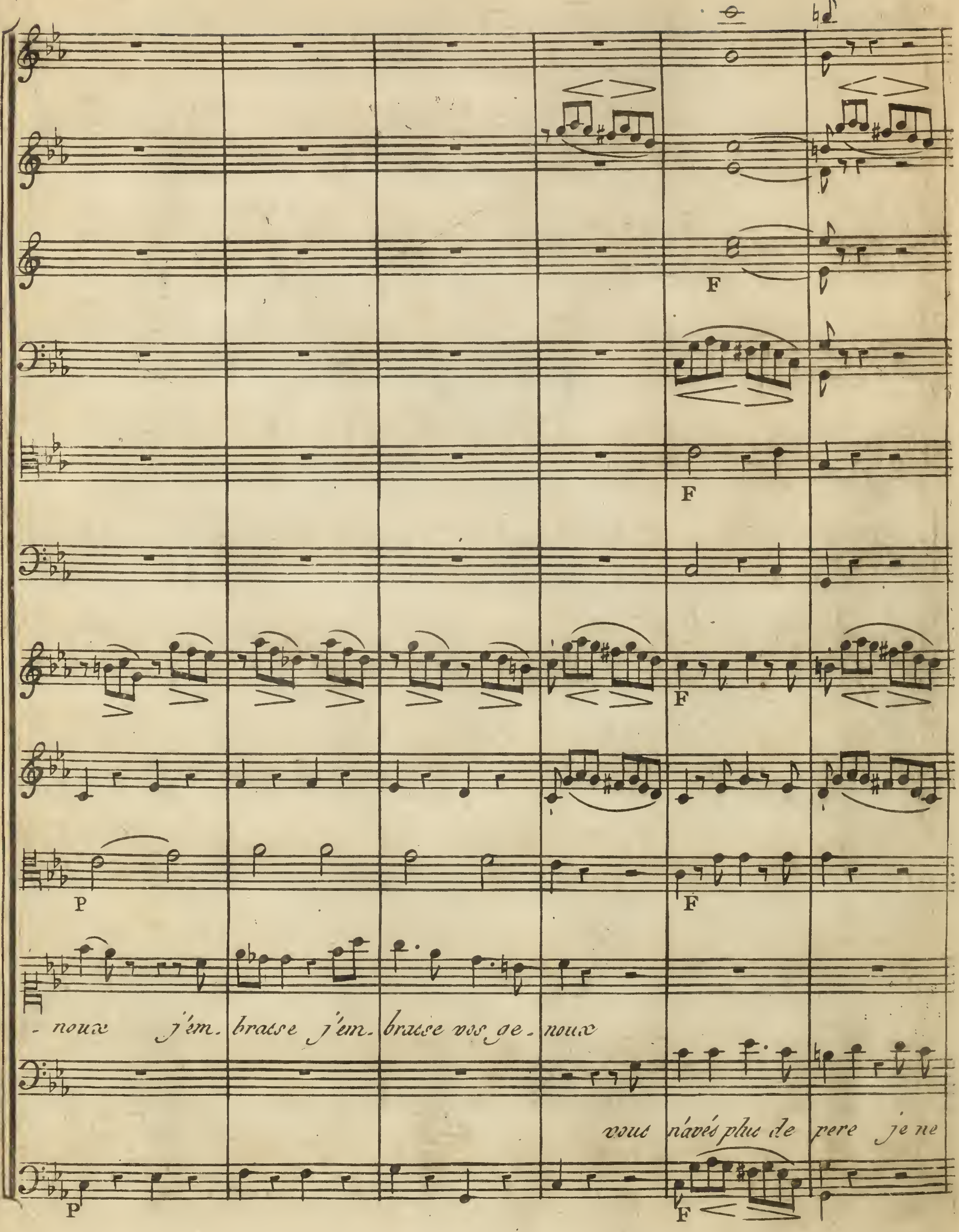
Juliette

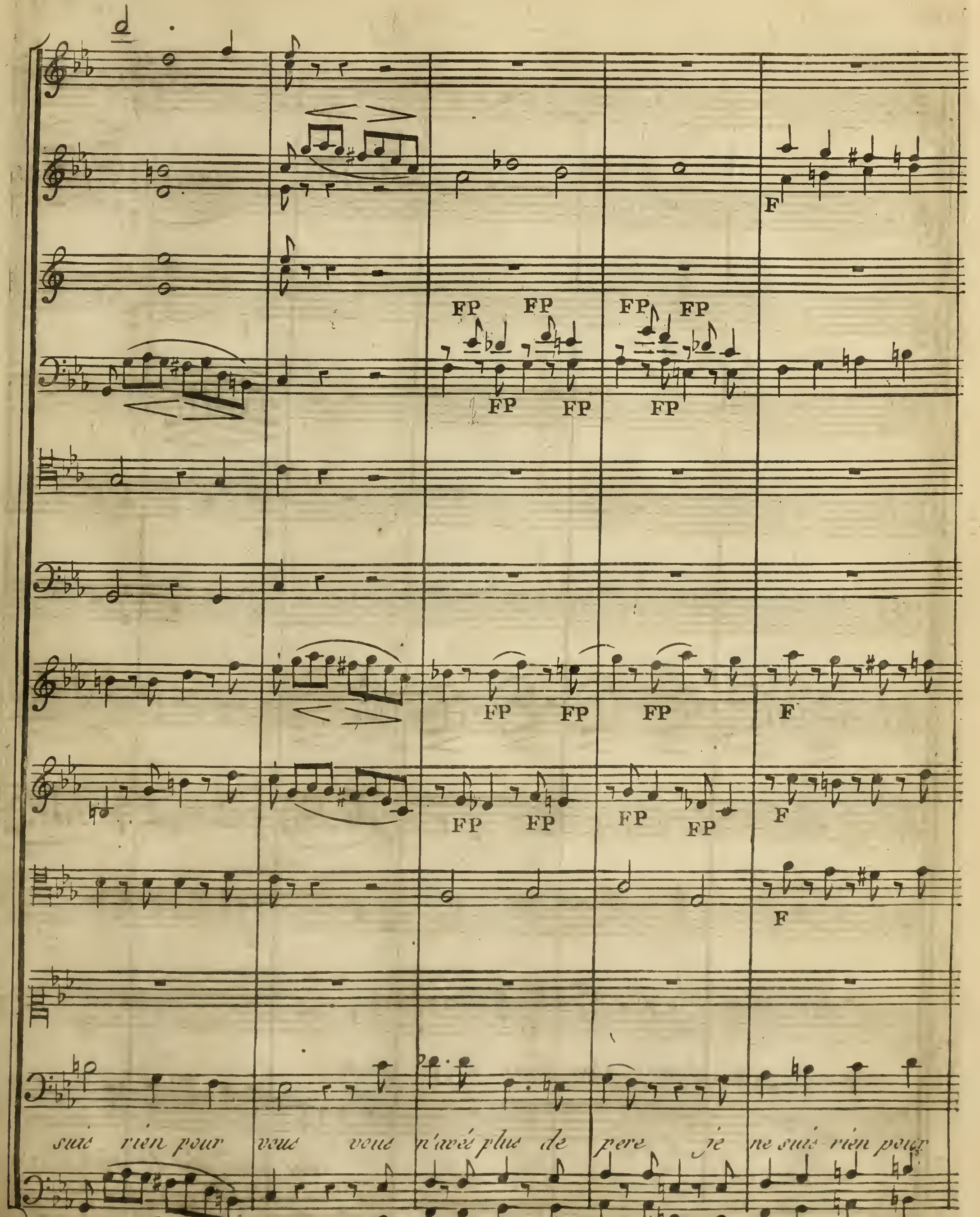
Hélas! je m'ignore moi même et vôtre colère m'a frappée d'épouvante

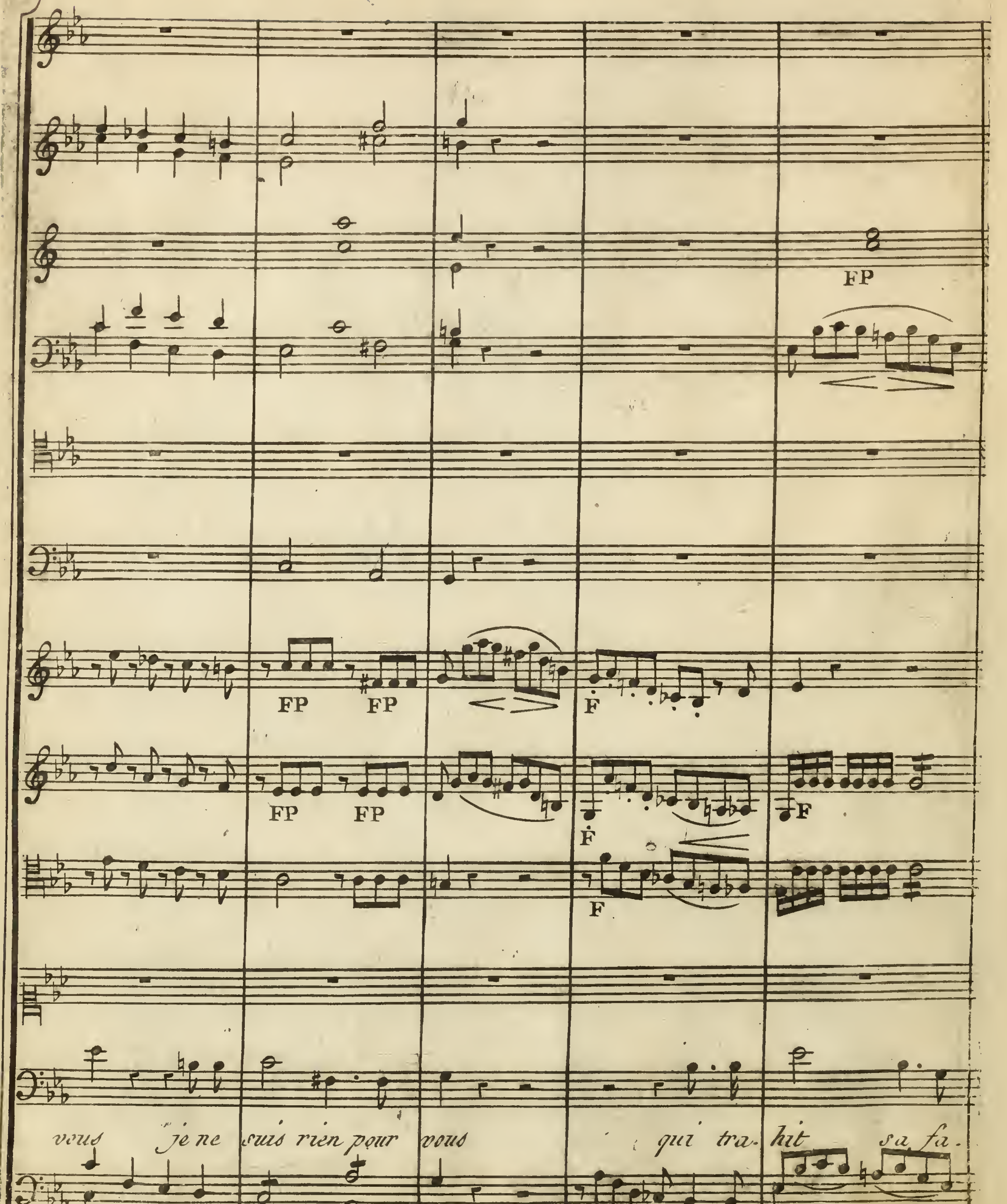
Capulet

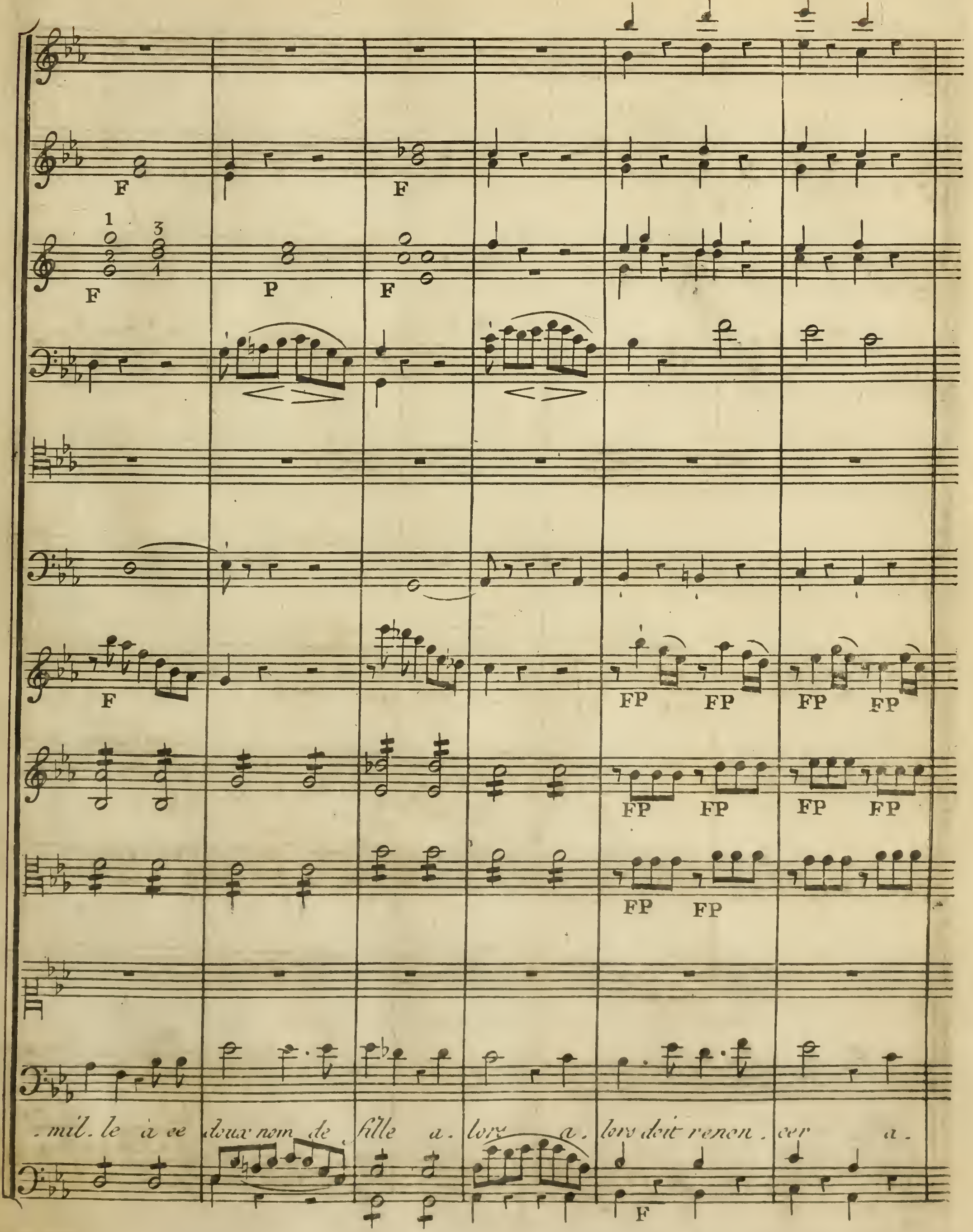
Tremble malheureuse

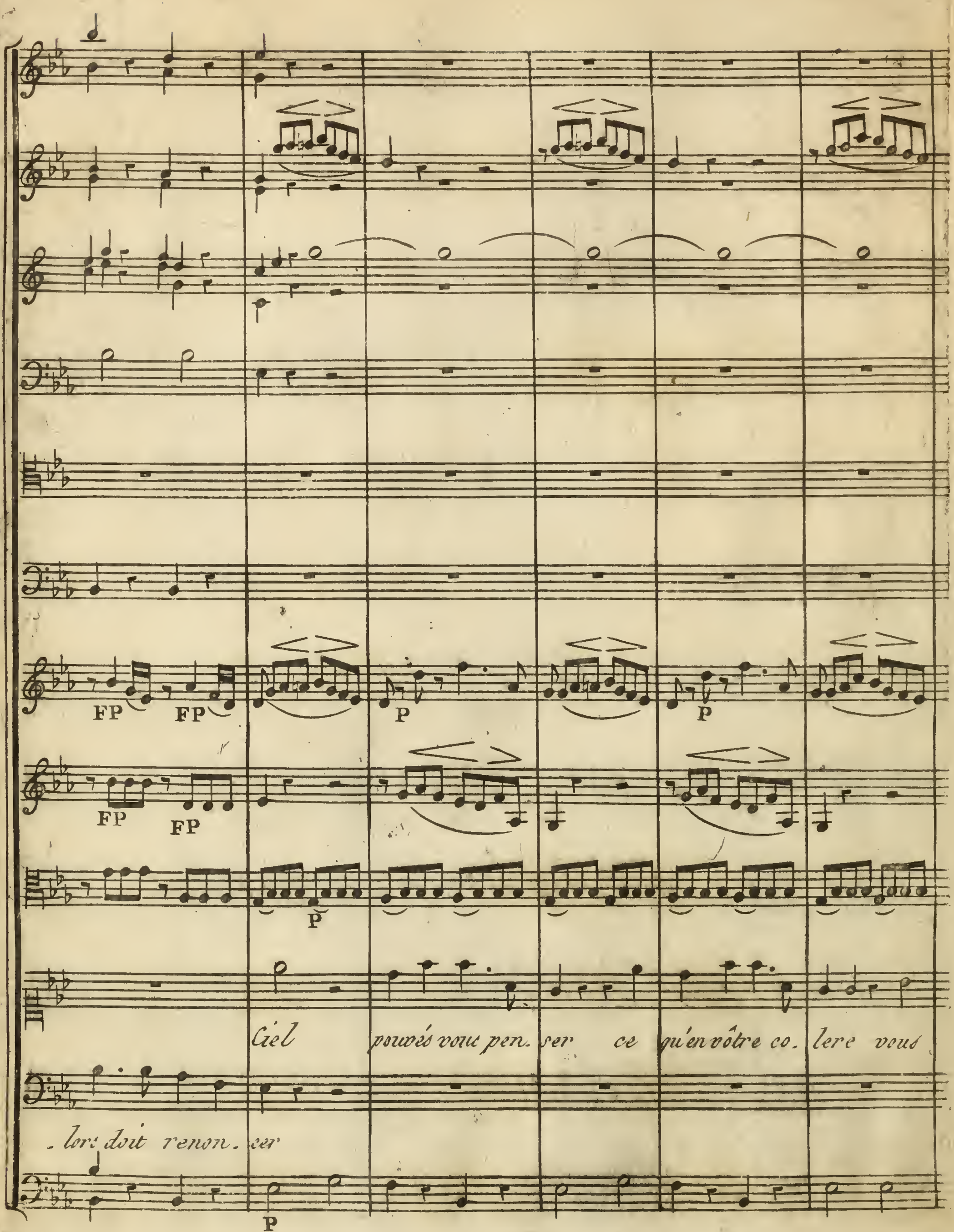

Allegro Moderato
Flutes
Obois
Cors en mi♭
Bassons
1e Trombo
2e Trombo
1e Viol
2e Viol
Alto
Juliette
Ap - paisés vous mon pe - re j'em brasse vos ge -
Capulet et Cebas
Violoncel et Basse
F
P

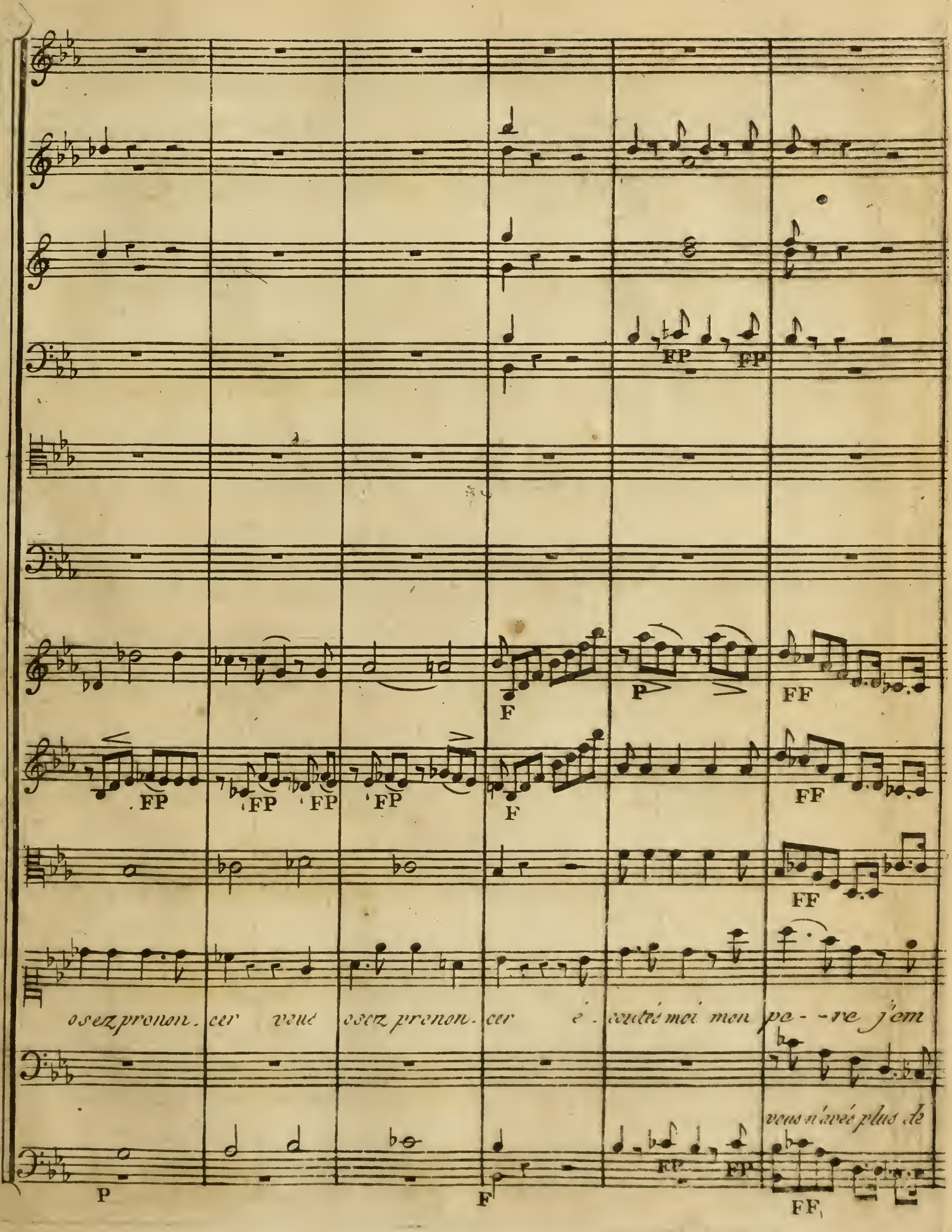

- noux j'em. braise j'em. braise vos ge. noux
vous n'avés plus de pere je ne

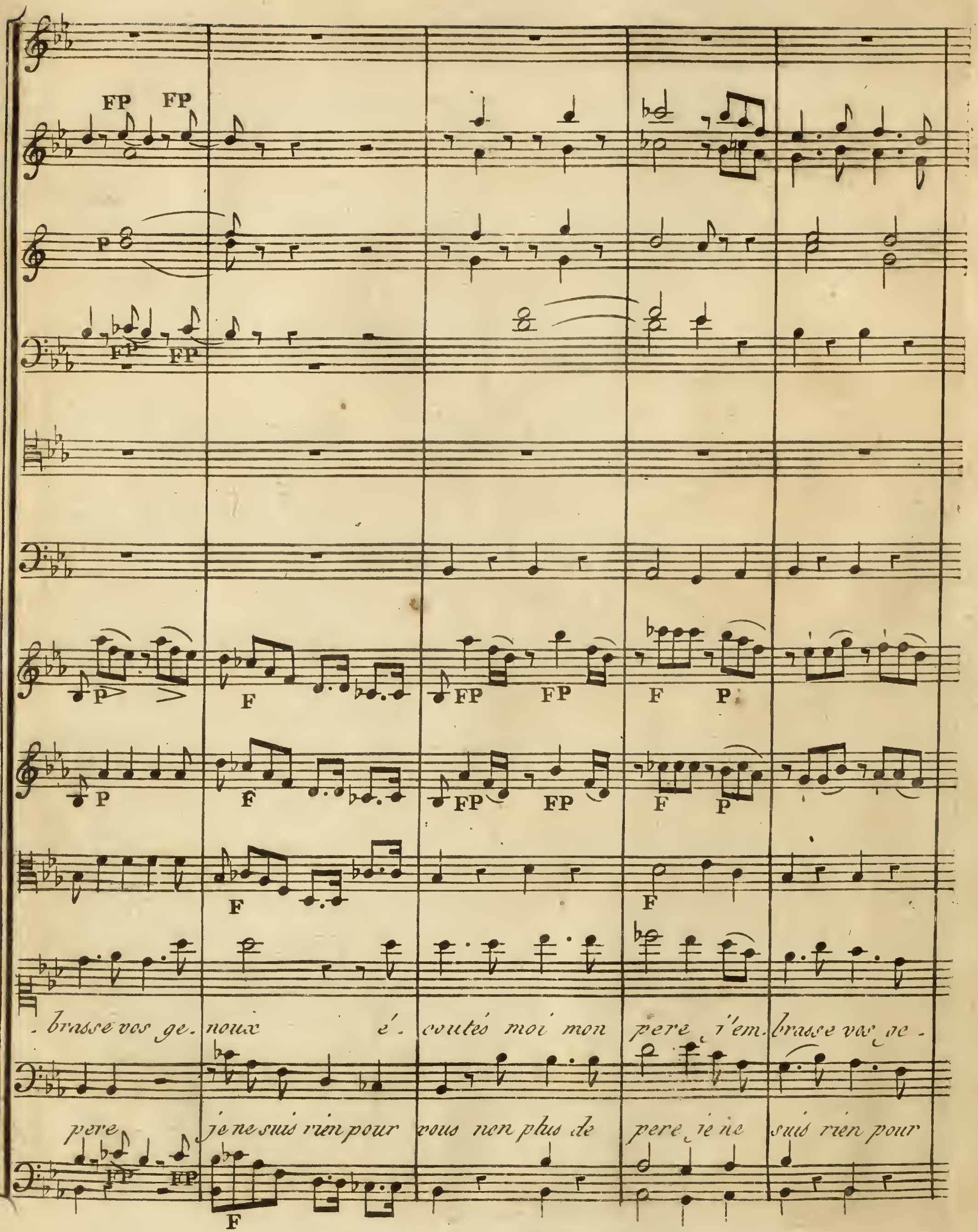

suis rien pour vous vous n'avés plus de pere je ne suis rien pour

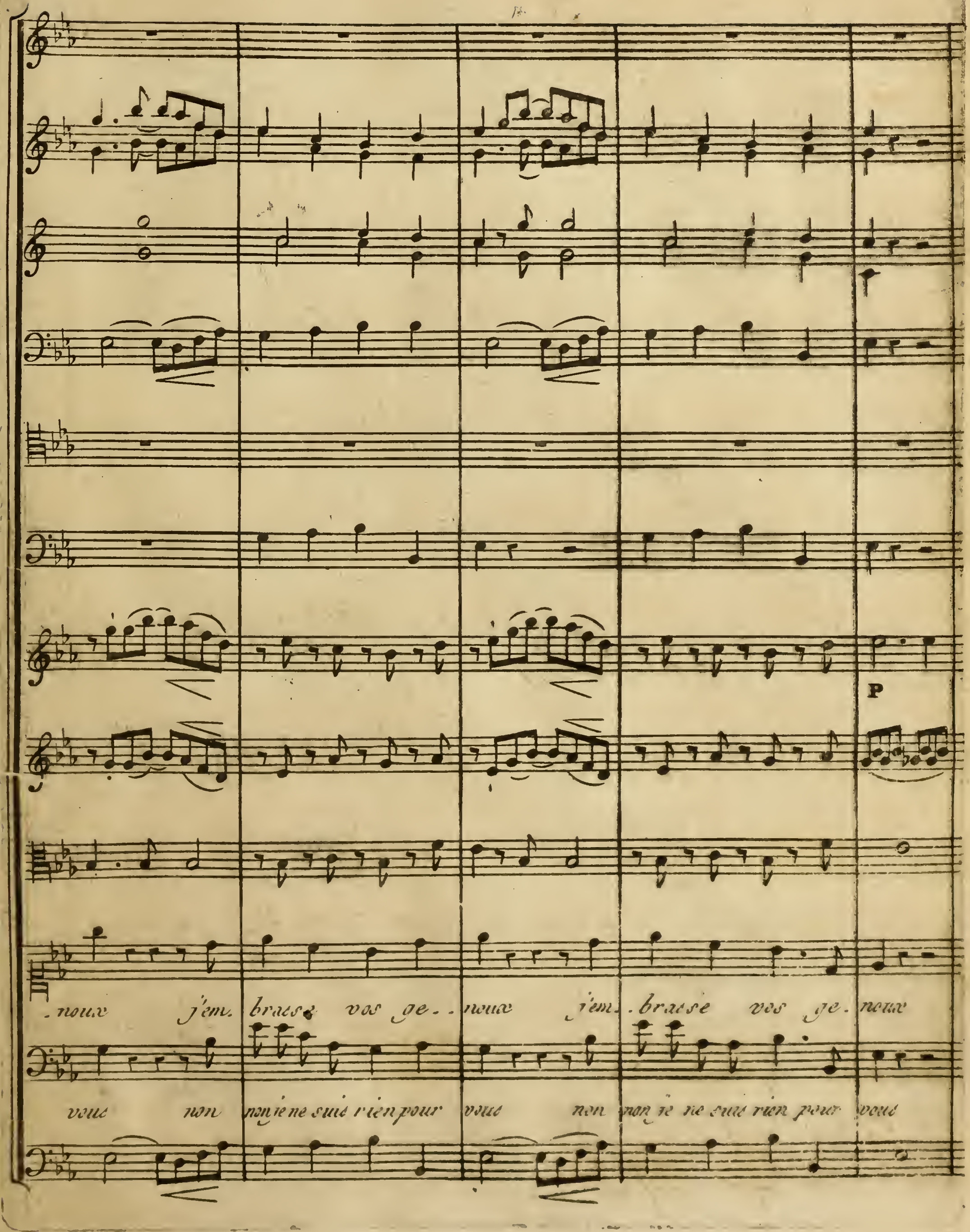

vous je ne suis rien pour vous qui tra- hit sa fa-

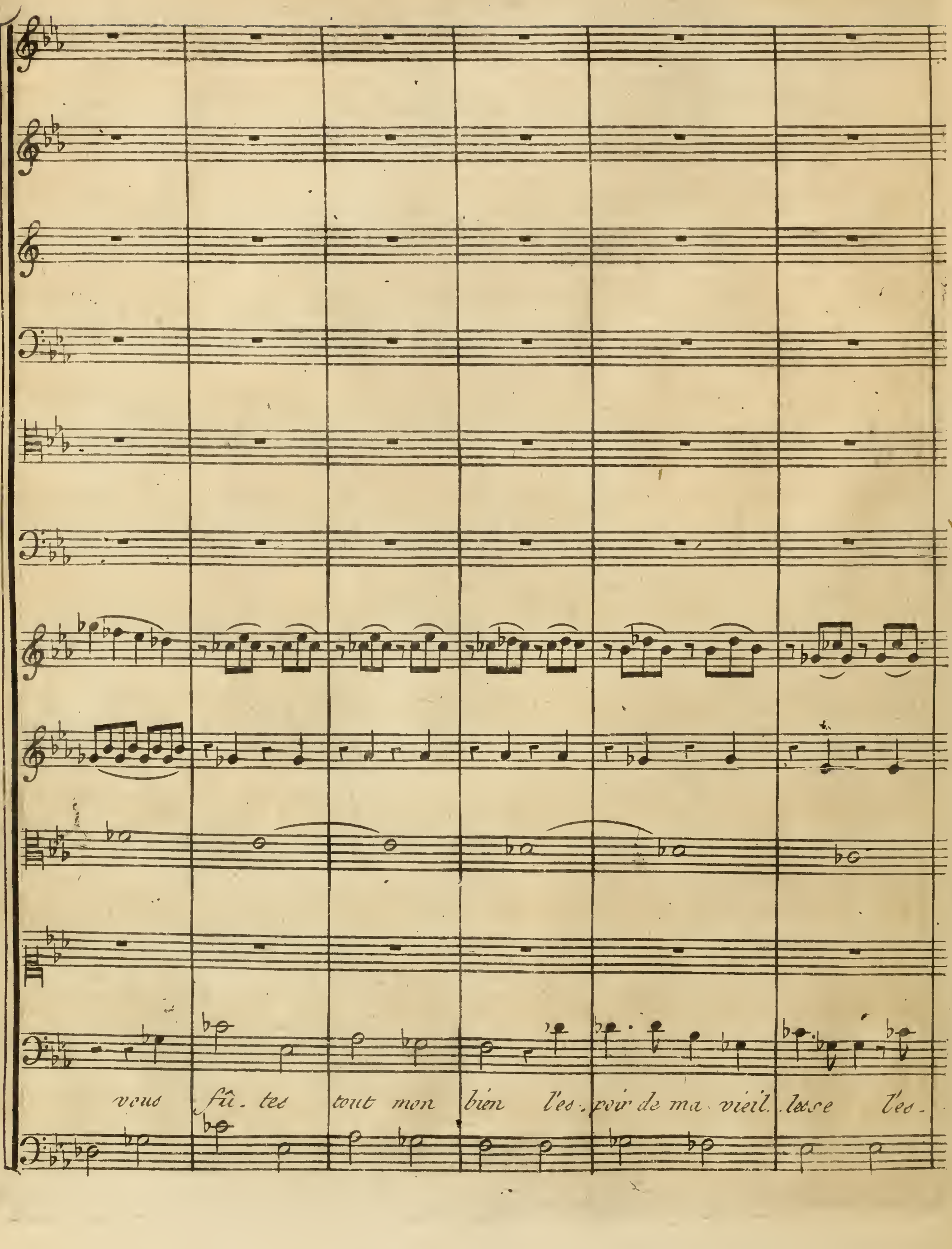

. mil . le à ce doux nom de fille a . lors a . lors doit renon . cer a .

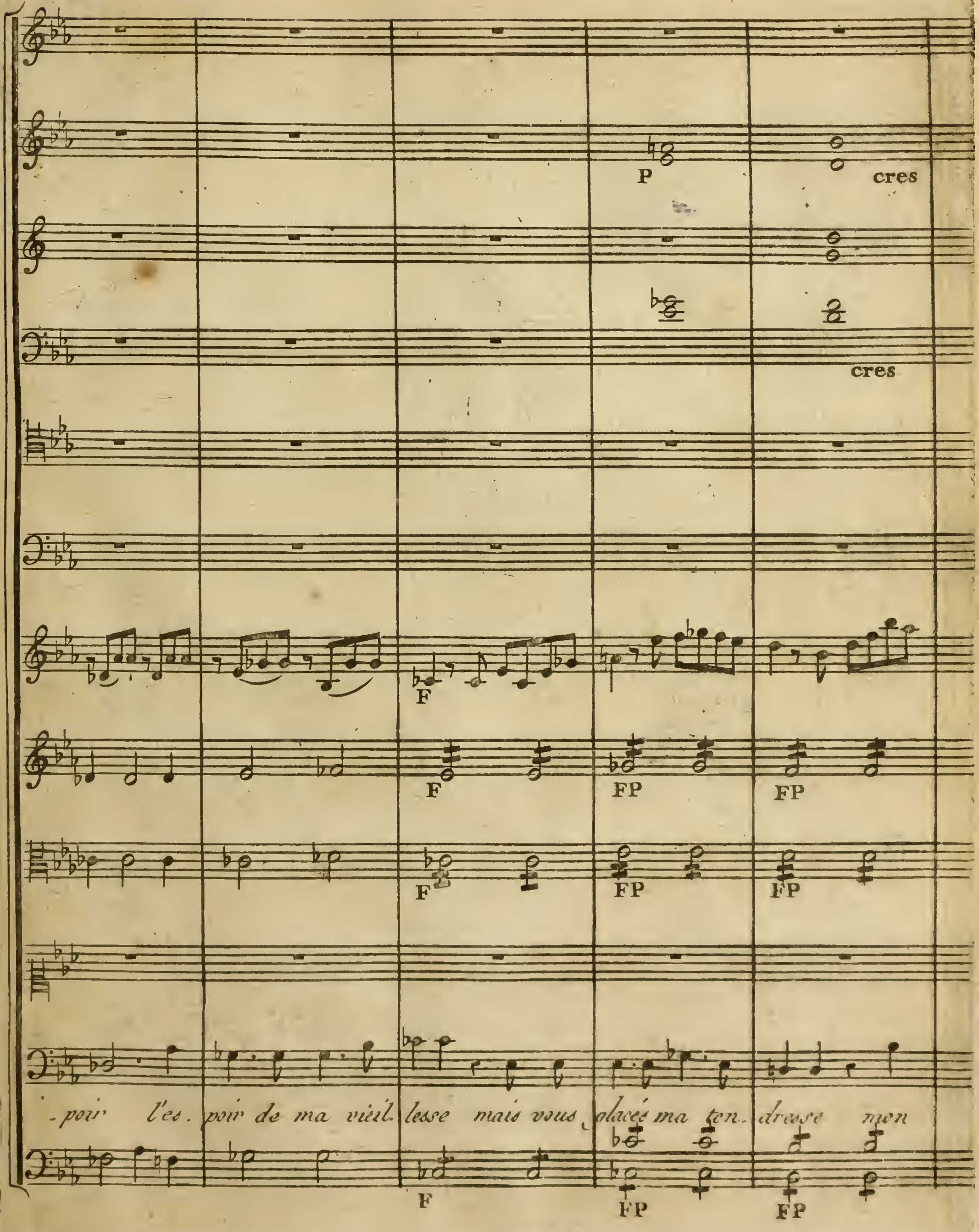

FP FP
P
P
FP FP
P
Ciel pouvés vous pen. ser ce qu'en vôtre co. lere vous
. lors doit renon. cer
P

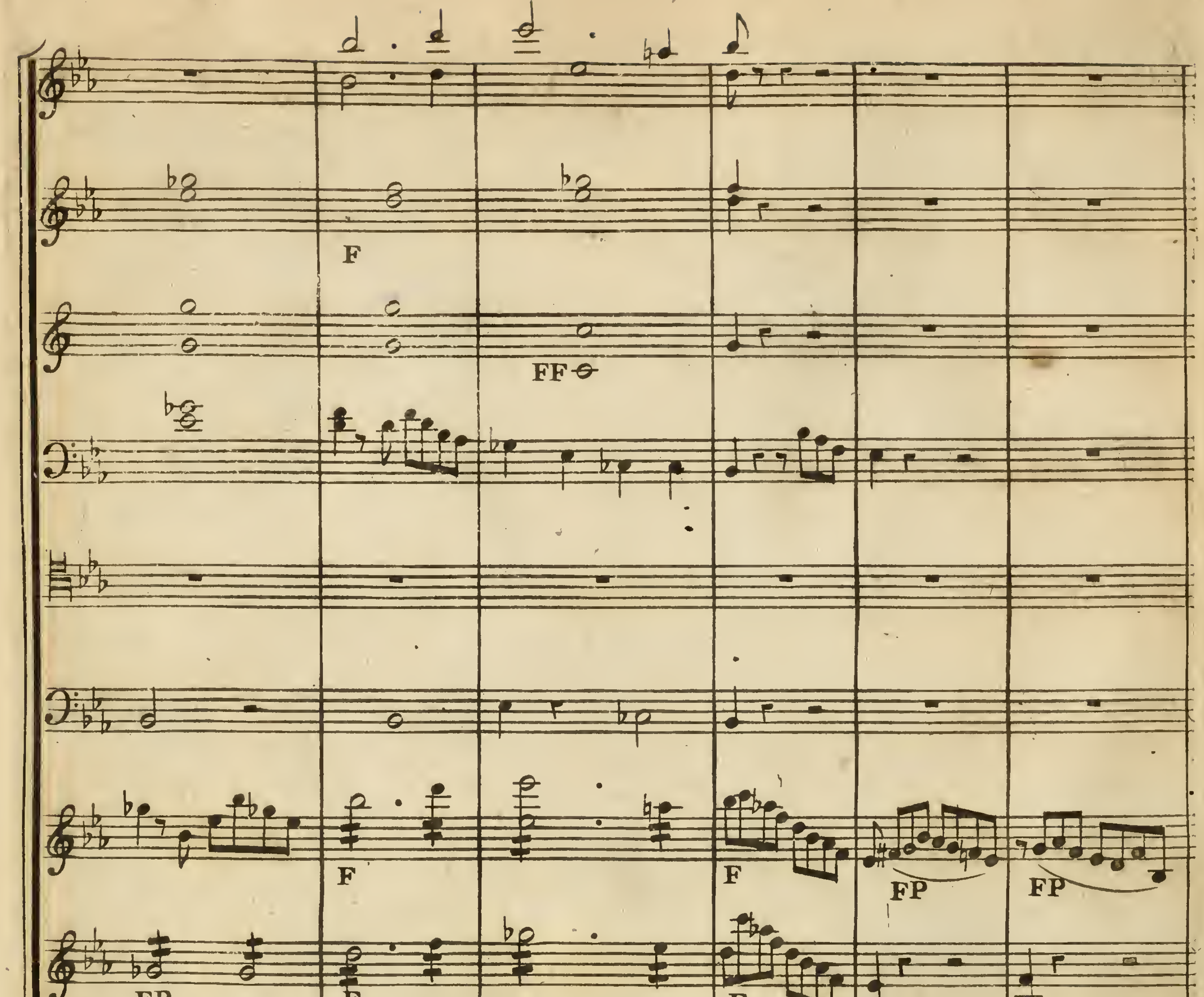

FP
F
P
FF
osez pronon . cer vous osez pronon . cer é . coutés moi mon pe - - re j'em
vous n'avée plus de

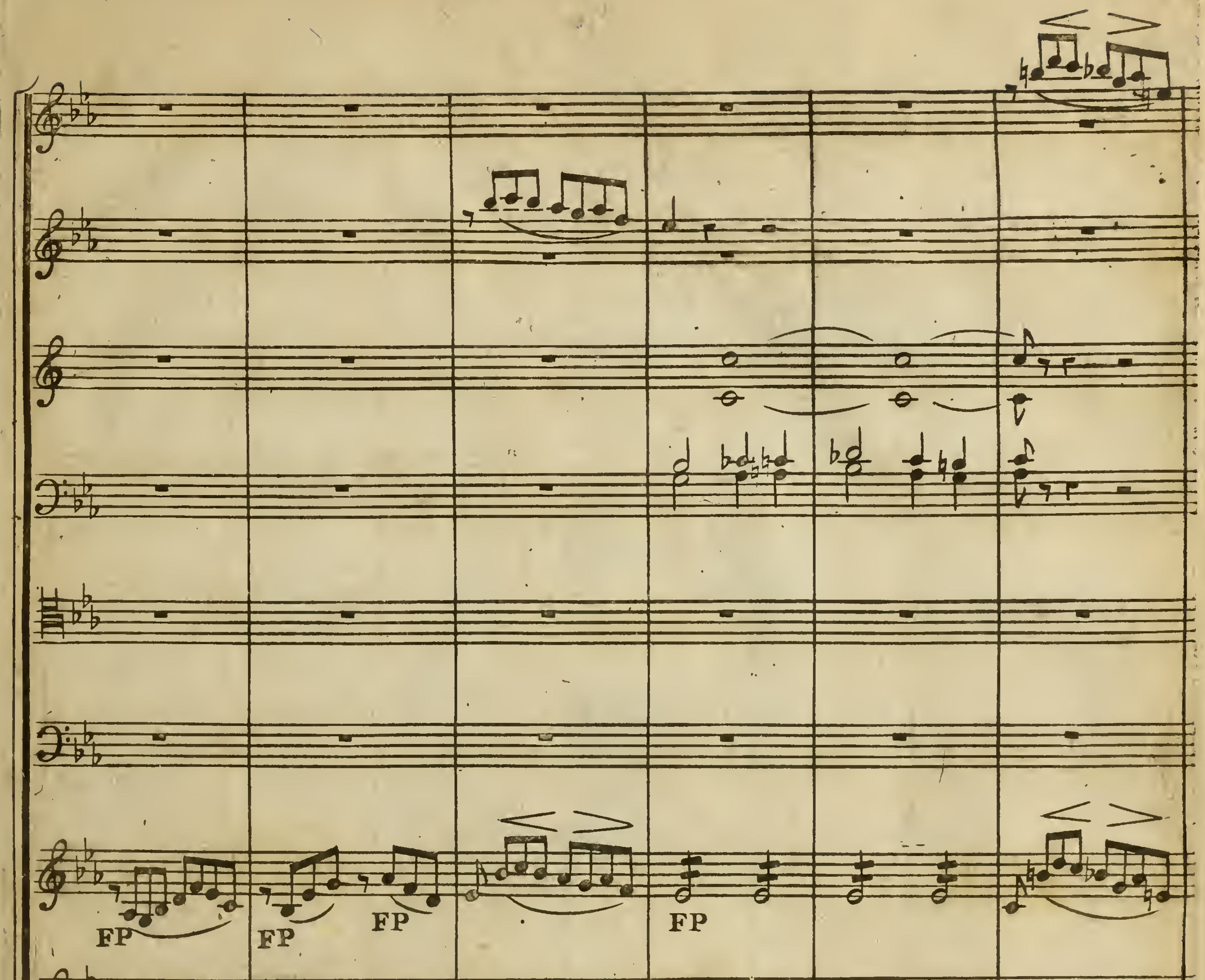

- brasse vos ge- noux é- coutés moi mon pere j'em- brasse vos ge -
pere je ne suis rien pour vous non plus de pere je ne suis rien pour

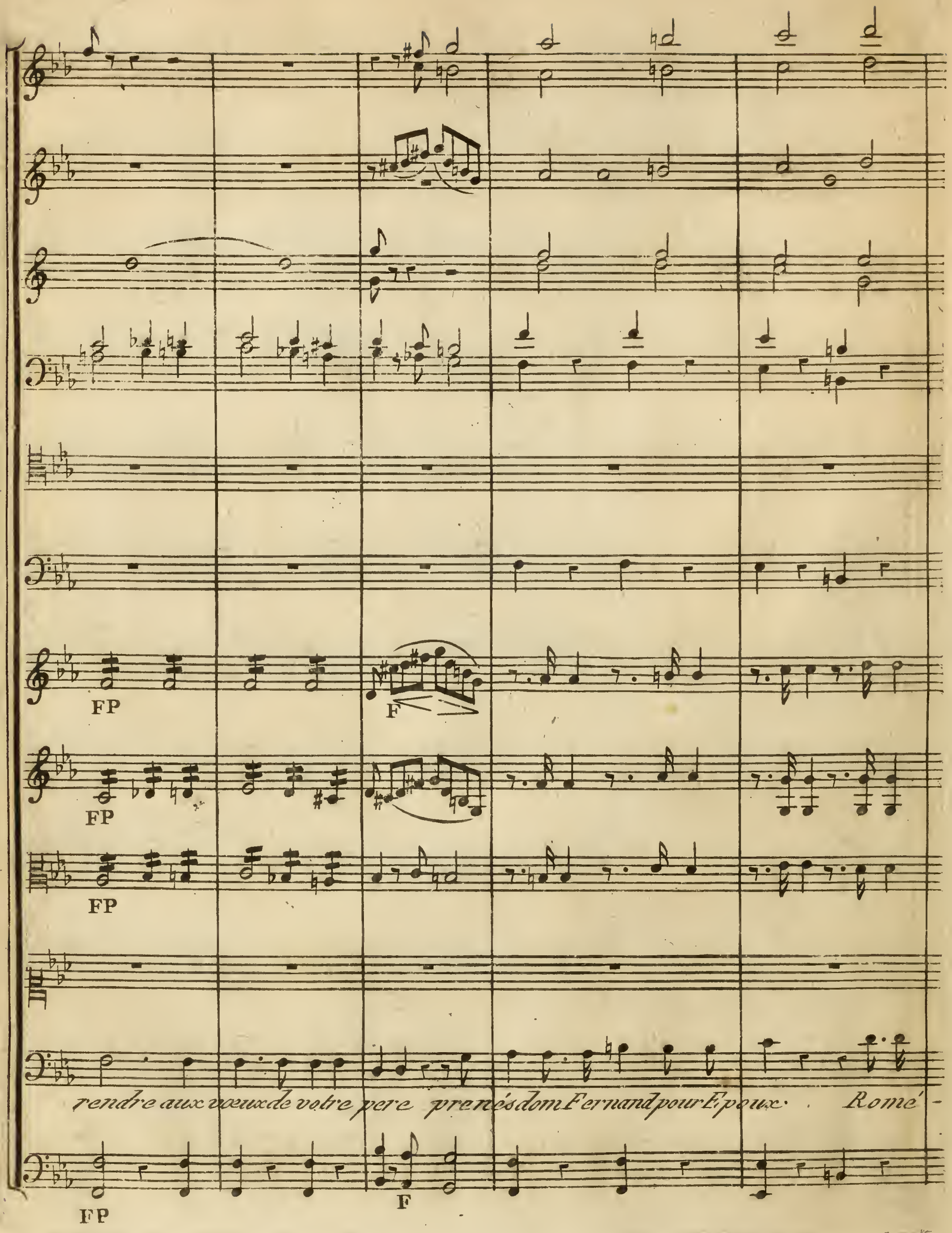

-noux j'em- brasse vos ge- -noux j'em- -brasse vos ge- noux
vous non non je ne suis rien pour vous non non je ne suis rien pour vous

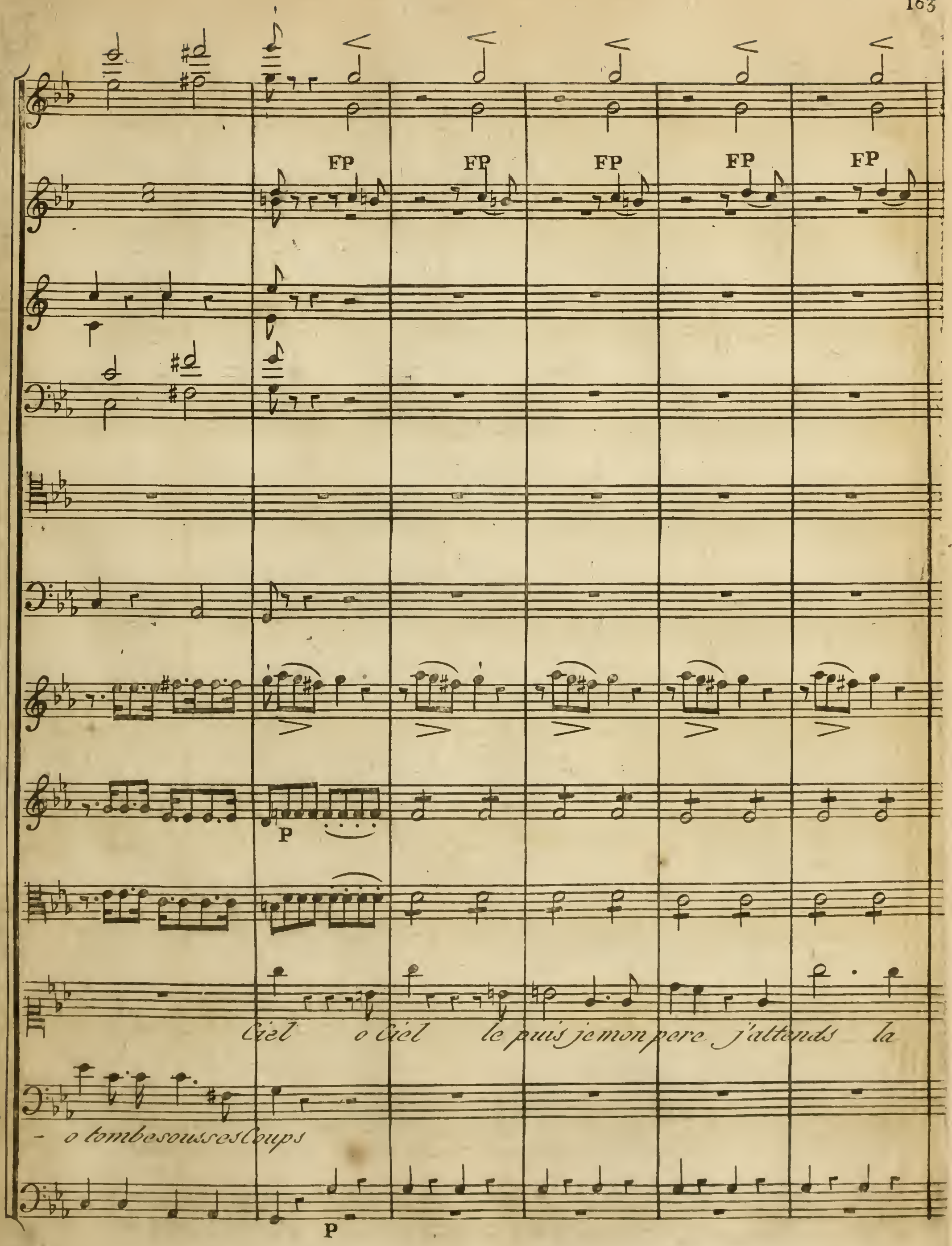

vous fû_tes tout mon bien l'es_poir de ma vieil_lesse l'es_

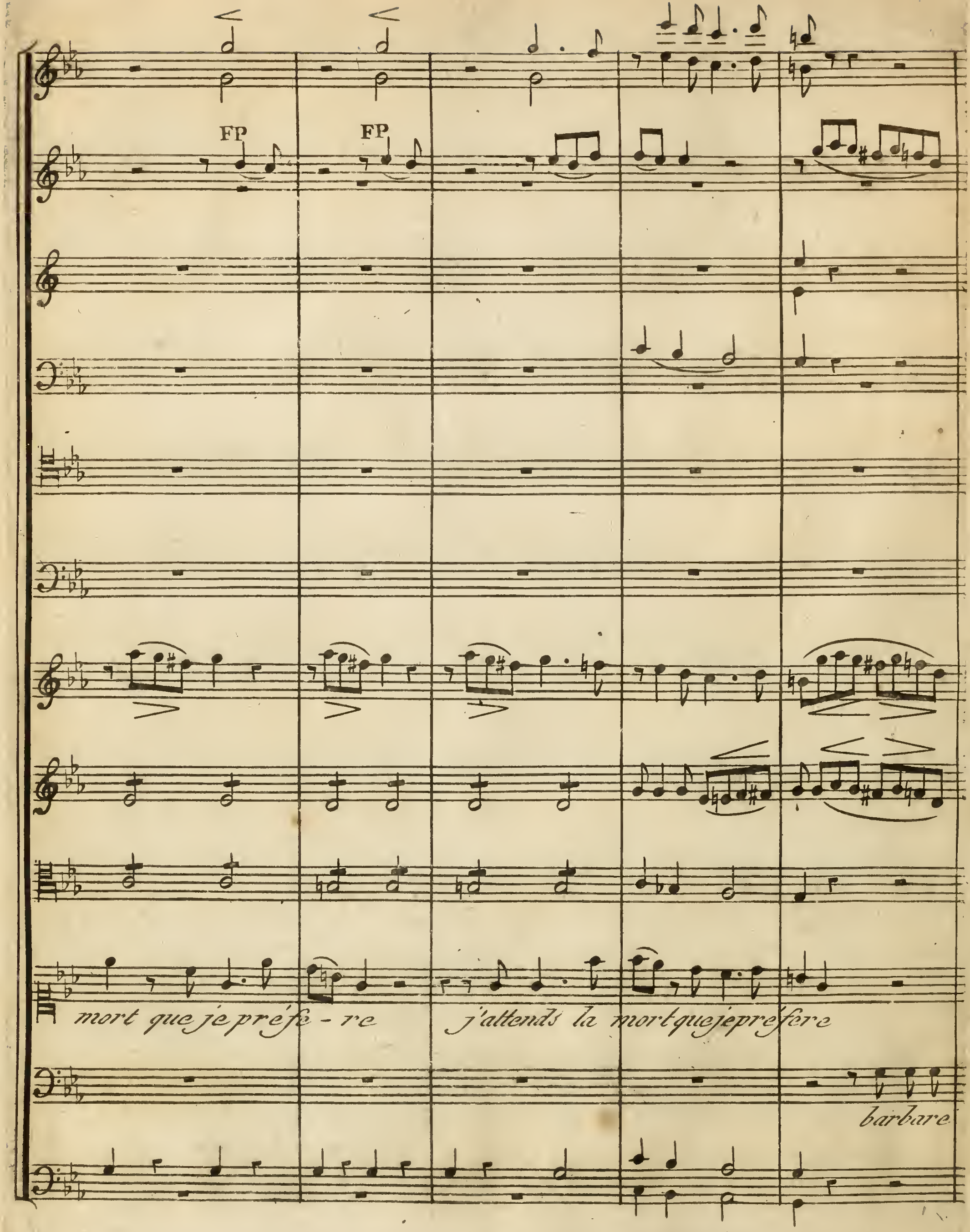

P
cres
cres
F
F FP FP
F FP FP
-poir l'es-poir de ma vieil-lesse mais vous placés ma ten-dresse mon
F FP FP

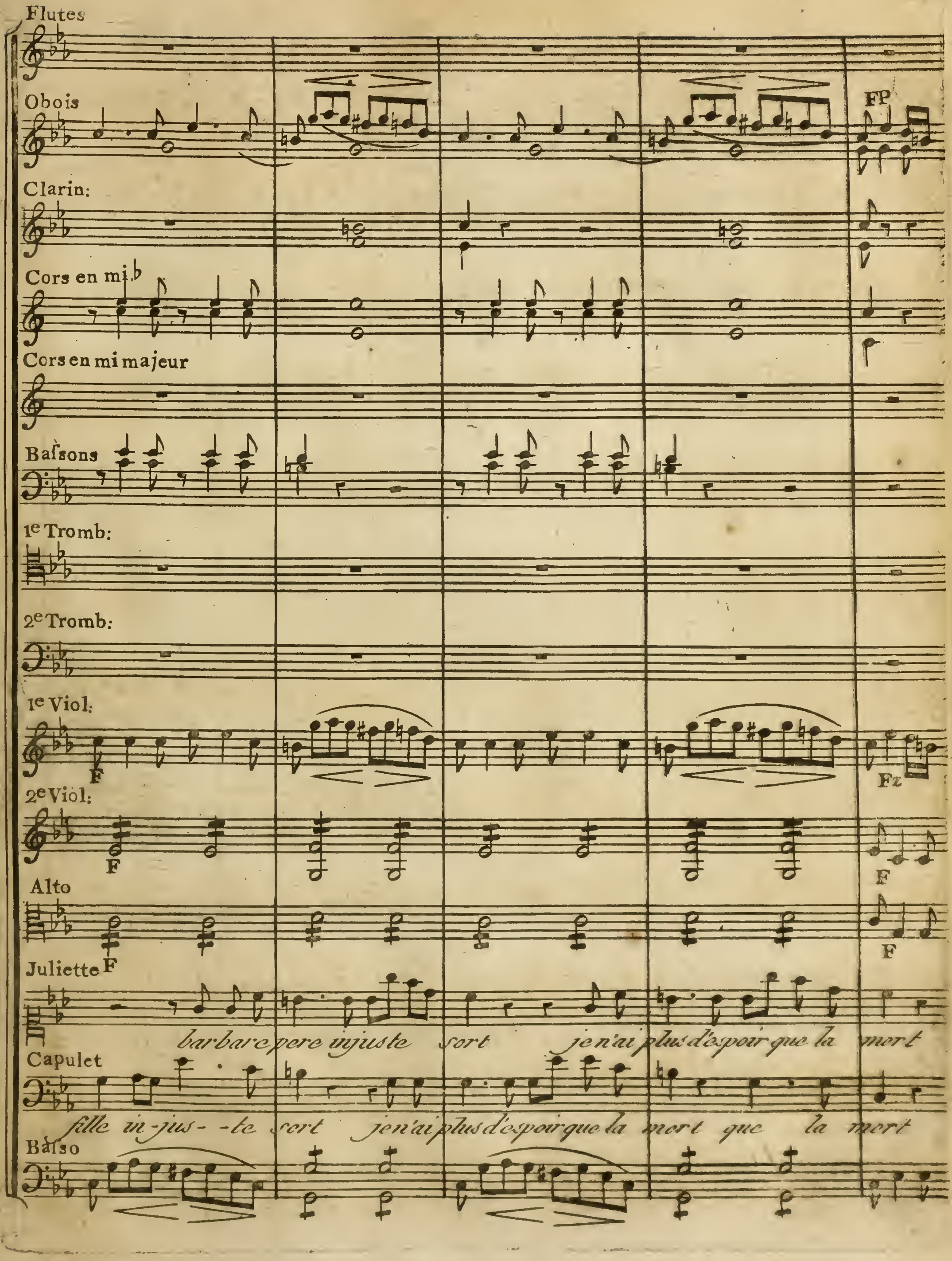

eh bien par-lés que faut il
cœur ne sent plus rien mon cœur ne sent plus rien

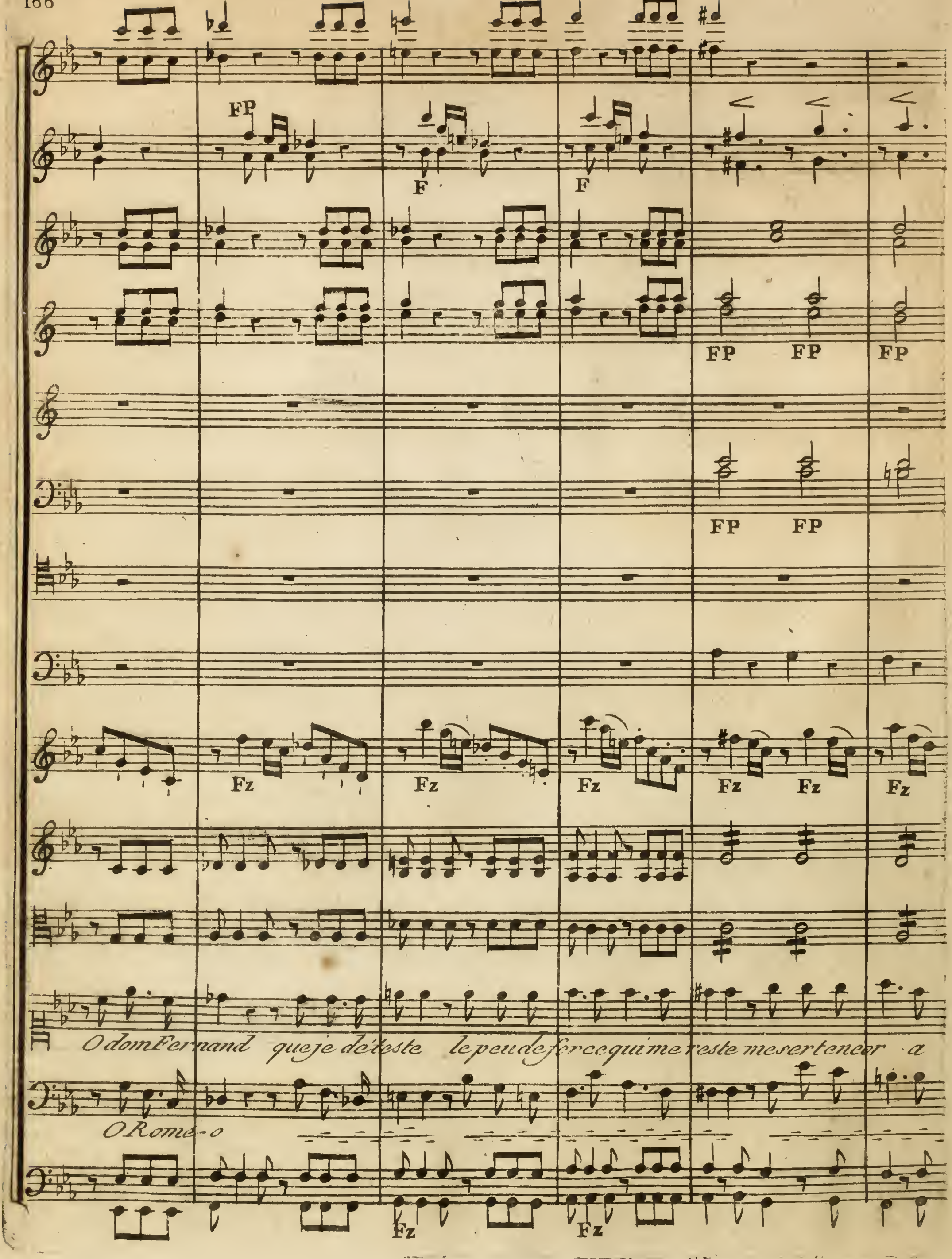

faire par- lés que faut il faire.
vous réndre aux vœux de votre pere vous

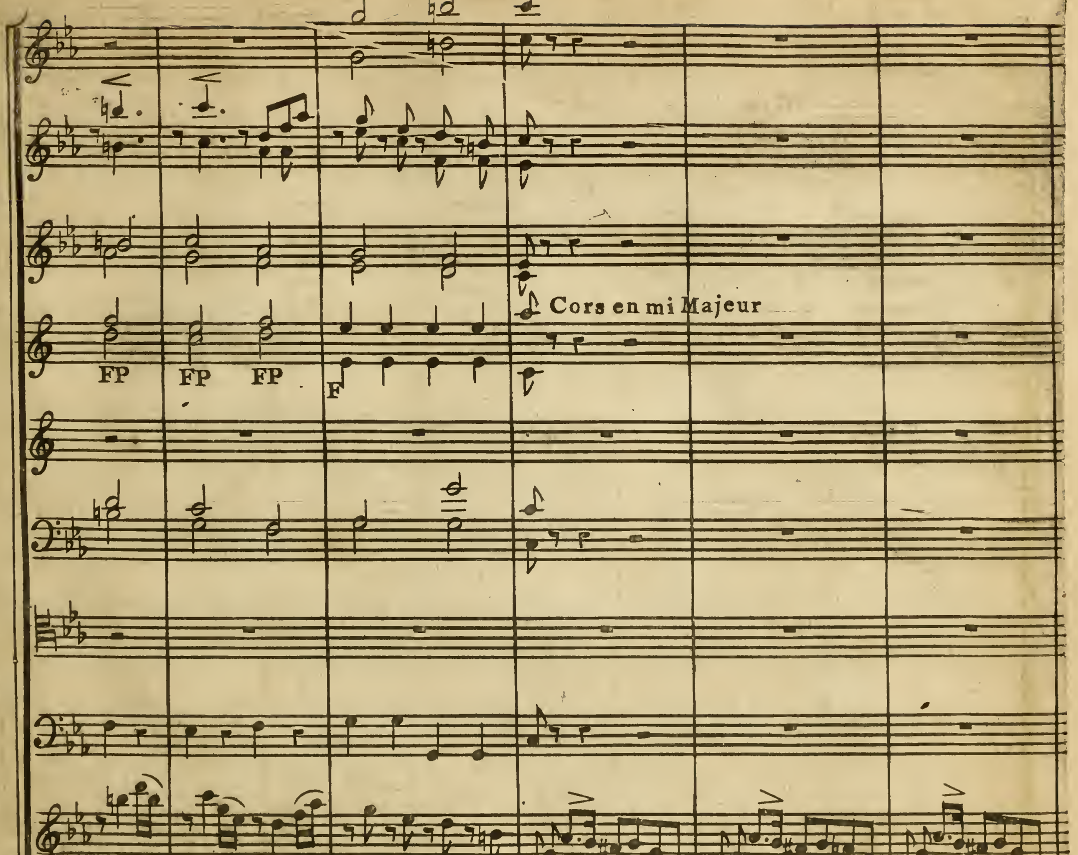

FP
F
FP
FP
rendre aux voeux de votre pere prenés dom Fernand pour Epoux. Romé -
FP
F

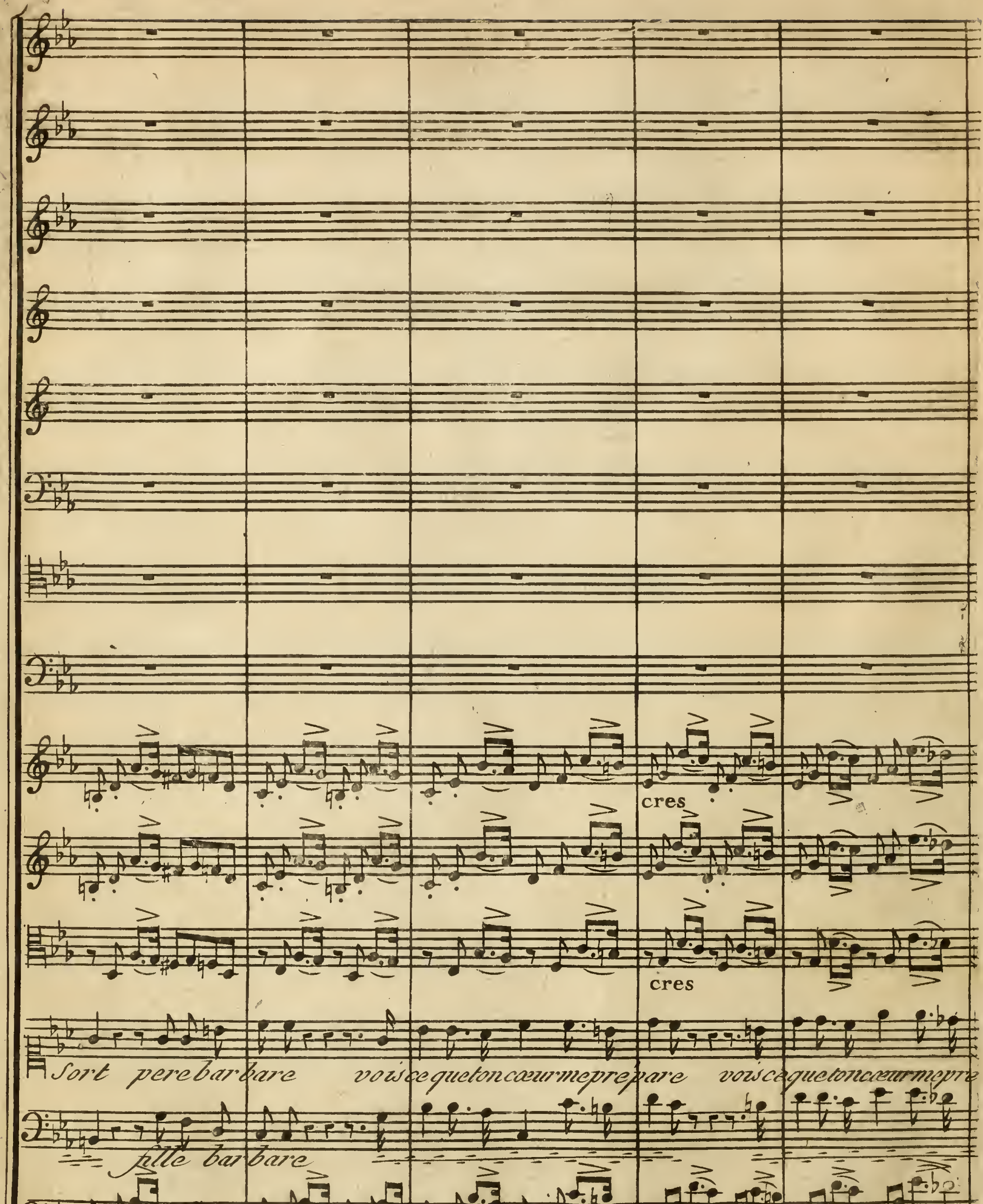

FP FP FP FP FP
P
Ciel o Ciel le puis je mon pere j'attends la
- o tombesousses coups
P

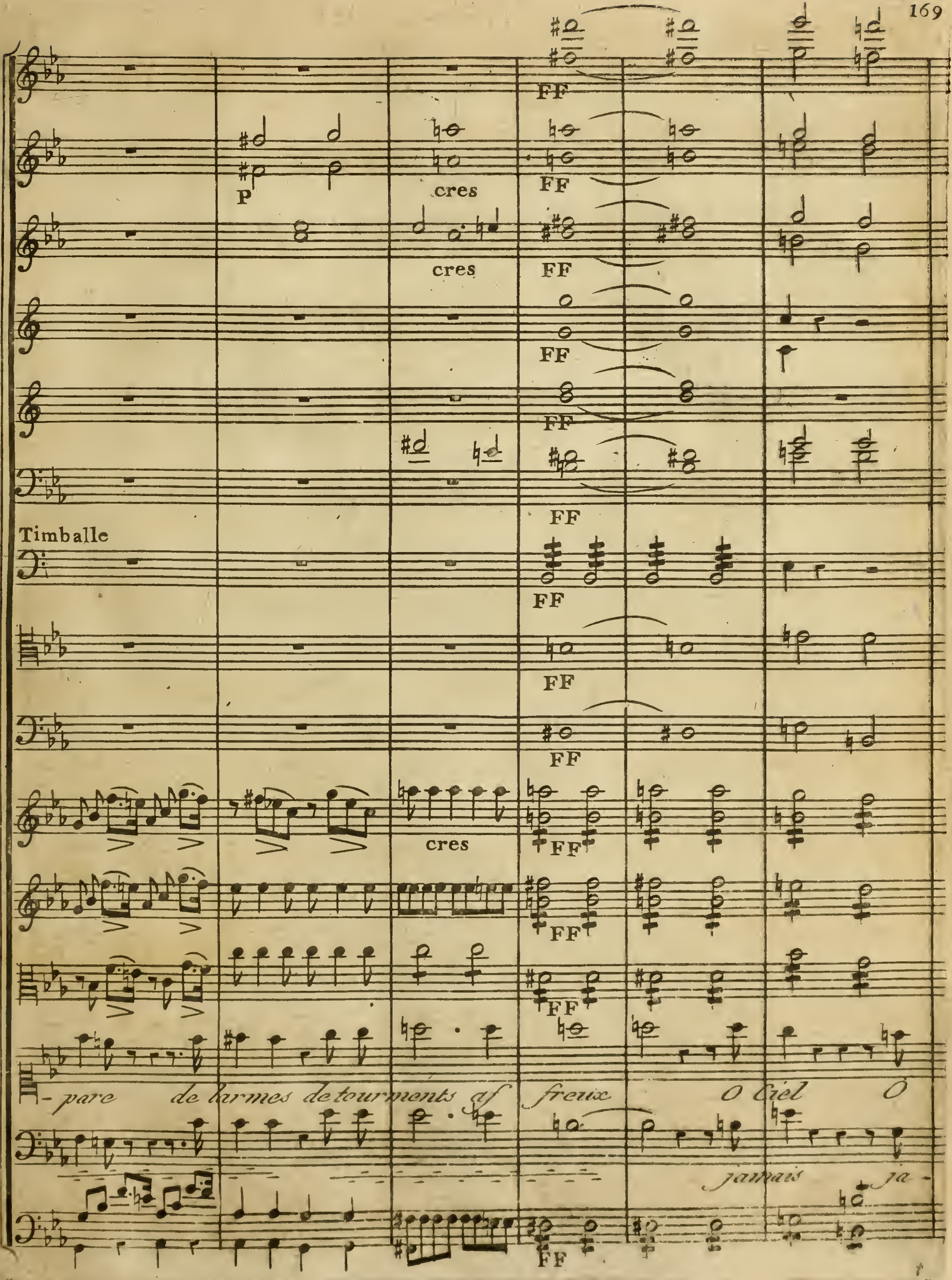

FP
FP
mort que je pré-fé - re
j'attends la mort que je préfere
barbare


Flutes
Obois
FP
Clarin:
Cors en mi♭
Cors en mi majeur
Baſsons
1e Tromb:
2e Tromb:
1e Viol:
F
Fz
2e Viol:
F
Alto
F
Juliette
barbare pere injuste sort je n'ai plus d'espoir que la mort
Capulet
fille in-jus- -te sort jen'ai plus d'espoir que la mort que la mort
Baſso

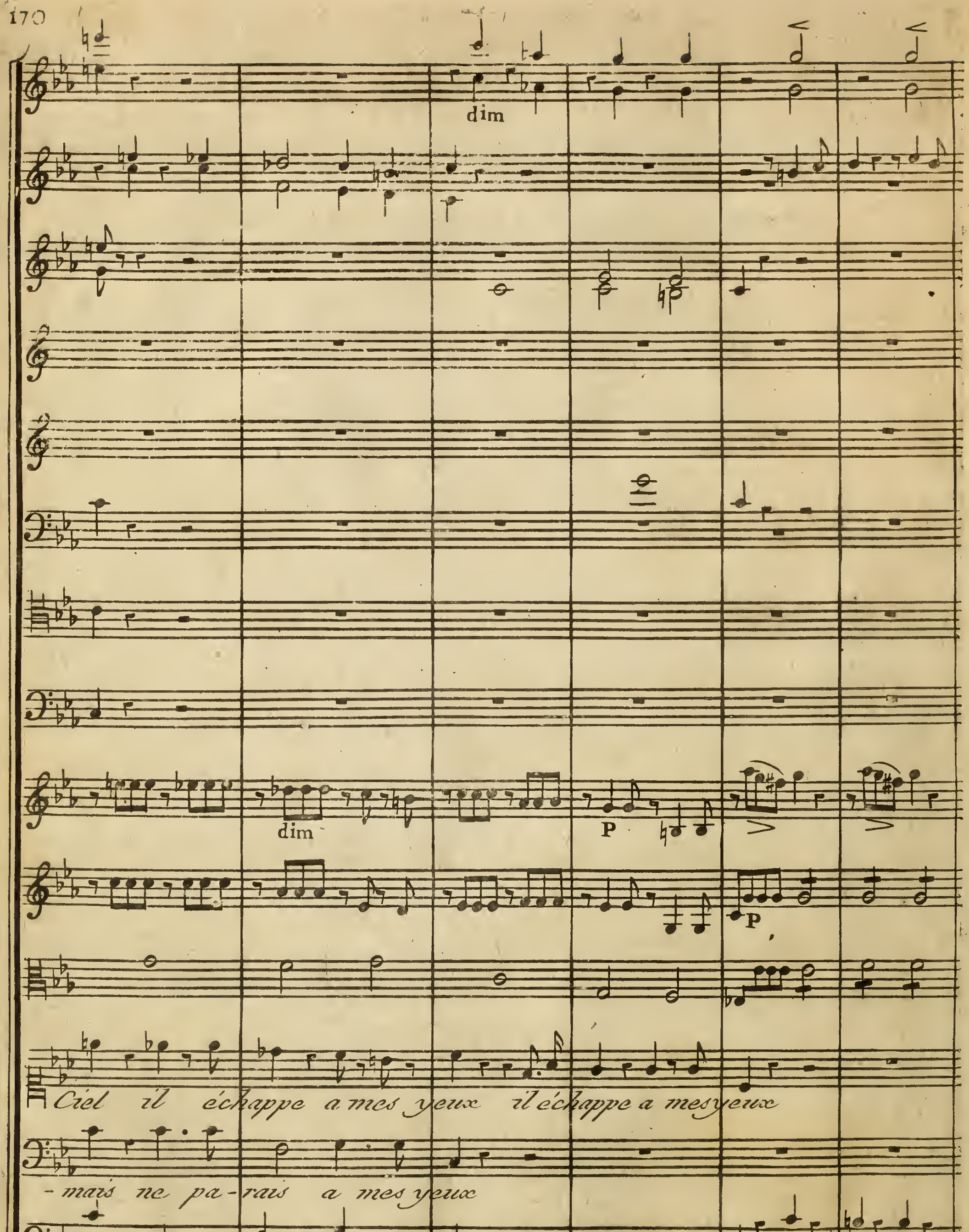

FP
F
F
FP FP FP
FP FP
Fz
Fz
Fz
Fz Fz Fz
O dom Fernand que je déteste le peu de force qui me reste me sertencer a
O Romé-o
Fz
Fz

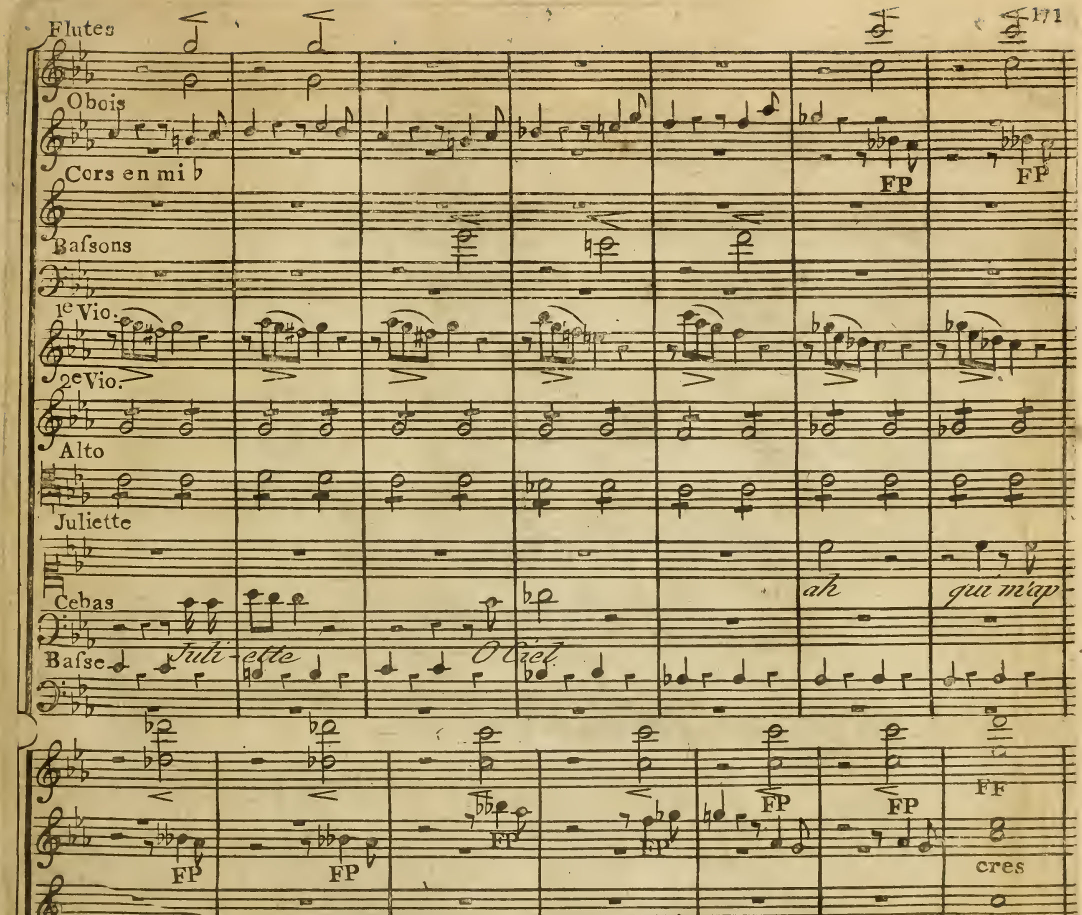

Cors en mi Majeur
FP FP FP F
Fz Fz Fz FP
te ha-ir jusqua mon dernier soupir injuste sort pere bar bare injuste
fille bar bare
FP
P

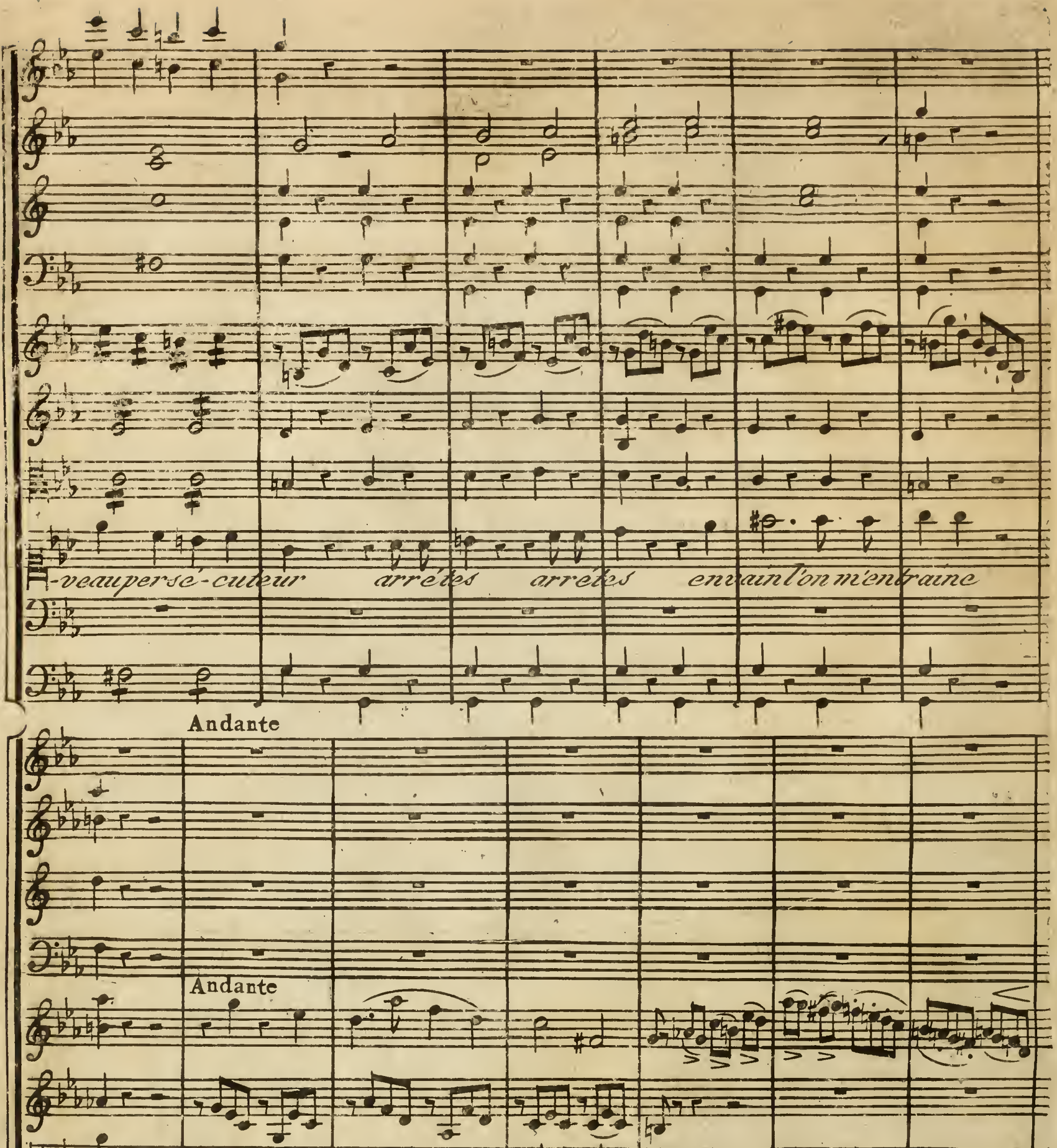

cres
cres
Sort pere barbare vois ce que ton cœur me prepare vois ce que ton cœur me pre
fille barbare
cres

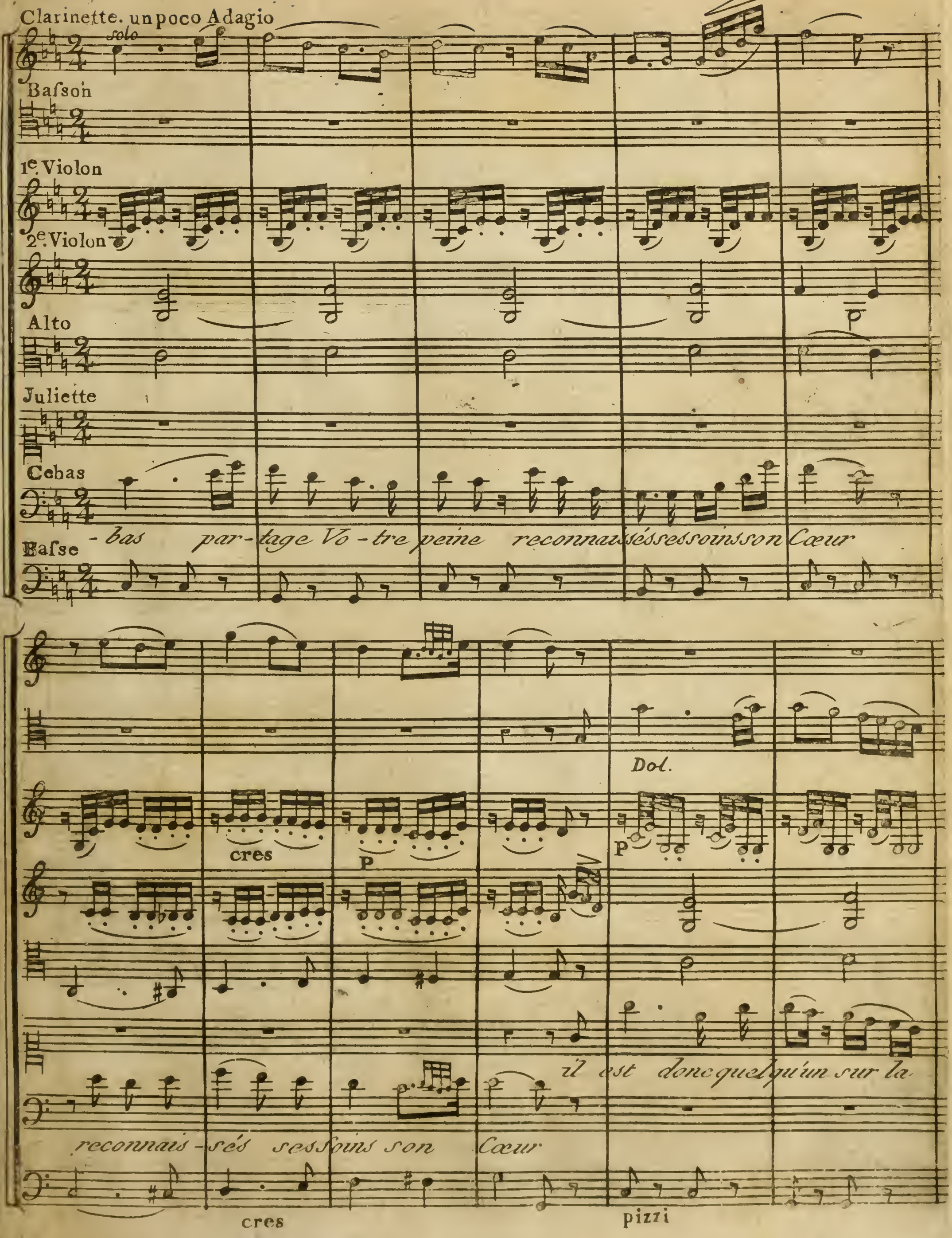


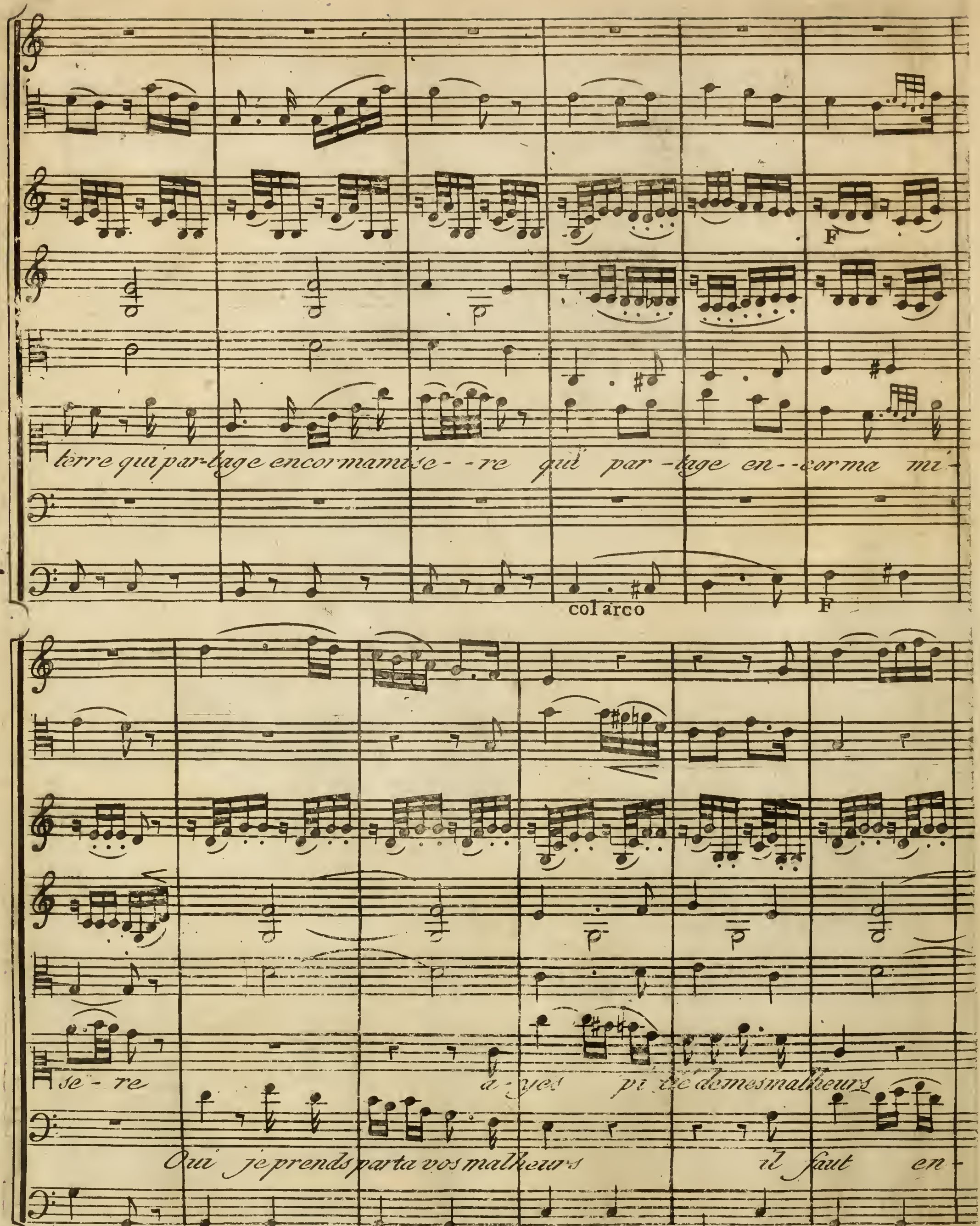
FF
P
cres
cres
FF
FF
FF
FF
FF
Timballe
FF
FF
FF
cres
FF
FF
FF
-pare de larmes de tourments af freux O Ciel O
jamais ja -
FF

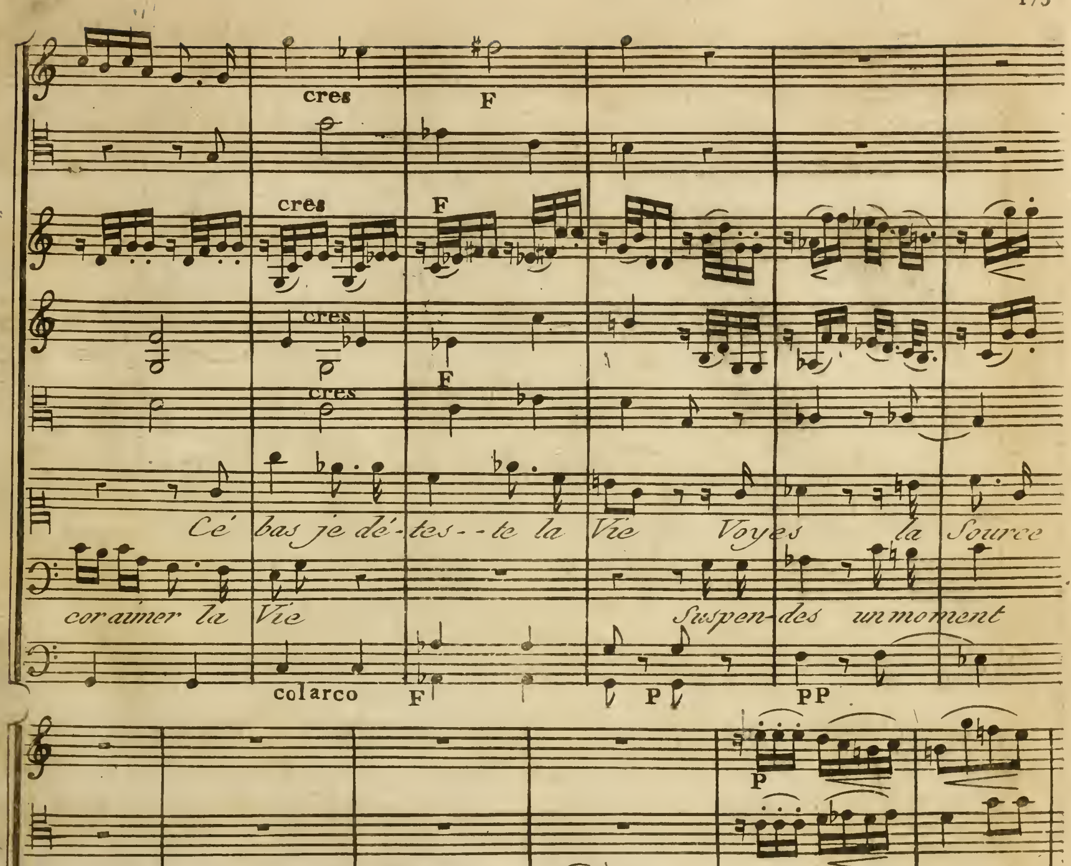

dim
dim
P
P
Ciel il échappe a mes yeux il échappe a mes yeux
-mais ne parais a mes yeux
dim

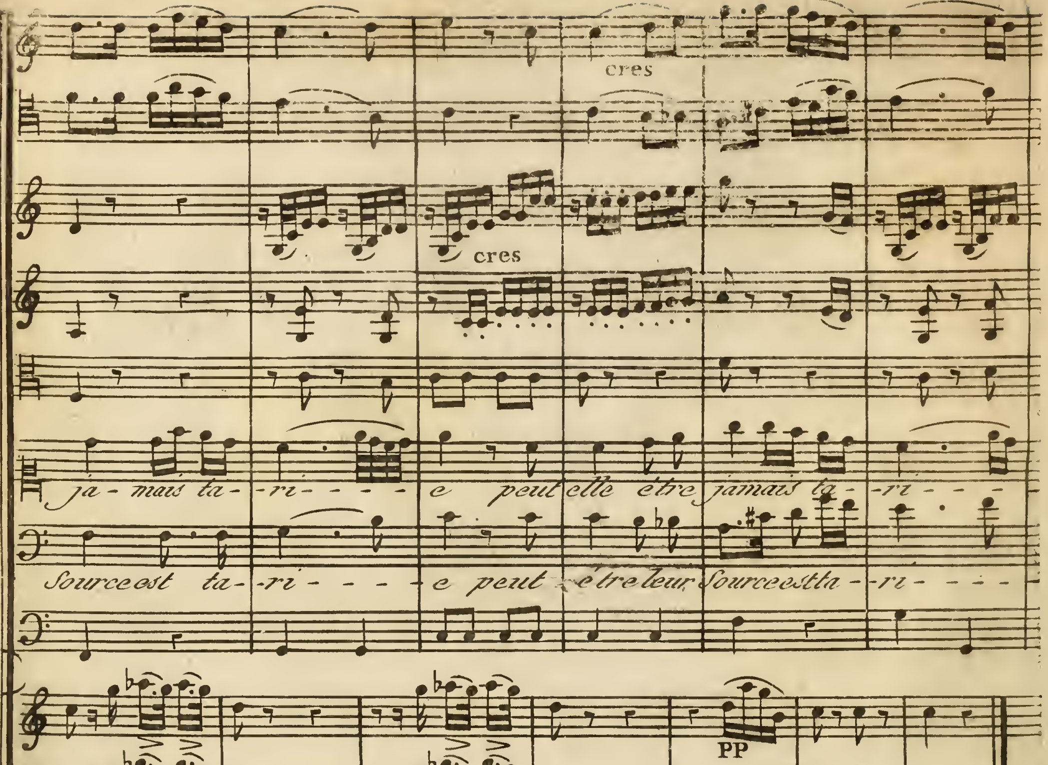

Flutes
Obois
Cors en mi b
Bassons
1e Vio.
2e Vio.
Alto
Juliette
ah
qui m'ap-
Cebas
Juli-ette
O Ciel
Basse
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FF
cres
cres
F
F
-pelle
respectés ma douleur
mortelle
Est-ce un mon-
F


-veau persé-cuteur arrêtes arrêtes en vain l'on m'entraine
Andante
Andante
rien rien ne pourra rompre ma chai- - - ne
Andante
Cé-


Clarinette. un poco Adagio
solo
Basson
1e. Violon
2e. Violon
Alto
Juliette
Cebas
-bas par-tage Vo-tre peine reconnaissésses soins son Cœur
Basse
Dol.
cres
P
il est donc quelqu'un sur la
reconnais-sés ses soins son Cœur
cres
pizzi


terre qui par-tage encormamise- -re qui par-tage en- -corma mi-
col arco
F
F
se - re
a - yes pi-tié demesmalheurs
Oui je prends parta vos malheurs il faut en-
pizzi


cres
F
cres
F
cres
cres
F
Cé bas je dé-tes--te la Vie Voyes la Source
coraimer la Vie Suspen-des un moment
colarco
F
P
PP
P
de mes pleurs Voyes la Source de mes pleurs peut elle étre
vos pleurs Suspen-dès un moment vos pleurs peut étre leur
P


cres
cres
ja - mais ta - - ri - - - - e peut elle être jamais ta - - ri - - -
Source est ta - - ri - - - - e peut être leur Source est ta - - ri - - -
PP
PP
P
P
PP
P
PP
PP

SCENE 7e.

Juliette, Cébas.

Juliette

Mes jours cruels sont un fardeau qui m'ecrase pourquoi le supporteraije encor ?

Cébas

Juliette ...

Juliette (en délire)

Oui pourquoi ?

Cébas

Ma fille

Juliette

La vertu nous soutient un moment. dans cette lutte orageuse, un pas de plus nous en dégage il est un terme à la résignation, au malheur et j'y suis parvenüe. deux heures encor et juliette aura rompu ces liens

Cébas

Qu'entends je ?.. cette funeste resolution ne s'accomplira point.

Juliette

Elle est inébranlable une force inconnüe s'empare de mon ame, c'est le ciel lui même qui semble me l'envoyer, et voila son premier bienfait. Cébas, vous vous taisés ...

Cébas

Je ne vous combats plus, je vous admire et si la mort est en effet la seule ressource qui vous soit laissée, la main d'un ami sans foiblesse ne frémira point de vous la presenter

Juliette

Ciel.. quoi.. c'est vous quoi.. Cébas!

Cébas

Vous savés, juliette que je ne vous trompai jamais.

Juliette

Non jamais.

Cébas

Recevés donc ma parole. mais promettés moi de n'en point prévenir le fatal effet, et de respecter, en l'attendant des jours que vous m'abandonnés

Juliette

Je vous le promets.

Cébas

Vous n'ignorés pas juliette, que la grece est ma patrie. l'étude de la nature à toujours été mon ocupation la plus chére. parmi plusieurs découvertes ou mes recherches m'ont conduit, j'ai su composer, à l'aide de quelque sucs recueillis dans les contrées orientales, une liqueur dont la vertu constante est de répandre le froid de la mort dans tous les sens avec l'activité la plus effrayante. ce breuvage peut vous ravir à vôtre pére dans ses bras, à l'autel même ou sa tyrannie va vous sacrifier au délire de sa vengeance.

Juliette

Mon pere, . . et Romeo ?

Cébas.

Averti par moi du parti coura-geux ou la necessite vous aura réduite, Roméo ne vous survivra pas la terre ne peut vous voir unis, vous vous appartiendrés dans la paix d'un autre séjour, ou ces nœuds avaient été tissus d'avance votre ame est elle toujours disposée?. . .

Juliette

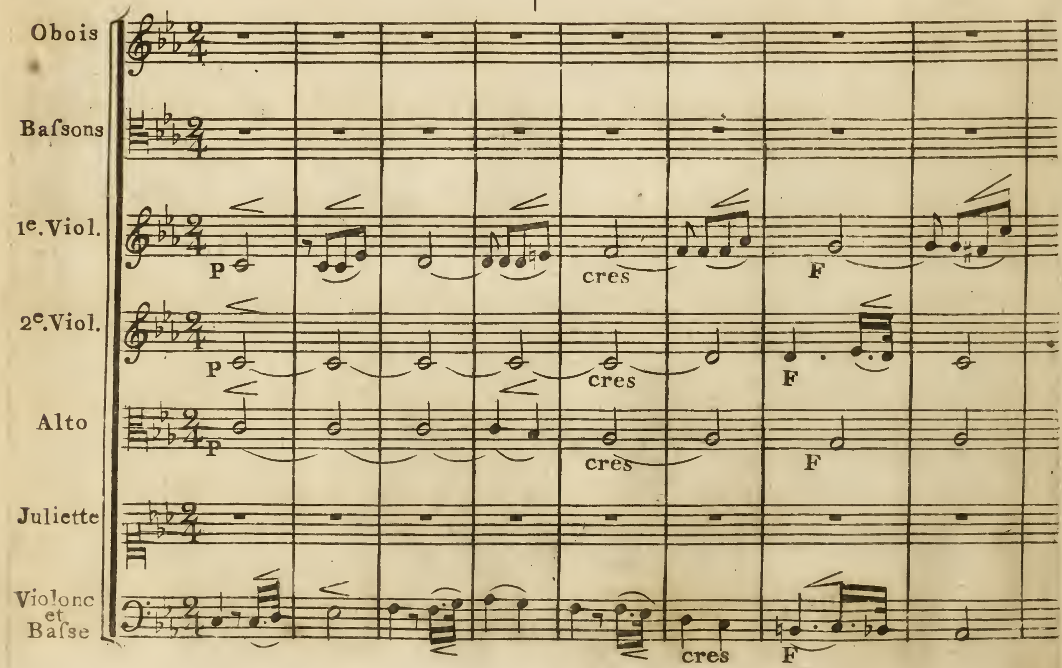
Pourquoi craindrai je! ô mon bienfaiteur ô mon ami. si je dois revoir mon cher Romeo, je cherirai cette mort passagére, si je dois perdre celui pour lequel je vivais, une mort éternelle est encore un bien, et j'y suis préparée.

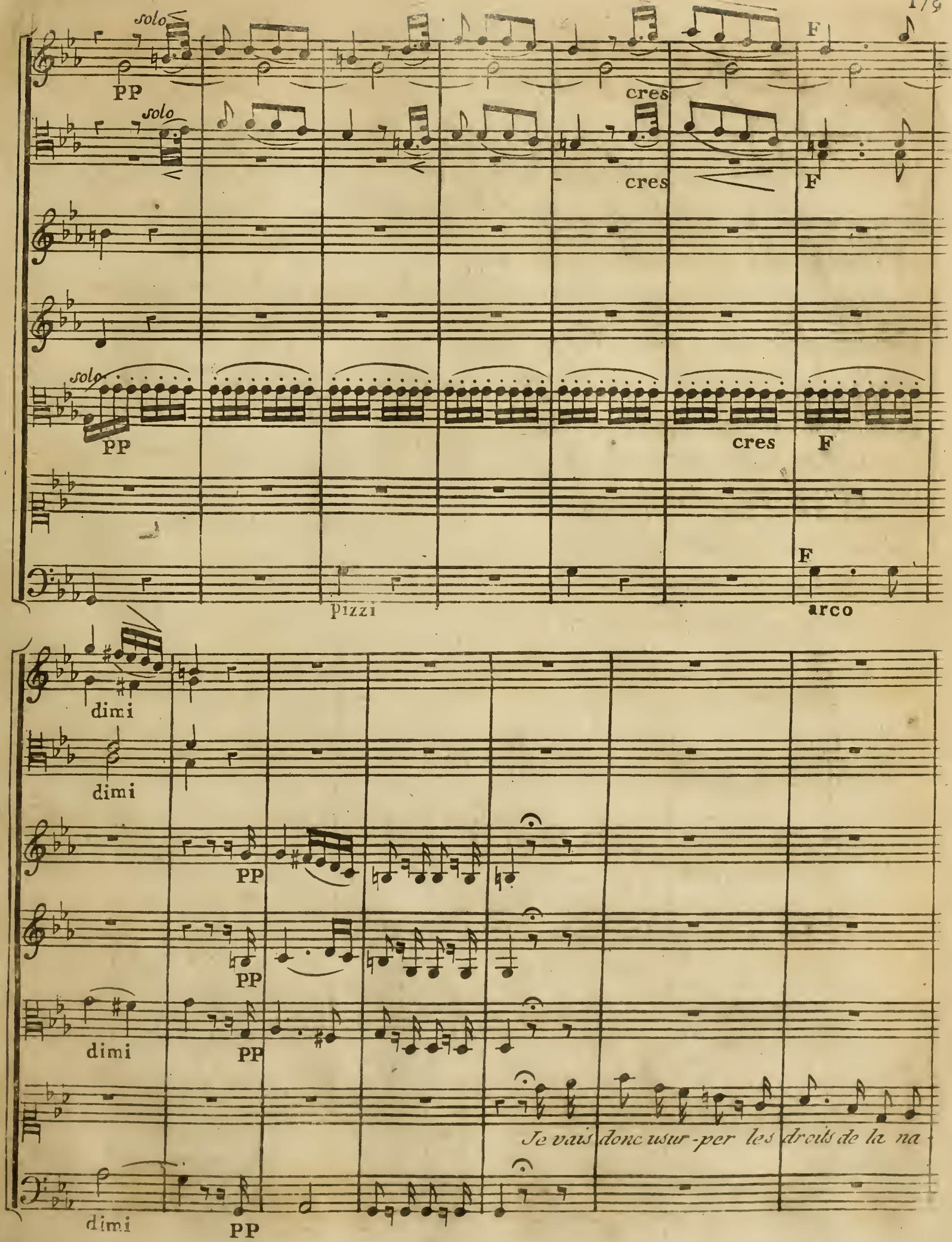
Cébas.

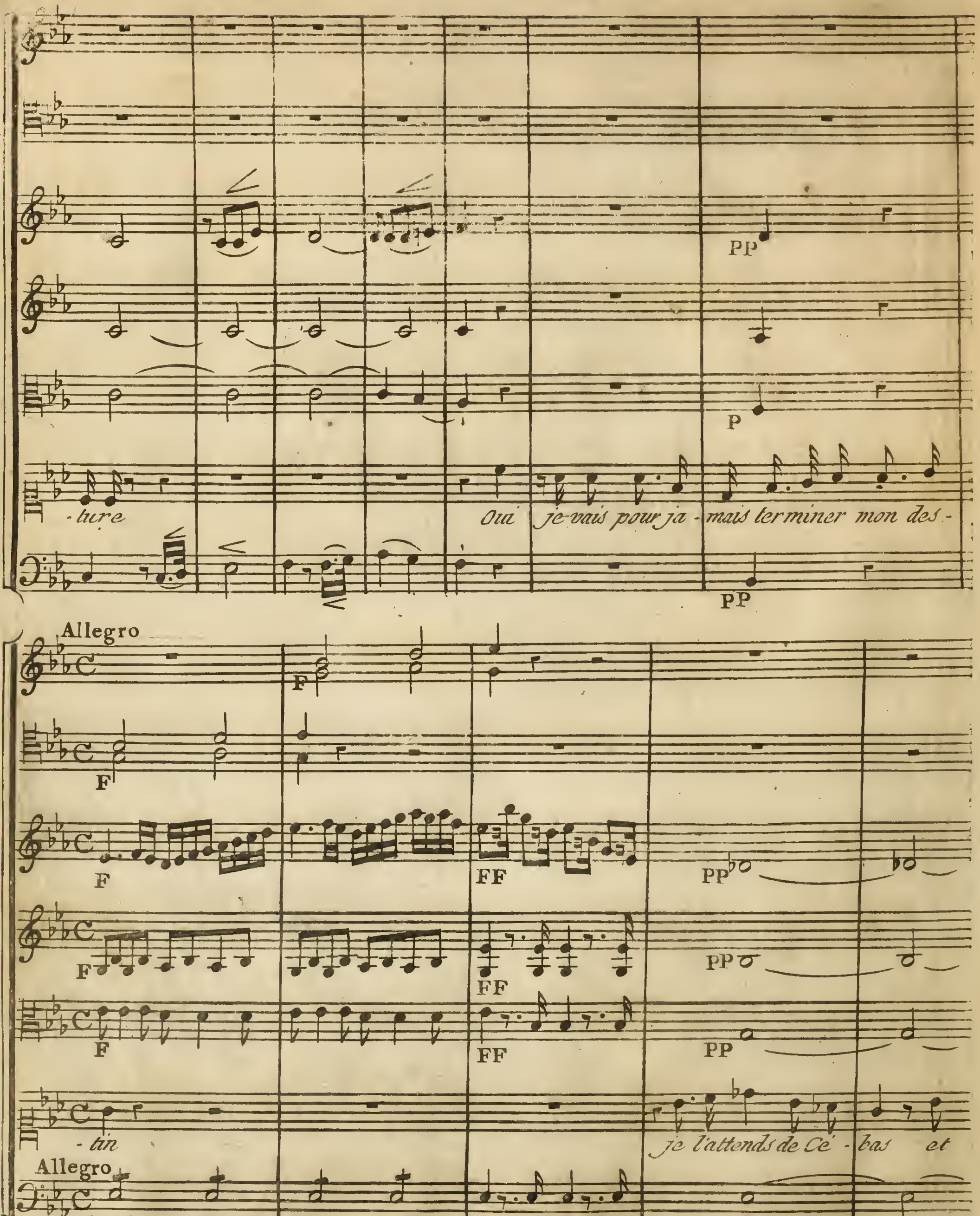
Je comptais sur votre fer-meté, juliette, un moment suffit pour apprêter ce redoutable breuvage. vous m'allés revoir à l'instant. (il sort)

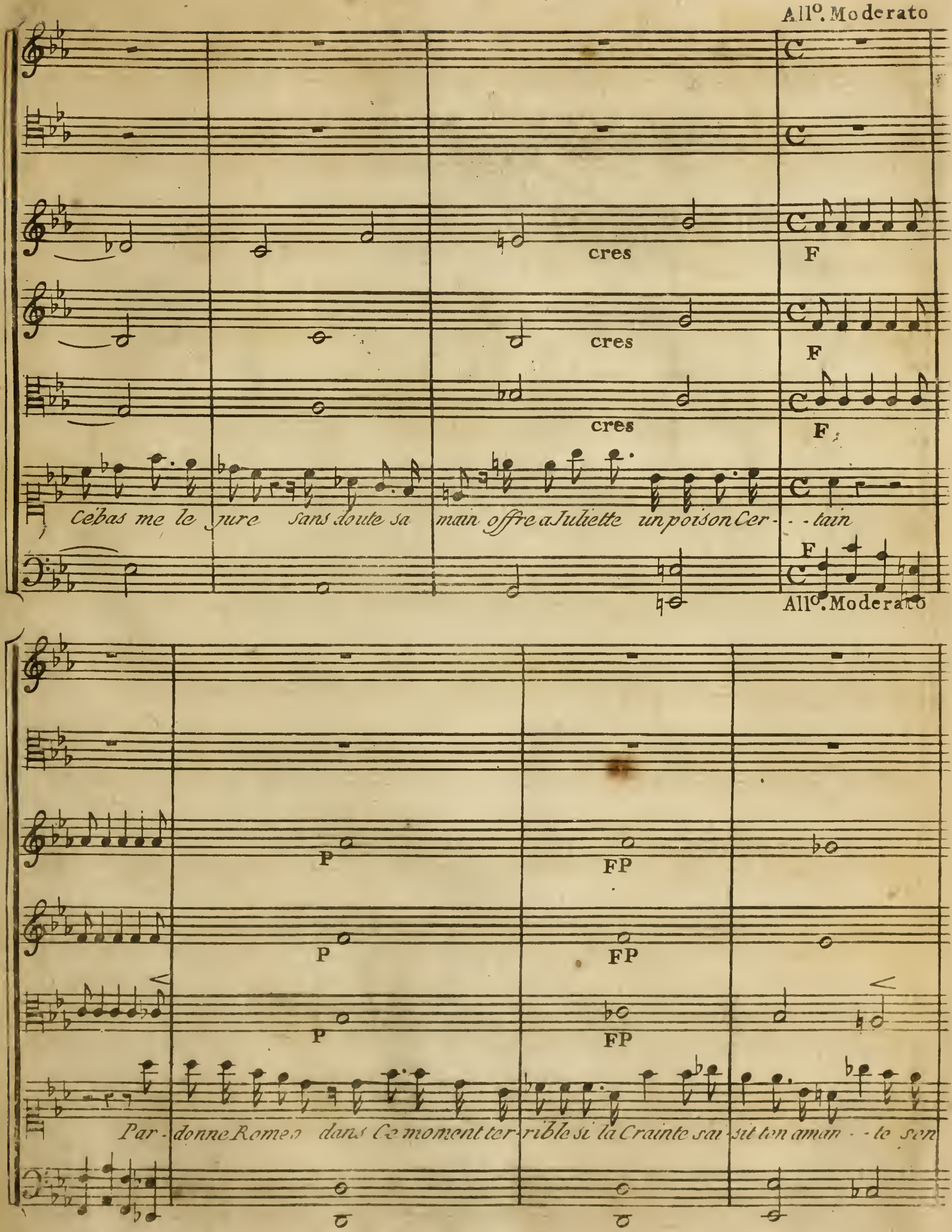
SCENE 8e

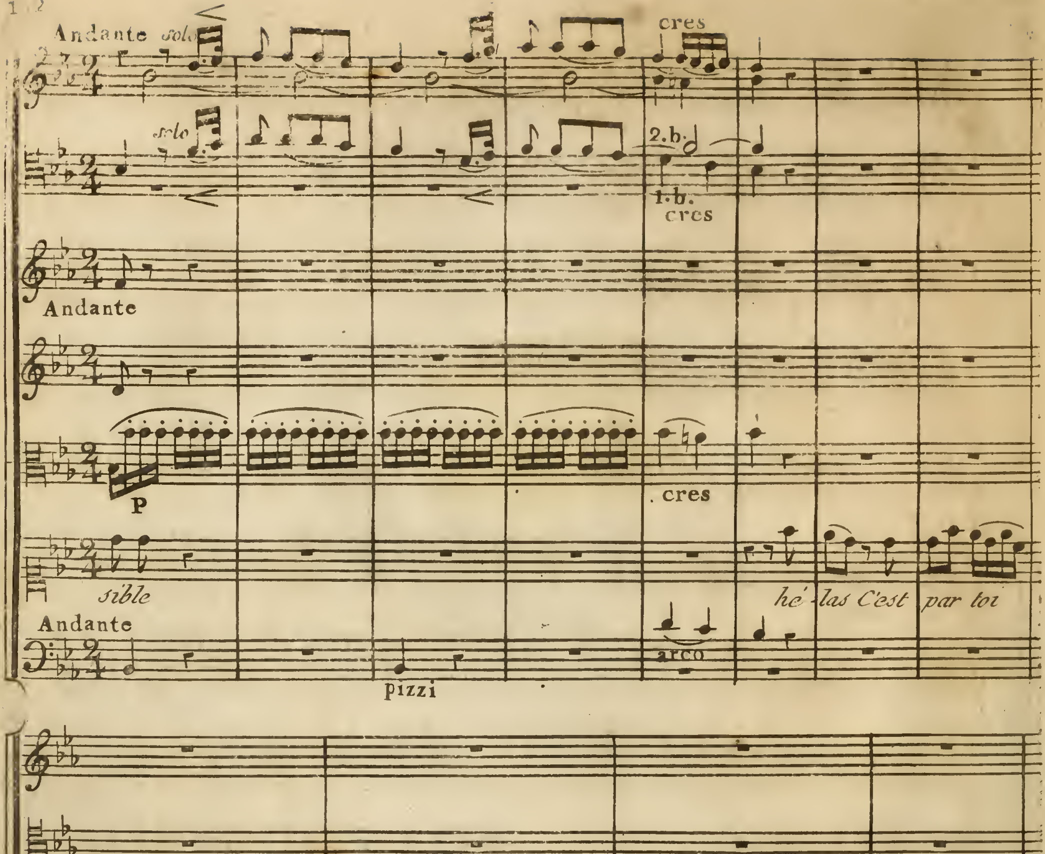
Juliette (seule)

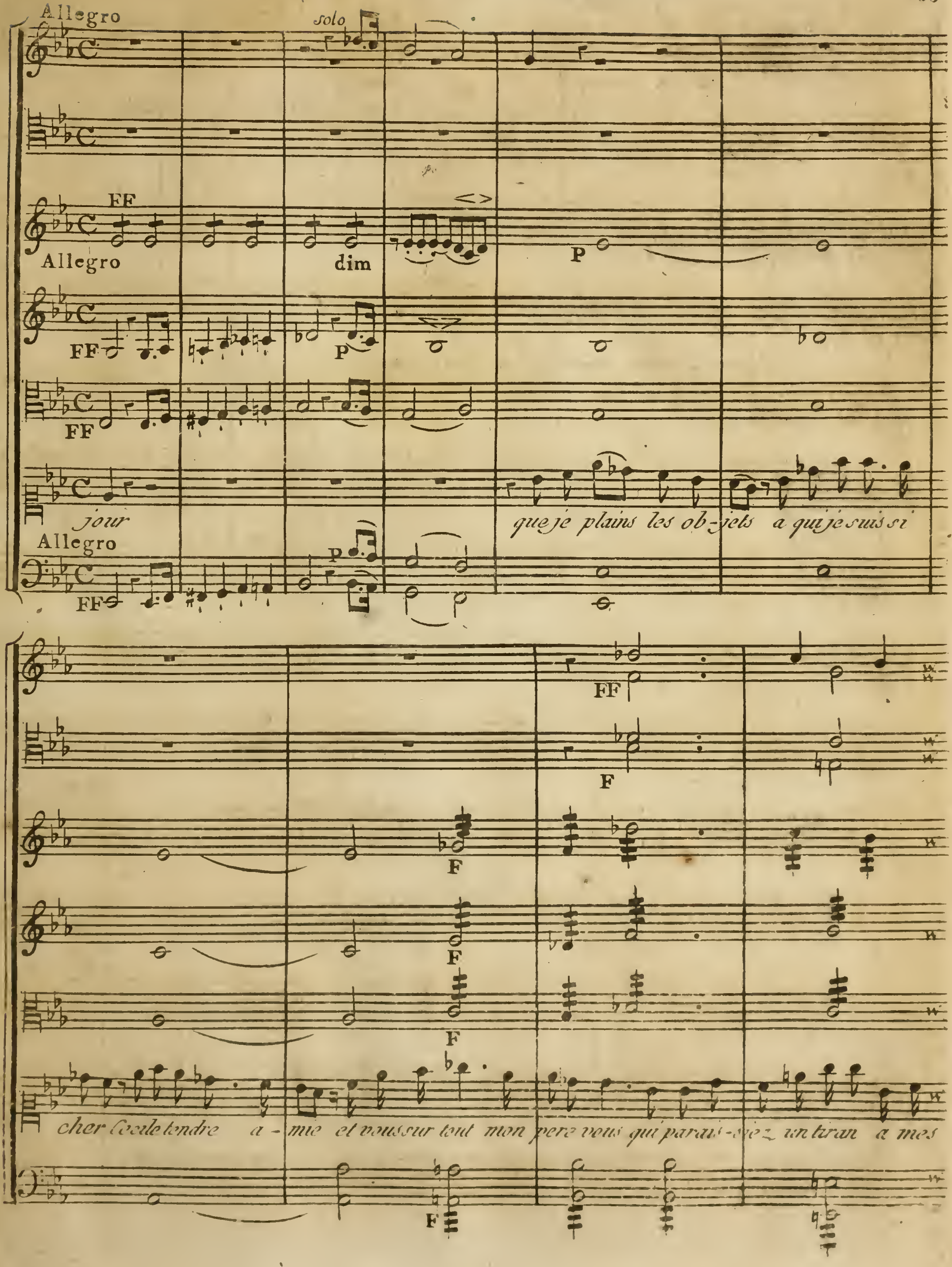


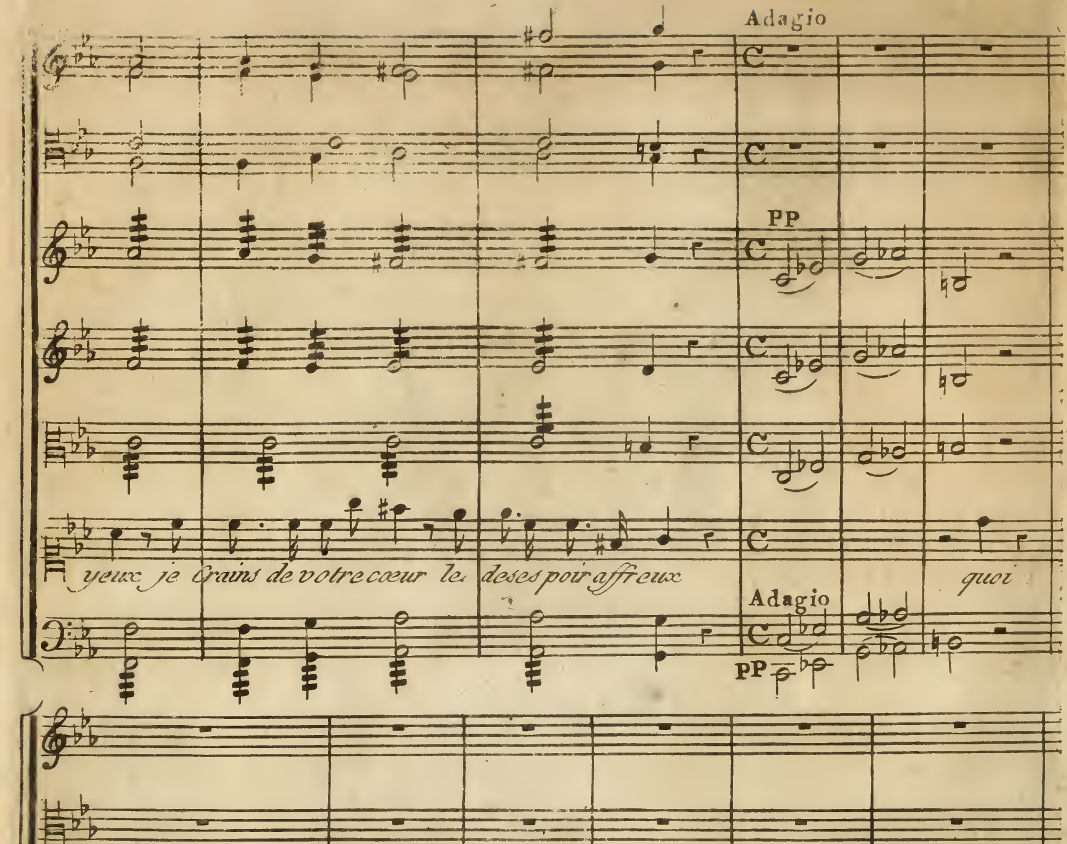

solo
PP
cres
F
pizzi
arco
dimi
Je vais donc usur-per les droits de la na-

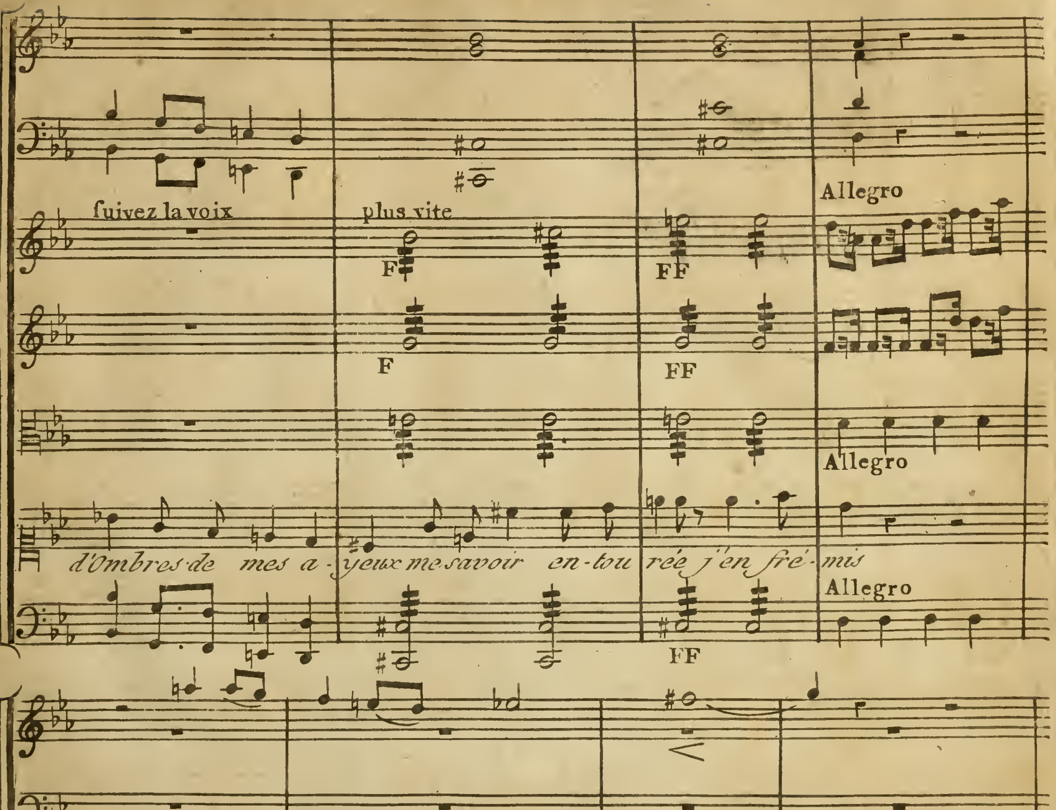

-ture
Oui je vais pour ja-mais terminer mon des-
Allegro
-tin
je l'attends de Cé-bas et
Allegro


All°. Moderato
cres
F
Cébas me le jure sans doute sa main offre a Juliette un poison Cer - - tain
All°. Moderato
P
FP
Par - donne Romeo dans Ce moment ter - rible si la Crainte sai - sit ton aman - - te son

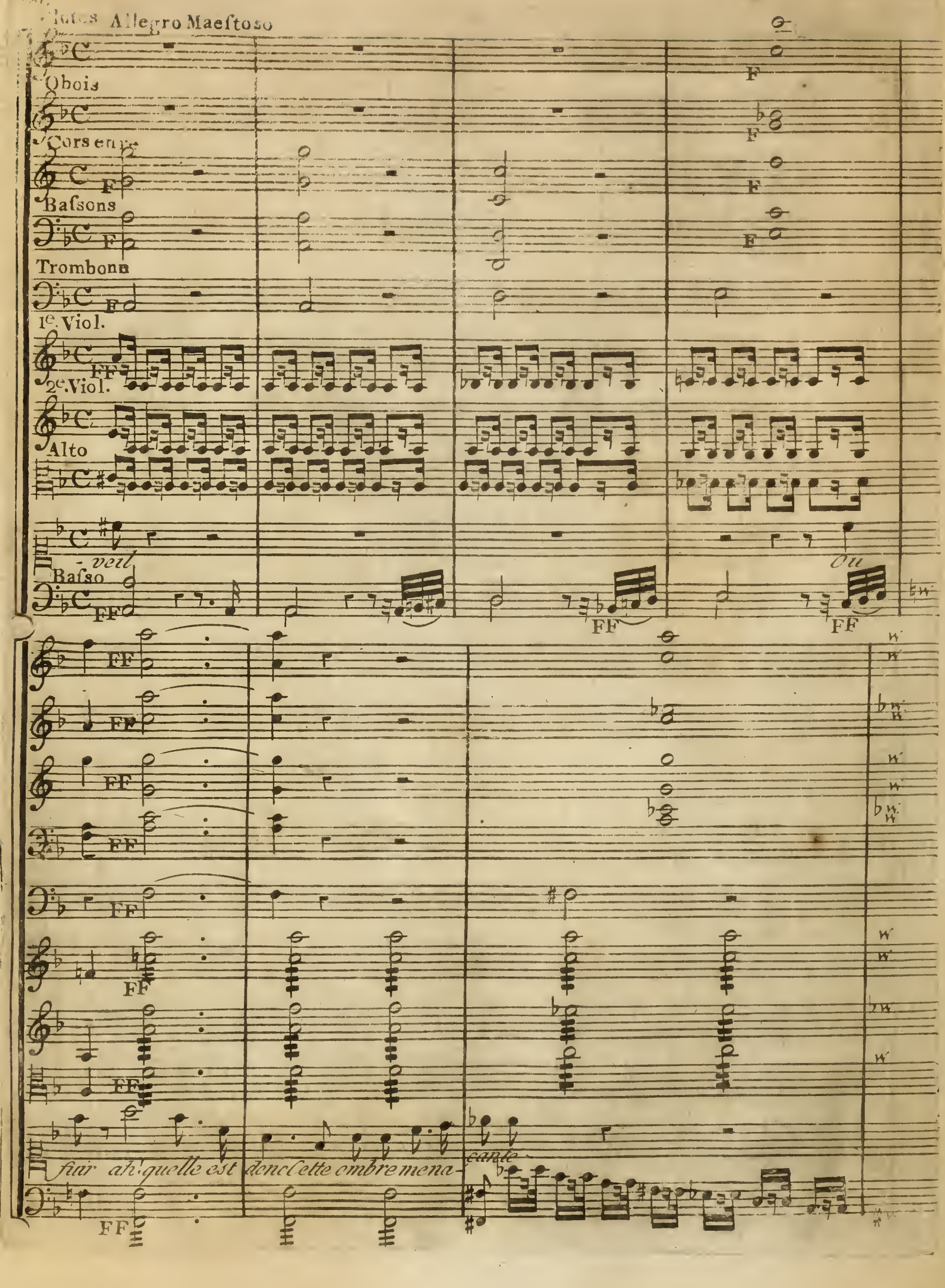

Andante solo
cres
solo
2.b.
1.b.
cres
Andante
p
cres
sible
hé-las C'est par toi
Andante
arco
pizzi
pp
Adagio
Adagio
seul Oui c'est par ton a-mour qu'elle met quelque prix a conser-ver le
Adagio
p
p

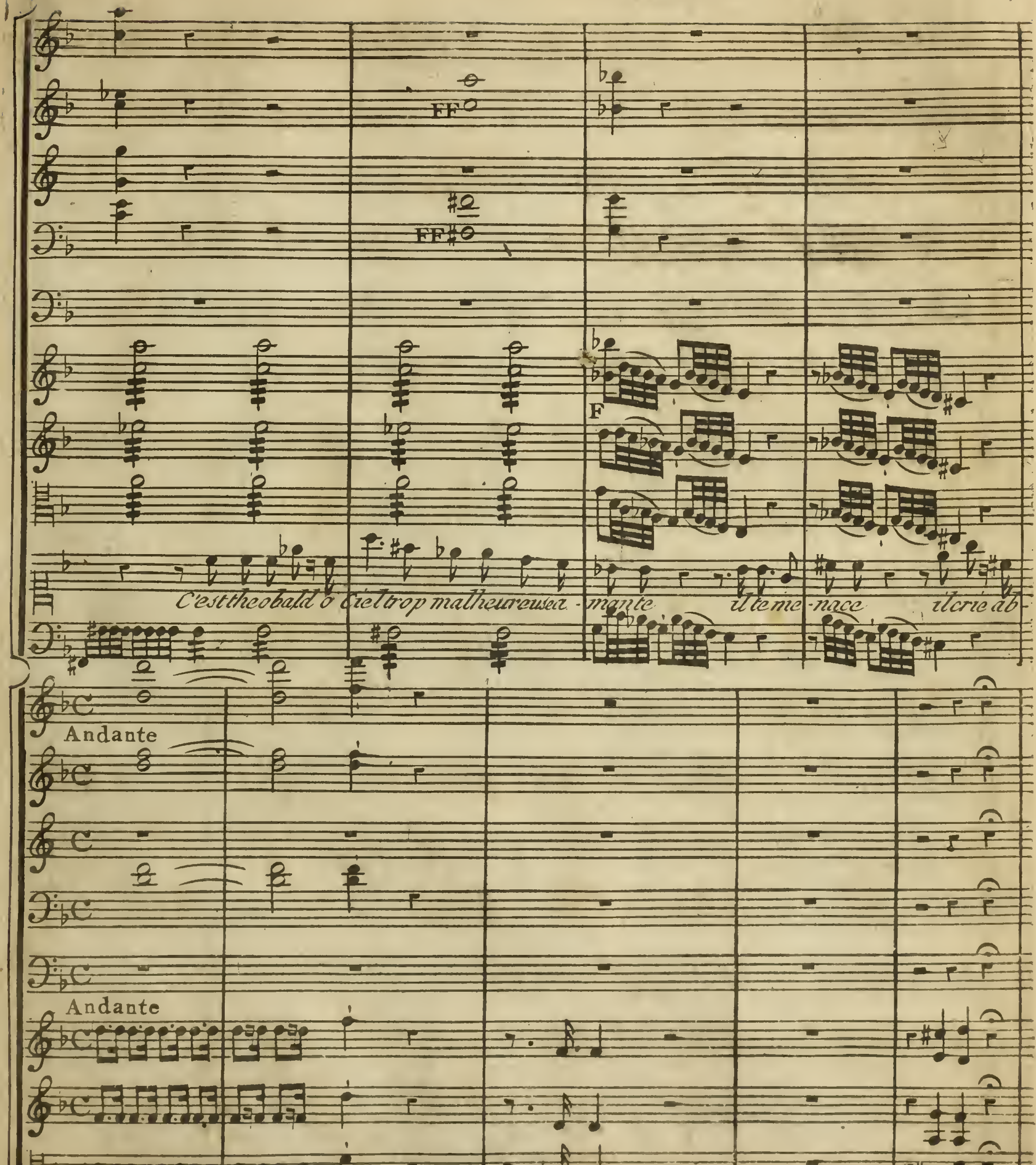

Allegro
solo
FF
Allegro
dim
P
FF
P
FF
jour
que je plains les ob-jets a qui je suis si
Allegro
P
FF
FF
F
F
F
F
cher Cecile tendre a-mie et vous sur tout mon pere vous qui parais-siez un tiran a mes
F

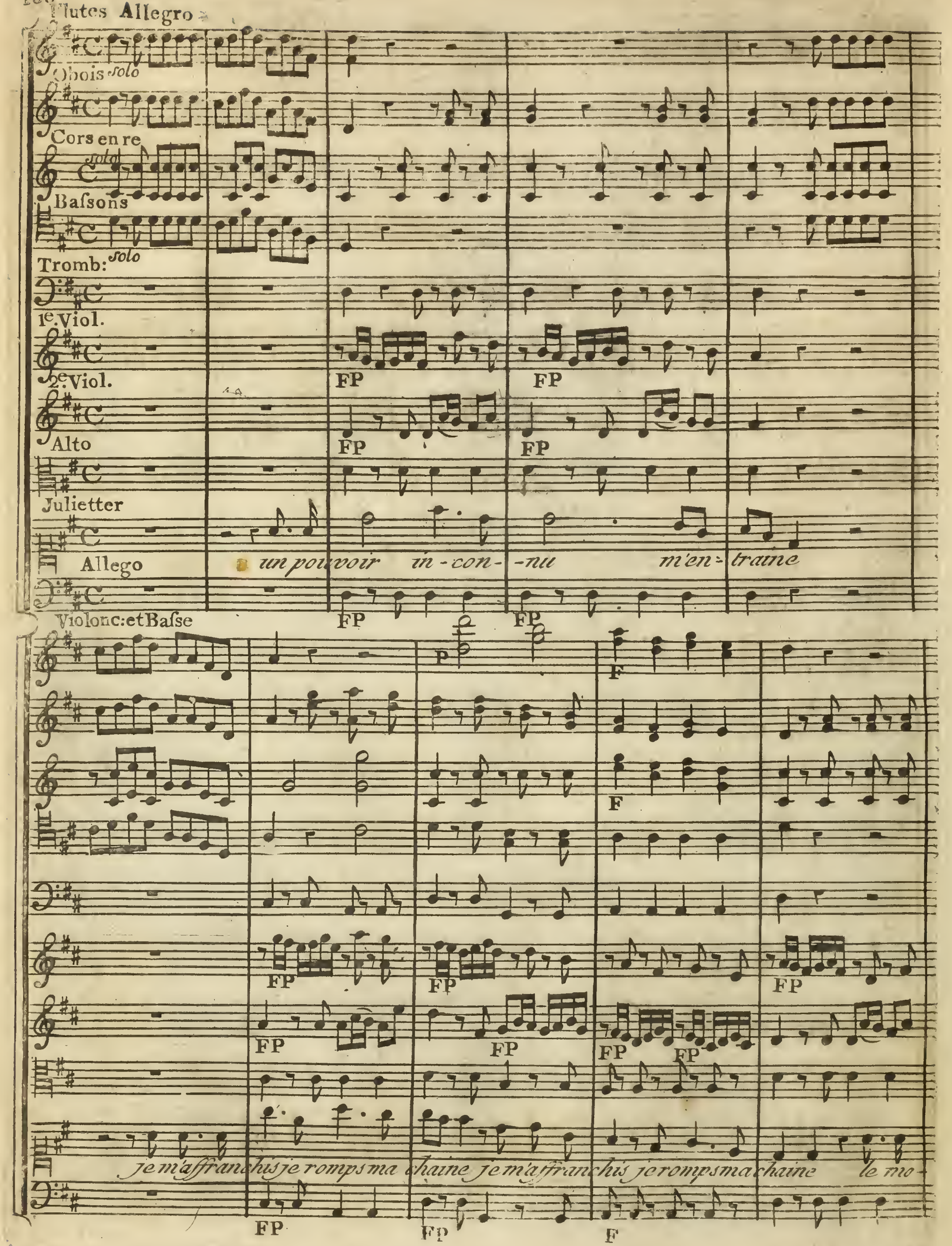

Adagio
PP
yeux je crains de votre cœur le deses poir affreux
quoi
Adagio
PP
dans ces lieux des morts
a moi seule li - vrée

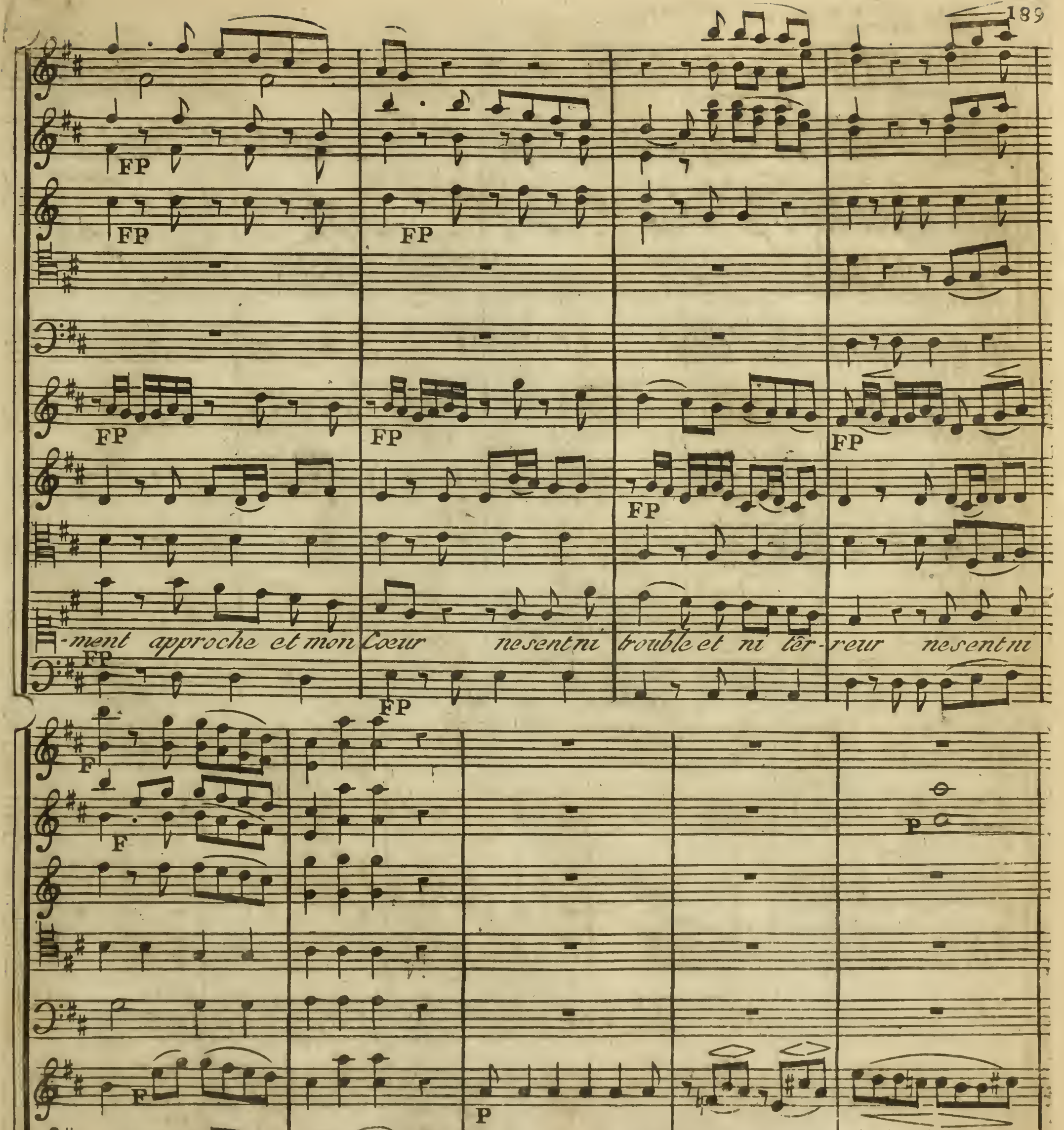


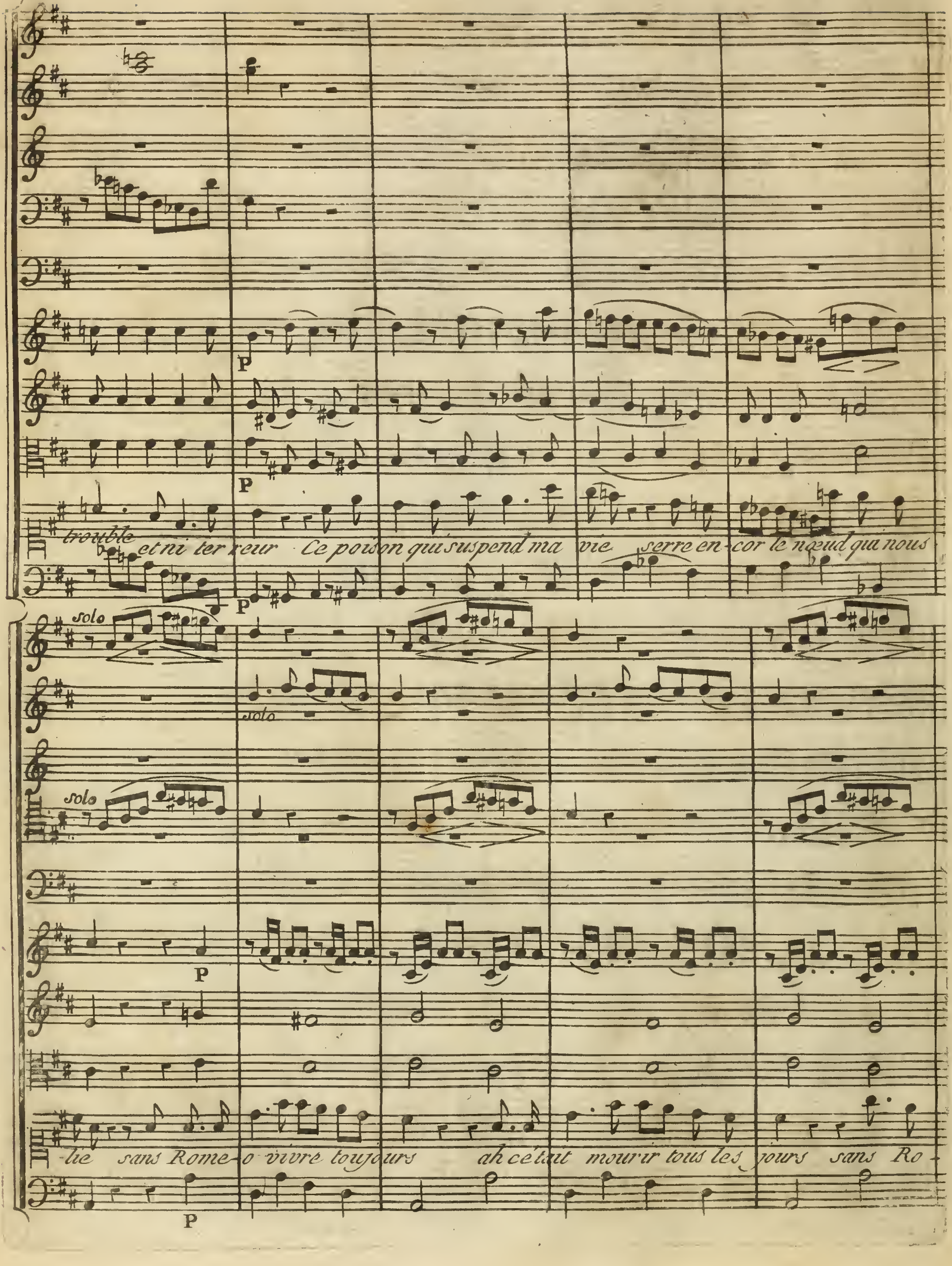
suivez la voix
plus vite
F
FF
Allegro
d'Ombres de mes a-yeux me savoir en-tou-rée j'en fré-mis
prolongés a ja-mais mon Sommeil grands Dieux si Rome-e n'est pas a mon re-
P

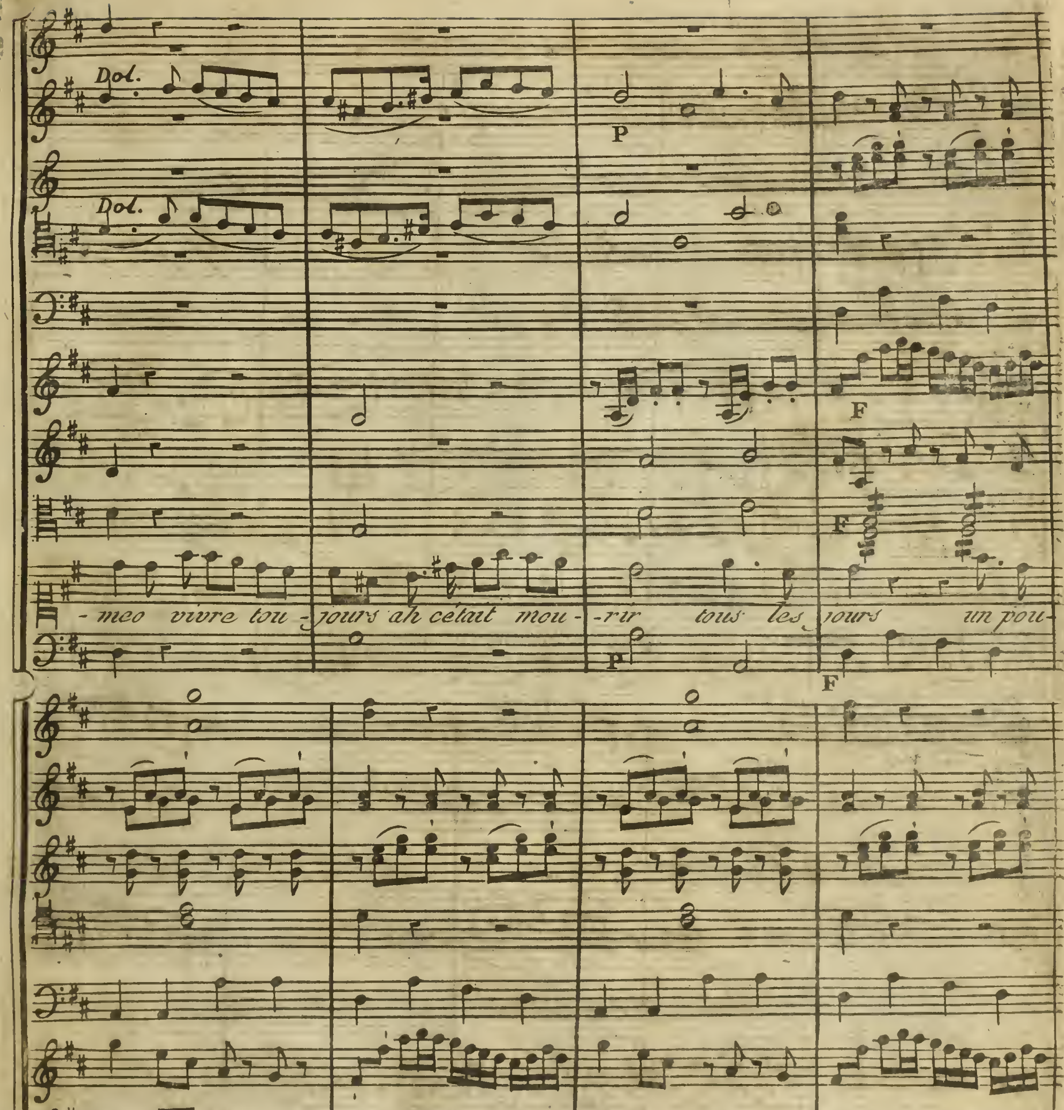

Allegro Maestoso
Obois
Bassons
Trombonn
1e. Viol.
2e. Viol.
Alto
-veil
Ou
Basso
fuir ah! quelle est donc cette ombre mena-cante

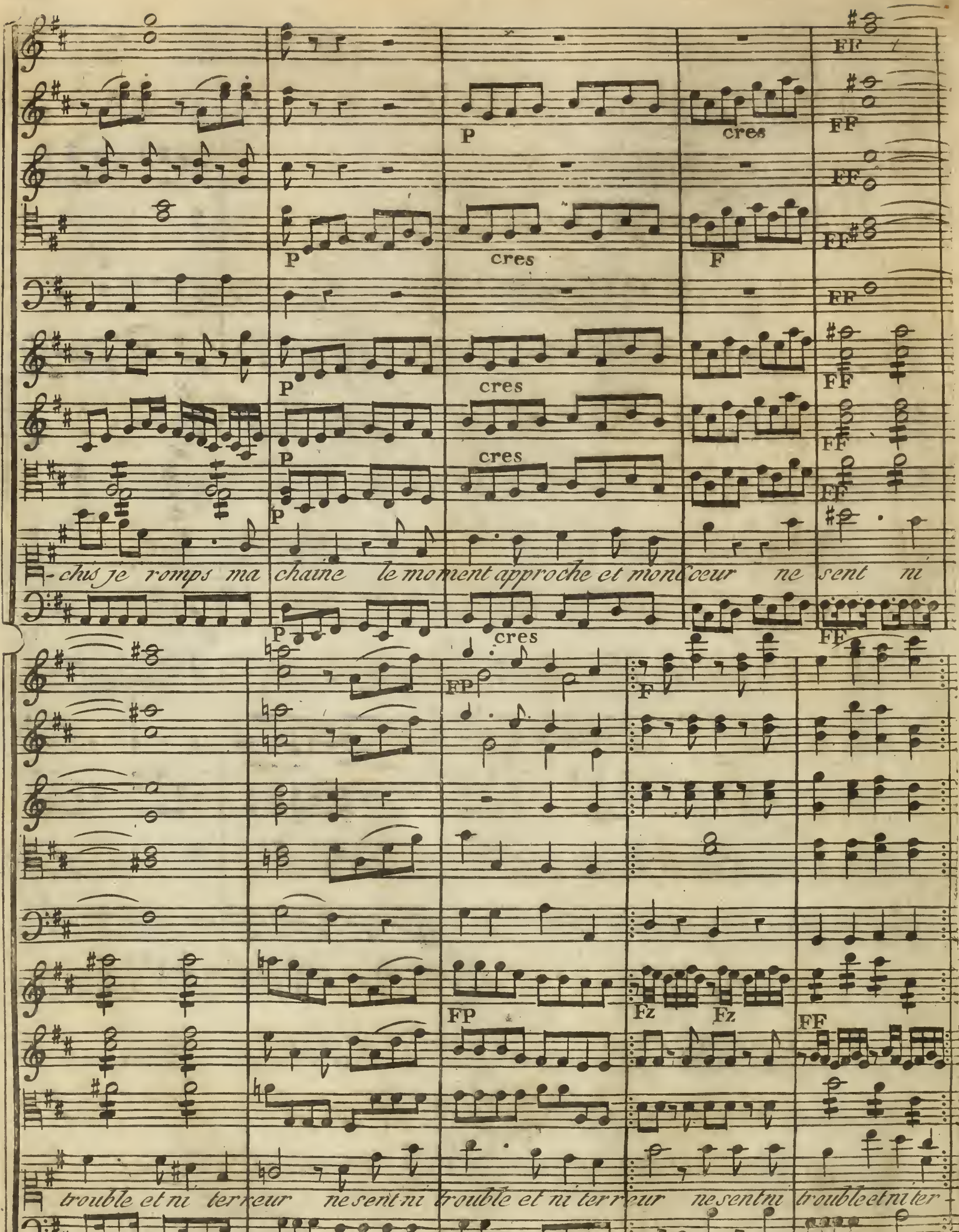

FF
FF
F
C'est theobald ô Ciel trop malheureuse a-mante il te me-nace il crie ab-
Andante
Andante
-ju-re ton a-mour C'est Rome-o C'est lui qui m'a ravi le jour
Andante

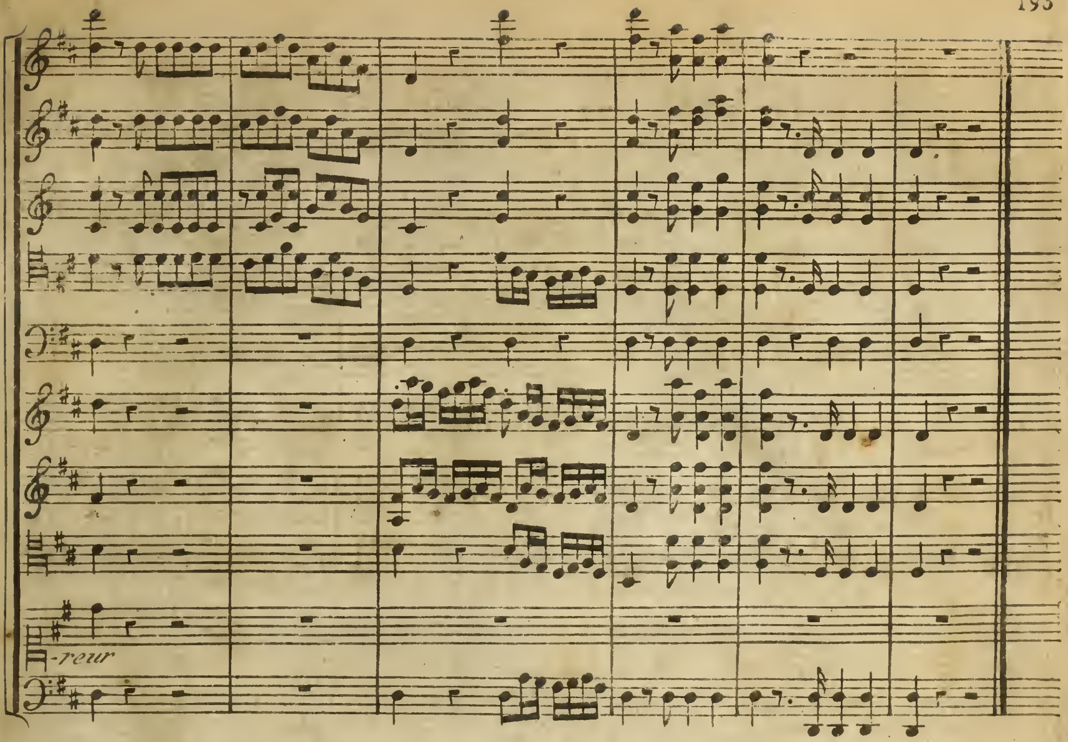

Flutes Allegro
Obois solo
Cors en re
solo
Basſons
solo
Tromb:
1e.Viol.
FP
2e.Viol.
FP
Alto
Julietter
Allego
un pouvoir in-con-nu m'en-traine
Violonc: et Baſse
FP
P
F
je m'affranchis je romps ma chaine je m'affranchis je romps ma chaine le mo-


-ment approche et mon Cœur ne sentni trouble et ni têr-reur ne sentni
trouble et ni têrreur Ce poison qui suspend ma vie serre en-


trouble et ni ter reur Ce poison qui suspend ma vie serre en-cor le nœud qui nous
solo
solo
solo
-lie sans Rome-o vivre toujours ah c'étoit mourir tous les jours sans Ro-


Dol.
Dol.
P
P
F
F
F
-meo vivre tou -jours ah cétait mou- -rir tous les jours un pou-
-voir incon -nu m'en- traine je m'affranchis je romps ma chaine je m'affra


-chis je romps ma chaine le moment approche et mon coeur ne sent ni
trouble et ni terreur ne sent ni trouble et ni terreur ne sent ni trouble et ni ter-



SCENE 9e.

Cébas, Juliette.

Juliette

Venés, mon pére donnés ... Roméo? ce n'est point un sacrifice. (apres avoir bu) suis-je digne de vous et de Roméo.

Cébas

Effort sublime de courage et d'amour! ô juliette réspectable juliette, croyés en le pressentiment qui m'anime, qui m'enflame, un bonheur pur, certain, eternel sera votre récompense.

Juliette

Mon ami... mais quel bruit se fait entendre

Cébas

Calmés vous je vais... ciel! c'est D. fernand lui même, cet epoux qu'on vous destine.... Capulet, votre barbare pére, le conduit ici.

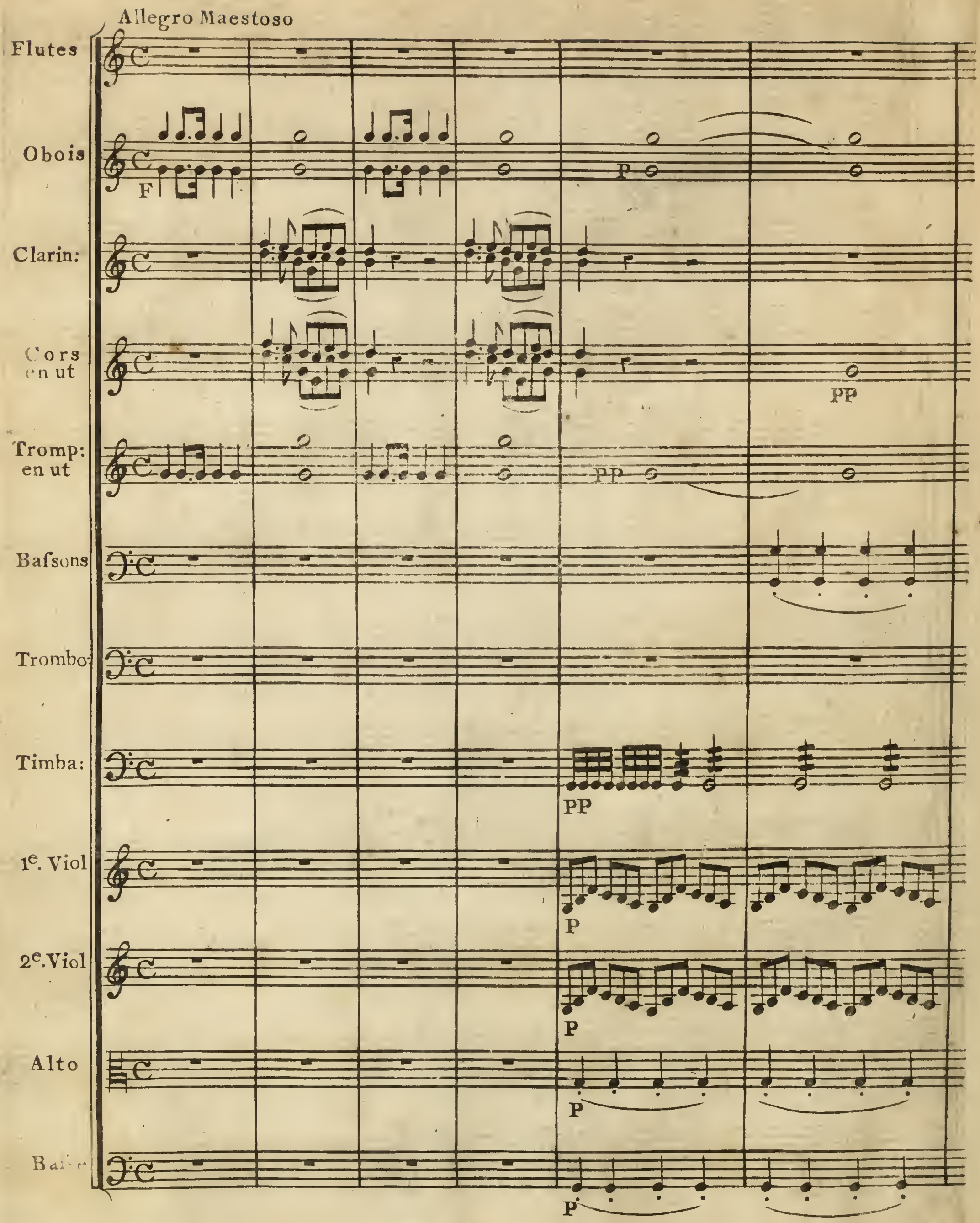
Juliette (avec ivresse)

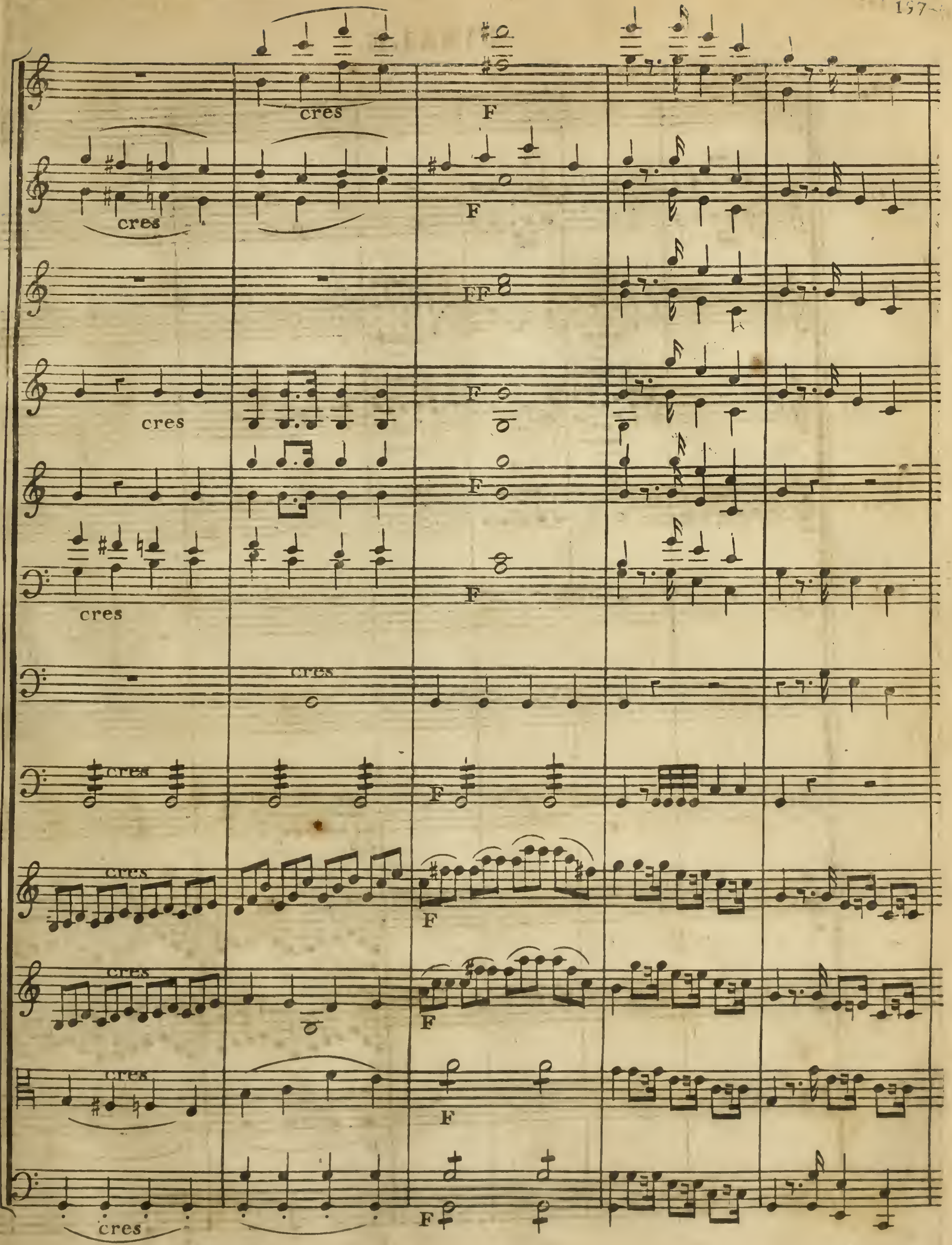
Je ne les crains plus.

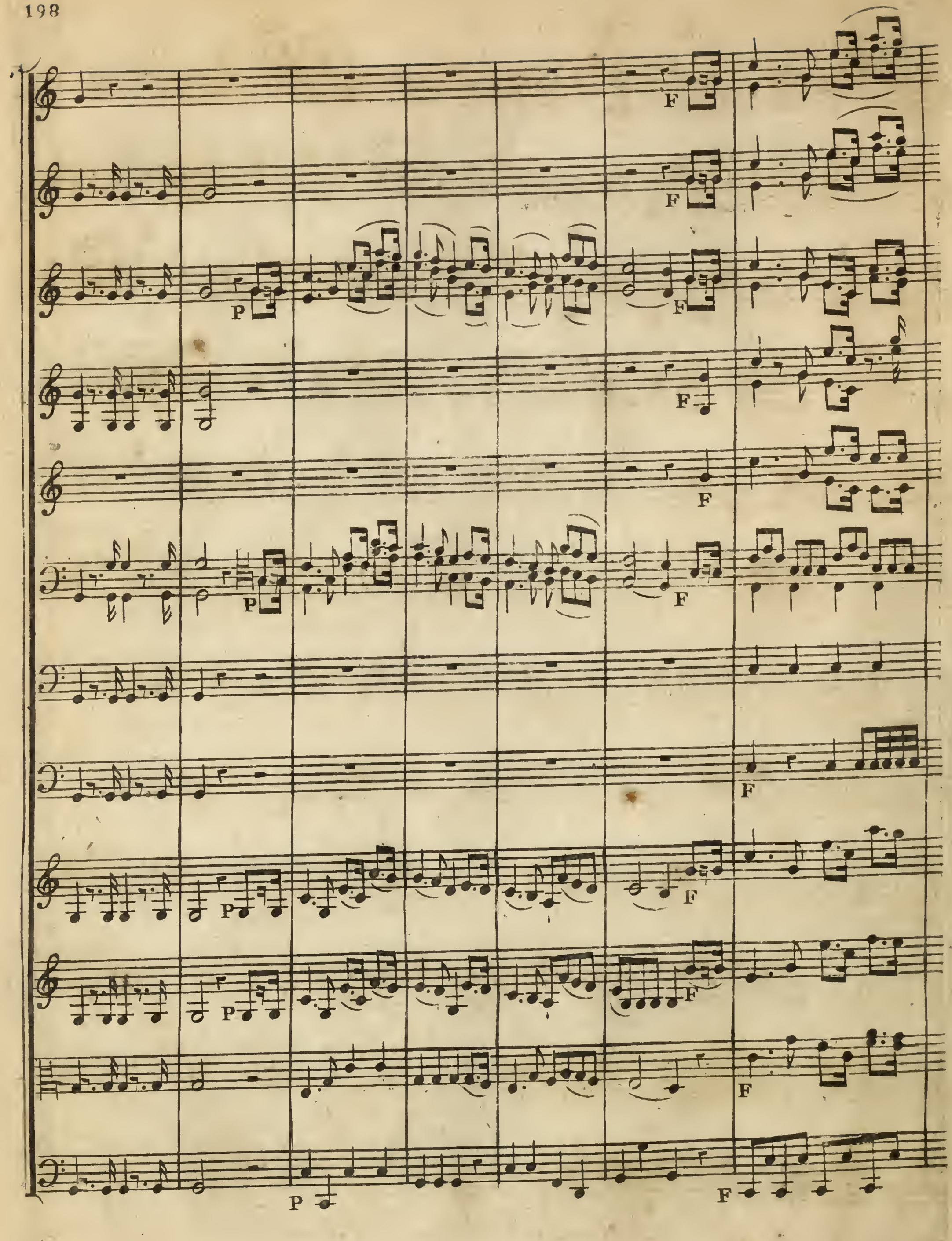
SCENE 10e.

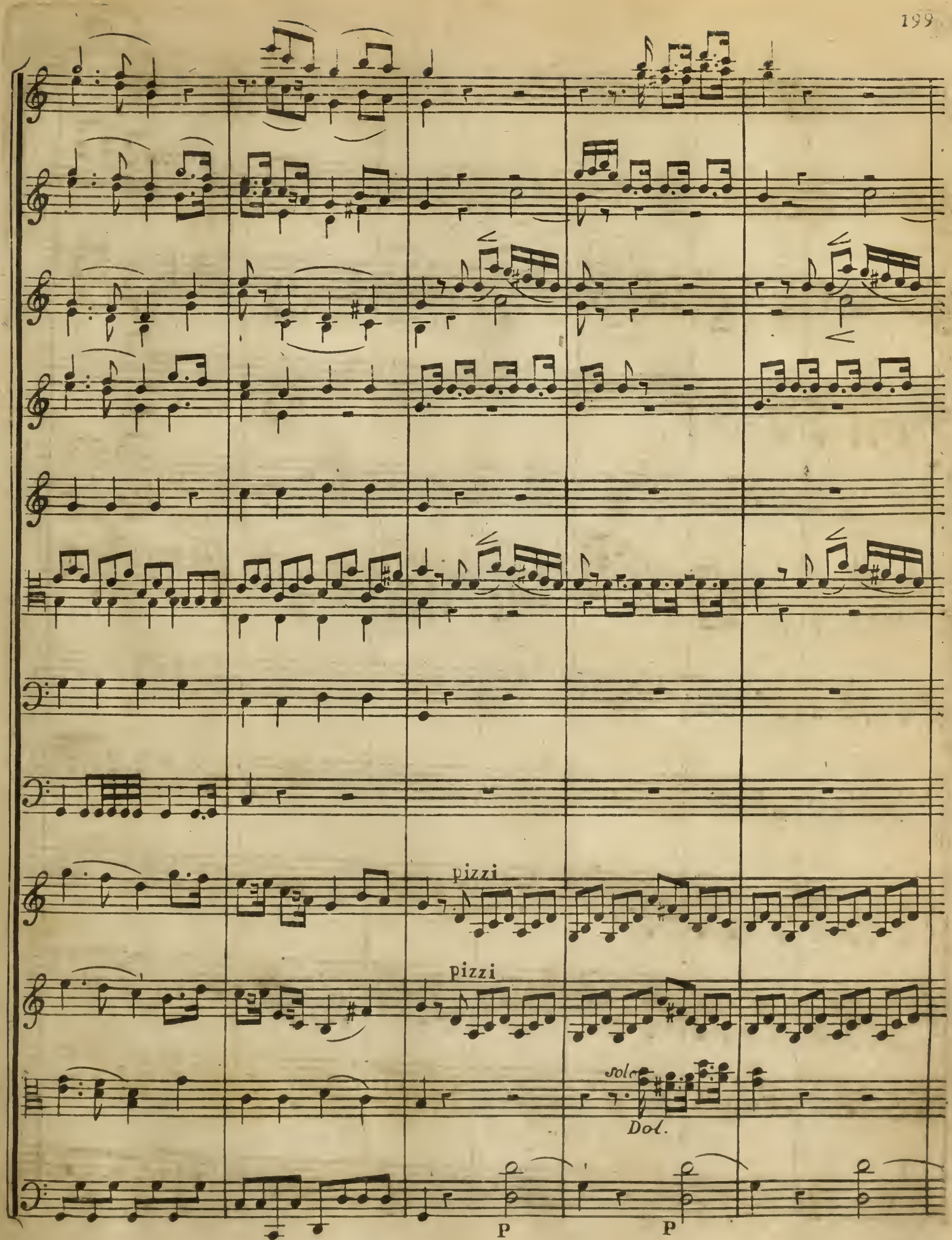
Les precedens Capulet D. fernand suite

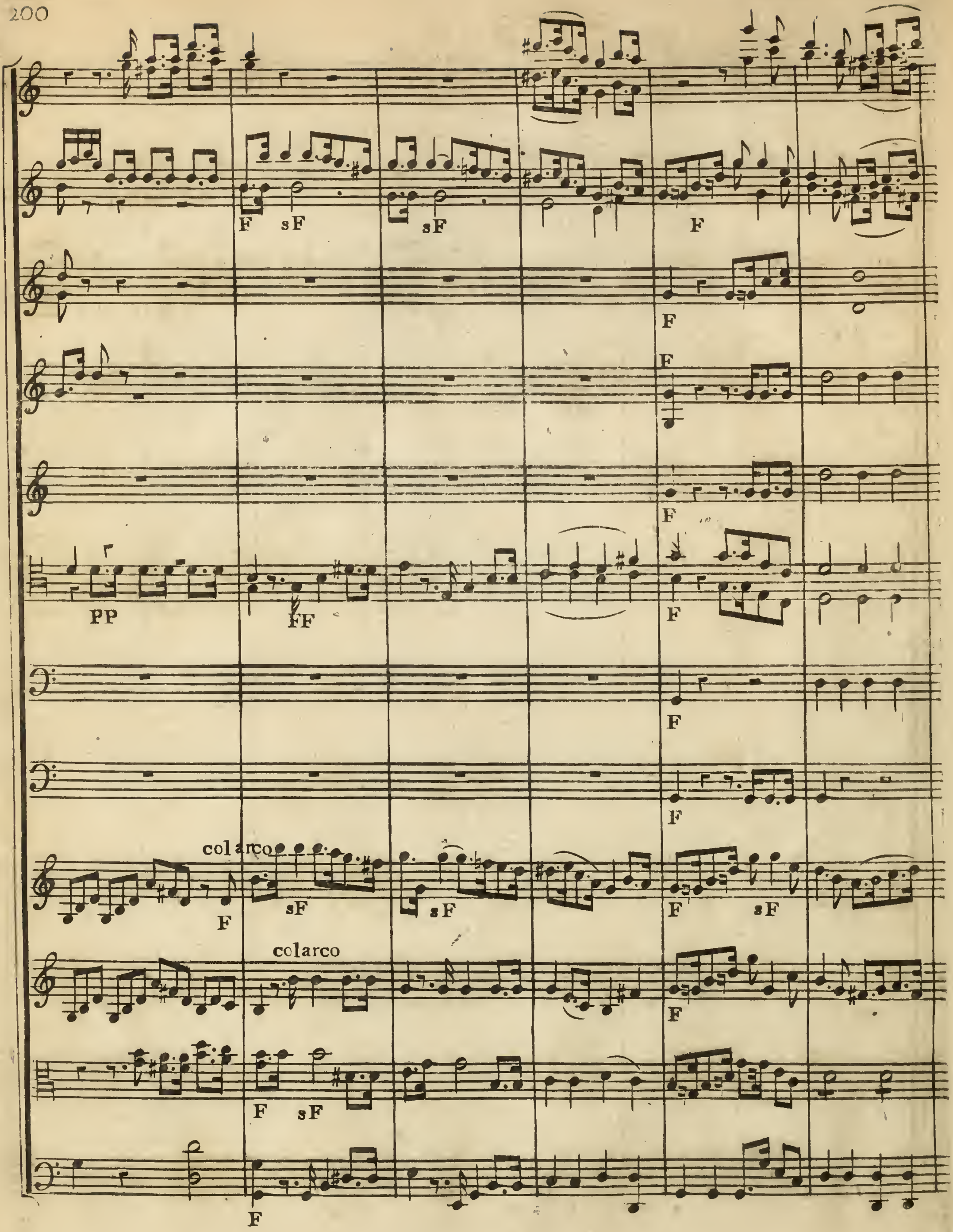
FINALE

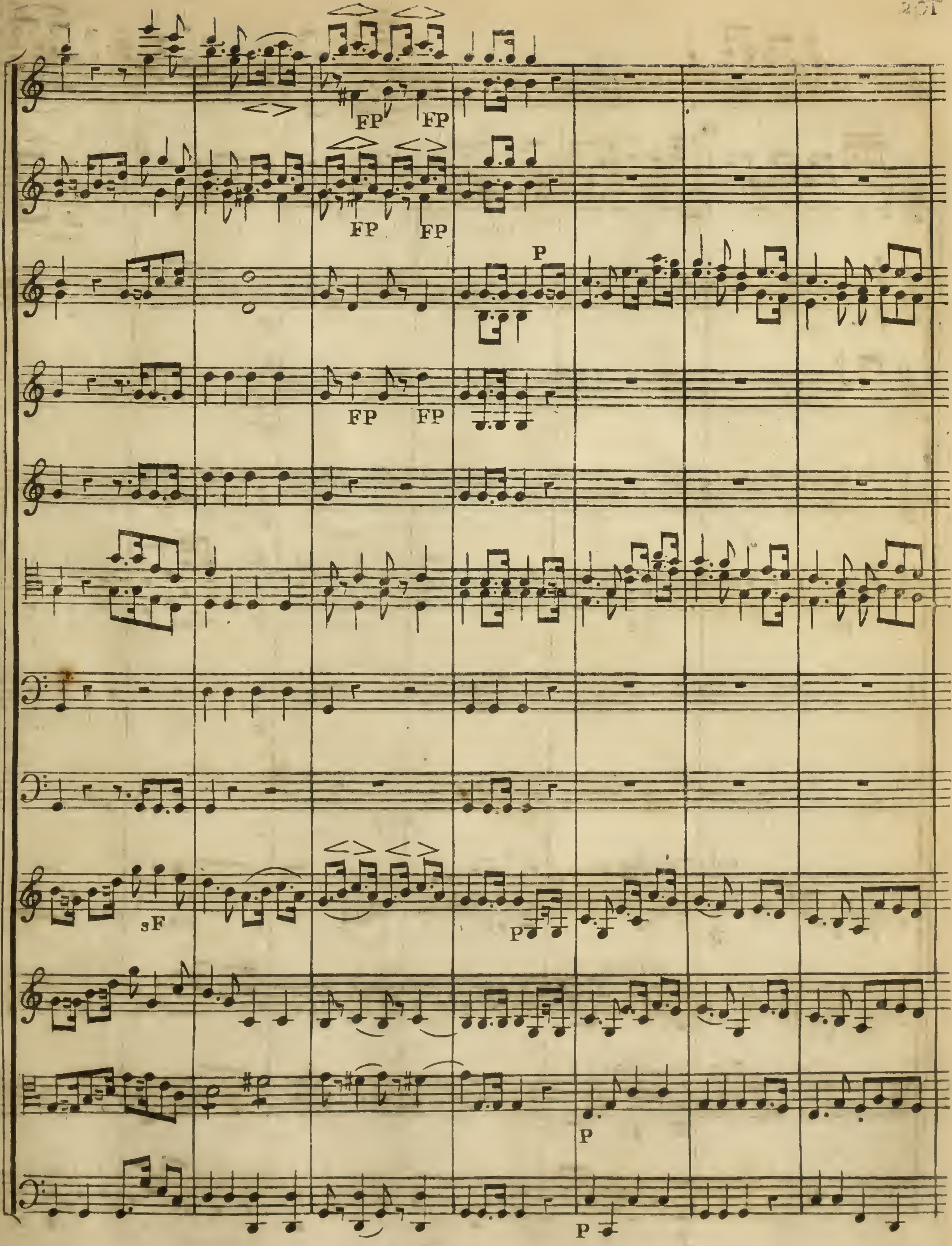

Allegro Maestoso
Flutes
Obois
Clarin:
Cors en ut
Tromp: en ut
Bafsons
Trombo:
Timba:
1e. Viol
2e.Viol
Alto
Bafse
F
P
PP

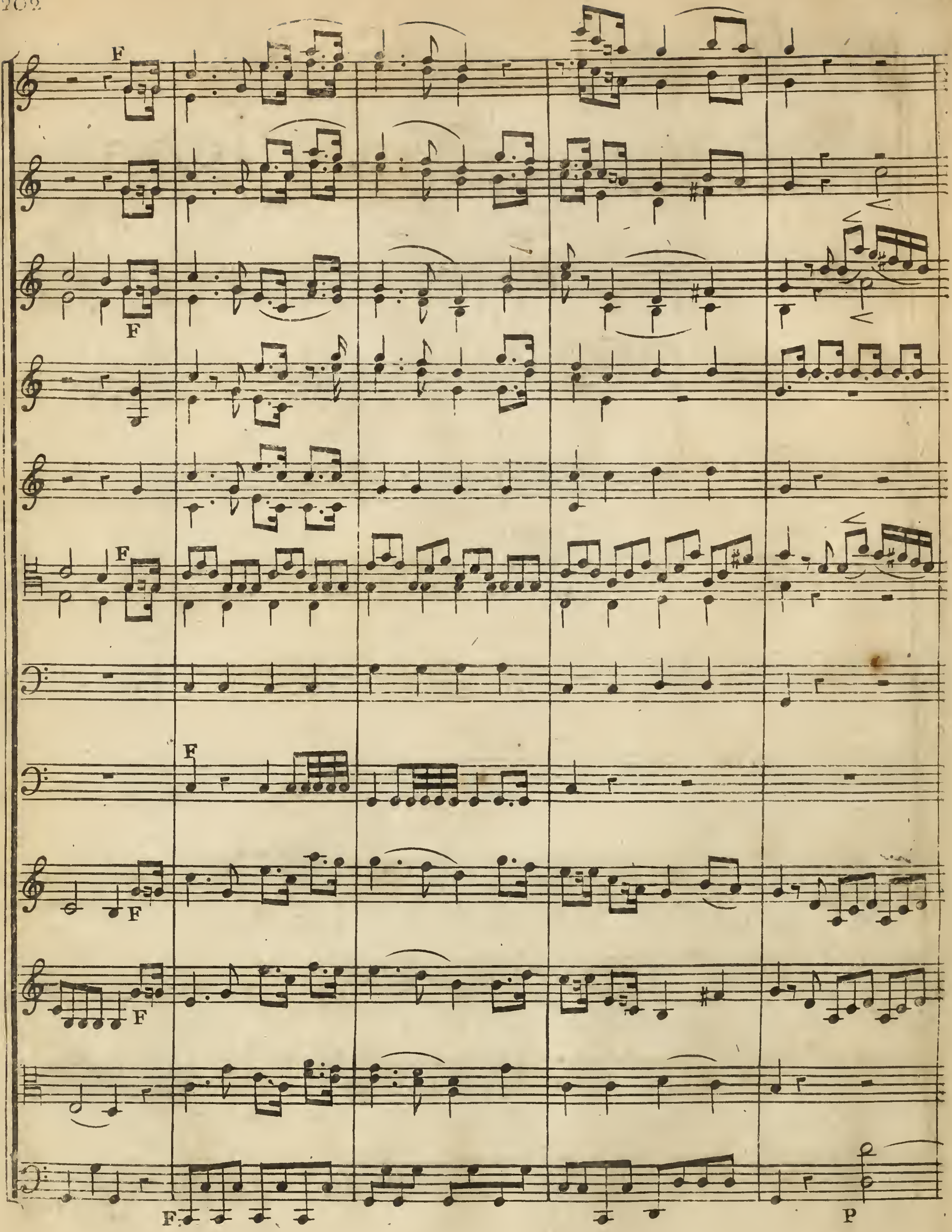

cres
F
cres
F
FF
cres
F
F
cres
F
cres
cres
F
cres
F
cres
F
cres
F
cres
F

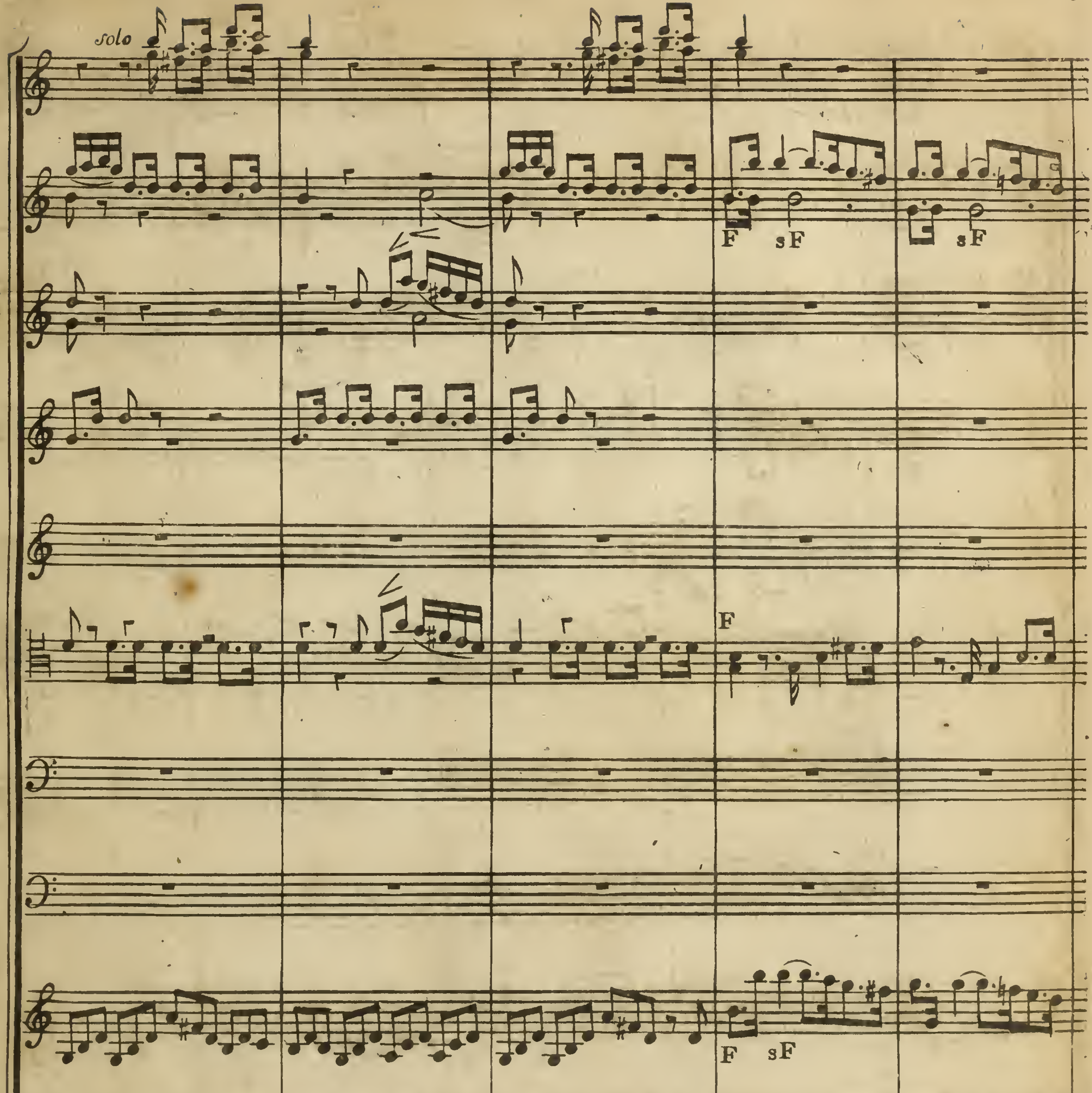


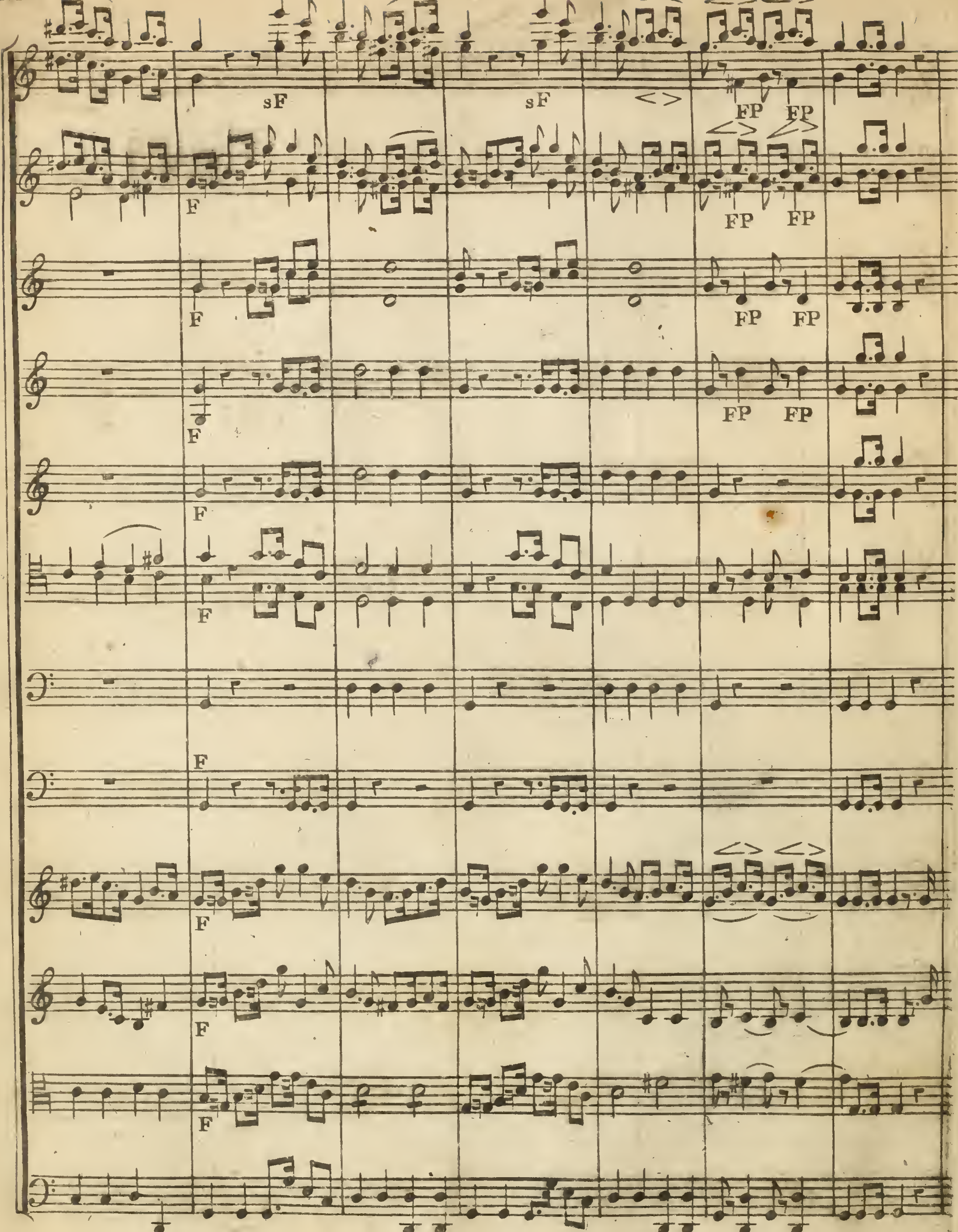

pizzi
pizzi
solo
Dol.
P
P

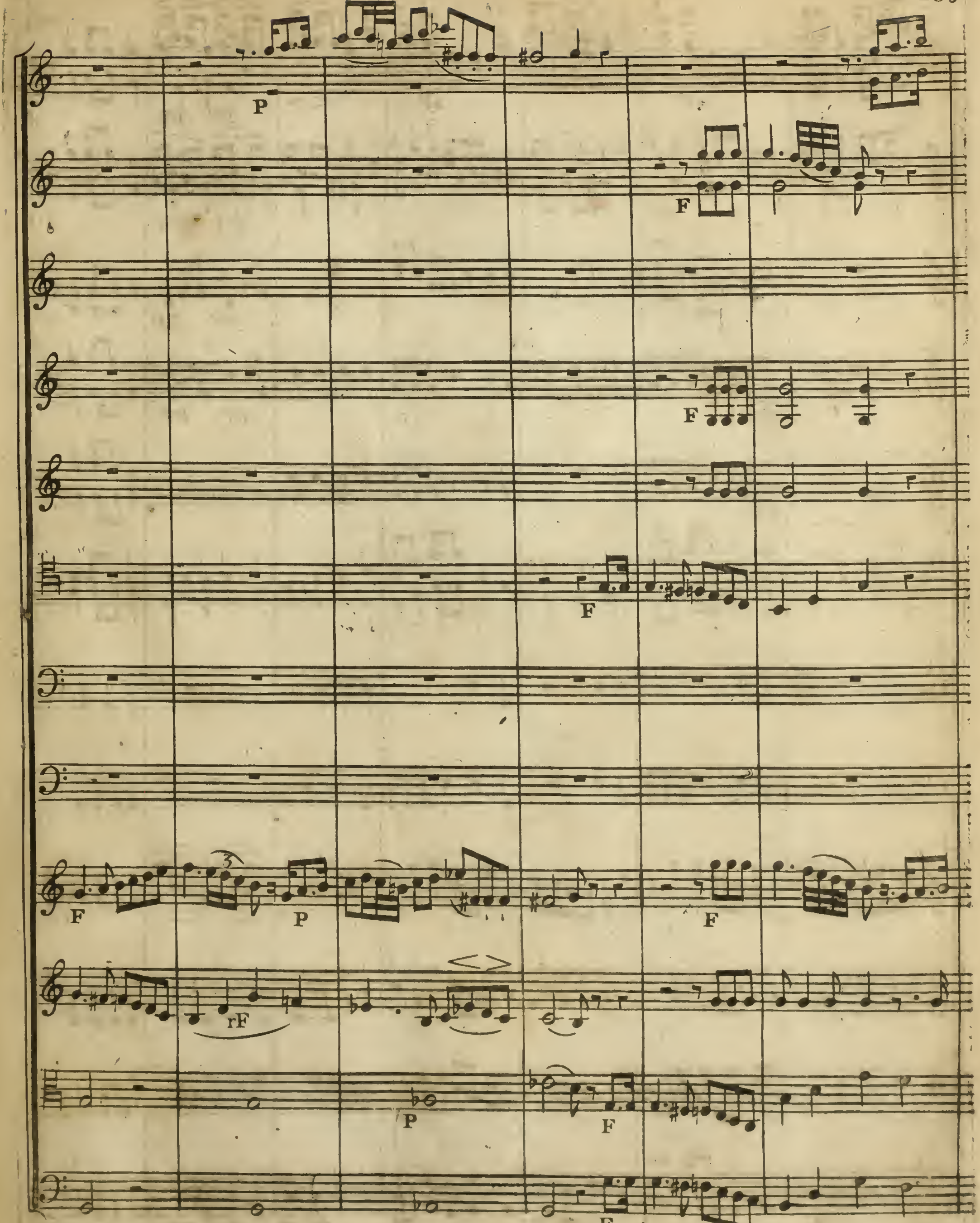

F sF sF F
F
F
F
PP FF F
F
F
col arco sF sF F sF
F
colarco
F
F sF
F

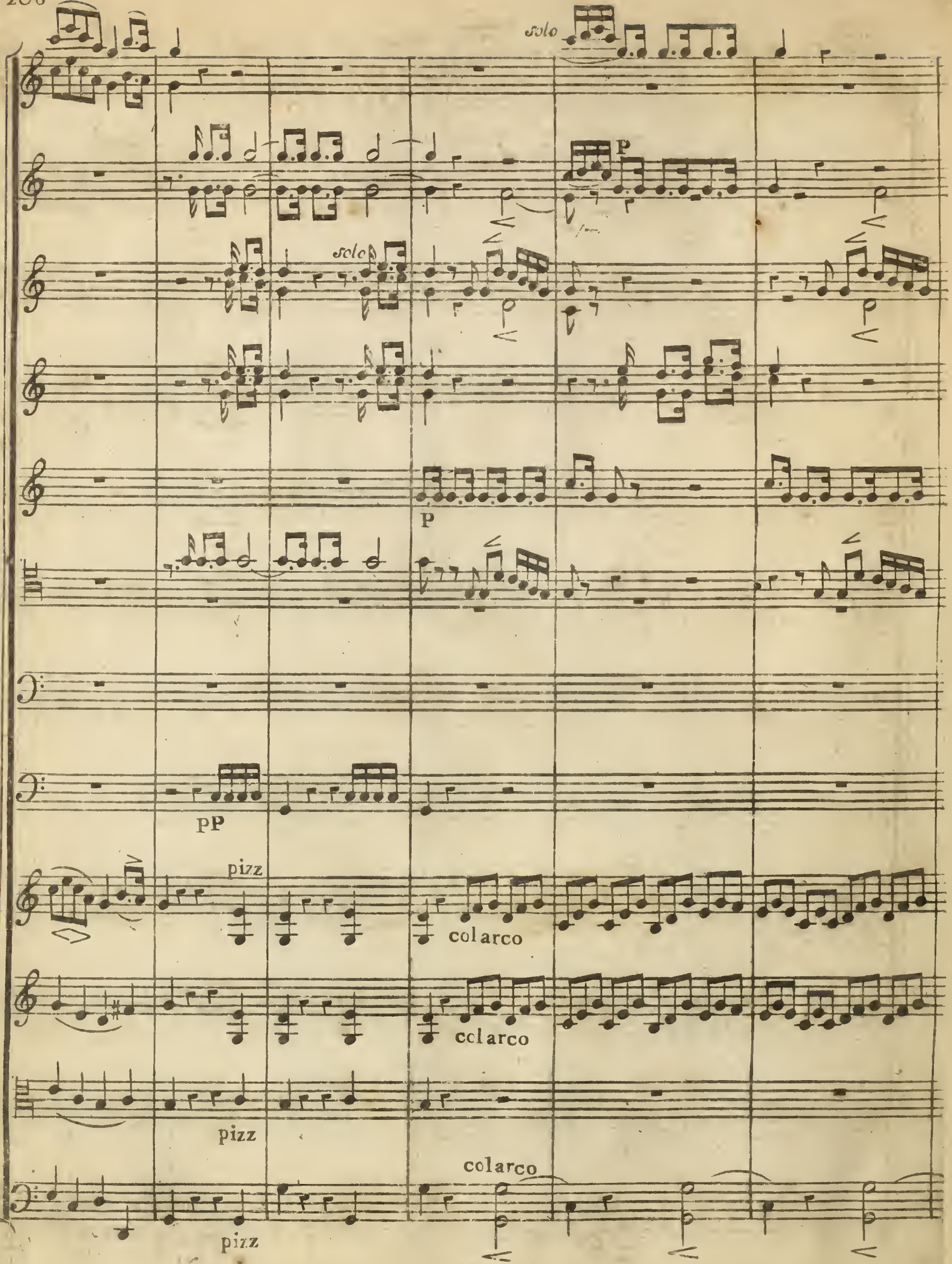

FP
FP
FP
FP
P
FP
FP
sF
P
P
P

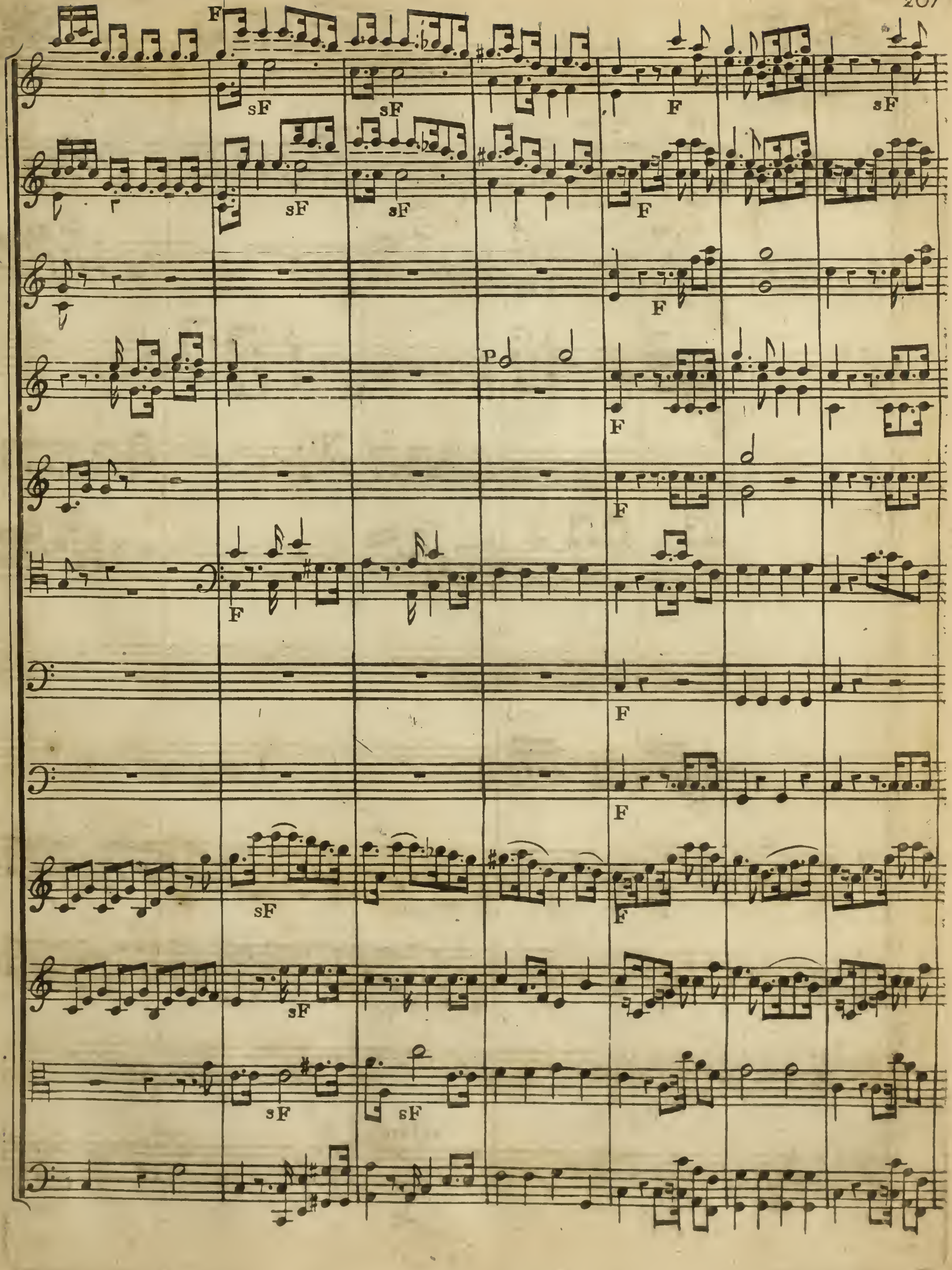

F
F
F
F
F
F
F
F.
P

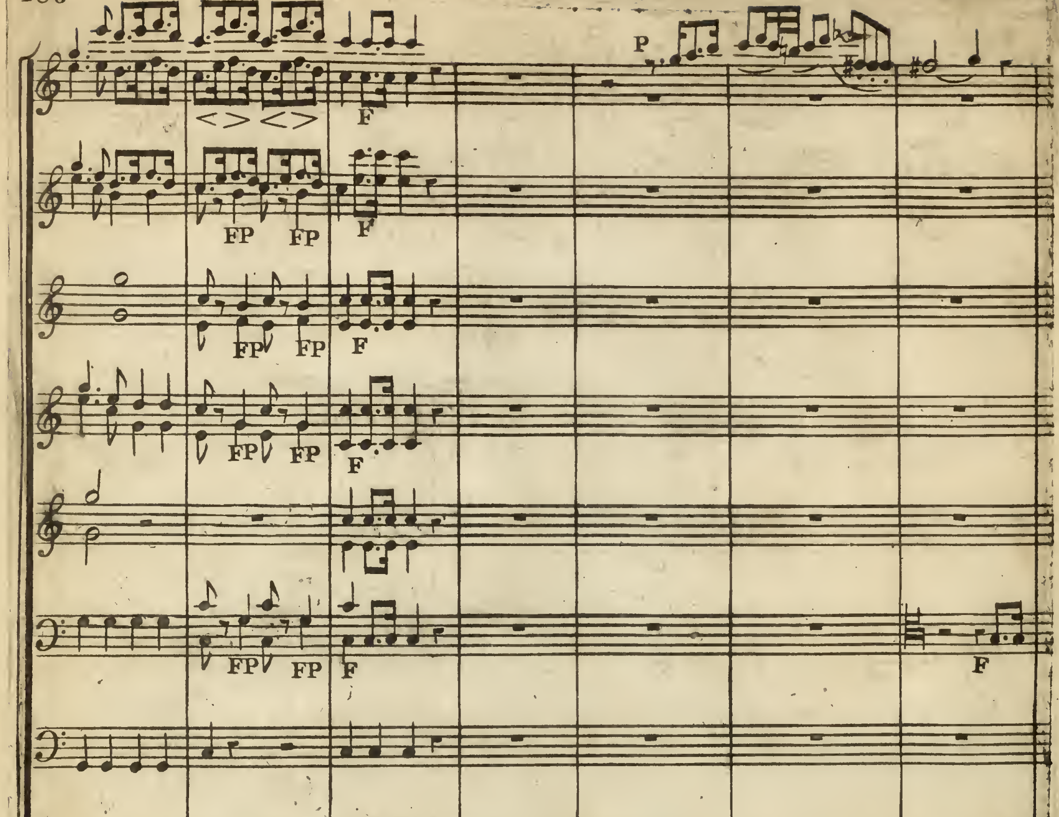

solo
F
sF

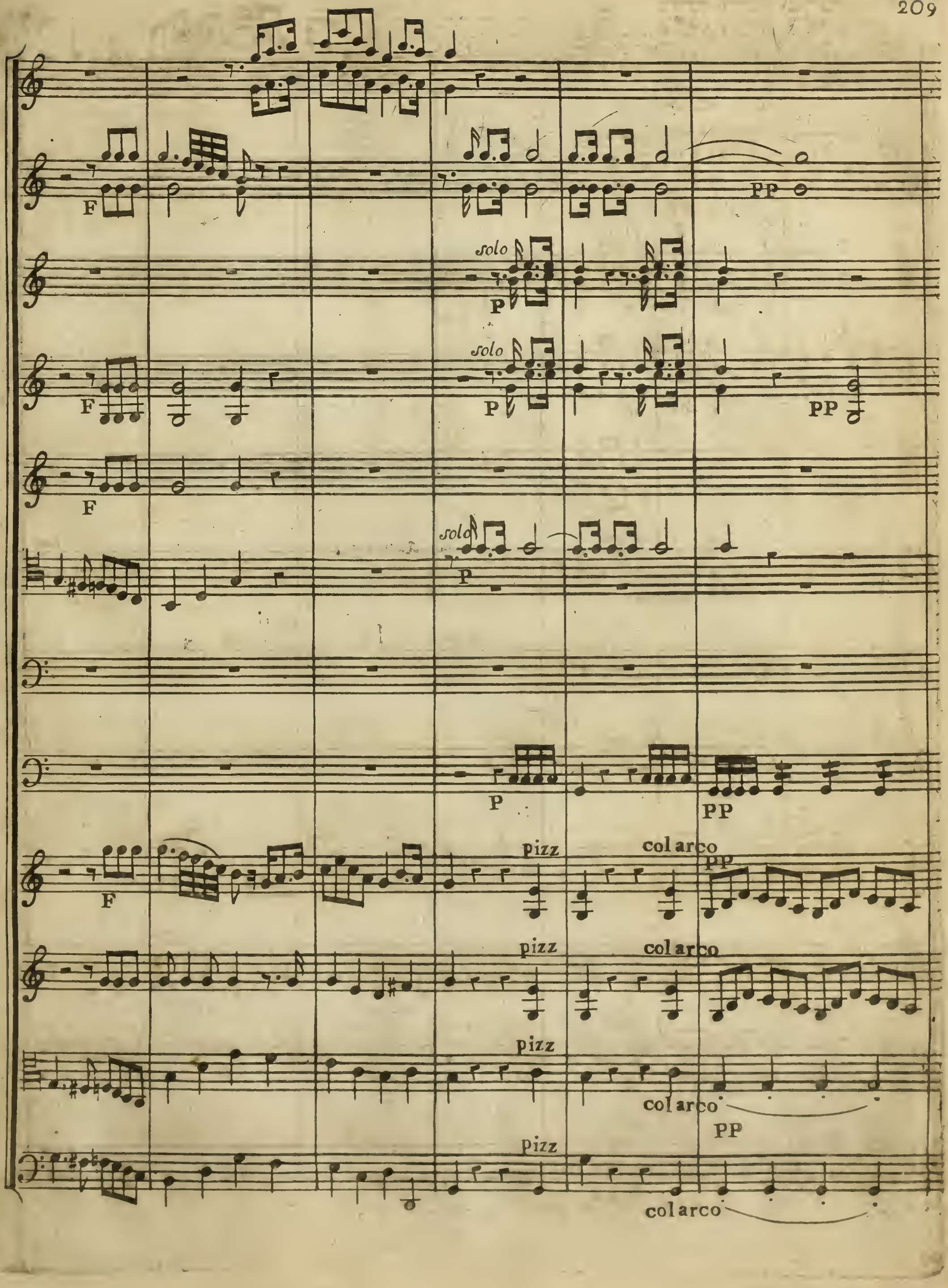

sF
sF
FP
FP
F
FP
FP
F
FP
FP
F
FP
FP
F
F
F
F
F
F
F

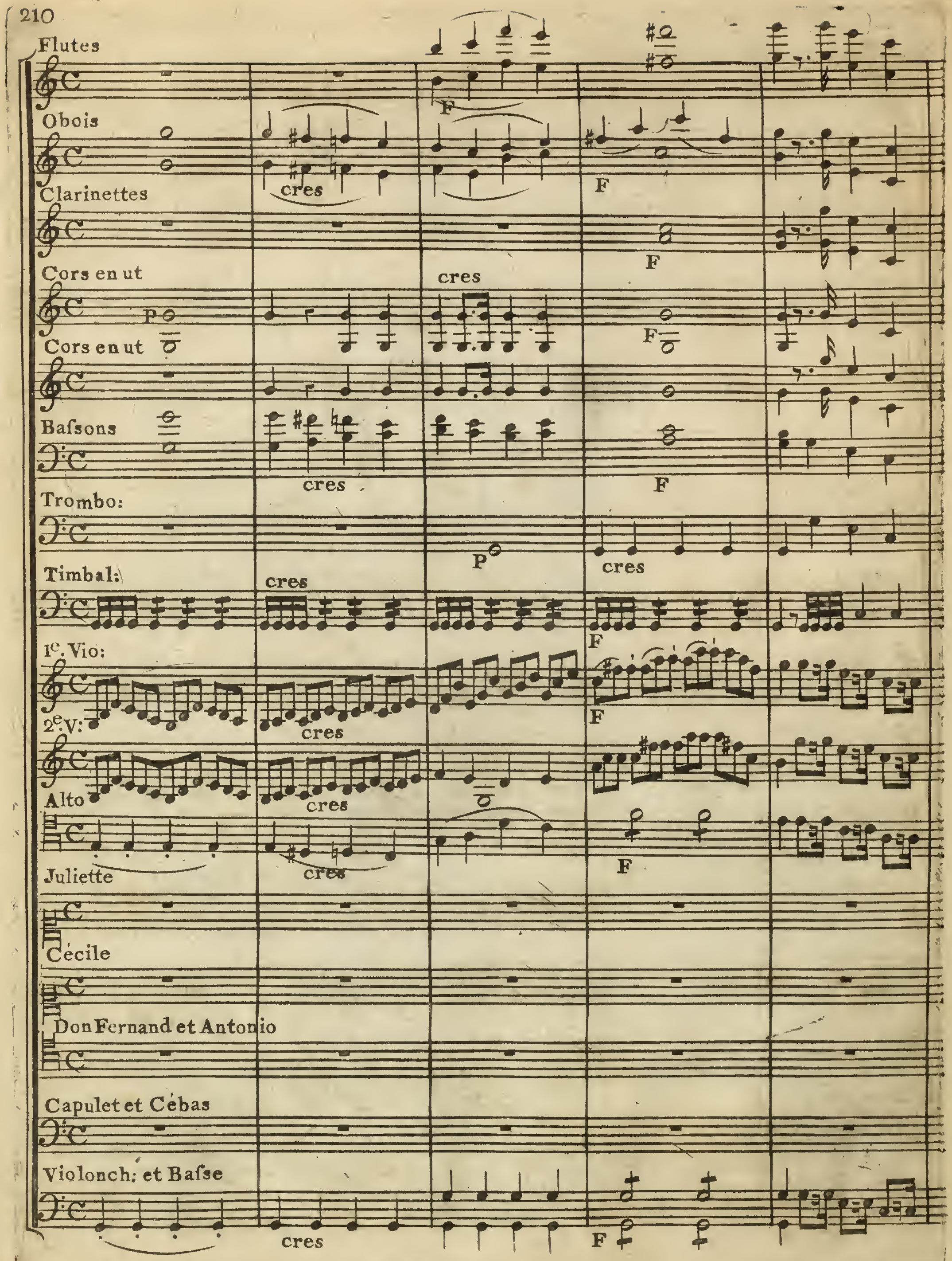

P
F
F
F
F
F
P
F
rF
P
F
F

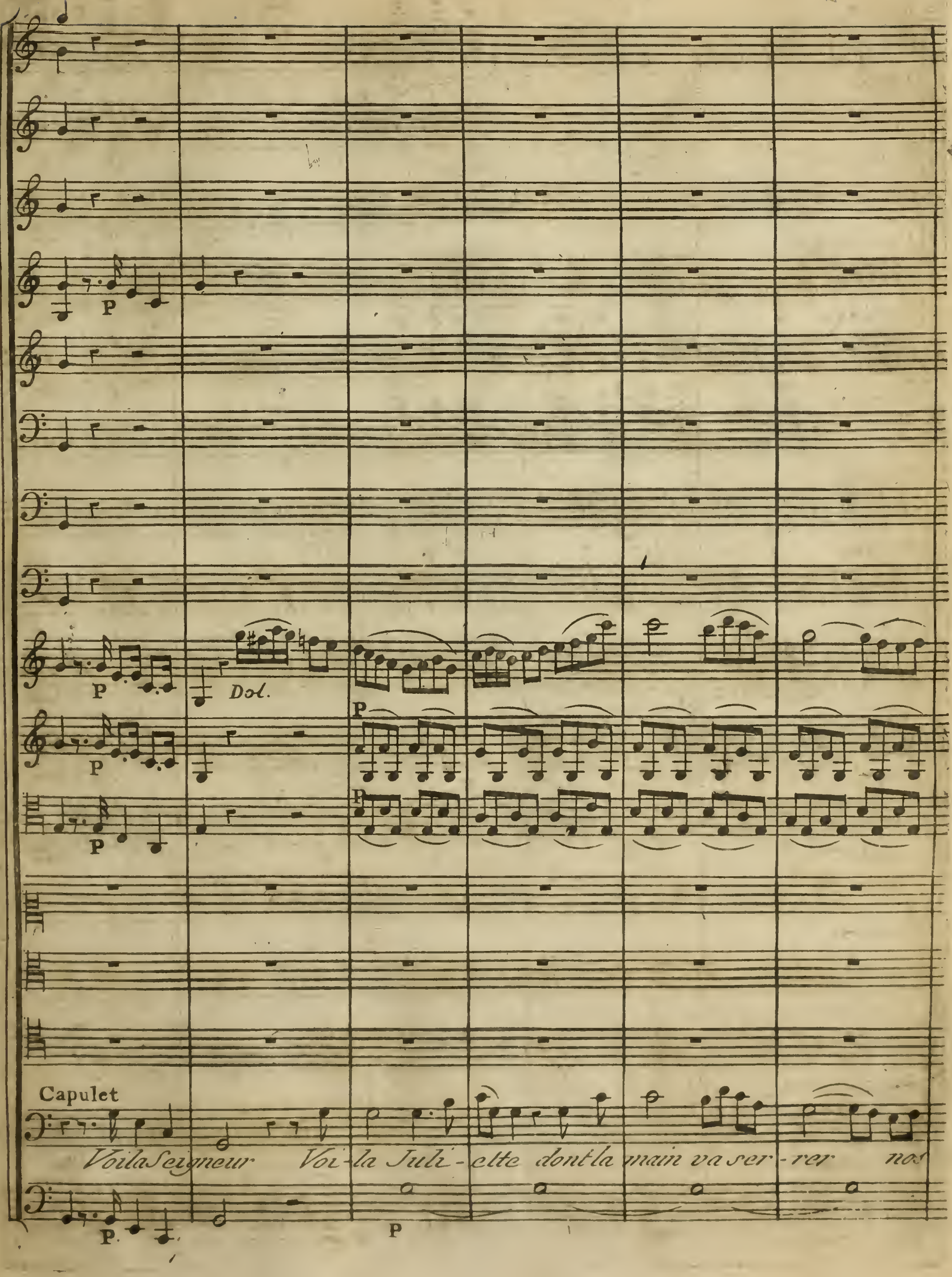

solo
P
solo
P
PP
pizz
colarco
colarco
pizz
colarco
pizz

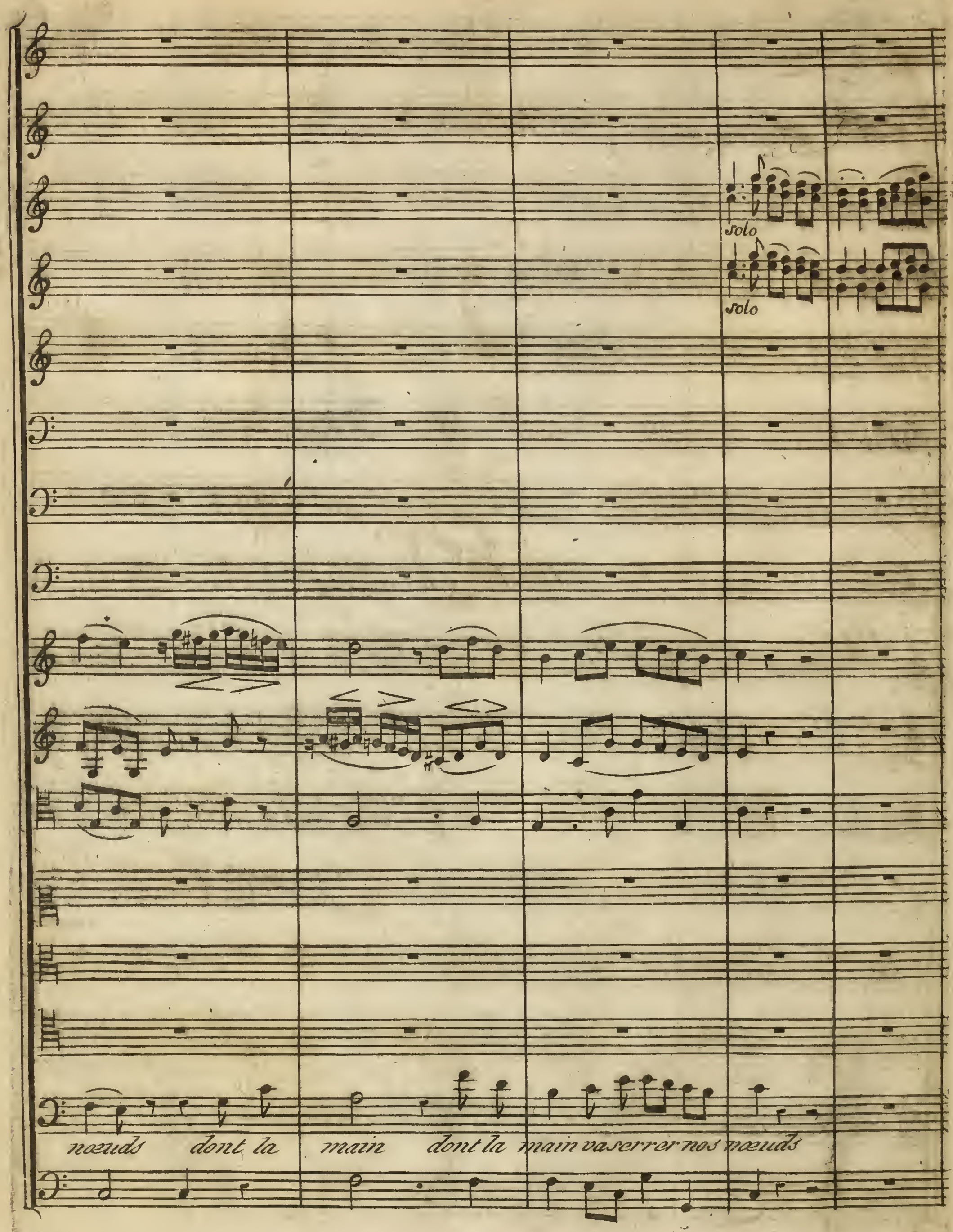


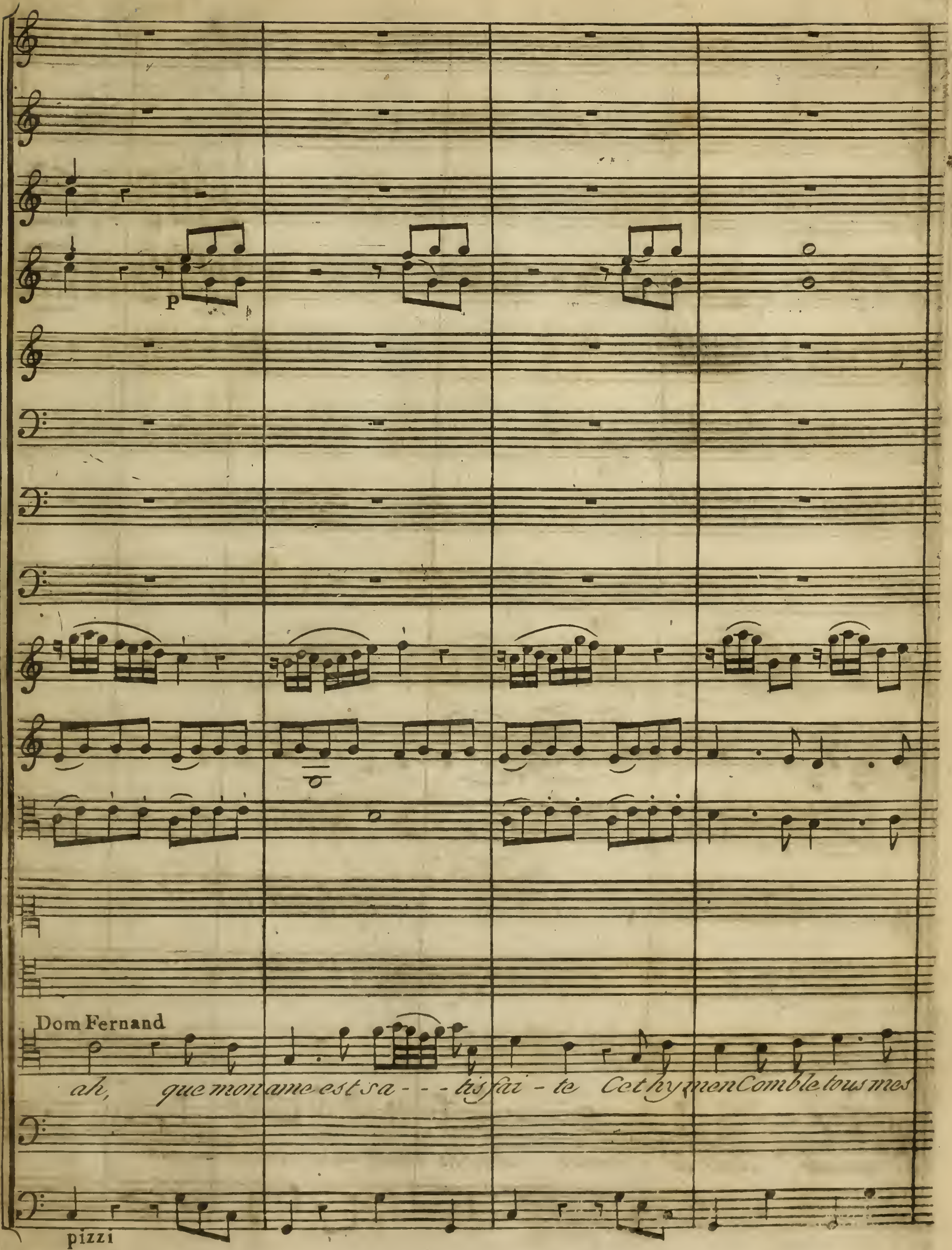

P
F
FP FP
F
FP FP
F
FP FP
F
FP FP
F
F
F
P
rF
P
F
F

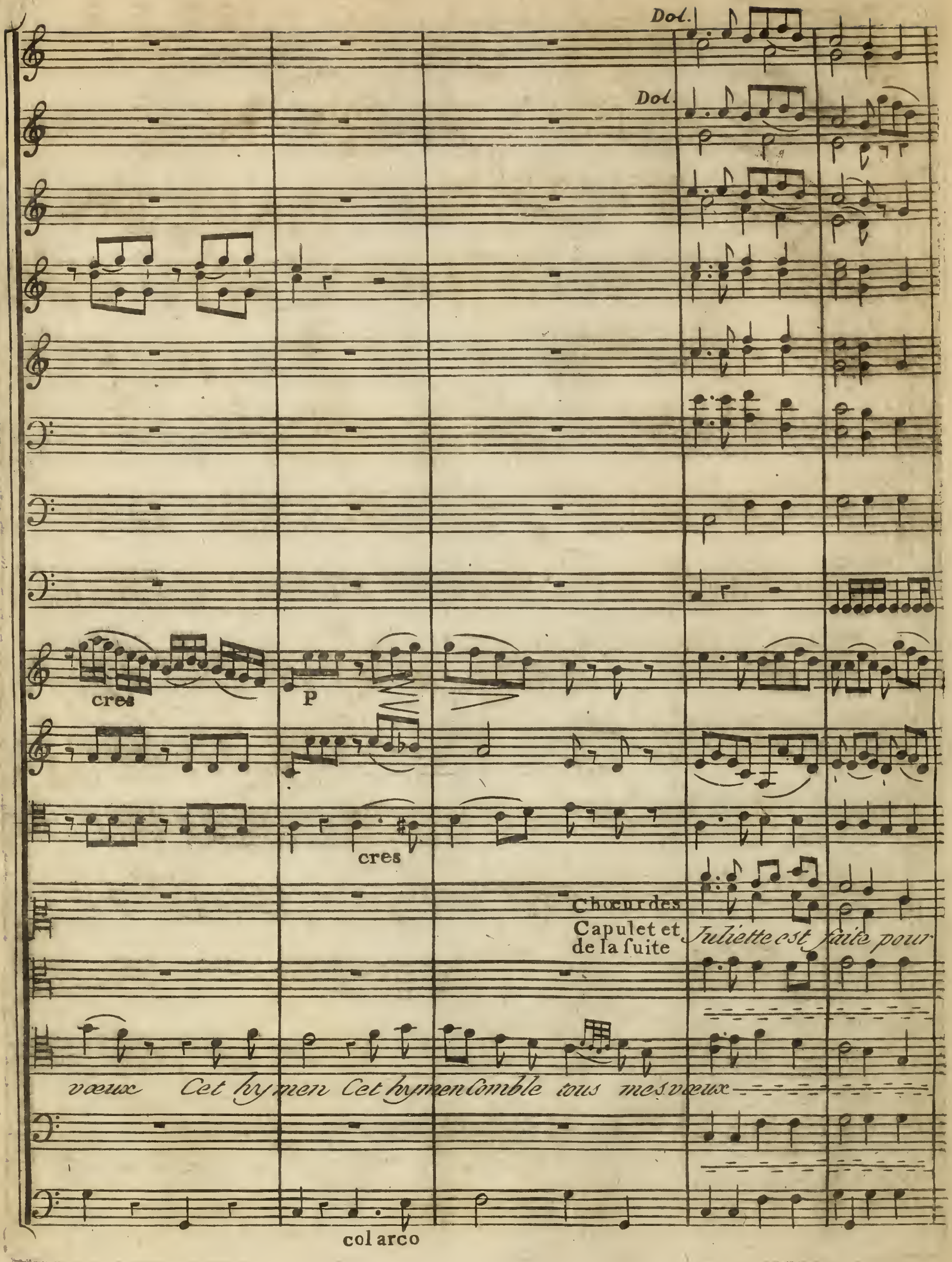

solo
solo
solo
F
F
F
F
P
P
P
P
PP
PP
PP
PP
PP
pizz
pizz
pizz
pizz
col arco
col arco
col arco
col arco

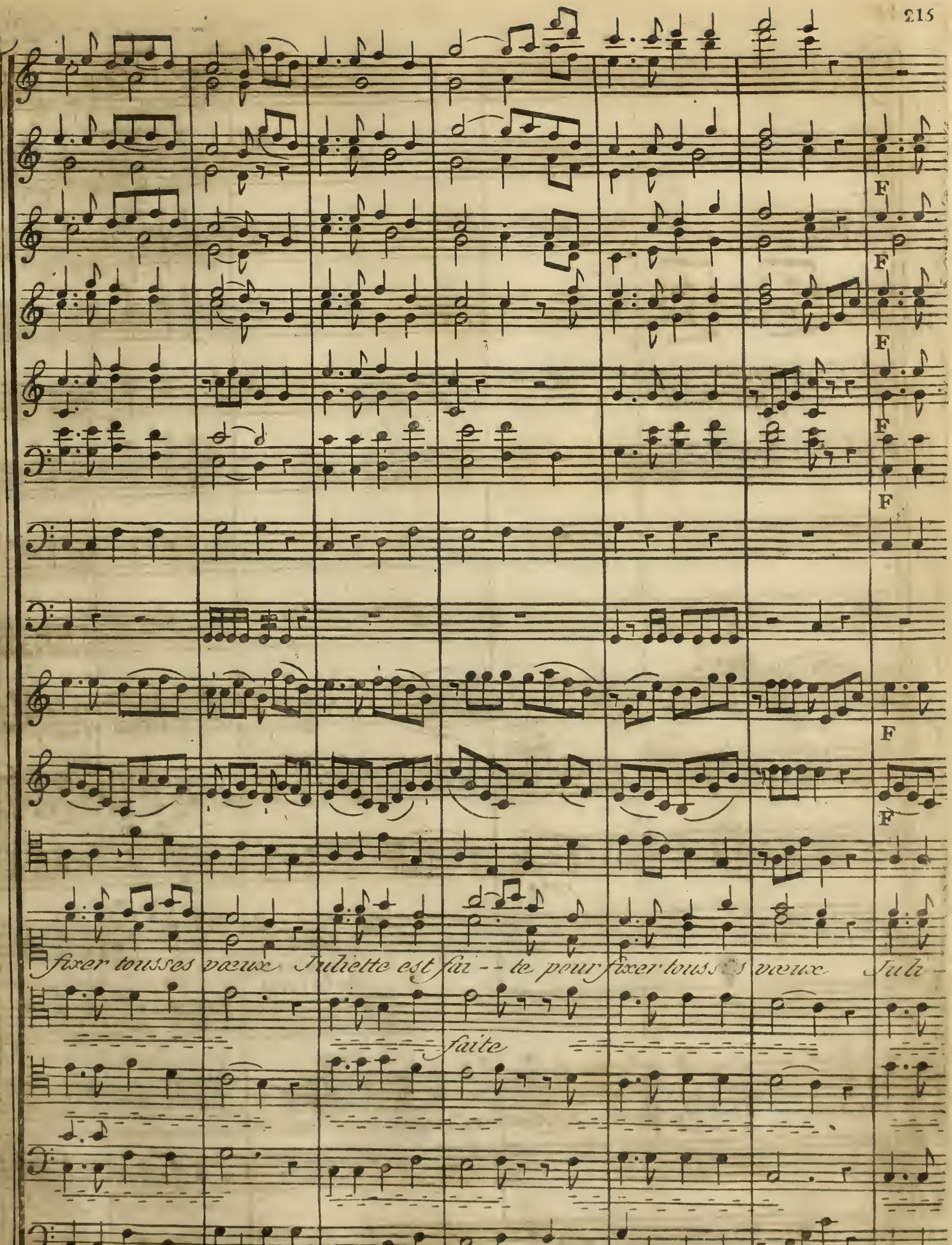

Flutes
Obois
Clarinettes
Cors en ut
Cors en ut
Bafsons
Trombo:
Timbal:
1e. Vio:
2e.V:
Alto
Juliette
Cécile
Don Fernand et Antonio
Capulet et Cebas
Violonch: et Bafse
cres
F
P

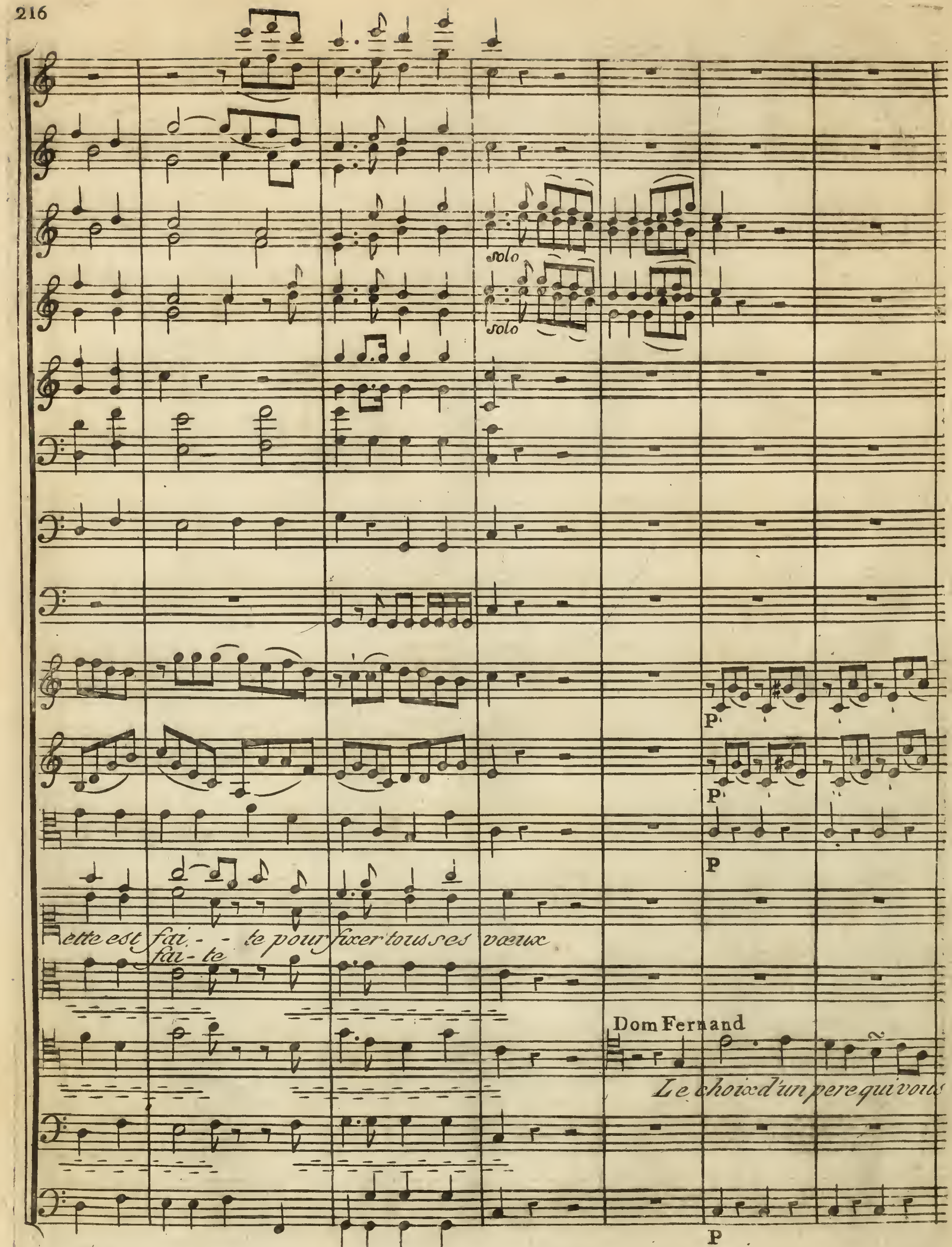

Dol.
Capulet
Voila Seigneur Voi-la Juli-ette dont la main va ser-rer nos
P

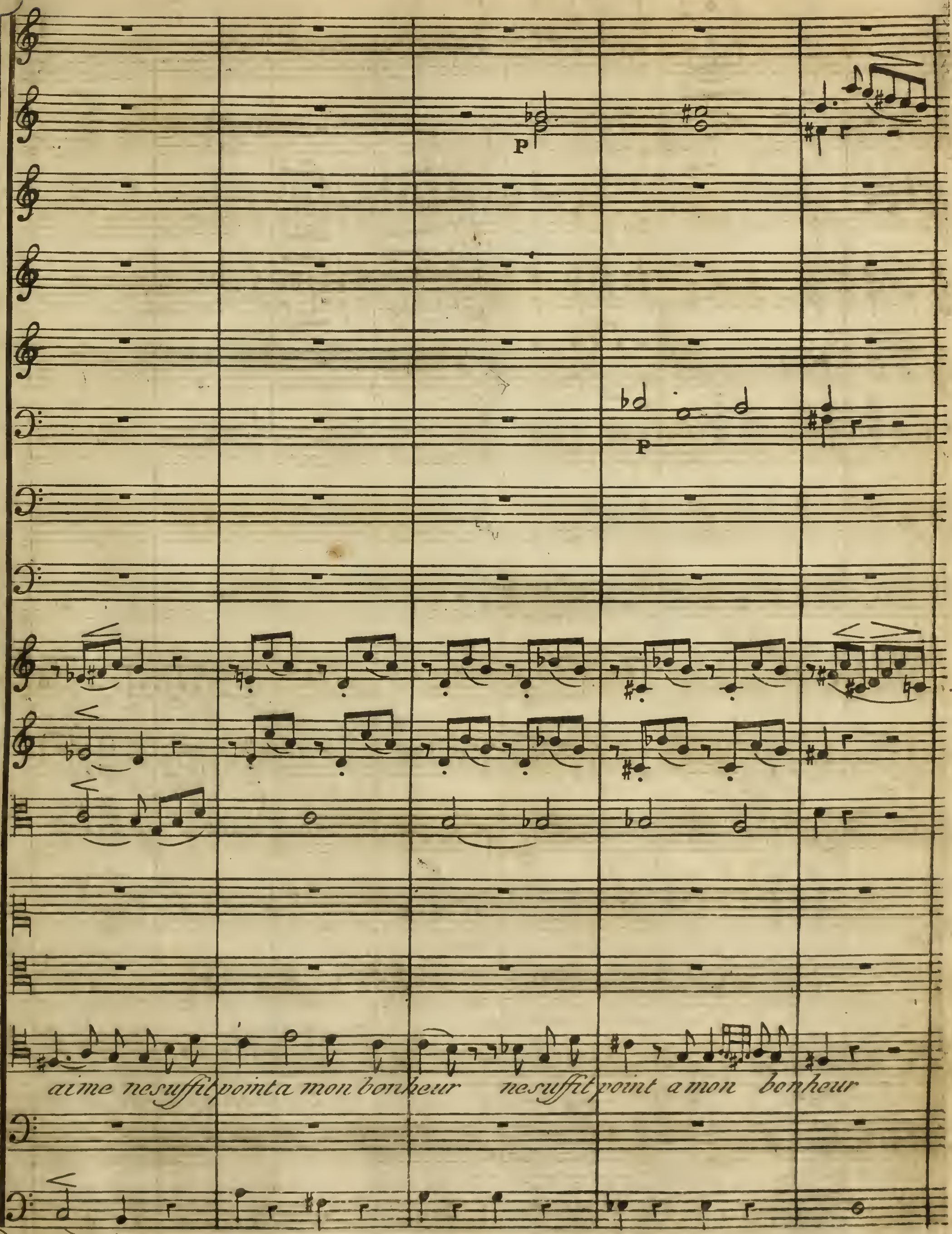

solo
solo
nœuds dont la main dont la main va serrer nos nœuds

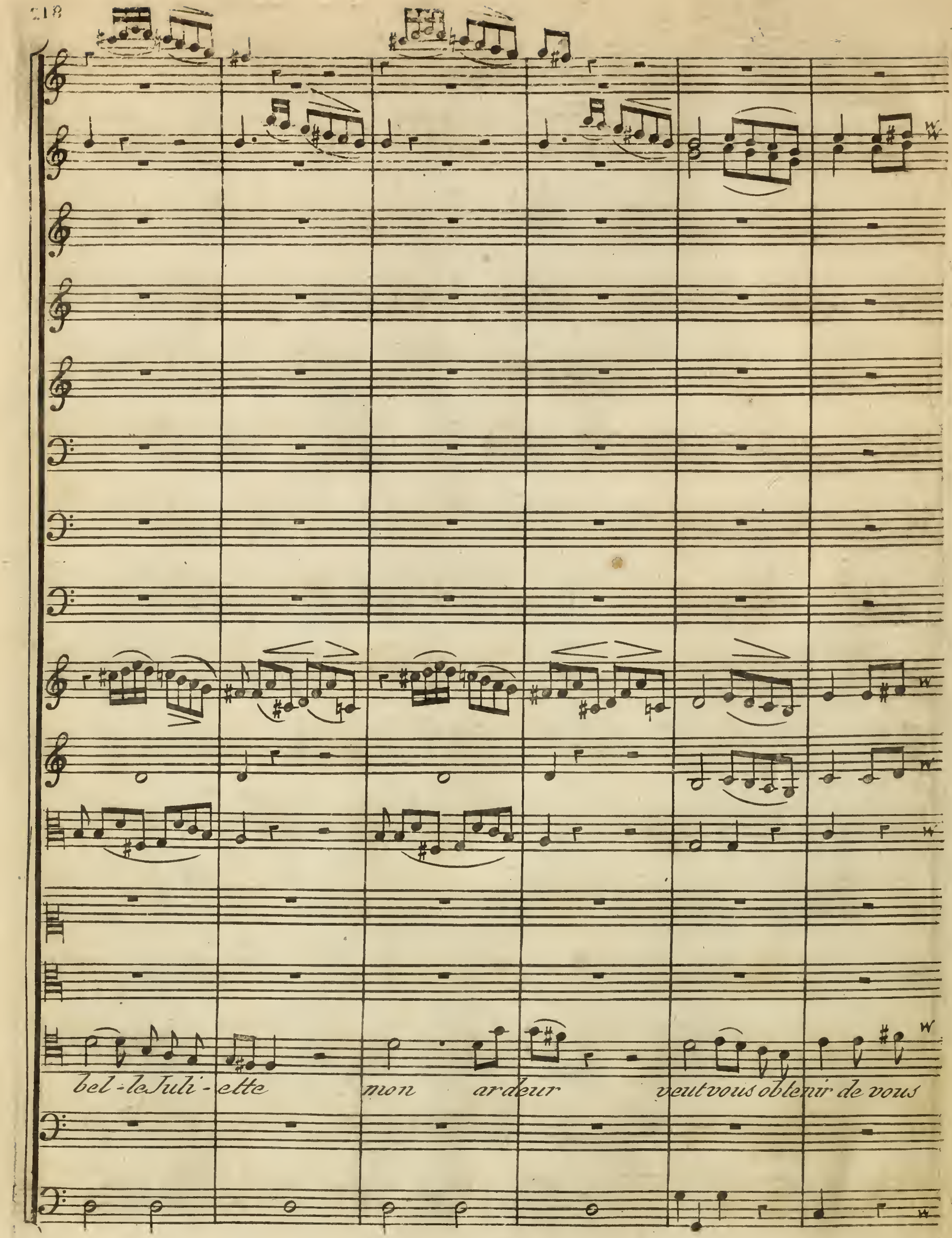

P
Dom Fernand
ah, que mon ame est sa - - - tis fai - te Cet hy men Comble tous mes
pizzi

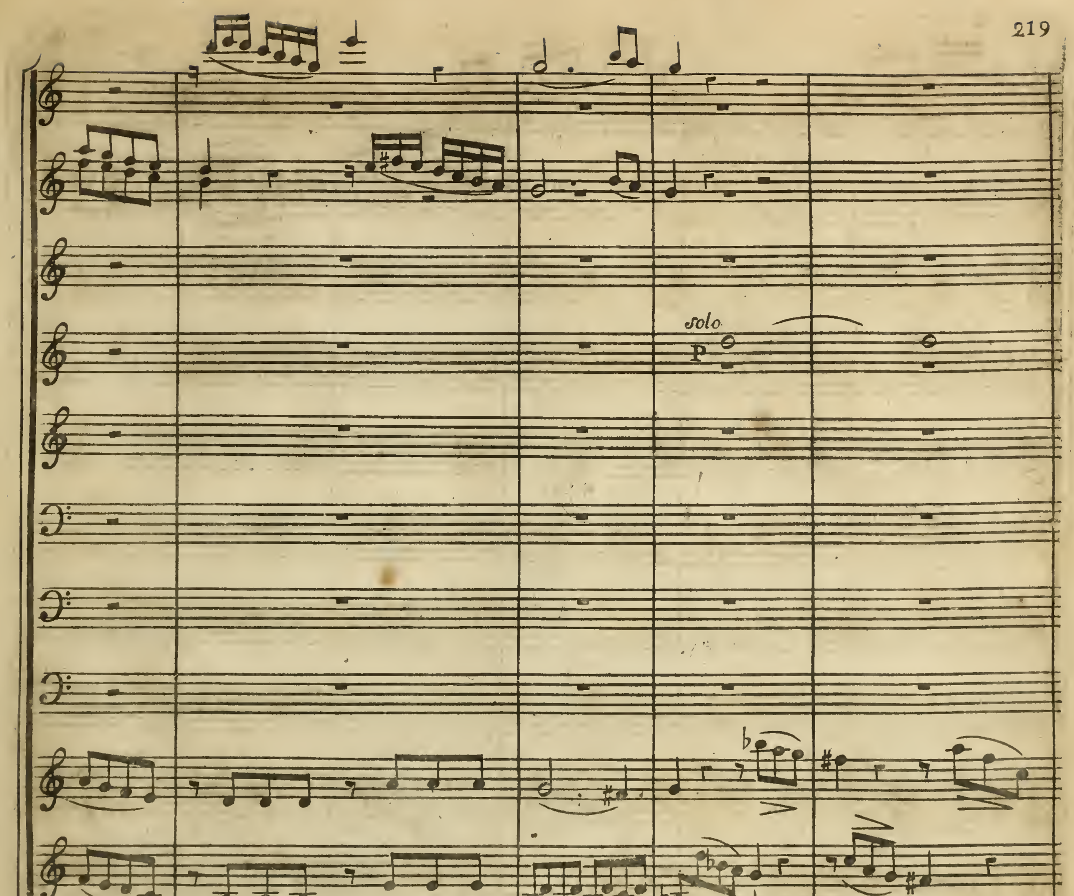

Dol.
Dol.
cres
P
cres
Chœur des
Capulet et
de la suite
Juliette est faite pour
vœux Cet hymen Cet hymen Comble tous mes vœux
col arco

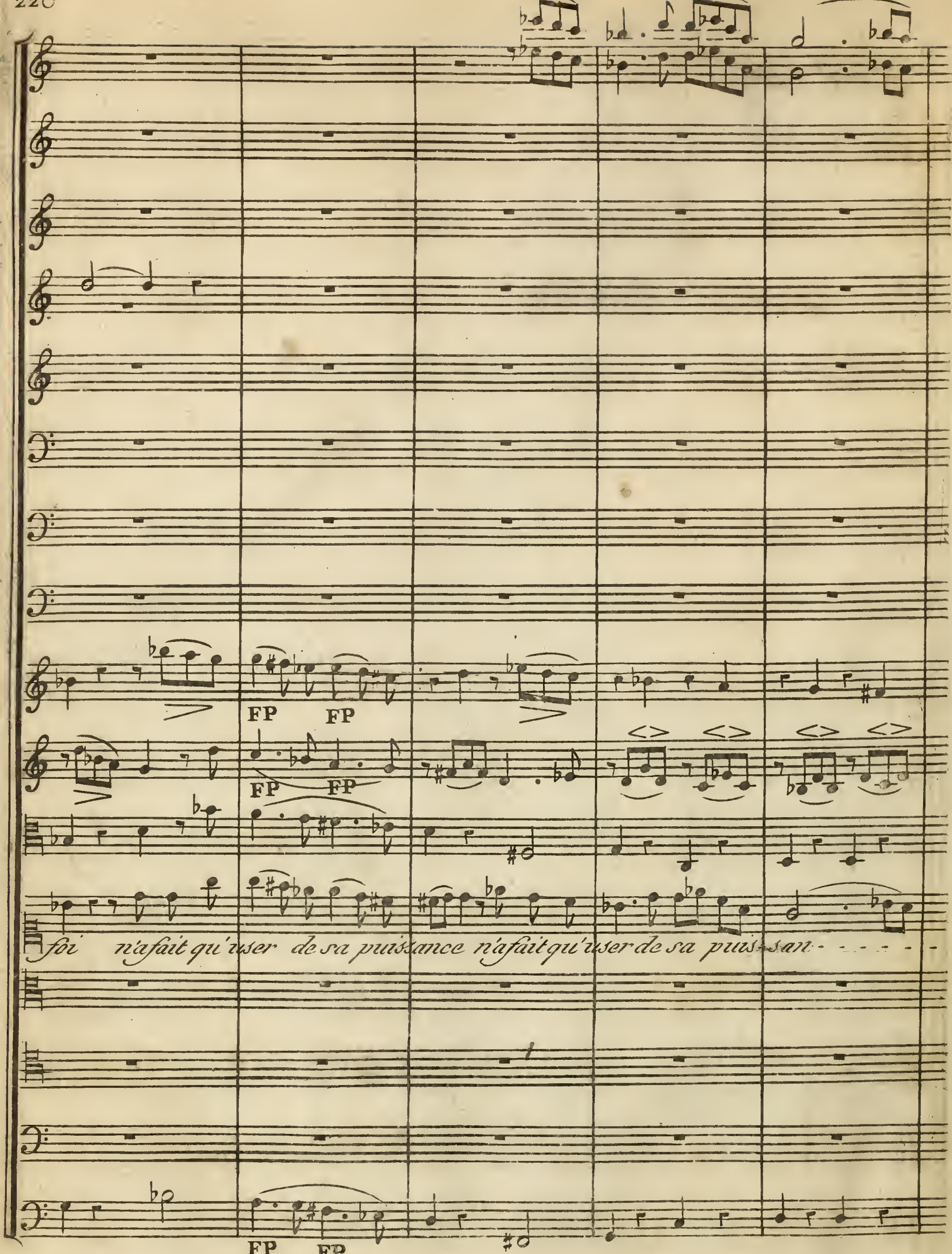

F
F
F
F
F
F
F
F
F
fixer tous ses vœux Juliette est fai -- te pour fixer tous ses vœux Juli -
faite

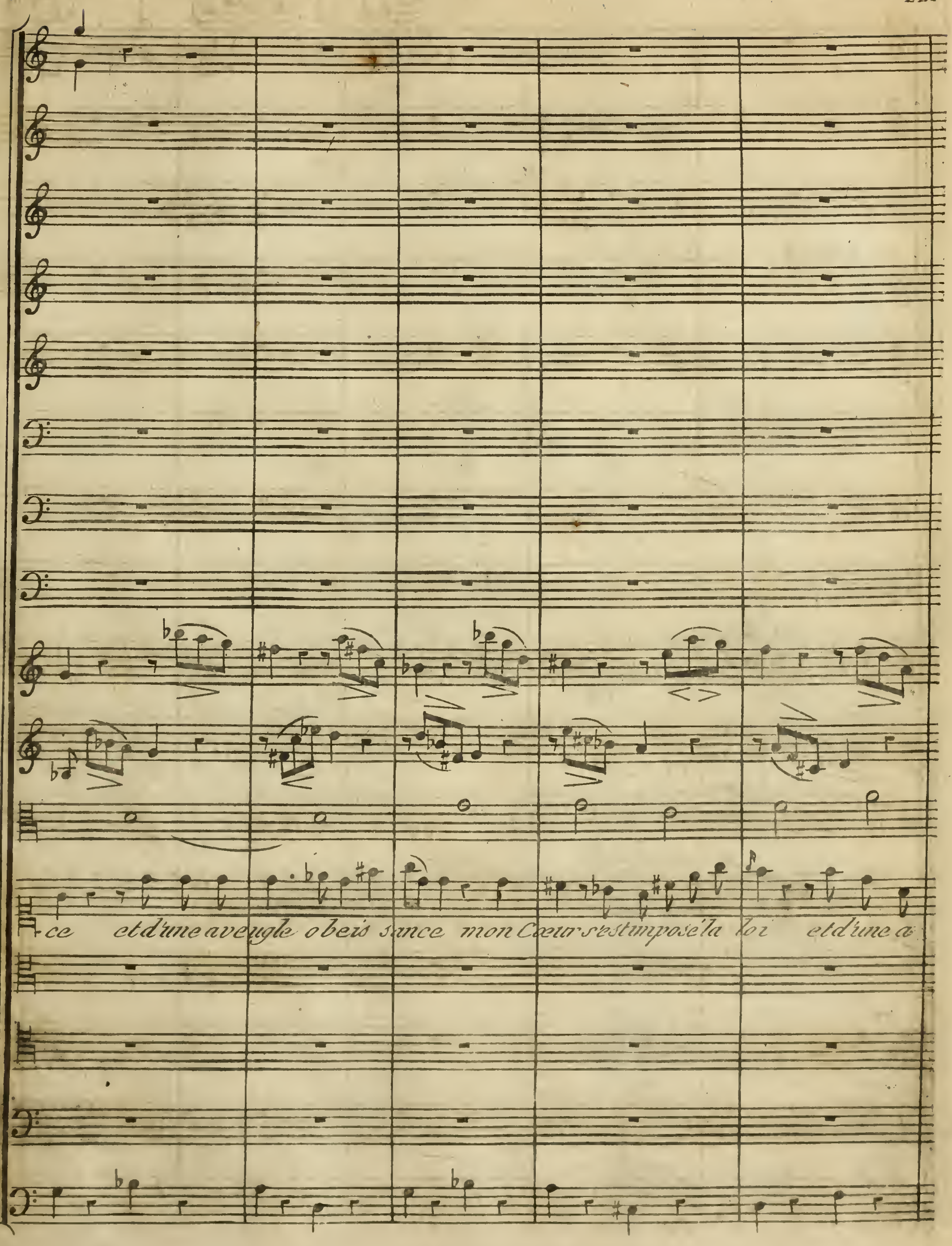

solo
solo
P
P
P
ette est fai - te pour fixer tous ses vœux
fai - te
Dom Fernand
Le choix d'un pere qui vous
P

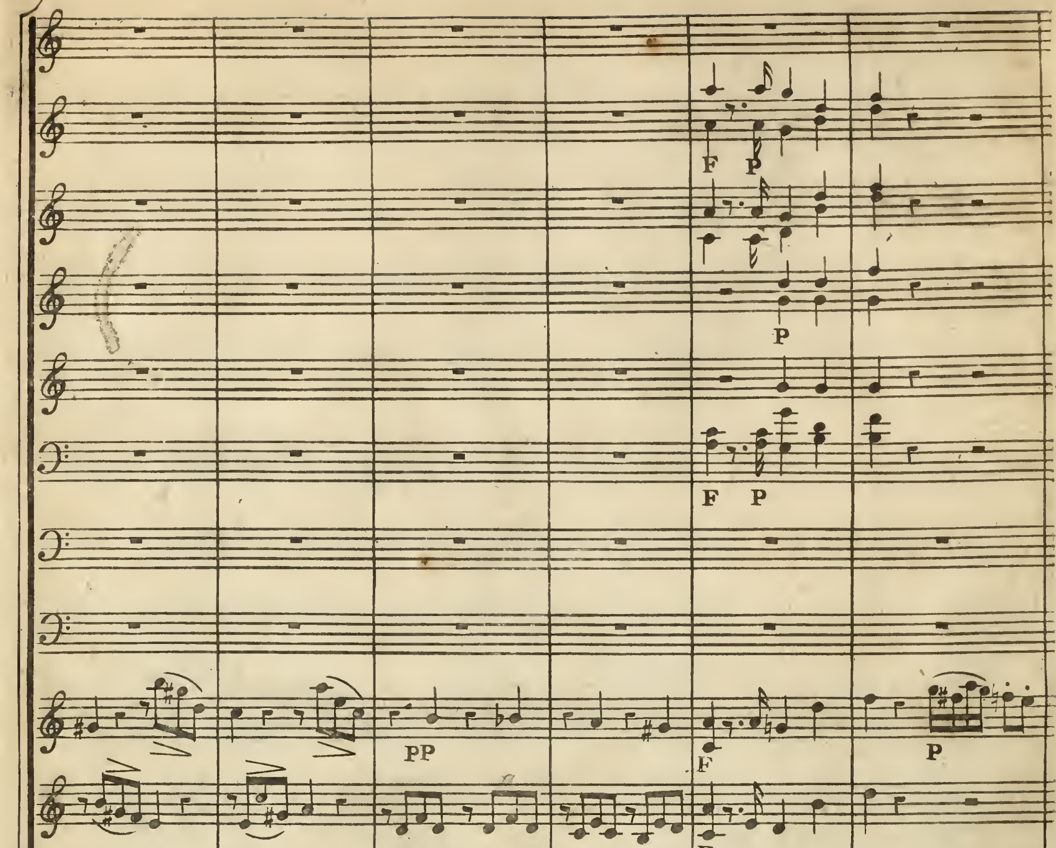

P
P
aime ne suffit point a mon bonheur ne suffit point a mon bonheur

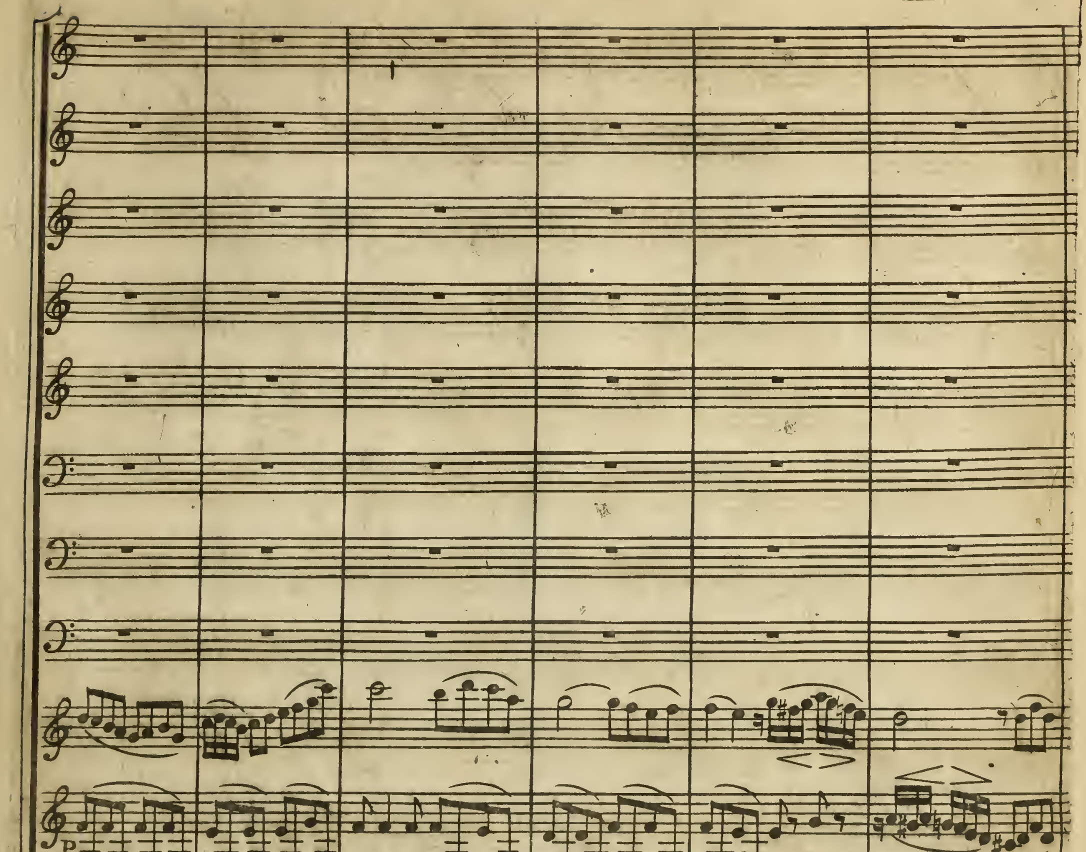

bel-le Juli-ette mon ardeur veut vous obtenir de vous

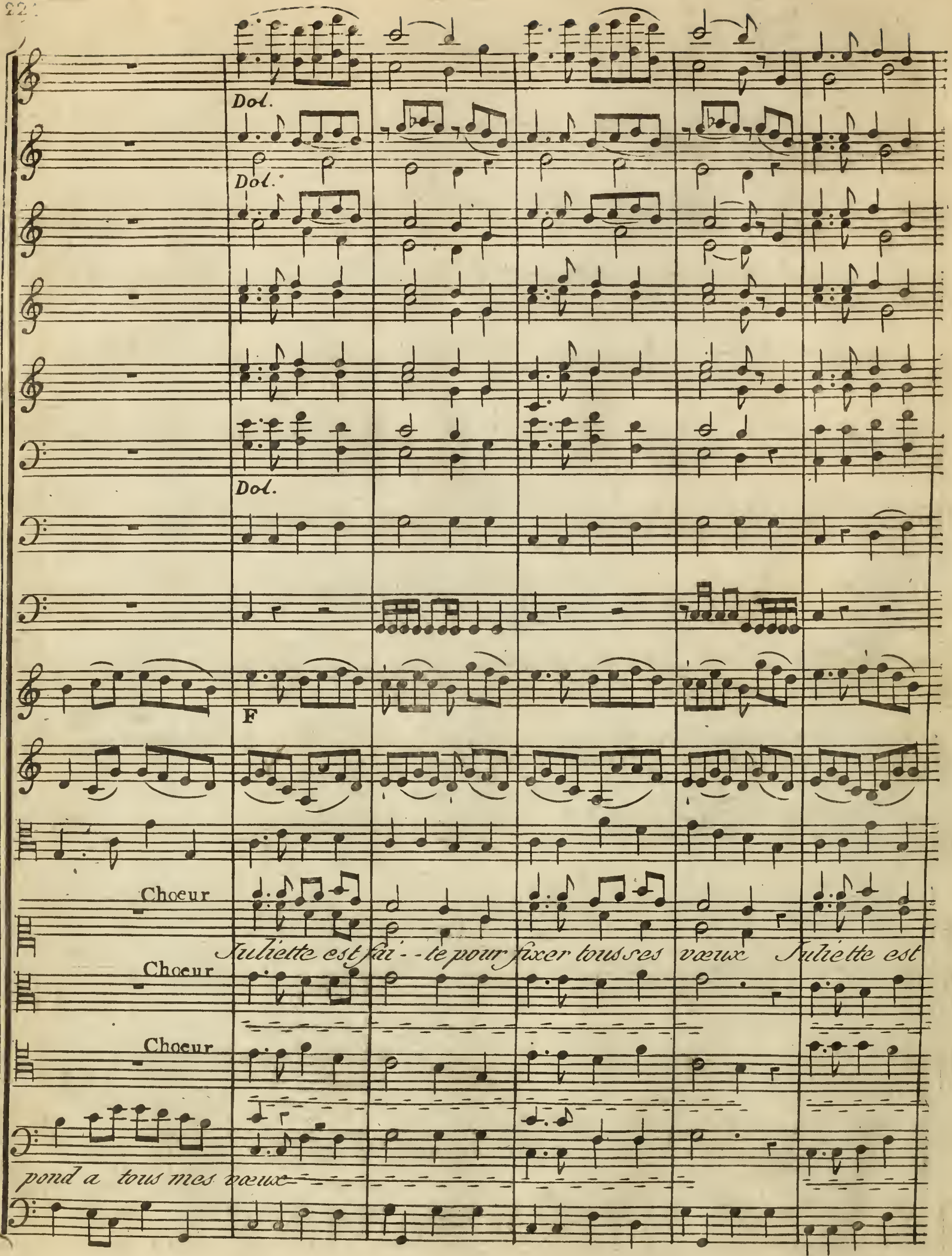

solo
P
Juliette
mon pere en engageant ma
même veut vous obtenir de vous mê - - - me

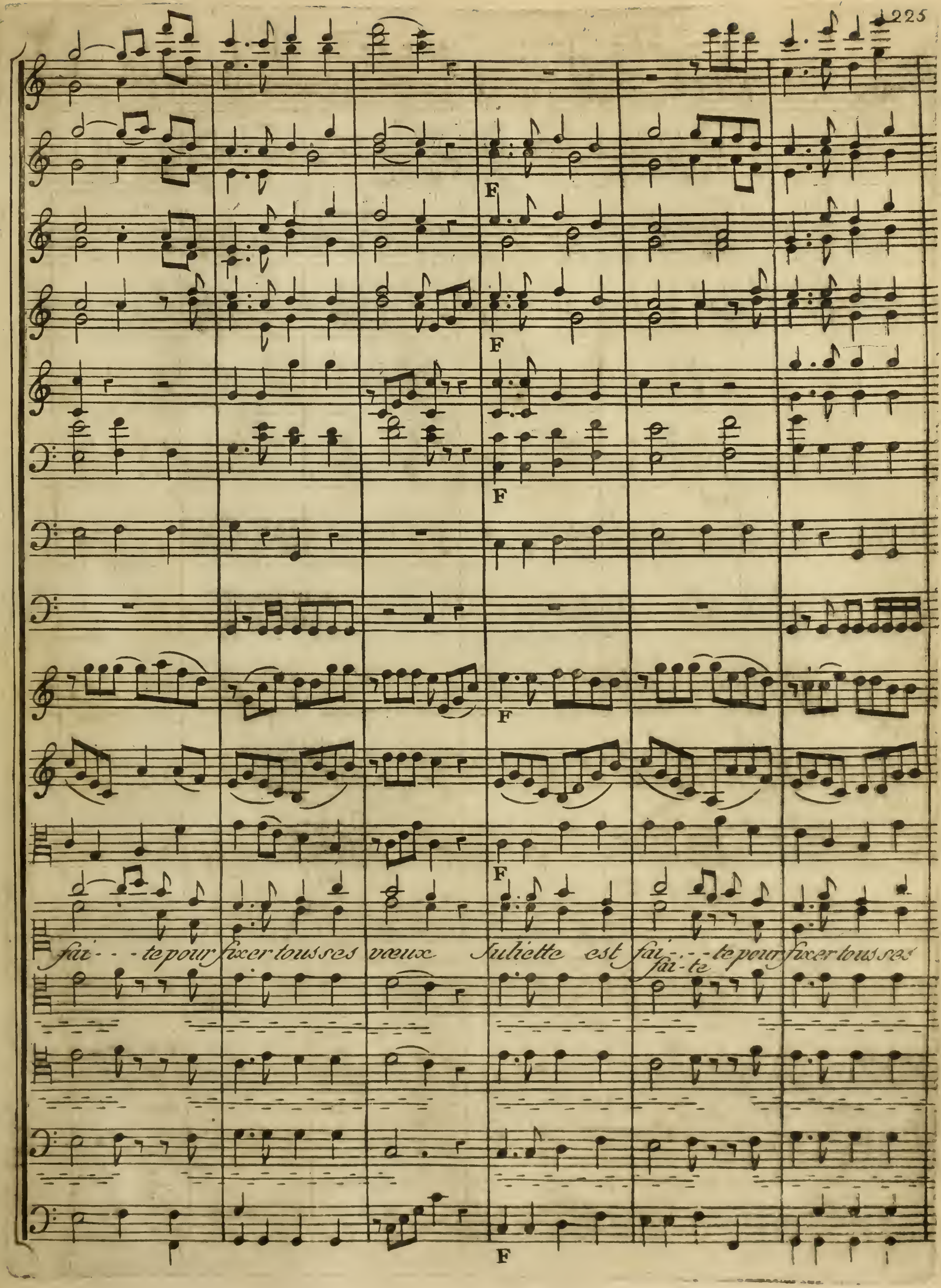

FP FP
FP FP
foi n'afait qu'user de sa puissance n'afait qu'user de sa puis-san - - - - - -
FP FP

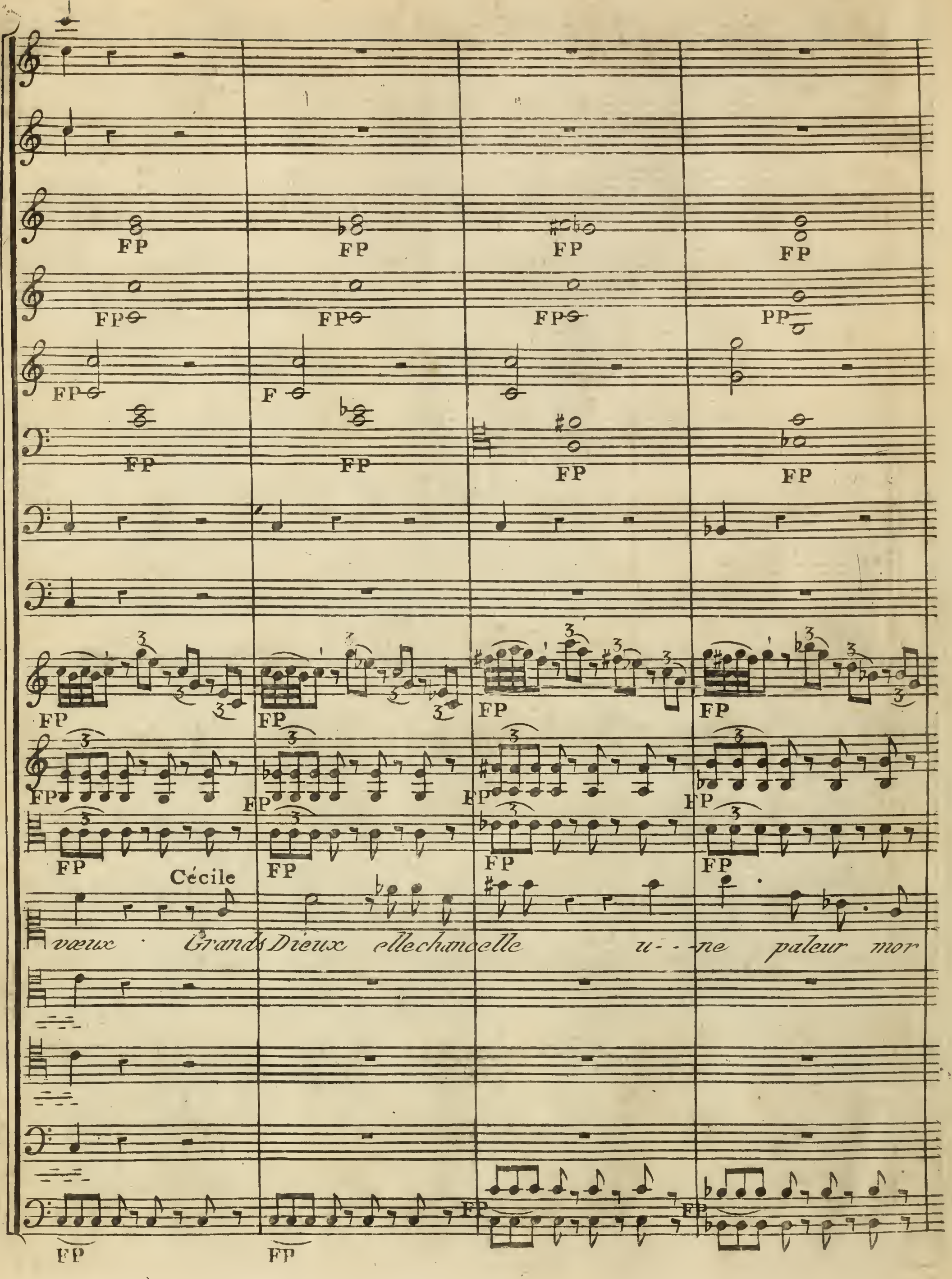

ce et d'une aveugle obeis sance mon Cœur s'est imposé la loi et d'une a

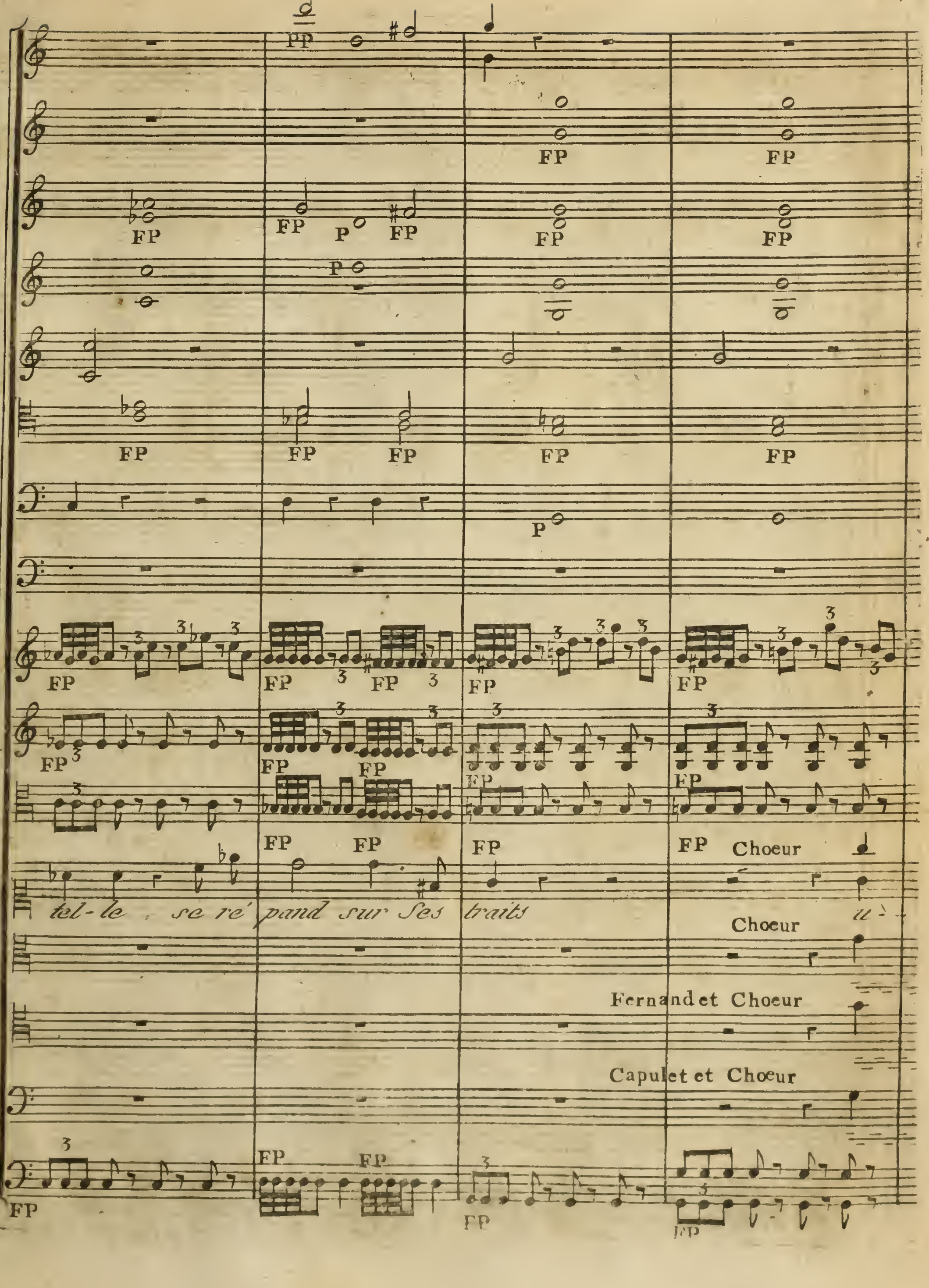

veugleobeis - sance mon Cœur s'estim posé la loi
Voila Seigneur Voi -

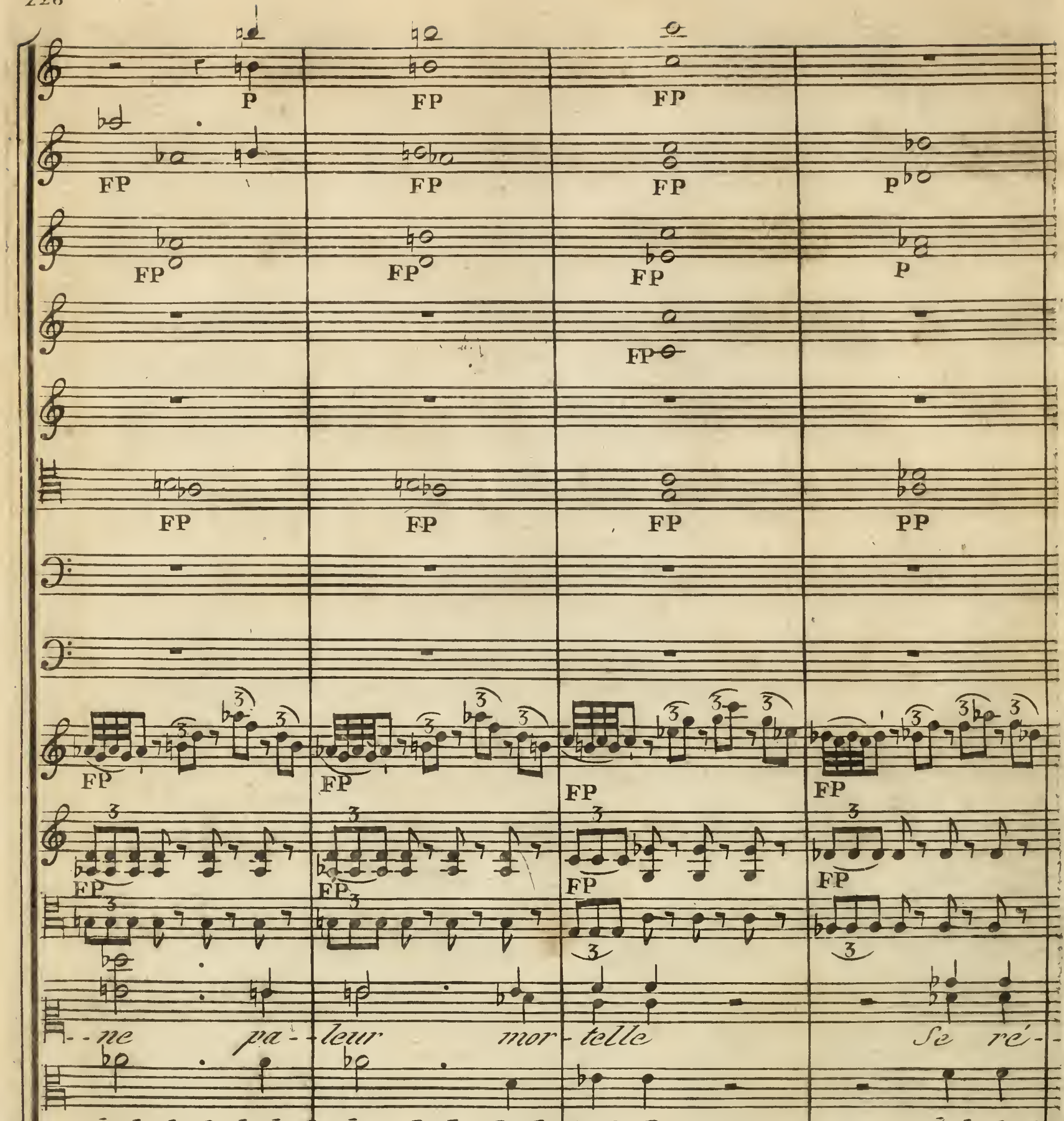

P
P
la Ju-li-ette Son Cœur repond a tous mes vœux Son Cœur son cœur re
P

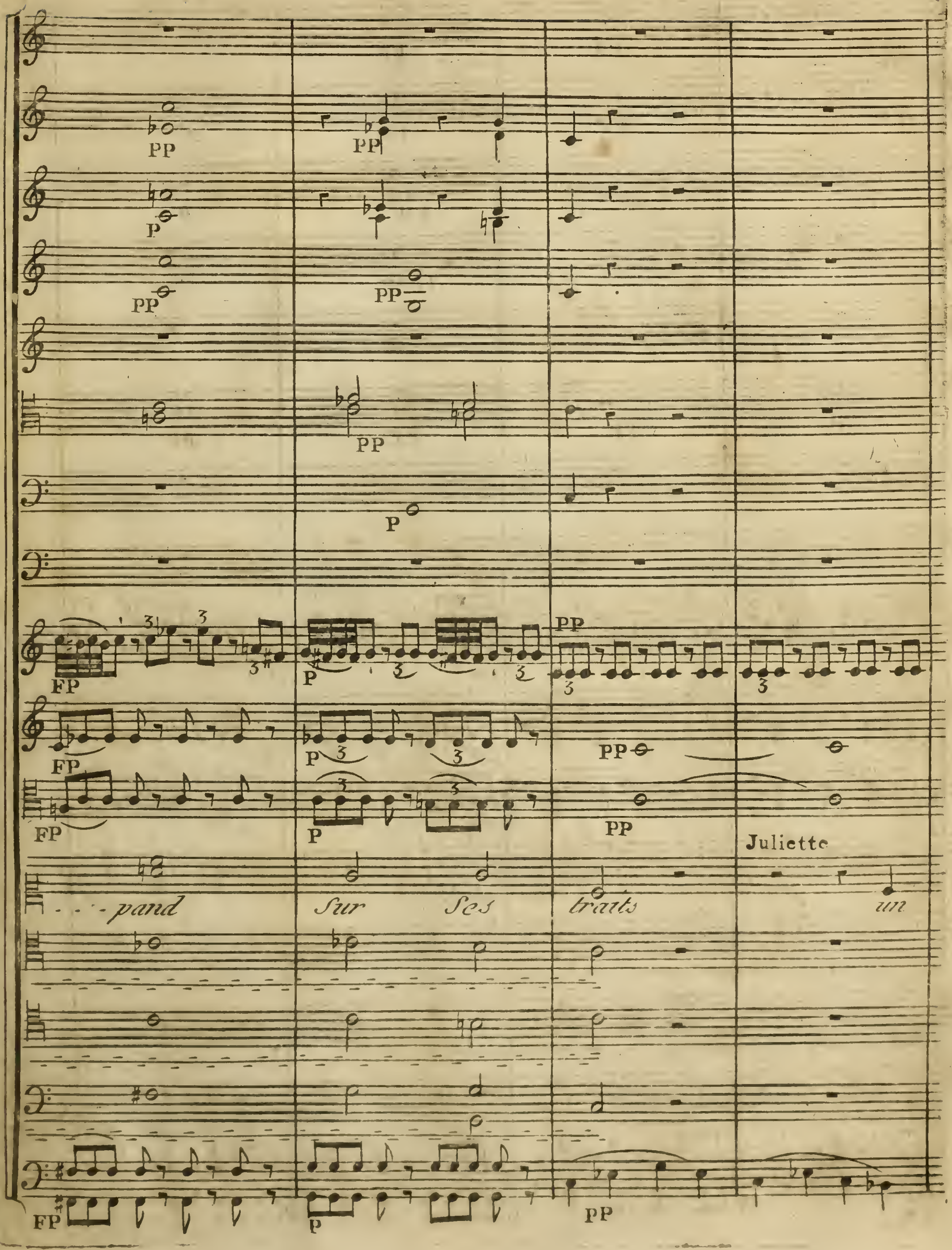

Dol.
Dol.
Dol.
F
Choeur
Juliette est fai - - te pour fixer tous ses vœux Juliette est
Choeur
Choeur
pond a tous mes vœux

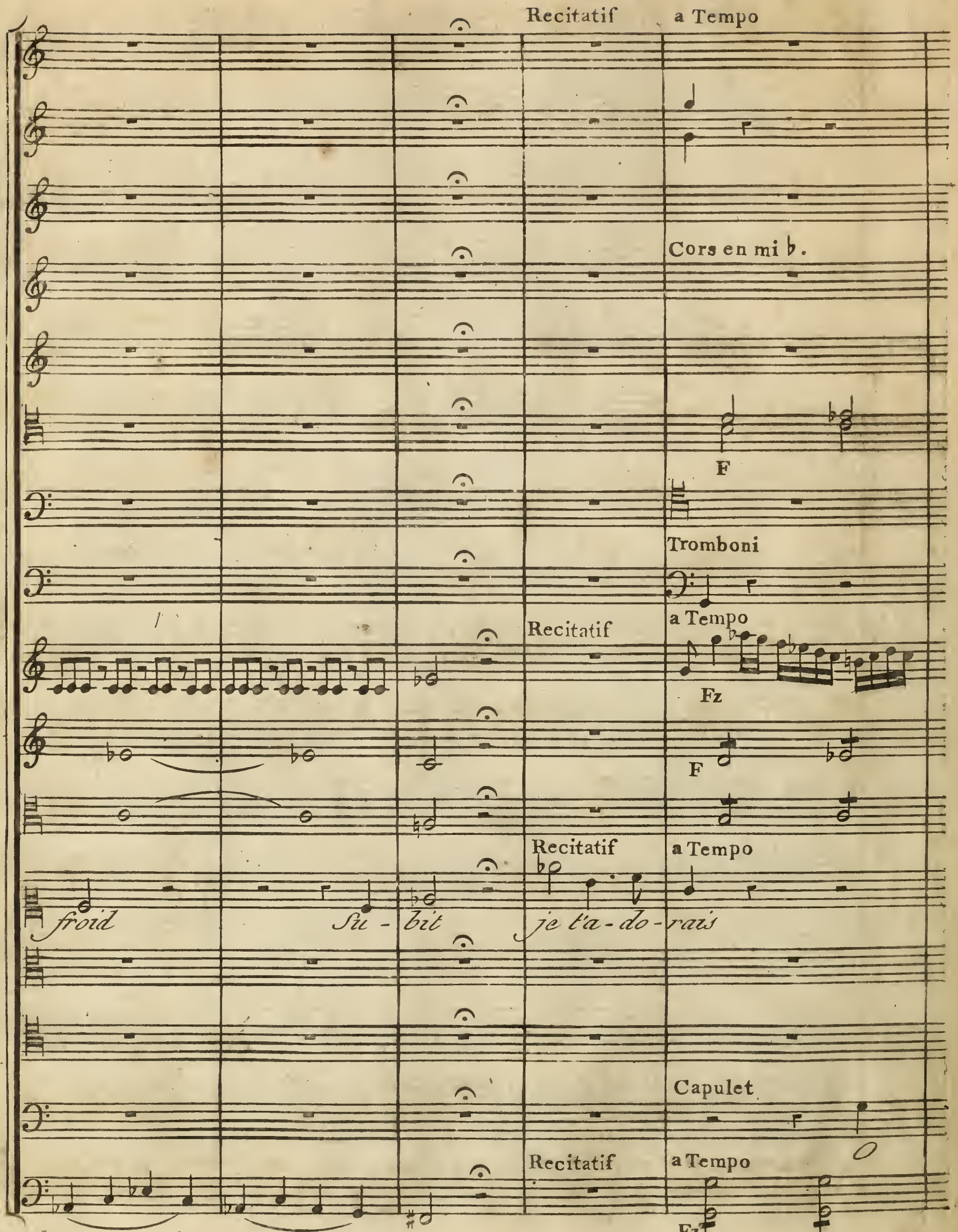

F
F
F
F
F
fai- - -te pour fixer tous ses vœux Juliette est fai- - -te pour fixer tous ses
fai-te
F

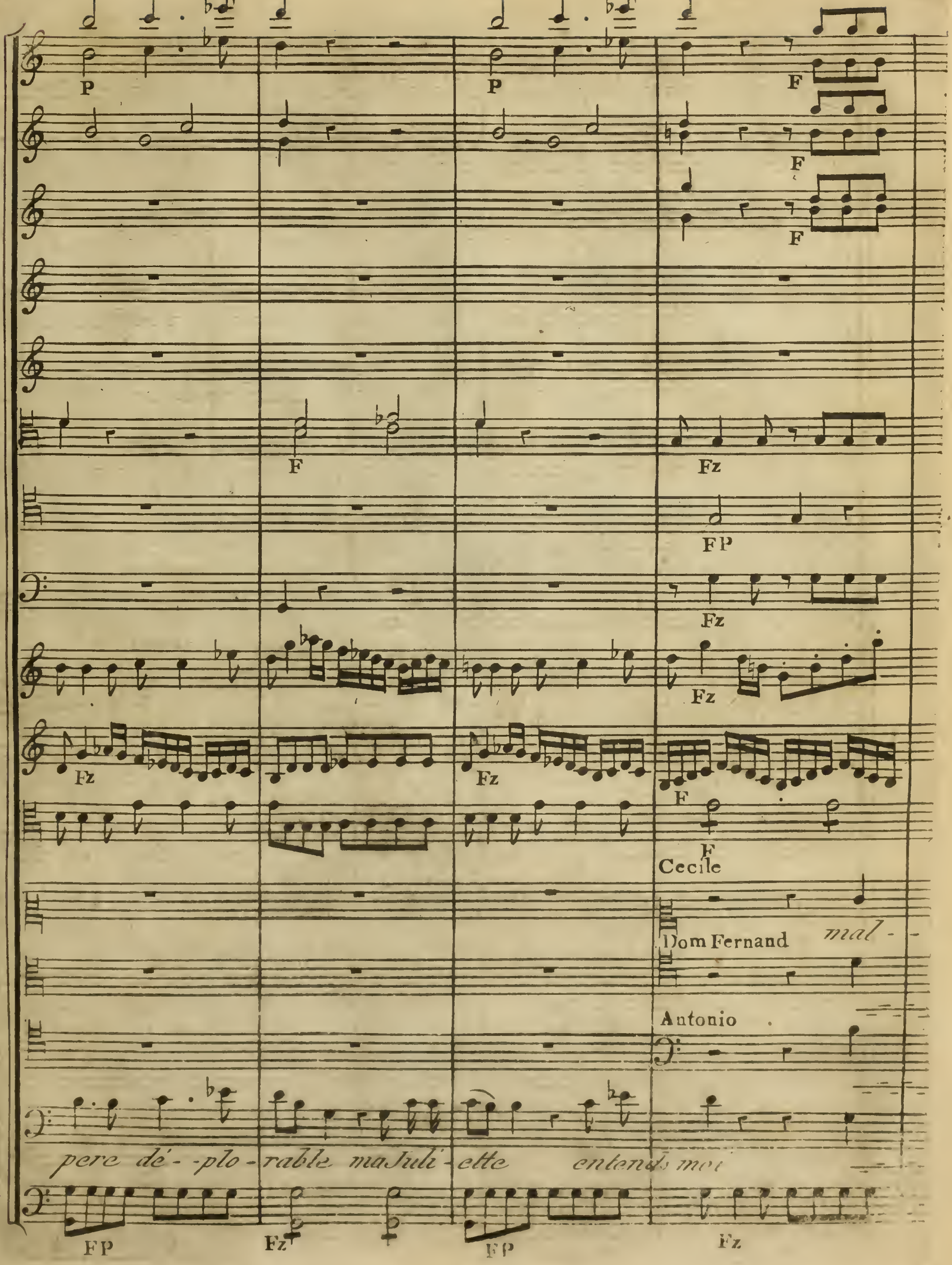

FP
PP
F
Cécile
vœux Grands Dieux ellechancelle u - - ne paleur mor

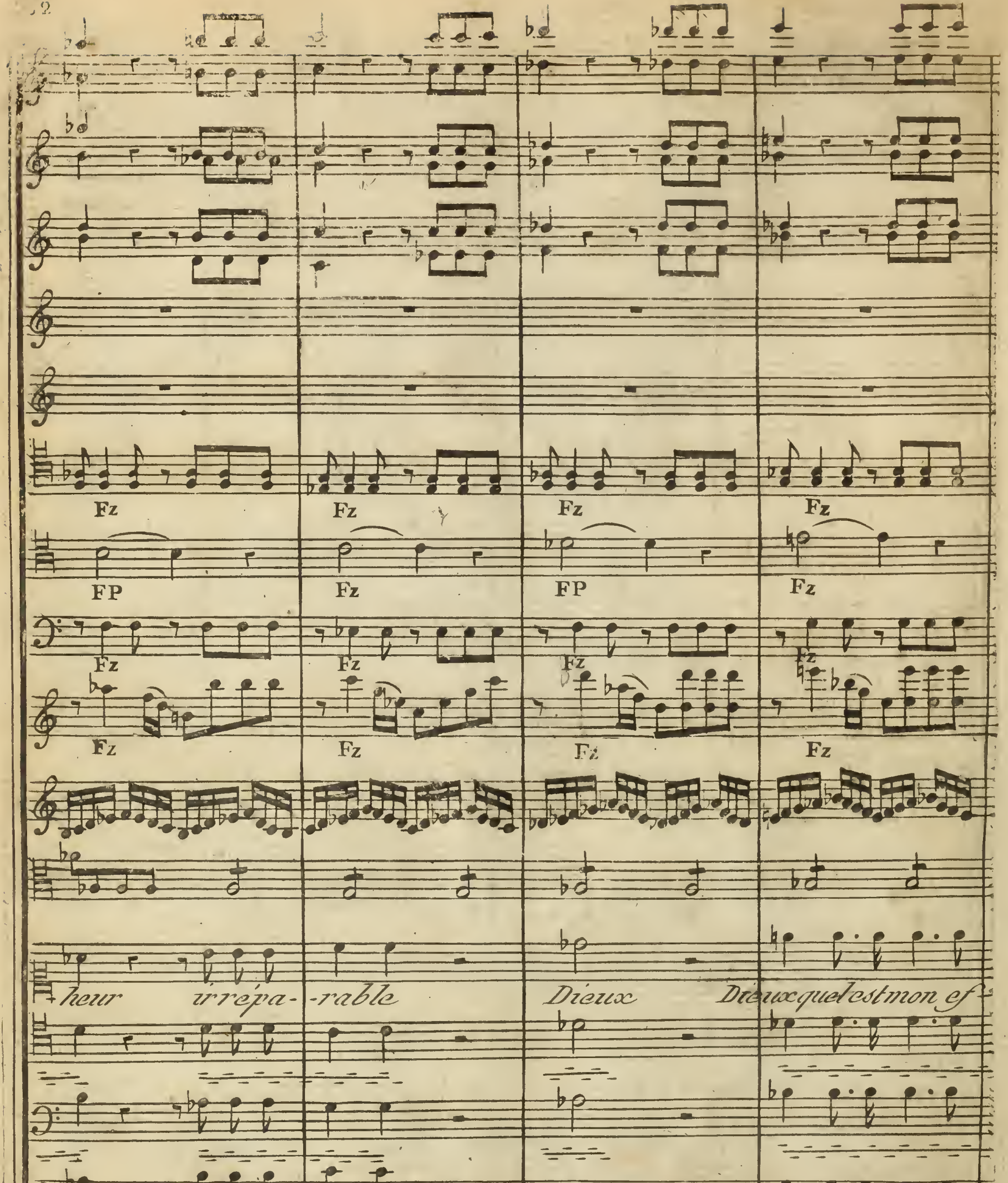

FP
P
tel-le, se ré pand sur Ses traits
Choeur
Choeur
Fernand et Choeur
Capulet et Choeur

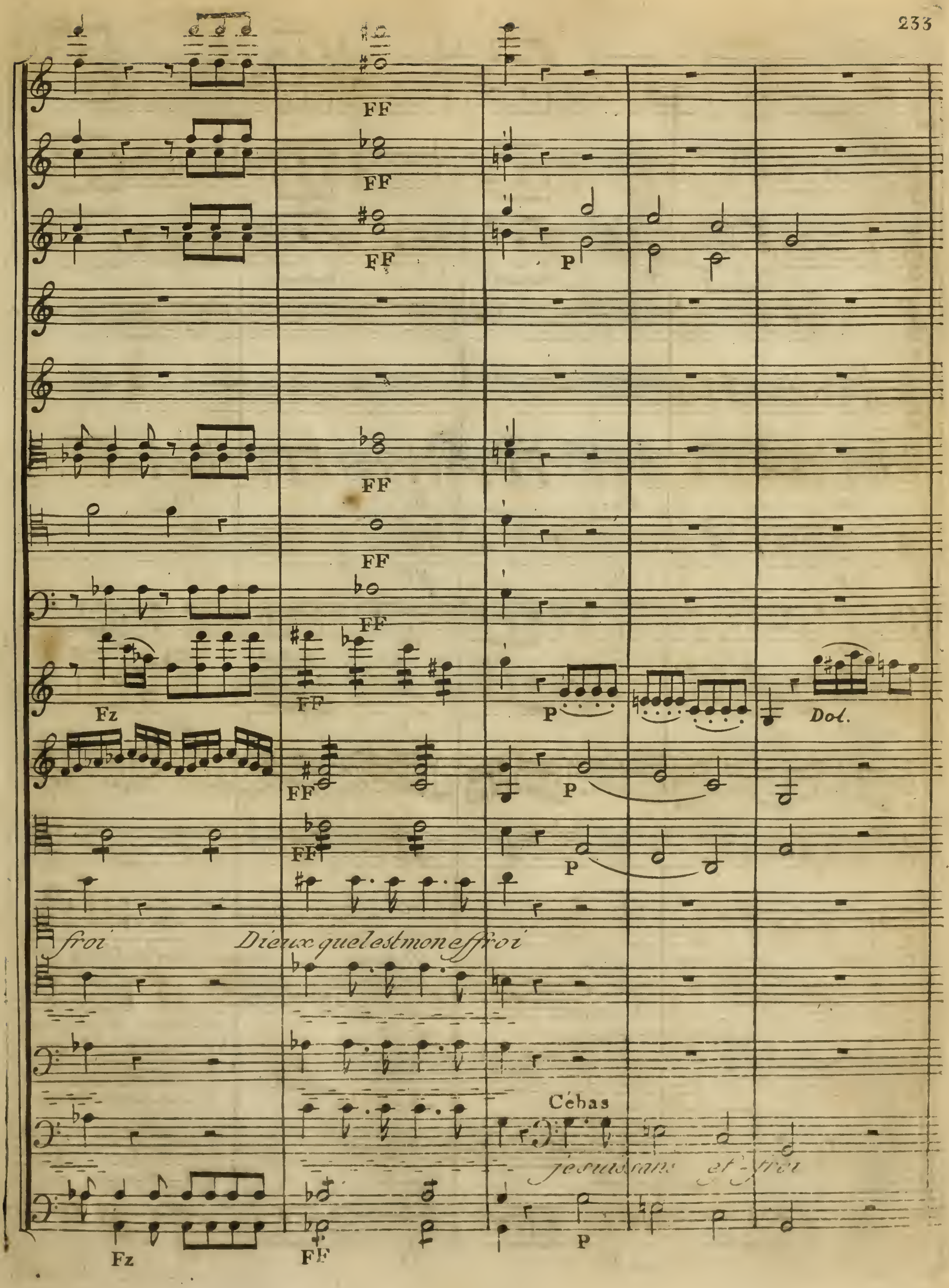

-ne pa- leur mor- telle Se ré-

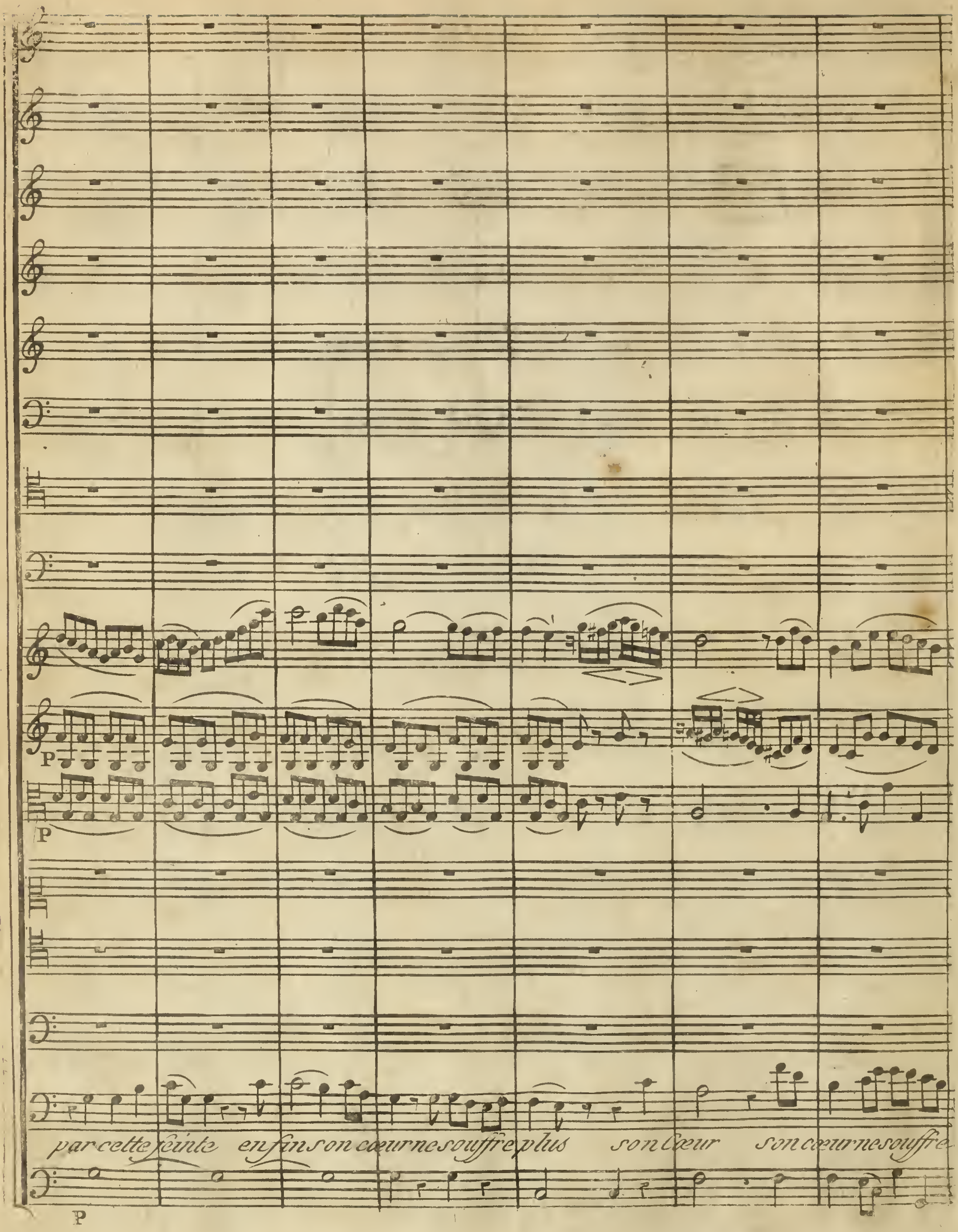

Juliette
pand
Sur
Ses
traits
un

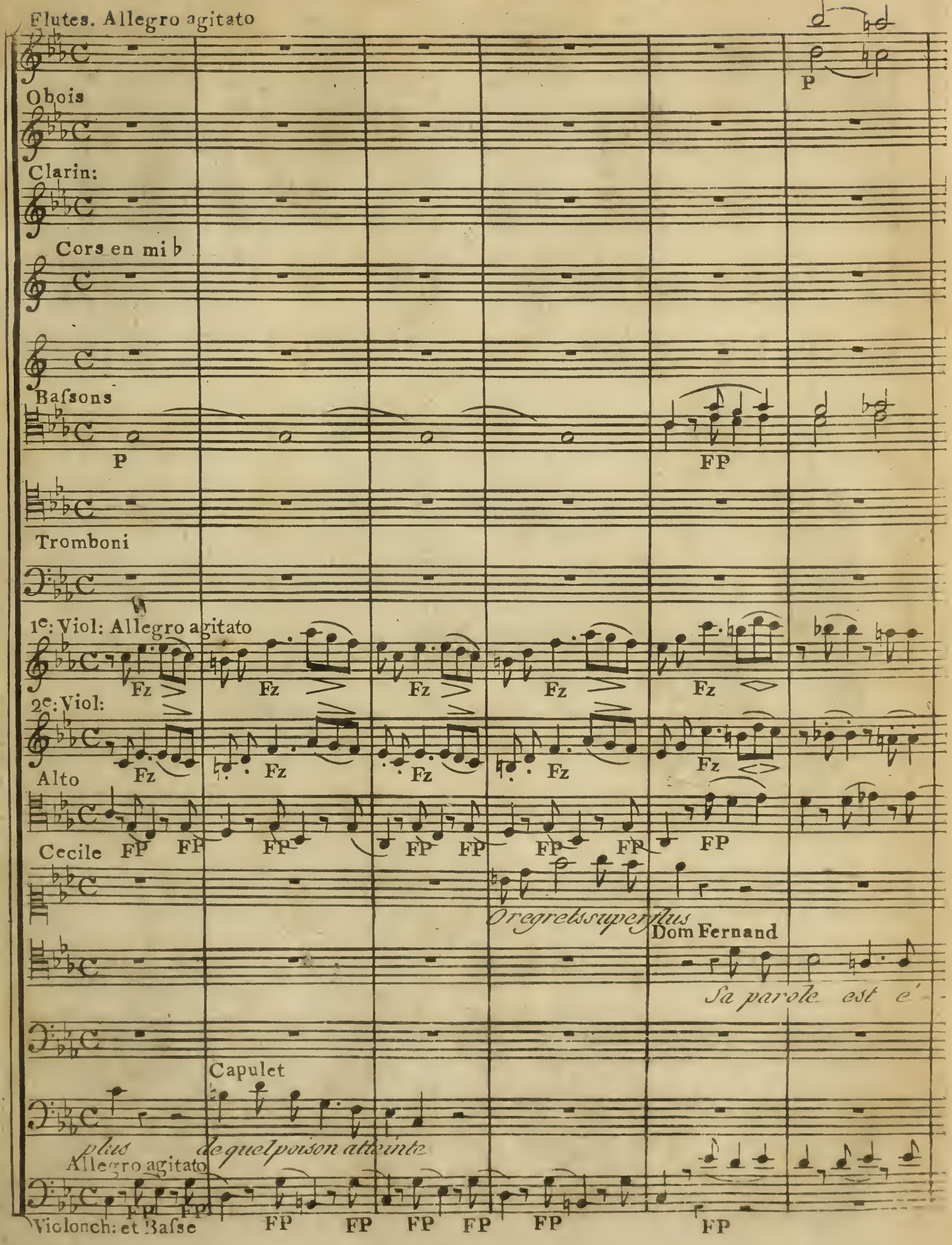

Recitatif
a Tempo
Cors en mi b.
F
Tromboni
Recitatif
a Tempo
Fz
F
Recitatif
a Tempo
froid
Su - bit
je t'a-do-rais
Capulet
Recitatif
a Tempo
Fz

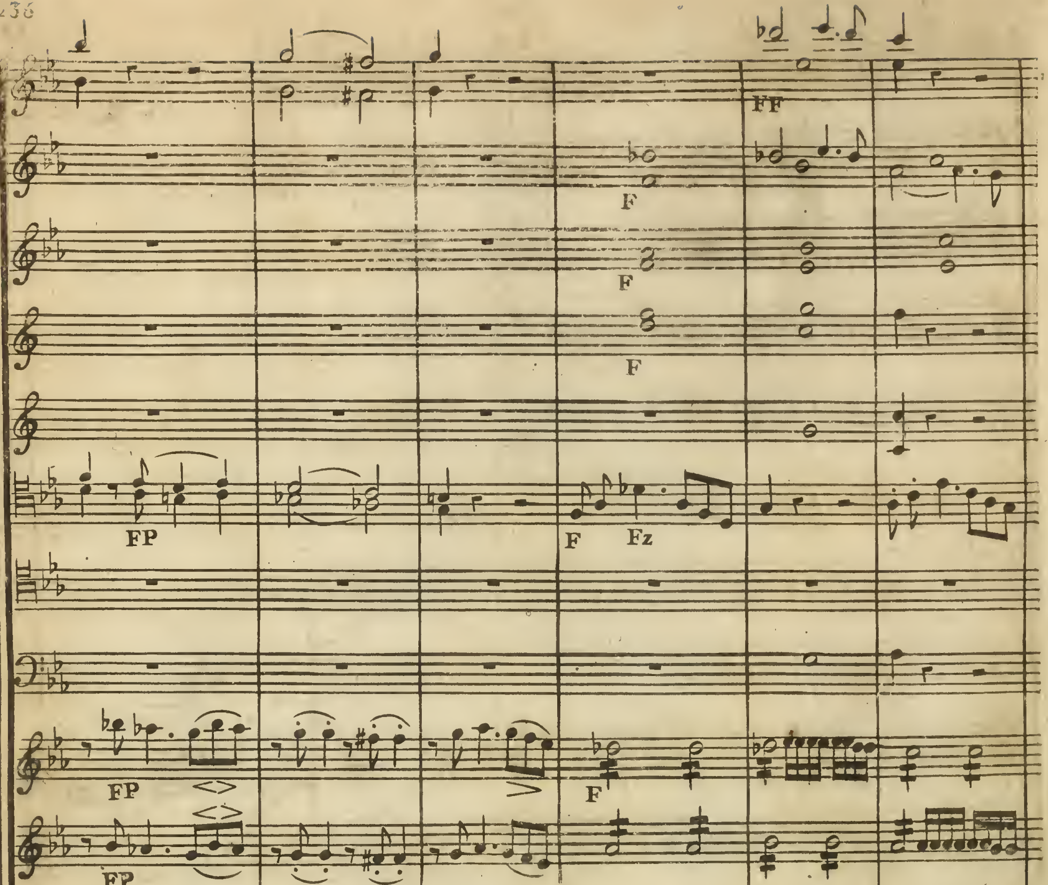

Cecile
Dom Fernand
mal -
Antonio
pere dé - -plo - rable ma Juli - ette entends moi

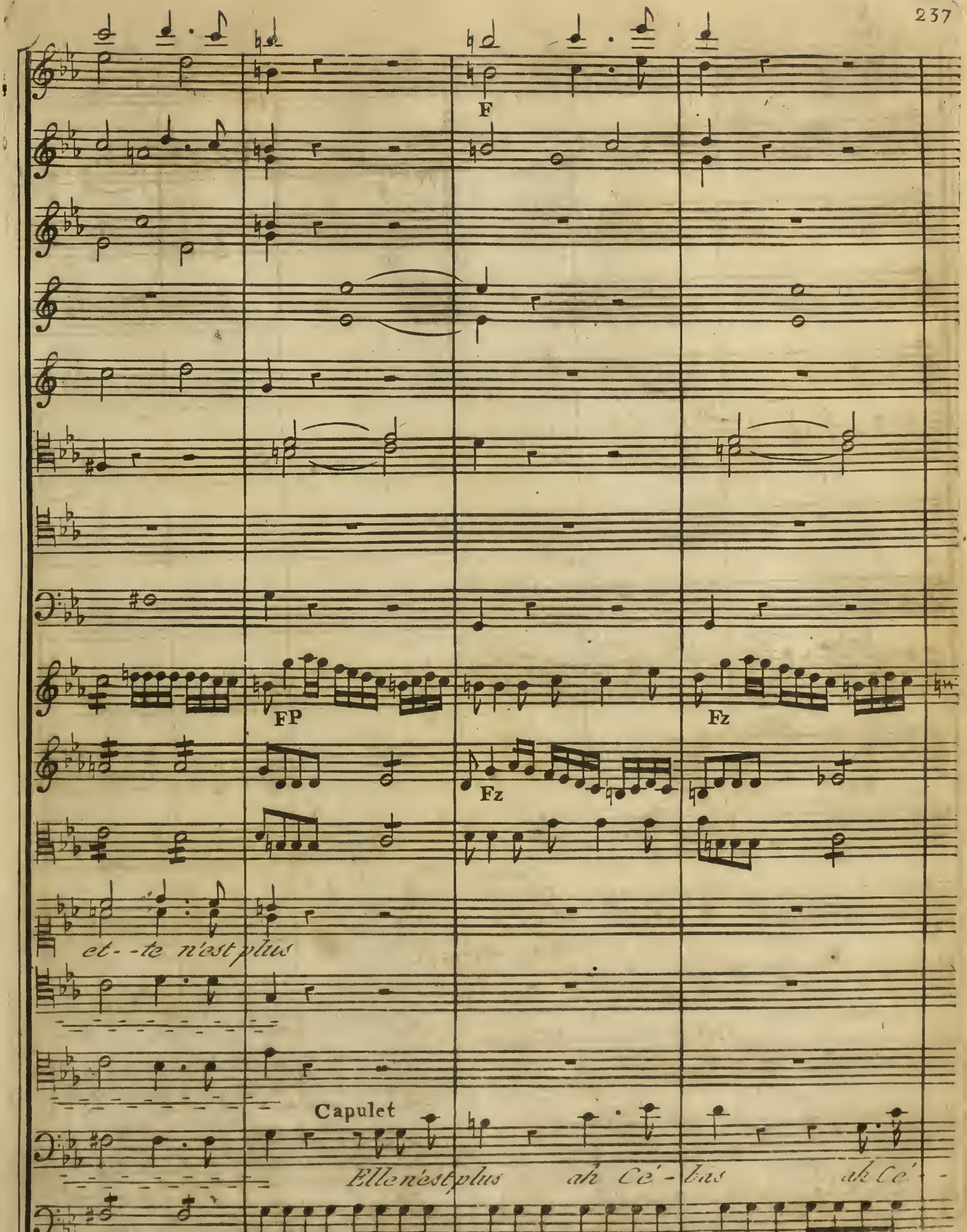

Fz Fz Fz Fz
FP Fz FP Fz
Fz Fz Fz Fz
Fz Fz Fz Fz
heur irrépa- -rable Dieux Dieux quel est mon ef-
Fz Fz Fz Fz

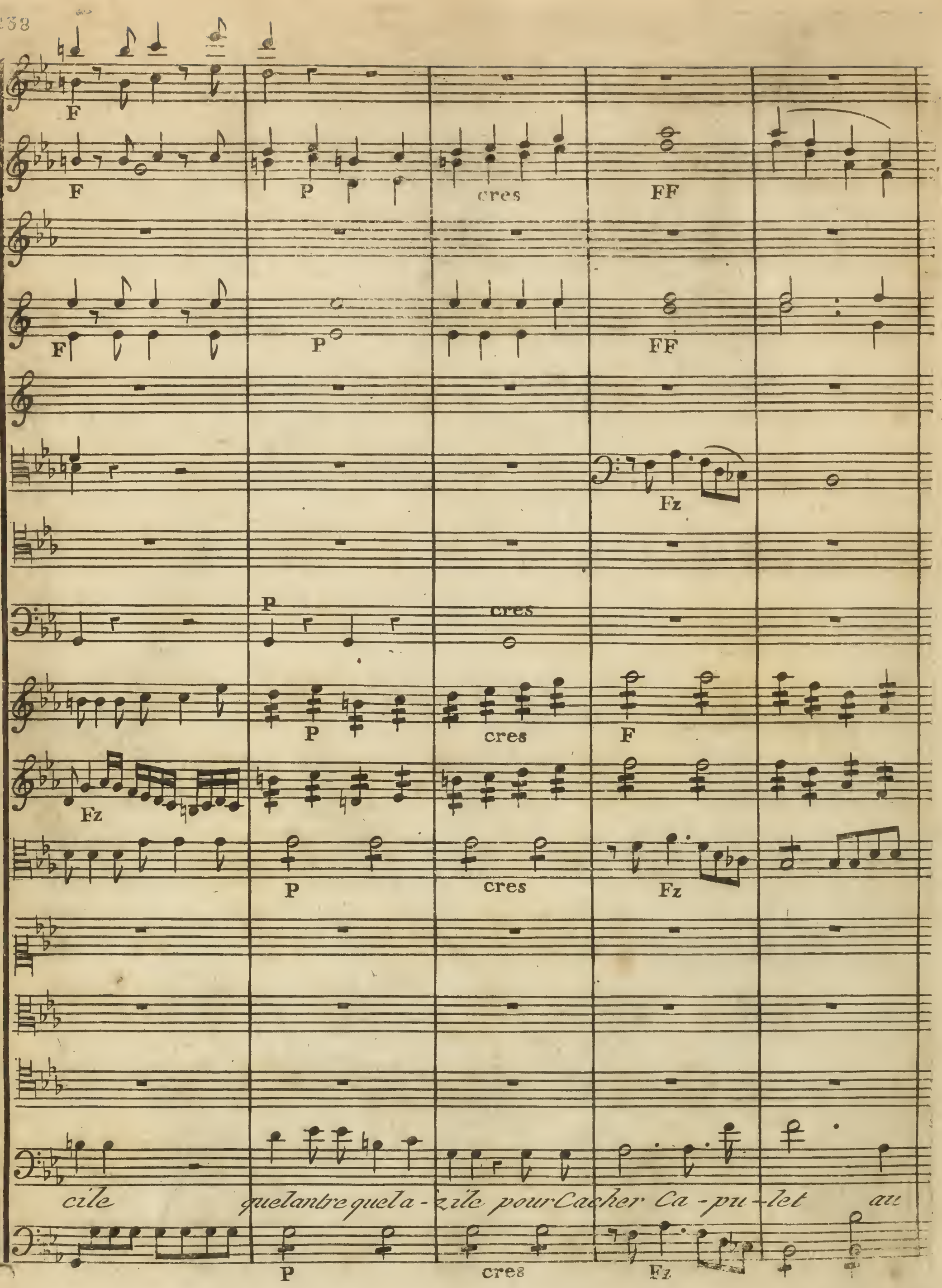

FF
Fz
P
Dol.
froi
Dieux quel est mon effroi
Cébas

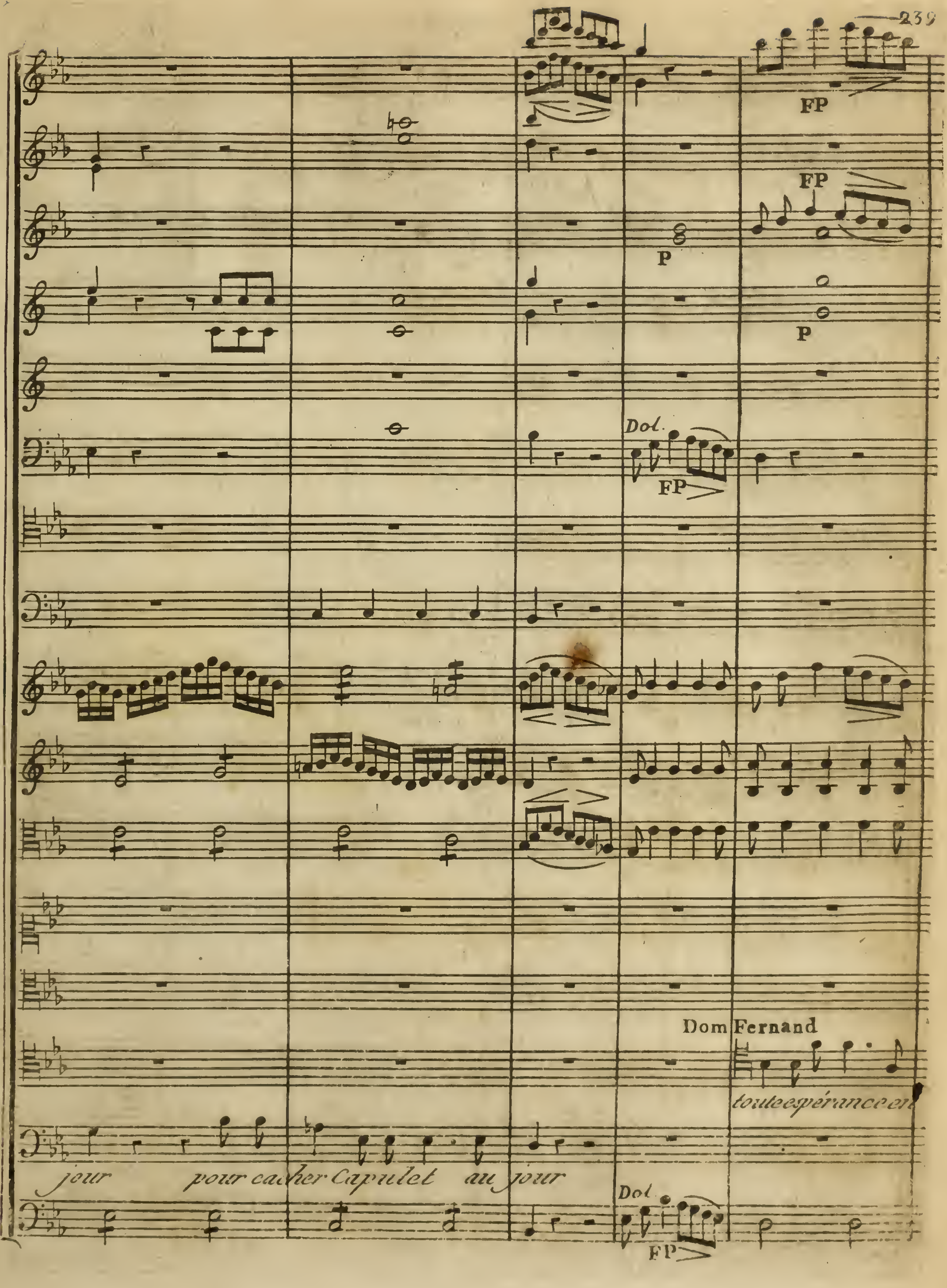

P
P
par cette feinte en fin son cœur ne souffre plus son cœur son cœur ne souffre
P

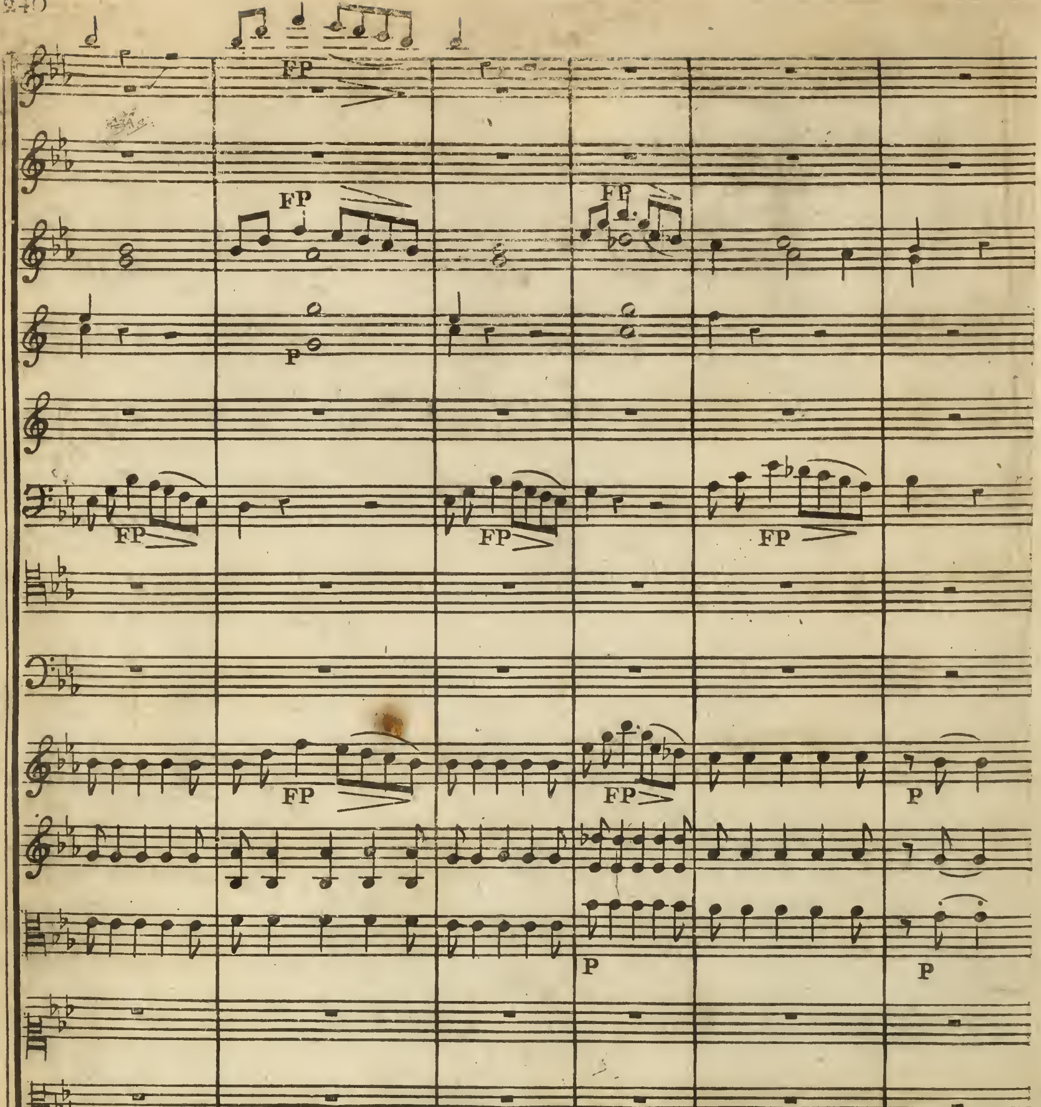

Flutes. Allegro agitato
P
Obois
Clarin:
Cors en mi ♭
Baſsons
P
FP
Tromboni
1e: Viol: Allegro agitato
Fz
2e: Viol:
Fz
Alto
FP
Cecile
O regrets superflus
Dom Fernand
Sa parole est é-
Capulet
plus de quel poison atteinte
Allegro agitato
FP
Violonch: et Baſse

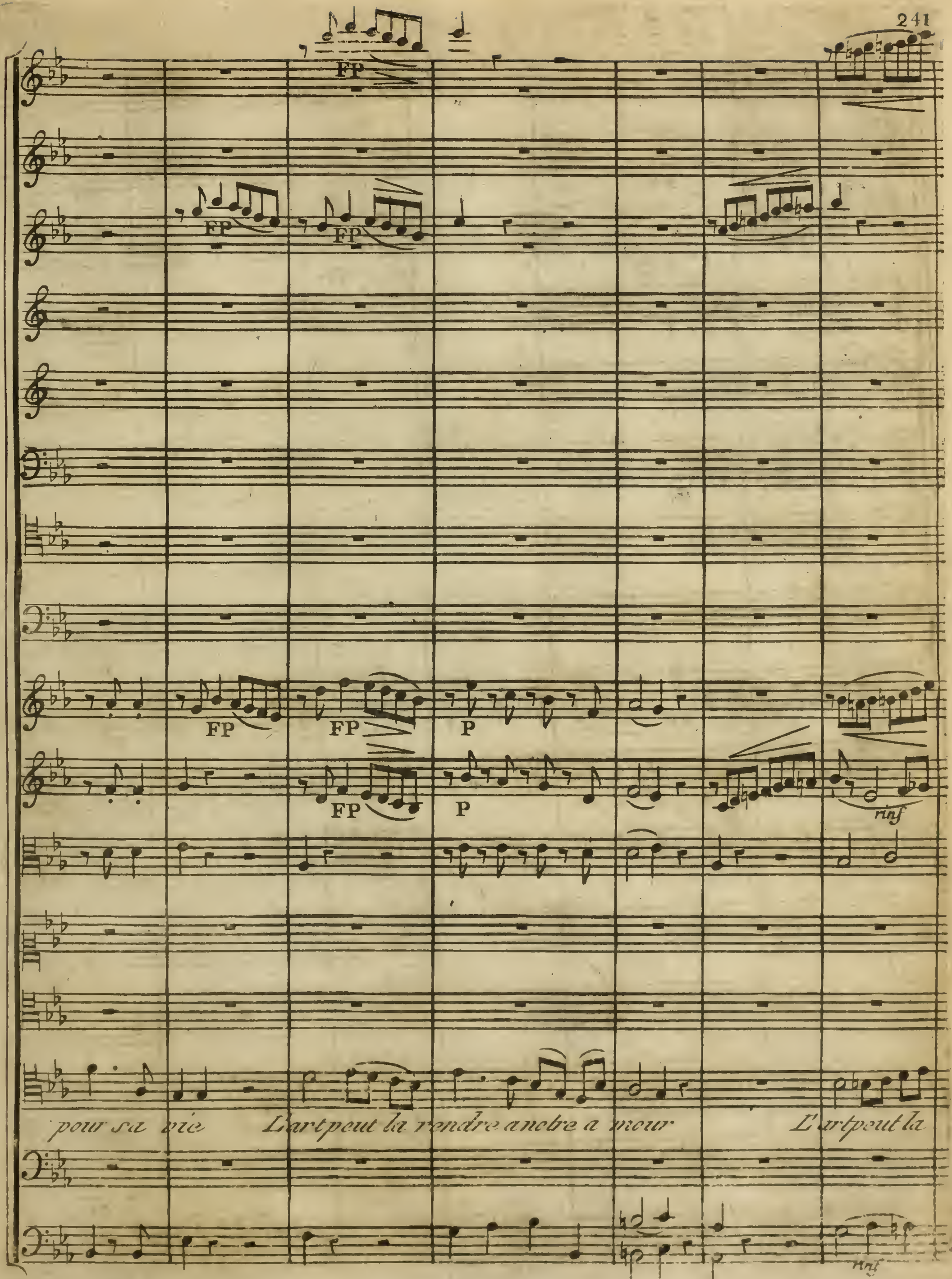

FF
F
FP
Fz
Cécile et Choeur
et son Cœur ne bat plus
non Juli - ette n'est plus Juli -
Dom Fernand et Choeur
teinte
Cebas. Antonio. et Choeur

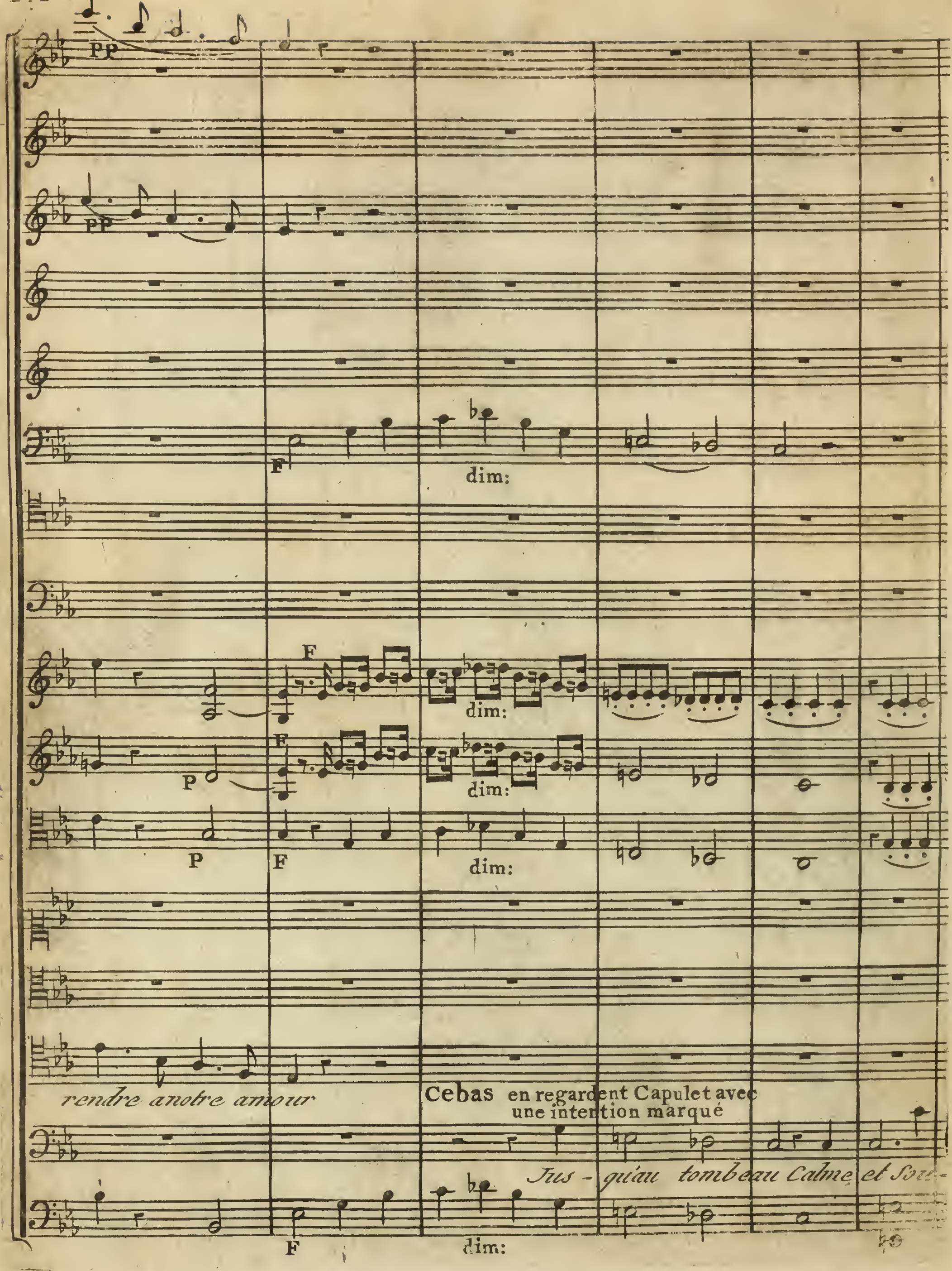

F
FP
Fz
Fz
et- -te n'est plus
Capulet
Elle n'est plus ah Cé- bas ah Cé-

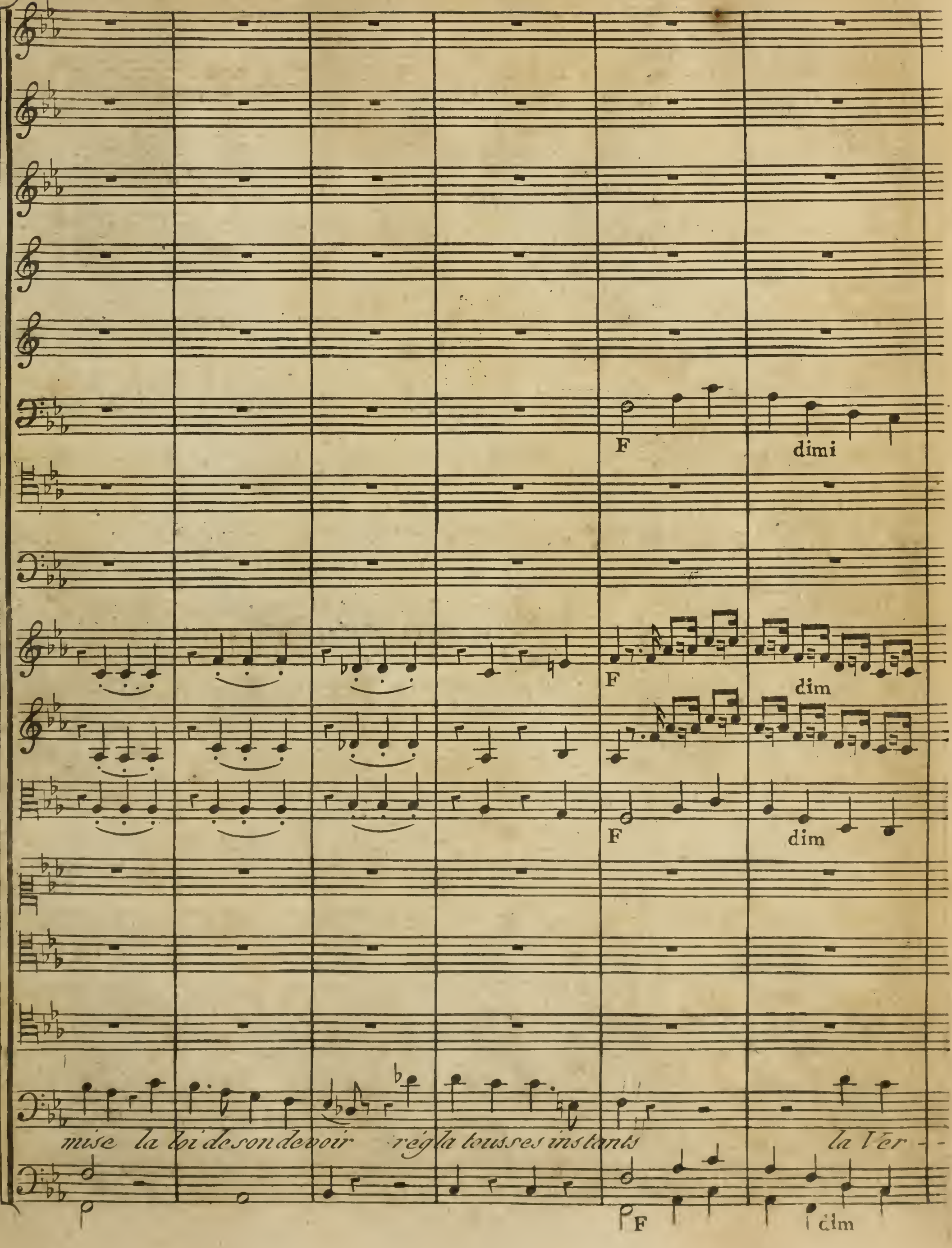

F
P
cres
FF
Fz
cile
quelantre quel a-zile pourCacher Ca-pu-let
au

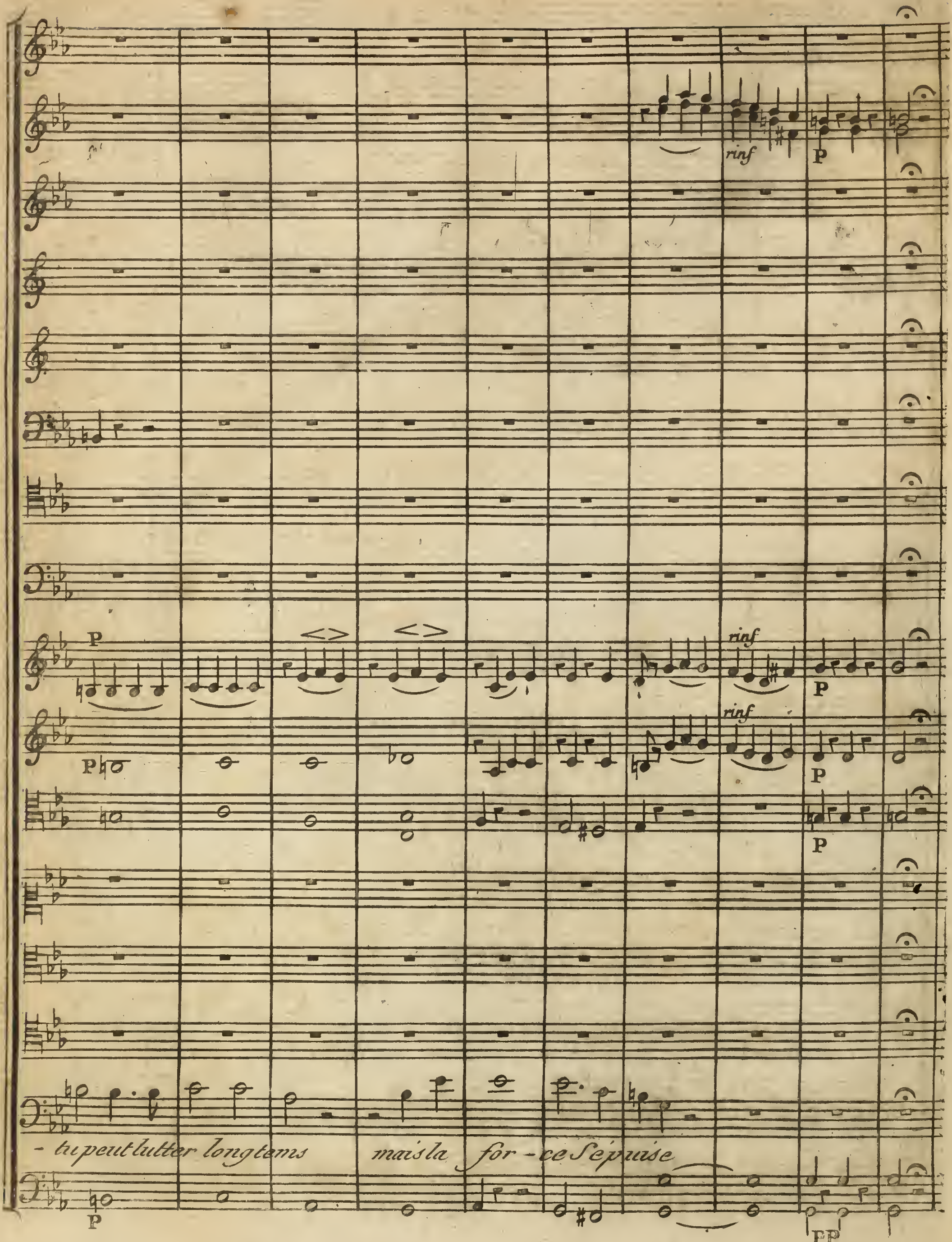

FP
FP
P
P
Dol.
FP
Dom Fernand
toute espérance en
jour pour cacher Capulet au jour
Dol.
FP

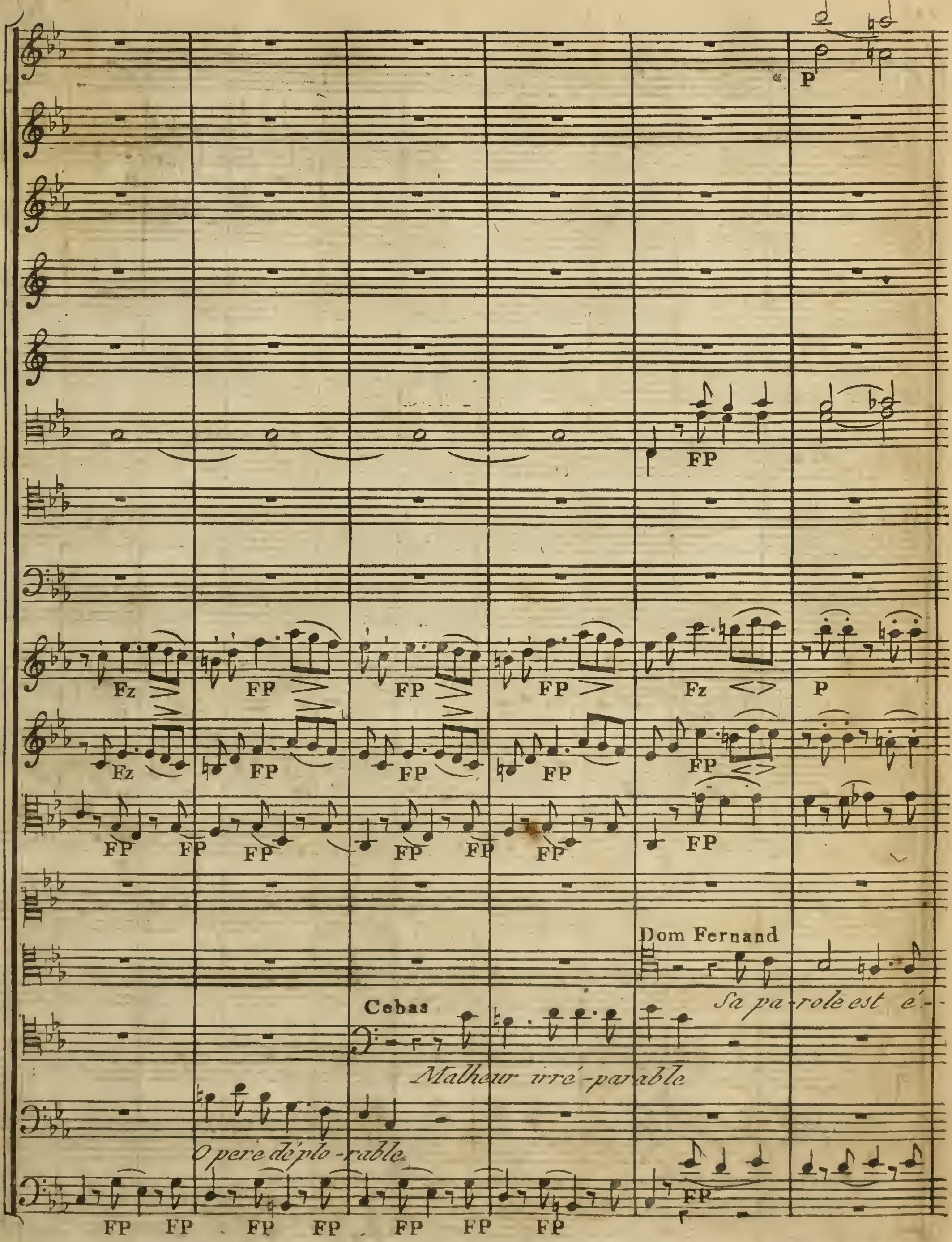

- cor ne vous est point ra- vie trop tôt peut être enfin nous tremblons

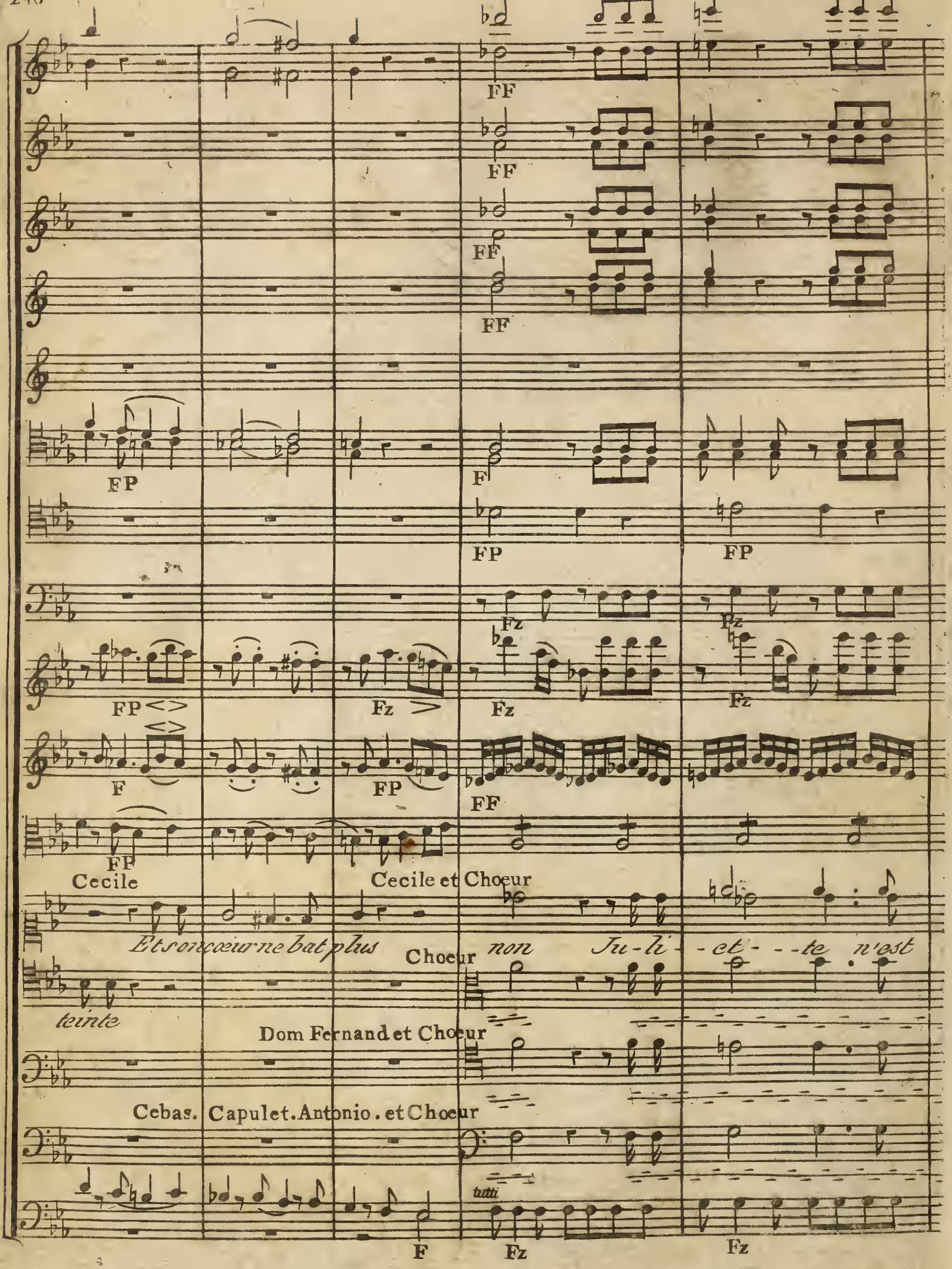

FP
FP FP
FP FP P
FP P rinf
pour sa vie L'art peut la rendre anotre a mour L'art peut la
rinf

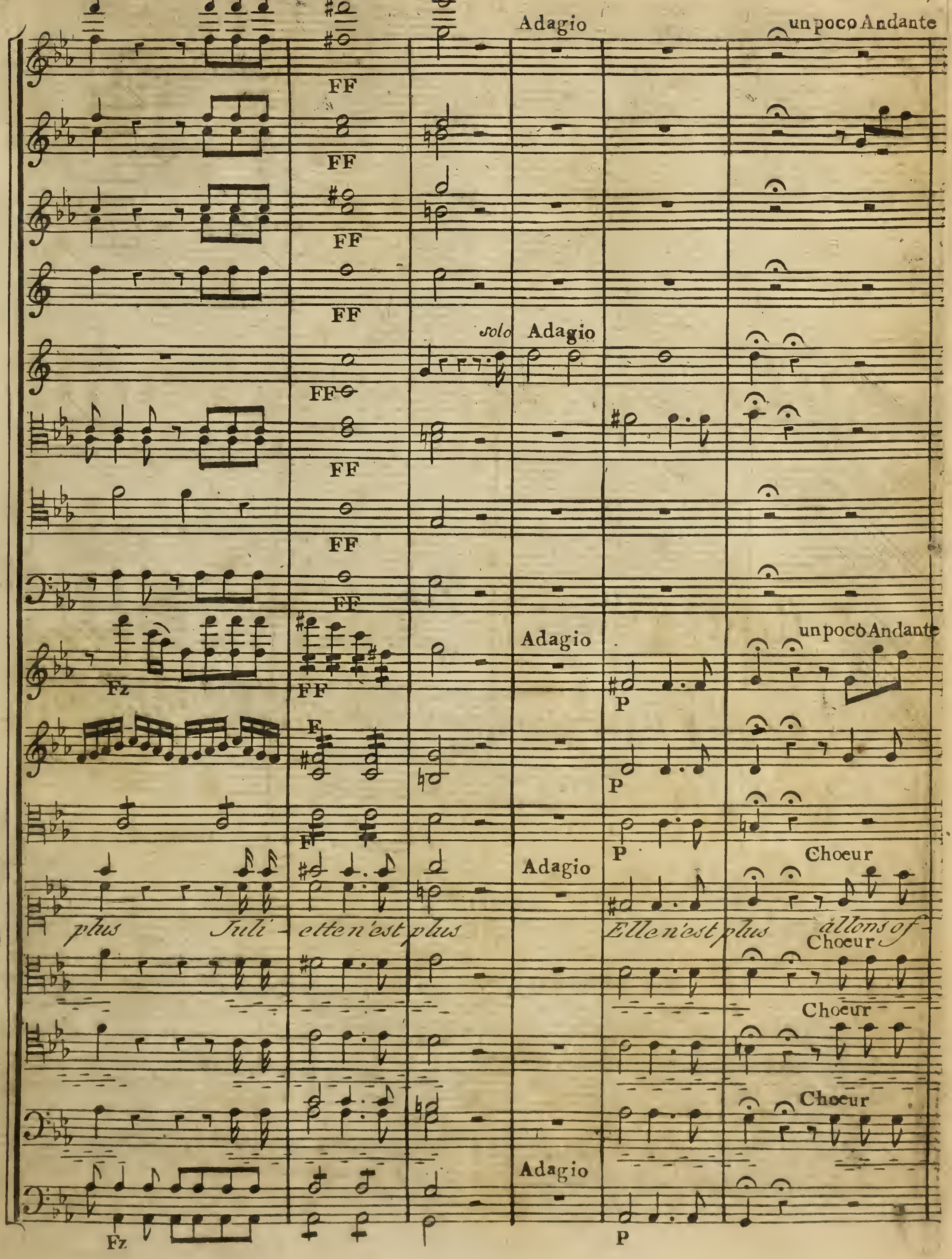

rendre anotre amour
Cebas en regardent Capulet avec
une intention marqué
Jus - quiau tombeau Calme et Sou-

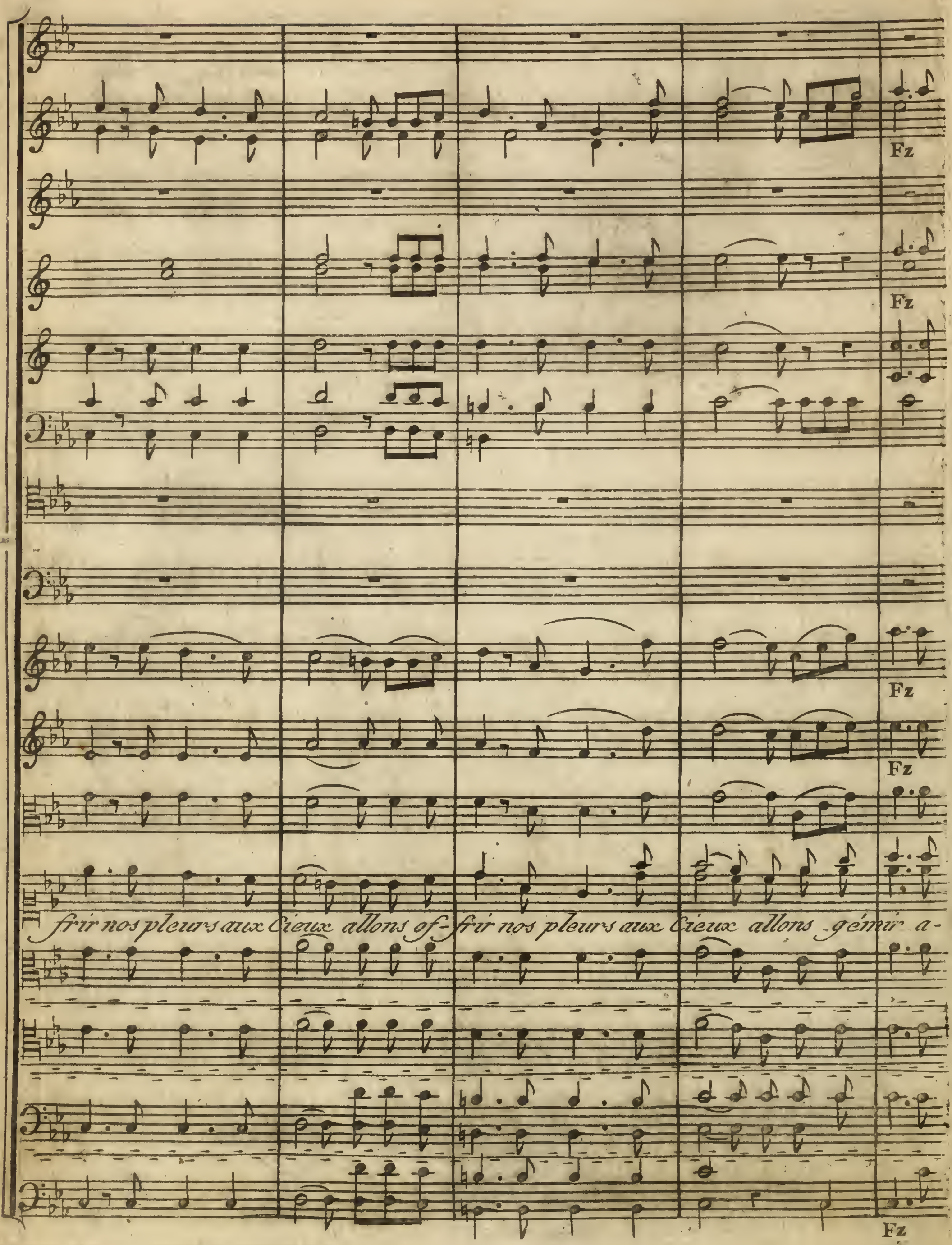

F
dimi
F
dim
F
dim
mise la loi de son devoir régla tous ses instants la Ver - -
F
dim

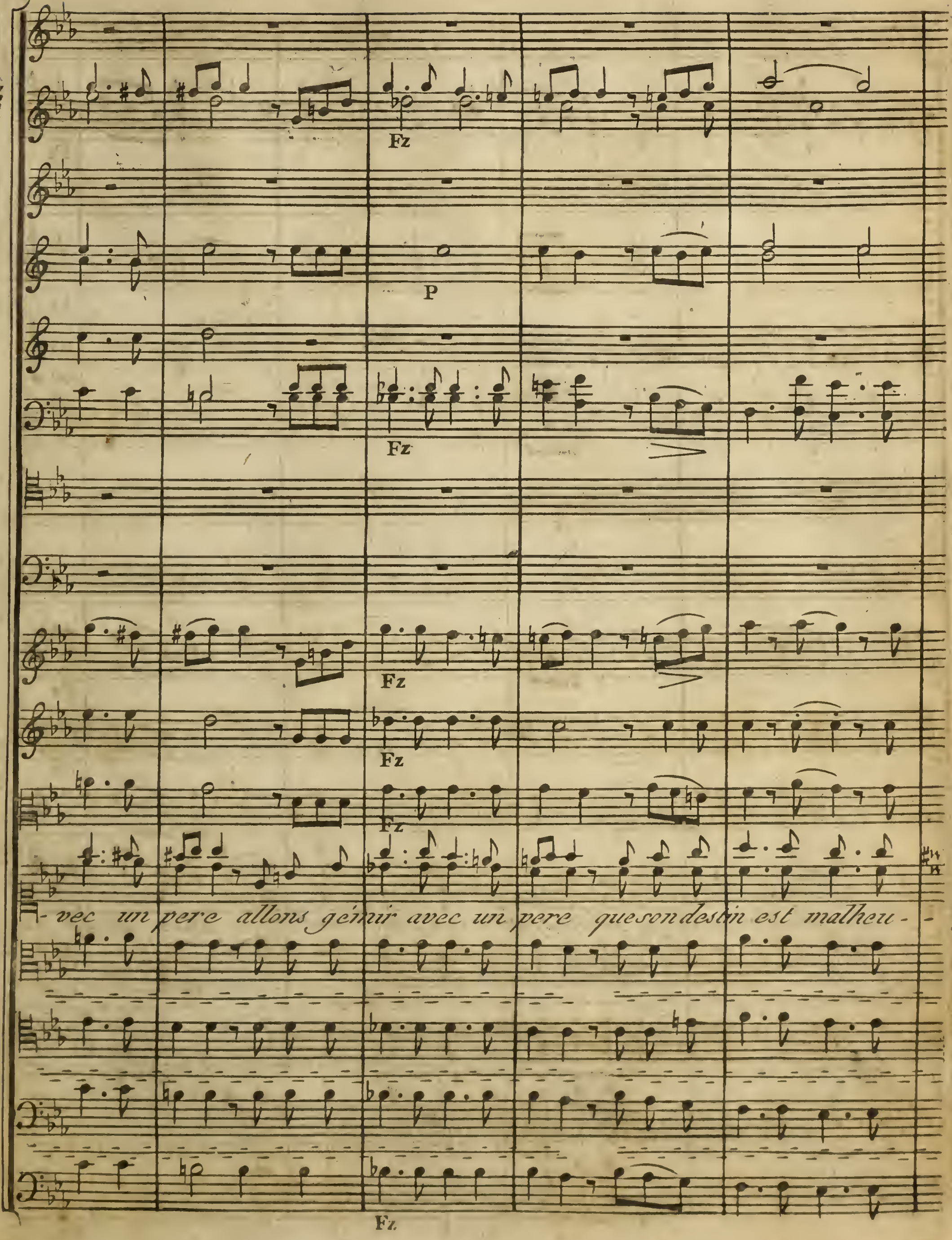

P
rinf
FP
- tu peut lutter longtems mais la for - ce s'épuise

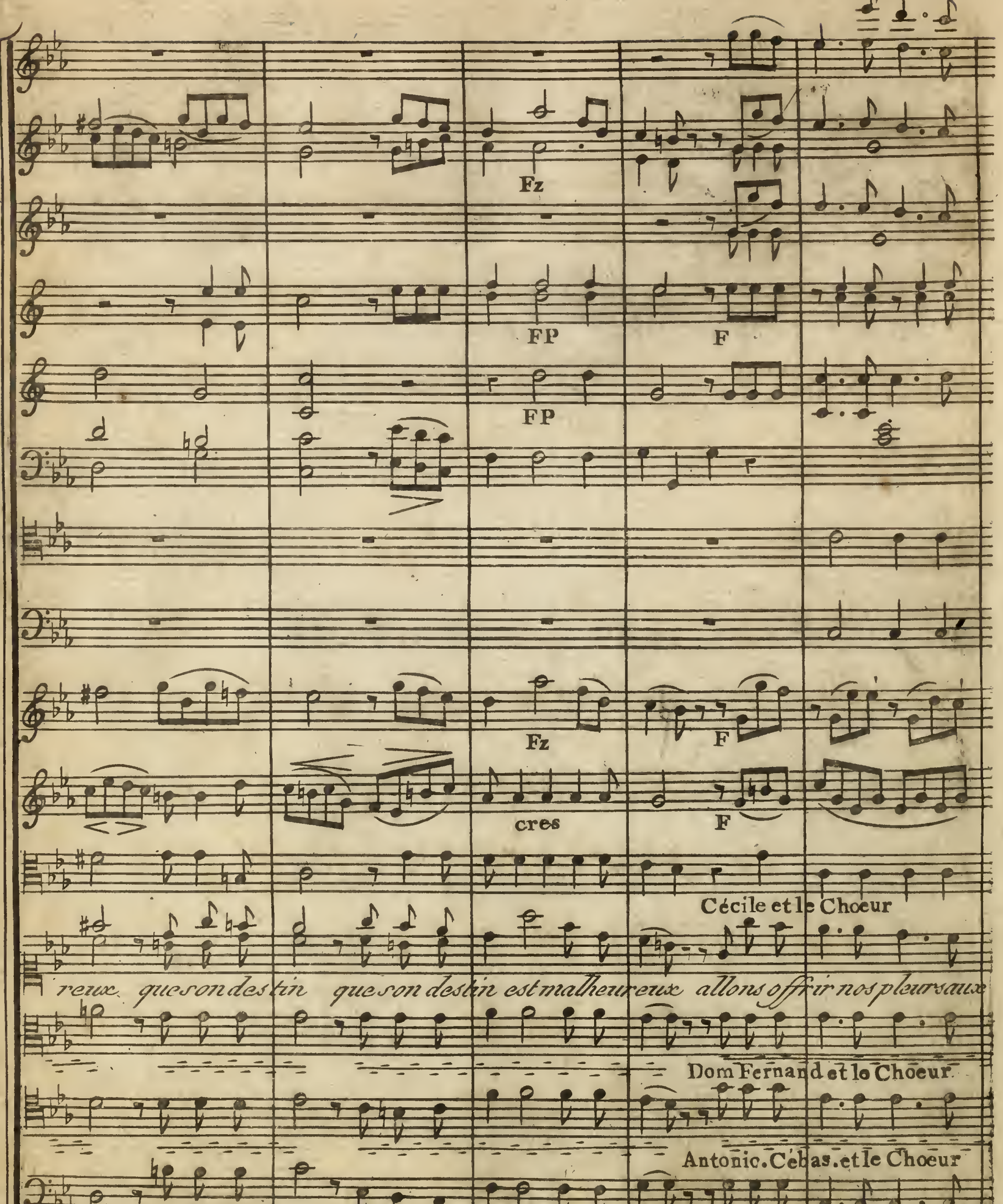

P
FP
Fz
FP
Fz
FP
P
Dom Fernand
Sa pa-role est é-
Cobas
Malheur irré-parable
O pere déplo-rable
FP

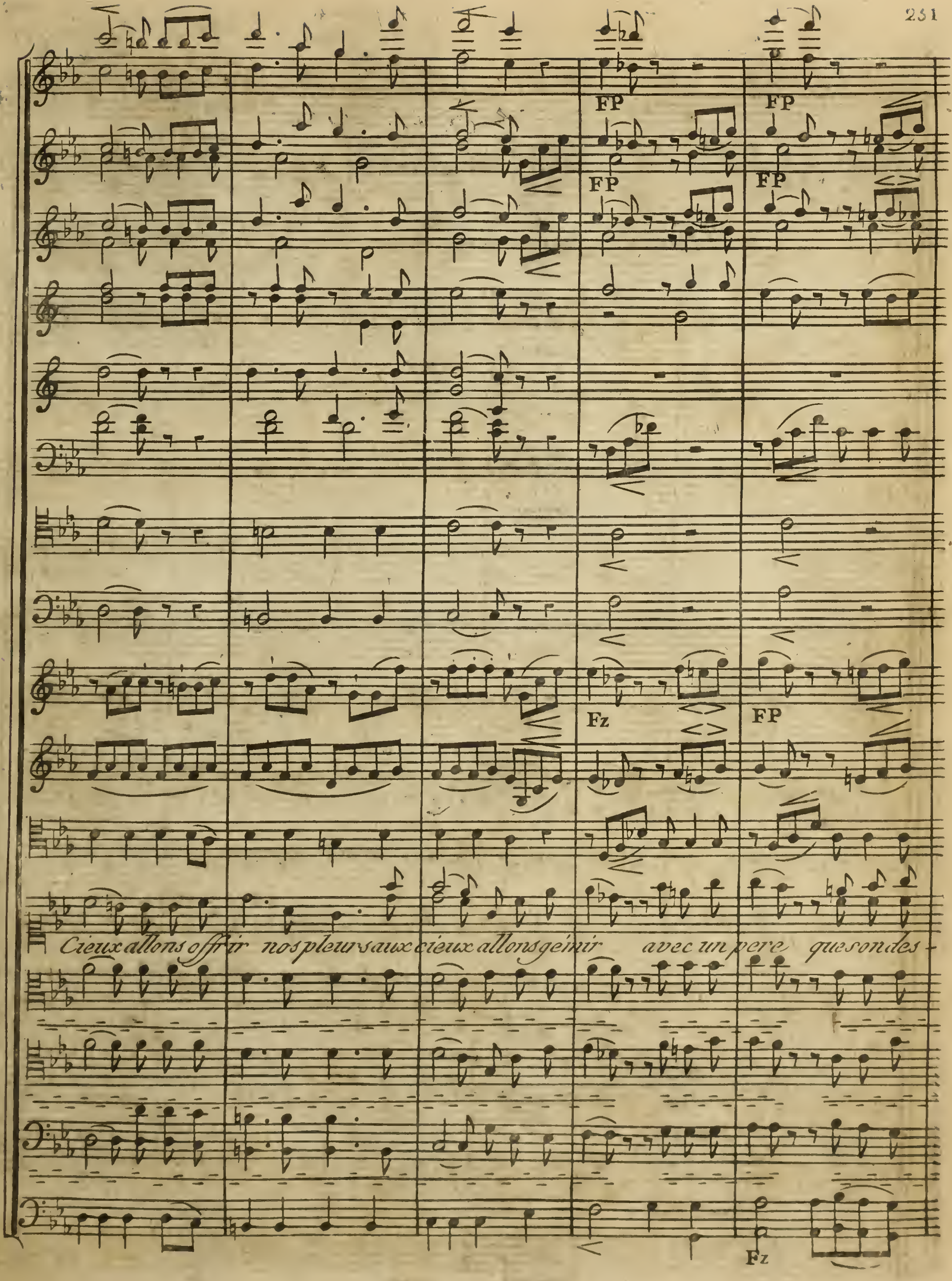

FF
FP
Fz
F
Cecile
Et son cœur ne bat plus
Cecile et Choeur
non Ju-li--et---te n'est
Choeur
teinte
Dom Fernand et Choeur
Cebas. Capulet. Antonio. et Choeur
tutti

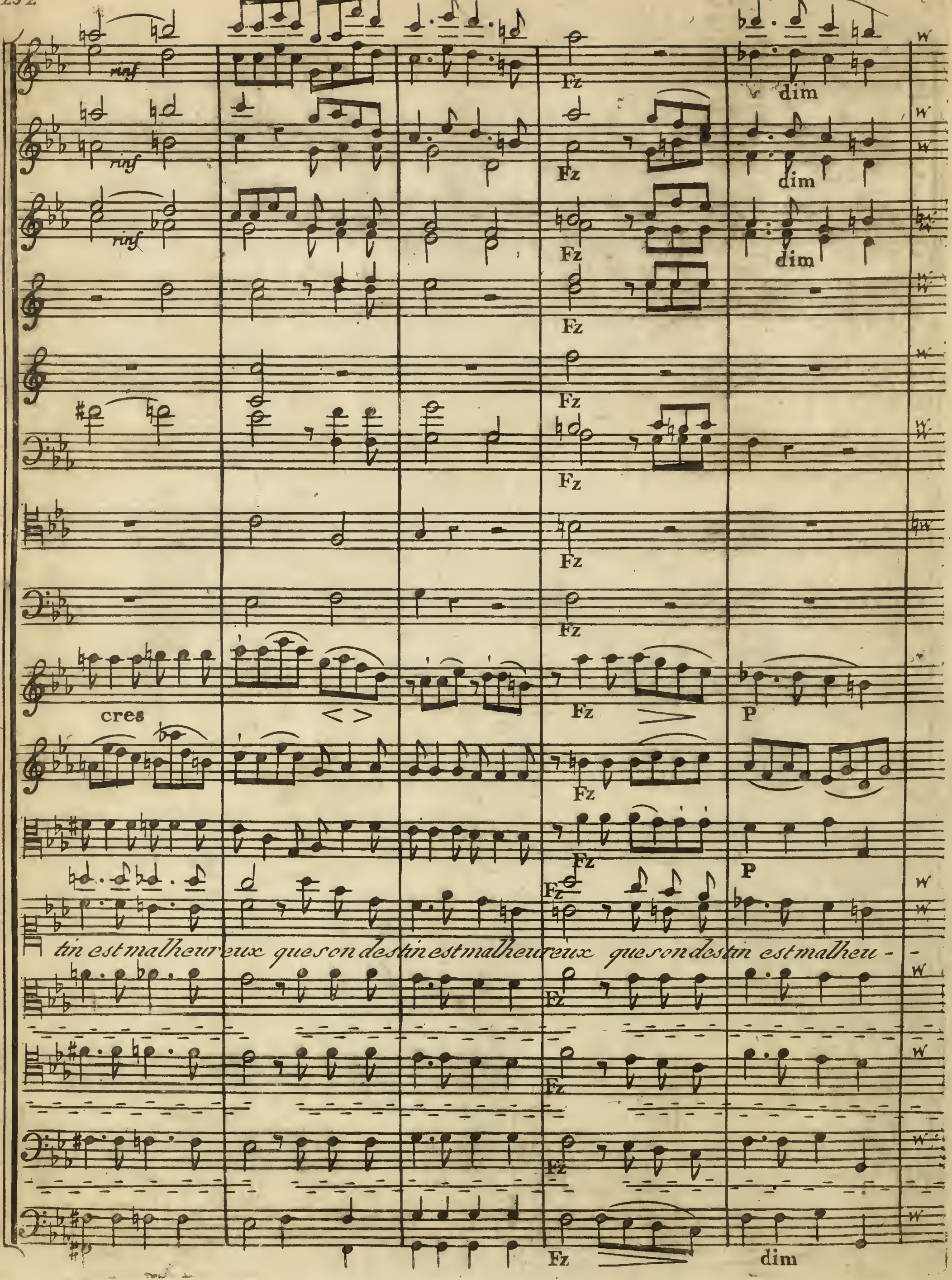

Adagio
un poco Andante
FF
solo
Fz
P
F
Choeur
plus Juli - ette n'est plus
Elle n'est plus
allons of-

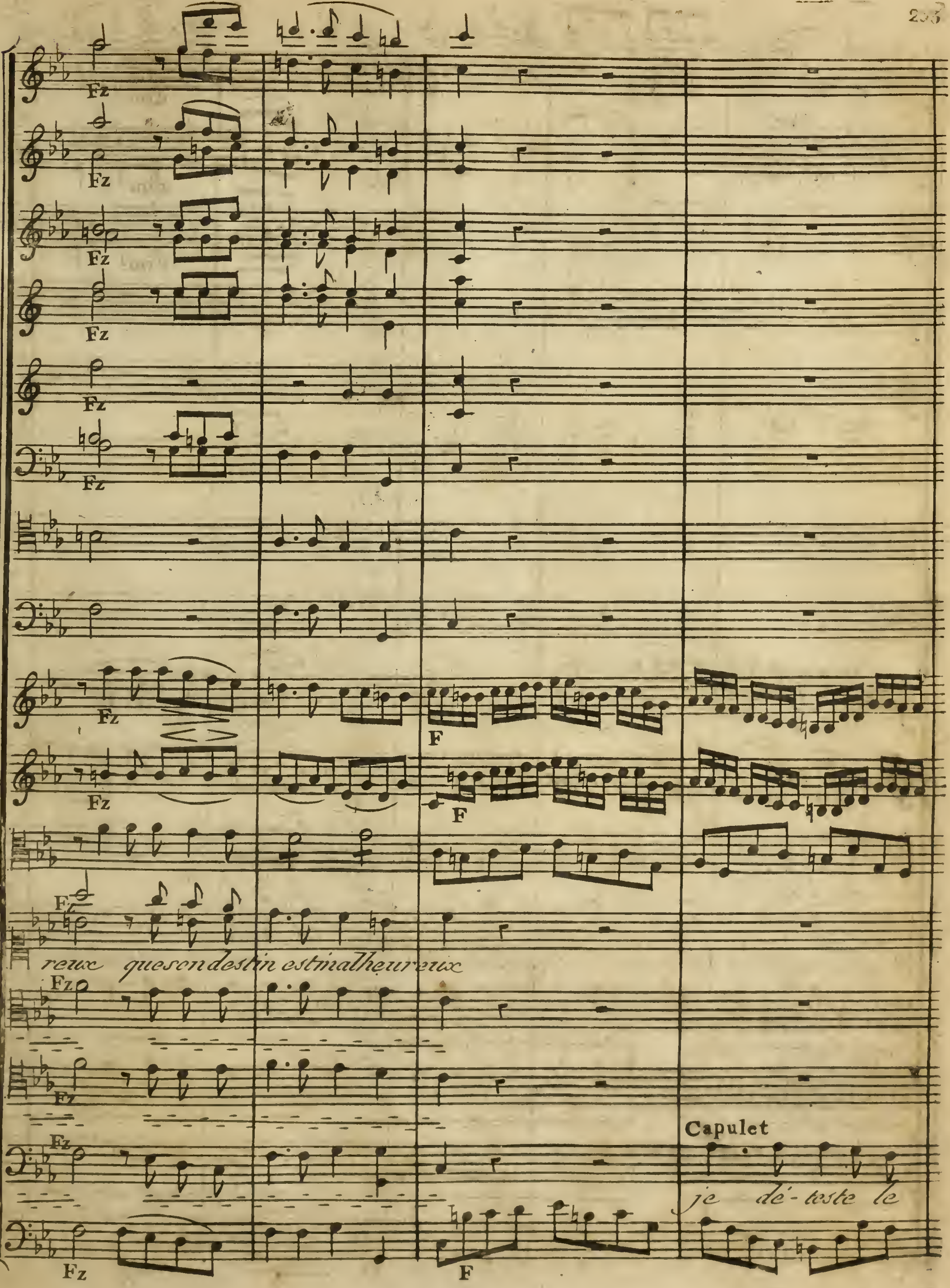

Fz
Fz
Fz
Fz
frir nos pleurs aux Cieux allons of-frir nos pleurs aux Cieux allons gémir a-
Fz

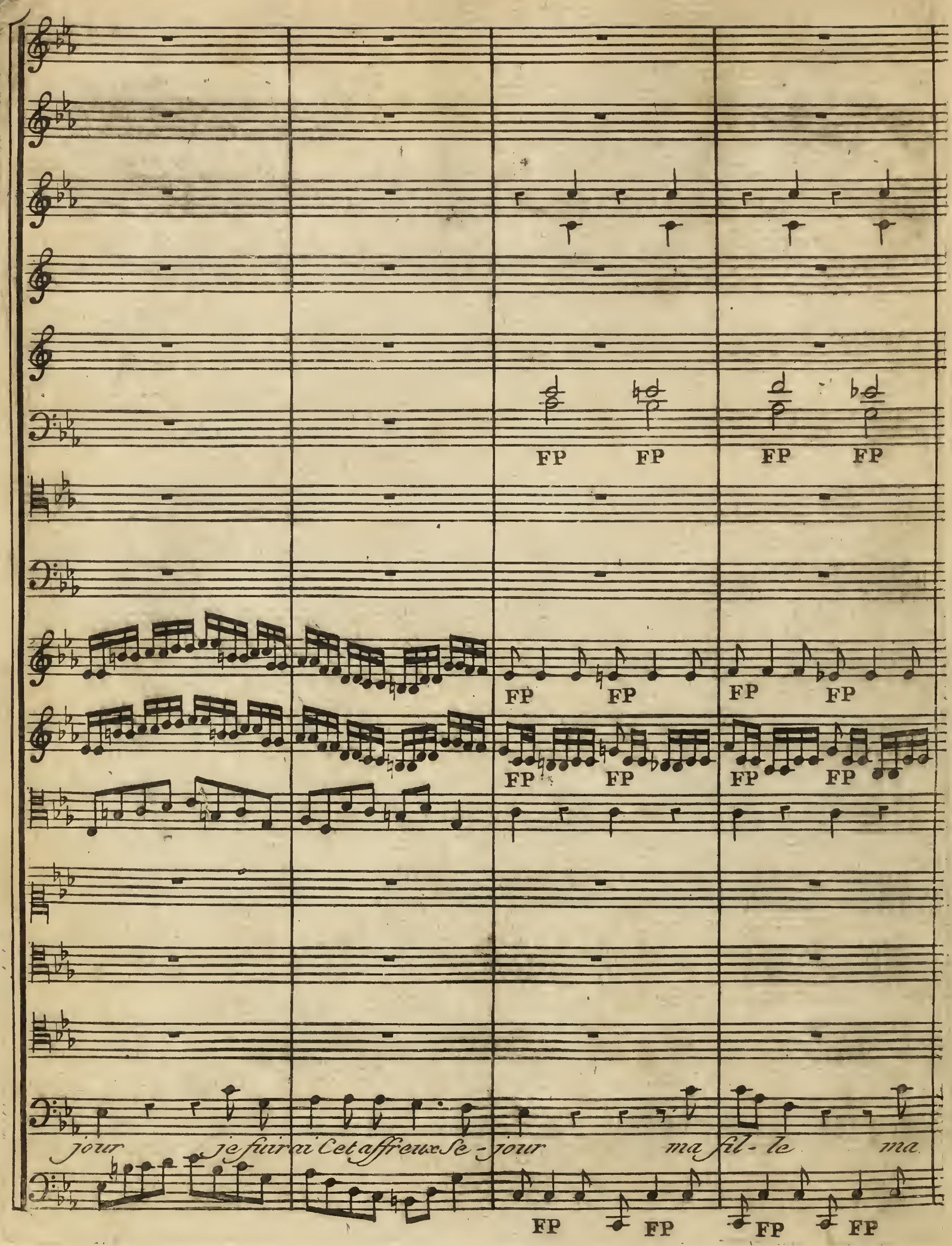

Fz
P
Fz
Fz
Fz
Fz
-vec un pere allons gémir avec un pere que son destin est malheu-
Fz

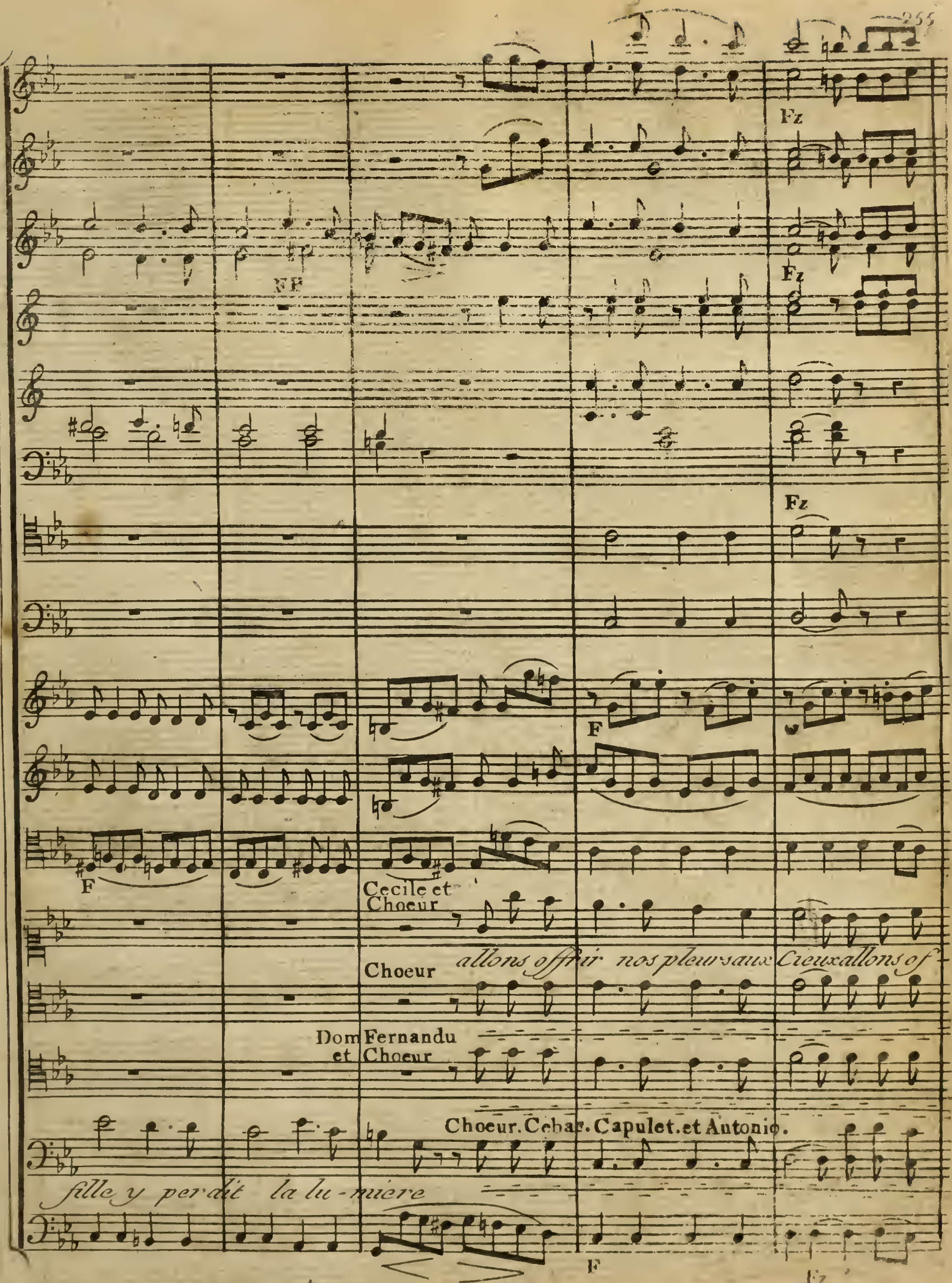

Fz
FP
FP
F
Fz
F
cres
F
Cécile et le Choeur
reux que son destin que son destin est malheureux allons offrir nos pleurs aux
Dom Fernand et le Choeur
Antonic. Cebas. et le Choeur
cres
F

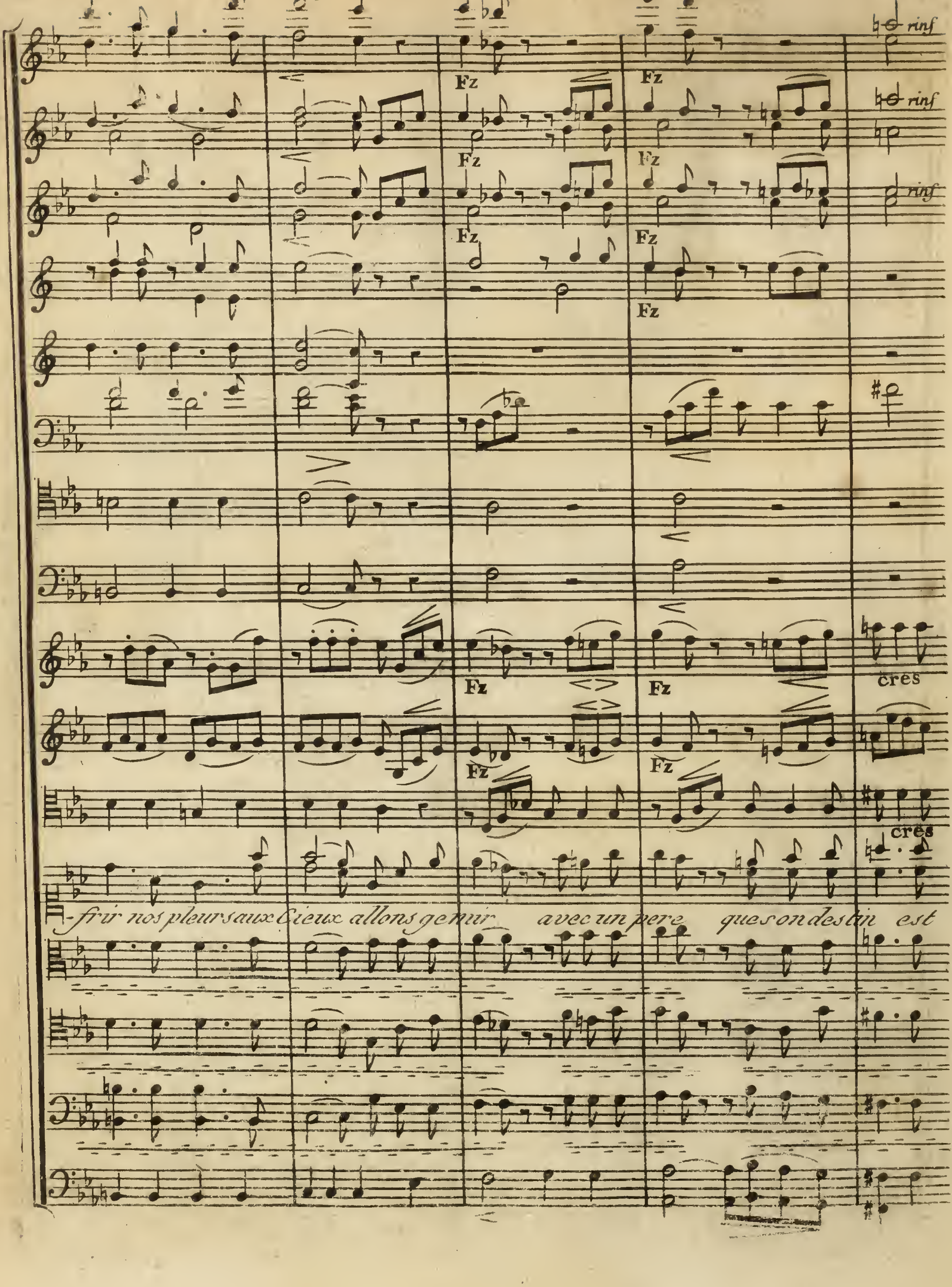

FP
FP
FP
FP
Fz
FP
Cieux allons offrir nos pleurs aux cieux allons gemir avec un pere que son des-
Fz

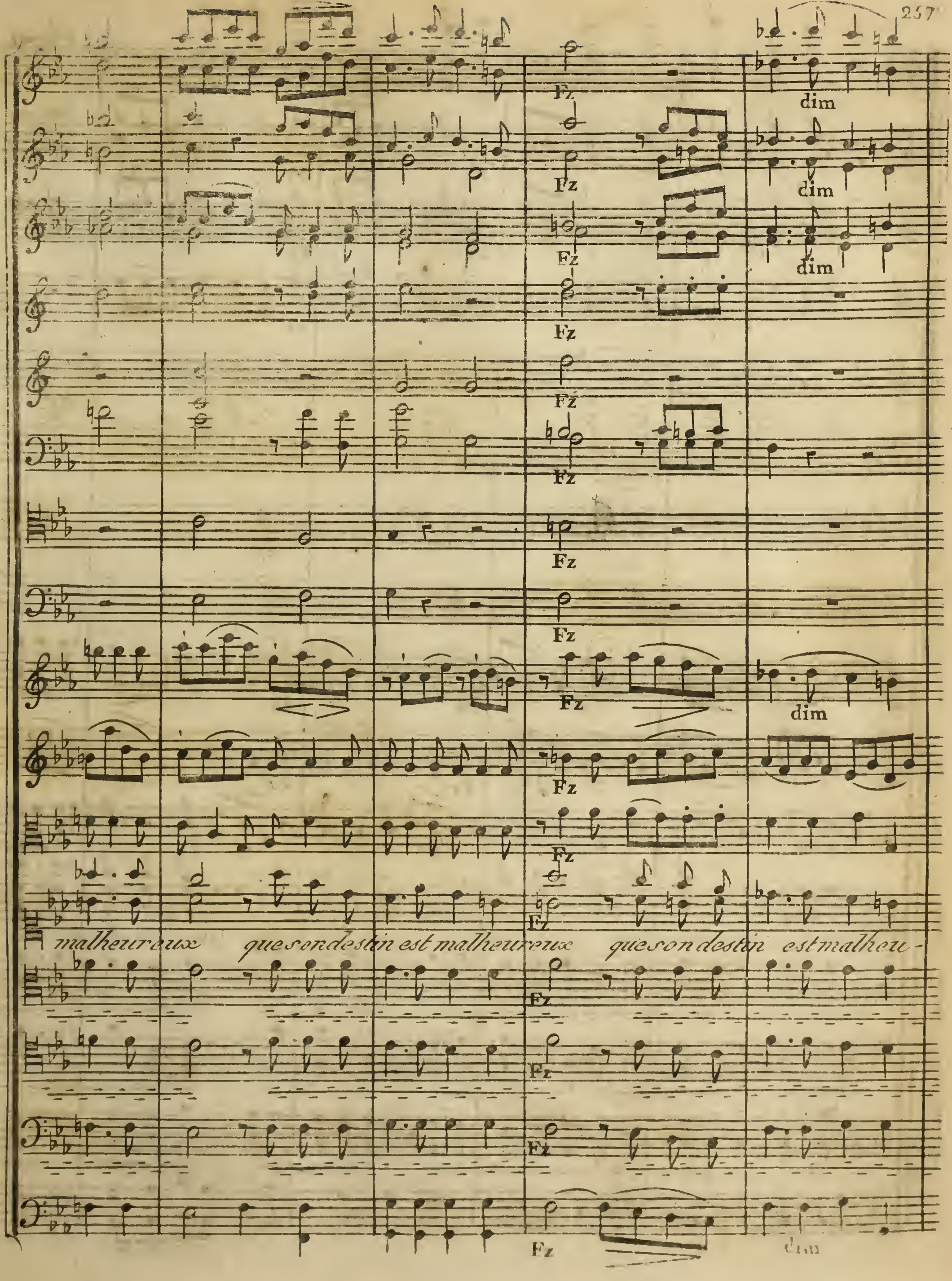

rinf
Fz
dim
cres
P
tin est malheureux que son destin est malheureux que son destin est malheu -

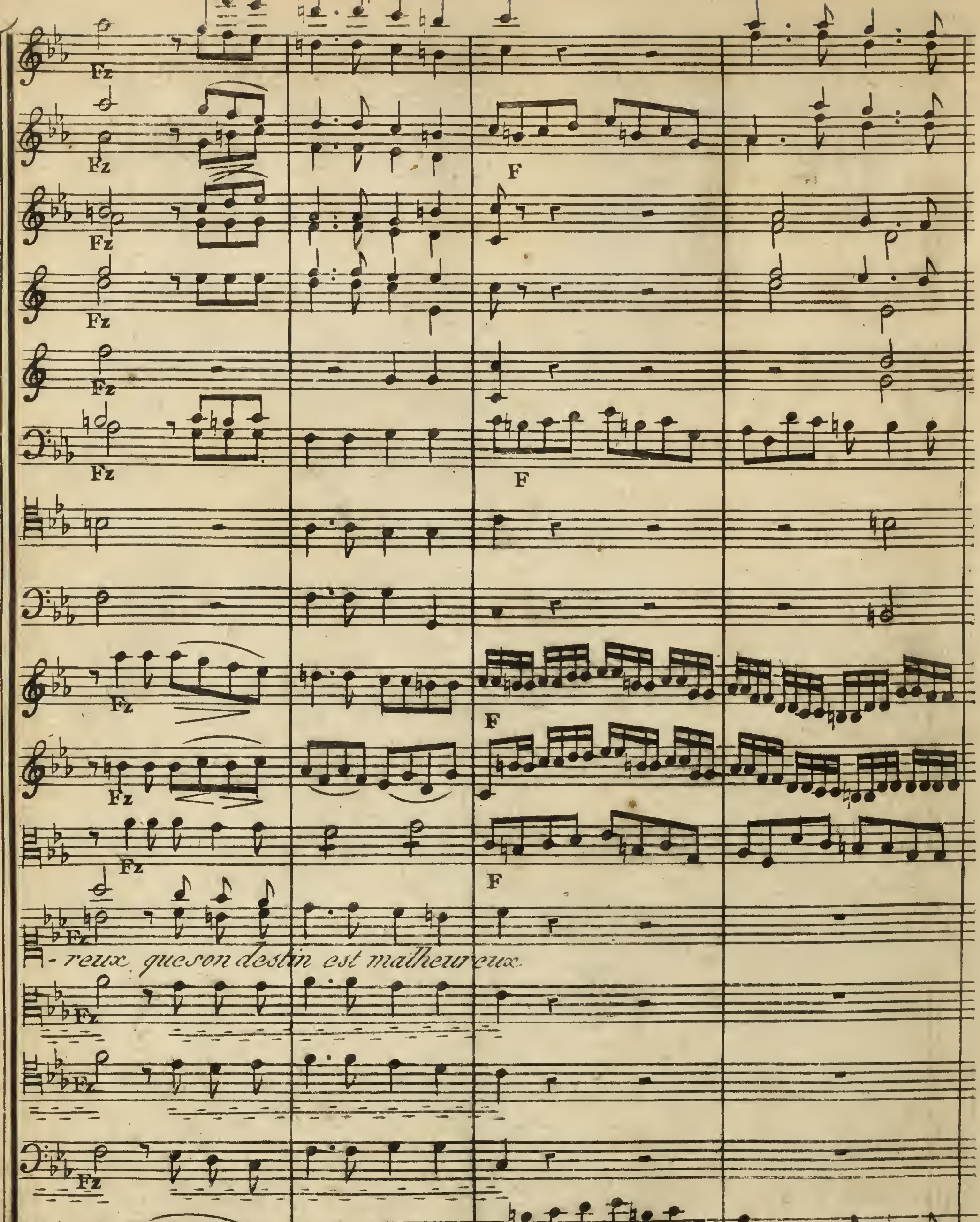

Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
F
F
Fz
Fz
reux que son destin est malheureux
Fz
Fz
Fz
Capulet
je dé-teste le
Fz
F

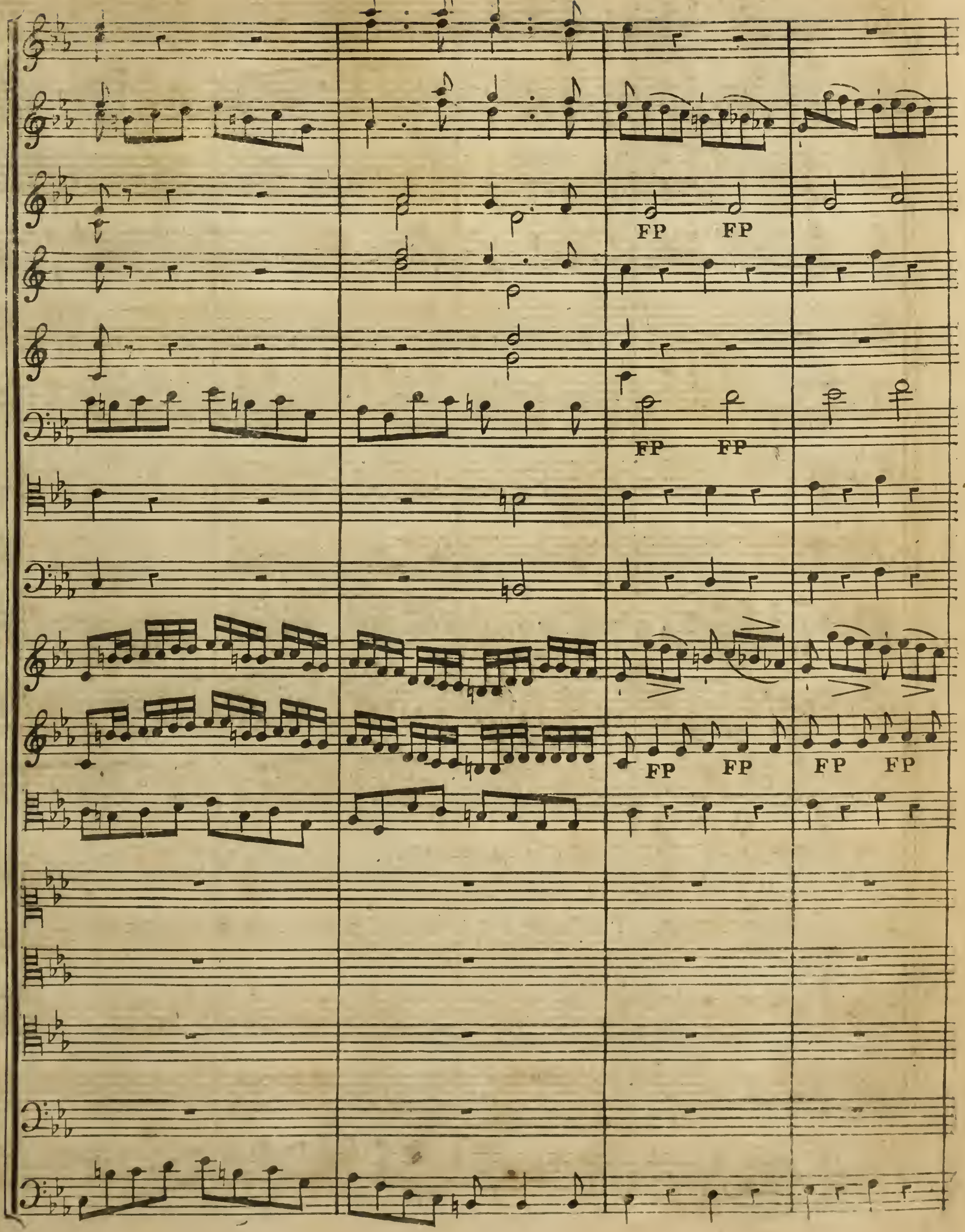

FP FP FP FP
FP FP FP FP
FP FP FP FP
jour je fuirai Cet affreux Se-jour ma fil-le ma
FP FP FP FP

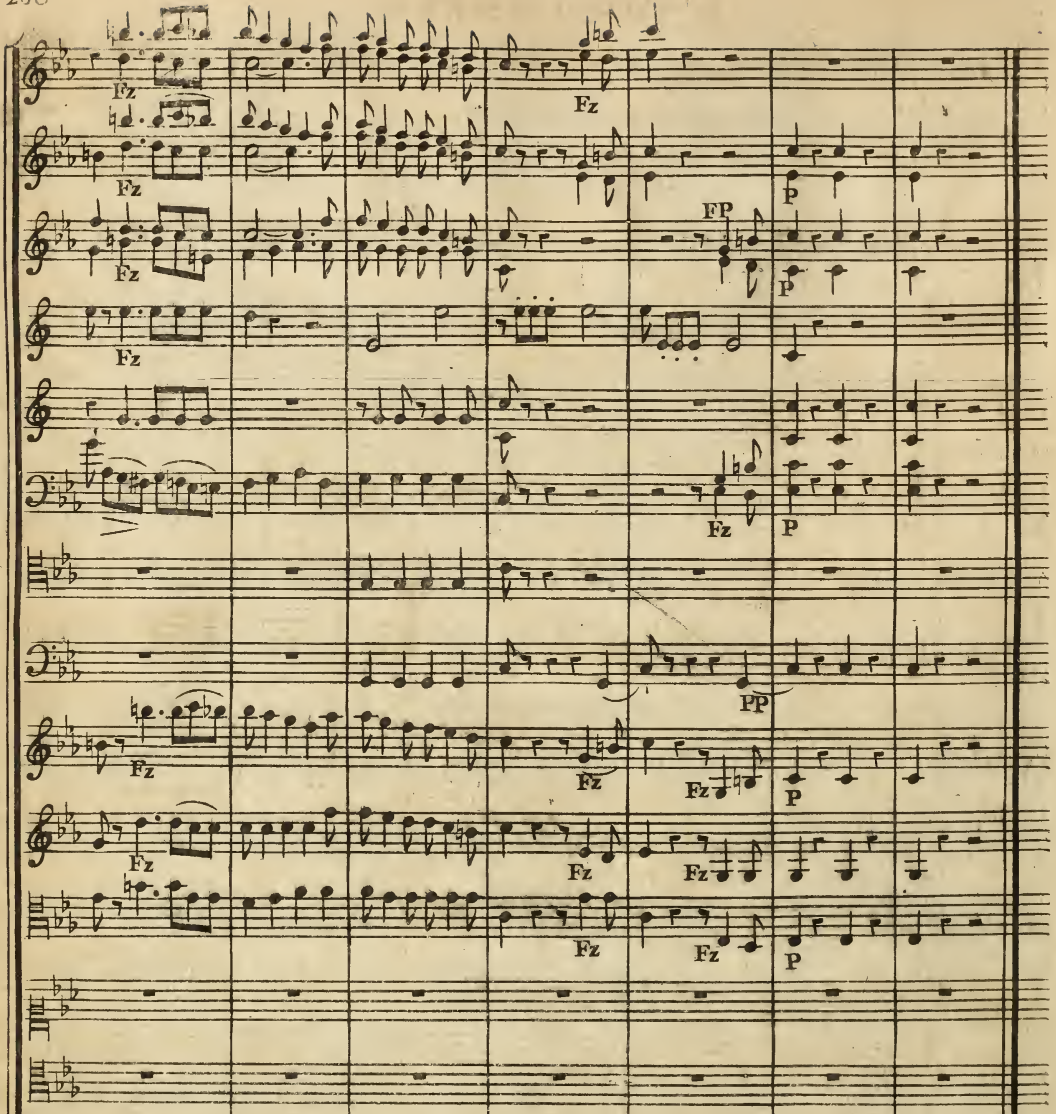

Fz
FP
F
Cecile et Choeur
allons offrir nos pleurs aux Cieux allons of-
Choeur
Dom Fernandu et Choeur
Choeur. Cebar. Capulet. et Antonio.
fille y perdit la lu-miere


rinf
Fz
cres
-frir nos pleurs aux Cieux allons gemir avec un pere que son destin est


Fz
dim
malheureux que son destin est malheureux que son destin est malheu-


Fz
F
-reux que son destin est malheureux.


FP FP
FP FP
FP FP FP FP


Fz
FP
P
PP

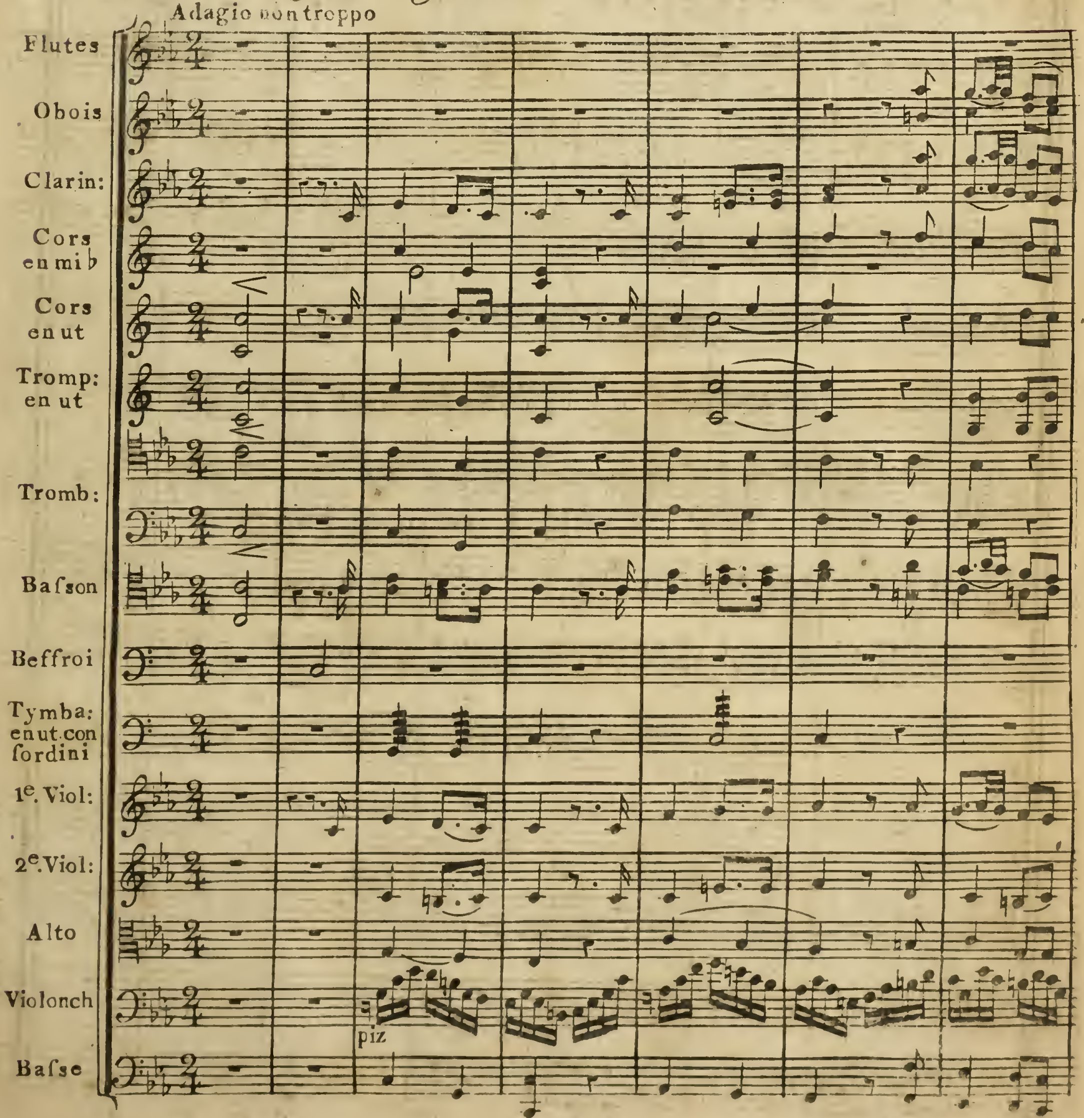
ACTE TROISIEME

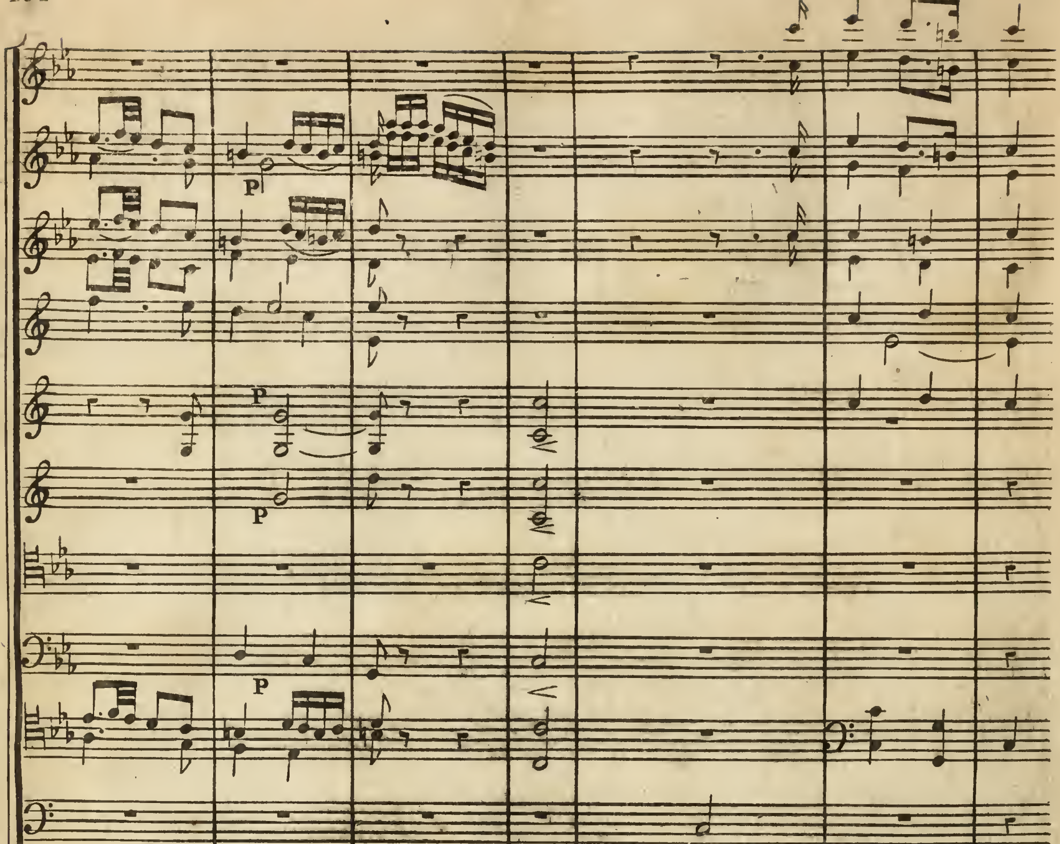
Le théâtre Représente le lieu de la Sépulture des Capulets.

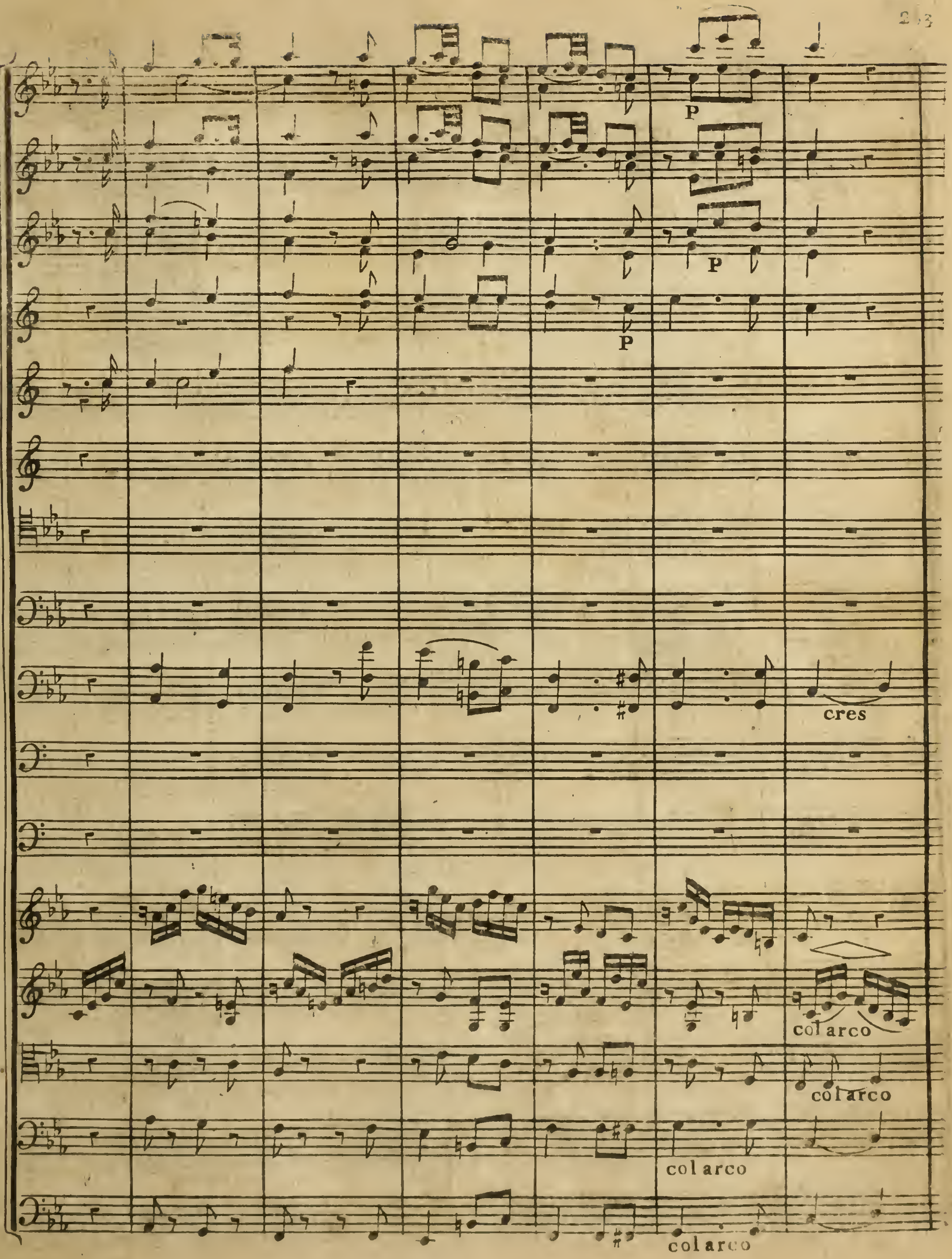
Le tombeau de Juliette est sur la droite, il est Couvert d'un voile.

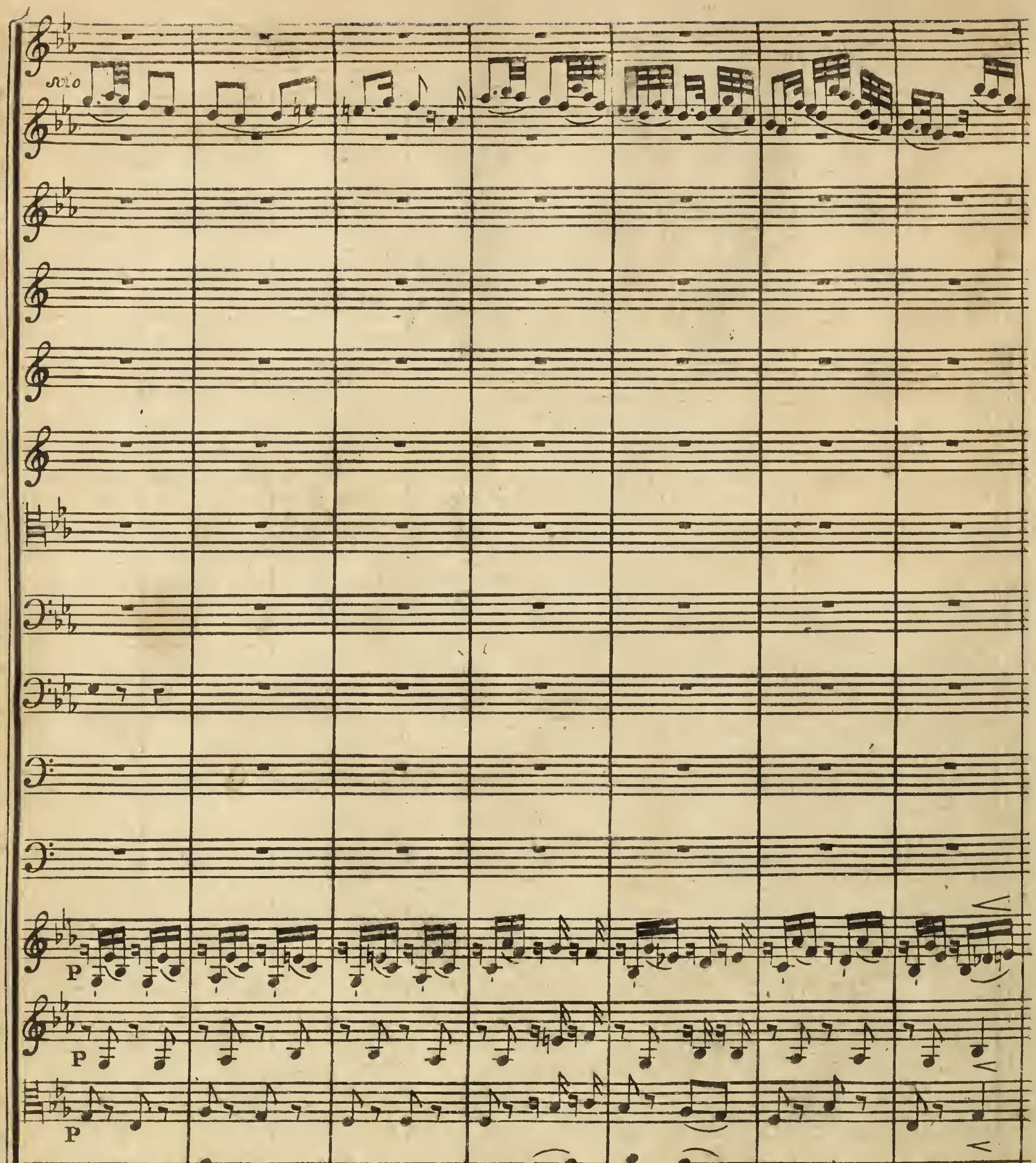
SCENE 1[re]

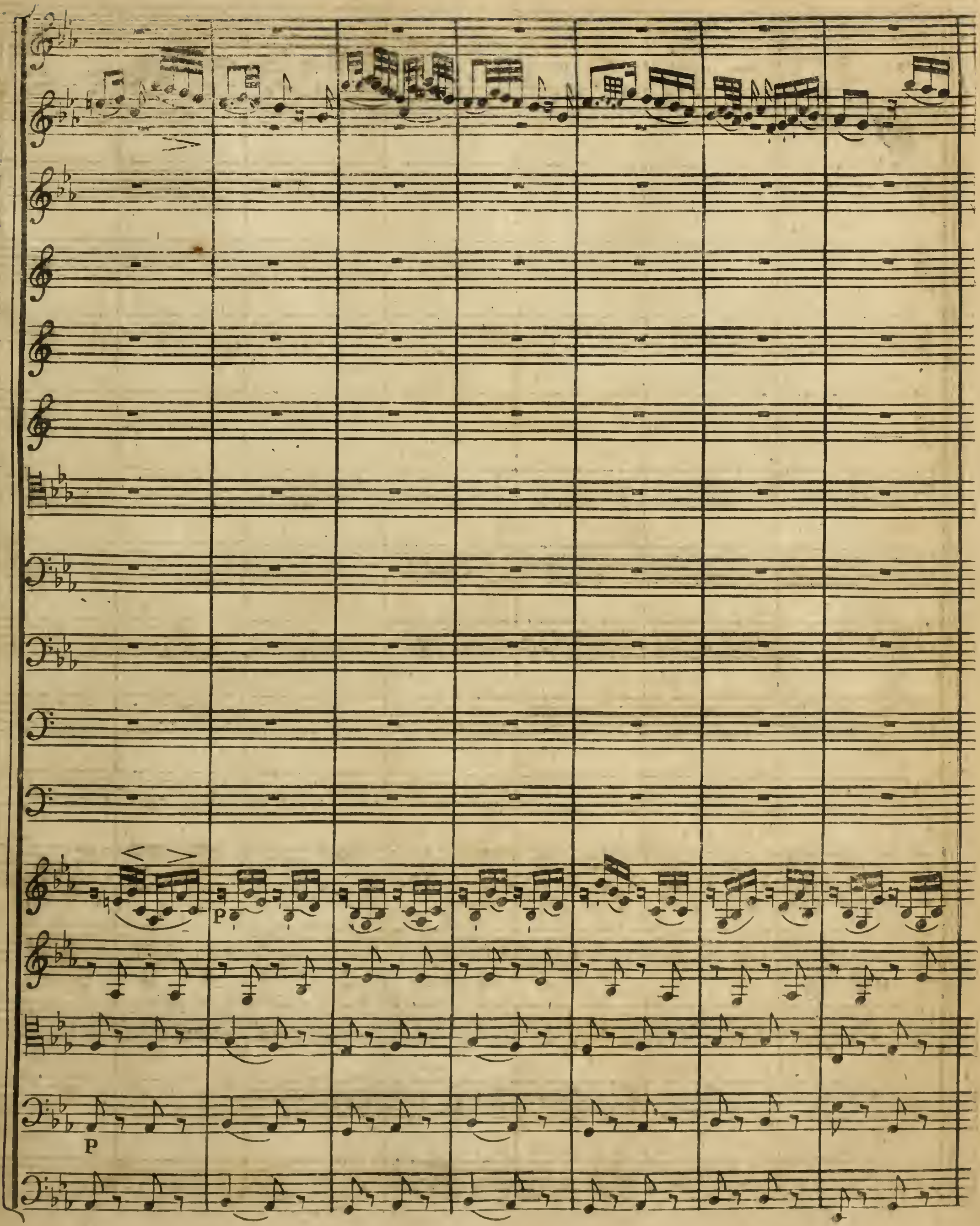
Chœur de jeunes filles Cébas est au milieu d'Elles

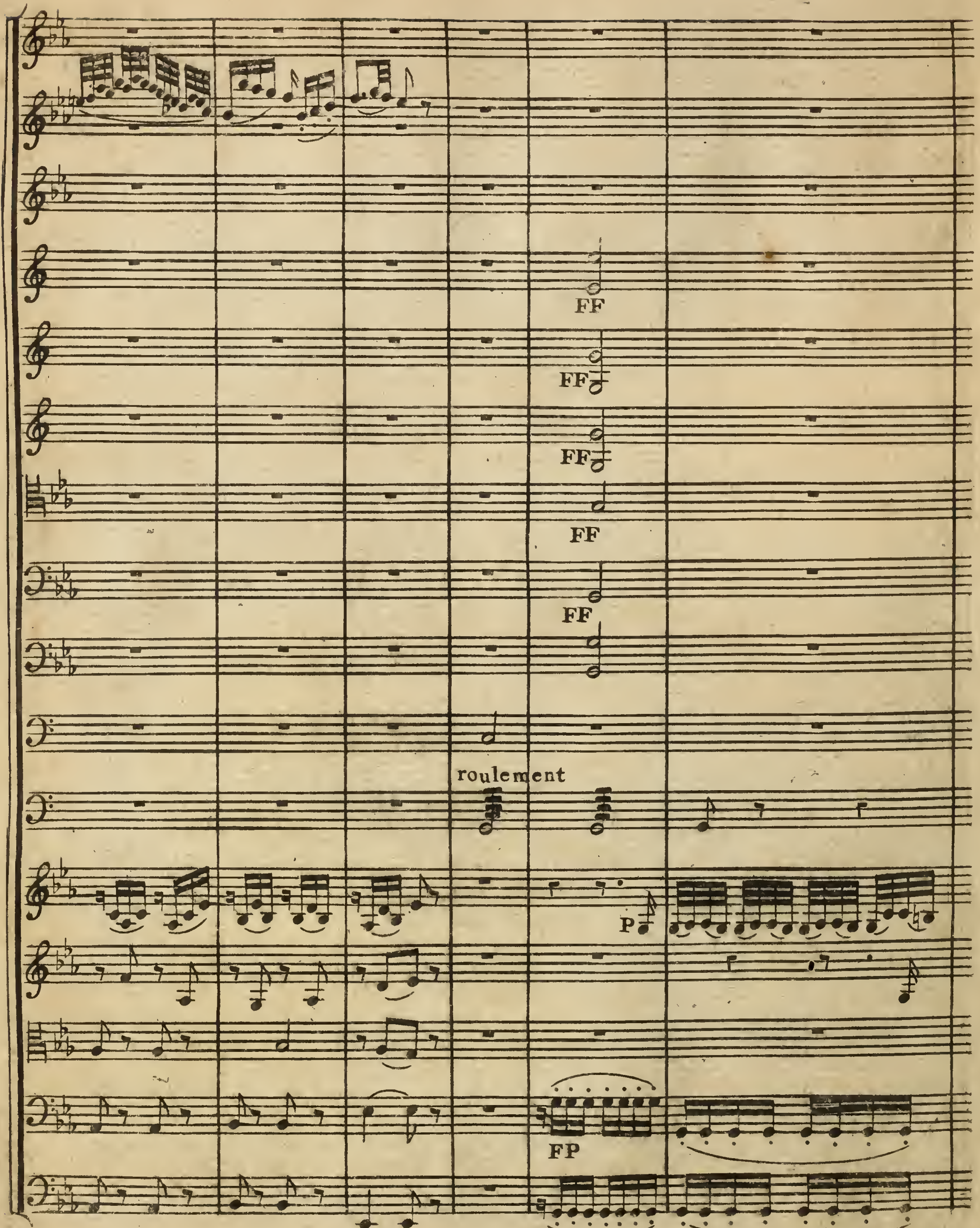


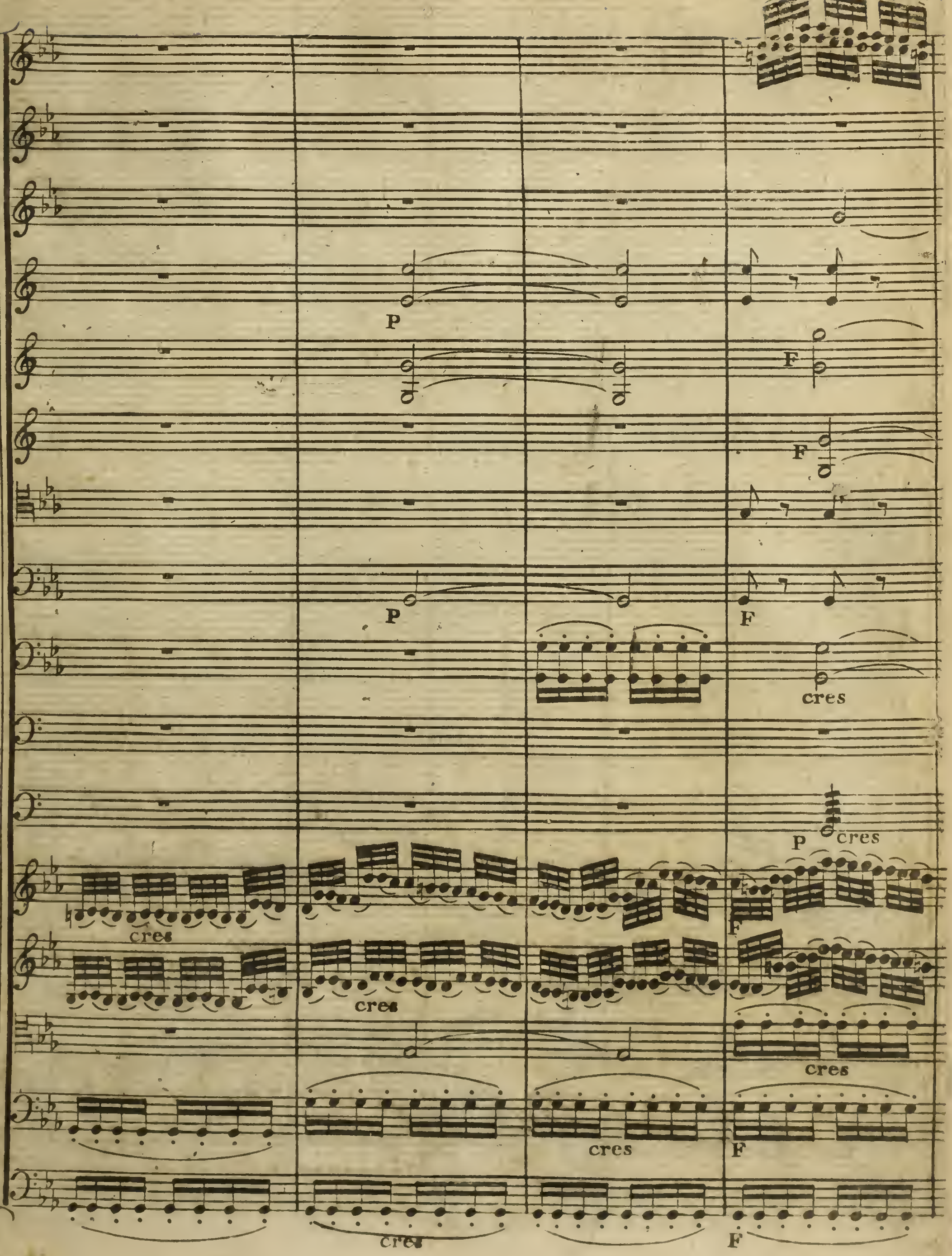

p
p
p
p
p
piz
piz
piz
piz
piz

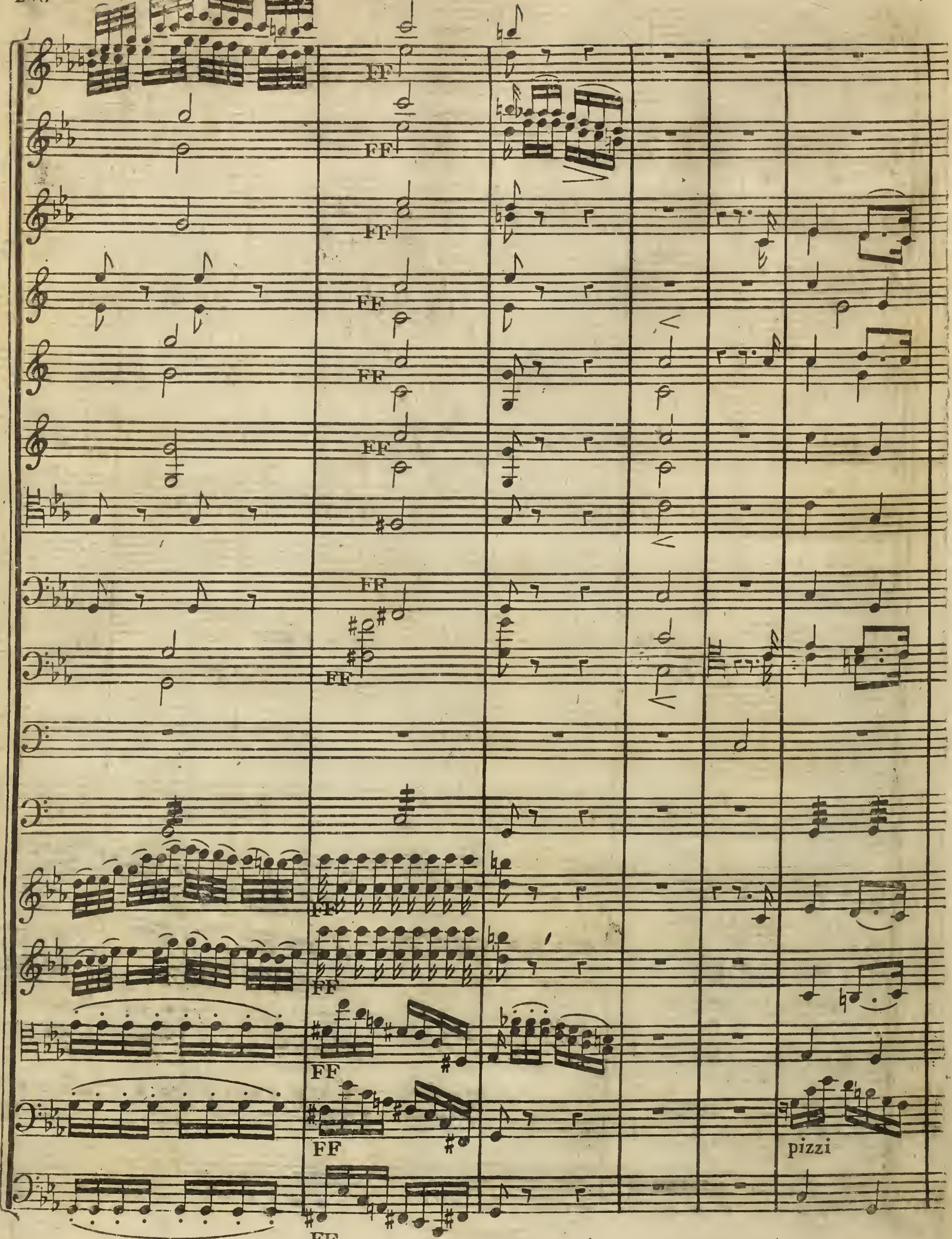

P
P
P
cres
col arco
col arco
col arco
col arco

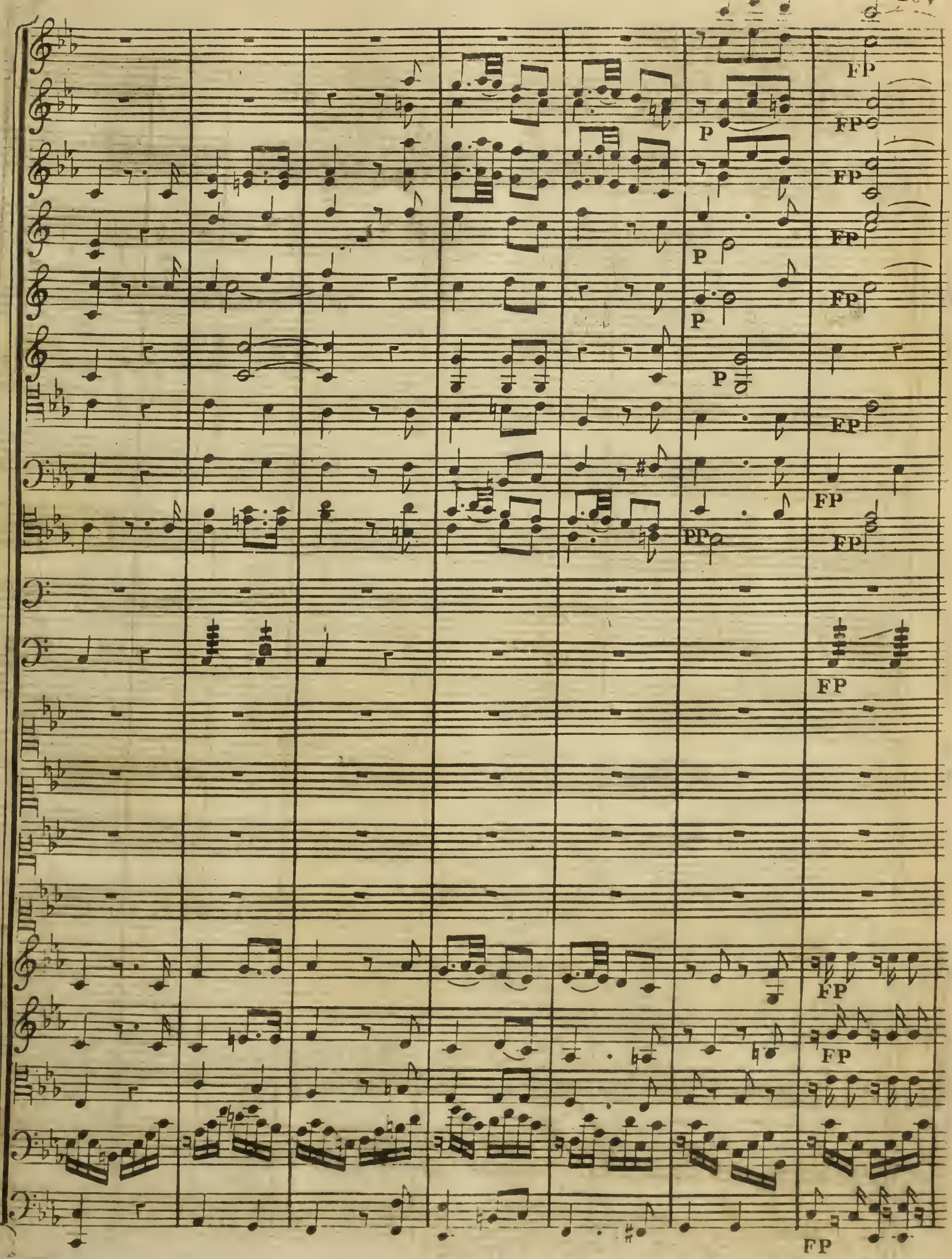

solo
P

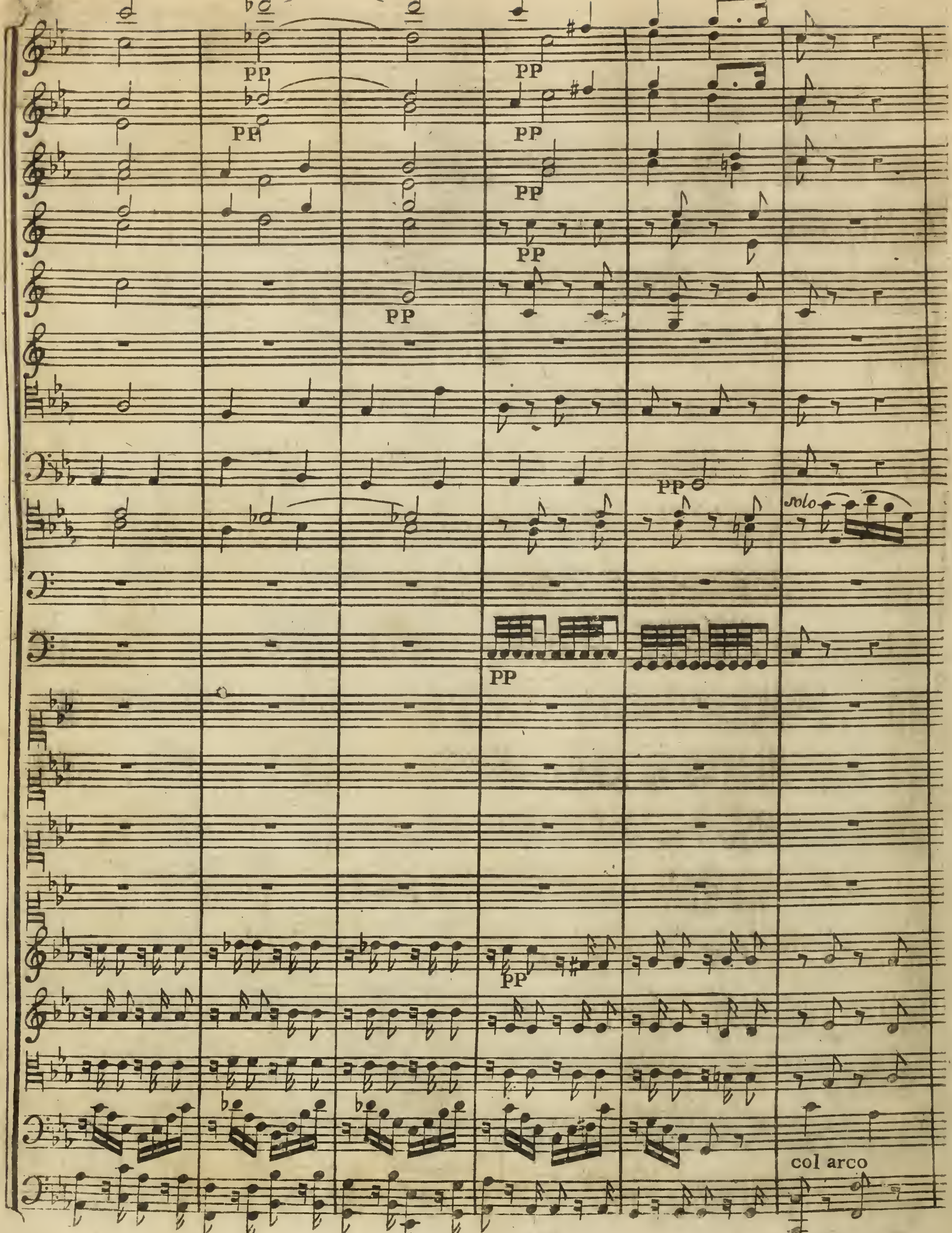


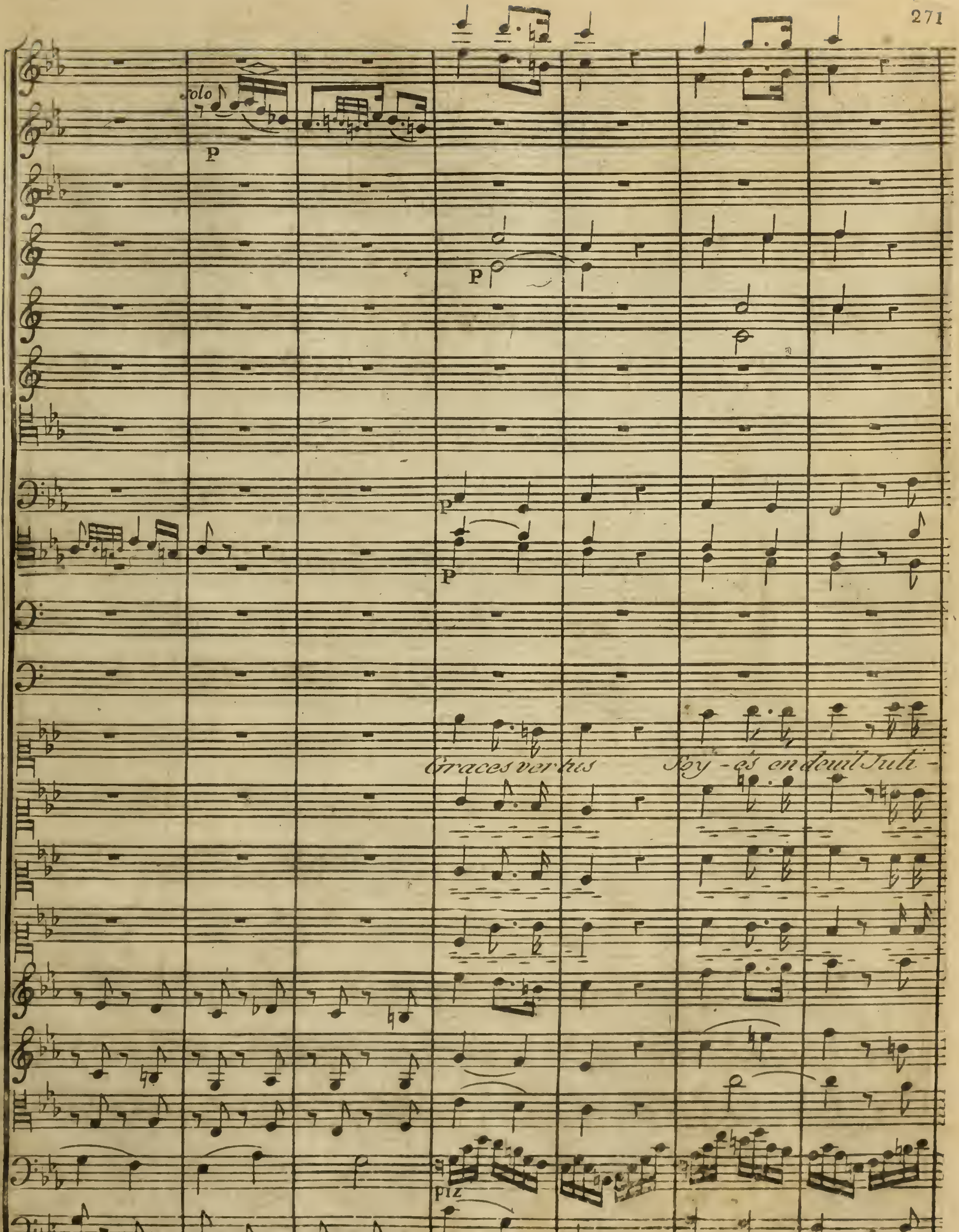

FF
FF
FF
FF
FF
roulement
P
FP

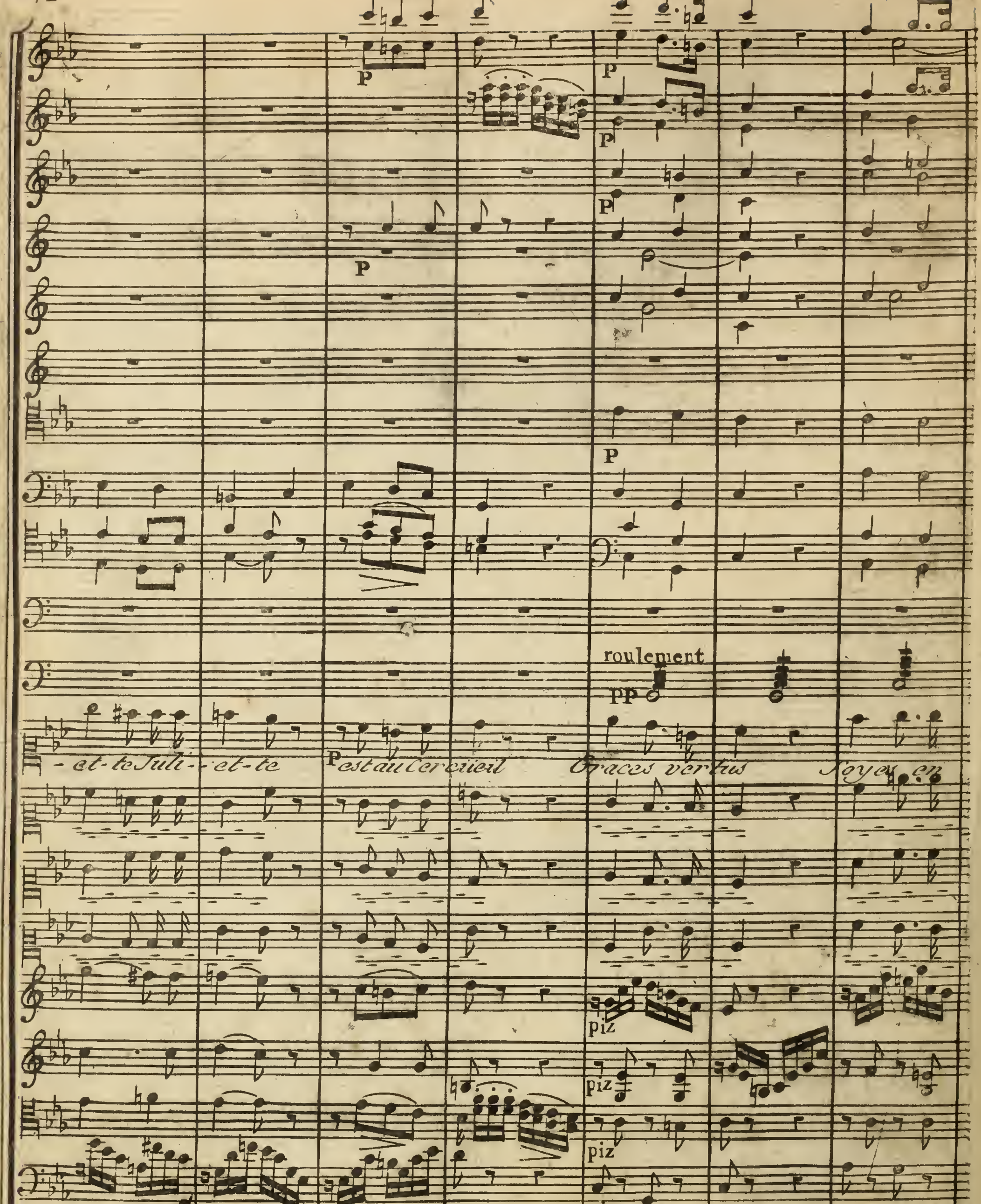

P
F
P
F
F
F
cres
P
cres
cres
F
cres
cres
cres
F
cres
F

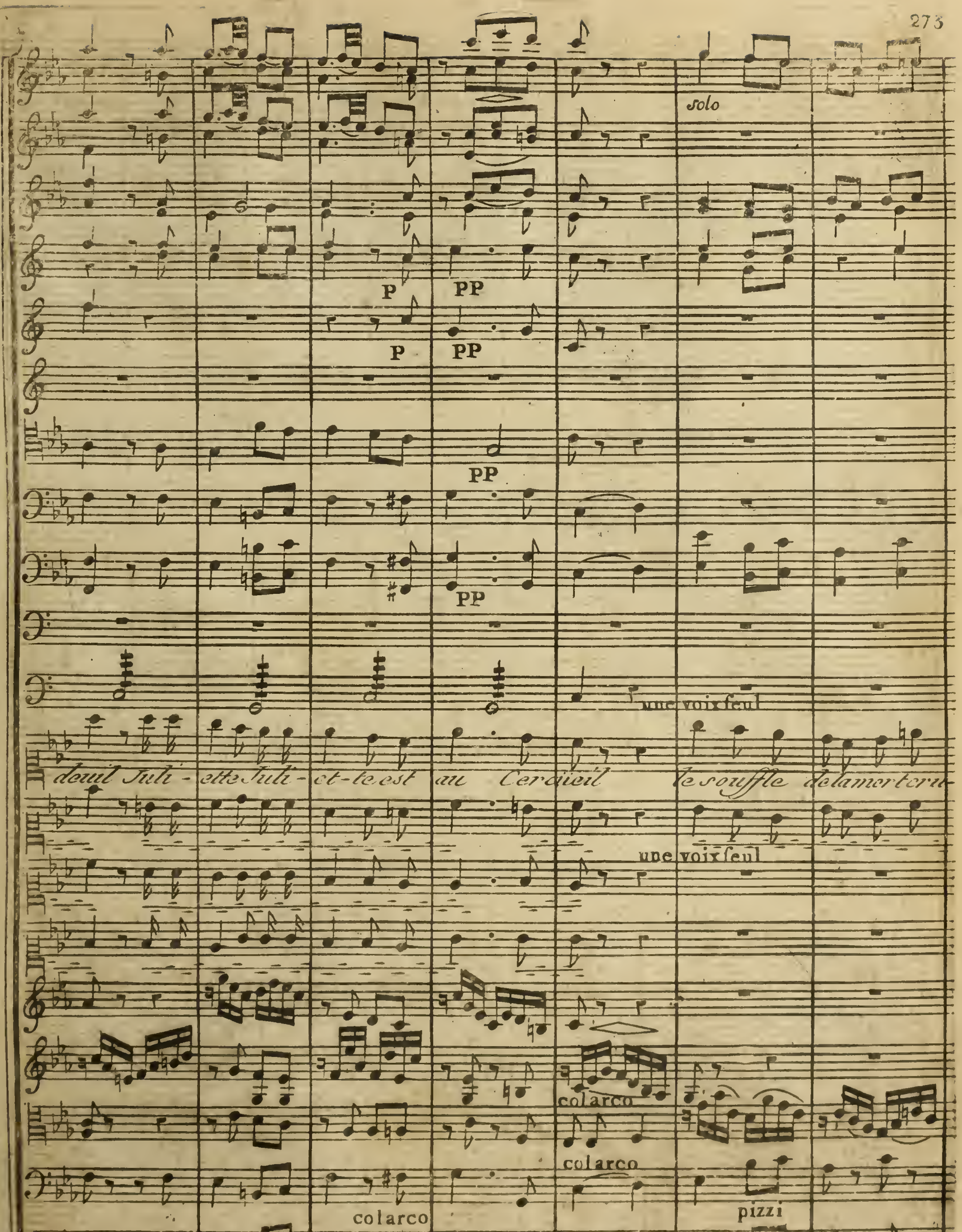

FF
pizzi

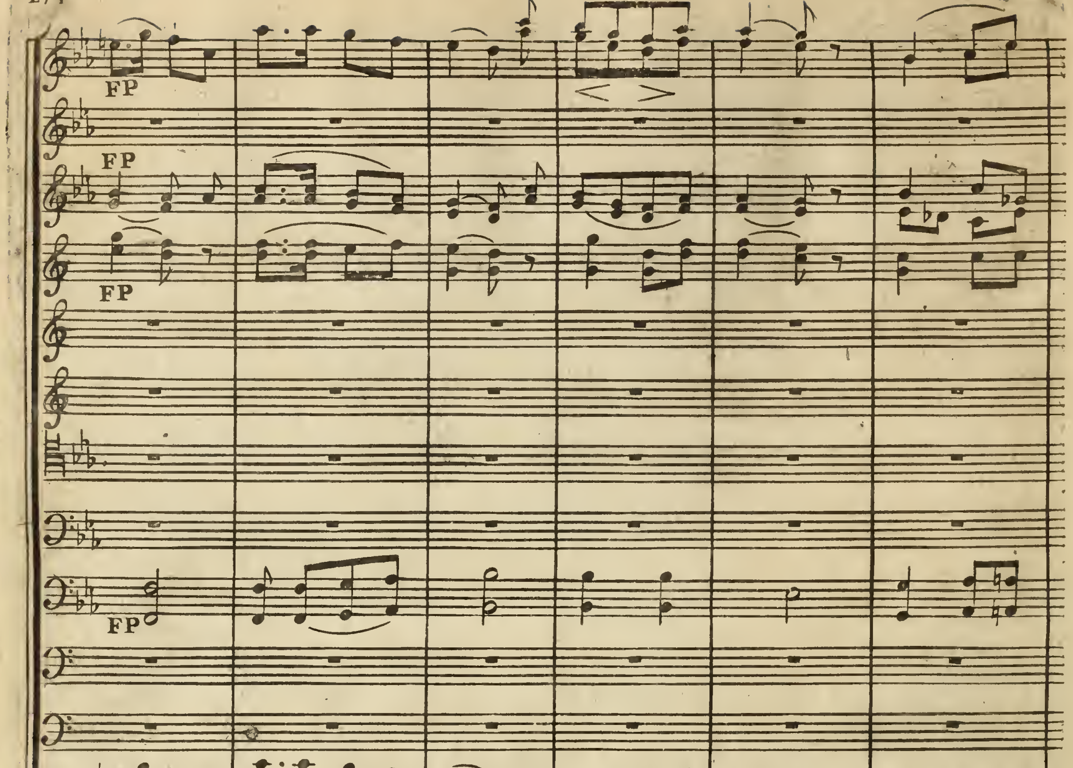

FP
P
PP

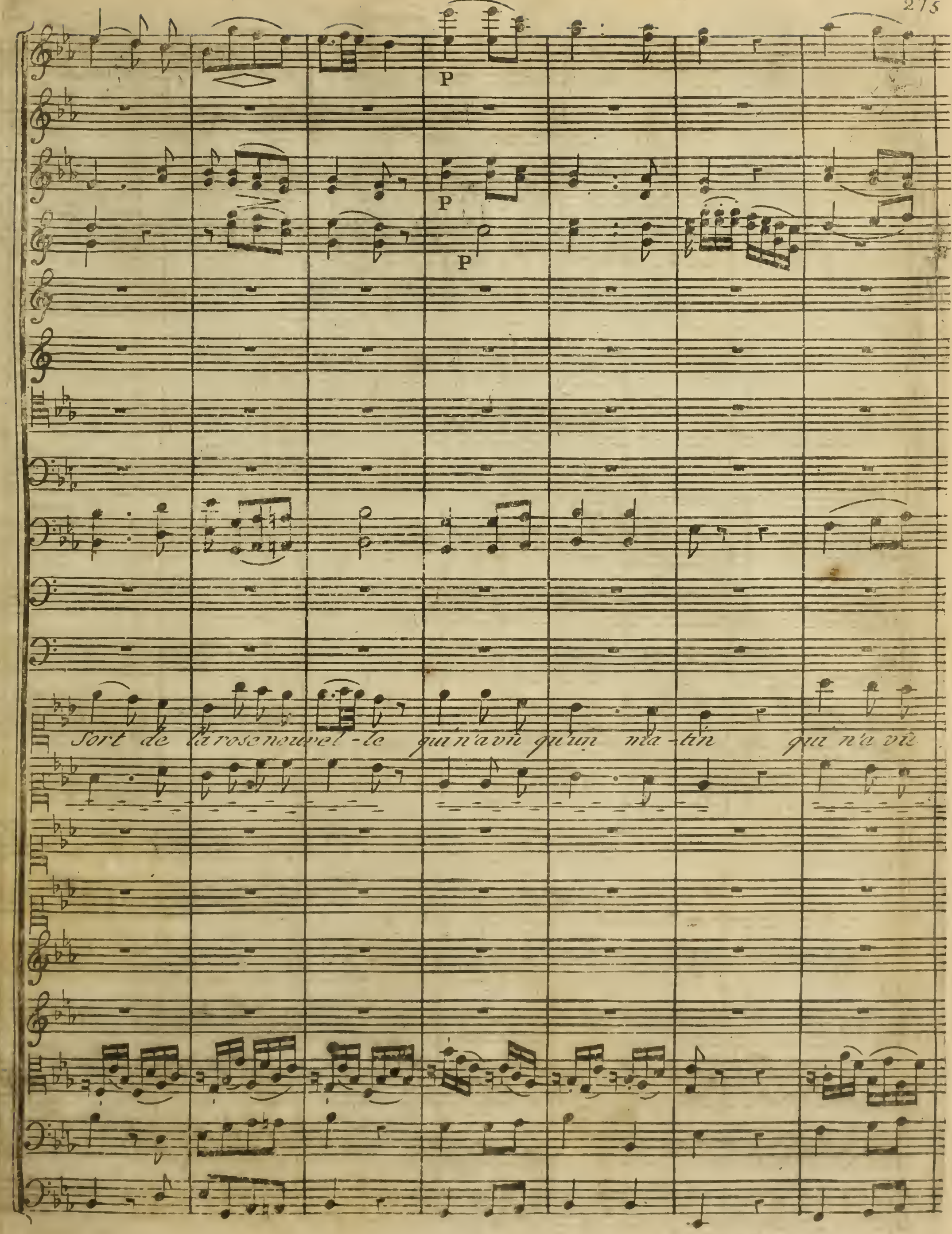

pp
solo
col arco

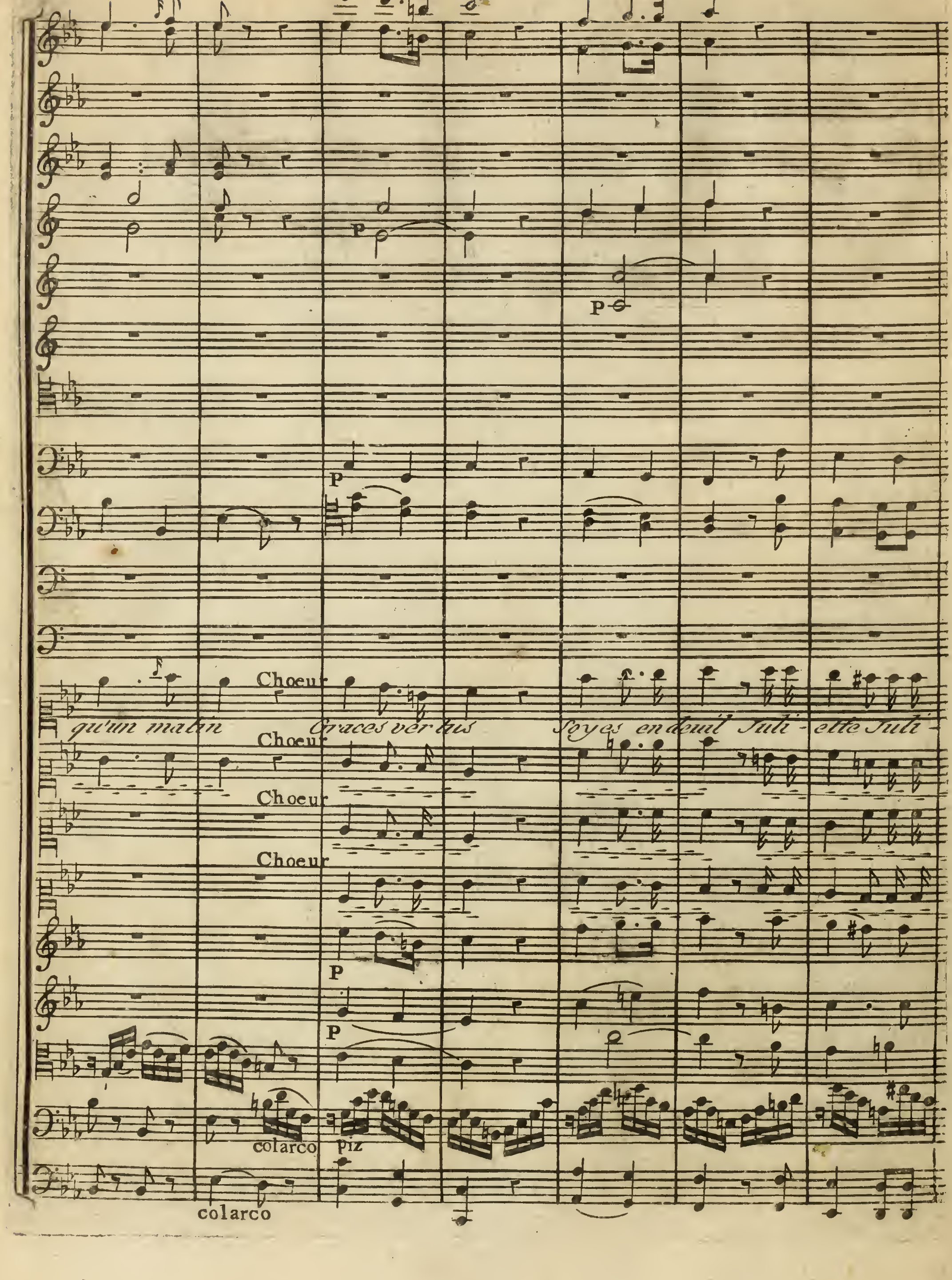

Solo
P
P
P
P
Graces vertus Soy-es en deuil Juli-
piz

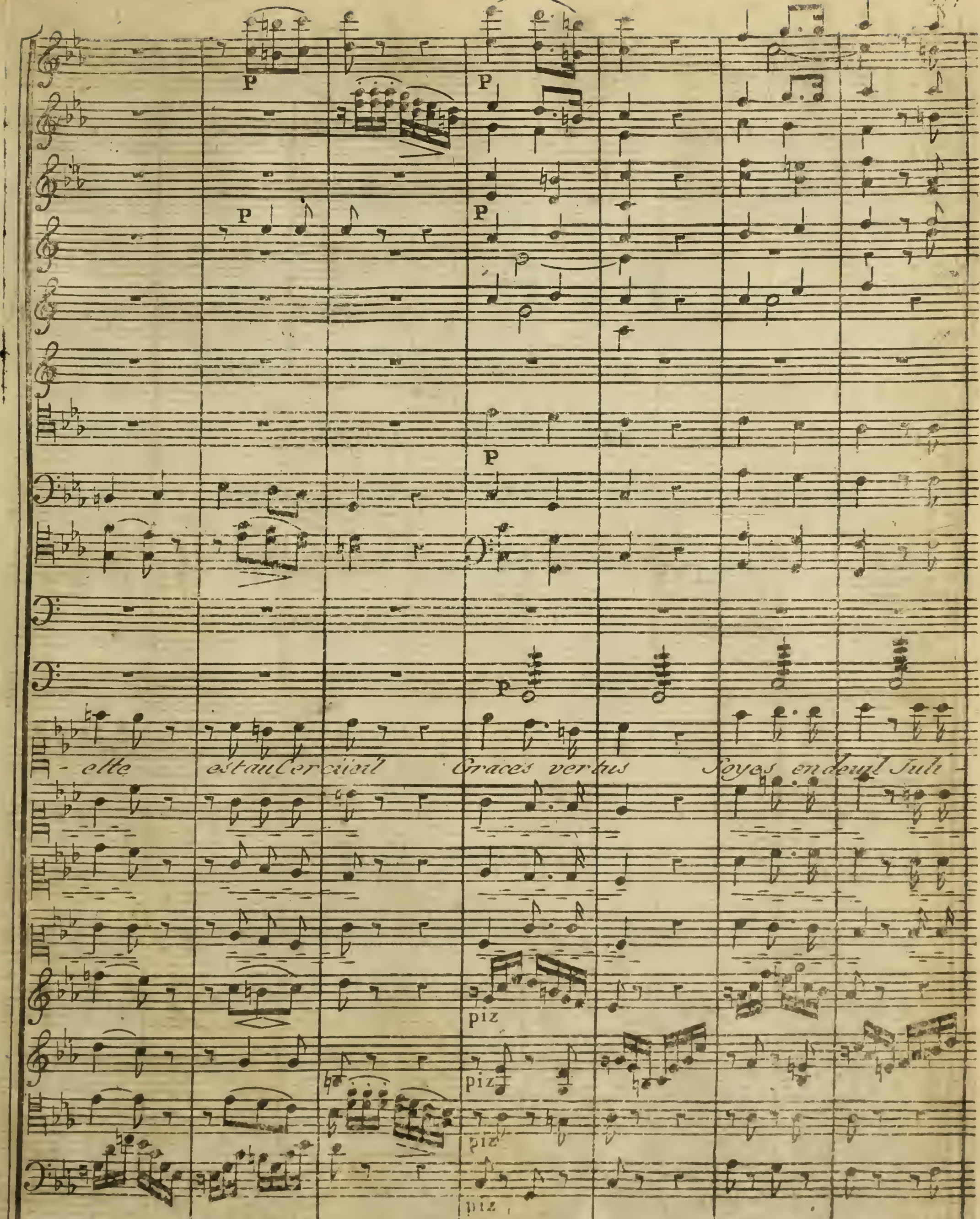

roulement
-et-te Juli--et-te
Pestau Cercueil
Graces vertus
Soyez en
piz

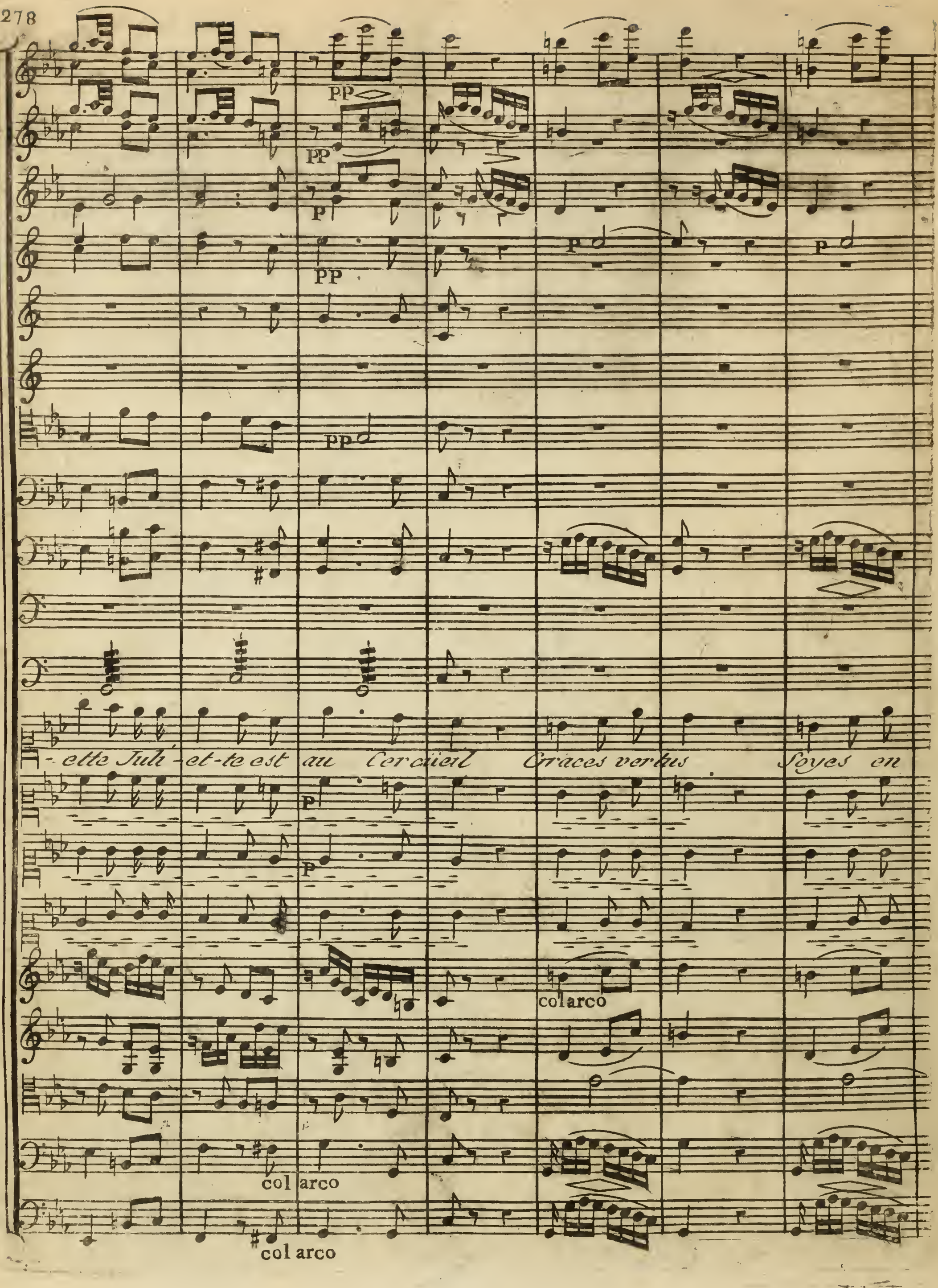

solo
P
PP
P
PP
PP
PP
une voix seul
deuil Juli - ette Juli - et - te est au Cercueil le souffle de la mort ru-
une voix seul
colarco
colarco
colarco
pizzi

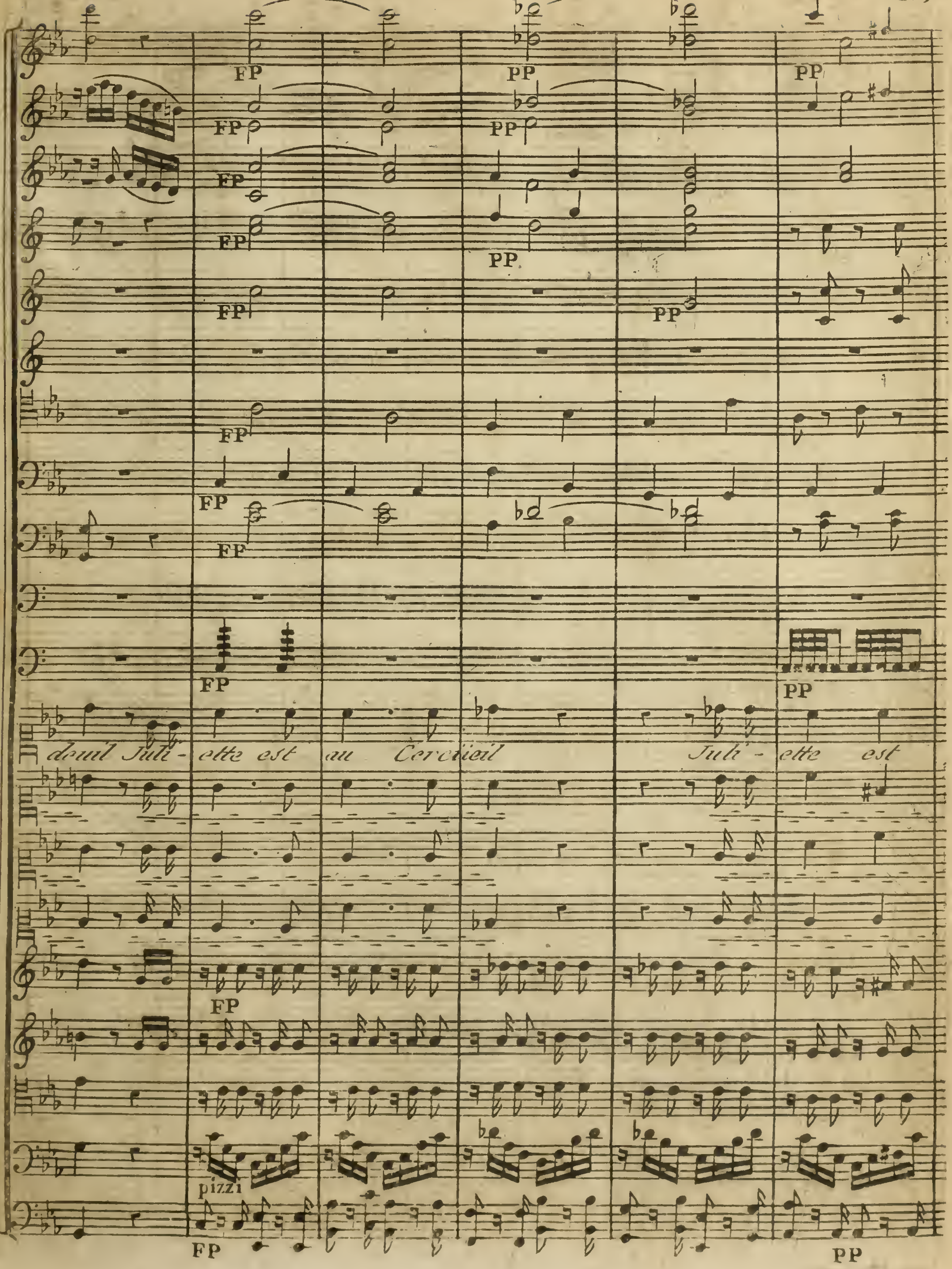

FP
FP
FP
FP
el-le au printempsdeses jours a fi nisondestin Elle a le
Elle a le

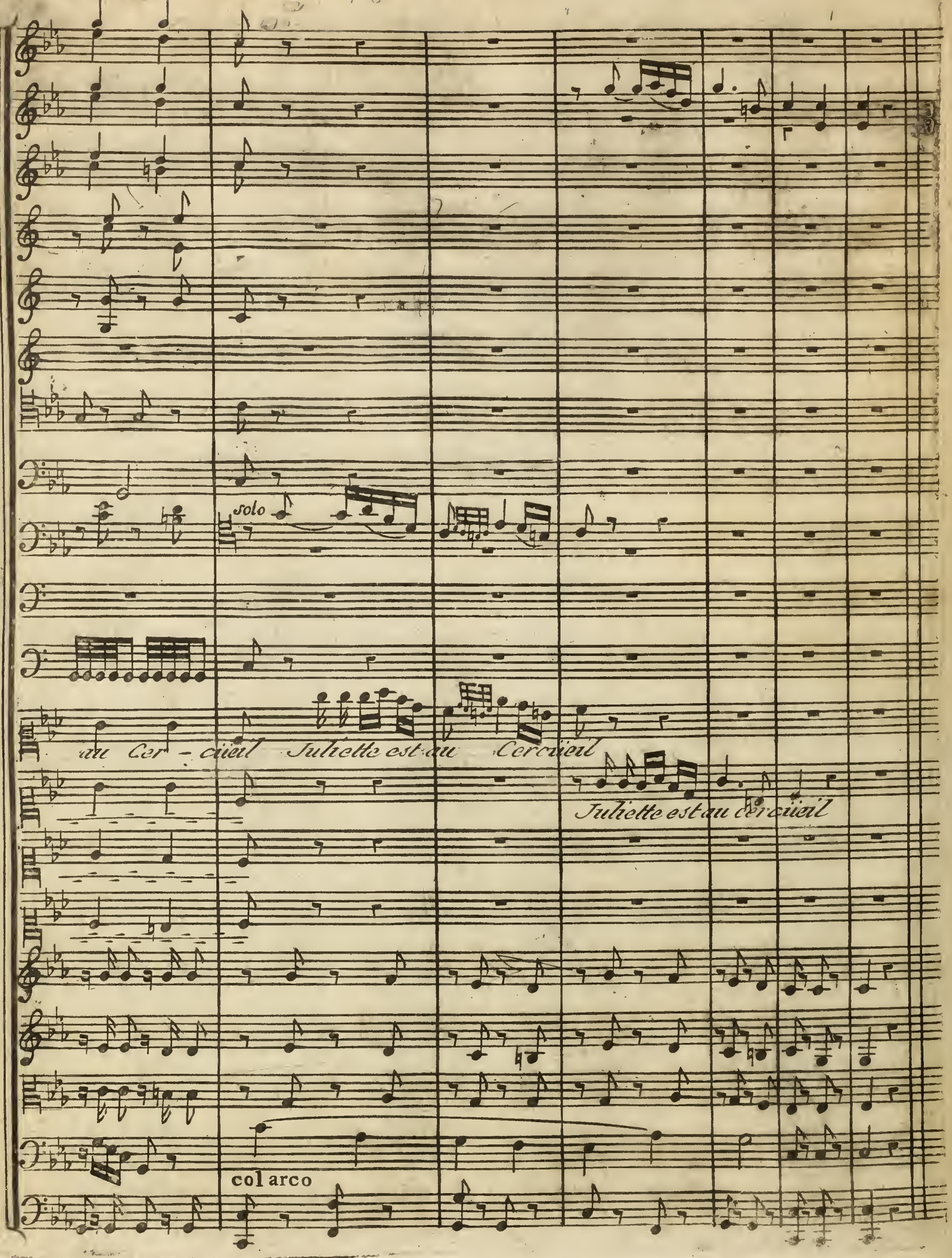

Sort de la rose nouvel - le qui n'a vu qu'un ma - tin qui n'a vu

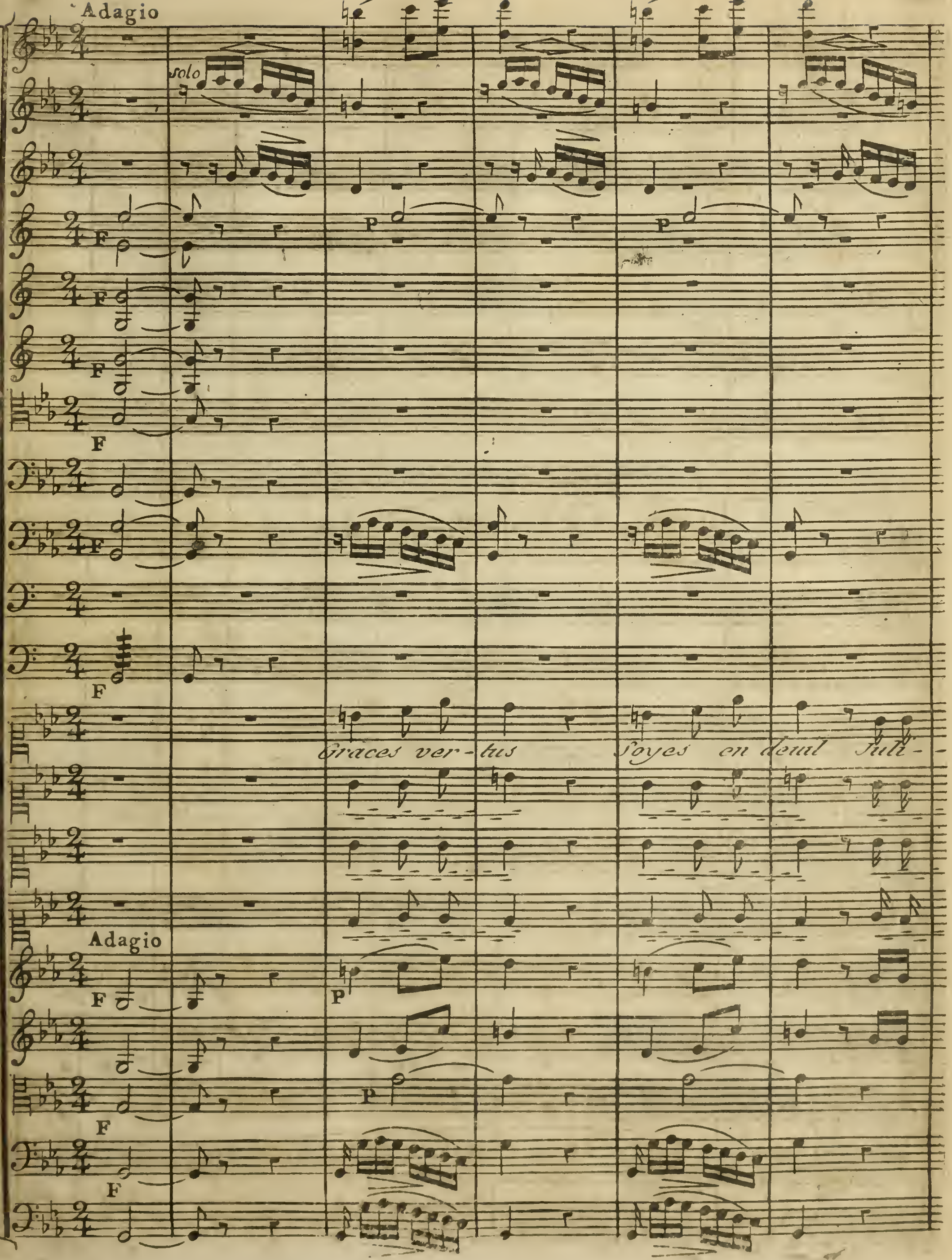

Choeur
qu'un matin
Graces ver tus
Soyes en deuil Juli - ette Juli -
Choeur
Choeur
Choeur
colarco
piz
colarco

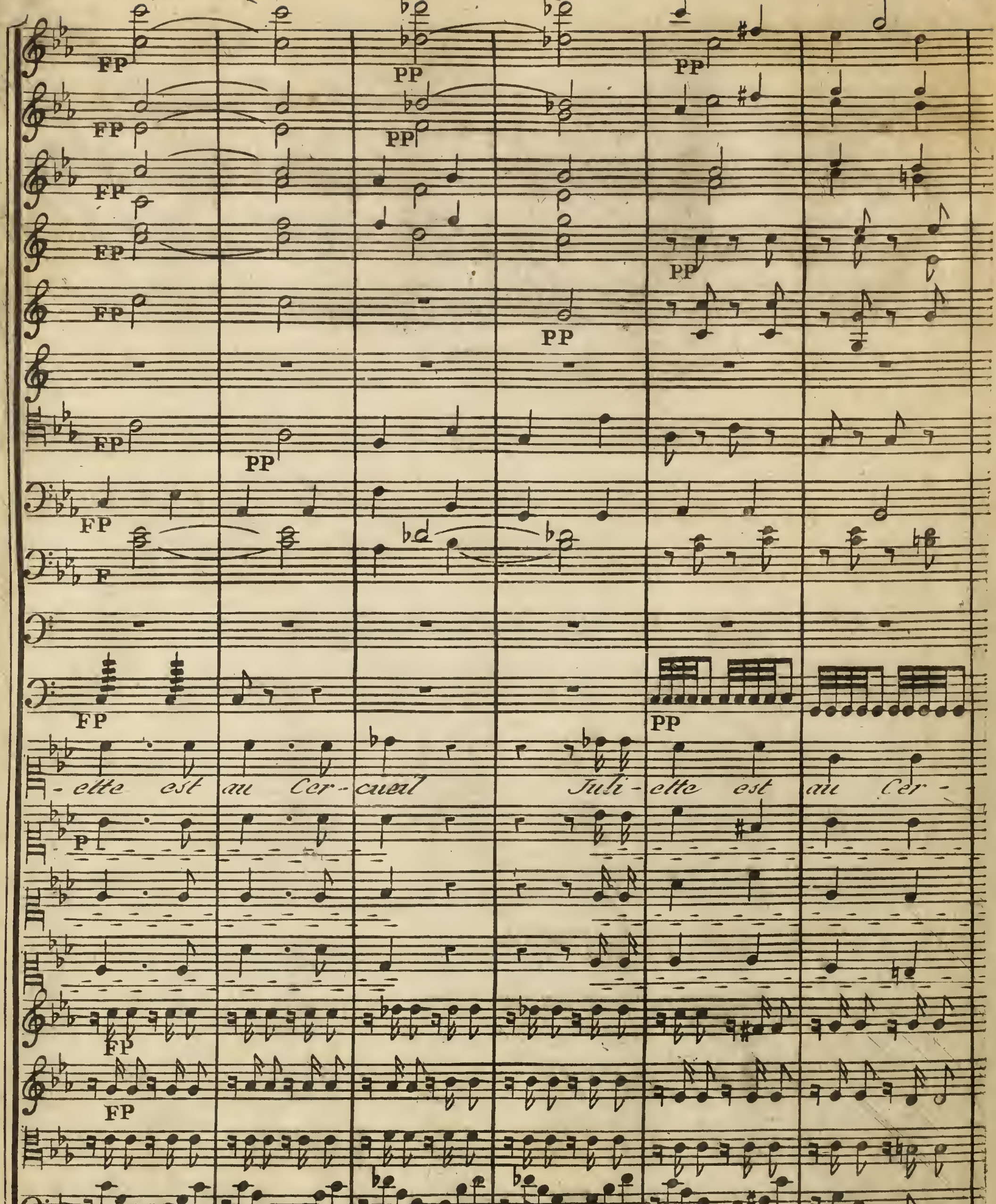

P
P
P
P
- elle est au ler ciel Graces vertus Soyes en deuil Juli -
piz
piz
piz
piz

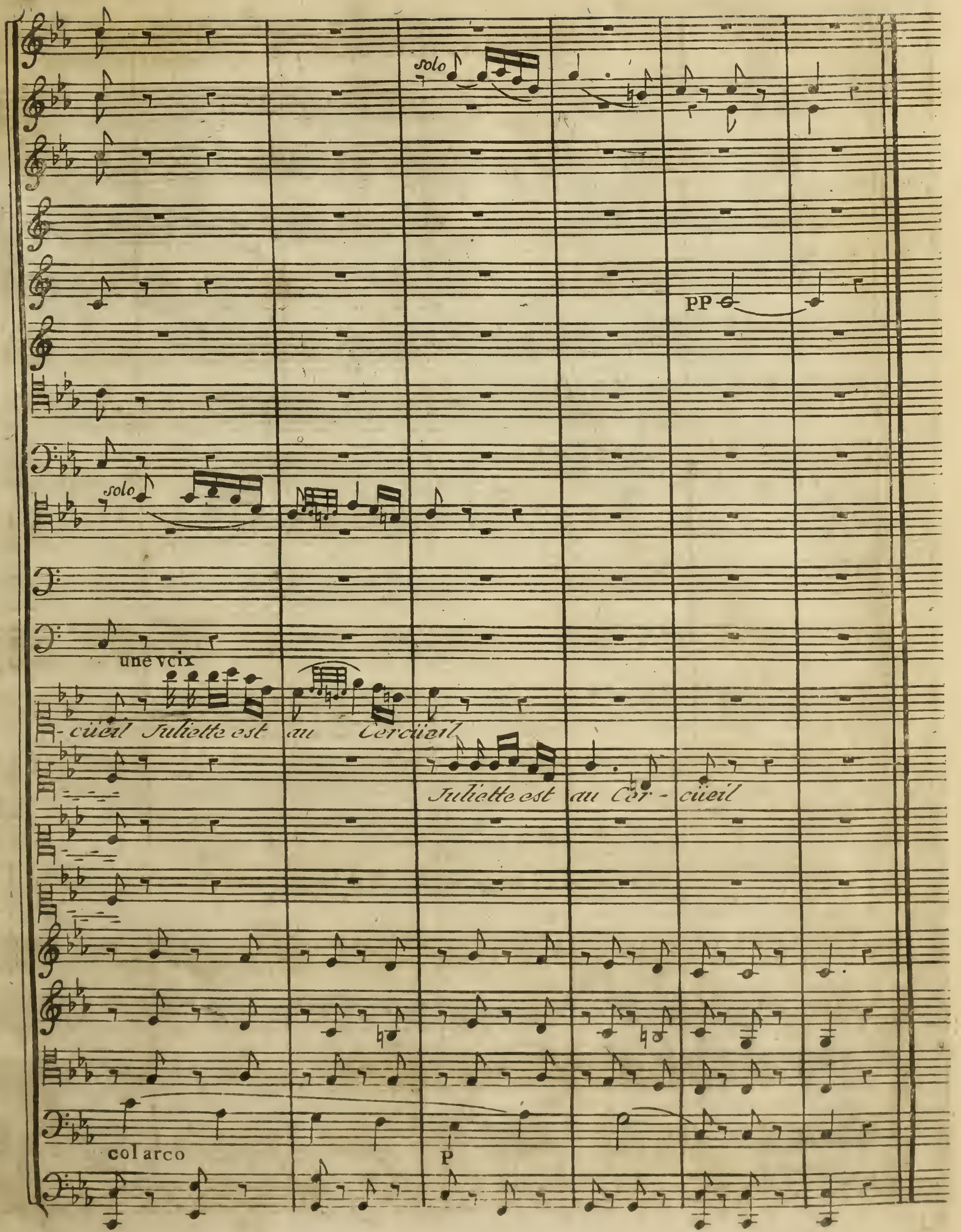

PP
PP
P
PP
PP
-ette Juli-et-te est au Cercueil Graces vertus Soyes en
P
P
col arco
col arco
col arco


FP
PP
deuil Juli - ette est au Cercueil Juli - ette est
pizzi


solo
au Cer - cüeil Juliette est au Cercüeil
Juliette est au cercüeil
col arco


Adagio
solo
F
P
Graces ver-tus
Soyes en deuil Juli-
Adagio


-ette est au Cer-cueil Juli-ette est au Cer-
piz


solo
PP
solo
une voix
cüeil Juliette est au Cercüeil
Juliette est au Cor - cüeil
col arco
P

Cébas

Jeunes compagnes de Juliette vous avés satisfait a ce que vôtre amour devait à sa cendre allés rejoindre l'infortuné Capulet; et par la douceur de vos chants essayés de Charmer un moment la violence de son désespoir . elles sortent

SCENE 2me

Cébas (seul)

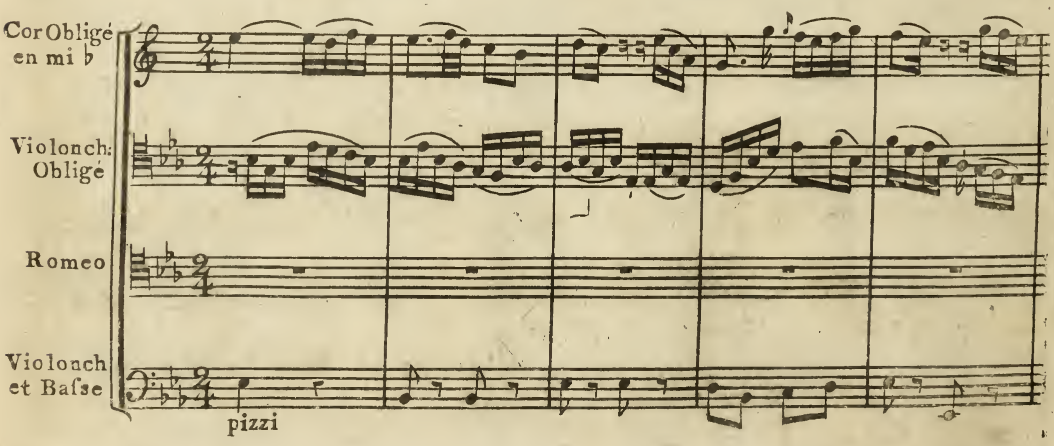
Un plein succés a jusqu'à cet instant Couronné mon entreprise. juliette repose en paix. et le moment qui doit la rendre au bonheur n'est pas éloigné. Roméo doit se rendre dans ce lieu funébre examinons si nul mortel indiscret ne peut troubler par sa présence ces momens que le sort consacre a l'amitié à l'amour malheureux (il sort)

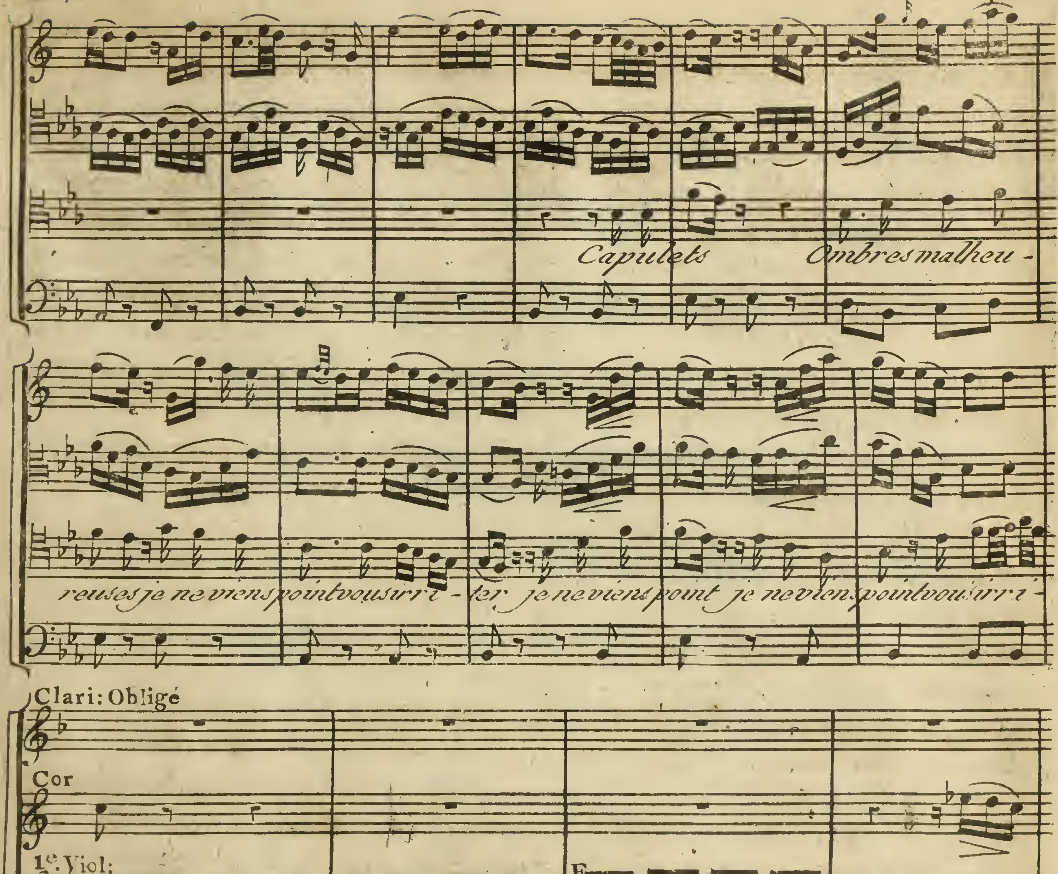
SCENE 3me

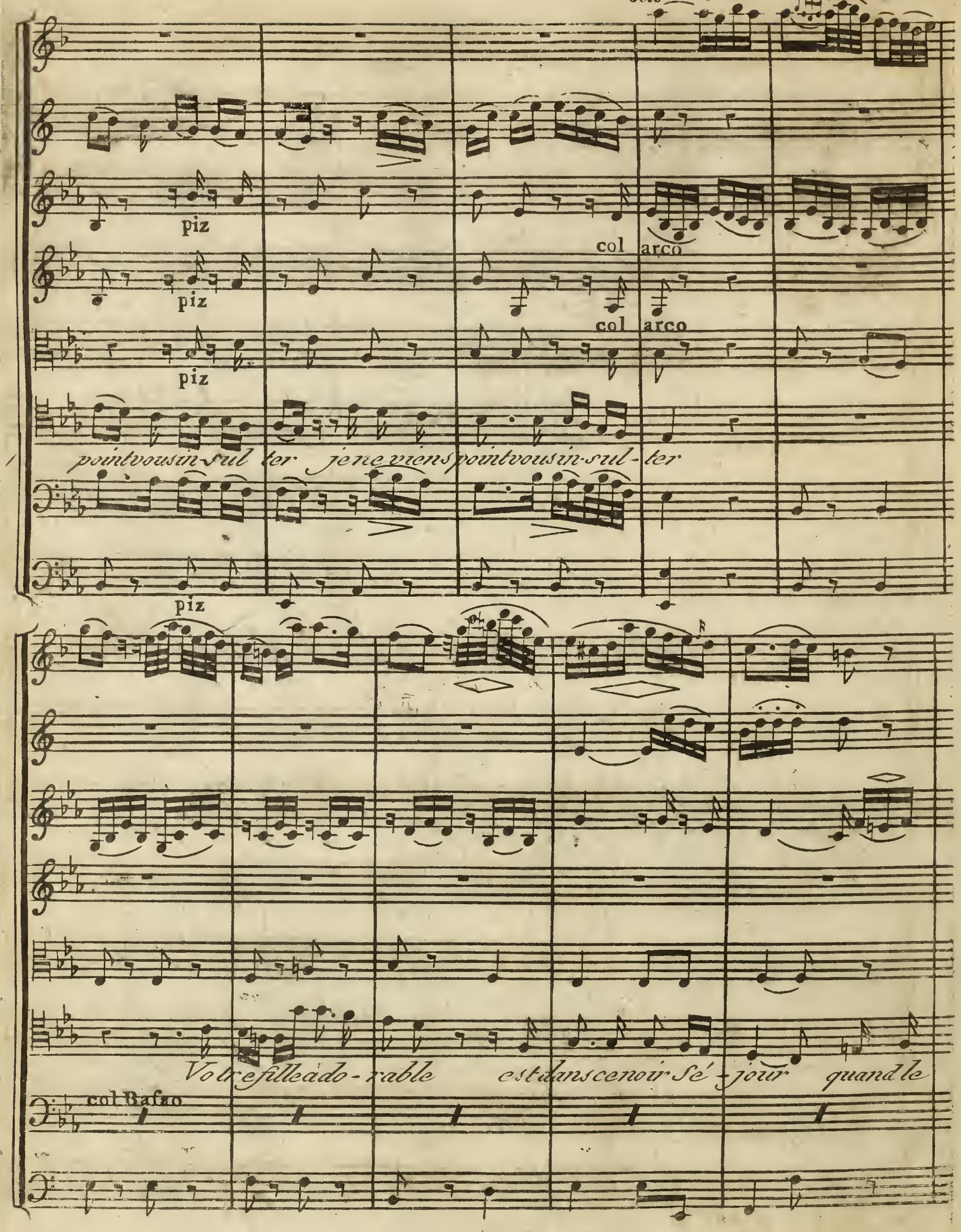
Roméo (seul)

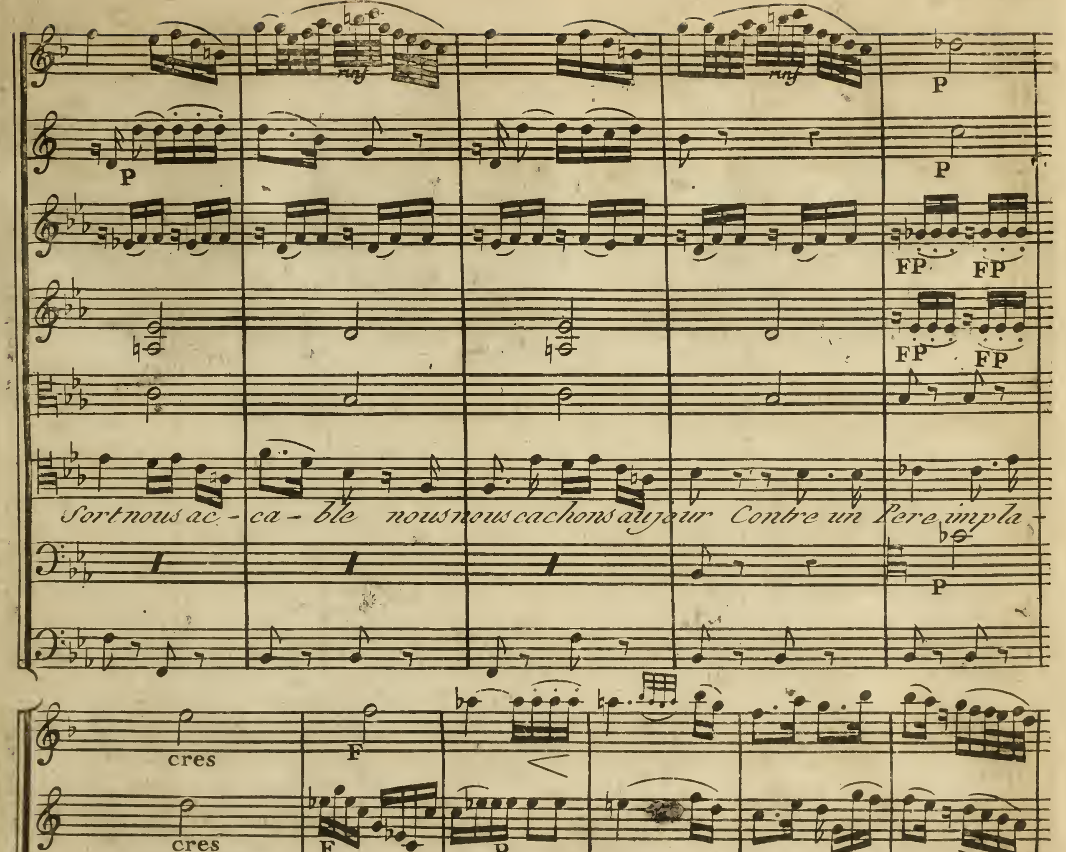
Ô ma juliette, je vais donc retrouver la vie au milieu des tombeaux.. mais elle ne parait point. . un homme a semblé me reconnaitre aux portes de ce lugubre monument. . . . il m'a regardé d'un œil inquiet, enflammé . . . qui pourrait soupçonner mon retour a veronne? qui? mais. . . juliette . . serait elle egarée sous ces voutes! le billet de Cebas m'aurait il abusé! relisons . . Roméo retrouvera juliette dans la tombe ou juliette et Roméo se jurerent une éternelle fidelité: les portes de ce tombeau s'ouvriront aussitôt que Romeo se présentera.

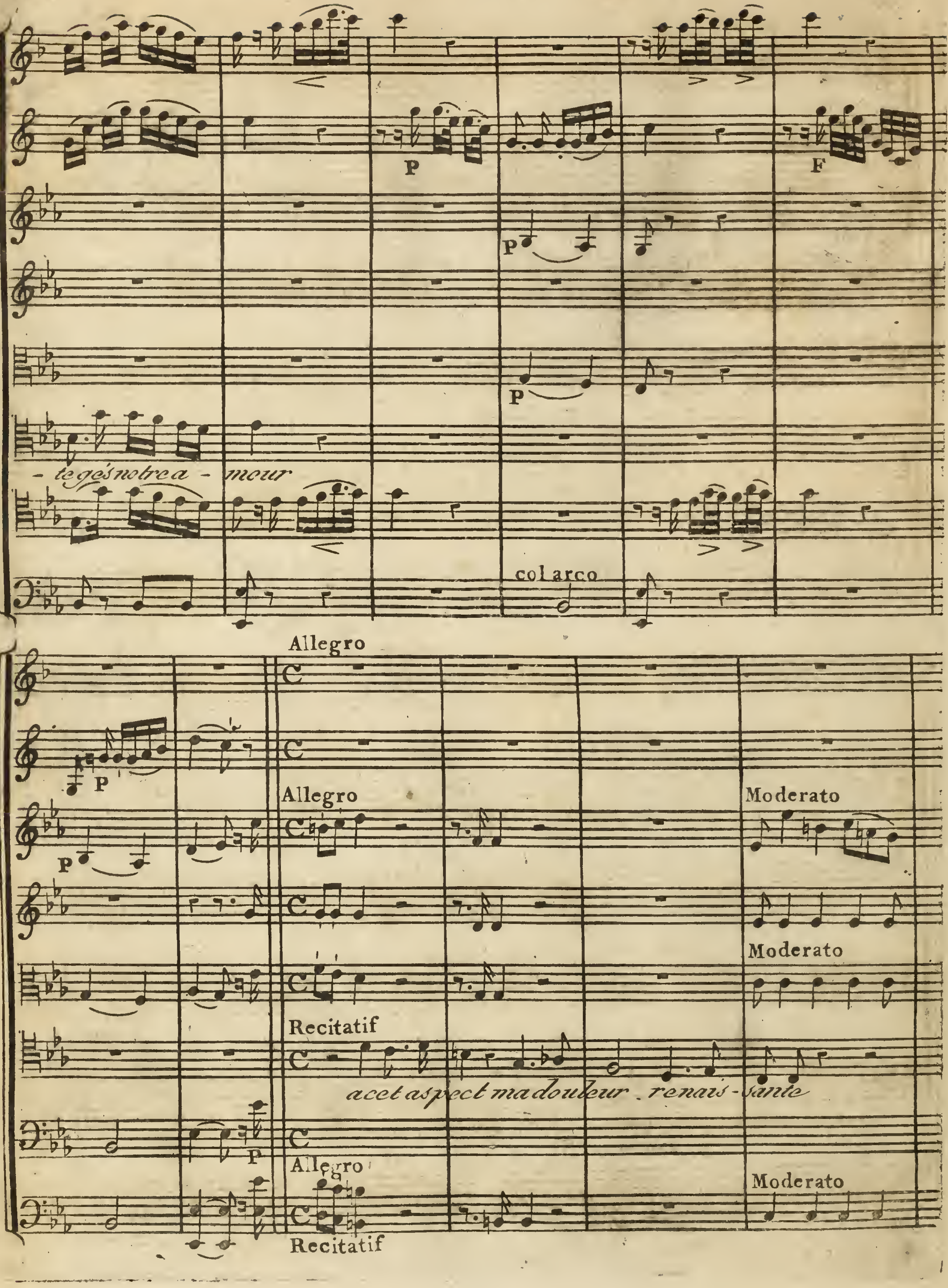
Les portes se sont ouvertes à mon aspect. . mais ma juliette ne s'offre point a mes yeux. cette solitude morne et sombre ces Clartés pâles et funébres ces Sépulcres pressés dans cette enceinte, Théobald, car c'est lui même sans doute, Théobald dont j'ai percé le sein, tout ici me pénétre d'un religieux effroi



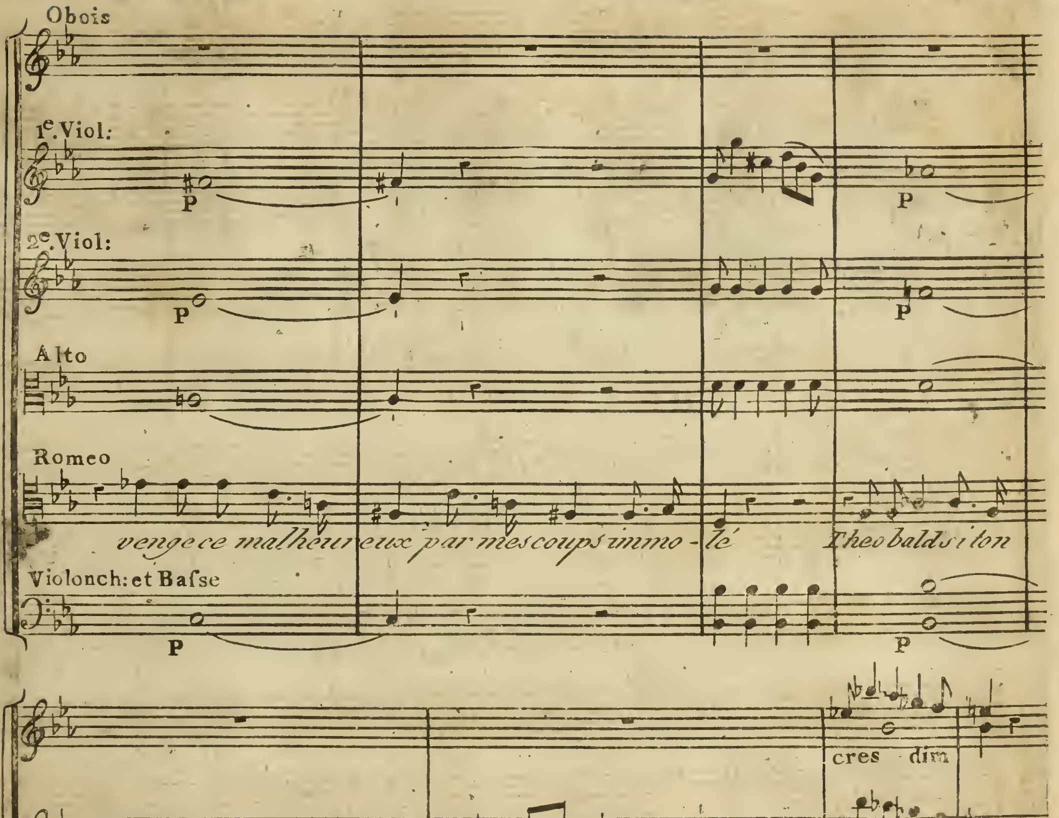

Capulets Ombres malheu -
reuses je ne viens point vous irri - ter je ne viens point je ne viens point vous irri -
Clari: Obligé
Cor
1e. Viol:
2e. Viol:
Alto
- ter dans ces re - - trai - tes té - - né breuses je ne viens
Violonch:
col arco
solo
Basse
cres

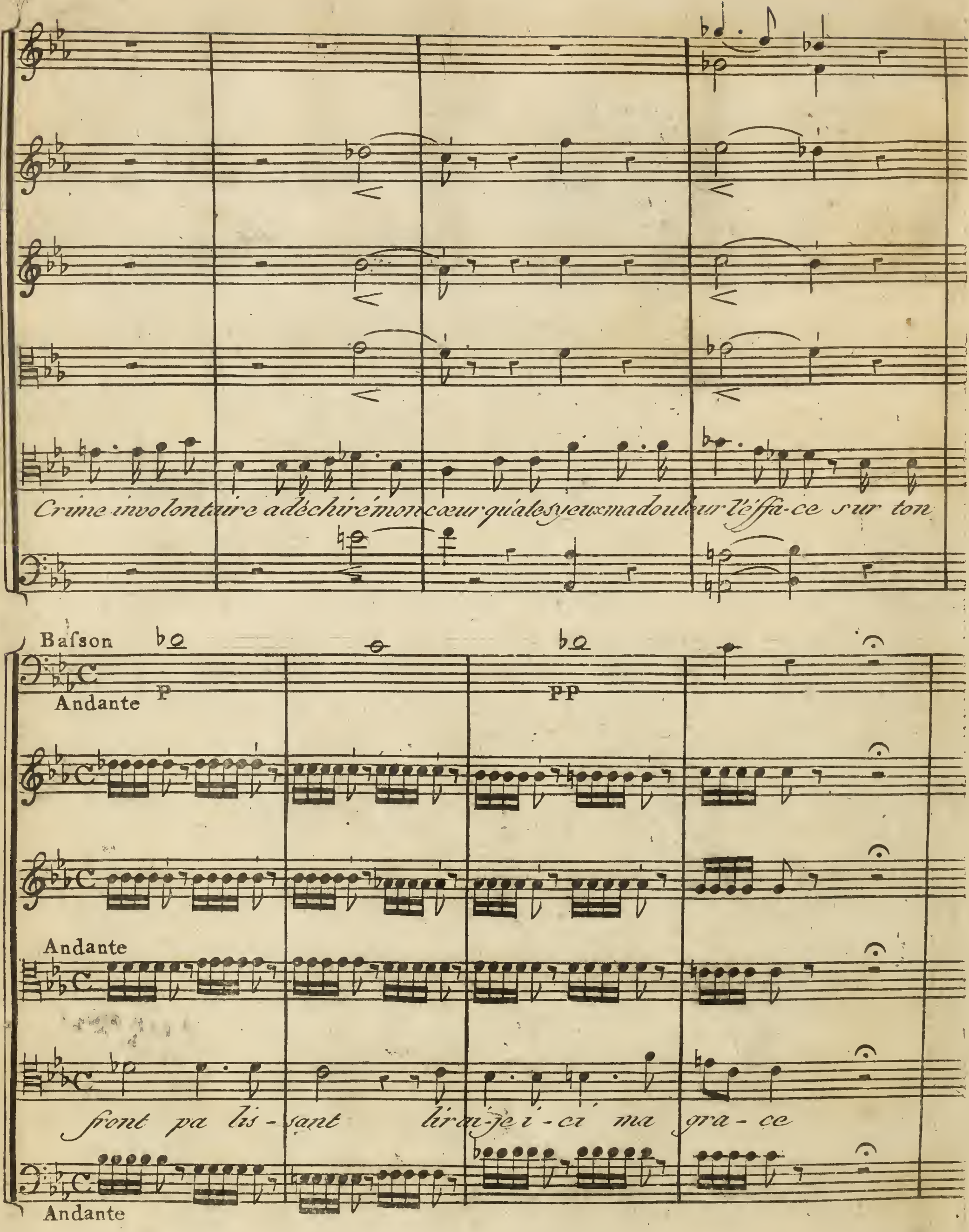

solo
piz
piz
piz
col arco
col arco
point vous in-sul ter je ne viens point vous in-sul-ter
piz
Votre fille ado-rable est dans ce noir Sé-jour quand le
col Basso


Sort nous ac - ca - ble nous nous cachons au jour Contre un Pere impla -
- cable Contre un Pere implacable pro - té - gés protégés notre amour pro -
cres
piz



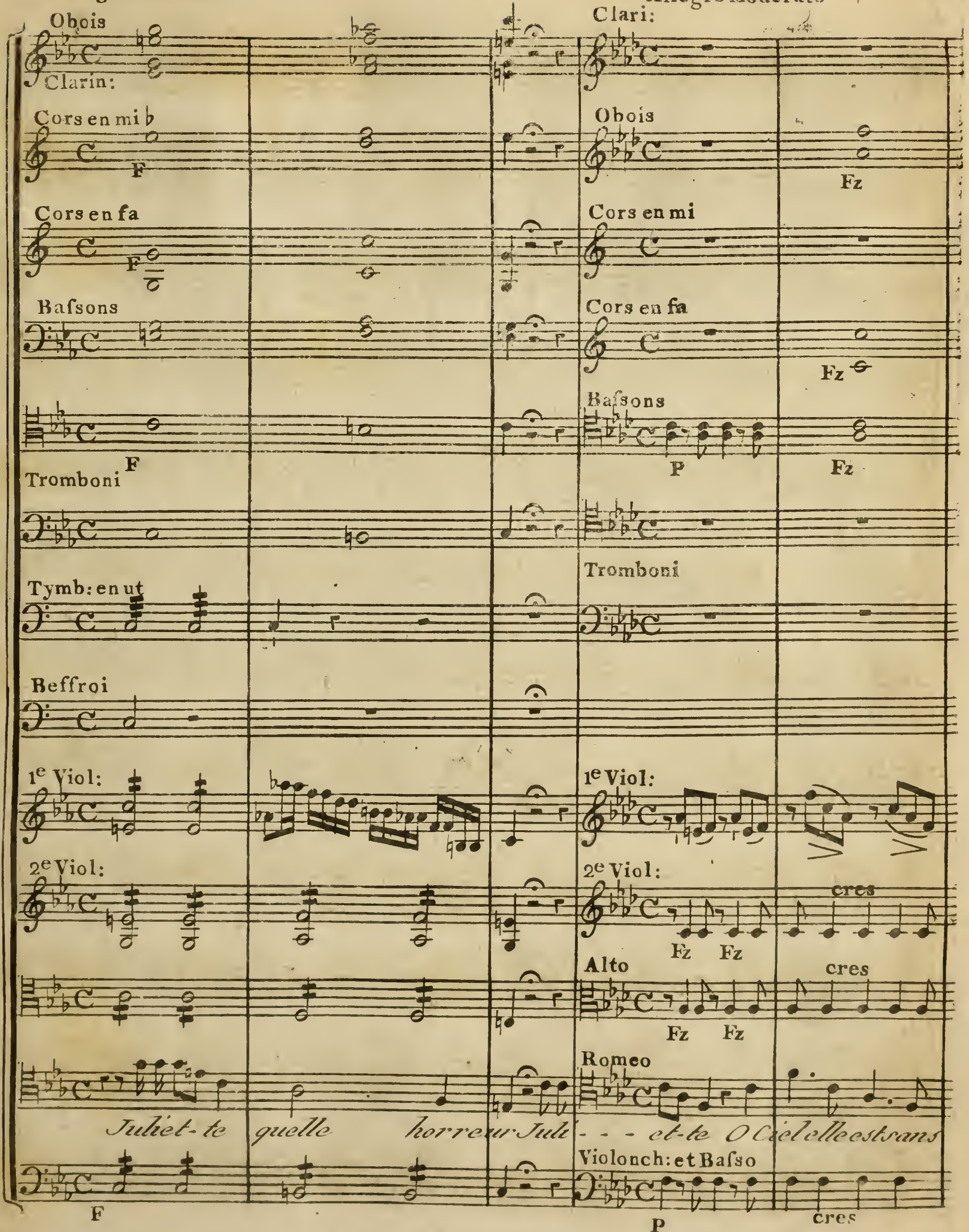
- tegés notre a - mour
col arco
Allegro
Allegro
Moderato
Moderato
Recitatif
a cet aspect ma douleur . renais - sante
Allegro
Moderato
Recitatif

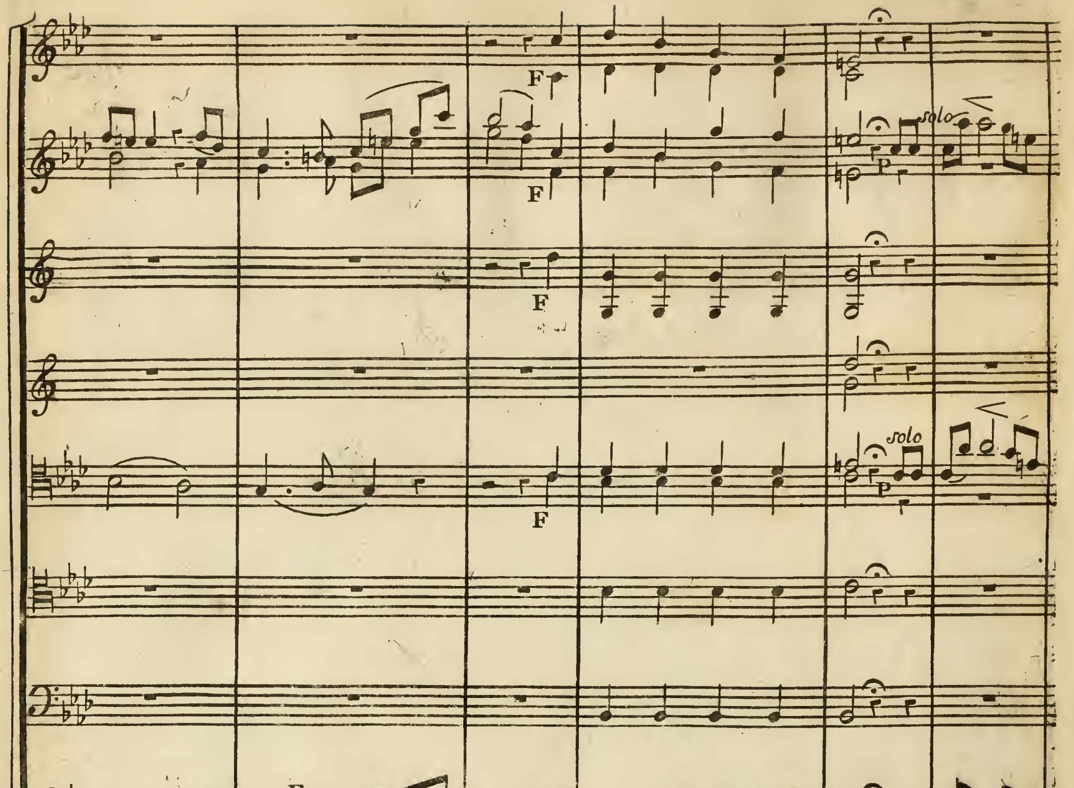

Obois
1e. Viol:
2e. Viol:
Alto
Romeo
venge ce malheureux par mes coups immo - lé Theobald si ton
Violonch: et Basse
Sang sous ma main a coulé ce fut en repoussant ta fureur mena-cante ce
cres
dim
F
P

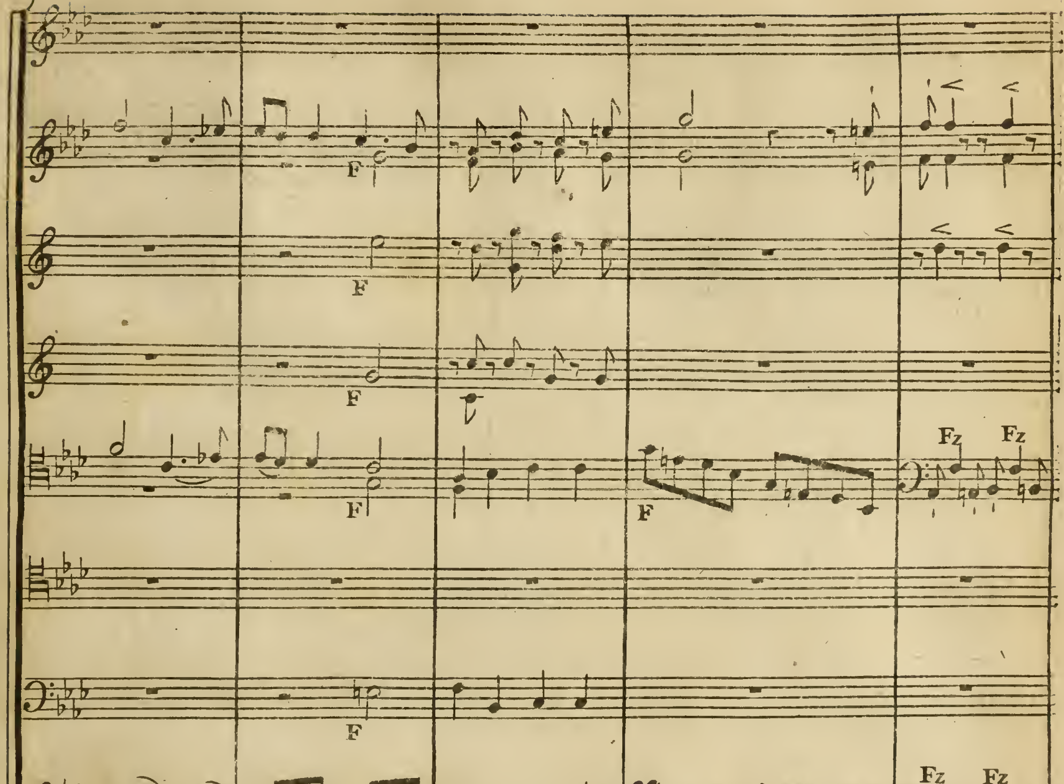

Crime involontaire a déchiré mon cœur qu'à les yeux ma douleur l'éffa-ce sur ton
Basson
Andante
P
PP
Andante
front pa lis-sant lirai-je i-ci ma gra-ce
Andante

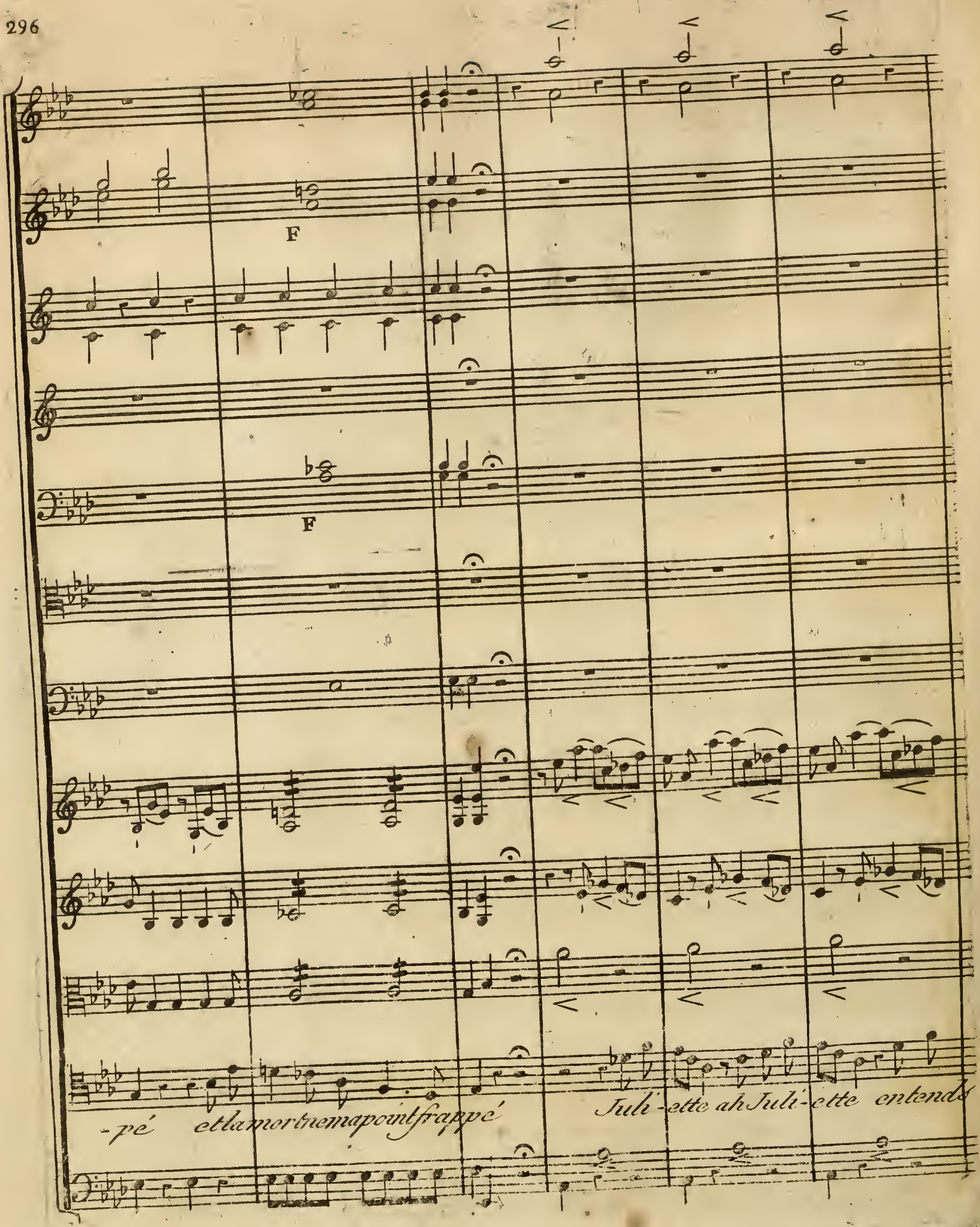
Allegro Moderato

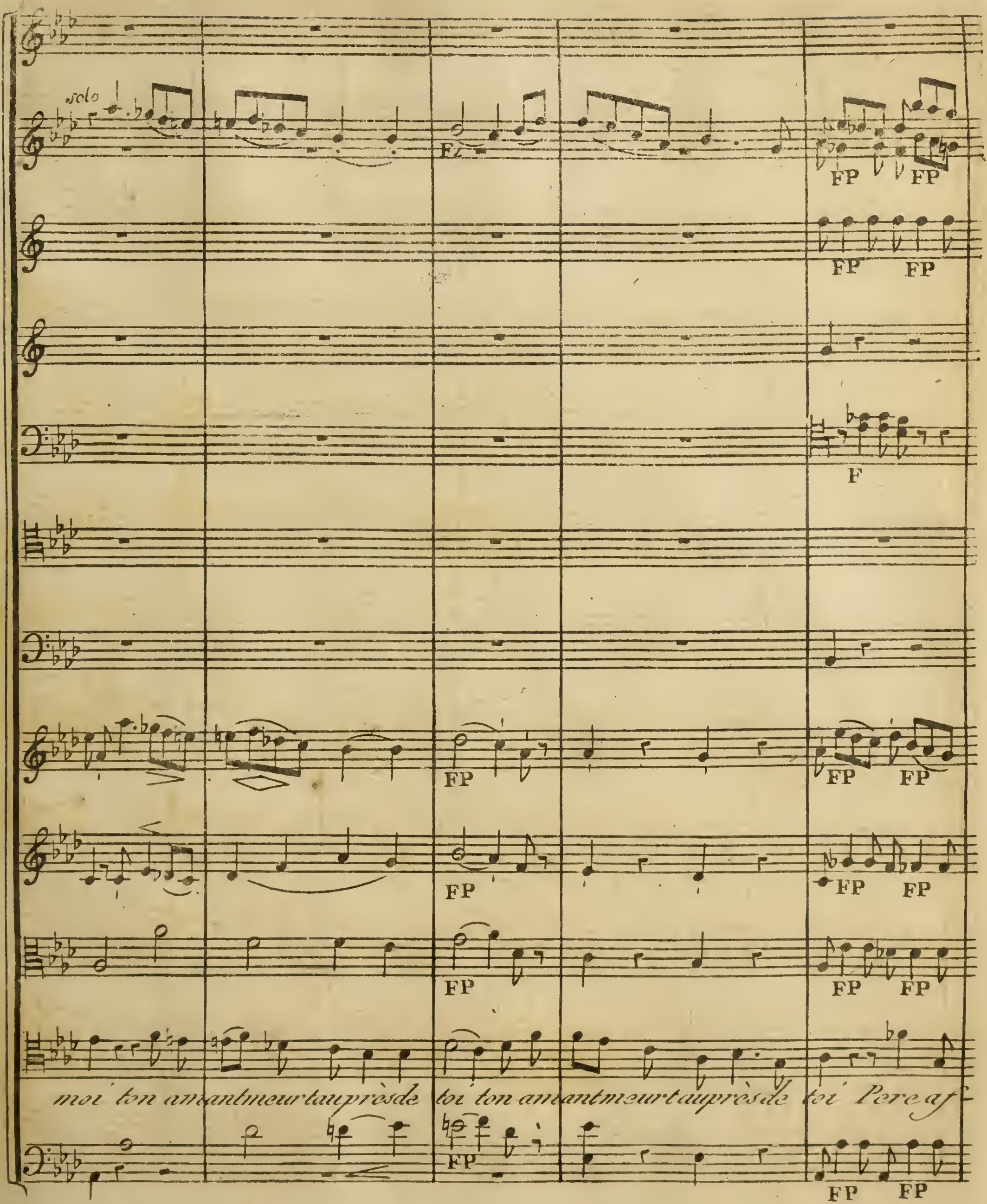
Air Allegro Moderato

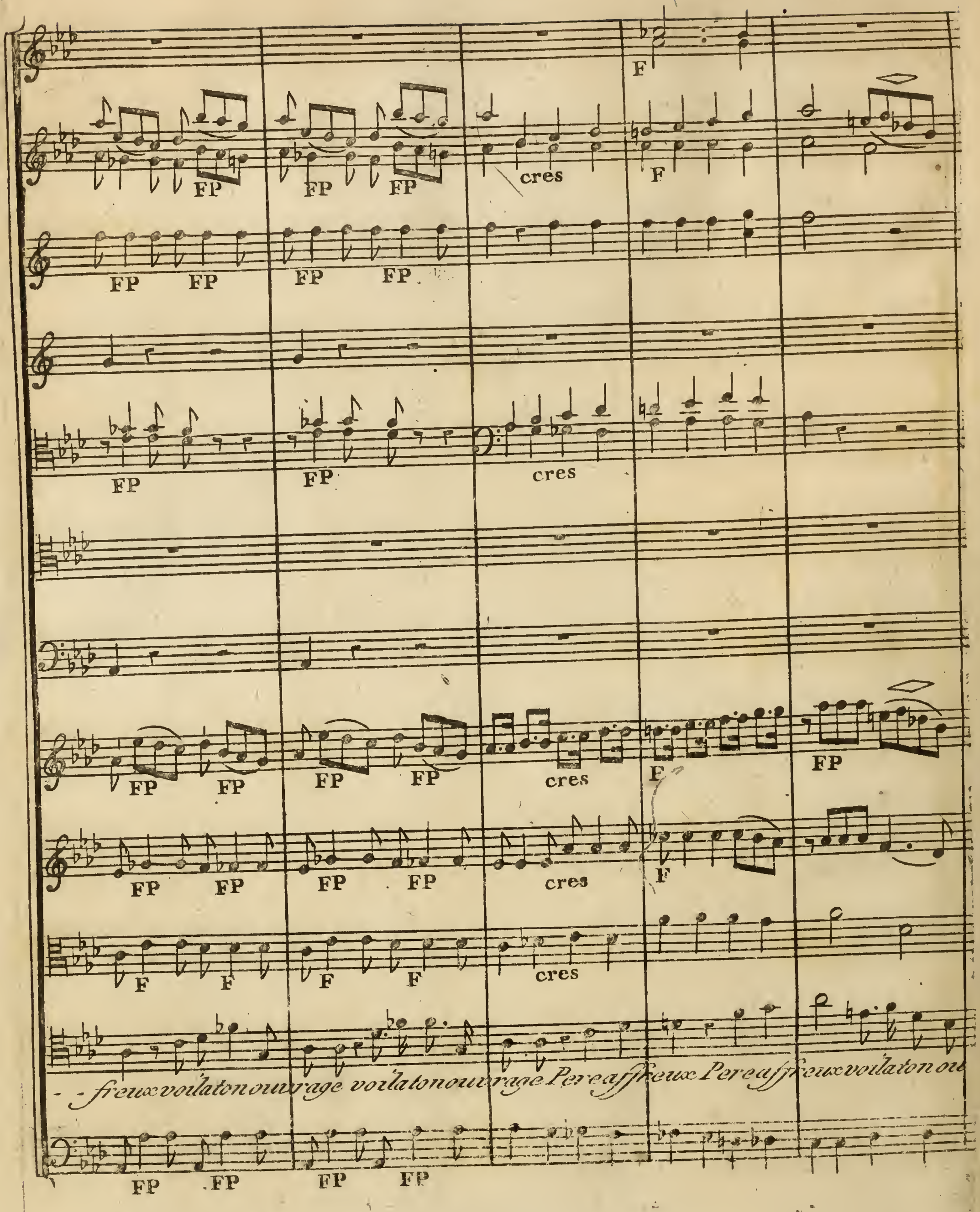


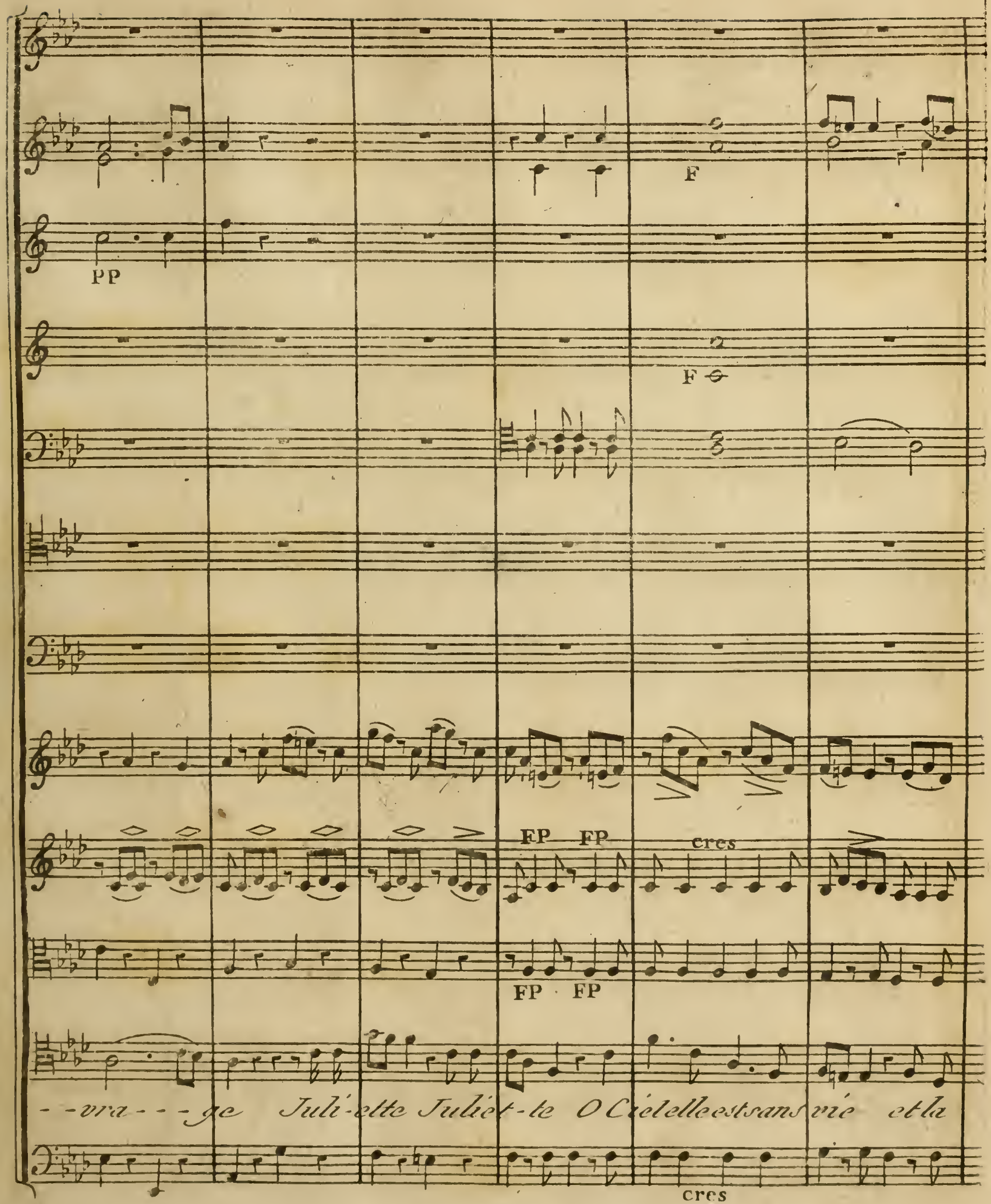

solo
solo
Fz
F
P
vi - e et la mort ne ma point frappé et la mort ne ma point frappé juliette a mes

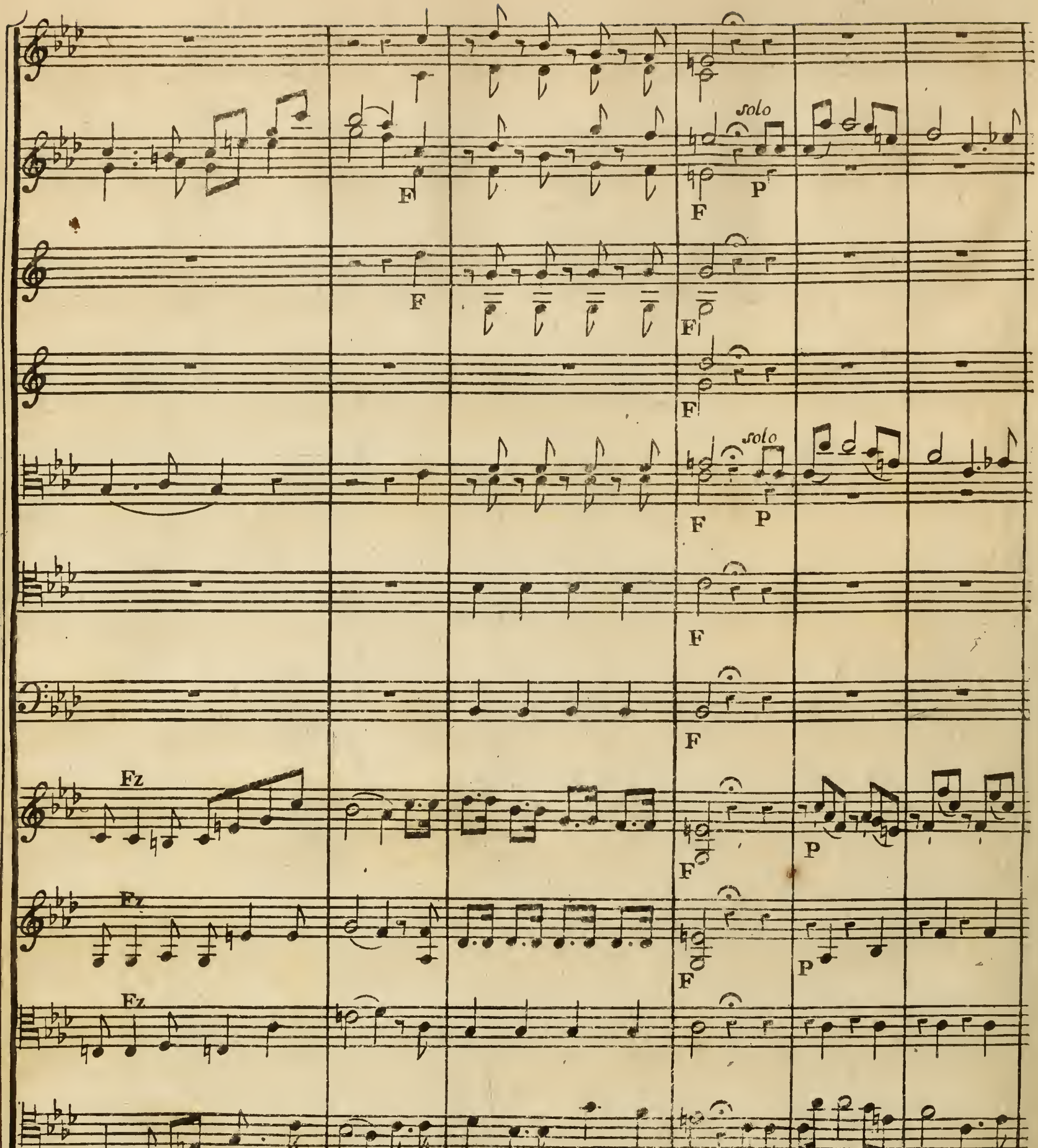

feux est ra-vie Cé bas Cruel il ma trom-pé Cé bas Cru-

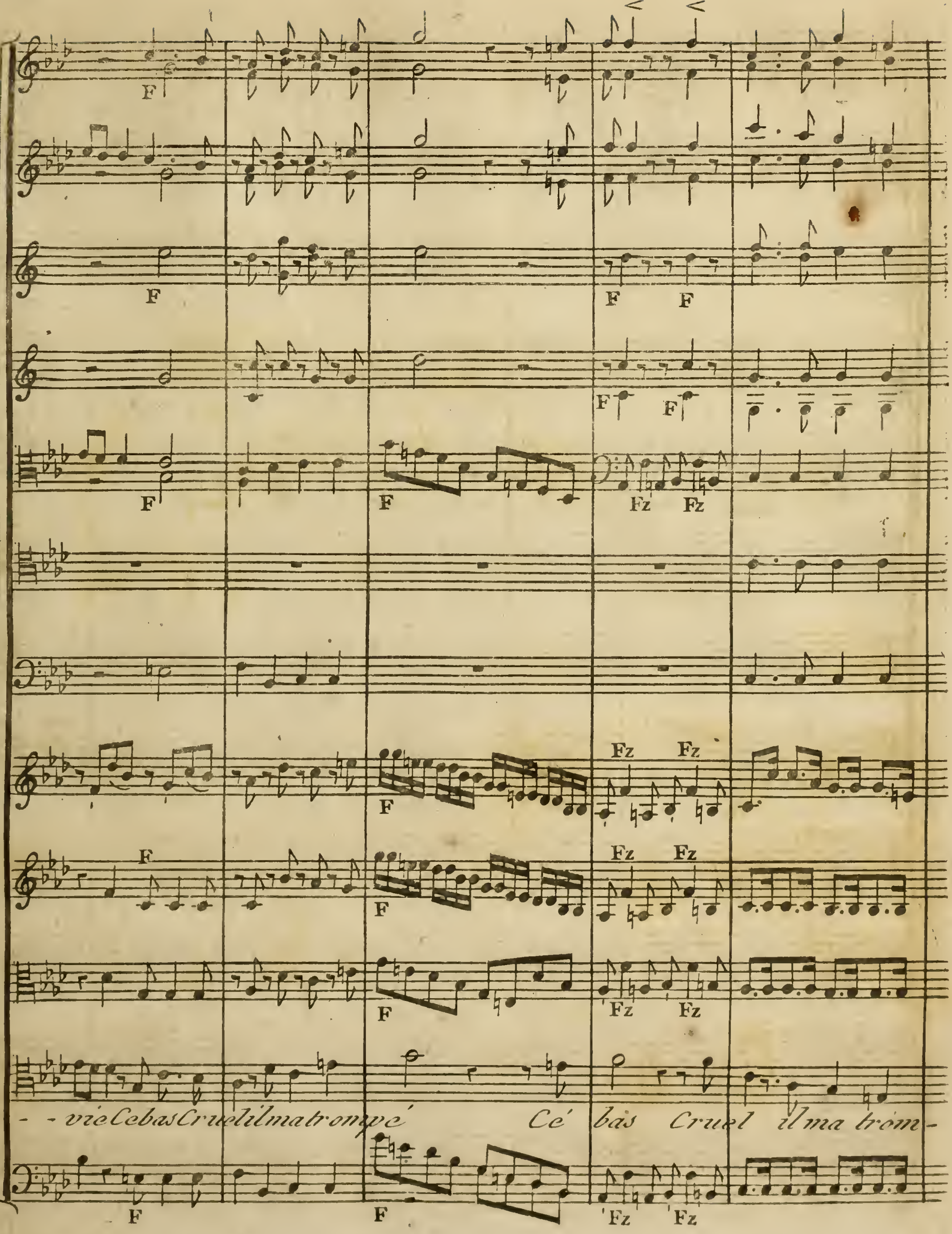

F
F
-pé
etlamortnemapointfrappé
Juli-ette ah Juli-ette entends

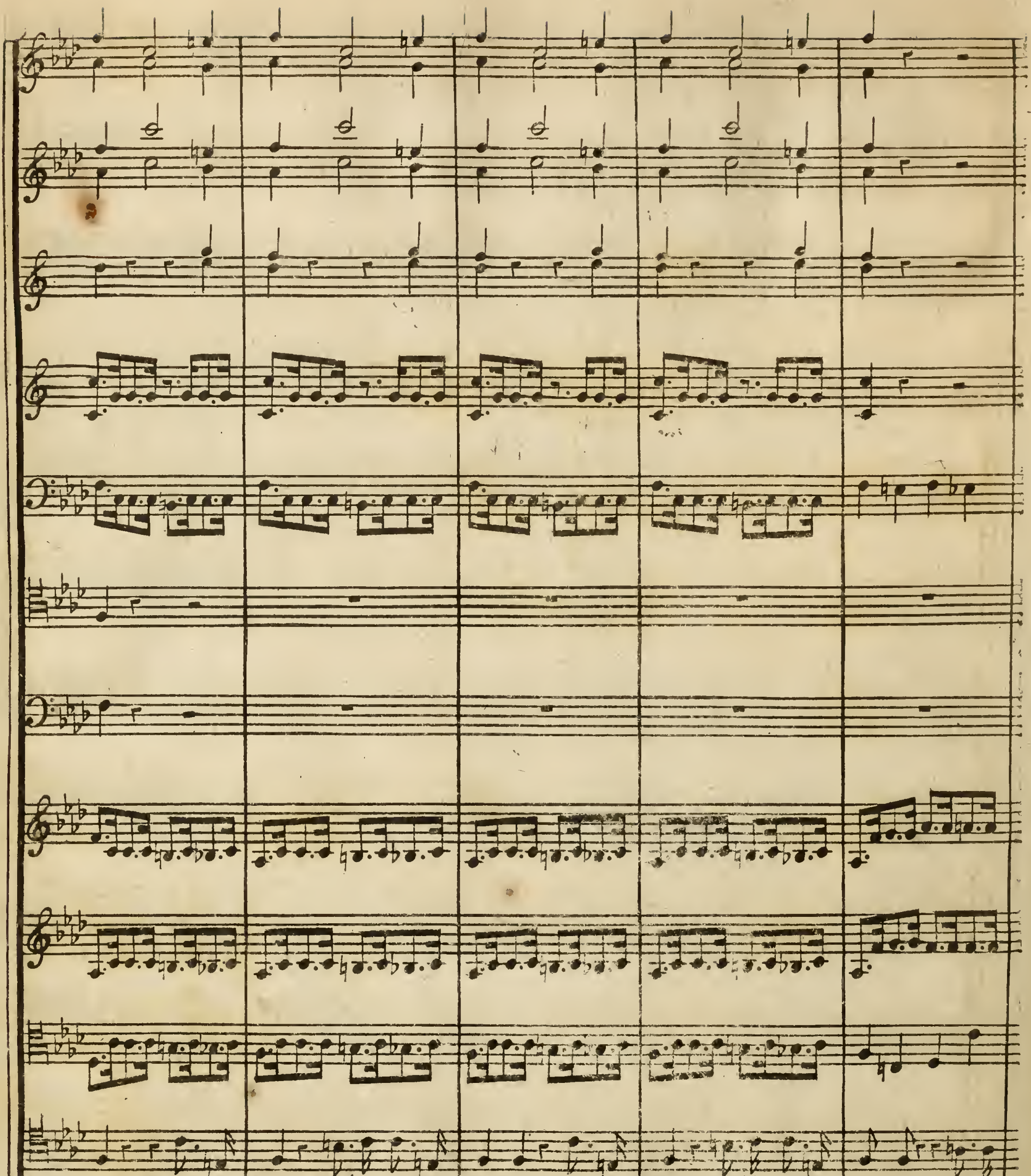

solo
FP
F
moi ton amantmeurtauprèsde toi ton amantmeurtauprèsde toi Pere af-

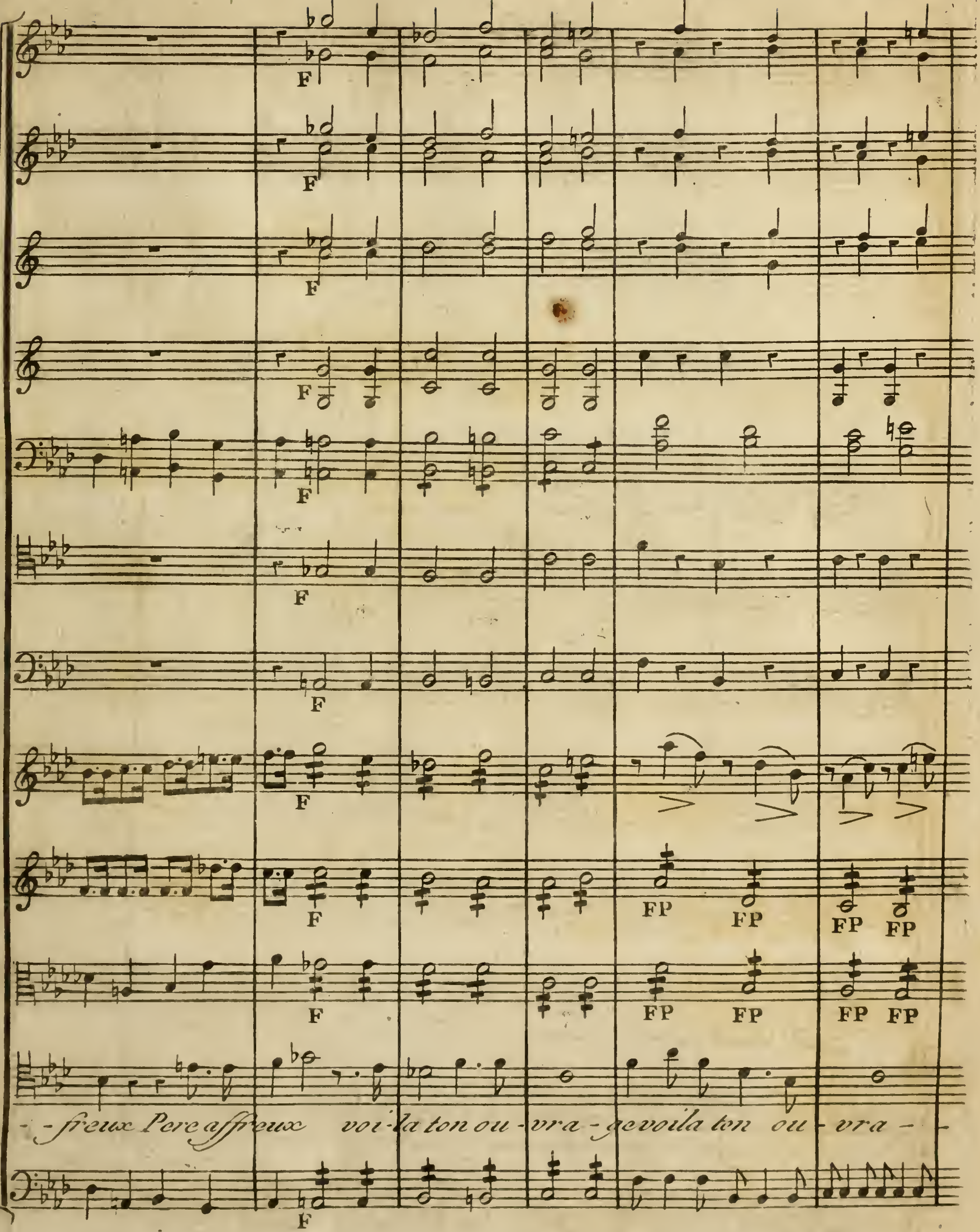

F
FP FP FP FP
cres
F
FP FP FP FP
FP FP
cres
FP FP FP FP
cres
F
FP
FP FP FP FP
cres
F
F F F F
cres
- - freux voilatonouvrage voilatonouvrage Pere affreux Pere affreux voilatonou
FP FP FP FP

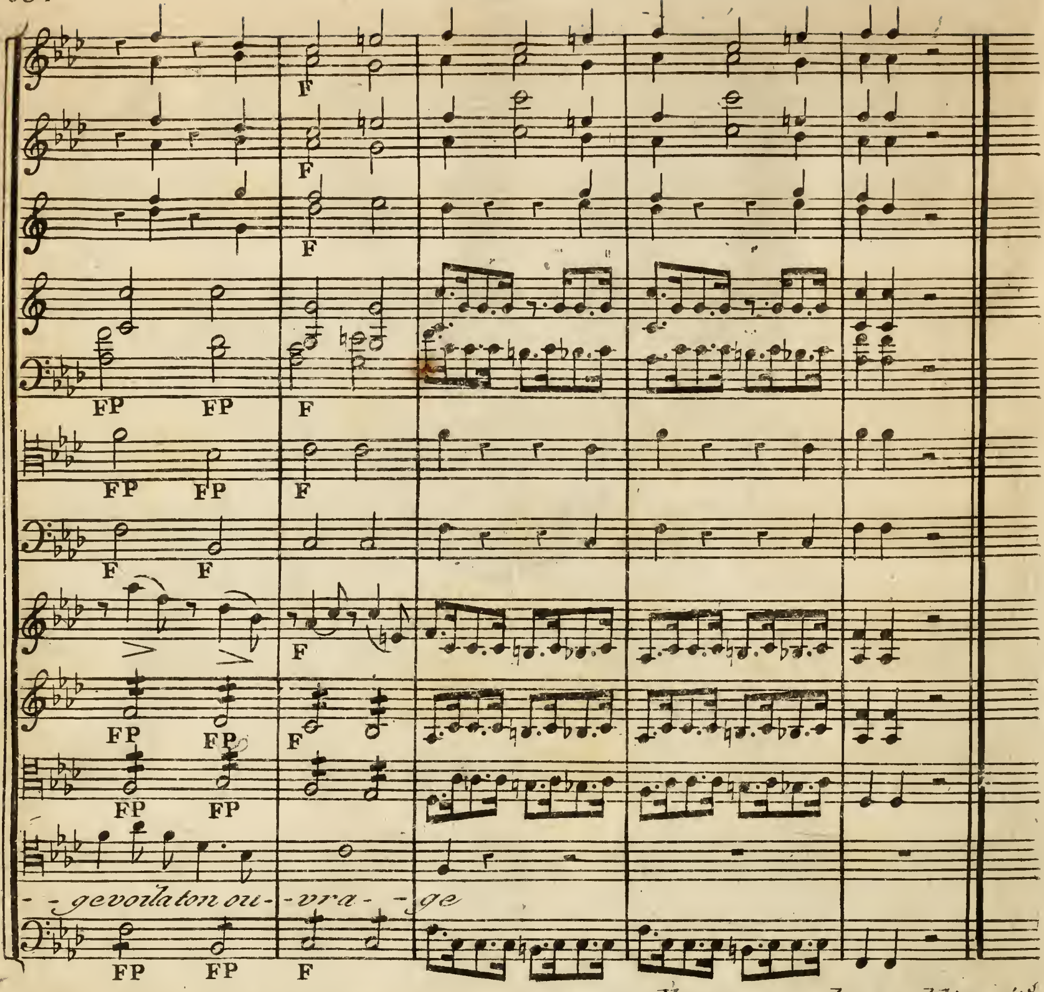

PP
F
F
FP FP
cres
FP FP
- - vra - - - ge Juli-ette Juliet-te O Cielelleestsans vie et la
cres


solo
solo
Fz
mort ne mapoint frappé et la mortnemapoint frappé Juliette a mes feuxestra-


- - vieCebasCruelilmatrompé Cé bas Cruel il ma tròm-


- - pé Pere affreux voila ton ouvrage Pere affreux voila ton ouvrage Pere af


- - freux Pere affreux voi-la ton ou - vra - ge voila ton ou - vra - -



SCENE 4^me^

Roméo, Cébas, Antonio

Cébas *(accourant)*

Sauvés vous, vous êtes reconnu vous n'avés qu'un moment pour vous soustraire à leur rage

Roméo

Que mimporte leur rage: jai la mienne à contenter voila donc comme elle m'est rendue tremblés traitre

Antonio *(L'arrêtant)*

Arrêtés qu'allés vous faire!

Cébas

Insensé suivés moi vous disje

Roméo

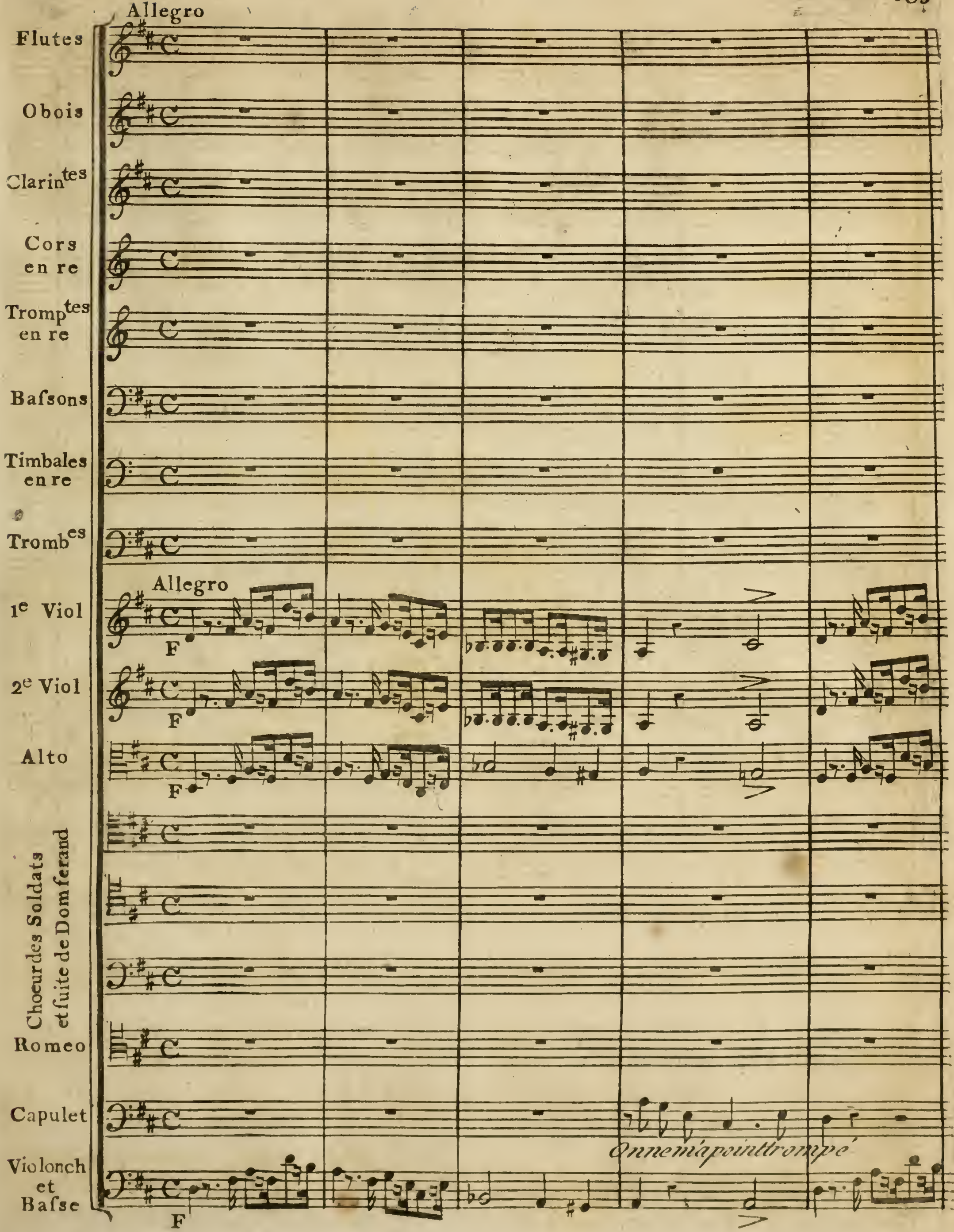
Non

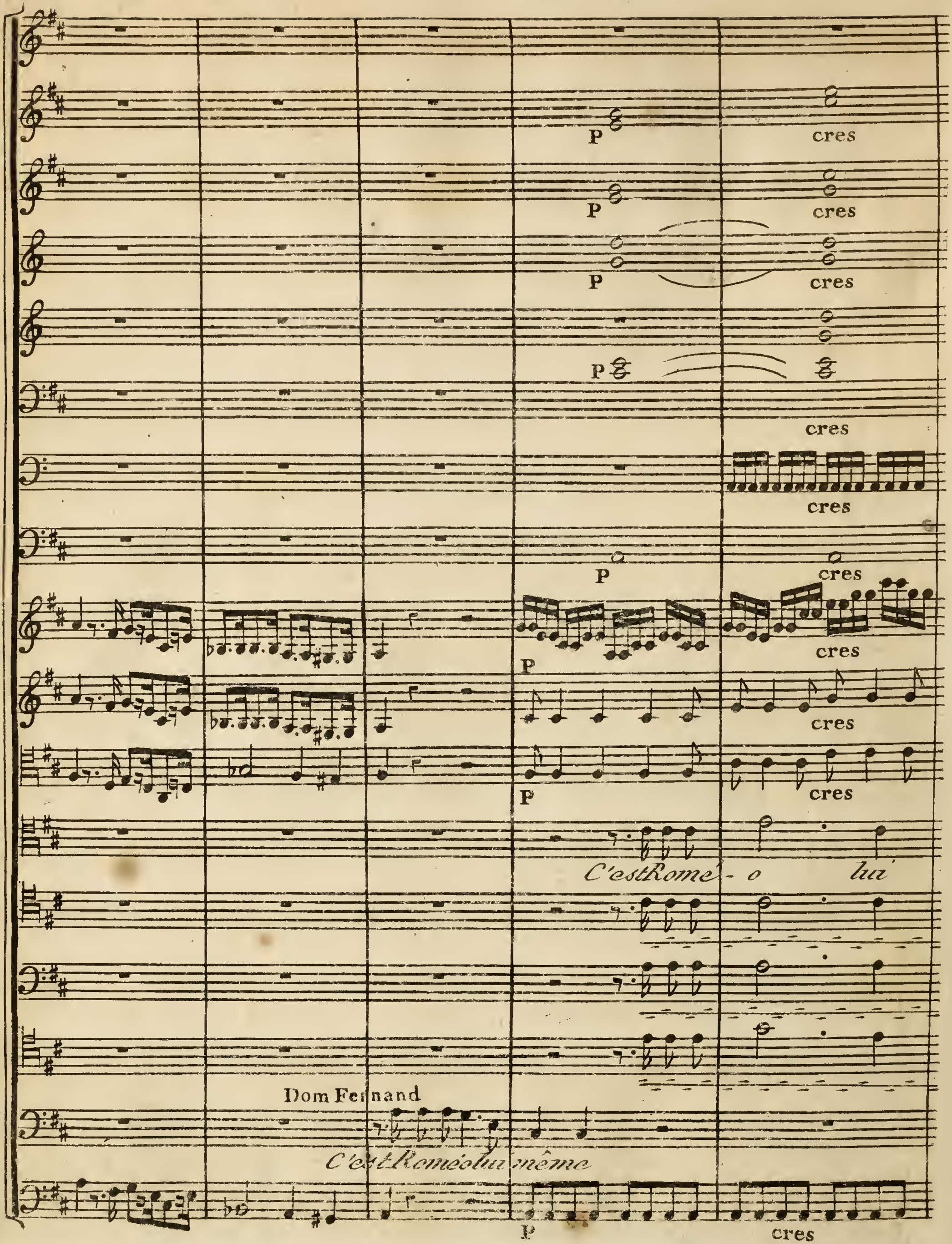
Cébas

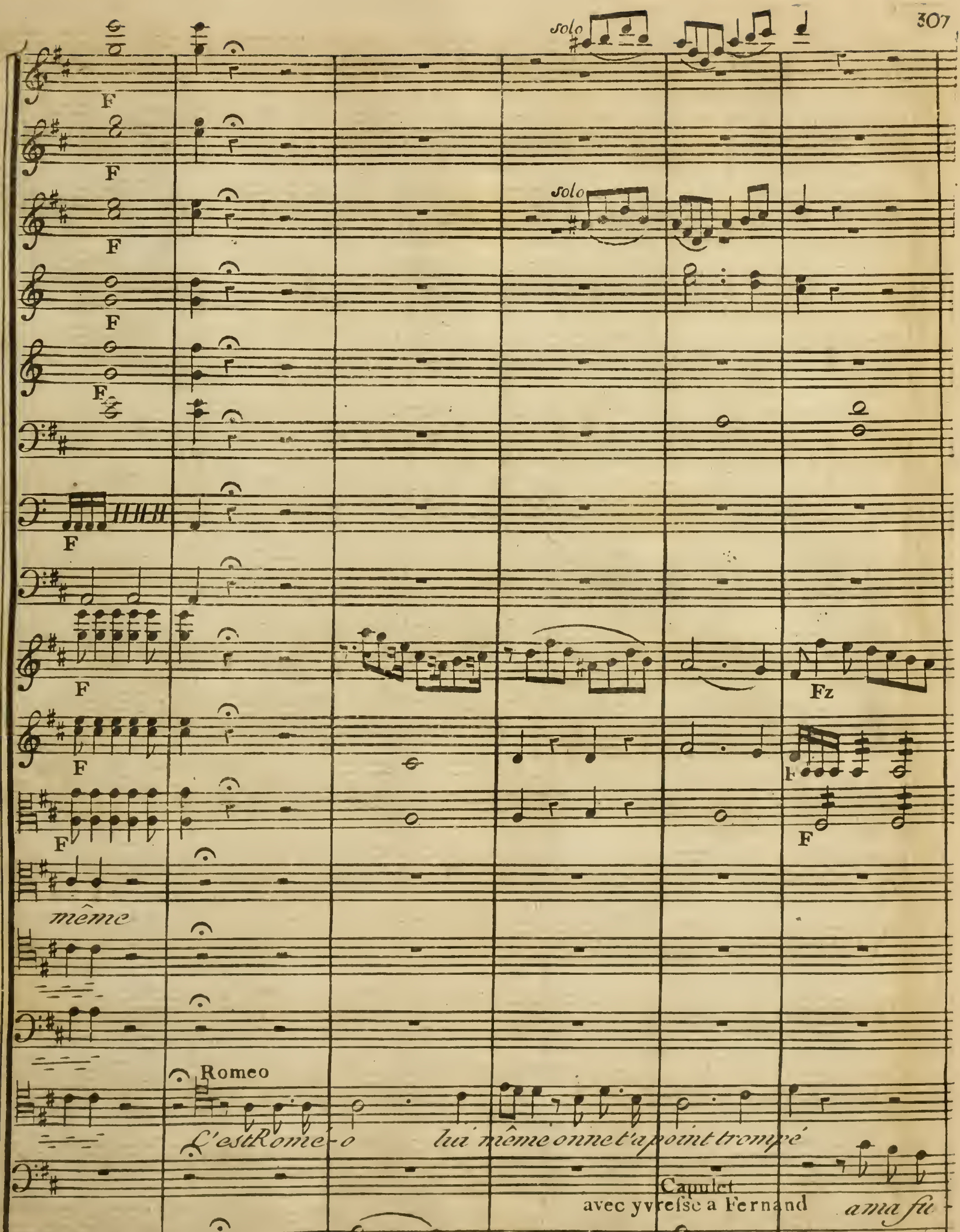
Malheureux! il n'est plus temps.

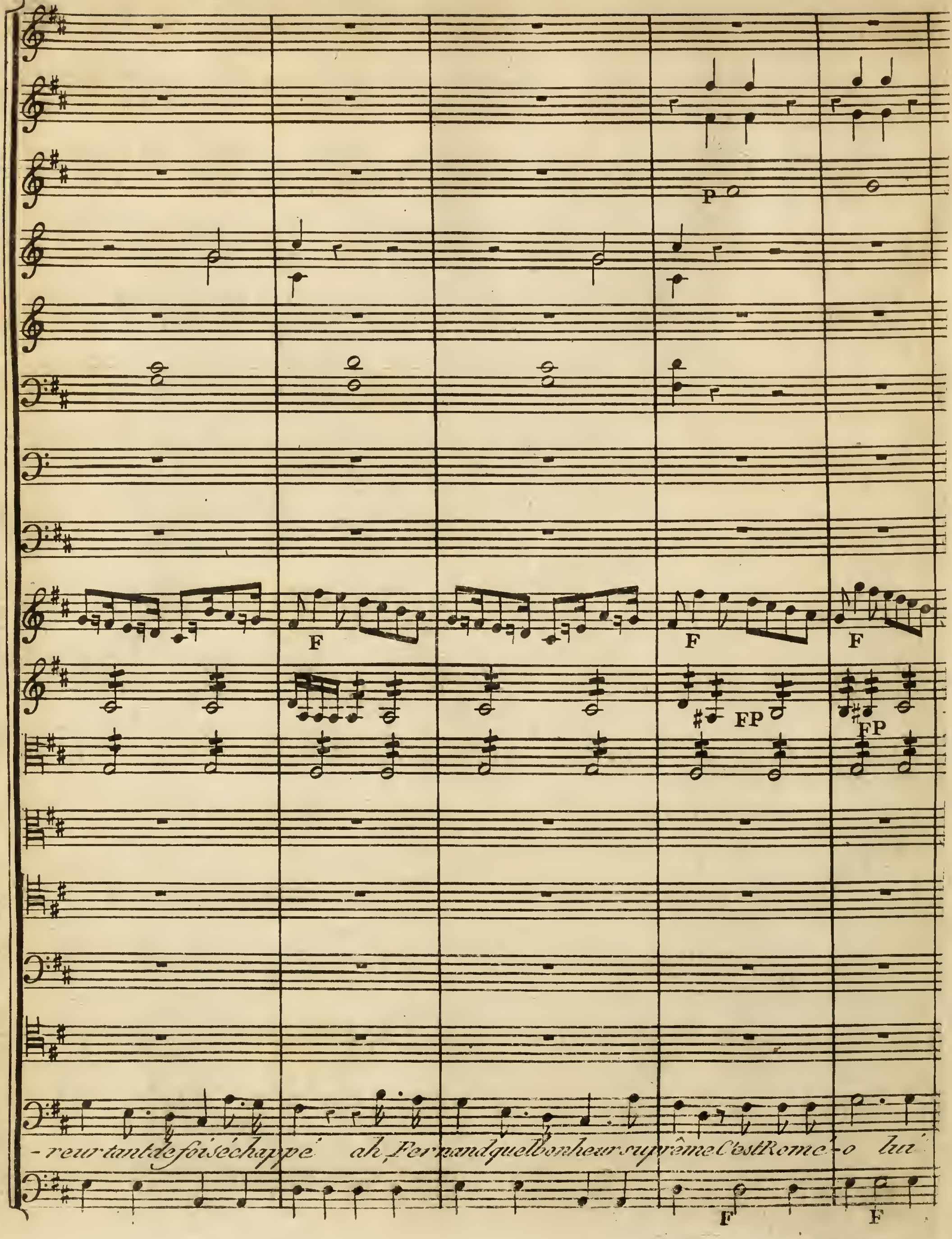
SCENE 5^me^

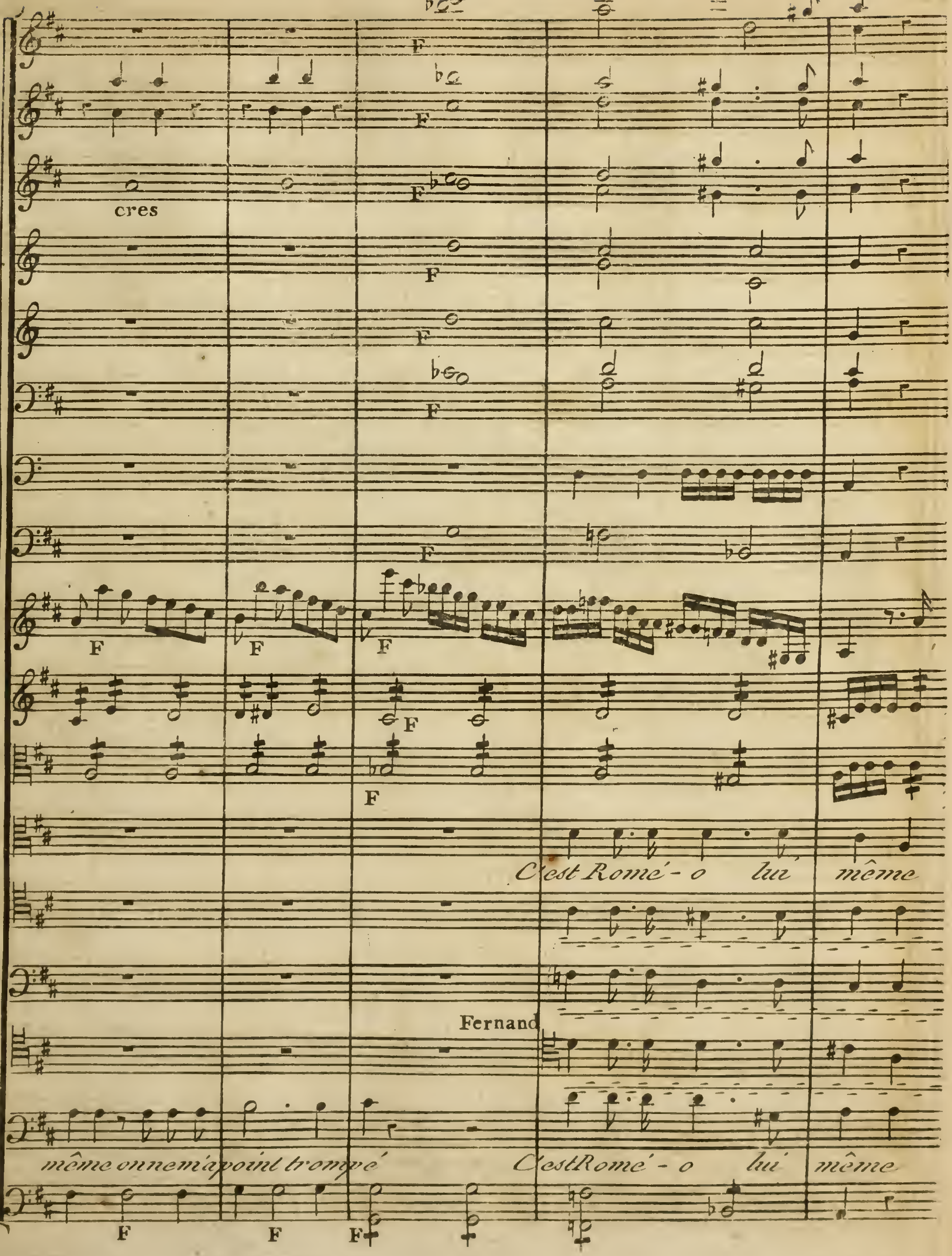
Les precedens, Capulet D. Fernand suite

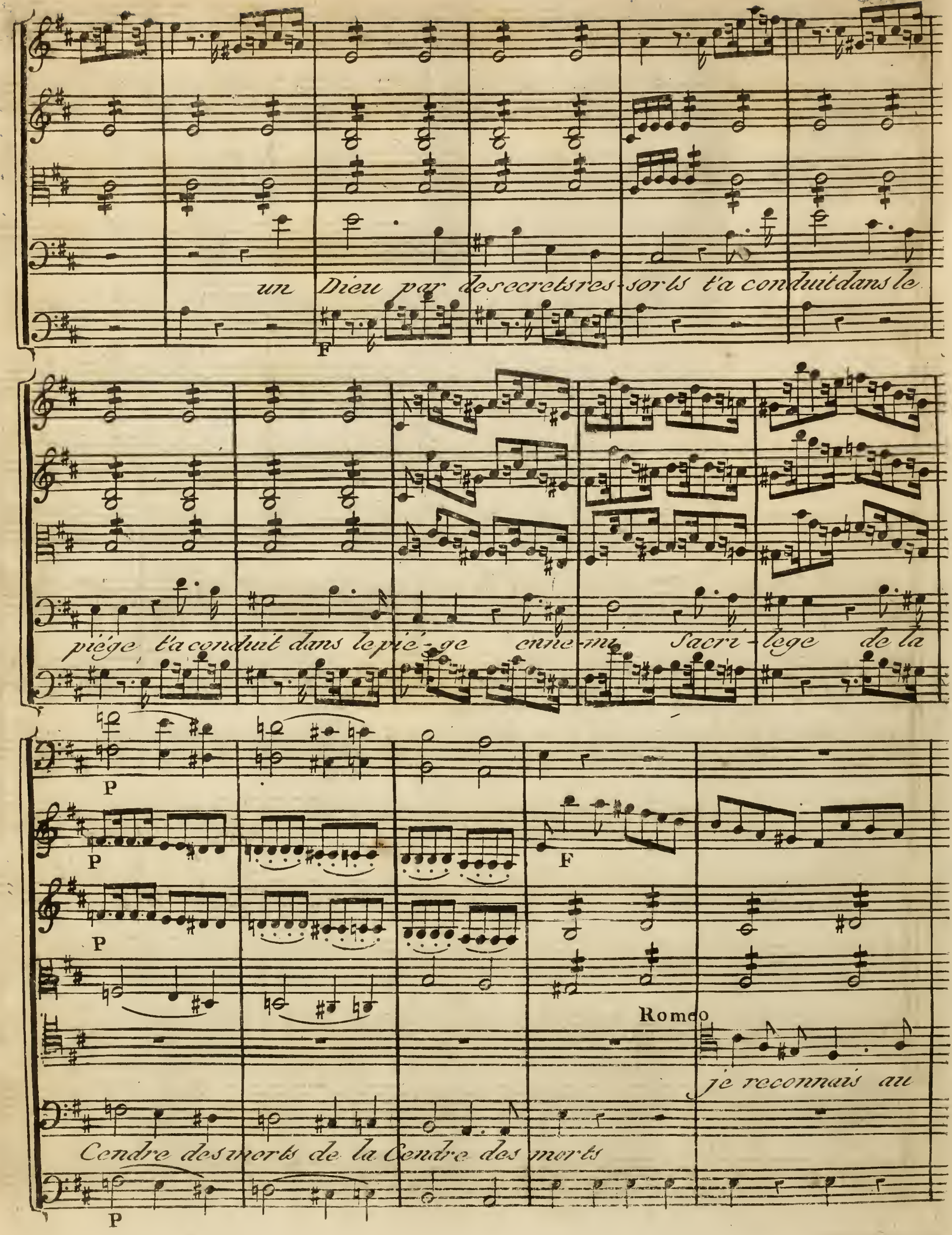

Allegro
Flutes
Obois
Clarintes
Cors en re
Tromptes en re
Bassons
Timbales en re
Trombes
Allegro
1e Viol
F
2e Viol
F
Alto
F
Choeur des Soldats et suite de Domferand
Romeo
Capulet
On ne m'a point trompé
Violonch et Basse
F

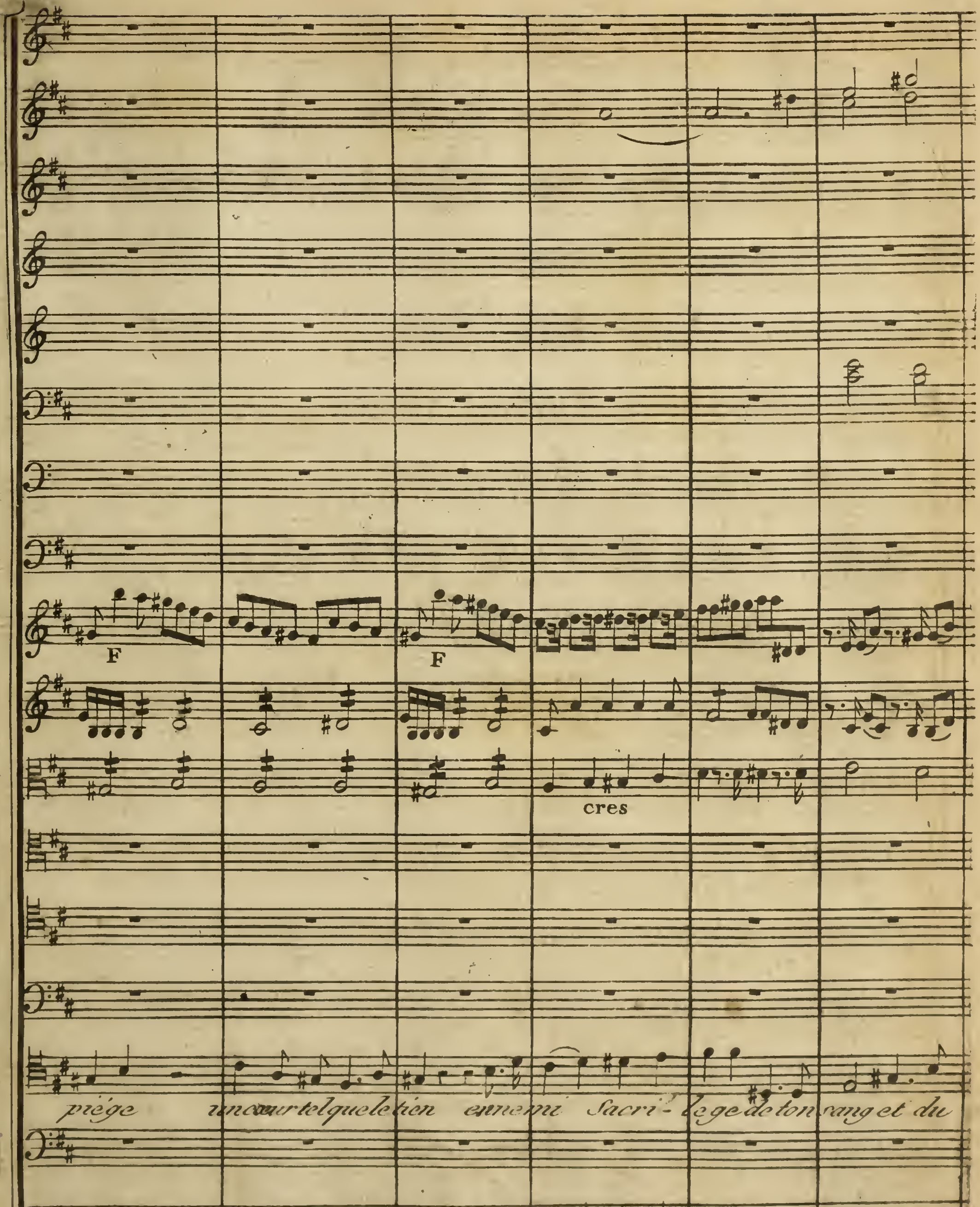

P
cres
C'estRomé - o lui
Dom Fernand
C'est Roméolui même

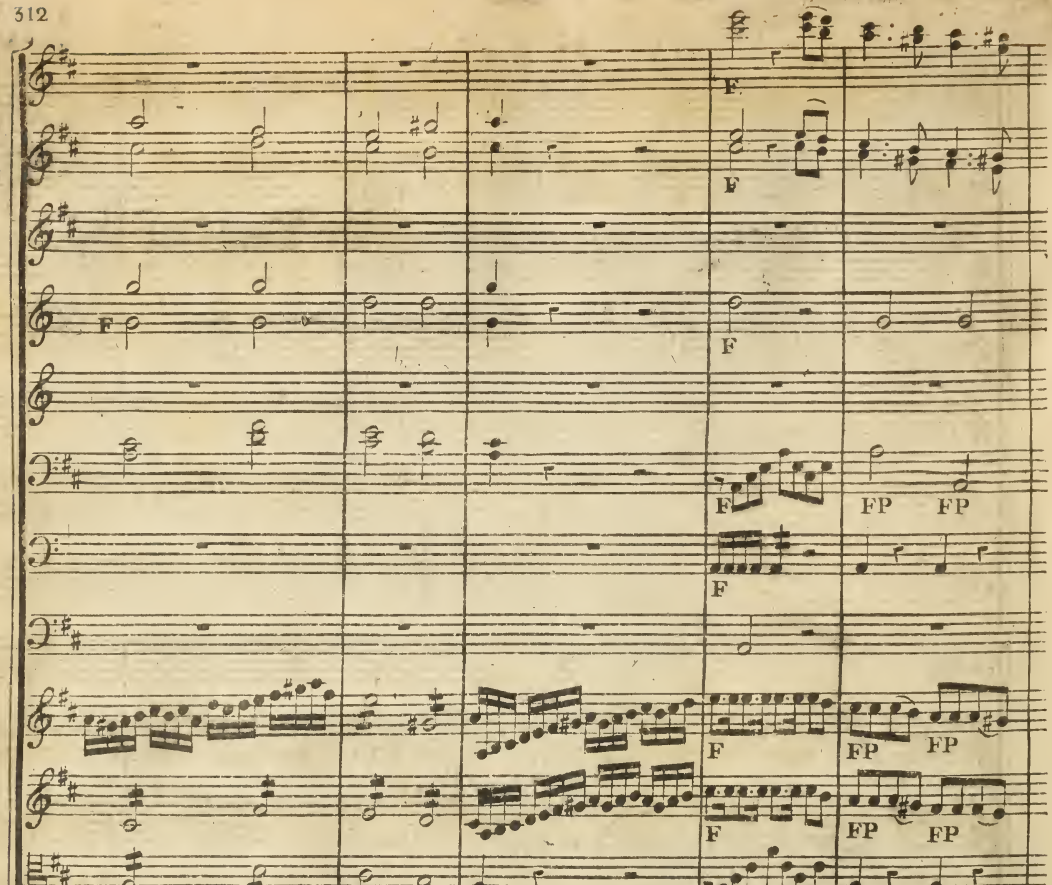

solo
solo
F
Fz
FP
même
Romeo
C'est Rome-o lui même on ne t'a point trompé
Capulet
avec yvresse a Fernand
ama fu-

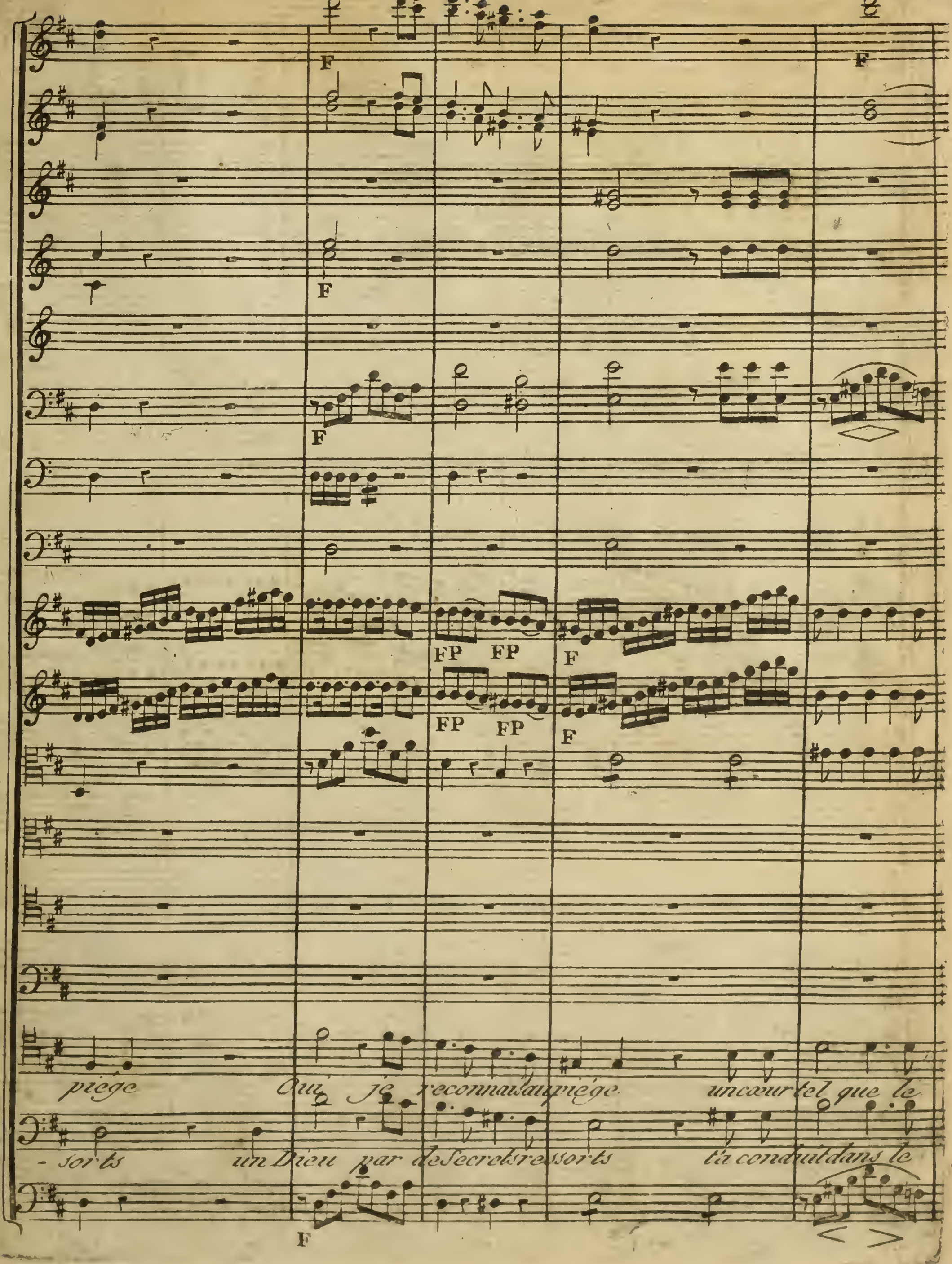

P
F
F
F
FP
FP
-reur tant de fois échappé ah, Fernand quel bonheur suprême C'est Rome -o lui
F
F

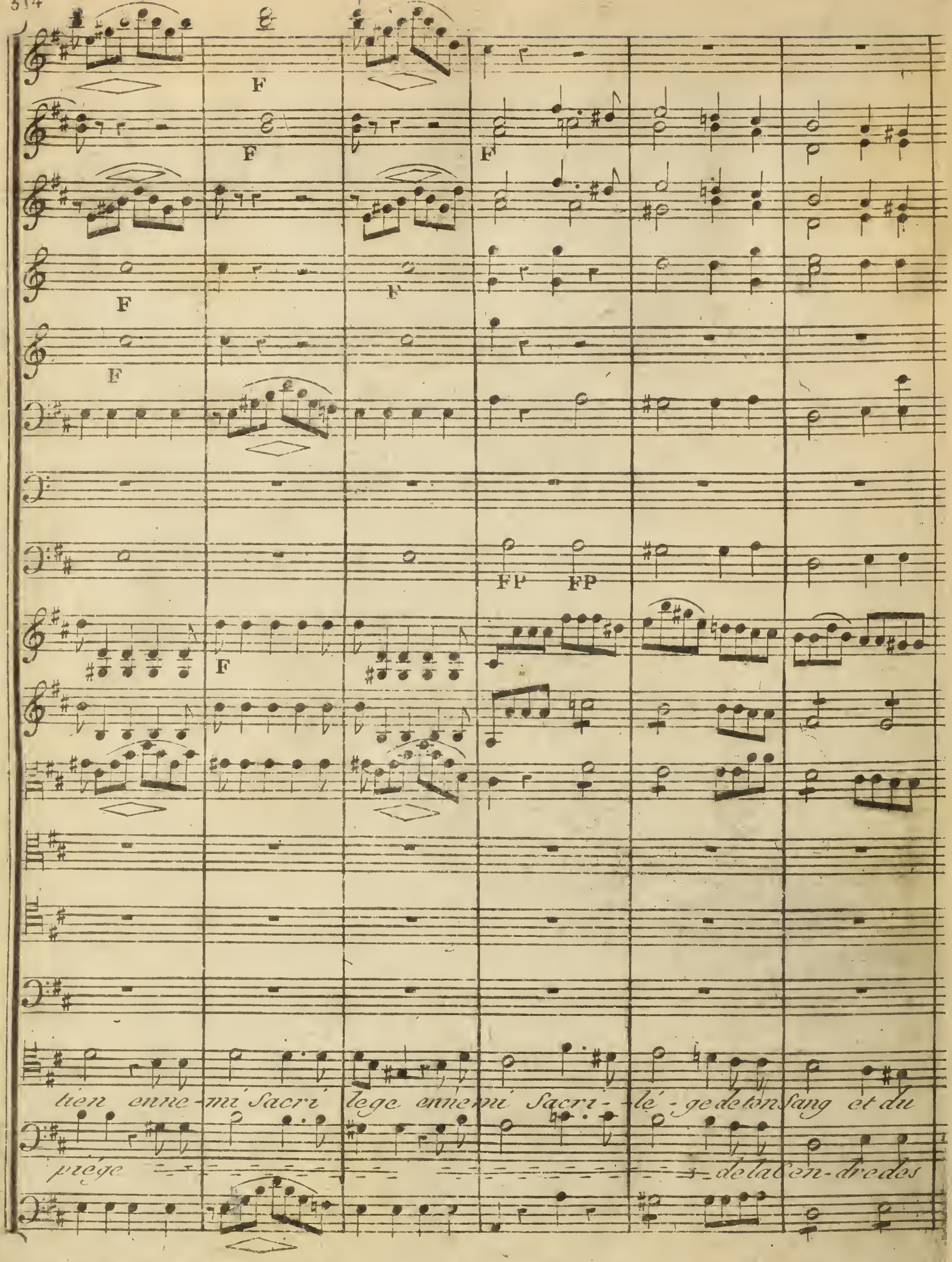

cres
F
C'est Romé - o lui même
Fernand
même on ne m'a point trompé
C'est Romé - o lui même

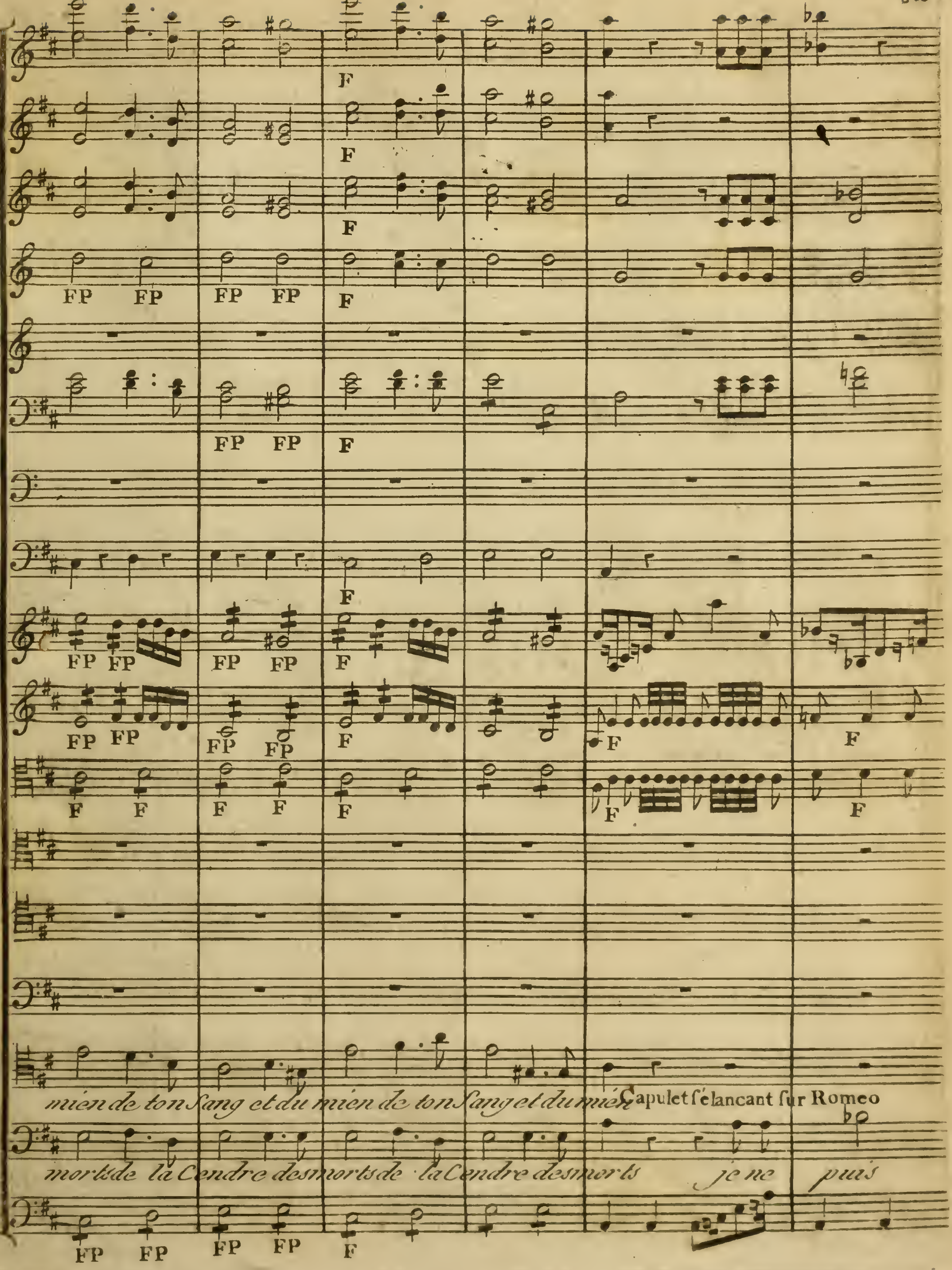

un Dieu par des secrets res-sorts t'a conduit dans le
piége, t'a conduit dans le pié-ge enne-mi, Sacri-lege de la
Romeo
je reconnais au
Cendre des morts de la Cendre des morts

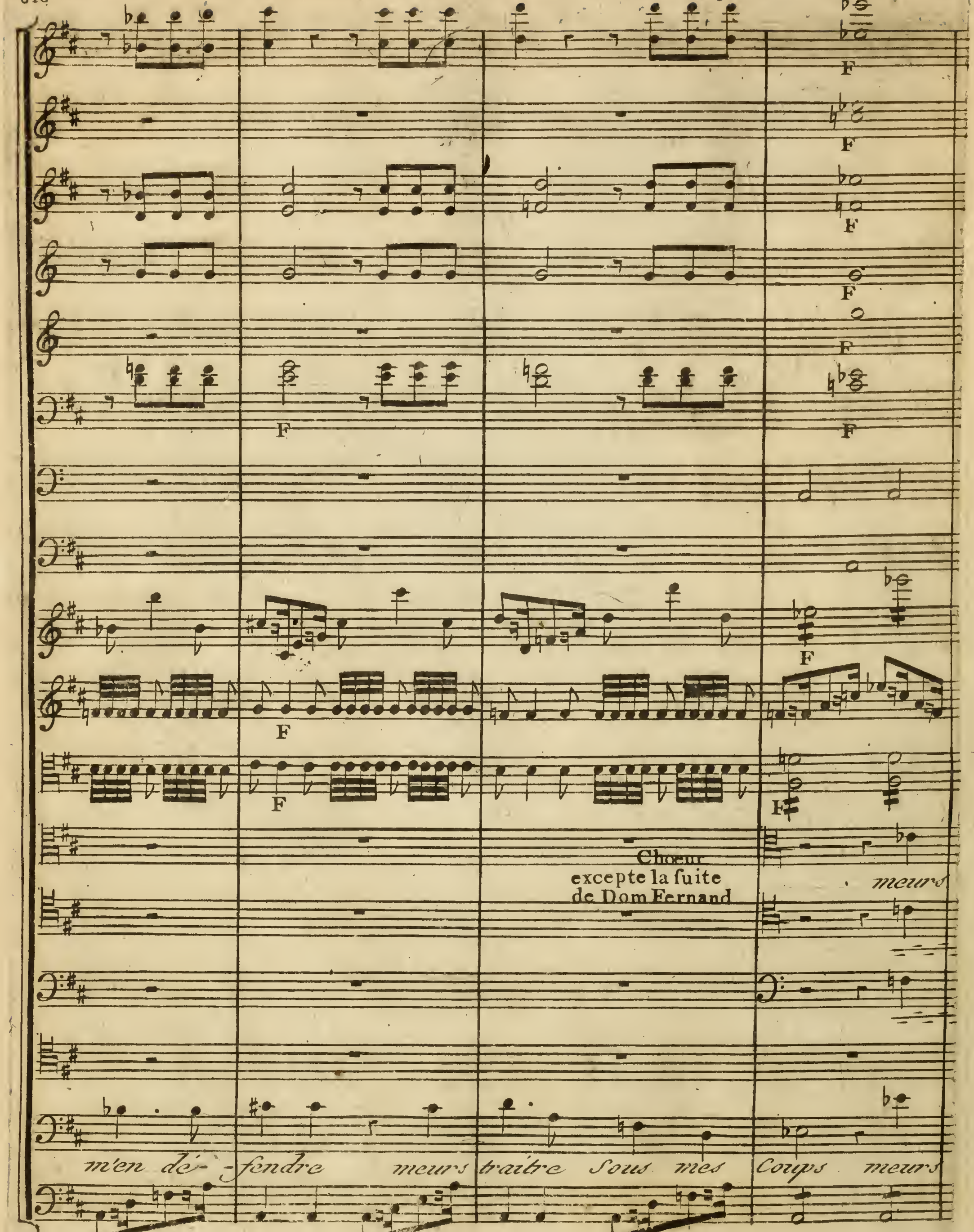

F
F
cres
piége un cœur tel que le tien ennemi Sacri- lége de ton sang et du

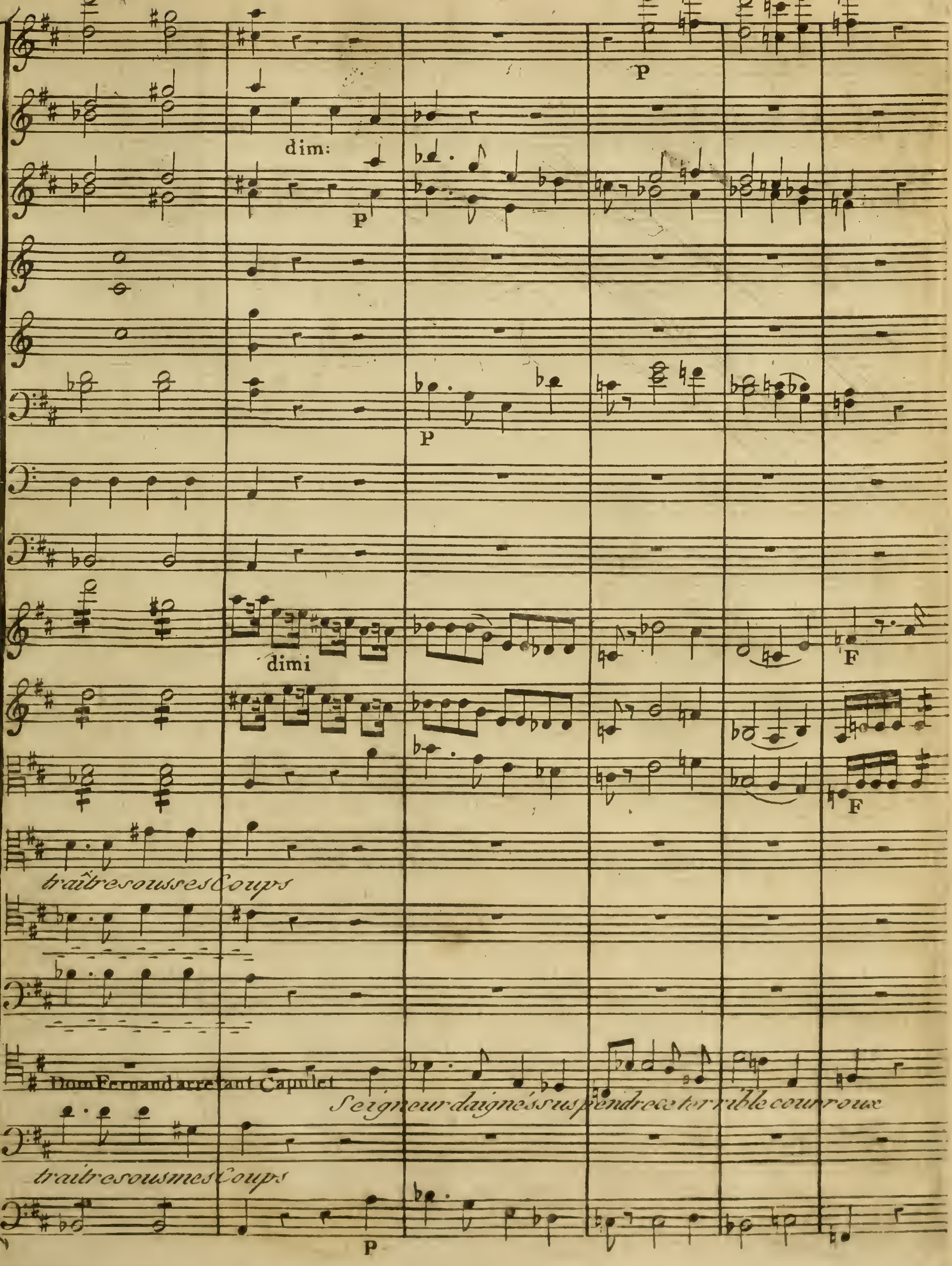

F
F
F
F
FP
FP
F
F
FP
FP
F
FP
FP
mien de tonsang et du mien Oui je reconnais au
un Dieu par de secrets res-
F

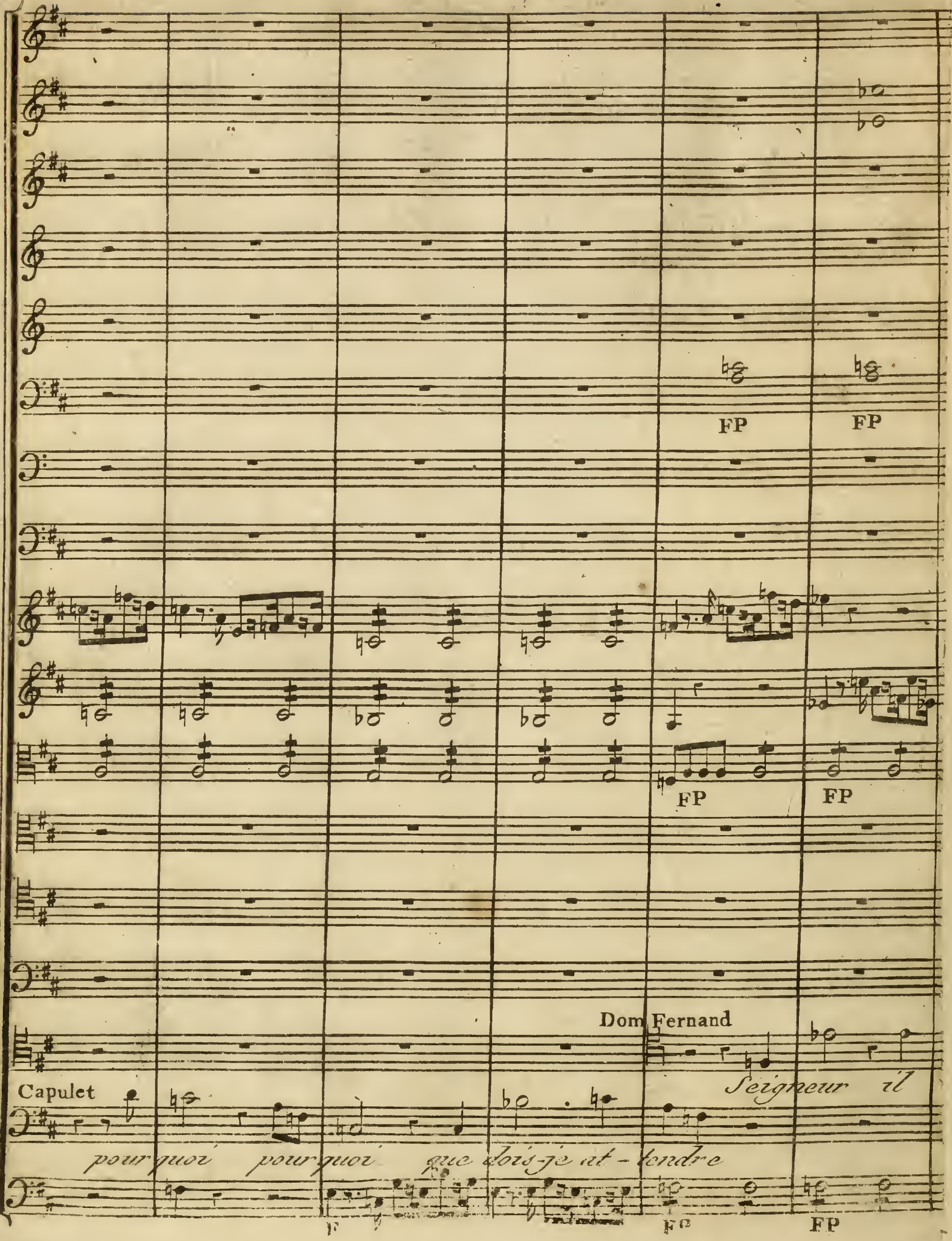

piége Oui, je reconnais au piége un cœur tel que le
-sorts un Dieu par de secrets ressorts t'a conduit dans le

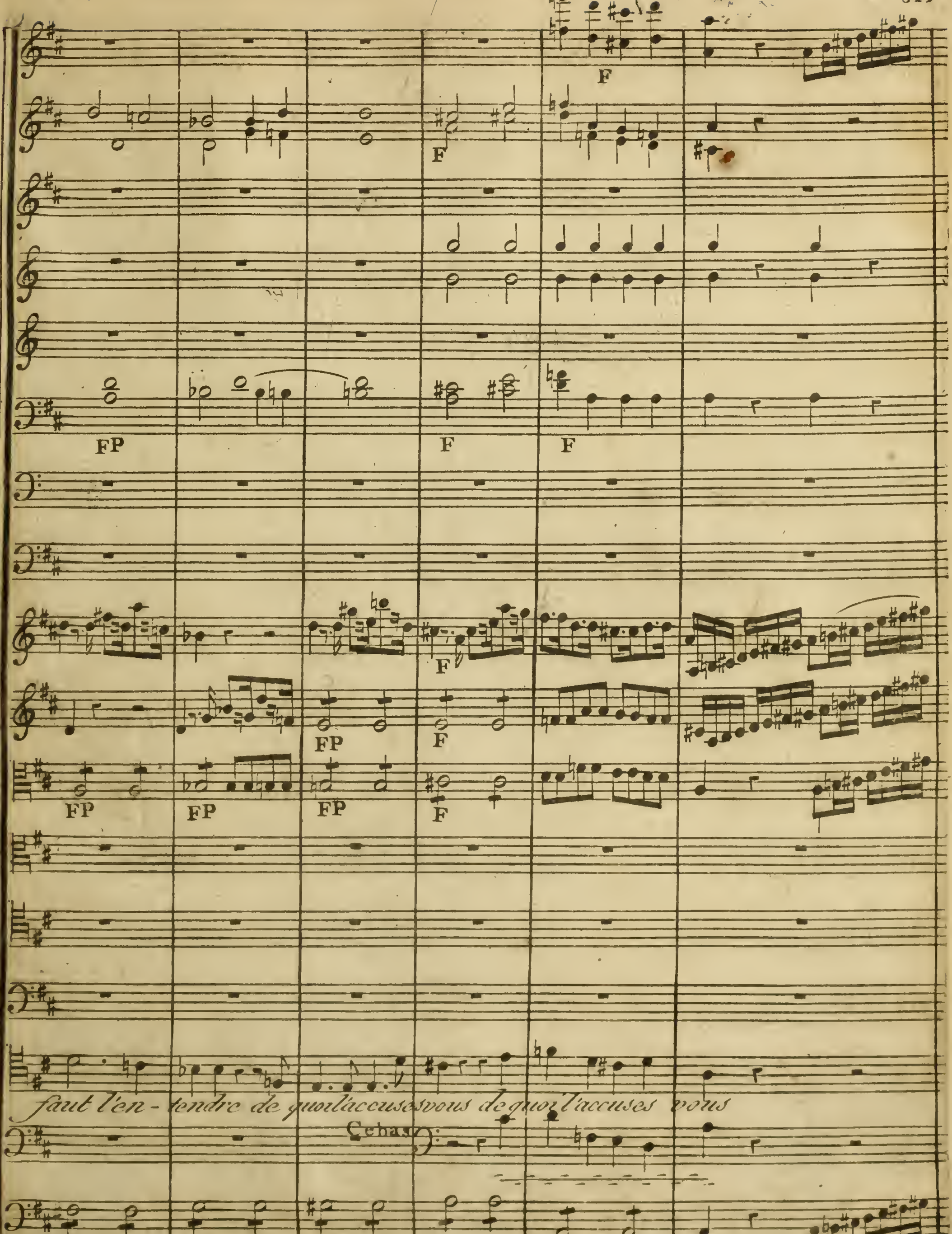

tien enne-mi Sacri lege ennemi Sacri- - lé - ge de ton Sang et du
prége de la Cen-dre des

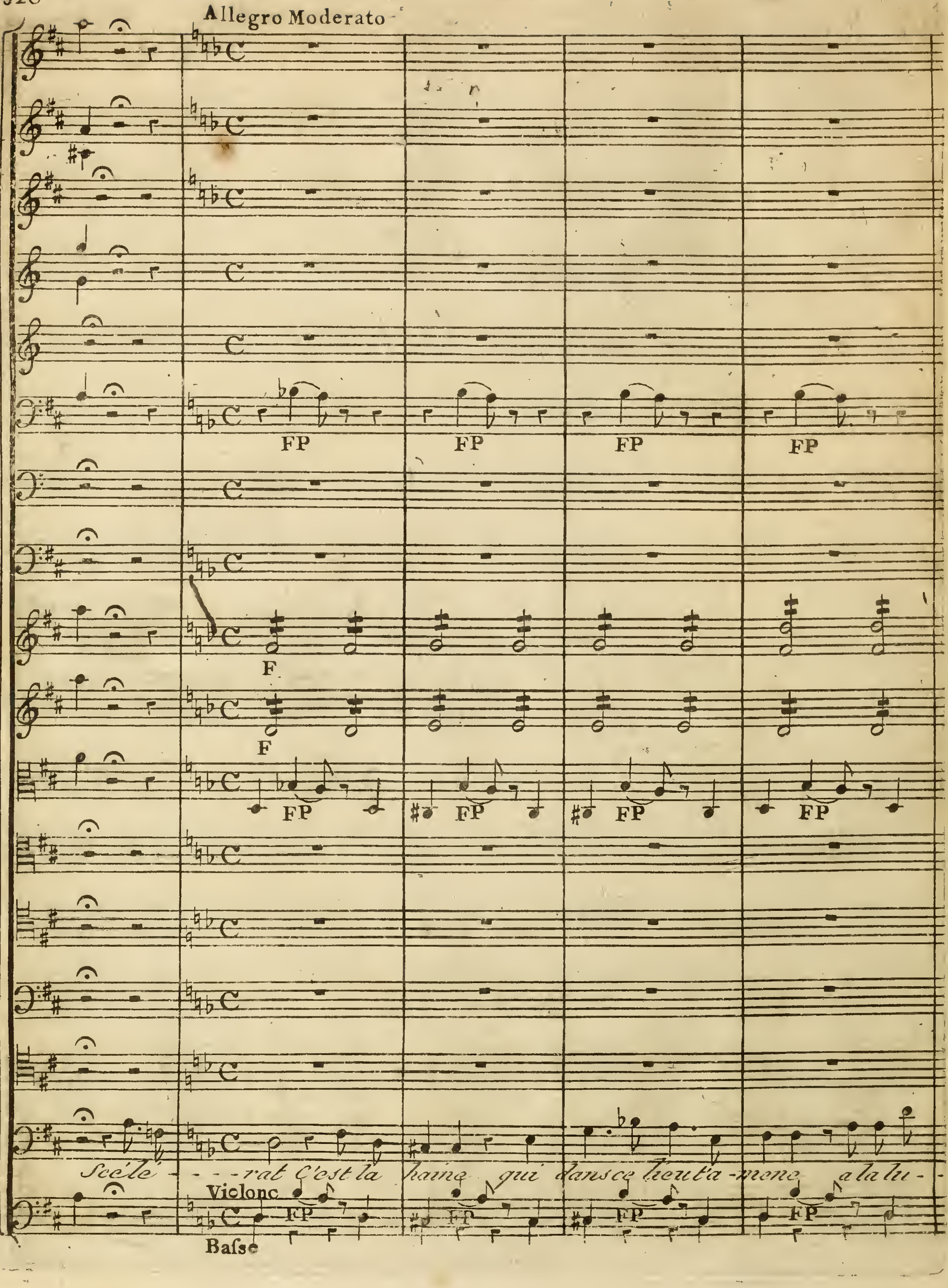

mien de ton Sang et du mien de ton Sang et du mien
Capulet ſelancant ſur Romeo
morts de la Cendre des morts de la Cendre des morts je ne puis

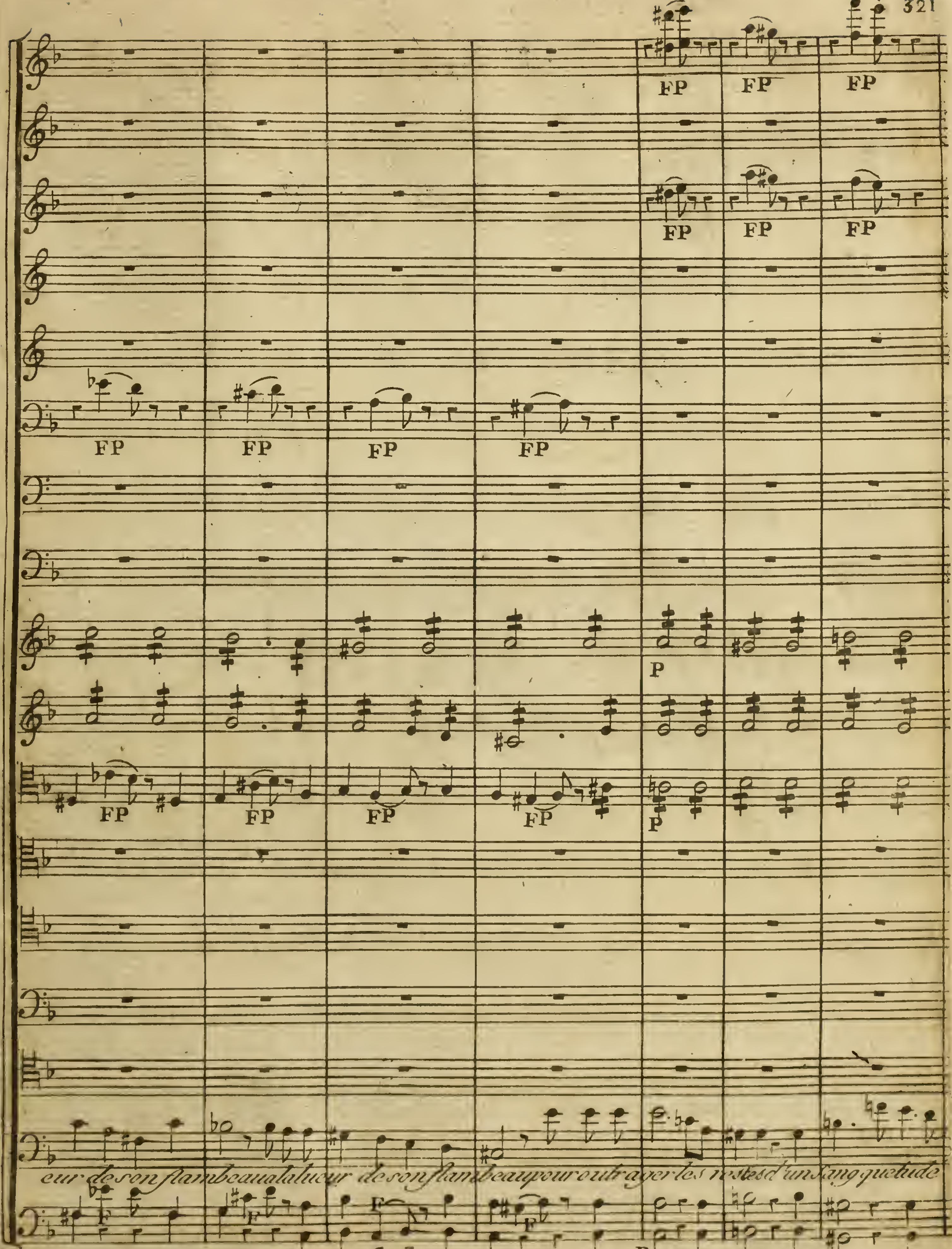

Choeur
excepte la ſuite
de Dom Fernand
meurs
m'en dé- -fendre meurs traitre Sous mes Coups meurs

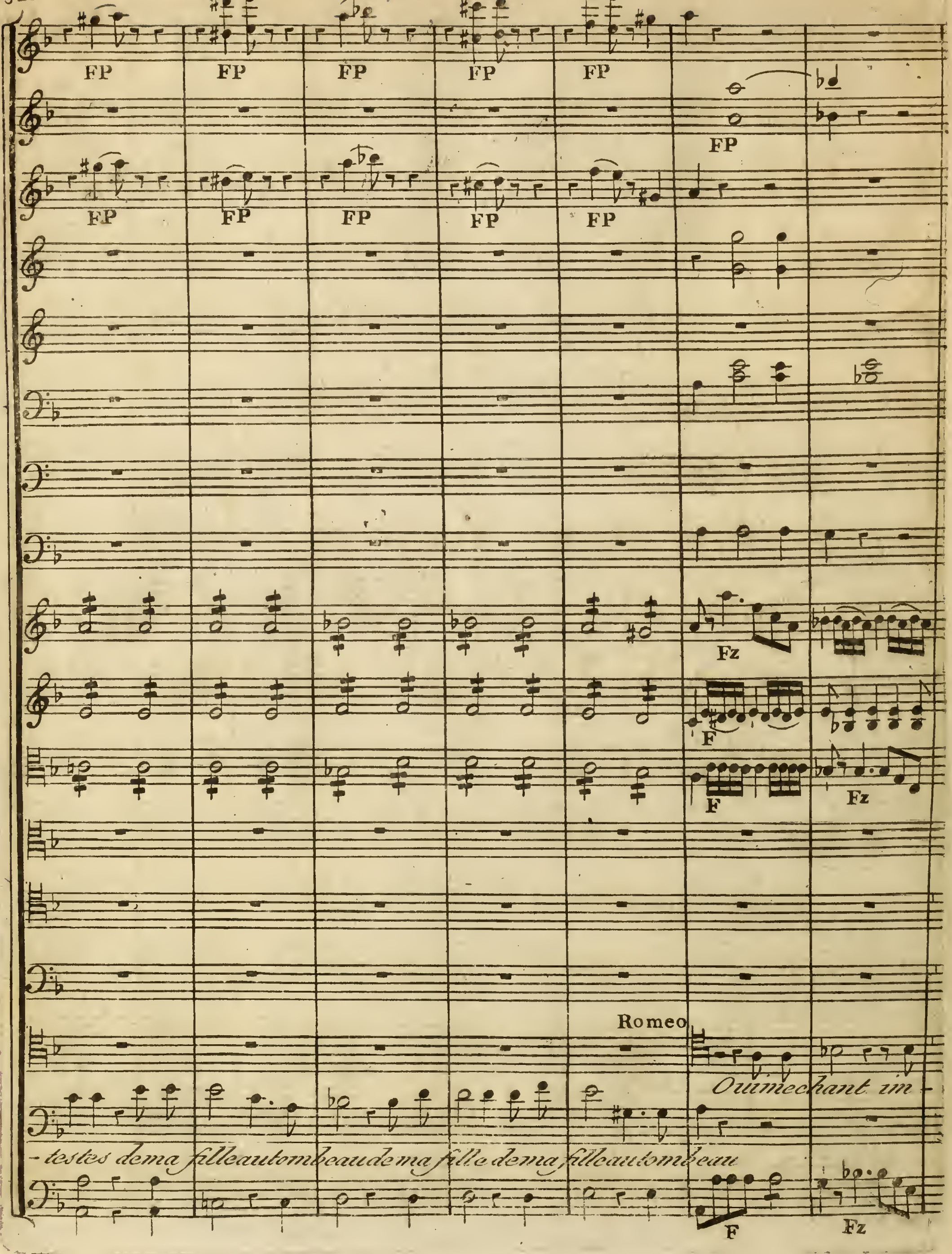

P
dim:
P
P
dimi
F
F
traîtresoussesCoups
Dom Fernand arrêtant Capulet
Seigneur daignés suspendre ce terrible courroux
traîtresousmesCoups
P

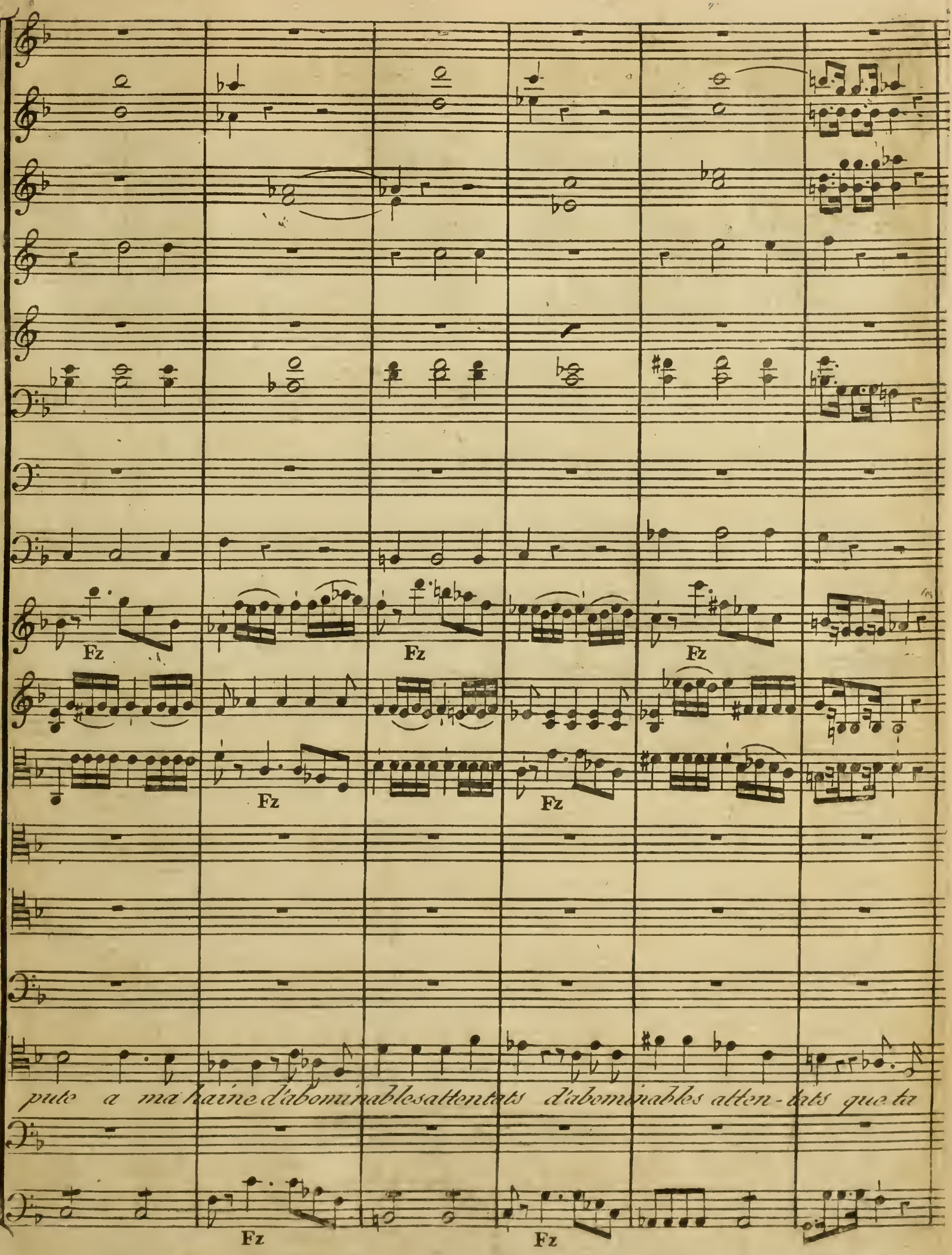

FP
FP
FP
FP
Dom Fernand
Seigneur il
Capulet
pourquoi pourquoi que dois-je at-tendre
F
FP
FP

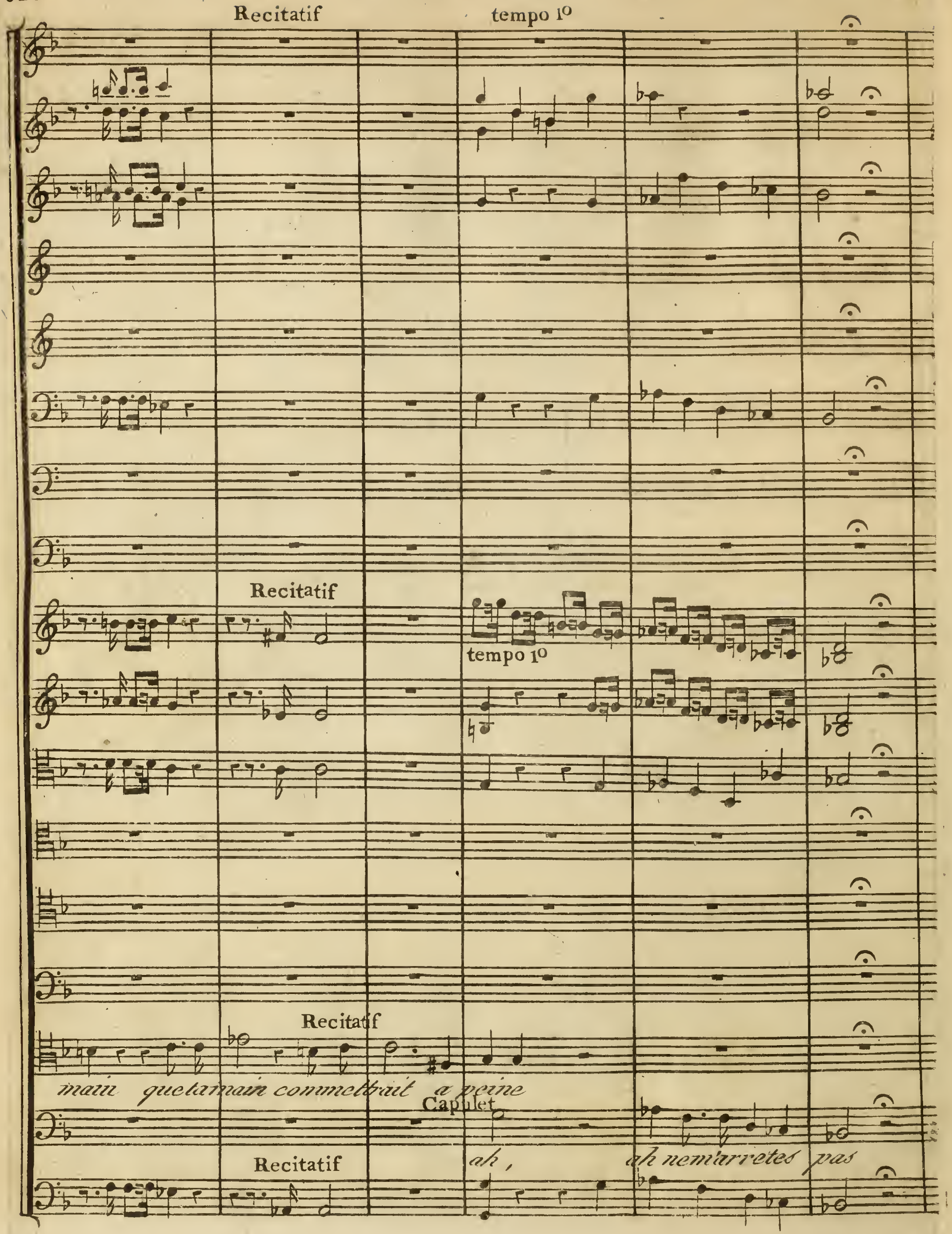

faut l'en- tendre de quoi l'accuses vous de quoi l'accuses vous
Cebas

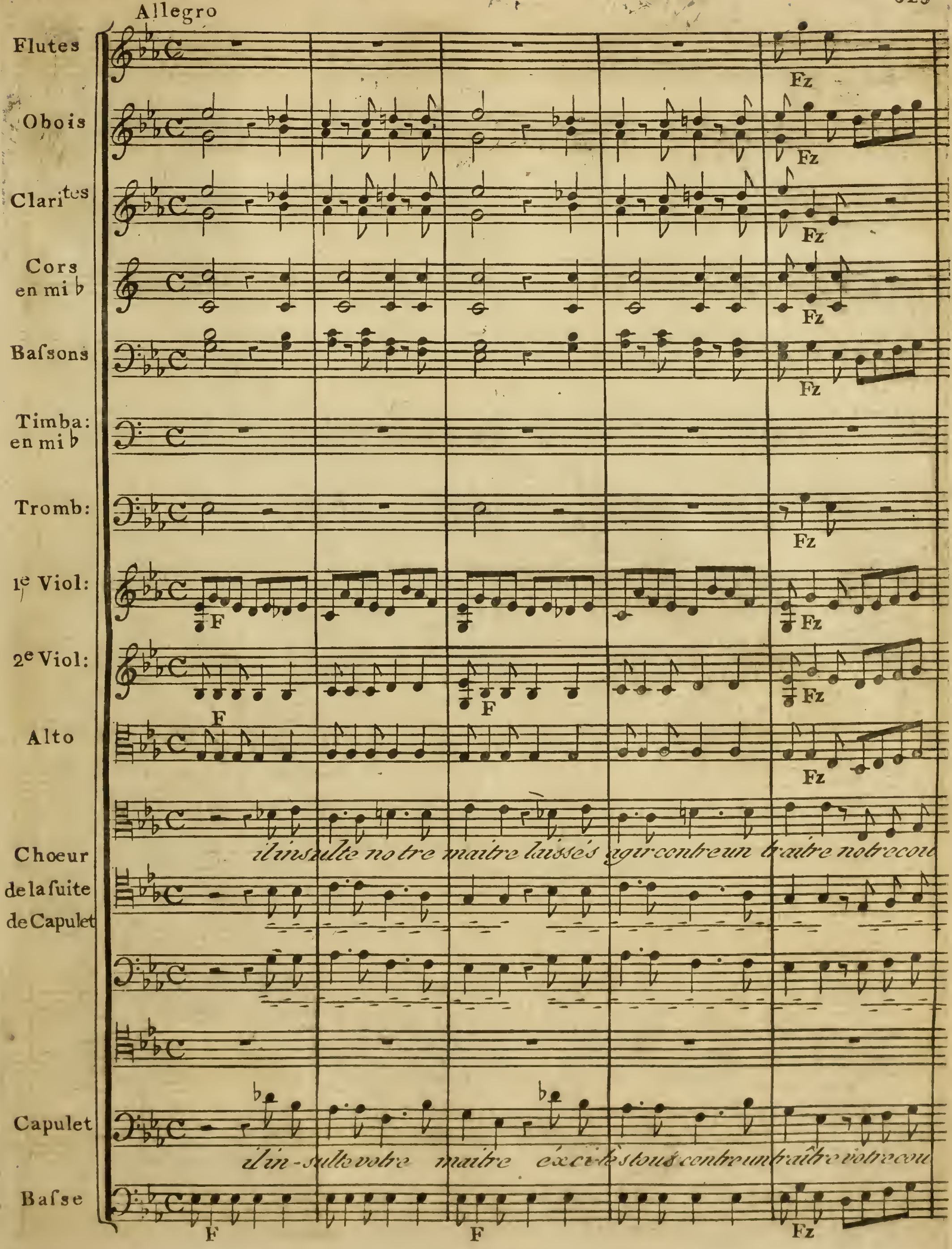

Allegro Moderato
FP FP FP FP
F
F
FP FP FP FP
Scélé - - - rat C'est la haine qui dans ce lieu t'a-mene a la lu-
Violonc
FP FP FP FP
Basse

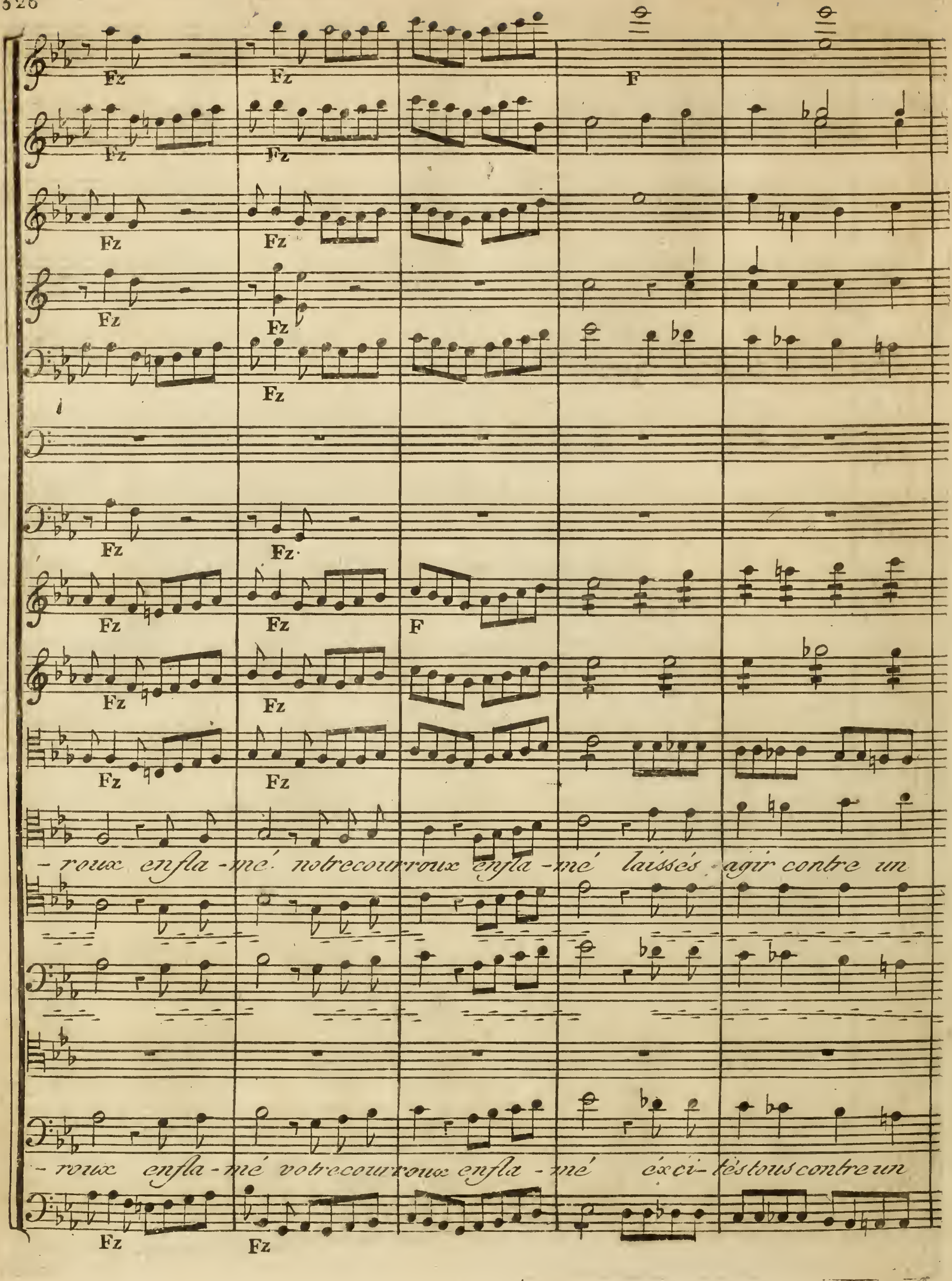

FP
P
F
eur de son flambeau a la lueur de son flambeau pour outrager les restes d'un sang que tude

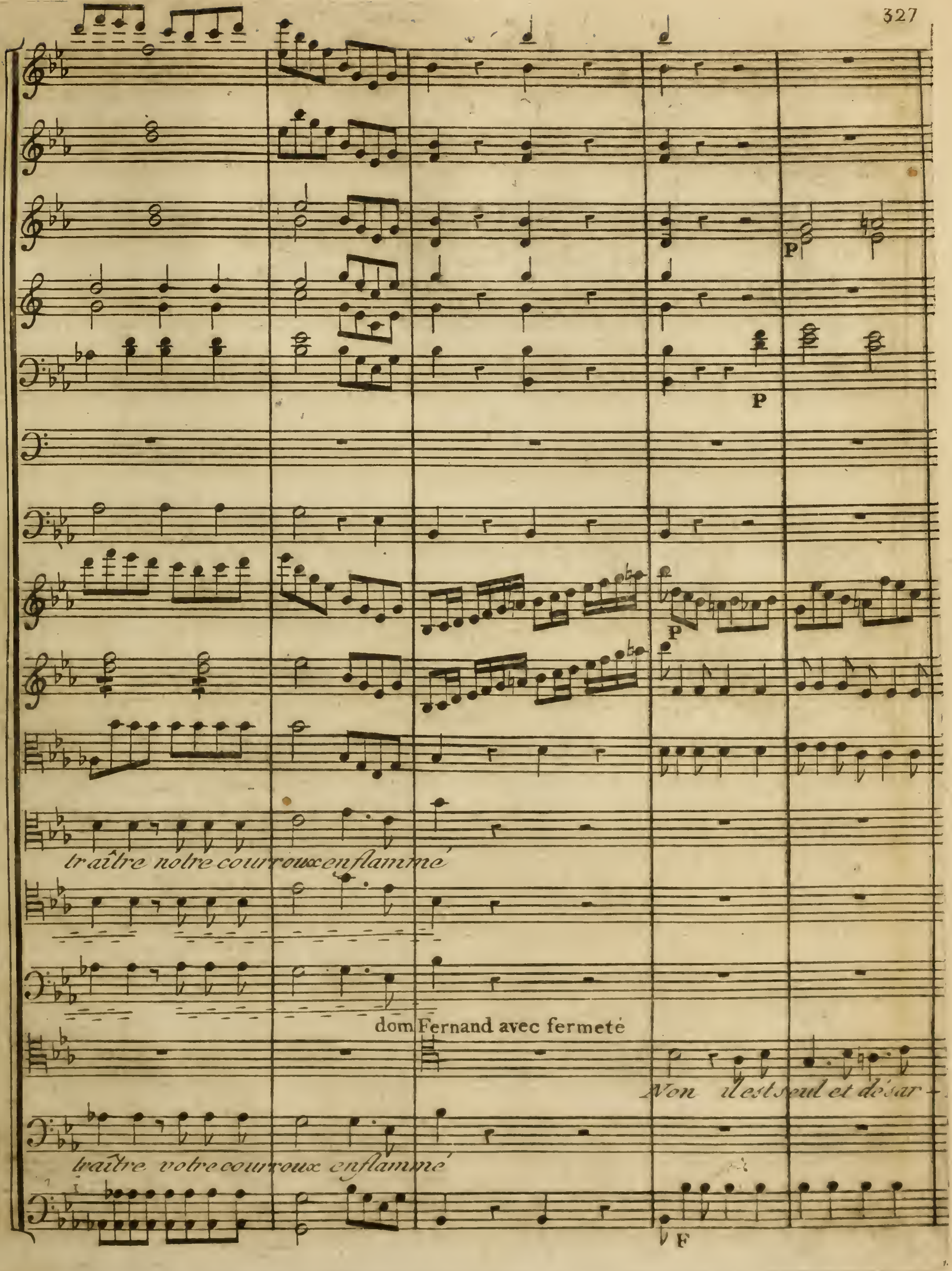

FP FP FP FP FP
FP
FP FP FP FP FP
Fz
F
F
Fz
Romeo
Oui méchant im-
-testes de ma fille au tombeau de ma fille de ma fille au tombeau
F
Fz

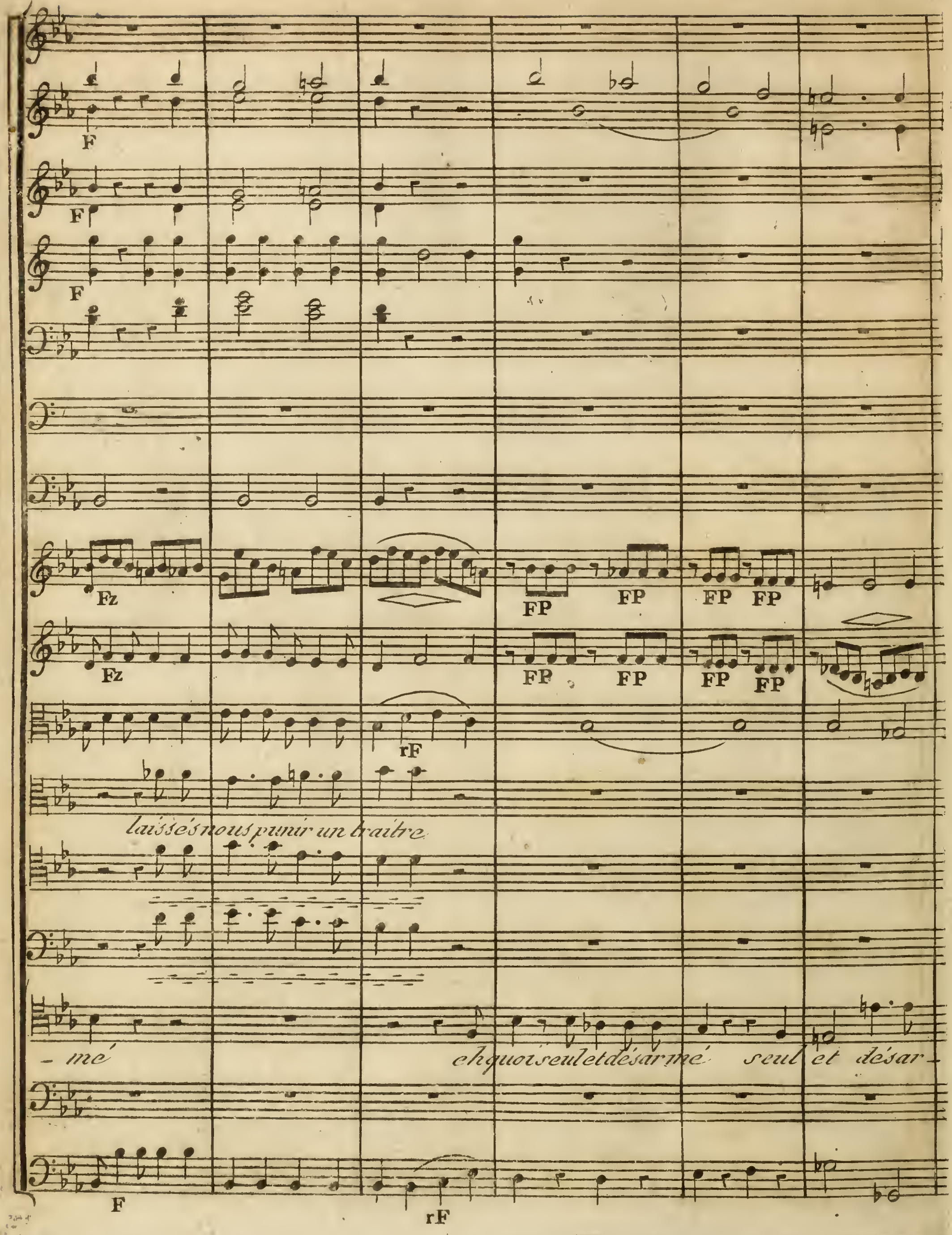

pute a ma haine d'abominables attentats d'abominables atten-tats que ta
Fz

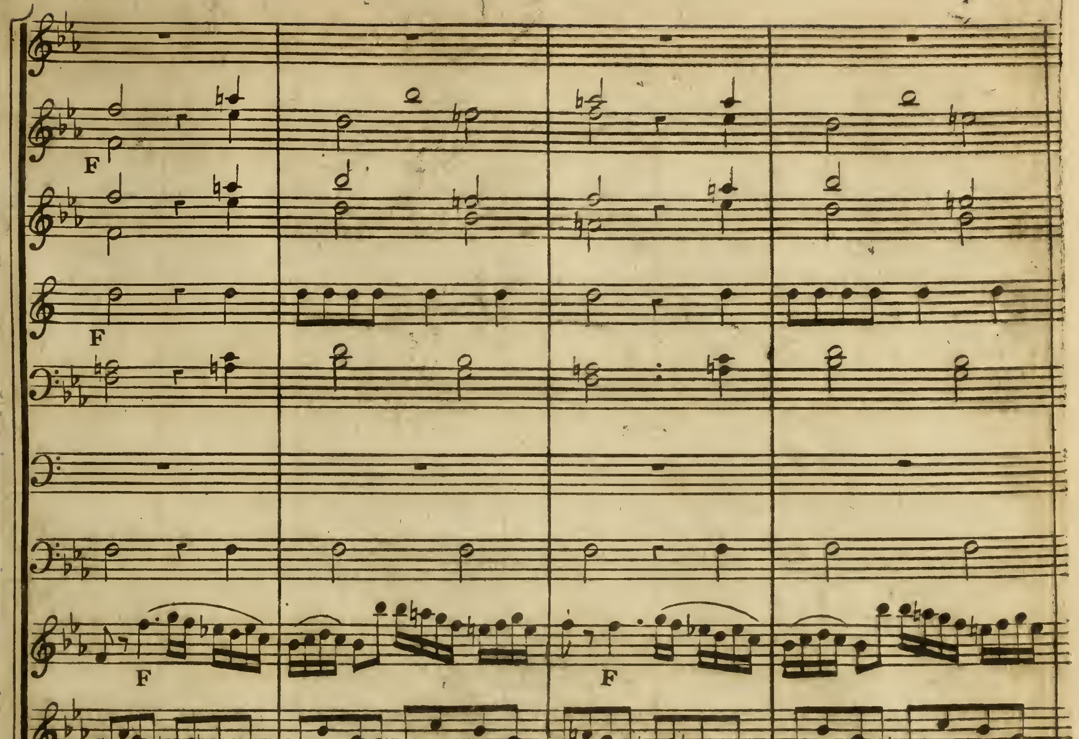

Recitatif
tempo 1o
Recitatif
tempo 1o
Recitatif
main que ta main commettrait a peine
Capulet
Recitatif
ah, ah ne m'arretes pas

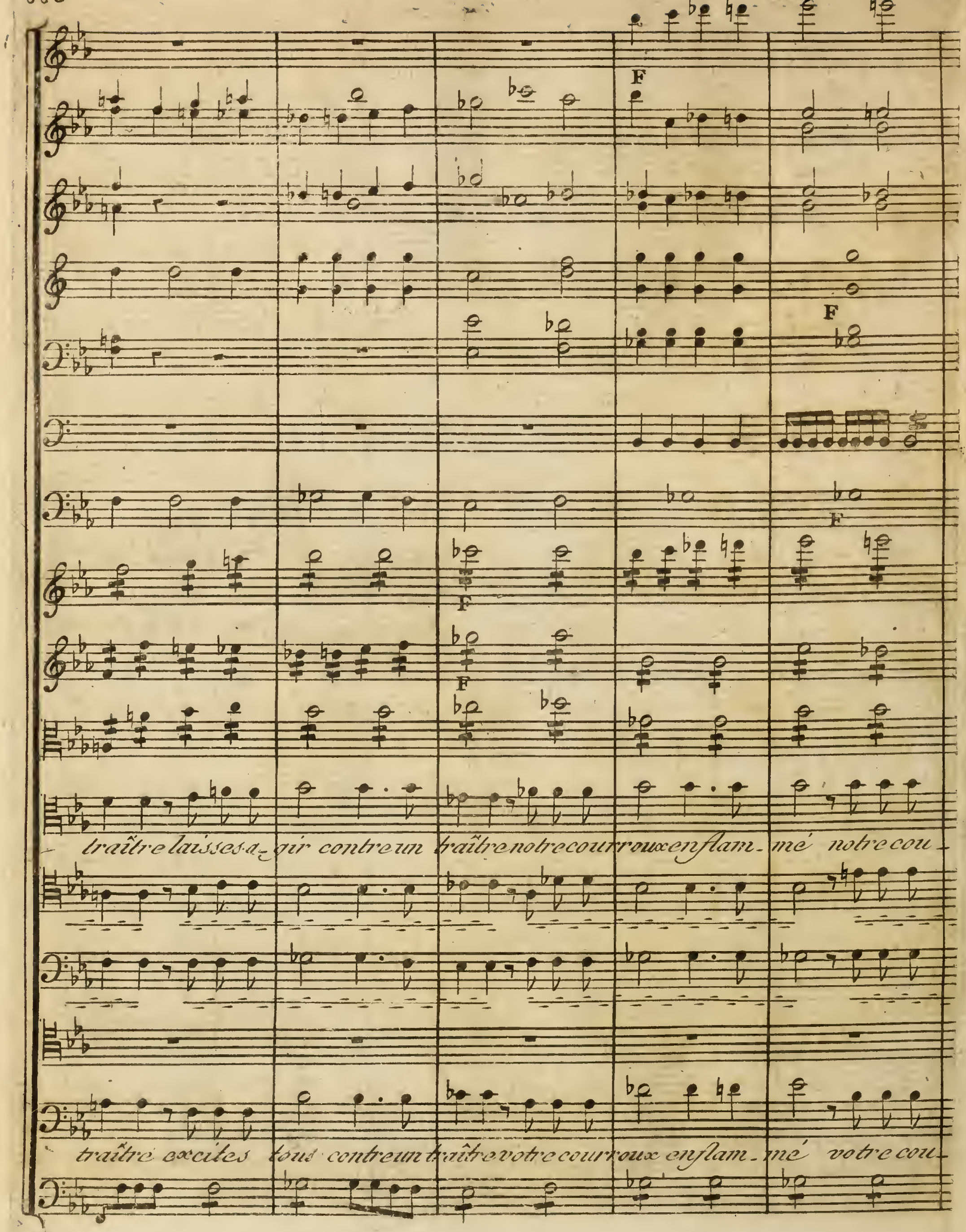

Allegro
Flutes
Obois
Clari^tes
Cors en mi b
Baſsons
Timba: en mi b
Tromb:
1^e Viol:
2^e Viol:
Alto
Choeur de la ſuite de Capulet
il insulte no tre maitre laissés agir contre un traitre notre cou
Capulet
il in-sulte votre maitre excités tous contre un traître votre cou
Baſse
F
Fz

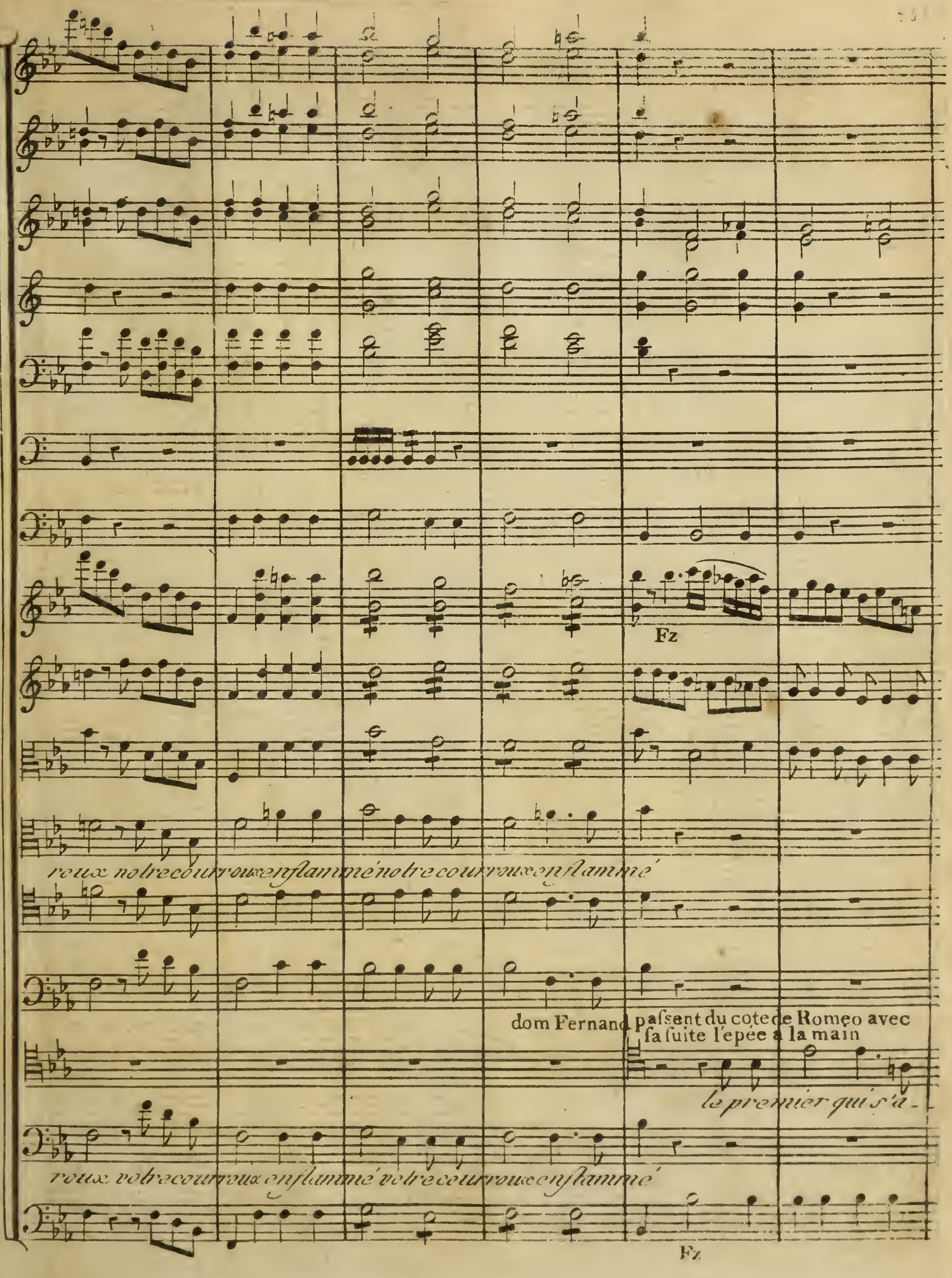

-roux enfla-mé notrecourroux enfla-mé laissés agir contre un
-roux enfla-mé votrecourroux enfla-mé exci-téstouscontreun

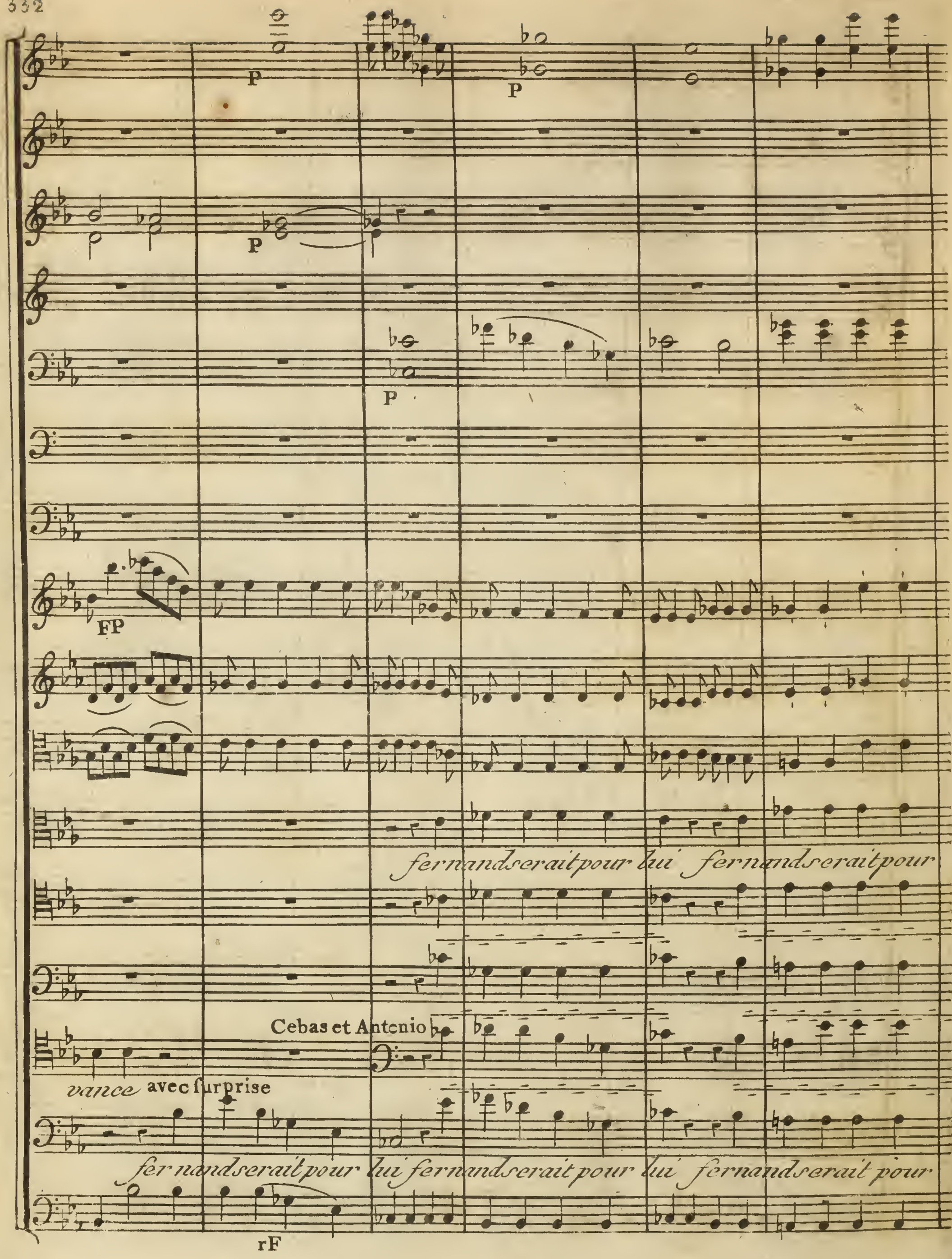

traître notre courroux enflammé
dom Fernand avec fermeté
Non il est seul et désar-
traître votre courroux enflammé

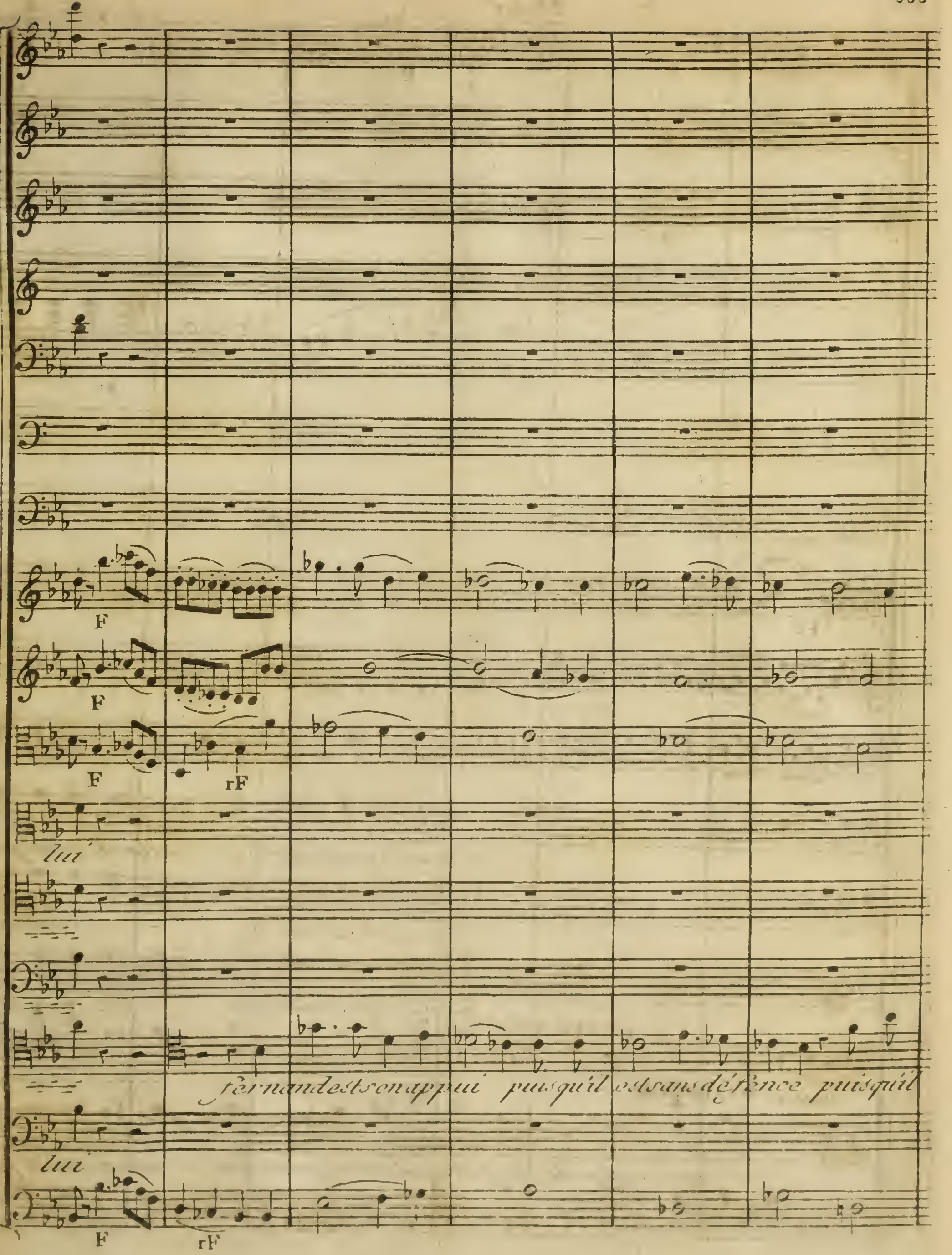

F
F
F
Fz
FP
FP
FP
FP
Fz
FP
FP
FP
FP
rF
laissés nous punir un traitre
- mé
eh quoi seul et désarmé seul et désar-
F
rF

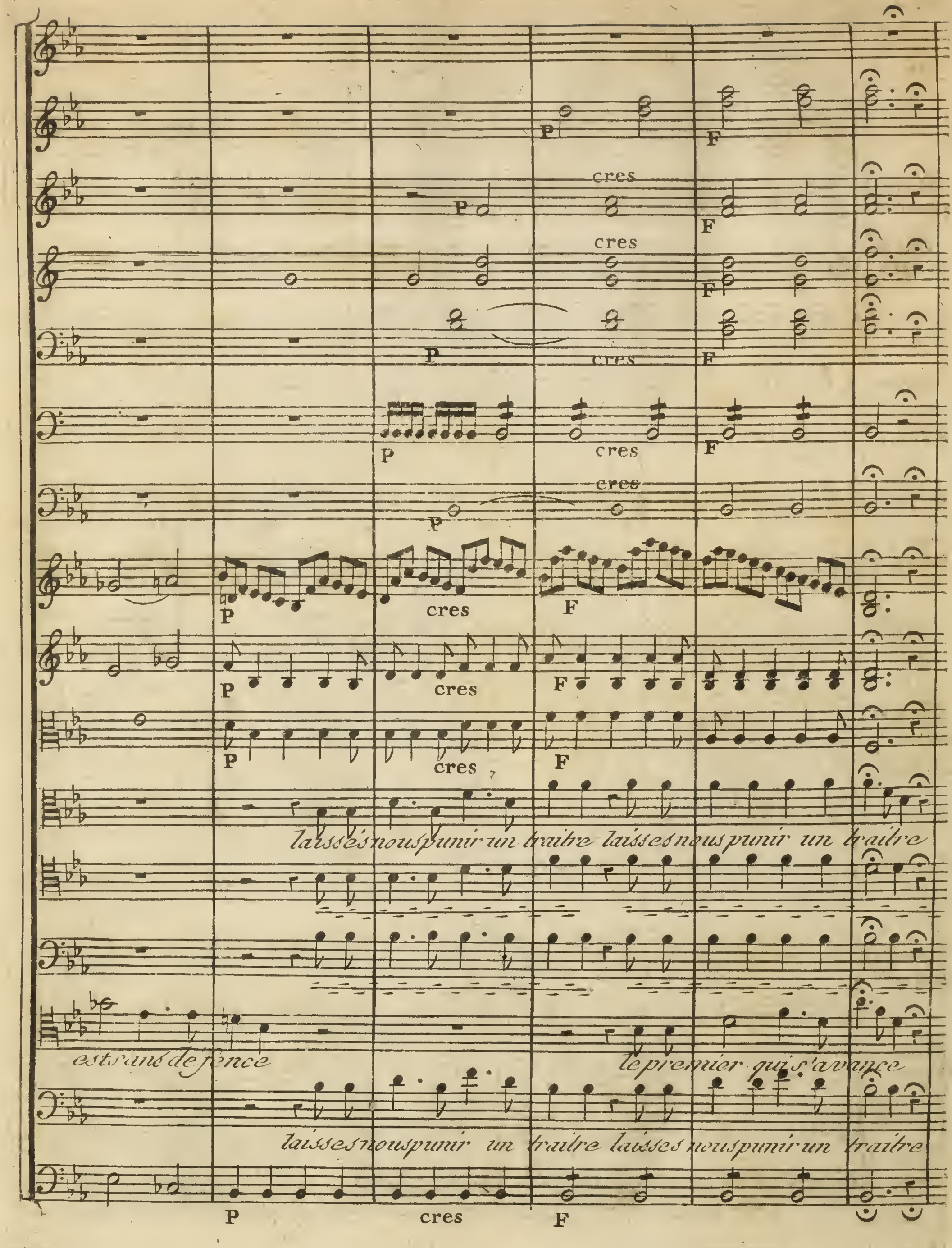

il in_sulte no_ _tre maitre laissés agir contre un
_ mé
il insul_te vo_ _tre maitre exci_tés tous contre un

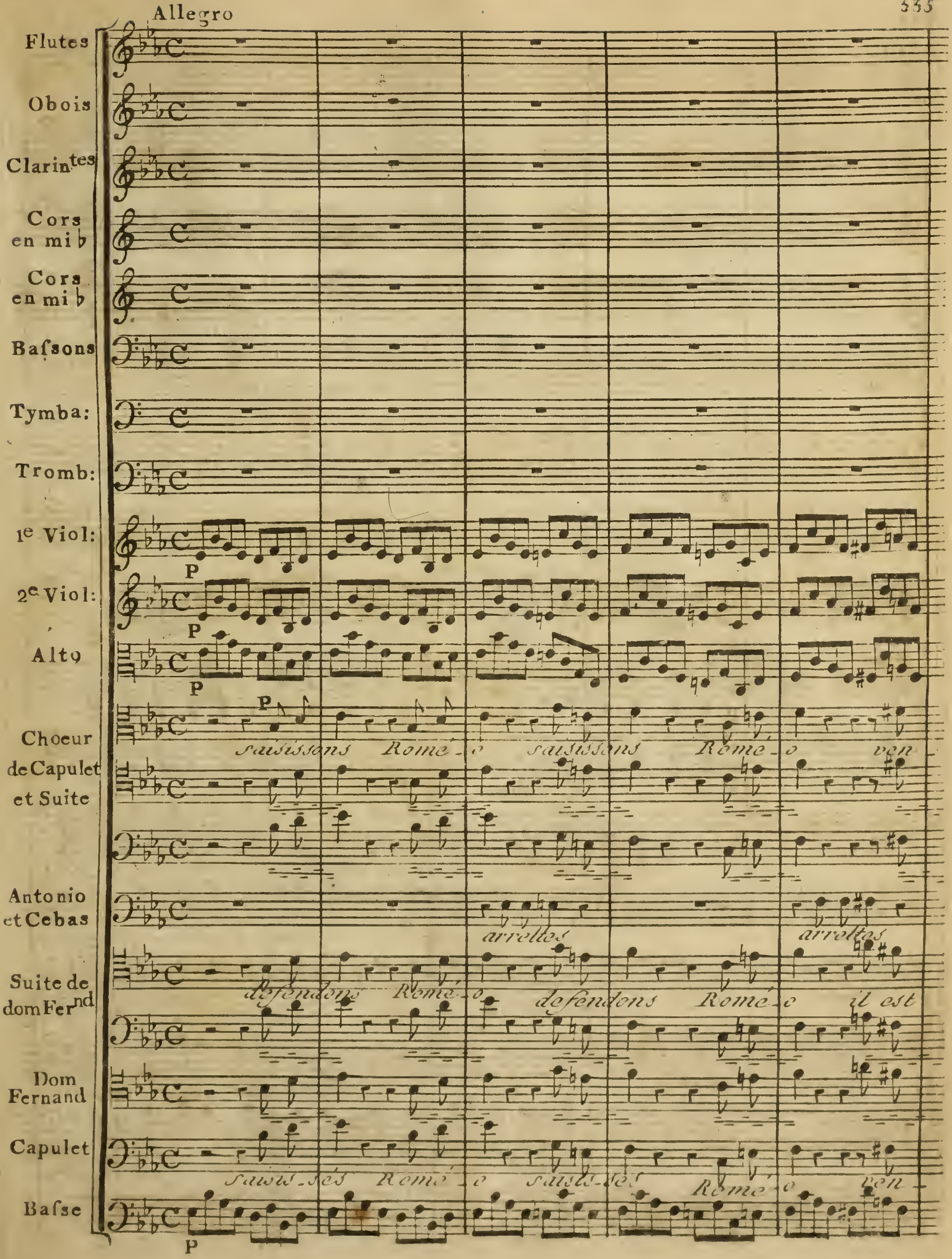

F
F
F
F
F
traître laisses a- gir contre un traître notre courroux enflam - mé notre cou -
traître excites tous contre un traître votre courroux enflam - mé votre cou -

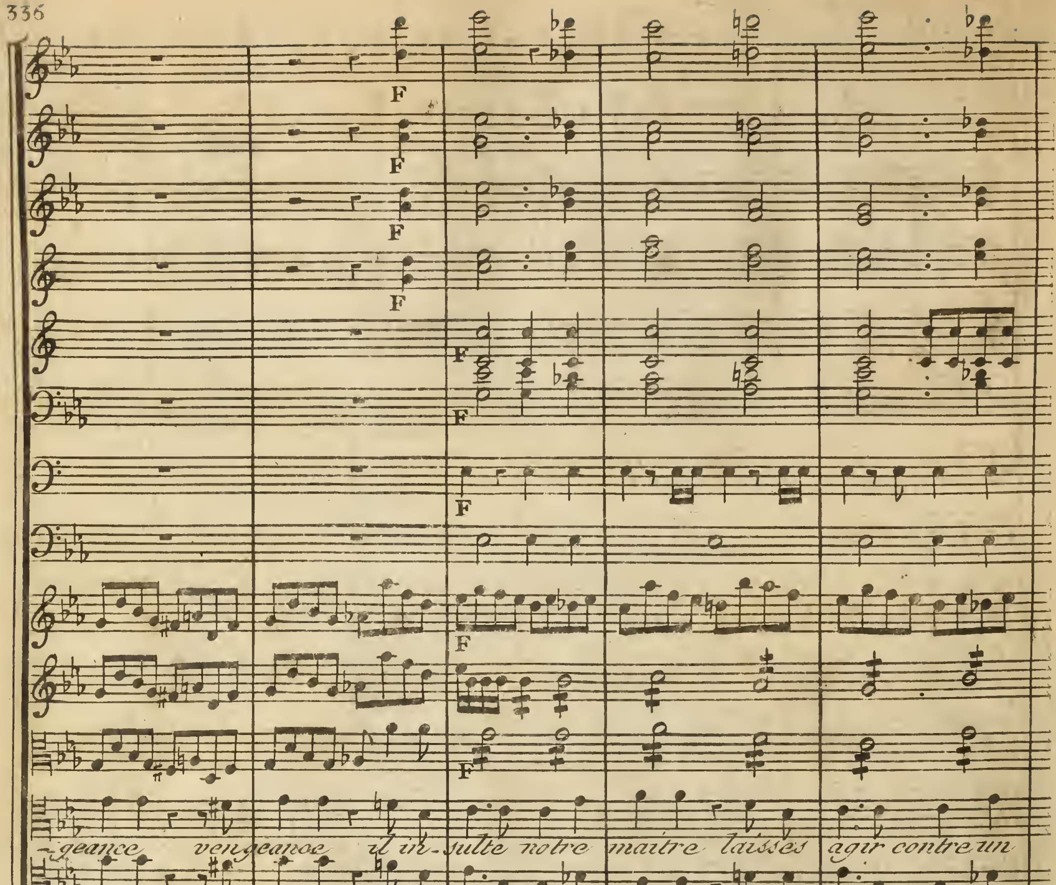

Fz
roux notre courroux enflammé notre courroux enflammé
dom Fernand passent du coté de Romeo avec
sa suite l'epée à la main
le premier qui s'a-
roux votre courroux enflammé votre courroux enflammé
Fz

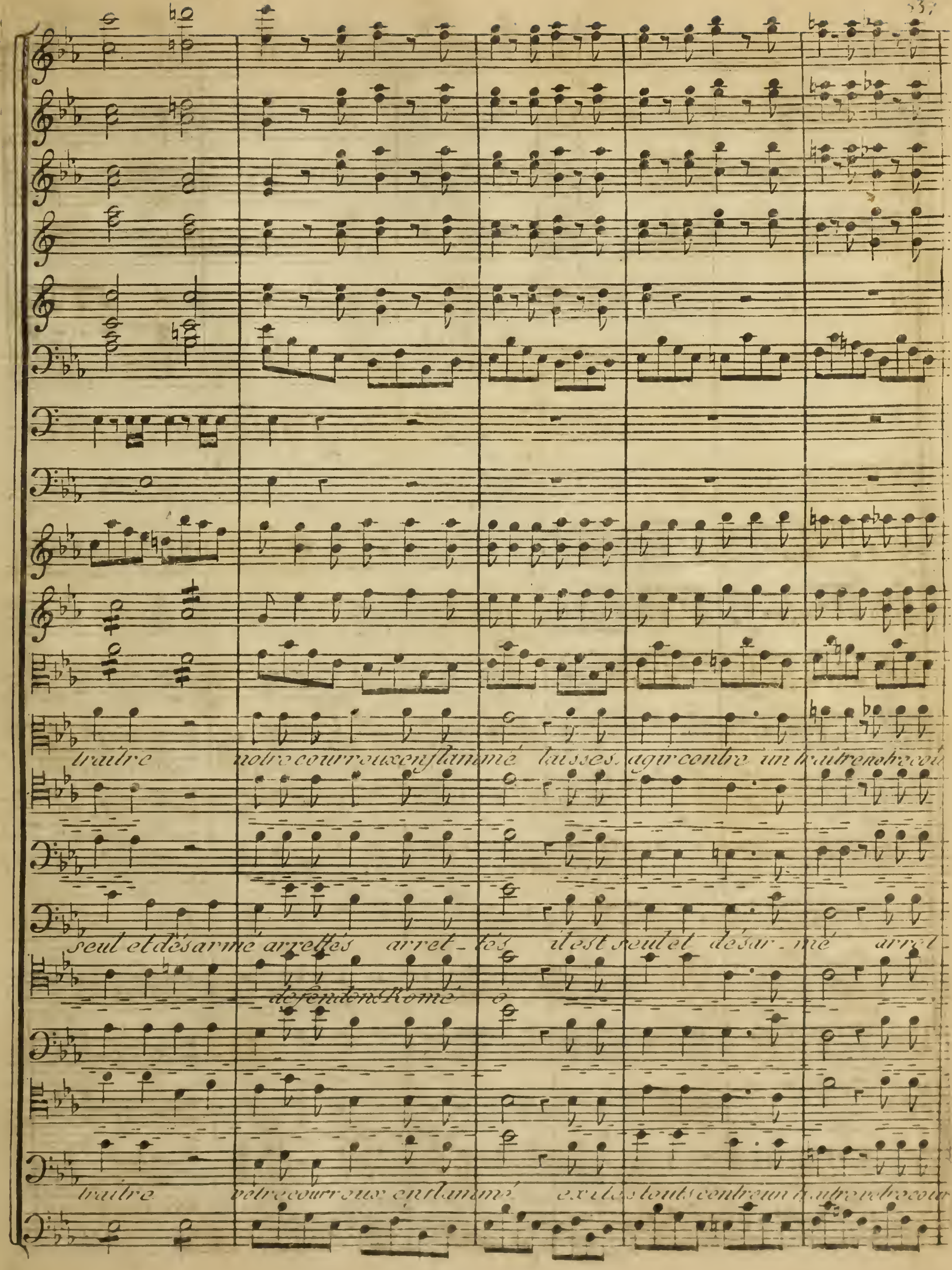

P
P
P
P
FP
fernandseraitpour lui fernandseraitpour
Cebas et Antenio
vance avec surprise
fer nandseraitpour lui fernandserait pour lui fernandserait pour
rF

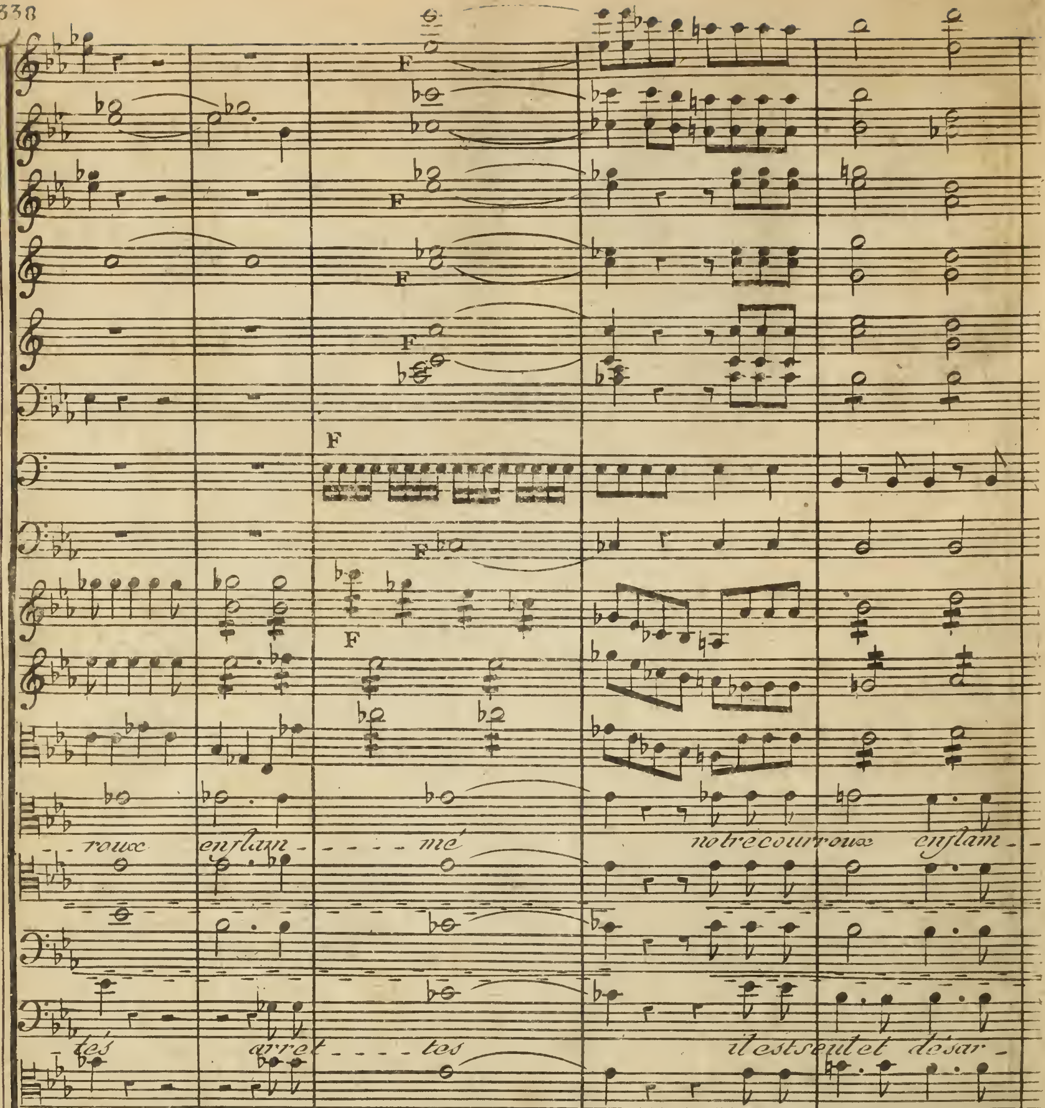

F
F
F
rF
lui
fernandestsonappui puisquil estsansdéfence puisquil
lui
F
rF

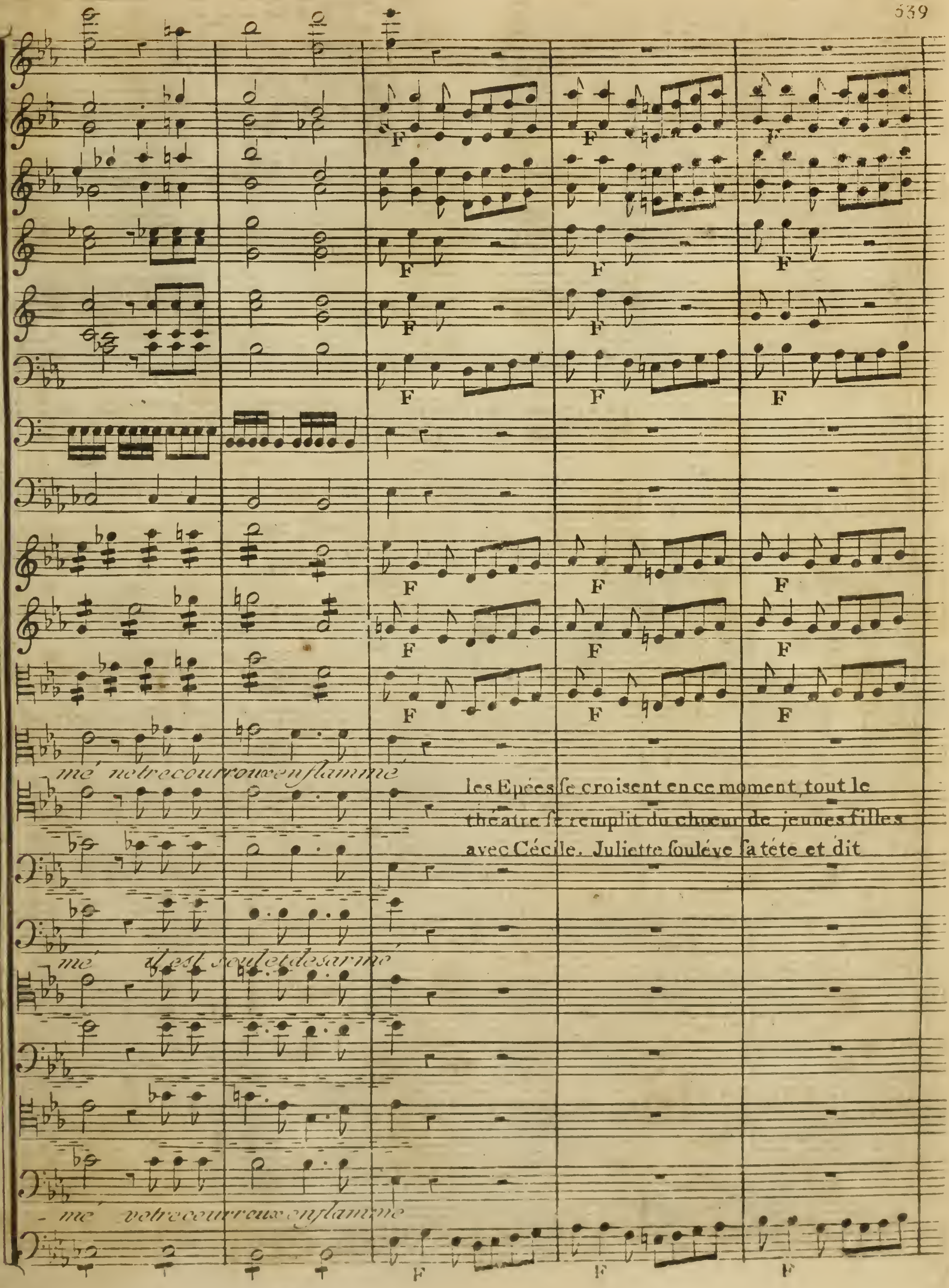

cres
cres
cres
cres
cres
cres
P
F
laissés nous punir un traitre laisses nous punir un traitre
est sans defence
le premier qui s'avance
laisses nous punir un traitre laisses nous punir un traitre

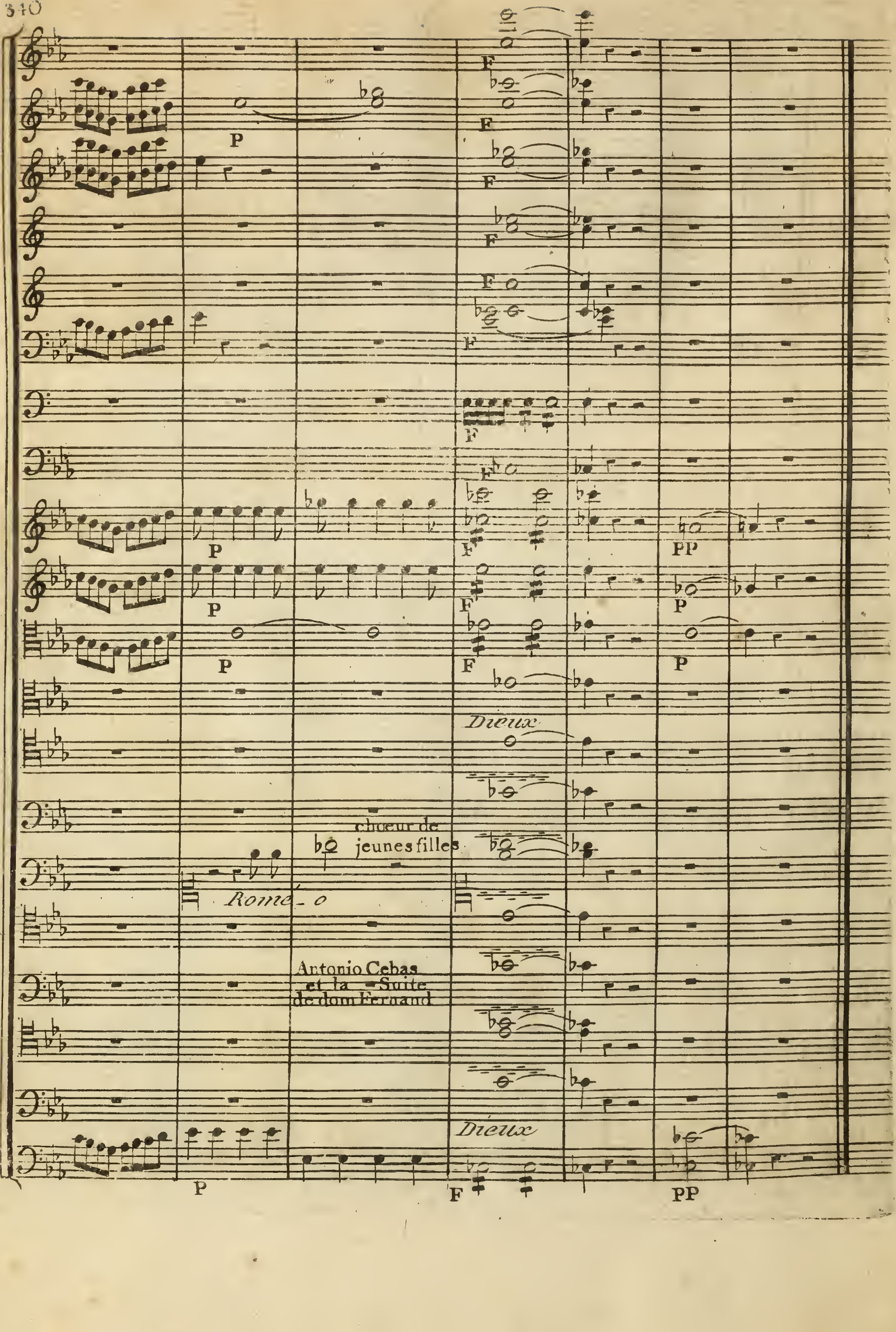

Allegro
Flutes
Obois
Clarin^tes
Cors en mi ♭
Cors en mi ♭
Baſsons
Tymba:
Tromb:
1^e Viol:
2^e Viol:
Alto
Choeur de Capulet et Suite
saisissons Romé-o saisissons Romé-o ven
Antonio et Cebas
arrettos
arrettos
Suite de dom Fer^nd
defendons Romé-o defendons Romé-o il est
Dom Fernand
Capulet
saisis-sés Romé-o saisis-sés Romé-o ven
Baſse
P

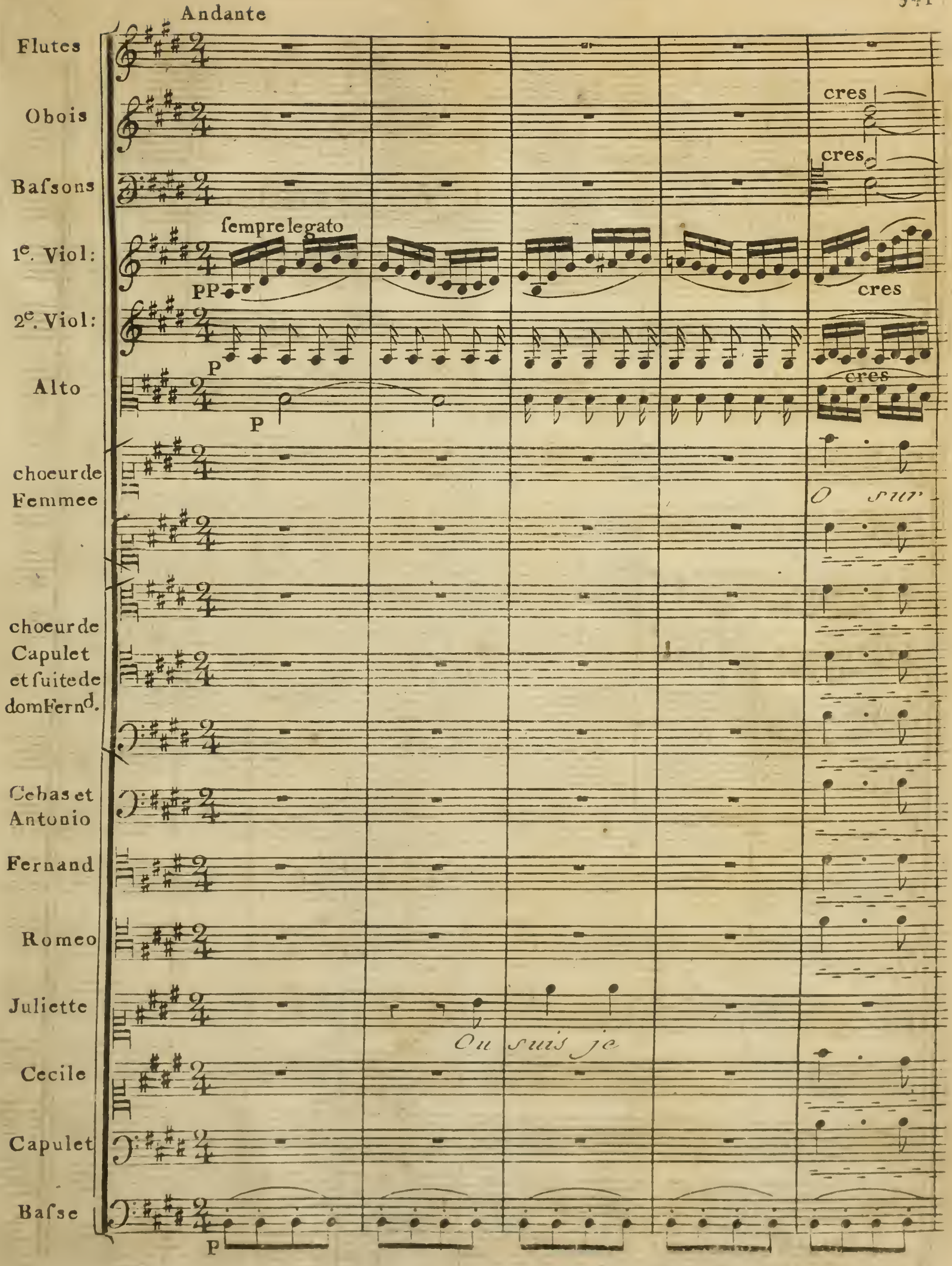

-geance vengeance il in-sulte notre maitre laisses agir contre un
arrettés arrettes il ests eul et de-sar--mé il est
seul et désar--mé
-geance ven-geance il in-sulte votre maitre excités tous contre un

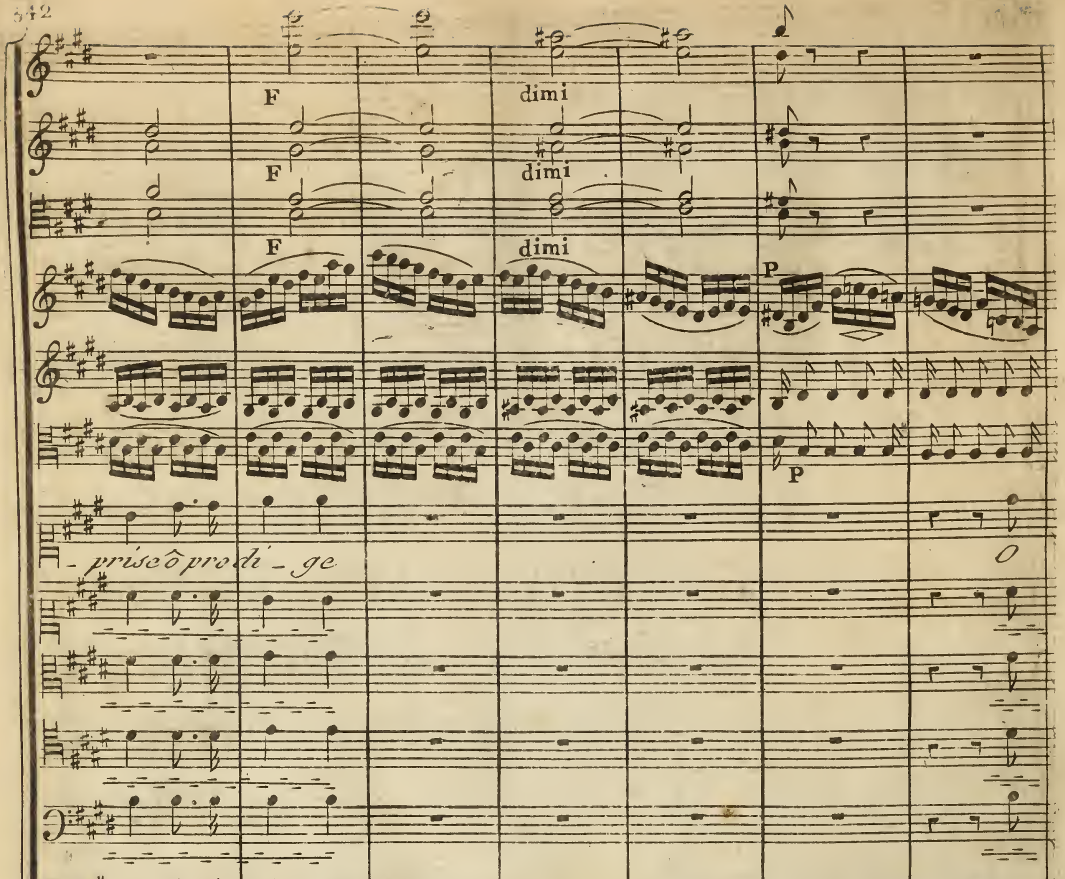

traitre
votre courroux enflammé laisses agir contre un traitre votre cour
seul et désarmé arrettés arret_tés il est seul et désar_mé arret
defendez Rome
traitre
votre courroux enflammé exilez tous contre un traitre votre cour

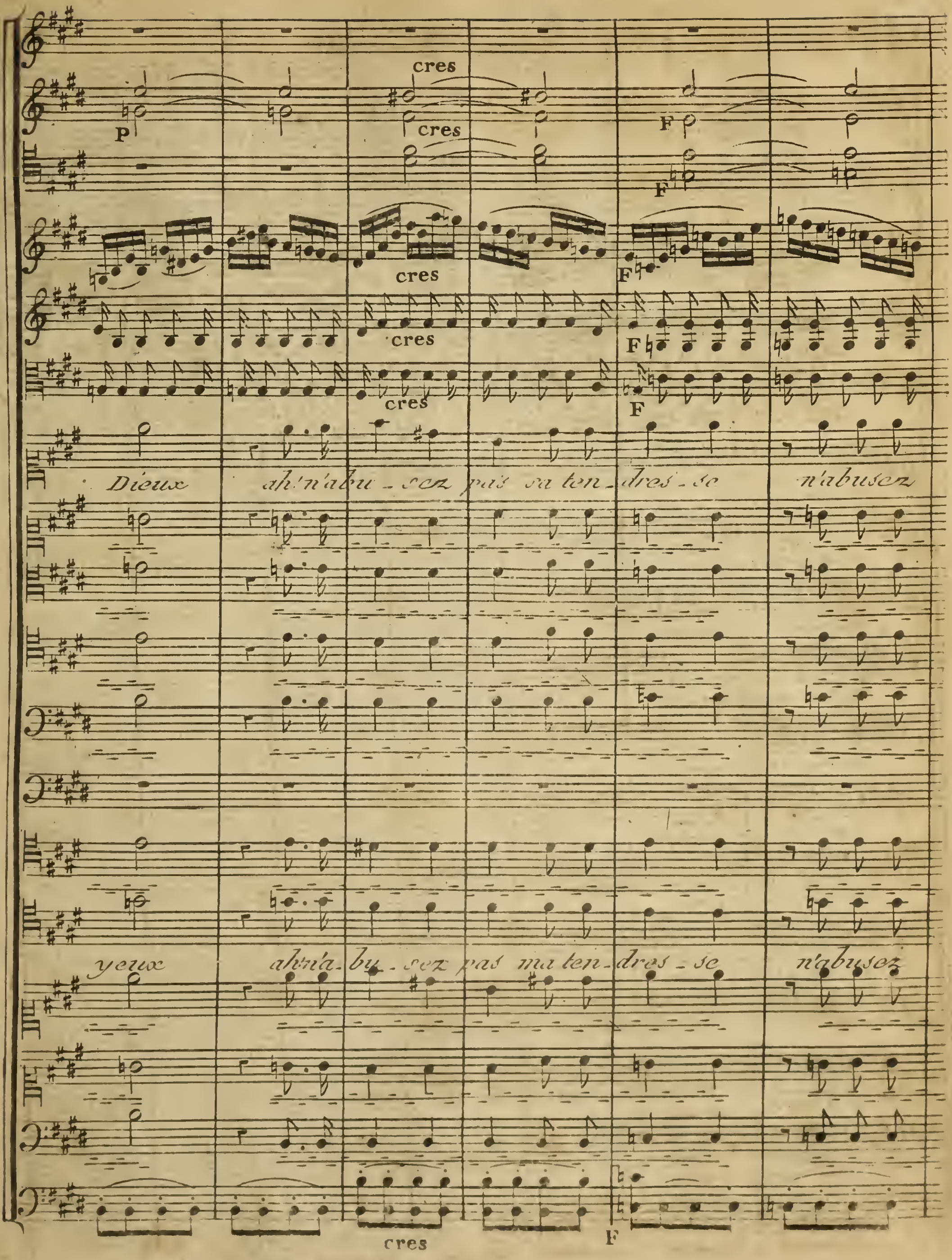

F
- - roux enflam - - - - - mé notre courroux enflam - -
tés arret - - - - tes il est seul et désar -
- roux
enflam - - - - mé votre courroux enflam - -

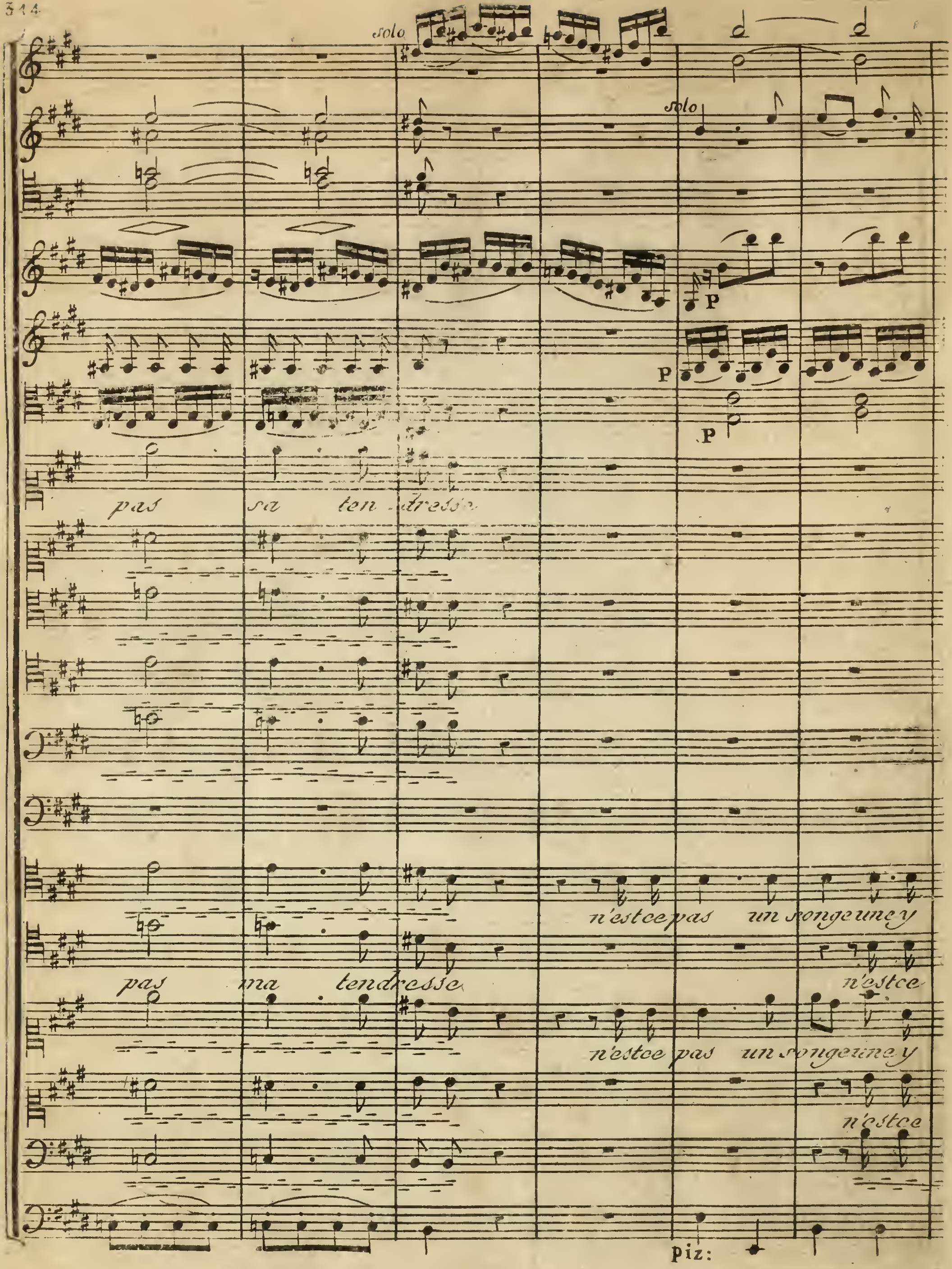

-mé notrecourrouxenflammé
les Epées se croisent en ce moment, tout le théatre se remplit du choeur de jeunes filles avec Cécile. Juliette souléve sa téte et dit
mé il est seul et désarmé
- mé votre courroux enflammé

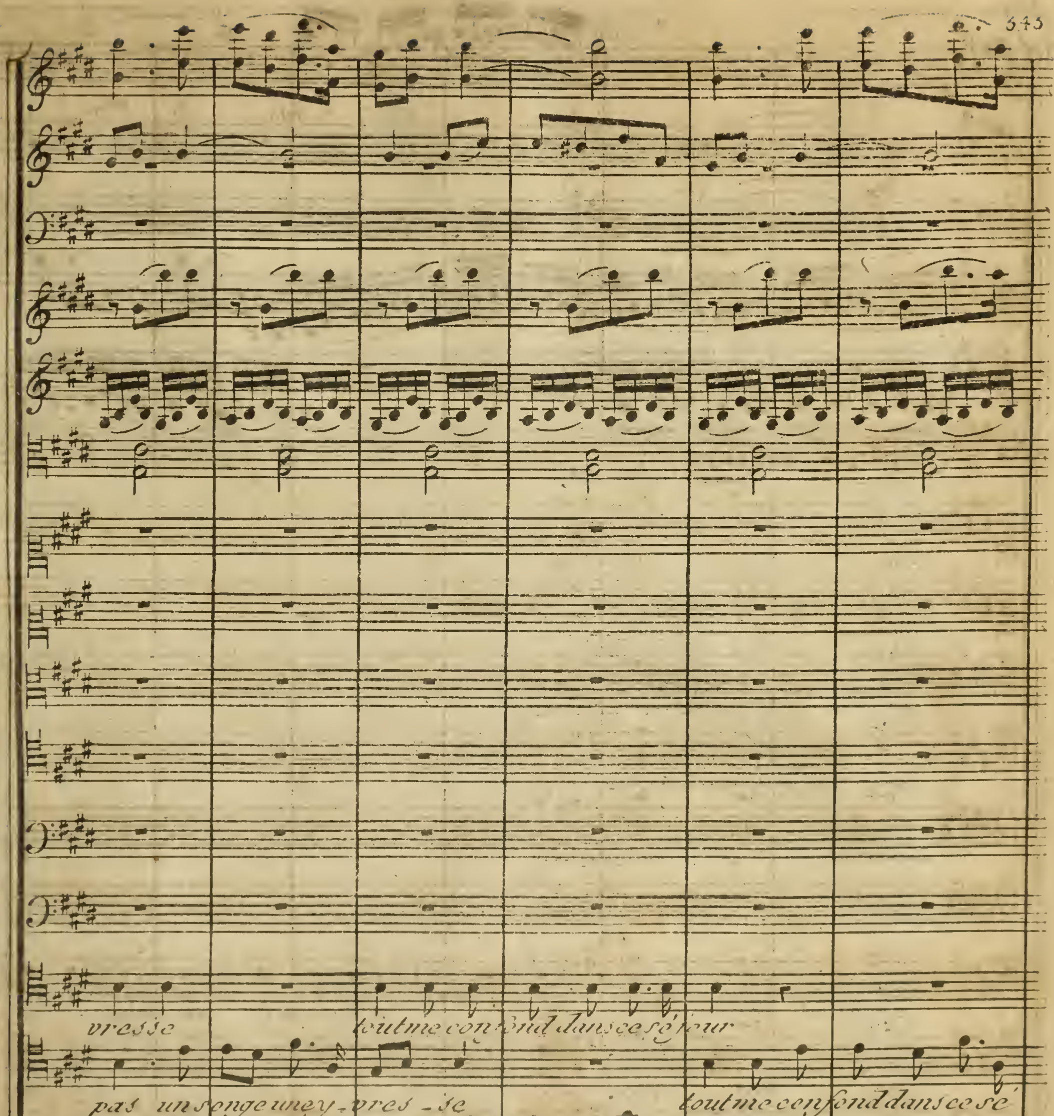

P
F
PP
Dieux
Romé_o
choeur de jeunes filles
Antonio Cebas et la Suite de dom Fernand

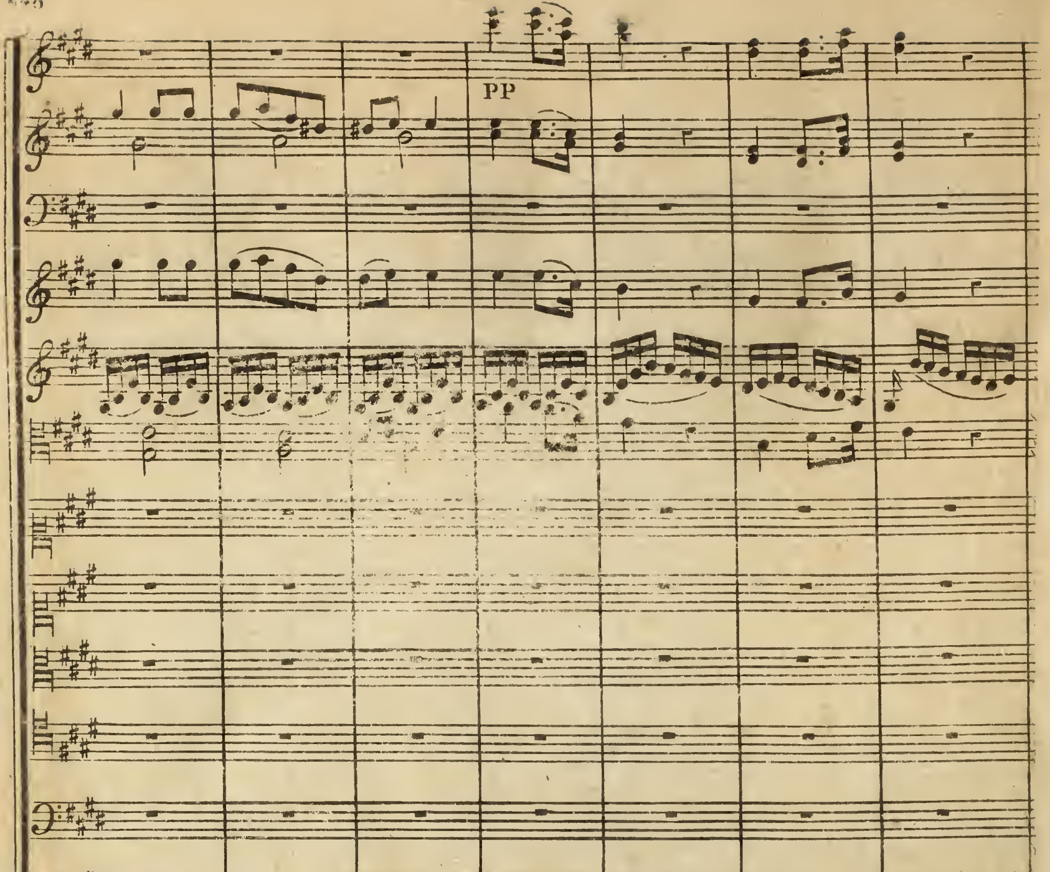

Andante
Flutes
Obois
Basſons
1e. Viol:
2e. Viol:
Alto
choeur de Femmee
choeur de Capulet et ſuite de dom Fernd.
Cebas et Antonio
Fernand
Romeo
Juliette
Cecile
Capulet
Baſse
ſempre legato
PP
P
cres
O sur
Ou suis je

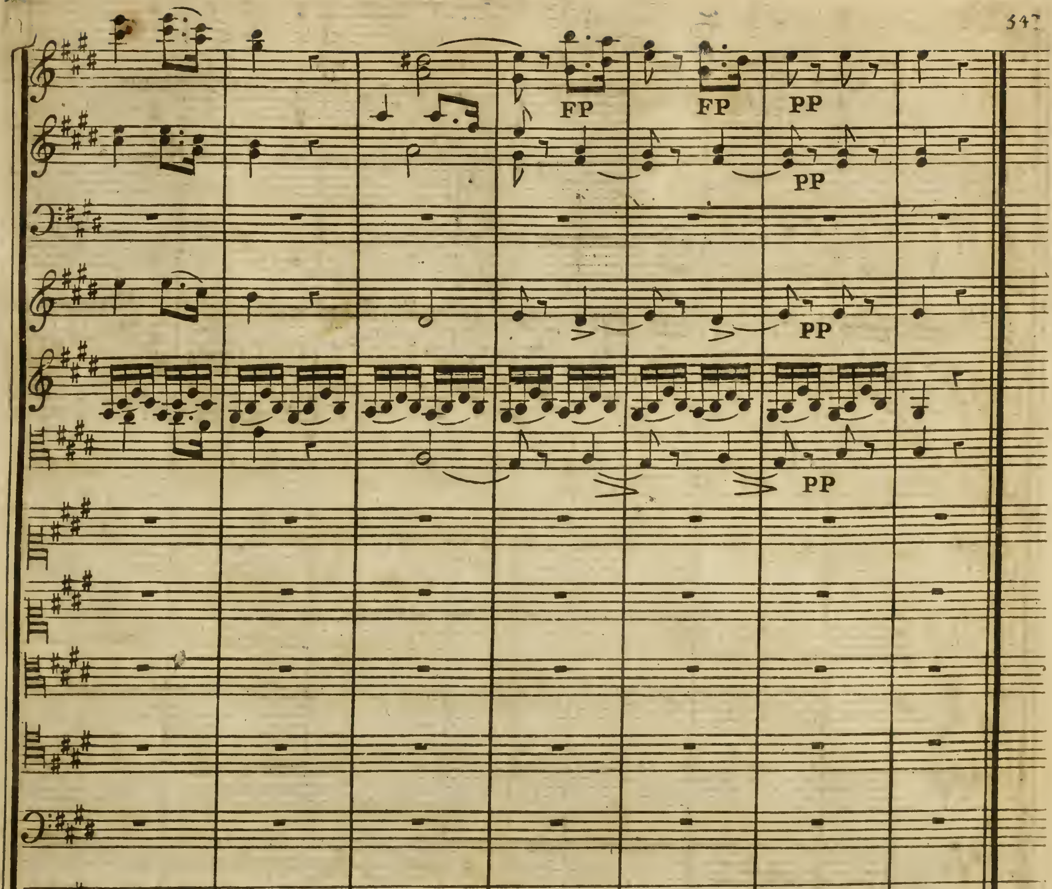

F
dimi
P
-prise ô prodi - ge
O
Juli_ette
mes
Roméo


cres
P
cres
F
F
cres
F
cres
cres
F
Dieux
ah n'abu - sez pas ma ten - dres - se
n'abusez
yeux
ah n'a - bu - sez pas ma ten - dres - se
n'abusez
cres
F


solo
solo
P
P
P
pas sa ten-dresse
n'estce pas un songe une y
pas ma tendresse
n'estce
n'estce pas un songe une y
n'estce
piz:


vresse
toutme confond dans ce séjour
pas un songe une y-vres-se
toutme confond dans ce sé
vresse
toutme confond dans ce séjour
pas un songe une y
vresse
toutme confond dans ce sé


PP
n'est ce pas un songe toutmeconfond dans ce séjour
journestcepas
n'est ce pas
journestcepas
col arco


FP
FP
PP
PP
PP
PP
toutme confond
dans ce séjour
PP

Capulet

Ma fille ! *Cebas le repousse*

C'est vous, Cebas qui vous opposés à ce que je serre ma juliette dans mes bras !

Cebas

Ecoute moi, Capulet. si tu préfère le bonheur de ta fille a la triste satisfaction de te venger elle est encor à toi, si tu tobstines à la rendre malheureuse cesse de la réclamer, tu n'as plus aucuns droits sur elle.

Capulet

Je n'ai plus aucun droit sur ma fille !

Cebas

Non, te disje, elle appartient au tombeau. tu sauras par quel art j'avais seulement suspendu sa vie, pour t'amener au repentir par la douleur de l'avoir perdüe. mais ici, Capulet, tout est fait pour t'étonner, apprends que ta fille n'a point herité de tes fureurs contre le sang des montaigu et qu'elle aime Romeo.

Romeo

Connais moi, Capulet, je suis prêt à chérir le pere de juliette.

Capulet

Moi je consentirais à cette indigne alliance !

D. Fernand.

Et pourquoi repousser une occasion heureuse de terminer à jamais ces dissenssions désolantes ! le cœur de juliette ne peut être à moi. Roméo plus fortuné, veut se reunir à vous, et demande à vous aimer; acceptes le pour gendre et souffrés que son rival soit aujourd'hui son garant j'étais venu pour vous venger mais je serai plus fier de ma victoire si je vous réconcilie.

Romeo

Rival trop genéreux... vous devenés mon frere.

Capulet

Roméo ! ciel ! un montaigu ! puisje souffrir ..!..

Cebas

Eh bien, barbare, haïsses donc toujours. rassasiés vous d'horreurs et de vengeance. que cet abyme de la mort ou toutes les passions s'éteignent dans la poussiére, redouble, s'il se peut, la férocité de vos ressentimens ; mais songés que de cette même main qui menace les jours de Roméo, vous replongés au fond de son cercueil une fille infortunée qui n'en sortait que pour vous consoler, et que vous aurés assassinée deux fois.. seres vous leur pere ou leur bourreau !. choisissés, Capulet embrassés vos enfans, ou frappés vos victimes

Capulet

Quel est donc ta force et ta puissance ! tu parles et mon cœur.. s'adoucit tu commandes à mes sentimens .. ma haine est subjuguée... tout ce qui m'entoure est noble et généreux, je ne resisterai point à l'exemple de vos vertus approche, Roméo ;

Juliette

Ô Ciel est il possible ! Cebas, ô bienfaisant ami !

Capulet

Donne moi ta main. c'est au nom des miens que je t'offre l'oubli de ce qui nous a trop long temps divisé

Roméo

C'est au nom des montaigu, que je te voue la plus franche et la plus constante amitié

Capulet *montrant juliette*

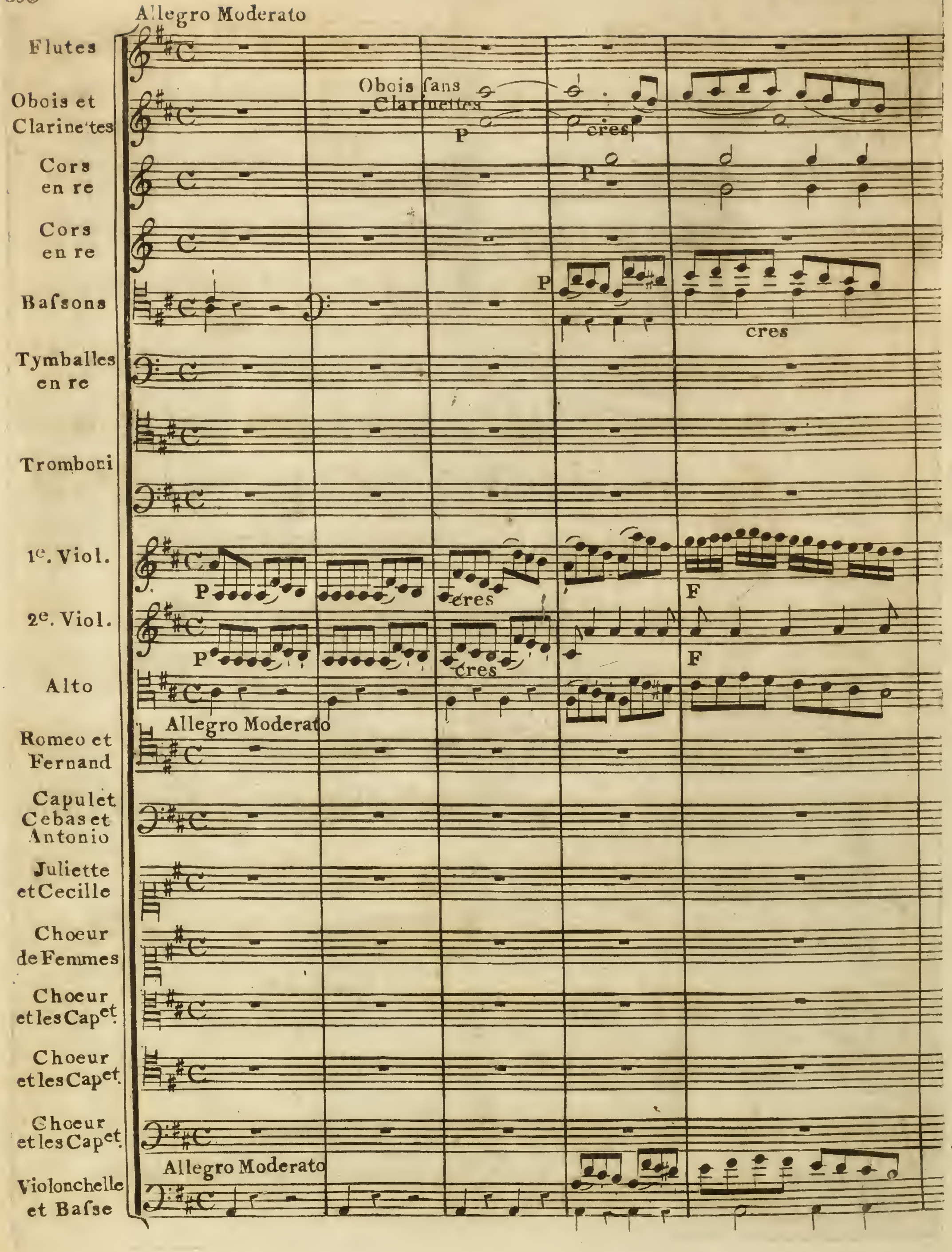
Voila le gage de la mienne. sois l'Epoux de ma juliette j'y consens.

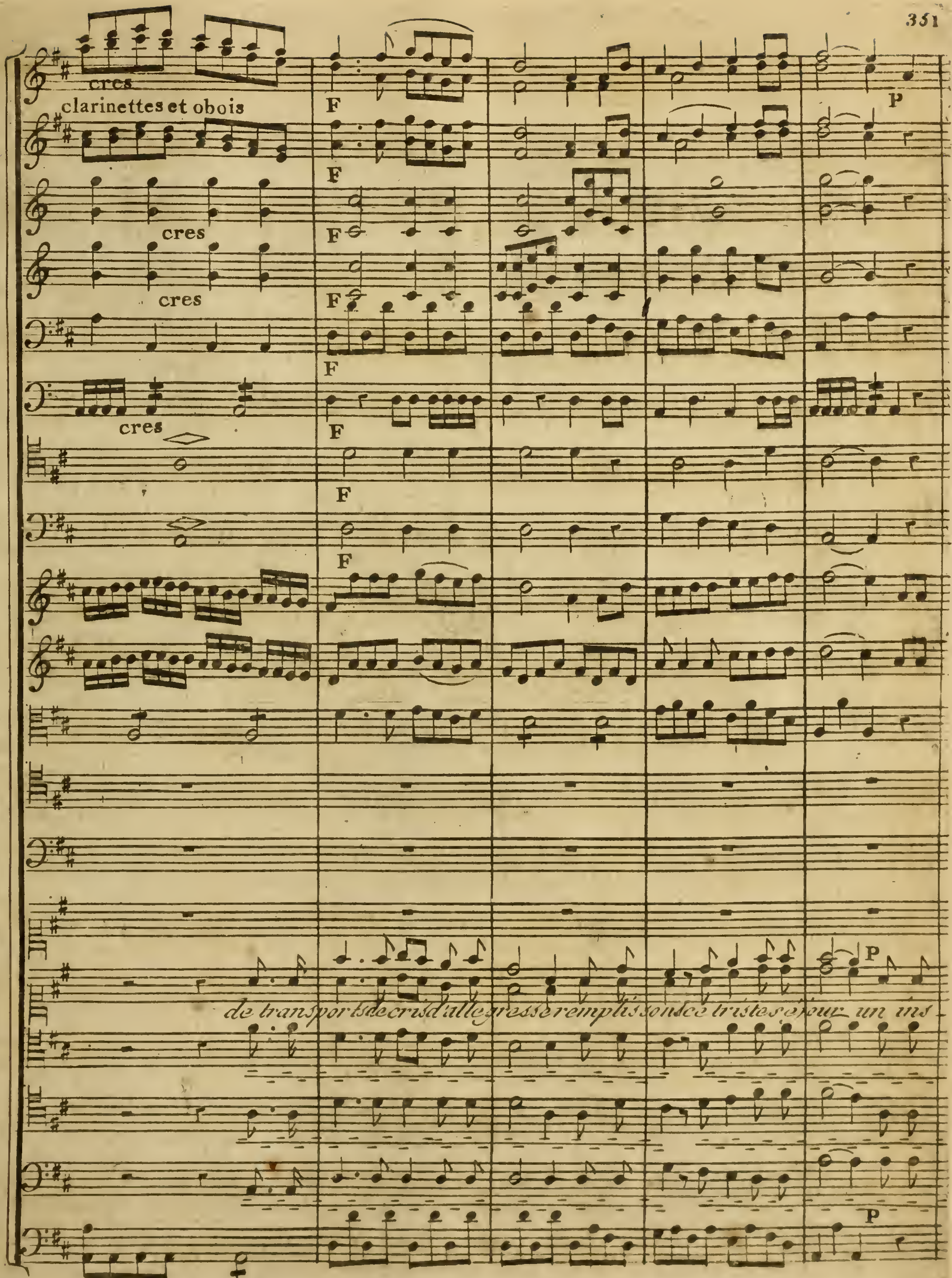
Romeo et Juliette

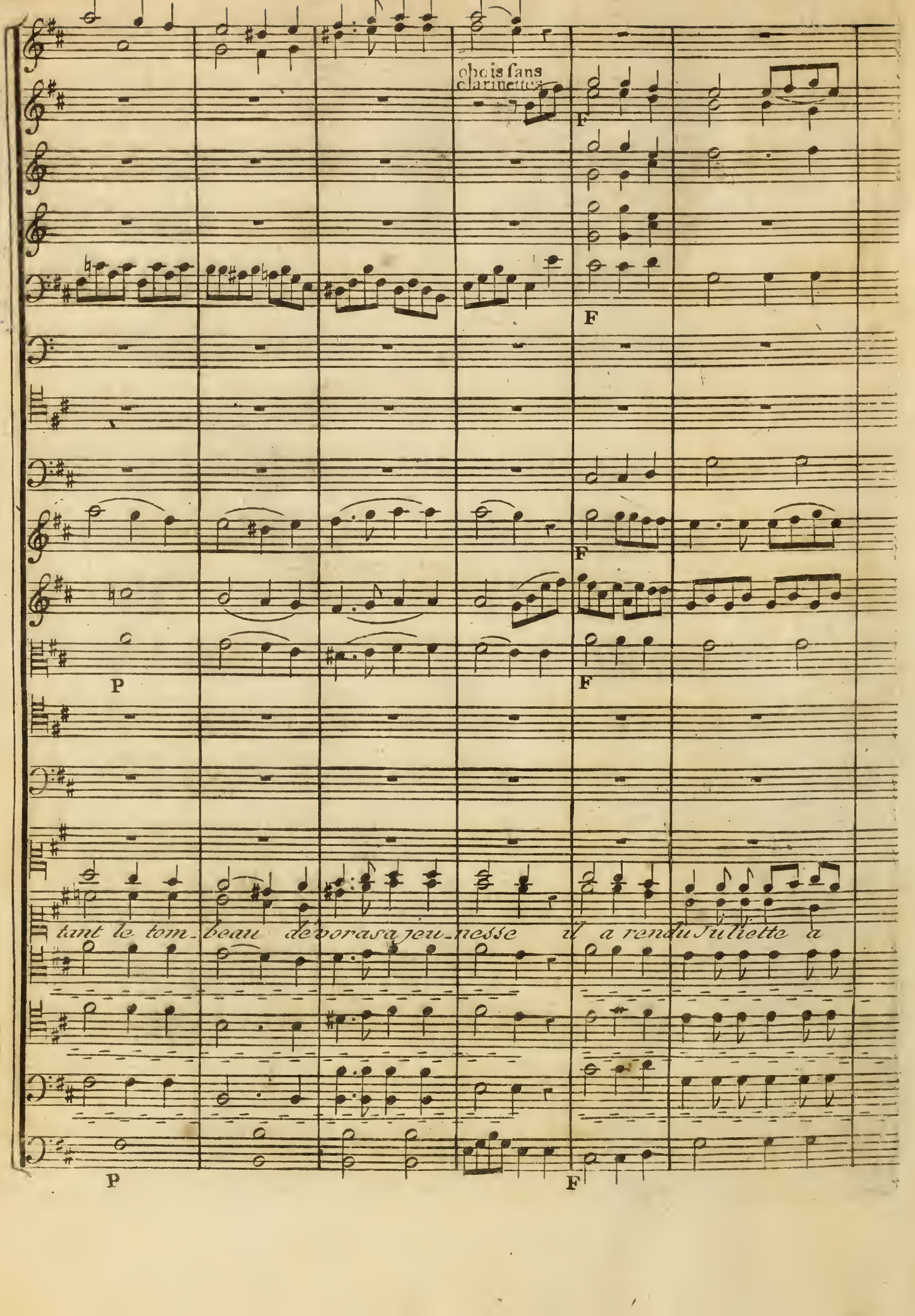
Ô bonheur !

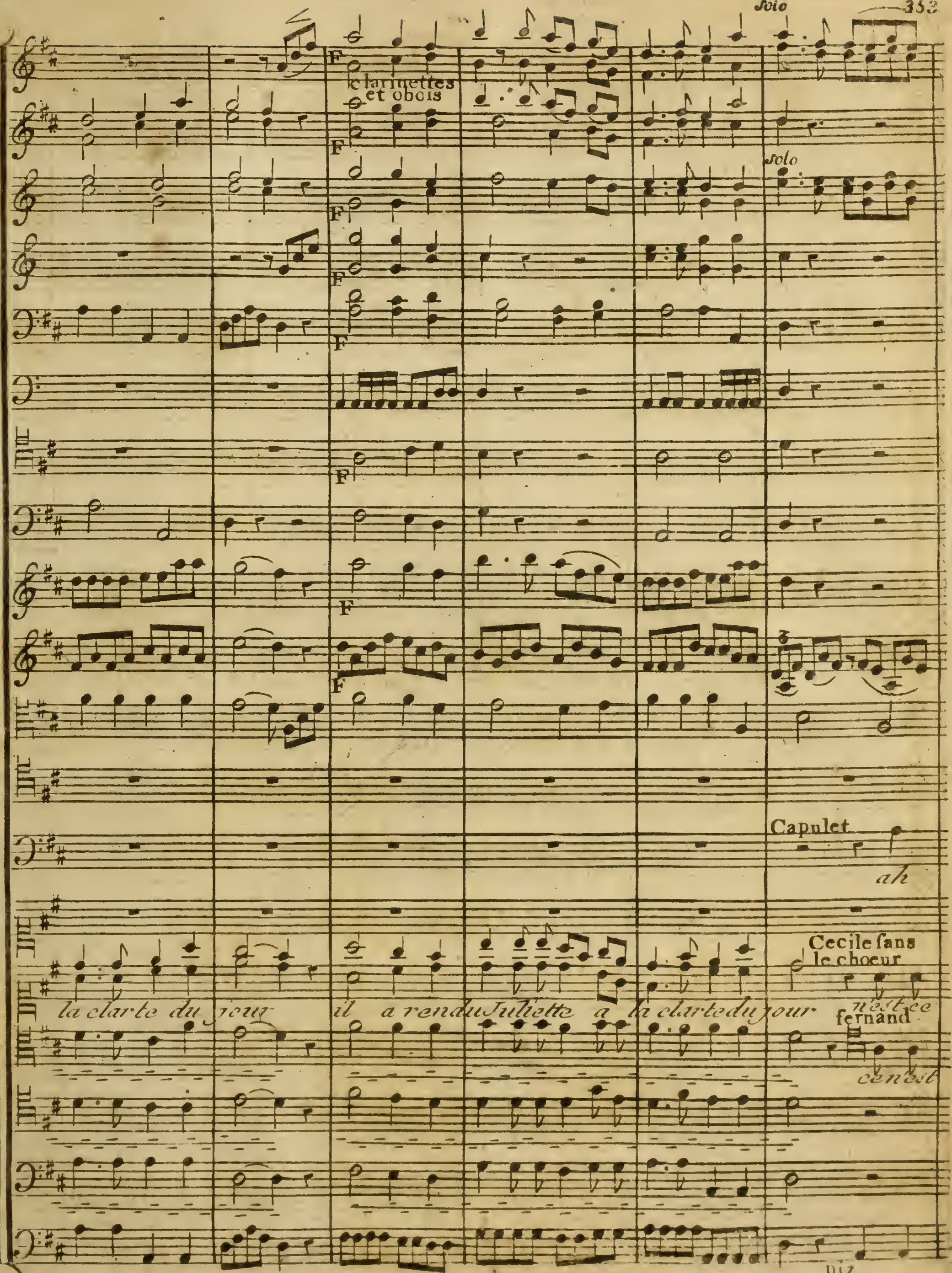
Capulet

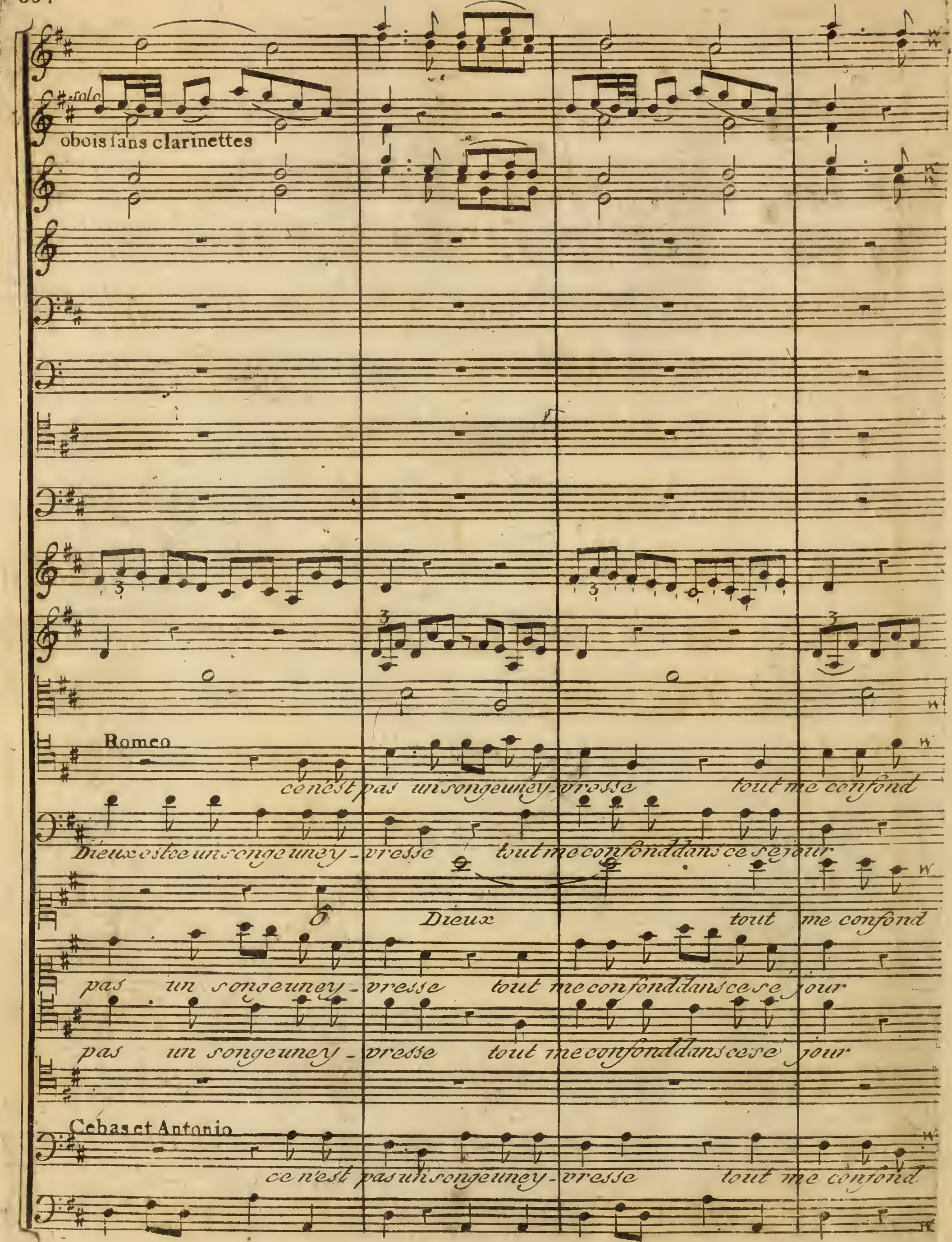
Et que les liens qui vont nous unir, ne se rompent qu'au tombeau qui les a vu former .

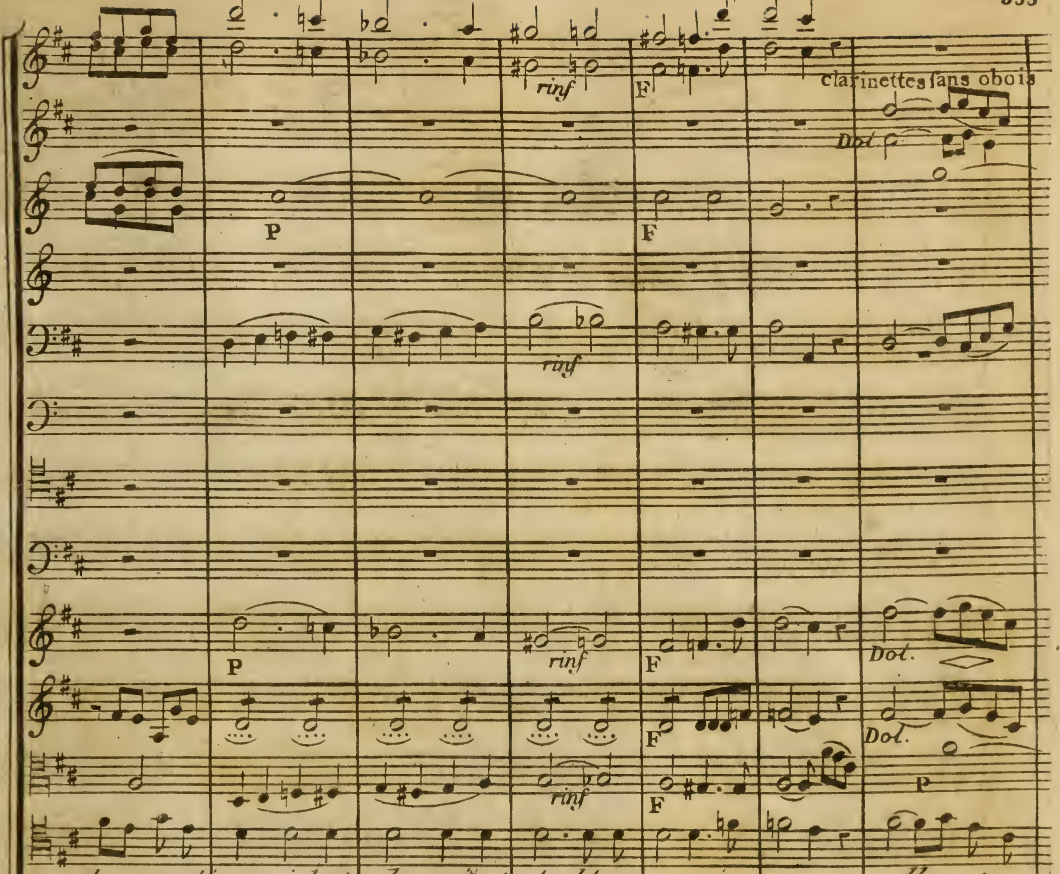

Allegro Moderato
Flutes
Obois et Clarinettes
Obois sans Clarinettes
P
cres
Cors en re
P
Cors en re
Bassons
P
cres
Tymballes en re
Tromboni
1e. Viol.
P
cres
F
2e. Viol.
P
cres
F
Alto
Allegro Moderato
Romeo et Fernand
Capulet Cebas et Antonio
Juliette et Cecille
Choeur de Femmes
Choeur et les Capet.
Choeur et les Capet.
Choeur et les Capet.
Allegro Moderato
Violonchelle et Basse

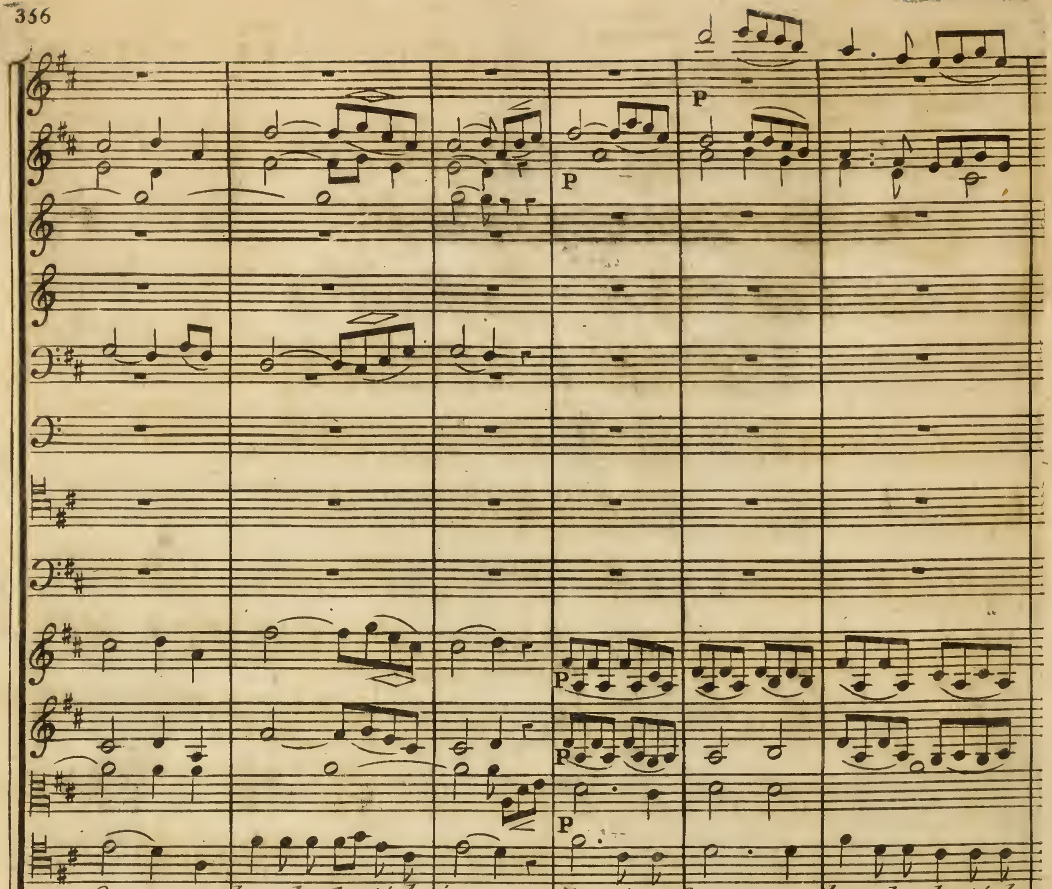

cres
clarinettes et obois
F
cres
cres
F
P
de transports de cris d'allegresse remplissons ce triste sejour un ins

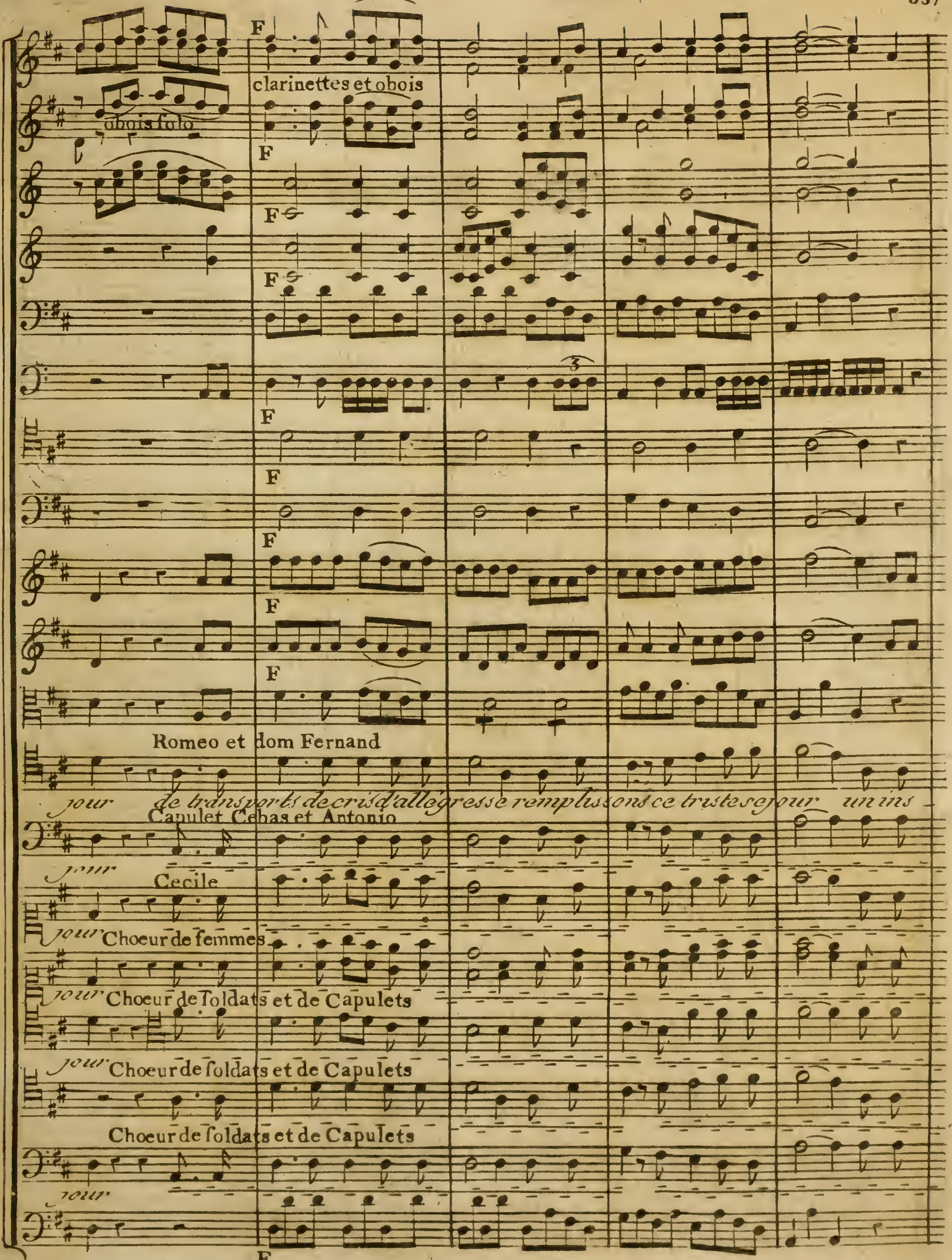

obois sans clarinettes
F
F
P
F
F
tant le tom_beau devorasa jeu_nesse il a rendu Juliette a
P
F

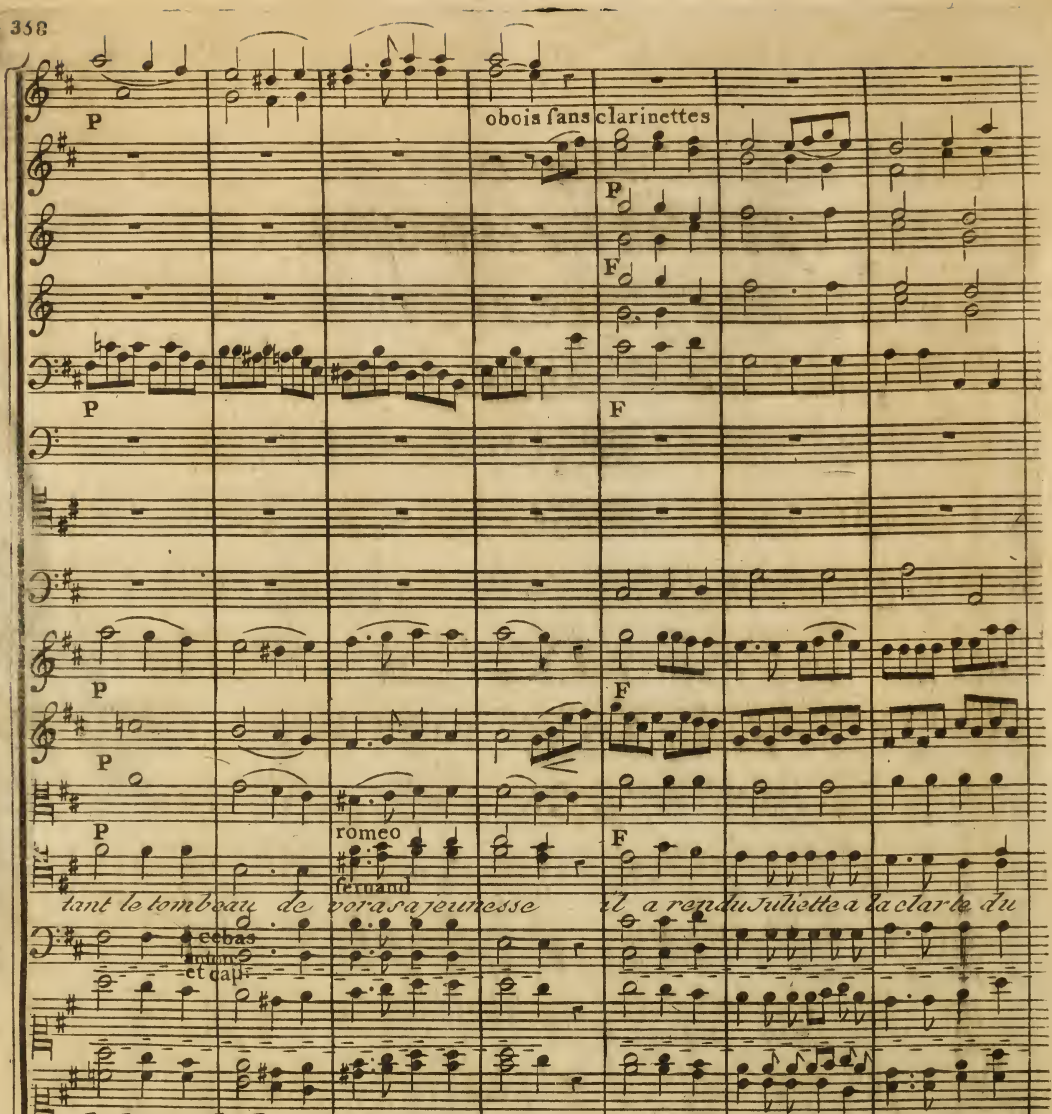

solo
clarinettes
et obois
F
solo
Capulet
ah
Cecile sans
le choeur
la clarte du jour il a rendu Juliette a la clarte du jour
n'est ce
fernand
ce n'est
piz

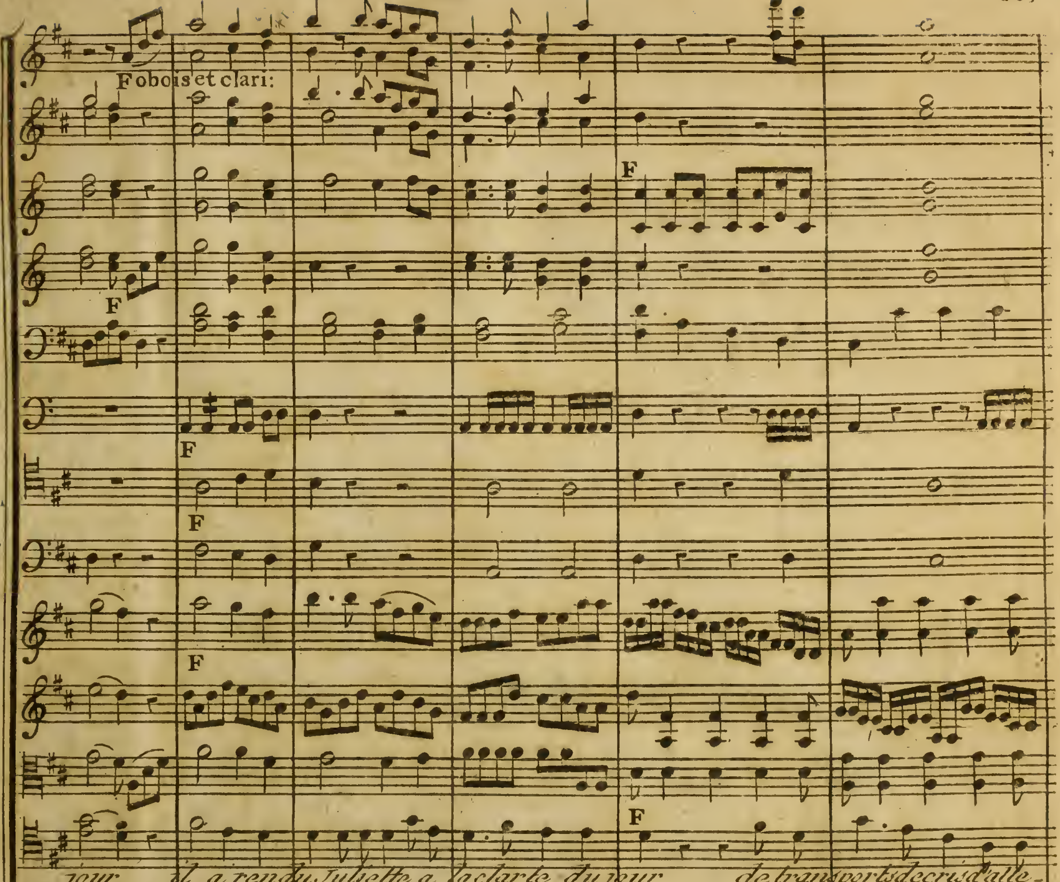

solo
obois sans clarinettes
Romeo
ce n'est pas un songe une y-vresse tout me confond
Dieux est ce un songe une y-vresse tout me confond dans ce sejour
Dieux tout me confond
pas un songe une y-vresse tout me confond dans ce se jour
pas un songe une y-vresse tout me confond dans ce se jour
Cebas et Antonio
ce n'est pas un songe une y-vresse tout me confond


rinf
F
clarinettes sans obois
Dol.
P
dans ce séjour si la tombe un instant dévo rasa jeunesse elle est en
quoi la tombe un instant dévo rasa jeunesse quoi ma
dans ce séjour si la tombe un instant dévo rama jeunesse Cébas a
si la tombe un instant dévo ra sa jeunesse elle est en
elle est en
Antonio
Cebas
dans ce séjour
Cebas a
col arco


P
P
P
P
P
fin rendue a la clarté du jour elle est enfin rendue a la clarté du
fille est rendue a la clarté du jour quoi ma fille est rendue a la clarté du
seu me rendre a la clarté du jour Cébas Cébas a seu me rendre a la clarté du
fin ren due a la clarté du jour elle est enfin ren due a la clar té du
fin ren due a la clarté du jour elle est enfin ren due a la clarté du
seu la ren dre a la clarté du jour Cébas a seu la rendre a la clarté du
tutti P


obois solo
clarinettes et obois
F
Romeo et dom Fernand
jour de transports de cris d'allégresse remplissons ce triste sejour un ins
Capulet Cebas et Antonio
jour
Cecile
jour
Choeur de femmes
jour
Choeur de ſoldats et de Capulets
jour
Choeur de ſoldats et de Capulets
Choeur de ſoldats et de Capulets
jour


obois ſans clarinettes
romeo
fernand
tant le tombeau de vora sa jeunesse il a rendu Juliette a la clarte du


F obois et clari:
F
jour il a rendu Juliette a la clarte du jour de transports de cris d'alle-
de trans
Juliette et Cecile
de transports de cris d'alle-
de transports de cris d'alle-
de trans
de transports de cris d'alle-
de trans
de transports de cris d'alle-
1
2